

Zum [Inhaltsverzeichnis](#)

[Zurück zu S. 407](#)

[Zu S. 408](#)

[Korrespondentenverzeichnis](#)

[Absendeorte der Briefe](#)

[Personenverzeichnis](#)

[Schriftenverzeichnis](#)

[Sachverzeichnis](#)

[Siglen, Abkürzungen, Berichtigungen](#)

[Fundstellen-Verzeichnis der Druckvorlagen](#)

241. CHILIAN SCHRADER AN LEIBNIZ

Celle, 8. Mai 1703. [390.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 829 Bl. 190–191. 1 Bog. 8°. Goldschnitt. 4 S.

Monsieur.

à Zel ce 8 May 1703

5 Je suis bien fâché d'apprendre par l'honneur de la votre du 24 d'Avril que vous avés
 été incommodé quelque temps des fluxions. Comme j'espere que le printemps en aura
 dissipé les restes, je souhaite qu'elles soient suivies d'une santé parfaite. Pour moy, je
 n'ay pas été tout à fait exempt de ces sortes de maux. Si on avoit le temps de se donner
 plus de mouvement, on se porteroit mieux.

10 On m'a dit que les pieces qui ont été écrites de la part de sa Maité le Roy de
 Prusse, contre Quedlinbourg estoient fort curieuses. J'en ay vû une intitulée *A b d r u c k*
allerunterthenigsten Schreibens de anno 1699. etc.

Je vous supplie Monsieur d'avoir la bonté de les faire acheter toutes pour moy (je
 veux dire celles qui ont paru de la part de sa dite Maité). Je vous feray rendre l'argent
 15 aussi tôt, comme de droit, et vous seray fort obligé, vous demandant pardon de la liberté
 dont j'use en cecy.

Je suis toujours avec zele et respect

Monsieur

votre treshumble et tresobeissant serviteur

C. Schrader.

Zu N. 241: *K* antwortet auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief aus Berlin vom 24. April 1703 (vgl. auch N. 231). 6 quelque temps: Leibniz war bereits um die Jahreswende 1702/03 an Beinbeschwerden erkrankt, vgl. z. B. N. 9, N. 95 sowie N. 109. 10 f. pieces . . . Quedlinbourg: Die im Rahmen des Vogteistritts zwischen dem Stift Quedlinburg und dem preußischen König von beiden Seiten eingebrachten Schriften sind verzeichnet in: *Deduktionsbibliothek von Teutschland neben dazu gehörigen Nachrichten*, Bd 3, Nürnberg 1781, S. 1273–1278. 11 une: vom 31. März 1699, vgl. *ebd.* S. 1274 (Nr. 4859); gedr: *Th e a t r u m Europaeum* 15, 1707, S. 557–565.

242. ALPHONSE DES VIGNOLES AN LEIBNIZ

Berlin, 9. Mai 1703. [230.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 956 Bl. 46. 4°. 2 S. Mit geringfügigen Korrekturen.

à Brandebourg Le 9. May 1703.

Je suivrois volontiers vôtre conseil qui est que je reste encore quelque temps en cette 5
 Ville, si Son Excellence M. le Comte de Dohna ne m'avoit écrit que je ferai bien
 de ne plus perdre de temps. Je commencerai donc à trousseur mon petit
 bagage dans le commencement du Mois prochain pour entrer le plutôt qu'il sera possible
 dans un Quartier qu'on a promis de me tenir prêt à Berlin pour la S. Jean. Si vous devez
 quitter Berlin dans ce Mois ici, je croi, Monsieur, qu'il vaudra mieux que vous remettiez 10
 les deux Tomes de Du-Chesne, entre les mains de quelque Ami de qui j'aurai soin de
 les retirer. Ce sera leur épargner deux voyages, et je ne pourrois guere m'en servir dans
 un temps de déménagement. Outre que j'ai destiné mes heures libres à l'examen d'un
 petit Ouvrage que M. Le Comte de Schwerin m'a mis en main. C'est un livre imprimé
 à Lubec a. 1696. avec ce titre *Lumen historiarum nostri temporis* 15
seriem Regum et Principum tam Ecclesiasticorum quam
saecularium, chronologico-genealogicam a ducentis ab
hinc annis repetitam, exhibens. Son Excellence m'a témoigné qu'elle et
 quelques autres Conseillers privez de Sa Majesté souhaitoient que ce livre fût réimprimé
 en le faisant remonter un siecle plus haut, afin qu'il renfermât tous les Electeurs de 20
 Brandebourg, de la derniere Famille. La premiere partie qui n'est qu'un Catalogue des
 Personnes, ne me fait pas beaucoup de peine. Mais la seconde, qui contient les Généalogies
 des Princes, m'embarrasse, étant entierement dépourvû de livres Généalogiques. Voilà un
 nouveau motif pour aller à Berlin au plutôt.

Zu N. 242: *K* antwortet auf N. 230. Vor dem nächsten Brief der Korrespondenz (Des Vignoles an Leibniz, 8. April 1704; Druck in I, 23) lag möglicherweise ein Treffen in Brandenburg. 6 écrit: nicht ermittelt. 9 S. Jean: Aufgrund des Briefdatums ist vermutlich der Johannistag am 24. Juni gemeint. 14 Comte: der Probst des Brandenburger Domstifts O. von Schwerin. 14 livre: vgl. J. von MELLE, SV. Eine weitere Auflage erschien erst 1722. 21 derniere Famille: die Hohenzollern.

Je n'ai pas oublié les Vers à soye. Il y a en cette ville une Femme qui en faisoit tous les ans en France. A Berlin il y en a quantité de nôtre Province, qui en faisoient tout de même. En particulier la Femme d'un Valet de pied de S. M. chez qui je logeois en dernier lieu, en a fait autrefois à Potsdam. Ainsi je ne doute pas que nous ne trouvions
 5 beaucoup de personnes propres pour cét Ouvrage, lors qu'il s'agira de les employer. Je suis toujourns avec respect <...>

243. JAKOB HEINRICH VON FLEMMING AN LEIBNIZ

Elbing, 11. Mai 1703. [215. 246.]

10 **Überlieferung:** *k* Abfertigung: LBr. 271 Bl. 31. 4°. 2 S. von Schreiberhand. Grußformel, Unterschrift und PS. von Flemmings Hand. Anschrift. Bibl.verm.

à Elbingue, ce 11^e de Mey, 1703.

Je vous demande pardon, de ce que je ne vous ai pas écrit plutôt, nôtre transport en est la Cause, et Je vous suis obligé, de ce que vous avez fait souvenir M^r Ilgen du Passeport, il est arrivé.

15 M^r Cortholt peut être assuré, qu'avec la premiere Poste je lui enverrai par l'adresse que vous me donné, son expedition, J'en ai déjà veü le projet de quelle maniere elle est couché sur le papier.

Le Pere Vota Vous a déjà déclaré Heros, il ne vient que jurer par vous, mais il a le poumon extremement ulceré contre M^r l'Enfant et Chaquelot. Au Reste je suis <...>

20 M^r de Pflug qui vient d'être fait Grand Marechal, me vint dire que le Roy a tout approuvé ce que le projet contenoit de <sorte que> vous l'aurez pour la prochaine.

1 Vers à soye: vgl. N. 230. 2 nôtre Province: das Languedoc.

Zu N. 243: *k* antwortet vermutlich auf N. 214. 12 transport: wohl im Zuge des Rückzugs nach der Niederlage der sächsischen und litauischen Truppen im Nordischen Krieg bei Pultusk. 13 fait souvenir: für das Gepäck Ch. Du Herons; vgl. N. 214. 15 assuré: vgl. N. 214. 16 projet: Gemeint ist vermutlich das für Leibniz und Flemming erbetene Privileg Augusts II. zur Seidenkultur in Sachsen, vgl. N. 214 u. Erl. 18 déclaré: Zu Pater Votas Urteil über Leibniz vgl. N. 223 sowie auch N. 37. 19 contre ... Chaquelot: Zu den Lietzenburger Streitgesprächen Mitte März 1703 zwischen den reformierten Geistlichen I. Jaquelot und J. Lenfant und dem Jesuiten C.M. Vota und dessen verärgelter Reaktion vgl. N. 28 sowie z. B. N. 37 u. N. 334.

244. MATTHIAS JOHANN VON DER SCHULENBURG AN LEIBNIZ

Göppingen, [12.] Mai 1703. [162. 286.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 840 Bl. 41–43a u. Bl. 44. 2 Bog. u. 1/2 Bl. 4^o. 10 S. Am Kopf von Bl. 44 r^o von Leibniz' Hand: „Göppingen 10 d May 1703. M. le General Lieutenant de Schulenburg“.

5

Göppingen ce 10^{me} de May [1]703

Je viens de recevoir celle qui vous a plu de m'ecrire du 14^{me} d'avril, mais je n'ai pas eu l'autre dont vous faites mention et dont je suis tres faché, je vous prie tres justament d'avoir la bonté et d'en faire une petite recapitulation afin que je voye vos santiments là dessus, c'est ce pendant un cas qui ne peut que porter de grand prejudice au service des Princes de l'Empire, s'ils leurs officiers sont obligés, de ceder malgré l'ancienté à ceux de l'Empereur, pour moy j'aimerois mieux me faire capucin que de faire un pas pareill à celuy là, je ne scaurois vous assez remercier de la pene que vous avez pris pour me faire avoir la Croix de l'ordre de S^t Jean, dont je vous suis bien obligé, je souhaiterois seulement d'avoir scu faire quelque chose d'Efficace pour votre service, mais mon cher Monsieur vous connoissez aussibien et mieux que moy, ce que c'est les Princes souverains et leurs Ministres, votre merite distingué est connu par toute l'Europe, et fait bien plus d'Eclat dans les pais Etrangers qu'en Allemagne, vous devriez etre recherché d'un chacqu'un, aussi ne manquerez vous jamais de rien, car ils se trouvent tousjours des gens de bien qui distinguent et elevent au dessus de tout des personnes comme vous Monsieur dont on ne

10

15

20

Zu N. 244: *K* antwortet auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief vom 14. April 1703, dem bereits ein (nicht gefundener) Leibnizbrief voranging, der Schulenburg nicht erreichte. Beide Briefe antworteten vermutlich auf N. 162. — Den auf Bl. 44 separat überlieferten Text S. 414 Z. 11–17 sehen wir aufgrund von Leibniz' Zuordnung zum selben Datum und der Brieffaltung als Teil unseres Stückes an. — Beilage war vermutlich ein vom 12. Mai 1703 datierender offizieller Bericht Schulenburgs über den Marsch mit seinen Truppen von Passau nach Schwaben, der, von zwei fremden Händen geschrieben, im Leibniz-Nachlass (LBr. 840 Bl. 45) vorliegt und mit einem Zusatz von Schulenburgs Hand versehen ist (vgl. unten Erl. S. 413 Z. 1). Deshalb datieren wir die Abfertigung unseres Stückes auf den 12. Mai. 11 obligés: vgl. N. 162. 13 f. faire avoir: vgl. auch N. 237. 14 l'ordre: Zu Schulenburgs Bemühungen um Aufnahme in den Johanniterorden vgl. N. 237 u. Erl.

trouve pas sans flatterie de pareill nulle part, je partageray avec une Personne comme vous ce que j'ai de bien pour avoir le bonheur de sa compagnie et de sa conversation, mais le malheur est que je ne suis pas assez gros seigneur pour vous rendre service, disposez cependant librement de tout ce que j'ai et possede. vous verrez par les Effets que je vous
 5 estime et vous honore plus que personne. quand à la croix blanche, je feray assez faire la preuve de noblesse meme au dela s'il etoit necessaire, comme je ne suis pas au pais cela tardera, en attendant on me pourroit donner la Croix d'autant plus que quelques uns de mes ancestres ont eté Grand Maitre du meme ordre, et qu'avec certaine famille sur tout avec celle de Schoulembs^g qui est ancienne assez on ne s'arrete à cette pointille,
 10 vous agirez cependant en tout comme vous le trouverez à propos. l'argant et tout ce qu'il vous faut vous sera envoyé, vous n'avez qu'à me le faire specifier et me marquer en suite ce qui je dois ecrire et en quel terme, vous Mons^r qui ecrivez mieux que personne, je me feray plus qu'un plaisir de me servir de cet avantage en ce rancontre, en attendant vous n'oublierez pas de marquer en temp et lieu, ma vive et tres soumise reconnoissance à la
 15 Reine de ce qu'Elle a bien voulu ordonner à S. A. le Margraf de se souvenir de l'assurance qu'il m'a marqué meme il y a quatre an par escrit que je serois le premier à qui il feroit avoir la Croix et quelqu'autre avantage de cet ordre, vous y ajouterez s'il vous plait tout ce que vous trouverez de plus.

Je vous parle en vrais Amis et suis veritablement tout à vous ⟨...⟩

20 Je n'affecte nullement d'avoir des affaires mais j'en [ai] plus que je ne voudrois et bien embarras souvant excusez donc ce brouillon et que je ne vous ecris souvant.

Reconnoissant envers sa dité Majesté, ma devotion de meme qu'un attachement inviolable pour son service, etant entierement acquis et devoué à cette grande Princesse, que Dieu veuille combler de bonheur et de contantement. apres quoy je vous diray que

3 rendre service: Schulenburg spielt hier an auf Leibniz' Bitte um Unterstützung seines Wunsches, in den Dienst König Augusts II. von Polen/Sachsen zu treten, vgl. N. 106. 5 croix blanche: das Abzeichen des Johannitermantels. 6 preuve: Die seit 1693 für die Aufnahme in den Johanniterorden vorausgesetzte Adelsprobe umfasste jeweils 4 Generationen väter- und mütterlicherseits. 8 ancestres: darunter Bernhard (II.) und Richard (I.) von der Schulenburg. ZEDLER, *Universal-Lexicon*, 35, 1743, Sp. 1507, nennt als weiteren Herrenmeister Levin von der Schulenburg, der jedoch genealogisch nicht nachzuweisen ist, vgl. D. W. Graf von der SCHULENBURG und H. WÄTJEN, *Geschichte des Geschlechts von der Schulenburg 1237 bis 1983*, Wolfsburg 1983, Vornamenregister. 15 Reine: die preußische Königin Sophie Charlotte. 15 Margraf: Markgraf Albrecht Friedrich zu Brandenburg, Herrenmeister der Ballei Brandenburg des Johanniterordens.

je viens de faire la Marche du monde la plus dangereuse et la plus penible, l'Electeur luy meme a dit qu'il en etoit surpris, et que quand je serois passé ce qu'il ne croyoit pas, je ne serois de long temp en Etat de rendre service, il ne falloit que tres peu de choses pour rouiner et enlever tout ce corp de Troupes, vu les ponts[,] les montagnes, les forest, la nege et les defilés continuels que l'on trouve en cette <contré> là, mais sur tout que l'on passat à trois heures de Vilshoven où l'Electeur avoit ou du moins pret de là, une grande partie de ses Troupes, assez de barques et de Radeaux pour passer en peu d'heures dix mille hommes, au lieu qu'il ne falloit que mille pour m'arreter de tout coté[,] ce corp sera d'ailleur rouiné infalliblement, voici qu'il est depuis un an en un mouvement continuel par un temp insurportable et par des chemins impraticables, rien de réglé à son Egard à la Cour de Vienne où prieres[,] remonstrations, et traittés me ne font aucun Effet, et de la Cour de Pologne aucune assistance, ni reponce à tout qu'on mande en ce pais là voyez où on en doit etre, avec un corp de Troupes, où il n'y a ni sçavoir moins encor envie d'apprendre, peu d'Ambition tout le monde se voyant dans la misere et sans esperance de se voir jamais à son aise, moins encor d'etre recompencé sans discipline jusqu'ici, avec tout cela je les fais en attendant agir avec tant d'ordre que je vous jure de n'avoir encor eu aucune plainte depuis que je me trouve en Franconie et en Suabe, tout le monde se loue aussi du bon ordre qu'on tient, que bonheur et satisfaction pour un honet homme, si les souverains distinguoient leur serviteurs, qui eussent connoissance du service qu'on leur rend, de meme que de leur veritable interest, et qu'ils fussent capables de diriger Eux meme la guerre aussibien que leurs autres affaires, me voici dans un nouveau Monde c'est à dire avec le Comte de Styrum, dont je ne vous dis rien encor, quoyque je le connoisse depuis bien des années, mais je vous diray que le General Schlick est homme d'Esprit, et qui est fin et fourbe meme, sçavant, insurportable dans le bonheur et pas reconnoissable dans la moindre disgrace, les intrigues qui fait parmi les Troupes, de meme que son

1 Marche: 17. April bis 9. Mai; von Passau durch Niederbayern und die Oberpfalz bis nach Schwaben zur Unterstützung der Truppen des kaiserlichen Feldmarschalls H. O. zu Limburg-Styrum. Auf dessen an einer Verspätung gescheiterten Versuch, die bayrischen Truppen daraufhin zurückzudrängen, bezieht sich Schulenburg in seinem eigenhändigen, vermutlich für Leibniz selbst bestimmten Kommentar zu seinem oben erwähnten Bericht: „Voicy encor une affaire digne de renvoyer son homme à l'Ecole où du moins de luy faire prendre quelques leçons de mathematique pour conter à l'avenir plus juste, faut il quelque chose de plus à un homme sensible pour se pendre, où at il metier plus estropier par l'ignorance de gens que celuy-ci, il faut etre né pour y reussir et outre cela tomber entre les mains des habiles gens sans cela on ne reussit jamais“. 1 l'Electeur: Gemeint ist vermutlich Kurfürst Max Emanuel von Bayern.

inconstance, et une maniere d'agir peu conforme à un General qui commande aussibien que son avarice et interest (propre) rebute tout le monde et le fait hair mortellement de tous les officiers, il n'a aussi autres Amis que ceux qui luy passent bien des choses, et rampent comme des miserables, outre tout cela il n'entend nullement la guerre. pour cet
 5 Effet il se laisse ebranler d'un chacqu'un dans la moindre entreprise, et il manque de la premiere qualité qui doit etre la base de l'homme de guerre. voyez à qui on confie des armées et des expeditions de cette nature là, c'est cependant entre nous s'il vous plait, je ne vous dis rien autre chose des affaires de l'Empire, si ce n'est que je vois représenter en bien des endroits la piece de *l'Etourdis*, comment raisonner juste là dessus ou prendre
 10 des mesures là dessus adieu retirons nous et voyons de loin toute cette folie.

J'ai parlé à un homme pret de Norlingen agé de 104 ans il marchoit encor bien et m'a dit plusieurs particularités de la Bataille qui s'est tenué pret de cette ville, un autre homme se trouve aussi pret de là agé de 63. ans et sa femme de 53. Elle est accouchée depuis peu de deux fils et d'une fille à la fois tous trois en vie, je le mande à plusieurs
 15 Dames en Italie avec des glosses et commentaires comme vous pouvez croire, et je le marque à un de mes beaux frere[s] pour le dire au Duc de Celle, donnez moy souvant de vos nouvelles je vous en prie, et je feray de meme si se passe quelque chose de consequence.

245. JOHANN MICHAEL HEINECCIUS AN LEIBNIZ

Goslar, 18. Mai 1703.

20 **Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 384 Bl. 22–23. 1 Bog. 2°. 2 S. Mit reichlicher Verwendung von Auszeichnungsschrift. Eigh. Aufschrift. Siegel. Postverm. Bibl.verm. Neben der Aufschrift von Leibniz' Hand: „Osterodus“.

9 endroits représenter la piece *L*, *korr. Hrsg.*

9 *l'Etourdis*: Titel der Komödie von P.-B. POQUELIN dit MOLIÈRE, *L'estourdy ou Les contre temps*, 1663. 12 Bataille: die Schlacht bei Nördlingen (1634). 16 beaux frere[s]: Gemeint sind vermutlich R. Chr. von Oeynhausen und G. F. von Spörcken.

Zu N. 245: *K* mit der S. 415 Z. 2 genannten Schrift als Beilage folgt auf I, 18 N. 476. Eine Antwort ist nicht überliefert. Der nächste Brief der Korrespondenz (Heineccius an Leibniz) datiert vom 16. September 1704 (Druck in I, 23).

Vir Summe,

Prodiit nuper ex meo qualicunque ingenio foetus hic, quem vides, invita Minerva factus, mihi tamen satis placiturus, si Tuo exoptatissimo calculo eum comprobaveris. Nemo enim, mihi crede apud me pluris est, quam Tu, Vir Summe, cujus in vasto pectore omne eruditionis genus mirifico nexu sese conjunxit. Nec est cujus ego iudicium Tuo limatissimo antepo-
5 nam.

Ex ipso fronte prospicies, me chronicon Goslariense moliri. Et fateor, me non parum eam in rem collegisse. Sed isto tamen acerbo affligor fato, quod senatus noster, suarum rerum nimis anxius diplomata maxime necessaria negat. Ista vero invidia, quae tanti constat literariae reipublicae, utinam a rerum publicarum Rectoribus abesset! Attamen
10 non desistam a proposito, omniaque aliunde colligam, quae vel ex sterquilinio mihi sese offerent. Interea Te etiam atque etiam rogo atque obtestor ut mihi e Leznero acta Osterodi cum Ministerio et Senatu Goslariensi excerptanda cures, sumtus scribenti libentissime soluturo. Si denique et aliud quicquam rerum Goslariensium est, quod esse penes Te non dubito, noli quaeso mihi meisque studiis deesse. Imprimis me incredibili gaudio beabis,
15 si mihi nummos nostratium antiquos, si qui sunt, aut indicaveris, aut e Tuo, vel Molani vestri Gazophylacio suppeditaveris. Vale, Vir Summe, Deus Te diutissime superstitem esse jubeat. Iterum vale. Goslariae d. XVIII. Majii MDCCIII.

Tui Summi Nominis Cultor perpetuus M. Jo. Michaël Heineccius.

*A Monsieur Monsieur de Leibniz Minister d'Etat de S. A. S. l'Electeur de Bronsvic
et Lunebourg tres humblement à Hannover.*
20

2 foetus: vermutlich J. M. HEINECCIUS, *Historia historiae seu de fati studii historico-chronici ... schediasma*, 1703. 7 chronicon Goslariense: vgl. besonders J. M. HEINECCIUS, *Antiquitatum Goslariensium et vicinarum regionum libri sex*, 1707. 12 e Leznero ... Osterodi: J. LETZNER, *Bericht von Christoff Osteroder aus Goszlar bürtig, und Protocoll des Goszlarischen Ministerii von ihm u. seiner Mutter* (HANNOVER *Leibniz-Bibl.* Ms XXI 1210); vgl. auch I, 7 N. 223. Die Anfrage steht in Zusammenhang mit HEINECCIUS' Werk *Kurtze historische Nachricht von dem Zustand der Kirche in Gofzlar*, 1704, das er Leibniz zum Geschenk machte (HANNOVER *Leibniz-Bibl.* C 10951).

246. JAKOB HEINRICH VON FLEMMING AN LEIBNIZ

Elbing, 18. Mai 1703. [243. 248.]

Überlieferung: *k* Abfertigung: LBr. 271 Bl. 32. 4°. Trauerrand. 1 S. von Schreiberhand. Grußformel und Unterschrift von Flemmings Hand. Anschrift.

5 Je vous envoye enfin le Privilege, j'espere qu'il sera expedié à cette heure, comme vous l'avez souhaitté. perdonnez que je ne vous ecris de ma propre main, et que je ne suis pas plus prolix aussi en dictant cette Lettre, l'affliction que la subite perte de mon Pere me cause, en est la Cause; Je suis tout à vous (...)

Elbingue, ce 18^e Mey, 1703.

10 de Leibnitz

247. LEIBNIZ AN FRIEDRICH VON HAMRATH

Berlin, 20. Mai 1703. [129. 320.]

Überlieferung: *L* Konzept: LBr. 359 Bl. 4. 8°. 2 S. Mit Korrekturen und Ergänzungen. Eigh. Anschrift. Bibl.verm.

15 A Mons. de Hamrath Conseiller privé et maistres des requestes du Roy.
Oraniebourg.

Monsieur

Berlin 20 May 1703

Puisque Vous avés eu la bonté de me dire que si cela se pouvoit vous me feriés remettre entre les mains avant mon depart la medaille qui pourra estre destinée à Mons.

Zu N. 246: *k* wird beantwortet durch N. 248. 5 Privilege: das erhoffte Privileg König Augusts II. für Flemming und Leibniz zur Seidenkultur in Sachsen, vgl. N. 214 u. Erl. 7 perte: G. K. von Flemming war am 4. Mai 1703 gestorben.

Zu N. 247: Dass auf *L* eine Abfertigung erfolgte, ergibt sich aus der Bezugnahme auf die Anfangszeilen in N. 331. 19–417,1 medaille ... Guidi: für GUIDIS Panegyrik (vgl. SV.) zum Jahrestag der preußischen Krönung; seine Forderung nach einer Anerkennung (die ihm erst im September zuteil wurde, vgl. N. 331) durchzieht seine Briefe in unserem Band.

l'Abbé Guidi; je prends la liberté de vous faire souvenir par cette lettre, puisque je ne crois partir que mercredi.

Le zele que j'ay pour la gloire du Roy, m'a fait proposer une Espece d'Almanach de la Cour, à l'exemple du *Hof Calender* de Vienne mais avec cette difference, qu'au lieu qu'on y marque ce que l'Empereur a coustume de faire par rapport aux Eglises qu'il visite, on y mettroit un journal de ce que le Roy a fait un an auparavant, où on marqueroit non seulement les voyages et sejours de Sa Majesté qui peuvent servir pour les dates, et ce qui se passe de remarquable à sa cour ou chez la Reine comme divertissemens, festes, audiences, reglemens considerables etc. mais encor ce qu'il y auroit d'extraordinaire dans les provinces et sur tout ce que les troupes auront fait en divers endroits. Mais pour ce sujet il faudroit qu'à l'exemple de la Maison de Saxe et d'autres il y eut un journal de la Cour, et que le Roy donnât des ordres à quelcun qui fut de loisir et à portée, pour tenir un tel journal. On mettroit une taille douce dans chaque mois de l'Almanach qui marqueroit quelque chose de remarquable par rapport au Roy, si l'occasion s'en presente. Je Vous supplie Monsieur de sonder sa M^{te} là dessus, et je suis avec obligation et zele

248. LEIBNIZ AN JAKOB HEINRICH VON FLEMMING

Berlin, 23. Mai 1703. [246. 264.]

Überlieferung: *L* Konzept (ursprünglich zur Abfertigung vorgesehen): LH XIX Bl. 112–113.
1 Bog. 4^o. 3 S. Mit Korrekturen und Ergänzungen.

Monsieur

Je suis bien aise d'avoir receu encor avant mon depart, l'expedition que V.E. m'a envoyée. Car je seray maintenant en estat de prendre des mesures avec l'homme

2 mercredi: der 24. Mai; am 14. Mai war Leibniz die Gültigkeit des im Januar erteilten Fuhrpasses bestätigt worden (vgl. N. 129). 4 *Hof* ... Vienne: Ein Exemplar von *Kayserlicher Hof- und Ehren-Calender* (s. *Kalender*, SV.) hatte Leibniz 1700 von der Wienreise mitgebracht, vgl. I, 19 N. 147 und N. 268. 11 exemple: nicht ermittelt.

Zu N. 248: Unser Stück antwortet auf N. 246 und wird beantwortet durch N. 264. Flemmings Bemerkung in N. 268 über Leibniz' verzögerte Kondolenz zum Tode seines Vaters lässt vermuten, dass die nicht gefundene Abfertigung vom Konzept abwich. Wesentliche Inhalte wiederholt Leibniz, befürchtend, der Brief habe Flemming nicht erreicht, in N. 273. 21 expedition: vgl. N. 246.

qui doit servir à l'execution. Je luy ay écrit de me trouver en chemin, à Wolfenbutel ou aux environs. Je crois qu'il faudra l'envoyer au plustost en Saxe, pour y preparer toutes choses, afin qu'on puisse semer ou planter les arbres l'année qui vient. Car cependant on choisira le terroir et on le preparera. Mais pour cet effect il faudra deux choses:

5 P r e m i e r e m e n t un ordre du Roy qui me sera envoyé aussitost qu'il se pourra portant qu'on favorise Jean Henry Otton Manufacturier en Soye
 et L a i n e , pour la plantation des meuriers; qu'on luy assigne des terres les plus convenables, qu'on prenne des mesures avec luy pour les preparer et fermer, et enfin qu'on fasse tout ce qui sera possible pour aider le mieux la plantation dont il s'agit. Que
 10 s'il faut quelque depense pour cette preparation des terres, et autres choses necessaires, on les avance, et en tienne compte. Ce qui est conforme à la concession du Roy, puisque le Roy veut mettre les terres en estat, pour en tirer un *Erbzins*; et aussi parce que Sa M^{te} y prend part, et que d'ailleurs le public y est interessé. Outre que les interessés rendront ce qui ne regarde pas Sa Majesté et qu'il importe NB. qu'il paroisse au commencement
 15 que tout se fait de Sa part.

S e c o n d e m e n t il sera necessaire qu'on fasse quelque depense pour mettre le dit Jean Henry Otton en estat d'y aller et d'y faire quelques petits frais. Pour cet effect j'ay déjà remarqué dans une de mes precedentes, qu'il depend de V.E. de mettre ordre à Berlin ou à Leipzig, qu'une somme de quelques centaines d'écus y puisse estre prise sur
 20 mes lettres. Je ne manqueray pas de les menager comme il faut, et n'en feray prendre que ce qui sera necessaire.

Au reste je prends beaucoup de part au deuil de V.E. priant Dieu de la preserver de tout malheur, et de la combler de toute sorte de satisfaction et je suis avec respect

Monsieur de V.E. le treshumble et tres obeissant serviteur

25 Berlin 23 May 1703 Leibniz.

5 qvi ... pourra *erg. L* 11 conforme |en partie *gestr.*| à la *L* 13-15 Outre ... part *erg. L*
 19 ou à Leipzig *erg. L*

1 écrit: nicht gefunden; vermutlich Begleitbrief zum ebenfalls vom 23. Mai datierenden Vertrag zwischen Leibniz und J.H. Otto, N. 249. 1 en chemin: die Ende Mai angetretene Rückreise nach Hannover. 2 preparer: für die geplante Seidenkultur in Sachsen. 18 precedentes: nicht gefunden. In N. 171, dem Vertrag zwischen Leibniz und Flemming zur Seidenkultur in Sachsen, ist allgemein von einer anfänglichen Kostenerstattung bis zum Eintreten eines Ertrags die Rede. 22 deuil: vgl. N. 246.

249. LEIBNIZ UND JOHANN HEINRICH OTTO

Vertrag über die Anpflanzung von Maulbeerbäumen in Sachsen.

Berlin, 23. Mai 1703.

Überlieferung:

*L*¹ Konzept: LBr. 702 Bl. 1. 1/2 Bl. 2^o, unregelmäßig abgeschnitten. 1/2 S. auf Bl. 1 v^o. Mit Korrekturen. — Auf Bl. 1 r^o gegenläufig Fragment eines Leibnizbriefs an I. Jaquelot (?) (Druck in Reihe II). 5

*L*² Ausfertigung: LH XIX Bl. 126. 2^o. 1 S. Mit eigh. Unterschriften. (Unsere Druckvorlage.) — Gedr.: BODEMANN, *LH*, 1895, S. 222.

Zwischen dem Hⁿ geheimten Rath von Leibniz, und Herr Johann Heinrich Otten, Woll- und Seiden-arbeiter, ist folgende abrede genommen worden: 10

Es will auff des Hⁿ geheimten Raths zuschreiben oder begehren, Herr Otto an den verlangenden Orth reisen, und alle anstalt zur pflanzung der Maulbeerbaüme machen, dazu ihm wochentlich Vier Thaler Reise Kosten gegeben werden sollen; die sonst dazu anwendende Kosten, sollen von ihm berechnet, und gebührend entrichtet werden. 15

Gegeben Berlin d. 23 Maji 1703

Gottfried Wilhelm v. Leibniz
Johannes Heinrich Otto.

10f. Otten (1) Raschmacher und (2) Sei bricht ab (3) Woll- und Seidenarbeiter *L*¹

Zu N. 249: *L*², dem ersten überlieferten Stück der Korrespondenz, ging ein Brief (begleitend) voran, der in der ebenfalls vom 23. Mai aus Berlin datierenden N. 248 erwähnt ist. Demnach hatte Leibniz Otto, der für die Einführung der Seidenkultur sowohl in Brandenburg (vgl. N. 344) wie hier in Sachsen im Gespräch war, zu einem Treffen auf seinem Rückweg von Berlin nach Hannover „à Wolfenbutel ou aux environs“ aufgefordert. Dort wird es zur Gegenzeichnung des Vertrages gekommen sein. Das nächste Stück der Korrespondenz (Otto an Leibniz) datiert vom 14. April 1704 (Druck in I, 23). Davor lag ein nicht gefundener Leibnizbrief, der in N. 309 erwähnt ist (vermutlich identisch mit dem in N. 326 erwähnten Brief). 19 Raschmacher: die Weber von Rasch, einem leichten Wollstoff; vgl. N. 344.

250. CORNELIUS DIETRICH KOCH AN LEIBNIZ

Helmstedt, 25. Mai 1703. [204. 372.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 486 Bl. 34–35. 1 Bog. 4°. 3 S.

Redditas Tibi esse, Domine, etiam meas novissimas per Dn. P. Wagnerum missas
 5 non dubito, et spero Dei beneficio valetudinem Te firmam et vegetam recuperasse. Id
 quod Reges, Electores, Duces, atque omnis denique literarum Resp. in votis habuerunt.

Academia quidem nostra numero discentium praeter opinionem mirifice aucta est.
 Ego destinatam mihi professionem pr. Philos^{ae} et Log. habeo, certe habebō. De qua et
 gratias Tibi, Per-Illustris Domine, Patrone maxime, egi atque ago longe maximas, habe-
 10 boque immortales. Primam quidem Philosophiam illam miserrime, Tuo etiam excellenti
 iudicio, habitam privatim doceo nunc. Cum in publicum progredi licebit, interpretari
 Aristotelem Gr. conabor. Loca quaedam manca restituam. Qua in re magnopere velim.
 Codice aliquo juvari. Scio enim quam male audiat his praeficiis destituta Criticorum
 audacia.

15 In Thesauro quidam nummorum Ms. aureum invenio, cujus in facie altera sunt haec

ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΟΥΣ ΤΟΥ ΝΙΚΟΜΑΧΟΥ,

in altera est figura stans, manibus expansis. Petii a Cl. V. Jac. Gronovio Lugdunensi per
 epistolam, ut mihi illam figuram stantem et manus pendentem interpretaretur. Quod
 idem a Te, Per-Illustris Domine, nunc etiam enixius peto ac contendo. Quod si Illustris
 20 Viri, Begeri vestri, sententiam quoque audiam, beatum me putem. ⟨...⟩

Helmst XXV. d. Maji, MDCCIII.

Zu N. 250: *K* folgt auf N. 204 und bleibt ebenfalls unbeantwortet. Beilage zu unserem Stück war vermutlich Kochs Glückwunschedicht zum Geburtstag von Kurfürst Georg Ludwig am 28. Mai (LBr. 486 Bl. 71–72). 4 Wagnerum: R. Chr. Wagner. 8 professionem: Koch erhielt am 5. November 1703 eine Professur für Logik und Metaphysik in Helmstedt. 11 interpretari: vgl. N. 115 Erl. 15 aureum: C. D. KOCH, *Programma de Aristotele In Nummo Aureo: Quo Ingenui Philosophiae Cultores In Academia Julia ad Praelectiones Publicas In Praecipuam Philosophiam D. XXIX. Nov. Inchoandas Amanter ac Studiose Invitantur*, 1703. 18 epistolam: nicht ermittelt.

251. FRANÇOIS D'AUSSON DE VILLARNOUX AN LEIBNIZ

[Berlin, Ende Mai] 1703. [306.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 20 Bl. 5–6. 1 Bog. 4°. 2 S. auf Bl. 5 r°, Bl. 6 r°. Eigh. Aufschrift. Siegel.

Je suis sorty ce matin Monsieur pour prendre congé de vous, mais vous étiés desja 5
party; J'ay recours ainsy à ce billet Monsieur, pour vous souhaitter un bon voyage et vous
demander la continuation de l'honneur de vostre amitié. Si la mienne vous est bonne icy à
quelque chose pendant vostre absence, vous pouvés disposer de moy. Oserois je Monsieur
vous prier d'asseurer S. A. E. M^e L'Electrice, de mon tres profond respect, quand vous
en trouverés l'occasion. Je suis 10

Monsieur Vostre tres humble et tres obeissant serviteur d'Ausson.

A Monsieur Monsieur de Lebnits

252. FRIEDRICH SIMON LÖFFLER AN LEIBNIZ

Probstheida, 30. Mai 1703. [208. 301.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 571 Bl. 169. 4°. 2 S. 15

Dum praeteritis nundinis paschalibus a Vestra Illustri Excellentia literas expecto,
quibus gratiae ac favoris sui me certiozem faciat, ac aliquod obedientiae specimen a me
postulet, audio Vestram Excellentiam Berolini adversa valetudine correptam nec penitus
pristiniae sanitati restitutam esse. Persensi ideo maximum terrorem ac summo opere dolui
Te Vir Excellentissime tali corporis malo premi, nec me Tibi adesse, ut pro viribus in hac 20

Zu N. 251: *K*, wohl das erste überlieferte Stück der Korrespondenz mit dem Kammerherrn und Stallmeister der Königin Sophie Charlotte, entstand vermutlich unmittelbar nach Leibniz' Aufbruch gegen Ende Mai 1703 zur Rückkehr nach Hannover im Anschluss an seinen einjährigen Aufenthalt im Berliner Raum. D'Ausson wohnte im Frühjahr 1703 im selben Berliner Gasthaus wie Leibniz (vgl. N. 167). 9 L'Electrice: Kurfürstin Sophie.

Zu N. 252: *K* blieb unbeantwortet.

aegrotatione ministrarem. Deum vero summum omnium rerum Dominum devota mente imploro, velit pro sua providentia clementiaque efficere, ut quamprimum penitus convalescas, confirmatus domum redeas, ac per multos annos incolumis vivas ac floreas. Nunc demum intelligo mihi omnem spem in patria ac terra Saxonica majorem dignitatem Ecclesiasticam impetrandi praecisam esse. Postquam enim Supremum Consistorium Dresdae humiliter rogavi, ut nomine Serenissimi mihi archidiaconatus (G)rimensis conferretur, aut aliae in loco Ecclesiae praeficerer, respondit illud mihi, se petitis meis assurrecturum esse, si literis se obligaret Senatus Lipsiensis qui Ecclesiae Probstheydanae Patronus est, eum se mei loco recipere, quem Consistorium Supremum denominaturus esset, quod cum Senatus nollet ratus se patronatus juri renunciaturum esse, repulsam tuli. Animum nunc ad externos converti, et dum circa festum paschate nuper Magdeburgi M. Jacobi Lipsiensis ad St. Johannis Archidiaconus ibidem diem supremum obierit, per amicos fautoresque quos Lipsiae habeo et vel Magdeburgi nati sunt aut ibidem habent cognatos inprimisque per Dn. Breitsprachium mercatorem Lipsiensem, cujus frater Magdeburgi consul diaconatum ibidem ambio. Non dubito quin quidam ejus urbis optimates Vestrae Excellentiae sint noti amicide, iis ut me commendet, aut autoritate sua adjuvet ut illam spartam Ecclesiasticam obtineam, observanter rogo. Deus vero optimus Maximus Te servet concedatque ut perpetuo gratia ac favore Tuo fruam (...)

Probstheid. d. 30. Maj A. 1703.

20 253. GIUSEPPE GUIDI AN LEIBNIZ
Hannover, 31. Mai 1703. [238. 317.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 343 Bl. 272. 4°. 2 S. Bibl.verm.

Pendant que j'attendois votre chere arrivée à Hannover, je sceus hier au soir de S. A. E. Madame l'Electrice, que vous etiés encore à Lutzembourg, et que la Reine ne

11 festum paschate: Das Osterfest war 1703 am 8. April. 11 M. Jacobi: J. B. Jacobi verstarb am 16. April 1703. 14 Dn. Breitsprachium: nicht näher ermittelt. 14 frater: Christoph Breitsprach.

Zu N. 253: *K* dürfte Leibniz erst nach seiner Rückkehr nach Hannover Anfang Juni erreicht haben. Eine Antwort erfolgte vermutlich mündlich. 24 etiés: Leibniz befand sich vermutlich bereits auf der Rückreise.

vous avoit pas permis de voyager à cause de votre rhume. Celà me fait croire Monsieur, que S. M^{té} voudrà jouir de votre Conversation pendant sa demeure à la Campagne, et m'a insinué le motif de vous continuer mes nouvelles, et de vous prier de me continuer les vôtres, en cas, que vous vous arretiés à Lutzembourg queque tems. Si celà est, faites moy la grace de vous souvenir de mon affaire, j'ay escrit à la personne, qui en doit parler, selon que M^r de Querini m'en a conseillé, et comme je n'ay pas veu jusqu'à present aucune reponce, je commence à desperer d'une bonne issue, c'est pourquoy, que votre demeure me pourroit pût estre devenir profittable. Je m'expliquerai mieux, quand je serai informé de vos resolutions.

Vous scarés, que nous avons icy Mylord Raby, au quel se sont joints Messieurs Cornnvall, Rochefort, et Roec. On dit que tous ces Messieurs partiront en peu pour Berlin. Hyer au soir Madame l'Electrice, apres d'avoir joué dans le Cabinet de l'Orangerie, entrà pour la premiere fois dans la Gondole, où elle fit mettre un petit buffet pour continuer le jeu. On en batirà un autre, pour la commodité des Dames.

Il y a icy deux Peres de l'ordre de la *Redemptione Captivorum*, les quels en habit demanderent à S. A. E. queque argent,

Messieurs les Comtes de Schonbourg partiront d'icy aujourd'hui pour l'Hollande, après y avoir demeuré 7 mois.

Je ne m'etends pas sur les nouvelles etrangeres, à cause que je ne scais pas, si vous etes de pied ferme, ou en voyage. Je me reglerai sur vos reponces, en attendant je suis
<...>

Han^r ce 31. May 1703.

5 affaire: um GUIDIS Panegyrik (vgl. SV.) zum Jahrestag der preußischen Königskrönung.
 5 personne: nicht ermittelt. Gemeint sein könnte F. von Hamrath, bei dem auch bereits Leibniz sich hierin zuvor für Guidi verwandt hatte, vgl. N. 247. 10 nous avons: der englische Gesandte in Berlin Th. Wentworth Lord Raby. 11 Cornnvall: vielleicht Ch. Cornwall. 11 Rochefort: nicht identifiziert, vermutlich aus der Familie Nassau van Zuylestein earls of Rocheford. 11 Roec: nicht identifiziert.
 15 Peres: nicht identifiziert. 17 Schonbourg: Gemeint sind vermutlich der Großneffe der Kurfürstin, Charles Louis von Schomberg, und sein Vater Meinhard von Schomberg (Schönberg).

254. EZECHIEL VON SPANHEIM AN LEIBNIZ

London, 22. Mai ([2.] Juni) 1703. [375.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 876 Bl. 105–107. 1 Bog. 1 Bl. 4°. 6 S. Geringfügiger Textverlust an den Blatträndern. — Teildr. (= Z. 7 – S. 425 Z. 7, S. 426 Z. 19 – S. 427 Z. 3, S. 427 Z. 5–7, S. 427 Z. 10–12, S. 427 Z. 13–18, S. 428 Z. 7–10): LOEWE, *Spanheim*, 1924, S. 185–187.

Monsieur,

Ce n'est pas sans beaucoup de confusion, que je m'aquitte de ce devoir envers vous, apres y avoir manqué depuis un aussi long temps, et si mal reconnu l'honneur, que vous m'avez fait de me donner des precieuses marques de vostre souvenir. Il est vray pourtant, et je vous supplie d'en estre bien persuadé que personne ne le met à un plus haut prix que moy. Mais il y a eu du malheur en mon fait, que les momens, que j'avois destiné de fois à autre à vous en rendre compt, aux jours d'ordinaire pour nos quartiers, me sont échappés, sans m'en estre pû prévaloir. Après tout, il n'y a point de nature d'employ, ni de distractions assez grandes, qui puisse me servir d'une excuse assez legitime d'une aussi longue interruption de commerce et d'entretien avec une personne comme vous, et dans lequel il y a autant à profiter. En sorte que je ne suis pas surpris de voir, qu'on vous (rend) la meme justice dans tous les pays, où je me suis trouvé, depuis que j'ay quitté Berlin, comme en France, en Hollande, et icy en Angleterre. Mon dernier sejour en ce premier Royaume, ne m'y a pas aquis de nouvelles connoissances de gens de lettres et de sçavoir, que celle de Mons. l'Abbé Bignon, et encore vers la fin de ce meme séjour. Je l'avois ouy cependant avec plaisir dans les assemblées solennelles et publiques de l'Academie des Sciences, dont vous estes un illustre membre, et où il présidoit avec beaucoup de dignité,

Zu N. 254: *K*, dessen Tagesdatum nach neuem Stil Spanheim vermutlich irrig berechnete, nimmt die Korrespondenz nach Leibniz' Brief vom 24. Juni 1702 (I, 21) wieder auf und wird beantwortet durch N. 375. Spanheims Anfrage zum Nachlass A. Morells wird in N. 274 erwähnt. 10 *marques*: Zwischen Spanheims letztem überlieferten Brief an Leibniz vom 23. August 1700 (I, 18 N. 478) und unserem Stück lagen Leibniz' Briefe I, 19 N. 221, I, 20 N. 391 und der vom 24. Juni 1702, die unbeantwortet blieben. 18 f. *quitté* ... Angleterre: Im Anschluss an die Berliner Jahre 1690–1697 war Spanheim von Januar 1698 bis März 1701 Gesandter Brandenburgs in Frankreich, wurde dann nach London versetzt und hielt sich im Rahmen von Bündnisverhandlungen bis Ende 1701 über längere Zeit in Den Haag auf. 21 *celle*: vgl. I, 19 N. 274.

et d'habilité. Il faut avouer d'ailleurs, qu'on ne trouve pas presentement en France les grands hommes, qu'on y a vus autresfois en toute sorte de sçavoir et de litterature. Il est vray que cela se peut dire encore d'autres endroits, sans leur faire tort. La Hollande où Utrecht, ou pour mieux dire, les belles lettres, ont beaucoup perdu en la mort de M^r Graevius, de meme que ses amis, avec lesquels il <entretenoit> un agréable commerce de lettres, et a conservé un caractere d'honneteté, de franchise et de desinterressement, qui n'est pas toujours ordinaire aux savans de ce pays là. 5

Mais sans m'en éloigner beaucoup, je ne puis que vous temoigner le sensible regret, avec lequel j'ay appris seulement depuis deux jours la mort de nostre cher M. Morel. C'est une grande perte et irréparable pour le grand dessein, qu'il avoit entrepris, et que personne ne pouvoit executer comme luy, si le malheureux accident de sa chute ne fut venu à la traverse. J'espere cependant que le public pourra jouir de ce qu'il avoit deja de prest, et que son illustre Mécenas Monsieur le Comt de Schwartzburg, contribuera ce qui y dépend de luy, pour l'en regaler. Je ne suis pas informé au vray, et souhaiterois de l'estre, jusques où le defunt avoit avancé son ouvrage, et à quoy estoient destinés les Tomes, qui estoient prestes d'estre mis en lumiere. L'amitié, que vous aviez pour le defunt; vostre zele pour ce qui peut contribuer à <l'avancement> et à la perfection des belles connoissances, et des précieuses reliques de l'antiquité; et vostre habitude auprès de son Mécenas susdit, ne pourront que vous donner sujet d'y rendre de bons et agreables services à la memoire du defunt, e[t] au public. 10 15 20

Pour ce qui regarde les lettres et les sciences de ce Royaume, vous connoissez deja les noms et le merite de ceux, qui y excellent. On continue de travailler à Oxfort à nous donner de belles et de nouvelles editions d'Auteurs anciens, comme d'Euclide, qui s'y imprime en Grec et en Latin par les soins du Professeur Gregori; de Denis d'Halicarnasse; du second Tome des Geographes Grecs; d'ailleurs de quelques Traittés de Justin Martyr. L'Evesque de Worcest[er] y est allé resider, pour y publier son Traitté sur les sermons de Daniel, et en suit y mettre sous la presse sa Chronologie en Latin et en Anglois. 25

4 mort: am 11. Januar 1703; vgl. auch N. 256. 9 mort: im April 1703. 10 dessein: A. MORELLS geplanter numismatischer Thesaurus; die fertiggestellten Teile erschienen 1734 und 1752 u. d. Tit. *Thesaurus Morellianus*. 23 d'Euclide: vgl. EUKLID (SV.). 24 Denis d'Halicarnasse: DIONYSIUS HALICARNASSENSIS, *Opera omnia*, 1704. 25 second: J. HUDSON [Hrsg.], *Geographiae veteris Scriptores*, T. 2, 1703. 26 Traitté: vermutlich nicht erschienen. W. LLOYD, *An Exposition of the Prophecy of the Seventy weeks* war bereits 1690 erschienen. 27 Chronologie: Nach W. LLOYDS *Series Chronologica*, 1700, erschienen weitere Schriften zur Chronologie erst 1714 u. d. Tit. *Bishop Lloyds chronology so far as was published*.

N[ost]re M. Grabe après l'édition d'Irenée, qu'il nous a donné, travaille à la revision des oeuvres de Bullius, qui se r'impriment icy fragmentées, et en beau format et caractere. Après quoy le d. S^r Grabe, qui y ayant ses remarques, nous veut donner la suite de son *Spicilegium Patrum*, et ainsi ceux du III. Siecle, et d'ailleurs une nouvelle edition des
 5 LXX; qu'il commencera par la publication du Pentateuche. Nostre Neocorus ou Kuster travaille diligemment à son Suidas, qui contiendra 3 Tomes in folio, avec ses Notes au bas de chaque page, qui rendent compt de ses corrections, lacunes remplies par l'aide des MSS, et des Auteurs, d'où Suidas rapport les passages sans les citer. D^r Bentley son Patron et Regent du College d[e] la Trinité, va mettre sous la presse à Cambridge
 10 un Horace, avec plus de cent nouvelles corrections sur ce poëte tirées partie des anciens MSS, partie *ex eorum vestigiis* et de conjectures, qu'il croit certaines. C'est à quoy on ne se seroit pas attendu après que tant de scavans et de tous pays ont travaillé sur ce poëte. Le N. Testament avec les *variae lectiones* de Mylius ne paroist point encore, et on ne scait point quand il verra le jour; et sans qu'on en comprenne la veritable raison.
 15 Il y a déjà quelques années, qu'il travaille aux Prolegomenes. On a cependant publié à Oxfort un N. Testament Grec avec des *Scholias*, tirés des anciens Peres Grecs. J'oubliois encore de dire qu'on imprime à Oxfort ⟨un⟩ Cesar magnifiquement, et avec quantité de planches, partie nouvelles, partie tirées d'une ancienne edition faite en Italie.

Pour ce qui me regarde, je n'ay pas besoin de vous dire, que mon present poste ⟨par⟩
 20 deça tire après soy des distractions, qui ne laissent guerre de loisir de reste à donner à l'étude. Après tout, j'ay donné les heures de loisir, que j'ay pû avoir, à la revision et augmentation de plus de la moitié, de deux miennes Exercitations sur la loy *Antonini Imp. nempe Caracallae, quae civibus omnibus in orbe Romano dicta*. Ce qui a fait un assez juste volume in 4^o qui vi[e]nt d'estre publié en cette ville. J'en ay

1 l'édition: vgl. IRENAEUS Lugdunensis (SV.). J.E. Grabes Edition war 1702 erschienen.
 2 oeuvres: G. BULL, *Opera omnia*, hrsg. v. J.E. Grabe, 1703. 4 *Spicilegium Patrum*: vgl. SV. Nach der 2. Auflage von 1700 erschien eine erweiterte Neuauflage erst 1714. 5 LXX: vgl. Biblia (SV.). Bd 1 erschien 1710. 8 Suidas: L. Küsters Edition von ΣΟΥΙΔΑΕ Suidae *Lexicon* erschien 1705.
 9 va mettre: R. Bentleys HORAZ-Ausgabe (vgl. SV.) erschien erst 1711. 13 Mylius: Gemeint sein dürfte J. Mill, dessen kritische Bibel-Ausgabe 1707 erschien; vgl. Biblia (SV.) sowie ARBER, *Term Catalogues*, 3, 1906, S. 557. 15 quelques années: vgl. bereits I, 12 N. 418, S. 644 f. 15 publié: die von J. Gregory vorbereitete, von H. Aldrich u. J.E. Grabe fertiggestellte Ausgabe von 1703 (vgl. Biblia, SV.). 17 Cesar: Die von S. Clarke herausgegebene Ausgabe (vgl. CAESAR, SV.) erschien 1712. Vgl. auch N. 282. 19 poste: als brandenburg-preußischer Gesandter in England. 22 Exercitations: E. SPANHEIM, *Orbis Romanus*, 1703; zuerst 1699 erschienen (vgl. SV.).

adressé un exemplaire par la Hollande à M^r Schot, gardien de ma defunt Bibliotheque, pour vous estre delivré. La matiere me paroissoit assez belle et importante, d'ailleurs qui avoit esté assez peu aprofondée jusques icy par les Jurisconsultes ou autres scavans, et dont les derniers, comme Manutius et Sigonius, se sont renferm[é]s en ce qui regardoit les temps de la Republique. Je crois avoir eu le bonheur d'illustrer plusieurs loix et coutumes anciennes à cet egard, et éclairci le gouvernement et la constitution de l'Empire Romain sous les Empereurs. Les Medailles memes y sont venues au secours, qui publient l'Autonomie dont plusieurs villes jouissoient encore sous les Empereurs, et memes depuis ce droit de bourgeoisie Romain étendu par tout l'Empire Romain. Mais en voila plus, que le livre ne merite. Après quoy j'avois dessein, autant que Dieu m'en donneroit de vie, de santé, et de loisir, de travailler au second Tome de mes observations sur l'Emp. Julien et les livres de Cyrille contre luy: mais il me faut ceder malgré moy à l'empressement, qu'on me temoigne pour la nouvelle edition de mon livre *de Usu et Praest. Numism.* quoy que cela convienne moins à mon âge; En sorte que je me vois comme engagé à y donner mes heures de loisir, et ainsi où il y aura plusieurs changemens et additions aux Dissertations deja imprimées il y a passé 30 ans, et des Dissertations nouvelles sur les matieres, qui n'y estoient pas traitées, ou seulement en passant. Mais tout cela ne merite pas de vous en faire un ennuyeux recit.

A l'égard des affaires publiques, la situation presente des Francois au coeur de l'Alemagne, et leur jonction avec les Bavaois, en rend la face fort desagréable, et peu honorable à tout l'Empire en general. Il eust esté à souhaitter, qu'on eut mis l'Electeur de Baviere, dés qu'il a levé le masque après la prise de Landau, hors d'estat de tail-

1 exemplaire: Das Exemplar mit handschriftlicher Widmung für Leibniz als „Conseiller Privé de Sa Majesté le Roy de Prusse et de Son Alt. Elect¹ de Brunsvic“ befindet sich heute in HANNOVER *Leibniz-Bibl.* unter der Signatur CIM 2/21. 1 Bibliotheque: Spanheims Bibliothek war 1701 an König Friedrich I. in Preußen verkauft worden. 2 matiere: Gemeint ist vermutlich das römische Bürgerrecht. 4 Manutius: Gemeint sein könnte P. MANUZIO, *Antiquitatum Romanorum liber de legibus*, 1557. 4 Sigonius: Gemeint sein könnten folgende Titel C. SIGONIOS, *De antiquo jure civium Romanarum libri duo*, 1560; *De antiquo jure provinciarum libri duo*, 1567; *De antiquo jure populi Romani libri undecim*, 1576. 11 observations: vgl. JULIANUS APOSTATA, (SV.). Eine Fortsetzung von SPANHEIMS darin enthaltenen *Observationes ad Juliani Imperatoris Opera* von 1696 erschien nicht. 13 nouvelle edition: E. SPANHEIM, *Dissertationes De praestantia et usu numismatum antiquorum*, 1706 u. 1717. Die vorangehende 2. Auflage war 1671 erschienen. 19 situation presente: im Spanischen Erbfolgekrieg. 19 au coeur: Seit dem Durchbruch über den Schwarzwald im Mai 1703 standen französische Truppen rechts der Donau. 22 levé le masque: der Kriegseintritt Kurfürst Max Emanuels von Bayern auf Seiten der Reichsgegner durch die Einnahme Ulms (8. September 1702). 22 prise de Landau: die Einnahme der französischen Festung Landau durch die Truppen der Reichskreise (9. September 1702).

ler autant de besogne à l'Empereur et à l'Empire. Il faut esperer qu'on sera encore en estat, quoy qu'un peu tard, de redresser ce qu'on n'a pas fait. Vous aurez sçeu qu'on assiste le Cercle de Suabe d'une somme de 200 m Escus; à scavoir $\frac{m}{100}$ pour compte de l'Angleterre; et $\frac{m}{100}$ pour celuy des Estats. On attend encore le denouement du Traitté
 5 avec le Portugal, et qui doit rouler principalement sur l'envoy de l'Archiduc à Lisbonne, et pour agir et estre assisté en qualité de Roy d'Espagne.

Mais il est temps de finir cette longue lettre; pour vous demander la continuation de l'honneur de vostre precieuse amitié; vous assurer que personne ne la considere davantage, ni peut estre au point que je fais: puis qu'on ne peut pas estre avec plus d'estime et de
 10 consideration que je suis,

Monsieur Vostre treshumble et tresobeissant serviteur Spanheim

A Londres le 22 May 1 Juin 1703 en haste.

255. PIERRE DE FALAISEAU AN LEIBNIZ

London, 5. Juni 1703. [219. 259.]

15 **Überlieferung:** *K* Abfertigung: HANNOVER *Niedersächs. Hauptstaatsarchiv* Hann. 93 Nr. 492/1 Bl. 114. 117. 115–116. 2 Bog. 4°. 8 S. Eigh. Anschrift.

Monsieur

La lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire du 14^e d'Avril a esté pres d'un mois en chemin; je ne scay d'où est venu ce retardement. Lorsque je l'ay receü j'estois
 20 sur le point de me donner l'honneur de vous écrire, et j'avouë que j'estois fait en peine de l'estat de vostre santé; je me rejouis de tant bon coeur de ce qu'elle est assez bien retablee pour vous permettre de retourner à Hanovre, où j'ay souhaitté plus d'une fois que vous fussiez desja. J'ay rendu vostre lettre à M^r Sloane, luy et moy sommes voisins et

4 Traitté: das Mitte Mai 1703 geschlossene Bündnis Portugals mit der Großen Allianz; vgl. *Monatlicher Staats-Spiegel*, Juni 1703, S. 59–62. 5 l'Archiduc: Erzherzog Karl, der nach seiner Königsproklamation im September 1703 in Richtung Spanien aufbrach.

Zu N. 255: *K* antwortet auf N. 219 vom 17. April (vgl. Z. 18) und wird beantwortet durch N. 259. 23 vostre lettre: Leibniz an H. Sloane vom 17. April 1703 (gedr. E. J. AITON, *An unpublished letter of H. Sloane*, in: *Annals of Science*, 38, 1981, S. 103–107; Druck in Reihe III).

amis, et mangeons ensemble deux et trois fois la semaine chez quelques uns de nos amis communs, ainsi quand vous aurez quelque chose à luy mander, vous pouvez seurement vous adresser à moy et vous serez exactement servi. Il m'a dit qu'il vous avoit envoyé les *Transactions philosophiques* et que vous les trouveriez à Hanovre et il me semble mesme qu'il m'a fait voir dans vostre lettre que vous scauriez qu'elles y esteroient. 5

Vostre lettre estant d'aussi cy-cette date qu'elle est, je n'y réponday pas exactement; mais je vous renday les plus fraîches nouvelles de ce pais-cy pour celles que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire; Je vous diray seulement avant que d'autres en matiere, que je suis fait auteur d'une lettre de plus de vingt-cinq pages d'écriture que je me suis donné l'honneur d'écrire à Madame l'Electrice il y a plus de sept semaines; je l'ay donnée à un nommé Clergis, qui est un honneste homme de ma consequence, et outre cela un homme sage et de cinquant ans passés. Il allait à Hanovre, il se chargea de ma lettre pour Madame l'Electrice, et se devoit embarquer dans le *Pacquet-Boat* d'Harwich; Avant que de partir d'icy il eut la précaution d'attacher un morceau de plomb à ma lettre pour la jeter à la mer au cas qu'il fust en danger d'estre pris par les Francois; et depuis pres de sept semaines ni moy, ni la femme ni les enfans de M^r Clergis n'avons eû nulles nouvelles de luy, et nous ne sçavons ce qu'il est devenu: Je luy avois aussi donné une lettre pour M^r le Baron Nomis et une pour M^r de la Bergerie; je n'ay de réponse de personne, et connaissant l'exactitude de Madame l'Electrice, comme je la connois. je suis seur que si elle avoit reçu ma lettre elle m'auroit fait l'honneur de m'en faire donner avis: Cependant ce contre-temps est cause que je ne me suis pas donné l'honneur de luy écrire depuis le depart du M^r Clergis, parce que j'ay attendu de semaine en semaine des nouvelles de la reception de ma dernière lettre avant que d'en hasarder une autre que je promettois à Madame l'Electrice dans laquelle je franchis le pas et prens la liberté de luy mander syncerement et sans aucune dissimulation ce que les gens sages et bien intentionnés pour elle et pour les interests de son auguste maison auroient souhaitter qu'elle eust fait l'hyver passé et ce qu'ils donc (—) qu'elle pouvoit et devoit encore faire presentement; j'espere de vostre amitié, Monsieur que vous ferez approuver la hardiesse 20 25

4 trouveriez: Tatsächlich hatte Leibniz laut N. 259 erst einen Band seiner umfangreichen Bestellung erhalten; vgl. auch N. 52. 10 d'une lettre: Eine von Leibniz' Hand angefertigte Teilabschrift des Briefes Falaiseaus an Kurfürstin Sophie vom 2./13. April 1703 befindet sich in HANNOVER *Leibniz-Bibl.* (MS XXIII, 1203 Bl. 65–66); vgl. auch N. 259. 12 Clergis: nicht ermittelt; vgl. N. 259. 19 une lettre ... Nomis: nicht ermittelt. 19 une ... Bergerie: nicht ermittelt.

que j'ay prise, et que vous contribuerez à la faire regarder comme un temoignage de la passion que j'ay pour le service de Madame L'Electrice; je cherche une voye seure pour envoyer ma lettre, elle est tout preste; et j'espere qu'elle partira ou cette semaine, ou au plustard vers le commencement de la semaine prochaine.

5 On reçeut bien la grande nouvelle de la signature du traitté entre Sa Majesté Imperiale, la Reyne d'Angleterre, et les estats Generaux des Provinces unies d'un part et le Roy de Portugal de l'autre: Il a esté negocié principalement par l'Amirant de Castille, et apparemment et secretement par le Comte d'⟨Oropesa⟩ et plusieurs autres Grands d'Espagne; on assure mesme que le Duc de ⟨Montalto⟩ est desja à Lisbonne ce qu'il sera
10 bien fait suivre de plusieurs autres.

L'Empereur a renoncé pour soy pour le Roy des Romains et Sa Posterité, à la couronne d'Espagne et à tous les estats qui en dependent. Ce doist estre l'Archiduc qui sera Roy d'Espagne, il se rendra en Angleterre dans deux ou trois mois, et sera reconnu comme Roy d'Espagne, s'embarquera sur la plaste d'Ang^{re} et de Hollande, et ira à
15 Lisbonne; on donne $\frac{m}{12}$ hommes aux Portugais, et 12 vaisseaux de Guerre qui demeureront tousjours dans la Rivière de Lisbonne; Par un article secret du traitté, on ne doist point faire de paix faux qu'il y aura un Prince de la Maison de Bourbon sur le thron d'Espagne et ce que j'⟨—⟩ de vous cher, c'est outre cela, on donnera une somme d'argent au Roy de Portugal pour l'instruction de ses troupes. On parle desja du Duc de Schomberg ou
20 du Mylord Galloway pour aller commander les $\frac{m}{12}$ hommes, mais si l'un des deux va en Portugal ce n'ay plus d'apparence que ce sera le Mylord Galloway que le Duc de Schomberg: Il n'y a personne qui ne juge que le Roy de Portugal ne se seroit pas engagé dans un parail traitté[,] il n'avoit des assurances positives que l'Empereur a une grande partie en Espagne. Et qu'il y a des dispositions à une Revolution pareille à celle qui arriva
25 en Ang^{re} en 1688. Je ne scay pas precisement quelle partie du Royaume d'Espagne on cederà au Portugal, mais je scay que dès le vivant du feu Roy Guillaume on avoit offert les R i o s d e G a l i c i e à Sa Majesté Portugaise, et apparemment on y aura ajouter

5 traitté: Die Vertragsunterzeichnung zwischen Portugal und der Großen Allianz fand am 16. Mai 1703 statt. 7 l'Amirant de Castille: J. T. Enriquez de Cabrera. 8 Comte d'⟨Oropesa⟩: M. J. Alvarez de Toledo Portugal Conde de Oropesa. 9 Duc de ⟨Montalto⟩: Fernando Moncada de Aragón 8. duque de Montalto. 12 l'Archiduc: Erzherzog Karl, der am 12. September in Wien zum spanischen (Gegen-)König proklamiert wurde. 16 article secret: Der Zusatzartikel, abgefasst vom englischen Gesandten in Portugal, P. Methuen, ist nie Bestandteil des Vertrages geworden. Zu Einzelheiten vgl. beispielsweise W. HUNT, R. POOLE (Hrsg.), *The Political History of England*, Bd. 9, New York 1969, S. 22.

quelque chose de plus, tant du costé de la Galicie que de celuy de l'Estremadura. Enfin, c'est à l'Espagne et aux (—) des Espagnols que l'on doist ce traitté qui ne se seroit jamais fait sans eux. c'est un terrible coup pour la France, ce que luy doist valoir la perte de la Monarchie d'Espagne si les choses sont bien menagées; c'est de quoy consoler les Alliez de la jonction du Maréchal de Villars avec l'Electeur de Bavière. et je ne voy pas que cette jonction puisse estre fort dangereuse, il est vray comme on me l'écrit de Hollande, Qu'on fait marcher du Bas Rhin vers la Bavière, vingt Batallions et 10 escadrons. Cependant c'est en verité une honte qu'on (ayt) abandonné, comme on a fait, les conclus de Souabe et de Franconie, et qu'on ayt pris si peu de mesures pour éviter une Guerre civil dans le coeur de l'Empire.

L'Amiral Roock a esté devant Brest, et sera de retour à Portsmouth dans peu de jours, il n'y est pas desja; on croit qu'il a fait cette expedition sur les nouvelles qu'on auroit une escadre à Brest; on m'a assuré qu'il (—) se joindre à l'escadre du chevalier (—) ce qu'ils ferront voile ensemble, au moins cela devoit (qu'il) se faire à moins que le traitté avec le Portugal ne fasse changer les mesures, car il faut une Flotte pour transporter l'Archiduc et $\frac{m}{12}$ hommes en Portugal.

Goncallez avoit Mr (Dooley), Il est du (—) du Comte de Nottingham, c'est un homme qui a de l'esprit, je l'ay veû en Suede, et depuis ce temps là il a esté employé à Ratisbone et à Turin, dès mon temps il estoit grand jacobite, et outre cela d'une humeur bizarre et particulière; je ne scay pas ce qu'il est presentement car il y a 15 ou 16 ans que je ne l'ay veû.

Je ne doute point Monsieur, que vous n'ayiez veû la lettre de la Reyne au Parlement d'Ecosse. elle n'y parlé ni de l'Union, ni de la Succession: *dictum sapienti sat*.

J'aurois plusieurs choses à vous écrire mais pour n'en pas faire á deux fois, je vous remets à la lettre que je me donneray l'honneur d'écrire à Madame l'Electrice par l'endemain prochain. Encor une fois Monsieur, je me repose sur vous que vous ferez approuver la liberté que je prendray. Cependant il est asseurement necessaire que l'on fasse quelque reflexion sur ma lettre: je connois le terrain et les electeurs whigs et torys, et les connois bien; et si on ne fait pas ce qu'on peut faire, je vous avouï que je me scauray

5 jonction: Die Verbindung zwischen den bayerischen und französischen Truppen kam Anfang Mai zustande. 18 en Suede: P. de Falaiseau war 1685–1690 brandenburgischer Gesandter in Schweden. 22 lettre: Schreiben vom 2.(?) April 1703 an den High Commissioner von Schottland, gedr.: *Calendar of State Papers, Domestic Series, of the reign of Anne*, Bd 1, 1703–04, 1924, S. 671 f. 23 *dictum ... sat*: TERENZ, *Phormio*, 514.

bon que d'avoir pris la liberté d'écrire avec autant de sincérité que j'ay fait, Encore je ne dis pas tout parce que je ne veux faire tort à personne.

Trouvez bon, je vous prie Monsieur, que je vous fais mes tres humilles remerciemens de la bonté que vous avez pour Nanon, icy en toute la reconnoissance que je dois dans la
 5 lettre que je me donneray l'honneur d'écrire à Madame l'Electrice l'endemain prochain, il y en aura une pour la Reyne de Prusse. Si vous sçauriez quelques nouvelles de M^r Clergis, je vous demande en grace de me les faire scavoir; je crains beaucoup qu'il ne soit mal en chemin; sans cela, il ne devoit pas pardonnable de ne me pas faire scavoir en sept
 10 semaines ce qu'il a fait de mes lettres.

Je suis avec (...)

A Londres le 5^e de Juin 1703.

M^r Leibnits

256. SEBASTIAN KORTHOLT AN LEIBNIZ

Kiel, 6. Juni 1703.

15 **Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 499 Bl. 5–6. 1 Bog. 4^o. 3 S. Eigh. Aufschrift. Reichliche Verwendung von Auszeichnungsschrift. Schwarzes Siegel. Am Kopf des Stücks Vermerk von Leibniz' Hand: „resp.“. Bibl.verm.

Vir Per-illustris atque Excellentissime,
 Domine et Patrone summis et humiliter colende,

20 Quum in fidem et clientelam Tuam me semel contulerim, et de Tua in me voluntatis inclinatione tantum mihi gratulari queam, quantum sibi de meritis Tuis incomparabilibus totus eruditorum orbis et Reges atque Principes gratulantur; literis iterum Te appellare

4 Nanon: vermutlich Falaiseaus uneheliche Tochter Marion in Berlin, vgl. N. 219.

Zu N. 256: Unser Stück mit den S. 433 Z. 1 u. S. 433 Z. 11 angesprochenen Beilagen folgt auf I, 18 N. 462. Die Überbringung erfolgte vermutlich durch den S. 434 Z. 17 genannten Bruder Kortholts. Dies ergibt sich aus Leibniz' erstem Antwortkonzept vom Frühjahr 1704; die Abfertigung (in stark verkürzter Form) erfolgte erst am 11. Juli 1705 (KIEL *Universitätsbibl.* SH 406 B 5,15; gedr.: KORTHOLT, *Epistolae*, 1, 1734, S. 276). 20 semel contulerim: vgl. I, 18 N. 395.

audeo, Maecenas maxime, et facio Tibi copiam carminis heroïci, quod super obitu Principis mei nomine publico ex muneris mihi impositi ratione elucubravi. Haut scio an ab re Tua tantum otii sit Tibi ut mei labores oculos Tuos eruditissimos morari possint: crederim tamen Te horis subsecivis evolvisse dissertationem quam Tibi observantissime stiti et quae inscribitur: ὀψιμαθῆς. Senex ille discipulus iterum lucem adspiciet cum pueri mei docti, quos plurimos collegi, et puellulae eruditae foras emittentur. Cl. Polyhistor Bailletus non ignarus mei consilii mecum ultro communicare voluit quae de pueris doctis observavit edito jam libro de hoc argumento. Sed quoniam is scriptis suis temere lacessivit parentem meum, et quia forte ipse observavi quae offert, nolui illum poscere adolescentulos eruditos.

Praeter poema mitto dissertationem oppositam Cl. Petro Bayle cui laudes Tuae paginam utramque faciunt. Is datis ad me litteris significavit nihil se aequè optare, quam ut nansciscatur antagonistas, quo tertia editio in lucem olim prodeat perfectior (neque tamen nisi in supplemento se ipsum emendabit, cujus emptione tantummodo opus erit possessori alterae editionis) et gratissimo agnovit animo, quod mea cura receperit dissertationes sibi adversantes. Earum auctor est Groddeccus amicus meus certissimus, Prof. Publicus Gymnasii Gedanensis, et, qui praecellentior ac invidendus honor est, Academiae Regiae Tuis, Maecenas Summe, auspiciis erectae, Collega. Audio enim Vobis illum locare operam suam et vestris negotiis esse implicitum. De Cl. Graevii obitu ita ad me

13 ut nasciscatur *K, korr. Hrsg.*

1 carminis heroïci: Gemeint ist vermutlich das im Namen der Kieler Professorenschaft von S. KORTHOLT verfasste *Domini Friderici quarti Ducis ... Epicedium*, das erst 1705 im Druck erschien.
 1 f. obitu Principis: Herzog Friedrich IV. von Schleswig-Holstein-Gottorp war am 19. Juli 1702 in der Schlacht bei Kliszów umgekommen. 4 dissertationem: S. KORTHOLT [Praes.], *Opsimathes*. [Resp.]: A. Thiling, 1701. 5 f. iterum ... emittentur: vgl. S. KORTHOLT, Ἀνδρόπαυς, SV. Das Werk enthält nur Titelblatt und Praefatio; die darin angekündigten Neudrucke der Z. 4 bzw. Z. 6 angesprochenen Werke erschienen nicht. 6 puellulae eruditae: S. KORTHOLT, *Disquisitio de poetriis puellis*, 1700.
 8 observavit: A. BAILLET, *Des Enfans devenus célèbres*, 1688; vgl. I, 18 N. 395. 9 lacessivit: nicht identifiziert; vgl. Kortholts Vorwort (unpaginiert) zu Chr. KORTHOLT, *De tribus impostoribus magnis*, deno ed. 1700, in dem er die Polemik A. Baillets gegen seinen Vater scharf kritisiert. 11 dissertationem: G. GRODDECK [Praes.], *Res Davidis post susceptam regni Israelitici administrationem gestas ...* Tl. 1 [Resp.]: G. Weise, 1702, Tl 2 [Resp.]: M. Schilberg, 1701. 12 litteris: nicht gefunden; vgl. E. LABROUSSE, *Inventaire critique de la correspondance de Pierre Bayle*, Paris 1961, S. 367. 13 tertia editio: Die 3. Auflage von P. BAYLE, *Dictionnaire*, erschien erst 1720. 18 Collega: G. Groddeck war 1701 als abwesendes Mitglied in die Berliner Sozietät aufgenommen worden; vgl. BRATHER, *Akademie*, 1993, S. 347. 19 obitu: am 11. Januar 1703.

scripsit Hafniensis Polyhistor Otto Sperlingius: *Dominum Graevium subita morte nobis ereptum et XXI. Jan. Ultrajecti sepultum, jam, non dubito nosti: sed obaeratum maxime, quod non speraveram.* De eodem Petrus van der Aa notiss. librarius Lugdunens. *Von dem Tode, inquit, des berühmten Graevii sind diese umstände: Daß er etliche Zeit nicht wohl*
 5 *gewesen, wie er an mir selbst den Tag vor seinem Tode geschrieben (das die letzte missive die er an jemand geschrieben) daß er etzliche zeit so übel daran gewesen, daß die medici ihm hätten gerathen nicht zu studiren[,] zu (lesen) oder etwas serieus zu thun, aber daß er wieder gesund wäre etc. Den folgenden mittag wie er solte bey einen guten freünd gehn speisen, bekam er auf der Gassen einen überfall; warumb er bei seinen Collega Pontanus*
 10 *einkehrte und umb 6 Uhr Nachmittags starb, in deßen Hauße.*

Sed forte *noctuas Athenas*. Aliquot epigrammatum meorum libros observantissime jam obtulissem; sed praela nondum exercuere, quoniam iis jungere animus est iter belgicum et anglicum, quod versibus complexus sum, quorum partem aliquam inter schedas suas se nondum deprehendisse, datis ad me litteris, significavit Perillustr. Dn. de Pincier,
 15 quicum labores meos communicare soleo.

Sed Te moror, Vir Excellentissime. Unum est quod tacitus praeterire non possum. Est mihi frater germanus qui pro summis in Jure honoribus impetrandis forte propediem solemniter disseret. Is linguam gallicam aequae ac latinam et insuper italicam callet, aulicaeque vitae se consecrabit. Proinde submisso desiderat, ut benignitatis Tuae, quam
 20 feliciter consecutus sum se quoque facias participem, et cures ut Spartam Secretarii vel aliud aulicum munus Tuo obtineat beneficio.

Habes nos juvandi si non satis justas et magnas causas, tamen occasionem et facultatem, a quibus voluntatem propius abesse persuasum habemus.

Perillustris Excellentiae Tuae observantissimus cliens et servus
 25 Kilonii d. VI. junii 1703. Sebast. Kortholt.

A Son Excellence Mons. de Leibnitz, Conseiller Intime de S. A. Electorale de Bronsvic, mon tres-grand Patron pour le pres. à Berlin. Par Mr et ami qui Dieu conduise.

1 scripsit: Brief nicht ermittelt. 4 inquit: Brief nicht ermittelt. 11 *noctuas Athenas*: CICERO, *Epistulae ad familiares*, 6, 3. 11 epigrammatum: nicht identifiziert. 12f. iter ... anglicum: Kortholts Bericht über die 1696 unternommene Reise nach England und Holland, in Kiel am 8. April 1702 vorgetragen, blieb unveröffentlicht; vgl. I, 18 N. 395 Erl. 14 litteris: nicht ermittelt. 17 frater: Joel Johannes Kortholt. 27 *à Berlin*: Leibniz war Ende Mai wieder aus Berlin abgereist. 27 *Par ... ami*: vermutlich der Bruder Joel Johannes.

257. GISBERT CUPER AN LEIBNIZ

Deventer, 9. Juni 1703. [114. 272.]

Überlieferung:

*K*¹ Konzept: DEN HAAG *Koninklijke Bibliotheek* Cod. 72 H 17 Bl. 18–21. 2 Bog. 4°. 5 S. Mit Korrekturen. 5

*K*² Abfertigung: LBr. 187 Bl. 16–17. 1 Bog. 4°. Goldschnitt. 4 S. Mit wenigen Korrekturen. Auf Bl. 16 r^o oben links von späterer Hand (J. D. Gruber?): „9 Jun. 1703“^c. (Unsere Druckvorlage.)

A Abschrift nach *K*²: GOTHA *Forschungsbibl.* B 1166a Bl. 7–8. 4°. 2 1/3 S. von der Hand J. C. Schlägers. — Auf Bl. 7 r^o endet *A* von N. 114. 10

Litteras, quas ad te 23. Januarii proximi die, dedi, spero recte curatas esse opera Excellentiss. Baronis de Bothmar, ut et alteras, quas ad Morellum missas, fidei tuae commisi. Atque ita spero te tandem iis, atque adeo his ipsis responsurum, ita de Morello spes omnis decolavit, quia Princeps de Ligne mihi significavit, admirabilem illum virum, ultimum valere dixisse humanis rebus. Doleo certe tam acerbum vulnus Reip. Litterariae 15
 inflictum, et studii nummarii veteris columnam atque ἐδραίωμα sublatum esse. Quod si commodo tuo fieri possit, doce me, quaeso, quo loco sint *Familiae Romanae*, quo ingens illud opus quod meditabatur, et cujus formam nobis dedit ὁ μακαρίτης in praefatione, quam erudito *Specimini* praefixit; quantum in iis aliisve operibus profligatum, et quid 20
 tandem de eorum editione sperandum sit. Nullus dubito, quin Excellentiss. Comes de Swartzburg futurus sit ἐργοδιώκτης, eundemque ita spero consulturum, quanquam satis

Zu N. 257: *K*², dem die S. 437 Z. 12f. erwähnten Briefe beigeschlossen waren, wird von Leibniz zusammen mit N. 114 durch N. 272 beantwortet. 11 Litteras: N. 114. Cuper hatte diesen mit einem Begleitschreiben vom folgenden Tag (DEN HAAG *Koninklijke Bibliotheek* Cod. 72 H 17 Bl. 1–2), das die Bitte um Weiterleitung an Leibniz enthielt, an J. C. v. Bothmer gesandt (vgl. auch N. 114 Erl.).
 12 alteras: Cupers Brief an A. Morell vom 24. Januar 1703 (LBr. 187 Bl. 11–15). 14 significavit: vgl. den Brief Ch. J. de Lignes an Cuper vom 5. Mai 1703 (DEN HAAG *Koninklijke Bibliotheek* Cod. 72 G 24 Bl. 105–106, hier Bl. 105 r^o). 15 ultimum ... dixisse: Morell war im April 1703 gestorben, bevor Leibniz Cupers Brief an ihn hatte weiterleiten können (vgl. N. 272). 16 ἐδραίωμα: vgl. 1. Timotheus 3, 15. 17 doce me: vgl. auch N. 254, S. 425 Z. 8–20. 17 *Familiae Romanae*: Gemeint ist der Teil des numismatischen *Thesaurus* von MORELL, der in der postumen Veröffentlichung von 1734 behandelt wird (vgl. auch Morells Brief an Leibniz vom 16. Mai 1702, I, 21). 18 in praefatione: Einen Umriss seines geplanten Münzwerks, von dem 1752 ein weiterer Teil über Münzen römischer Kaiser erschien, hatte MORELL zu Beginn seines *Specimen universae rei nummariae antiquae* gegeben (vgl. SV.).

notae, famae suae, et ostensurum publice quantas gazas, quot prisci aevi splendidas relliquias possideat.

Eques Fountanus mecum hic fuit, et tu, vir illustris, magna pars colloqui nostri fuisti; laudabatque summopere tuam, nec non praestantissimi Begeri humanitatem atque eruditionem. Perspexi juvenem illum Anglum animum succinctum habere praeclaris donis, et peritum valde esse atque copiosum veterum nummorum. Vidit et examinavit exiguam meam supellectilem, et fassus est ea contineri nonnullos raritatis eximiae nummos; examinavimus etiam quinquaginta alios, qui Venetiis commodum ad me missi erant, et cognovimus praecipuos, ut Othonis, Pescennii Nigri, aliosque malae notae esse, et Italos mihi voluisse imponere. Simul ac eos recepi et vidi, scrupuli mihi injiciebantur continuo; sed Anglus mihi artes detexit, monstravitque quam artificiose subdoli isti nundinatores nummos fabricare possint.

Spero te gnaviter procedere in colligendis atque explicandis vocabulis Celticis, quod opus non nisi doctum et elegans erit, quia nihil aliud a te proficisci solet vel potest; et ego existimo omnes illos plurimum de Re Literaria mereri, qui non modo Graecas et Romanas, verum etiam patrias antiquitates illustrant. Nosti Herodot. 4, 59. nomina deorum et dearum, quos Scythae coluerunt, commemorare, et inter eos Apollinem ipsis dictum esse Οἰτόσυρον. Inscriptio apud me est inedita, quae num ad eum pertineat tui erit arbitrii.

20 ΘΕΑ . ΣΗΛΟΙΤΟΣΚΥΡΑ
 ΚΑΙ ΑΠΟΛΛΩΝΩ ΟΙ
 ΤΟΣΚΥΡΩ . ΜΙΘΡΑ
 Μ . ΟΥΛΠΙΟΣ . ΠΛΟΚΑ
 ΜΟΣ . ΝΕΩΚΟΡΟΣ
 25 ΑΝΕΘ .

Inventa illa est Romae, et scripta in lamina aerea; et in prima forte linea ΣΗΛ. est idem quod ΣΕΛ. vel L u n a ; quicquid sit, ego hic plane *Davus sum*, nec puto epitheton illud formatum esse ab οἷκτος vel Κῦρος sive Κύριος; nisi tu, vir eximie, qui hunc nodum

3 Fountanus: A. Fontaine. 9 Othonis, Pescennii Nigri: Münzen aus der Regierungszeit des M. Salvius Otho bzw. des C. Pescennius Niger mit deren Porträts. 18 Οἰτόσυρον: Überliefert ist auch eine Variante Γουτόσυρος, vgl. HERODOT, Ἱστορίαι, 4, 59, ed. H. B. Rosén, Bd 1, Leipzig 1987, S. 384. 18 Inscriptio: vgl. *Inscriptiones Italiae et Siciliae*, hrsg. v. G. KAIBEL, Berlin 1890, Nr. 114* (= *Inscriptiones graecae*, Bd 14); unter den *Inscriptiones falsae vel spuriae*; wie die in N. 373 wiedergegebene lateinische Inschrift mit demselben Provenienzhinweis („Gudius ex Ligorio“) auch in M. GUDE, *Antiquae inscriptiones*, 1731, hier S. 56, Nr. 2. 27 *Davus sum*: vgl. TERENCE, *Andria*, 194.

solves proculdubio, illud ita sese habere iudices; scriptum autem est ΑΠΟΛΛΩΝΩ pro ΑΠΟΛΛΩΝΙ, non secus ac in alia quam itidem ineditam, quantum equidem scio, et repertam Via Ostiensi, tecum etiam communico:

ΑΠΟΛΛΩΝΩΙ . ΑΝΕΘ
Α . ΜΙΝΙΚΙΟΣ . ΑΝΑΞΑΝΟΡ
ΚΥΘΑΙΡΟΙΔΟΣ
ΣΚΑΙΝΙΚΟΣ.

5

In qua nihil equidem praeter scripturam illam observandum est, quam τὸ S c e n i - c u s etiam aliter, quam fieri solet, scribi, et ΑΙ poni pro Η. quomodo in ipsis Latinis nummis ΑΙ pro ΑΕ scribi annotavit Illust. Spanhemius p. 80 *Dissertat.* nec non Cellarius in polito suo libello de *orthogr.* p. 16.

10

Rogo te etiam atque etiam ut litteras, quas vides me mittere ad Begerum et Cellarium, V. cl. curare velis. ⟨...⟩

Dav. 9. Jun. 1703

258. JOHANN ANDREAS SCHMIDT AN LEIBNIZ

15

Helmstedt, 12. Juni 1703. [227. 260.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 818 Bl. 210. 4°. 2 S. Mit geringfügigen Korrekturen. Bibl.verm.

Salvum et incolumem Te rediisse Hannoveram, ex animo laetor. Spero Te invenisse fasciculum Cl^{mi} Junii nec non literas meas postremas. An illius aliquam curam

20

2 alia: vgl. *Inscriptiones Italiae et Siciliae*, Nr. 81*; ebenfalls unter den *Inscriptiones falsae vel spuriae*, hier aus dem Nachlass P. Ligorios. 10 Spanhemius ... *Dissertat.*: E. v. SPANHEIM, *Dissertationes de praestantia et usu numismatum antiquorum*, Ed. sec., 1671, S. 80. 10 Cellarius: Chr. CELLARIUS, *Orthographia Latina*, o. J., S. 16 f. 12 ad Begerum: Den Brief Cupers an L. Beger vom 9. Juni 1703 sandte Leibniz vielleicht über J. J. J. Chuno nach Berlin (vgl. Cupers Konzept für diesen Brief, DEN HAAG *Koninklijke Bibliotheek* Cod. 72 C 17 Bl. 35–42, und vgl. N. 309, S. 531 Z. 2). 12 f. Cellarium: Beigelegen haben könnte Cupers Brief an Cellarius vom 10. Juni 1703, den Leibniz mit N. 277 weiterleitete (vgl. Cupers Konzept für diesen Brief, DEN HAAG *Koninklijke Bibliotheek* Cod. 72 C 23 Bl. 85–90).

Zu N. 258: *K* wird zusammen mit N. 227 durch N. 260 beantwortet. 19 rediisse: Leibniz war nach einjährigem Berlin-Aufenthalt Anfang Juni nach Hannover zurückgekehrt. 20 fasciculum: U. JUNIUS, *Novae ... motuum coelestium Ephemerides ad annum ... 1702*, 1702; vgl. N. 125. 20 literas: N. 227.

habere velis, vel mihi vel illi significabis. Beichlingii fata trahunt quoque clientes, quos habuit, in adversa quaeque, ut vel Tenzelius et Junius testari possunt. In meis literis quaedam scripsi de historia Comitum Blankenburgensium, et ut quaedam mihi suppedites, enixe rogavi. De Hoffmanno etiam quaesivi, quo ejus schedae Ms^{tae} pervenerint? Vale
5 <...>

Helmst. d. 12 Jun. 1703.

259. LEIBNIZ AN PIERRE DE FALAISEAU

Hannover, 13. Juni 1703. [255. 285.]

10 **Überlieferung:** *L* Konzept: HANNOVER *Niedersächs. Hauptstaatsarchiv* Hann. 93 Nr. 485 Bl. 8–9. 1 Bog. 4°. 4 S. Mit zahlreichen Korrekturen. Eigh. Anschrift.

A Monsieur de Falaiseau

Monsieur

Hanover 13 juin 1703

je viens de recevoir l'honneur de votre lettre du 5 de juin, un peu apres mon retour à Hanover; ou je suis arrivé graces à Dieu en assez bonne santé, et vous suis obligé
15 infiniment, Monsieur, de la part que vous avés la bonté de prendre à ma reconvaescence.

Madame l'Electrice m'a fait la grace de me communiquer votre lettre du 2^{me} d'Avril: qui contient des anecdotes curieux, et qui luy a esté portée par un joaillier. Je soubçonne que c'est le Sieur Clergis, à qui vous dites Monsieur, d'avoir donné il y avoit 7 semaines une lettre pour Mad. l'Electrice et pour Mons. de la Bergerie. Parce qu'en effect ce
20 joaillier en avoit une encor pour le Ministre. Le temps s'y accorde aussi passablement du

20–439,1 Le temps ... 5 juin *erg. L*

1 fata: Der sächsische Großkanzler W. D. von Beichlingen war am 10. April 1703 in Marienburg festgesetzt und auf die Burg Königstein verbracht worden; vgl. auch N. 37. 2 testari: Zur Patronage Beichlingens für W. E. Tentzel vgl. N. 260 u. Erl. U. Junius hatte Beichlingen eine Schrift gewidmet; vgl. I, 19 N. 77 Erl. 4 schedae: zum Nachlass J. H. Hoffmanns vgl. N. 260 Erl.

Zu N. 259: *L* antwortet auf N. 255 und wird beantwortet durch N. 285. 13 retour: Leibniz kehrte Anfang Juni wieder nach Hannover zurück. 16 vostre lettre: Eine Teilabschrift von Leibniz' Hand befindet sich in HANNOVER *Leibniz-Bibl.* (Ms XXIII, 1203 Bl. 65–66). 18 à qui vous dites: vgl. N. 255. 19 pour ... Bergerie: nicht ermittelt. 20 une: nicht ermittelt.

2 d'avril, au 5 juin. Le seul scrupule que j'y trouve est, que la lettre donnée à M. Clergis estoit comme vous me mandés de 25 pages d'écriture et que celle que le joaillier a apportée n'en a que 18; mais il peut y avoir du mécompte. Le joaillier n'ayant n'y marchandises, ny instrumens pour travailler, est allé plus loin, apres avoir ressenti les effets de la bonté de Mad. l'Electrice.

5

Cette Princesse qui a une parfaite estime pour vous, et vous est obligée, Monsieur, de vostre correspondance; sera tousjours ravie d'avoir vos avis sur les affaires, dont vous jugés avec beaucoup de connoissance, puisque vos emplois passés, et vostre sejour present, joint à vos liaisons, vous donnent une grande commodité pour cela. De sorte que la grande lettre, que vous faites encor esperer, ne peut manquer d'estre fort instructive.

10

Les conjonctures sont tres delicates, et l'issue de la guerre est fort douteuse: et à mon avis c'est le succes de nos affaires d'Angleterre [qui] a beaucoup de liaison avec cette issue. Car si la Maison de Bourbon l'emportoit de haute lutte, et si la Hollande degoustée se detachoit des interets communs, et laissoit faire cette maison comme font les puissances d'Italie et du Nord dont les premieres sont aussi interessées que la Hollande; il est à craindre qu'il n'y ait un grand renversement en Angleterre et qu'on n'y fasse entrer par force le pretendu prince de Galles. Et comme il y a lieu de craindre qu'à travers de ruisseaux de sang possibles au dedans du Royaume. On sait que ce pretendant est d'un naturel tres vif et tres violent, et qu'il pourroit renouveler les Tragedies que la Reine Marie fille de Henry VIII fit jouer aux depens de la liberté et de la religion pour conjurer le grand malheur. Le Feu Roy a commencé à faire prendre des mesures en faisant regler la succession protestante: j'espere que la Reine continuera de même en Angleterre et en Ecosse et que les nations y seront bien disposées.

15

20

Vous savés Monsieur ce que les gens bien intentionnés en Angleterre souhaiteroient tant à l'égard de Mad. l'Electrice et du prince Electoral, qu'à l'égard de l'Electeur même. Mais nostre Cour est trop moderée pour vouloir prevenir le sentiment de la Reine et de la nation. Et les affaires d'Allemagne ne nous occupent que trop. Cependant on ne negligera rien de ce que demandera le besoin du bien public par rapport encor à l'Angleterre. La resolution du Roy de Portugal est belle et genereuse, et il a donné un dementi à ceux

25

10 lettre . . . esperer: vgl. N. 255. 11 la guerre: der Spanische Erbfolgekrieg. 12 nos affaires: die englische Sukzession betreffend. 17 prince de Galles: Jakob Eduard. 20 fit jouer: Der Versuch von Maria I., England wieder zum Katholizismus zurückzuführen, war mit zahlreichen Hinrichtungen verbunden. 21 Feu Roy: Wilhelm III. 25 prince Electoral: Georg August. 29 resolution . . . Portugal: Peter II. schloss am 16. Mai 1703 einen Offensiv- und Defensivvertrag mit den Vertretern der Großen Allianz ab.

qui l'en croyoient incapables. Il est presque le seul prince de l'Europe qui sacrifie ses commodités presentes au bien de la posterité; et c'est ce que je trouve tres louable.

Le Grand duc qui voit manquer Sa maison, aussi bien que de Mantoue et de Parme ne se soucie point de l'avenir non plus qu'eux. Mais les Venitiens devoient suivre l'exemple
 5 de Messieurs les Estats et du Roy de Portugal. Ils auroient maintenant grande raison de le faire, car les François sont entrés depuis peu dans leur territoire et y ont fait des desordres considerables, jusqu'à avoir detruit un beau palais appartenant à la casa Donati, qui est degaté, et ruiné des maisons de quelques gentilshommes qui passoient pour favoriser le parti d'Autrichien.

10 Les affaires des Imperiaux sont dans un mauvais Estat en Italie et en danger d'estre entierement renversées là; ils ont 20 000 hommes, on compte que les Bourbonnois renforcés deja par les Savoyards, en ont ⟨quelque⟩ à 60 000, quelle disproportion? Dieu veuille que nous ne recevions quelque fort mechante nouvelle ⟨par⟩ ce pays; les François travaillent à couper les Imperiaux et à empecher que leur secours quelque modique qu'il est ne les
 15 puisse joindre.

Les affaires du Nord vont encor au souhait de la France: parce qu'il n'y a point d'apparence de paix: ce qui occupe aussi une bonne partie des forces du Roy de Prusse, et tient [les] voisins en suspense. Le dessein du Roy de Suede paroît estre de s'emparer de la Prusse polonoise, et apres cela on aura de la peine à l'en déloger jamais non plus
 20 que de la Courlande. La guerre penetre *in viscera imperii*, et on a sujet de craindre pour Nuremberg; apres quoy le mal peut aller loin. Je ne saurois excuser la nation Allemande. Mais les plaintes ne servent de rien.

Je vous supplie, Monsieur de faire mes complimens à Mons. Sloane, je luy suis redevable d'un tome des Traittés de *Transactions*. Mais je desire toutes les anciennes
 25 suivant ce que j'ay marqué; ayant chargé pour cela Mons. Cruse qui est chez Mons. Schuz, ⟨—⟩, et je mettray ordre pour le payement si on les a trouvés.

25 pour *versehntl. gestr. L, korr. Hrsg.*

3 Grand duc: Cosimo III. von Toskana. 5 Messieurs les Estats: Gemeint ist die Rolle der Generalstaaten beim Abschluss der Großen Allianz vom 7. September 1701. 7 Donati: venezianisches Geschlecht. 16 Les ... Nord: Schwedische Truppen hatten am 29. April 1703 sächsische und litauische Truppen bei Warschau besiegt. (Vgl. *Monatlicher Staats-Spiegel*, Mai 1703, S. 102 f). 25 j'ay marqué: nicht ermittelt; vgl. auch N. 52. 25 Cruse: Chr. B. Crusen. 26 Schuz: J. L. Sinold, gen. von Schütz.

260. LEIBNIZ AN JOHANN ANDREAS SCHMIDT

Hannover, [13. (?)] Juni 1703. [258. 284.]

Überlieferung:

L Abfertigung: BASEL, *Privatbesitz*. 4°. 2 S. Mit geringfügigen Korrekturen. Bibl.verm. (Unsere Druckvorlage.) 5

A (Teil-)Abschrift nach *L* (entspricht S. 441 Z. 12 – S. 442 Z. 12): HALLE, *Univ.- und Landesbibl.* Hschr. Yg 23 8° D Bl. 8–9. 2 Bl. 4°. 1 1/4 S. auf Bl. 8 v°–9 r° von einer Hand des 18. Jhs, aus der Sammlung von Joh. Fr. Pfaff.

Summe Reverend^e et Ampl^{me} Domine Abba, Fautor Honoratissime

Gratias ago quod valetudine mea restituta, et reditu Te laetari testaris, Deumque 10
vicissim precor, ut in publica commoda firmam valetudinem Tibi tribuat et diuturnam.

Cl. Junio gratias a me ut agas peto, nam ab ipso ni fallor literas non habeo[,]
vellem posse referre. Non putavi vel ipsi vel Tenzelio quicquam adversi obtigisse casu
Beuchlingiano, nisi quod spes meliorum imminuta est nonnihl. Nam et audio Tenzelio
salvum esse officium cum Salario, et Junio datam collegiaturam Lipsiae, quae rursus 15
adimi non solet.

Zu N. 260: Da *L*, dem Briefftext zufolge vom 3. Juni 1703 datierend, als Antwort nicht nur auf N. 227, sondern vor allem auch auf N. 258 anzusehen ist (vgl. S. 441 Z. 13 f. sowie die Wiederholung von Fragen in N. 258, die bereits in unserem Stück beantwortet werden, z. B. S. 442 Z. 1 u. S. 442 Z. 9), ist die Datierung entweder hier oder bei N. 258 zu korrigieren. Wir entscheiden uns für unser Stück, da diesem andernfalls eine singuläre Position in Leibniz' Korrespondenz nach seiner Rückkehr aus Berlin zukäme: erst mit dem 13. Juni setzen weitere überlieferte Leibnizbriefe wieder ein. Schmidts Antwort dürfte N. 284 gewesen sein, soweit die sehr fragmentarische Überlieferung dieses Stücks ein Urteil zulässt. 10 reditu: Leibniz war zu Monatsbeginn nach einjährigem Berlin-Aufenthalt nach Hannover zurückgekehrt. 12 non habeo: vgl. dagegen N. 284 sowie N. 125. 13 f. casu Beuchlingiano: zum Sturz W. E. von Beichlings vgl. N. 258. 14 audio: Quelle nicht ermittelt. 15 officium: Tentzel hatte aufgrund der Patronage Beichlings seit 1702 das Amt eines kursächsischen Archivars und Historiographen in Dresden inne (vgl. die Briefe Morells vom 29. Mai u. 20. Oktober 1702 in I, 21), das er 1703 wieder verlor. 15 datam collegiaturam: Junius hatte seit 1702 in Leipzig eine Professur für Mathematik inne, ab 1705 ein Ordinariat.

Hofmannus fuit Archivarius, et schedae extincti in Archivum sunt translatae.

Vidi ex Catalogo Lipsiensi Cl. Olearium aliquid moliri de nummis bracteatis Brunsvicensibus; id an prodierit nosse velim; aut an Tibi sit exploratum, quid intus rei singularis.

Berolini paulo ante discessum meum proprium Collegium Irenicum est constitutum
 5 ex Reformatis pariter et nostratibus. Praeses datus est Episcopus Ursinus, Assessores reformati Jablonskius et Strimesius, nostri Lutkenius praepositus et Winklerus Magdeburgi pastor. Itaque progressus nonnullos spero, quanquam hactenus non nisi praeliminaria sint tractata.

De Blankenburgensibus Comitibus sunt non nulla in schedis meis, in eos enim in-
 10 quisivi aliquando, tunc cum scriptum concinnaretur in Regensteiniana causa. Videntur ortum traxisse ex antiquis Comitibus pagi Hartingow, qui tempore Ottonum imp. memorantur. Vale et me ama. Dabam Hanoverae 3 junii 1703.

Deditissimus

G. G. Leibnitius.

1 schedae: vgl. den von Leibniz und J. D. Viet verfassten Bericht vom 22. April 1680 über die historischen Materialien und Aufzeichnungen im Nachlass J. H. Hoffmanns (I, 3 N. 36–38). 2 Catalogo: im Katalog der Michaelis-Messe 1703, vgl. *Catalogus* (SV.), Bl. [C 4r^o]. 3 prodierit: J. Chr. OLEARIUS, *Spicilegium antiquitatis secundum, Brunsvico-Luneburgenses nummos exhibens bracteatos*, 1703. 4 Collegium Irenicum: das sogenannte „Collegium charitativum“, zur Vorbereitung einer Union von Protestanten und Reformierten von König Friedrich I. einberufen (vgl. auch N. 261) sowie die Korrespondenz mit D. E. Jablonski ab Juli 1703. 6 Jablonskius: D. E. Jablonski. 9 in schedis meis: Aufzeichnungen zu den Grafen von Blankenburg von Leibniz' Hand finden sich in HANNOVER *Leibniz Bibl.* Ms XXIII 470 Bl. 7–23; teilweise von seiner Hand beschriftete Abzeichnungen einzelner Wappen ebd. Bl. 156–162. 10 scriptum: Gemeint ist vermutlich Leibniz' um 1682 verfasste Schrift „De Comitatu Blankenburg et Regenstein“, überliefert HANNOVER *Leibniz Bibl.* Ms XXIII Bl. 8. 22; ebd. Bl. 7. 23; HANNOVER *Niedersächs. Hauptstaatsarchiv* Celle Br. 112, Bl. 152 u. WOLFENBÜTTEL *Niedersächs. Staatsarchiv* 2 Blg 1895 Bl. 45–50; vgl. SCHEEL, *Leibniz als politischer Ratgeber*, 1999, S. 44 f. 10 Regensteiniana causa: Gemeint ist der langjährige Prozess zwischen Brandenburg und dem Welfenhaus um die Harzgrafschaft Regenstein (vgl. I, 12 N. 37 Erl.); er war seit 1678 beim Reichskammergericht anhängig. 11 ortum traxisse: Vor dem 12. Jh. sind keine sicheren Aufschlüsse über die Abstammung der Grafen von Blankenburg zu gewinnen; vgl. L. FENSKE, *Adelsopposition und kirchliche Reformbewegung in Sachsen*, Göttingen 1977, S. 172. Leibniz spielt hier vermutlich auf die Verwandtschaft mit den Grafen von Northheim an. 11 Hartingow: Zu den Harzgraugrafen im 10. Jh. vgl. R. SCHÖLKOPF, *Die sächsischen Grafen*: (919–1024), Göttingen 1957, S. 83–93.

261. LEIBNIZ AN JOHANN FABRICIUS

Hannover, 14. Juni 1703. [222. 263.]

Überlieferung:

- L*¹ Abfertigung: KOPENHAGEN *Kongelige Bibliotek* Thott 4° 1230 N. 70. 1 Bog. 4°. 3 S. Mit Ergänzungen und zahlreichen (zum Teil unlesbar gemachten) Korrekturen, teilweise wohl erst bei der Anfertigung von *L*² vorgenommen (*LiL*¹). Eigh. Aufschrift. Mit Unterstreichungen von Fabricius' Hand. Am Kopf des Stückes Bemerkung von Fabricius' Hand: „Praes. 20. Jun. 1703“. (Unsere Druckvorlage.) — Gedr. (ohne Anrede und Unterschrift): 1. KORTHOLT, *Epistolae*, [1], 1734, S. 83–86; danach 2. DUTENS, *Opera*, 5, 1768, S. 261–262. 5
- L*² Abschrift von *L*¹: LBr. 251 Bl. 288–289. 1 Bog. 8°. 3 1/2 S. Mit (zum Teil unlesbar gemachten) Korrekturen. Eigh. Anschrift „Ad Dn. Fabritium Abbatem Regio-Luthariensem Theologum Helmestadiensem“. 10

Vir Summe Reverende et Amplissime

Cum primum Hanoveram divino beneficio salvus redii ab incomparabili Theologo, Abbate Molano nostro accepi praeclaram Commentationem¹ Tuam de *Controversiis* quae Evangelicis Reformatisque intercedunt. Magna cum voluptate nec minore cum fructu legi; et opportune inprimis accidisse puto ut absolveres hanc operam, cum maxime ejus usus erit. 15

Scito enim non tantum ab Augusto Prussorum Rege tandem institutum esse Collegium Irenicum², in quo Consilia Pacis Sacrae agitentur, Praeside Ursino Episcopo, 20

¹ (Von Fabricius' Hand unterstrichen:) Commentationem

² (unterstrichen:) Collegium Irenicum

Zu N. 261: *L*¹, bei Fabricius erst am 20. Juni eingegangen, antwortet auf N. 222 und kreuzt sich mit N. 263. Beilage war das Manuskript der Z. 15 angesprochenen Abhandlung, dessen Rücksendung mit unserem Stück Fabricius in seiner Antwort N. 266 erwähnt. 15 Commentationem: FABRICIUS' 1704 u. d. Tit. *Controversiae cum Reformatis* im Rahmen seines Werkes *Consideratio variarum controversiarum* veröffentlichte Abhandlung (vgl. SV.). 19f. Collegium Irenicum: das sogenannte „Collegium charitativum“, zur Vorbereitung der Union von Protestanten und Reformierten im Frühjahr 1703 (vgl. N. 260 u. Erl.) 1703 von König Friedrich I. einberufen.

Assessoribus a Reformata parte Jablonskio et Strimesio, a nostra Lutkio et Winclero; Theologis omnibus; sed et constitutum esse ut cum D^{no} Abbate Luccensi, Teque etiam et celeberrimo D^{no} Abbate Schmidio subinde consilia communicentur: qua in re fortasse mea quoque aliquando opera interveniet, etsi sim ἐκ τῶν ἔξω. Ita vides resumtum iri
 5 pristina consilia. Cum vero nostrae Meditationes, quae vobis quoque duobus placere, sub fide silentii communicatae fuerint Berolinensibus, et materiam negotiationis sint daturae, facile pro prudentia Tua judicas consultius fore, ut ne intempestive edantur³, dum spes est aliquid confici posse tractando. Nam si ea decollaverit, suaserim ipse quoque conservari typis publicis in usum posteritatis: nunc vero si producimus in publicam lu-
 10 cem, primum perit cogitationibus pondus ac momentum arcanæ deliberationis, deinde irritabuntur crabrones ingeniorum Eristicorum et agmina adversariorum consurgent, et fortasse qui poterant paulatim acquiri nobis, dum ipsis communicationis privatae honor habebitur praeveniri se aliorum violentia patientur; difficili regressu; ubi quis semel publice sententiae suae obsides libros dedit.

15 Praeterea qui facilius assentientur novae corporis notioni, dum nonnisi philosophicos usus intuebuntur; haerebunt, ac recalcitrabunt cum ad Theologicos videbunt adhiberi. Et meo iudicio majore fructu ac dignitate Tu quoque intervenies, si tua consiliis seriis servabis; differesque illa profundiora ac magis recondita donec successu ipso comprobentur, aut donec eo res redierit, ut nihil publicando spei decedat jam deploratae.

³ (unterstrichen:) ne intempestive edantur

11 f. et agmina . . . fortasse *erg.* *L*¹ 16 recalcitrabunt fortasse aut certe haerebunt *L*²

1 Jablonskio: D. E. Jablonski. 1 Lutkio: F. L. Lütken. 1 Winclero: J. J. Winckler.
 2 Abbate Luccensi: G. W. Molanus. 3 Abbate Schmidio: J. A. Schmidt. 5 Meditationes: Gemeint sind vermutlich Leibniz' Schriften „Tentamen expositionis irenicae“ (LH I, 9, 7 Bl. 355–356; Druck in Reihe IV, 7) sowie (gemeinsam mit G. W. MOLANUS) *Unvorgreiffliches Bedencken* (Druck in IV, 7) von 1698 bzw. 1699. Vgl. auch I, 15, S. XLIf. sowie I, 16, S. XXXVII–XXXIX. 5 placere: Fabricius' und Schmidts Gutachten zu *Unvorgreiffliches Bedencken* liegt in I, 16 N. 419 vor; zu ihrer Reaktion auf das „Tentamen expositionis irenicae“ vgl. I, 16, v. a. N. 163 Erl. sowie N. 168. 6 communicatae: im Februar 1699 während Leibniz' Berlin-Aufenthalt; vgl. I, 16, S. XXXVIII. 11 irritabuntur crabrones: vgl. PLAUTUS, *Amphitruo*, 707.

Haec etiam Dⁿⁱ Abbatis Luccensis pronissima sententia est, praesertim postquam Irenes Berolinensis Statum intellexit. Acta sunt haec ibi ex quo Tibi consulenti, quid primum dares de Reformatorum conciliatione in edendo praeferenda scripsi, procrastinationem potius suasurus si praevidissem quod successit. Interim pulcherrimo apparatu rem Irenicam auxisti, in quo ut pergas, est cur optemus.

5

Unum observo in Scripto Tuo, quo magis a me studiose lectum intelligas, cum ex meis quibusdam Schedis et ex literis ad Pelissonium annotare dignatus es, pag. 23 quae de praesentia substantiali sed supernaturali dixi, et Conradi Bergii⁴ quaedam parallela adduxisti, non me omnino probare, quod ille negat praesentiam hoc loco in indistantia collocandam: nam etsi id de praesentia civili recte dicatur, eam esse conjunctionem per quam sufficienter sentias objectum et in promptu habeas ad operandum; quo sensu praesentior est mihi remotior sed in eodem conclavi, quam propior sed in alio, pariete a nobis, a me diviso; hic tamen cum de manducatione substantiali agatur requiri puto indistantiam⁵: quae consistit in immediata substantiae operatione atque applicatione. Hoc enim interest inter praesentiam per efficaciam, et per substantiam, quod posterior est immediata applicatio ipsius potentiae primitivae tam activae quam passivae, prior vero non item. Equidem omnis praesentia substantiae simul est praesentia efficaciae, sed non contra; et cum praesentia efficaciae opponitur praesentiae per indistantiam simul opponitur praesentiae per substantiam. Haec monenda putavi ne illi theologi nostri qui

10

15

⁴ (unterstrichen:) Bergii

⁵ (unterstrichen:) indistantiam

4f. Interim . . . optemus *erg. L¹* 7 pag. 23 Ms^{ti} Tui *L²* 8 et Conradi *erg. L² LiL¹* 9 hoc loco *erg. L² LiL¹*

⁷ Schedis: Gemeint sein könnten die Passagen zur Substanz Christi in *Unvorgreifliches Bedencken*, a. a. O. ⁷ literis: Leibniz bezieht sich hier vermutlich auf seinen Brief an P. PELLISON-FONTANIER vom Juli 1691, den dieser im Anhang zu *De la Tolérance des Religions*, 1692, S. 8–17, abdruckte (Bezugsstelle vermutlich S. 9 f., entspricht I, 6 N. 99, S. 225 f.). ⁷ pag. 23: in der gedruckten Version von FABRICIUS' Abhandlung S. 517 f.; bei den dort angesprochenen Textstellen bei PELLISON-FONTANIER (*a. a. O.* S. 104 u. S. 133) handelt es sich nicht um einen Leibniztext. ⁸ Conradi Bergii: C. BERGIUS, *Themata Theologica*, 1639; Bezug nicht ermittelt.

celebre suum ἀδιαστάτως Sanctum inviolatumque tueri constituerunt, ambigua explicatione turbentur.

Cum diu extra commercium literarium fuerim, partim ob valetudinem partim ob alia impedimenta, gratissimum erit, si Tuo beneficio in gratiam paulatim magis magisque
 5 redeam cum literaria republica, docearque quae in ea gerantur. Quod superest vale et mihi quod facis fave. Dabam Hanoverae 14 Junii 1703

deditissimus

G. G. Leibnitius

A Monsieur Monsieur Fabritius Abbé de Konigslutheren et premier Theologien à Helmstät.

10 262. LEIBNIZ AN JUSTUS CHRISTOPH BÖHMER

[Hannover (?), Mitte Juni (?) 1703]. [234.]

Überlieferung: *L* Konzept: LBr. 82 Bl. 16–17. 1 Bog. 4°. 4 Z. auf Bl. 16 r^o unten. Mit Korrekturen. Neben dem Text von Leibniz' Hand: „Gratias“. — Oben auf Bl. 16 r^o *K* von N. 234.

15 Responsum meum:

Quod reduci reducem, grataris amice salutem
 Ingratus, gratum ni foret, ipse forem.
 Teque valere diu reprecor Bohmere, bonisque
 ornatum studiis conciliare novum.

1 f. ambigua explicatione *fehlt* *L*² 9 *Helmstät* | franco *gestr.* | *L*¹

Zu N. 262: Die nicht gefundene Abfertigung antwortet auf N. 234 und dürfte bald nach Leibniz' Rückkehr nach Hannover Anfang Juni 1703 entstanden sein. Da die gesicherte Überlieferung von Leibnizbriefen danach erst wieder mit dem 13. Juni einsetzt (vgl. N. 259 u. N. 260 mit Erl.), datieren wir unser Stück auf die Monatsmitte. Der nächste überlieferte Brief der Korrespondenz (Leibniz an Böhmer) datiert vom 24. September 1708 (LBr. 82 Bl. 18).

263. JOHANN FABRICIUS AN LEIBNIZ

Helmstedt, 19. (?) Juni 1703. [261. 266.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 251 Bl. 139. 4°. 2 S. Mit Ergänzungen.

19. Jun. 1703.

Rediisse E. T. domum ad Penates suos, lubens intellexi, optoque ut redierit salva 5
 atque incolumis, et pristinae sanitatis robore deinceps fruatur, atque ex his terris sero
 evocetur, quibus incredibile commodum hactenus praestitit, ac porro praestare potest,
 nec dedignabitur. Spero etiam, E. T. reperisse istic epistolam meam, qua ad ipsius ulti-
 mam respondi. Cumque venerabilis Dn. Abbas Molanus referat, se scriptum meum *de*
Controversiis cum Reformatis, prout petiveram, E. T. communicasse, intermittere non 10
 possum, quin eam, prout nunc facio, rogem observantissime, velit illud, si alia permit-
 tunt negotia, diligenter legere, et rigide censere, ac pro summo suo in me et studia nostra
 favore libere monere ac indicare, quaecumque mutanda, omittenda, et corrigenda sunt.
 Hoc mihi nihil poterit esse suavius, nihil jucundius. Caeterum est, quod in sinum silentii
 E. T. deponam, si forte illa suo me juvare consilio et opera velit ac possit. Scilicet collega 15
 meus, mihi aestimatissimus ac dilectissimus, nomine *Senioris*, me diu inscio, accipit
 beneficium augmenti salarii 100. Imperialium. Cui quamvis litem possem facere ex eo,
 quod *cum loco (suo) pte) mihi omnia cessit*, sicut ejus declaratio ante
 accessum meum facta sonat; absit tamen, ut id cogitem, nedum facturus sim: fruatur,
 et suaviter fruatur isthoc beneficio, non ei id invideo: Interim cuivis prudenti et neutri 20
 parti addicto aestimandum relinquo, annon optimo jure petere possim idem beneficium,
 tanquam *primarius* professor: nam verum quidem est, illud beneficium deputatum
 esse senioribus, sed iis, qui pariter sunt primarii, haec enim praedicata pari (passu) apud
 nos, et in Aulis ambulant, unde in Recessu anni 1650. G. Calixto augmentum tale as-

Zu N. 263: *K* kreuzt sich mit der erst am 20. Juni in Fabricius' Hände gelangten N. 261 und wird, gemeinsam mit N. 266, durch N. 278 beantwortet. Fabricius' Bezugnahme auf unser Stück als „*litteras praeterita hebdomade scriptas*“ in N. 266 könnte die Datierung eines der beiden Stücke in Frage stellen. 5 Rediisse: Leibniz war Anfang Juni nach einjährigem Berlin-Aufenthalt nach Hannover zurückgekehrt. 5 intellexi: vermutlich über J. A. Schmidt (vgl. N. 260). 8 epistolam: N. 222. 8 f. ultimam: N. 187. 9 scriptum: vgl. N. 261. 15 collega: J. A. Schmidt (vgl. N. 278). 24 in Aulis: Celle, Hannover und Wolfenbüttel als den gemeinsamen Trägern der Universität Helmstedt. 24 Recessu: Zur Besoldung G. Calixts nach dem Visitationsrezess vom 20. November 1650 (500 Taler) vgl. HOFMEISTER, *Universität Helmstedt*, 1907, S. 277.

signatur, ut expresse dicitur, *tanquam primario et seniori*: unde etiam in publico programmate orationi meae in obitum Calixti habendae, academiae Prore-
 5 tor me seniore salutavit. Eo ut primarius sit deterioris conditionis, quam senior? praesertim si hic tantum respectu duorum cum dimidio annorum, quibus antecipavit illius
 adventum, senior dicitur, cum ille tamen antea in patria academia per novennium
 fuerit senior ejusdem facultatis, et theologiam 17 annis prius, quam alter, do-
 cuerit? Hae rationes omnes et singulae apud eos, qui aequitatis sunt amantes, non plane
 nihil valebunt. Sed jam quaeritur, an Memoriale dirigendum sit ad Ser^{mm} vel ad Dnn.
 Consiliarios intimos, et an etiam ad Cellenses? Ego quidem mallet ad illustrem Senatam
 10 Consiliariorum intimorum, et quidem illorum solorum. Sed consilio tamen tuo parebo, ro-
 gans, ut apud Dn. VCancellarium commendatione et intercessione tua desiderium meum
 secundare velis. Ad Ser^{mos} Duces et specialiter ad Ducem A. U. res jam delata est. Sed
 reliquis Serenissimis obscuritas mea ignota est. Vale.

Bavari bellum mihi est valde damnosum, nam ex patria et Suevia, ubi facultates
 15 meae sunt relictas, ne teruncium quidem usurae accipio, et DEUS avertat, ne etiam
 sortes pereant. Suevi etiam superiori anno nihil solverunt. Qua tamen pecunia hactenus
 ad expensas opus habui. Pars summae, quae istic solvitur de hoc augmento, exigua est,
 et parum superat 30. Imperiales.

264. JAKOB HEINRICH VON FLEMMING AN LEIBNIZ

20 Berlin, 19. Juni 1703. [248. 268.]

Überlieferung: K Abfertigung: LBr. 271 Bl. 23–24. 1 Bog. 4°. Trauerrand. 2 S. Eigh. An-
 schrift. Bibl.verm.

2 programmate: am 14. Februar 1701. 2 orationi: F. U. CALIXTI *Memoria*, edita a J. Fabricio, 1701. 2f. Prorektor: F. Schrader. 3 salutavit: *ebd.* S. 4. Vgl. auch I, 19 N. 185. F. U. Calixt war der frühere Senior der Theologischen Fakultät gewesen, die von ihm innegehabte Abtei Königslutter war Fabricius übertragen worden. 5 adventum: 1695 (Schmidt) bzw. 1697 (Fabricius). 6f. docuerit: von 1678 bis 1697 als ordentlicher Professor an der Universität Altdorf. 8 Ser^{mm}: Kurfürst Georg Ludwig, der 1703 das Direktorat der Universität innehatte. 11 VCancellarium: L. Hugo. 12 Duces: Rudolf August und Anton Ulrich. 14 Bavari bellum: der bayrisch-/schwäbische Kriegsschauplatz im Rahmen des Spanischen Erbfolgekrieges. 14 patria: Gemeint sein dürfte das Territorium der Reichsstadt Nürnberg. 15 teruncium quidem: vgl. z. B. CICERO, *Epistulae ad Atticum*, 6, 2, 4.

Zu N. 264: K antwortet auf N. 248 und kreuzte sich vermutlich mit dem nicht gefundenen Leibniz-
 brief, auf den N. 268 antwortet. Die Antwort auf unser Stück ist N. 273.

Je ne saurois que Vous dire en peu de mots que j'ay receu la Vostre et je suis bien aise de vous presenter la recette de l'expedition et que Vous en estes content. Moy je suis content de Votre disposition. Mais il seroit bien que l'on prenoit encore ses mesures comme Vous dites avant que de se mettre à l'oeuvre car je craigne les *patres conscriptos et fratres difficultatum*. J'attends donc encore de Vous des avertissements comme Vous m'en faites esperances; pour la chaise M^r je ne l'ay pas pris car je vous ay dit d'abord que je ne la prendrois pas et je vous en ay remercié. J'en donnois la commission à M^r Eccard de Vous la renvoyer ce qu'il m'assure de l'avoir fait. Je luy ay dit de vous en ecrire. A Dieu mon amy (...)

Berlin ce 19 de Juin [1]703,

Je <resteray> encor 10 jours icy.

Cons. pr. Leibnitz.

265. FÜRSTIN LUISE VON HOHENZOLLERN AN LEIBNIZ

[Lietzenburg, Mitte Juni 1703]. [88. 332.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. F 21 Bl. 84–85. 1 Bog. 4^o. 3 S. Mit Korrekturen.

Monsieur

je vous sçay tous les grées imaginable de la peine que vous avéz prys de vous informer

² l'expedition: das Privileg Augusts II. für Flemming und Leibniz zur Seidenkultur in Sachsen vom Mai 1702; vgl. N. 214 u. Erl. ⁴f. *patres ... difficultatum*: Bezug nicht ermittelt; vgl. auch N. 273. ⁶ chaise: der von Leibniz entworfene Reisesitz; vgl. z. B. I, 19 N. 147. ⁸ ecrire: Dies geschah mit N. 41.

Zu N. 265: *K* antwortet auf den Z. 17 genannten, vermutlich während oder nach Leibniz' Rückreise aus Berlin Ende Mai oder Anfang Juni 1703 entstandenen, nicht gefundenen Leibnizbrief und wurde wahrscheinlich beantwortet durch den nicht gefundenen Leibnizbrief, der N. 332 vorausging. Unser Stück wurde am Tag nach der zweiten der S. 450 Z. 3–6 erwähnten Aufführungen im Lietzenburger Schloss verfasst, etwa in derselben Zeit, als Königin Sophie Charlotte am 19. Juni 1703 an J. C. v. Bothmer schrieb, dass sie Lord Raby, den neuen englischen Gesandten in Berlin, welcher beiden Gesellschaften beigewohnt hatte, bereits zweimal gesehen habe (gedr.: DOEBNER, *Briefe*, 1905, S. 31 f., vgl. *ebd.* S. 33).

à l'égard des couvents. j'an feray usage an tants et lieux. nos affairs de Suabe vons toujours
 esgallement malle et le pauvre comte de Wallenstein m'alarme aussy mais parmy tous
 çella les divertissement ne nous manque pas[.] la tragedie n'a pas mal reussi et j'ay eus
 lieux d'aitre assé contante de ma petite Junie[.] Manon et M^r la Chewallerie ressiter iere
 5 des veres aux bersaux an bergé et berger. il dansser ansuite unne dansçe invanté par eux
 mesme[.] milor Reby ce trouvoy parmi les spectateur mais la berger Lisidas l'anuyiè moin
 q'un autre berger. je croiè finir avant le despart de la poste mais l'on ne scay jamais quel
 heur yl est à Lutzenbourg ce qui me procurera le plaisir de vous antretenir par reprise.

j'ay honte de revoir mon brouilont mais je scay que vous trouvé du bon an tout
 10 et que vous excusé vos amis. il y a à scavoir que si je me neglige à escrire je profite an
 peinture[.] les lecteurs qui ce trouve an nostre academie de paintur ne serve qu'à vous
 fair regretter Monsieur et il ne s'i passe mesme rien de digne à aitre raporté[.] je vous
 prie de presenter mais respes à M. l'electeur Madame l'electricse et à tous ceux mais
 complimens qui me font l'honneur de ce souvenir de moy[.] croié moy

15 Monsieur

vostre sinser amie

LPZ.

1 à l'égard des couvents: Im Herbst 1703 zog Luise von Hohenzollern sich in das Kloster Heiningen südlich von Wolfenbüttel zurück (vgl. N. 379 u. Erl.; zu den Motiven und Umständen des Rückzugs vgl. auch N. 71 und N. 377). 1 nos ... Suabe: Nachdem ein Teil der französischen Armee Anfang Mai den Schwarzwald überquert hatte, standen feindliche bayerische und französische Truppen in Schwaben.

2 Wallenstein: der Ende Mai in französische Gefangenschaft geratene österreichische Diplomat C. E. Graf von Waldstein (vgl. auch N. 270). 3 la tragedie: Am 13. Juni 1703 war als erste Tragödie im Hoftheater in Lietzenburg *Britannicus* von J. RACINE aufgeführt worden. 4 Junie: Luise von Hohenzollerns Tochter Luise Ernestine Friederike hatte bei der Aufführung des „*Britannicus*“ eine der Hauptrollen gespielt (vgl. DOEBNER, *a. a. O.*, S. 32), zu denen die der Junie gehört.

4 Manon: wahrscheinlich Tochter P. de Falaiseaus. 4 M^r la Chewallerie: Ernst August de la Chevallerie (vgl. *Chevallerie'sches Familienblatt*, H. 1, Berlin 1932, S. 2–5 und S. 9f.). 6 milor Reby: Th. Wentworth Lord Raby hatte am 20. Juni seine Antrittsaudienz, sich aber bereits Anfang Juni in Berlin aufgehalten (vgl. DOEBNER, *a. a. O.*, S. 31; vgl. auch N. 253).

6 Lisidas: vgl. den Hirten Lycidas in der 9. *Ekloge* VERGILS und deren späterer Rezeption. 11 nostre academie: Zum Konzept der „*Académie champêtre*“ vgl. etwa die Anrede H. von Pöllnitz' in einer scherzhaften, B. O. Mauro zugeschriebenen Lobrede als „*Gouvernante suprême de l'Académie champêtre du Royal-Lutzelbourg*“ (vgl. W. GUNDLACH, *Geschichte der Stadt Charlottenburg*, Berlin 1905, Bd 2, S. 248 und R. Th. SENN, *Sophie Charlotte von Preußen*, Weimar 2000, S. 159). 13 M. l'electeur: Georg Ludwig. 13 Madame l'electricse: Sophie.

266. JOHANN FABRICIUS AN LEIBNIZ

Helmstedt, 20. (?) Juni 1703. [263. 278.]

Überlieferung:

- K* Abfertigung: LBr. 251 Bl. 140–141 u. WARSCHAU *Biblioteka Narodowa* III. 4879 Bl. 154 bis 155. 2 Bog. 4°. 4 S. auf Bl. 140–141 r° u. auf Bl. 154 r° (P.S.). Mit geringfügigen Korrekturen. Eigh. Aufschrift (Bl. 155 r°). Siegel. — Teildr. (P.S.): KORTHOLT, *Epistolae*, 1, 1734, S. 462–463. 5
- A* Teilabschrift von *K* (P.S.): WARSCHAU *Biblioteka Narodowa* III. 4879 Bl. 153. 2°. 1 1/2 S. Mit Zusatz „d. 17 April 1703.“, Unterstreichungen und textkritischen Kommentaren zu KORTHOLTS Edition von der Hand des Schreibers. 10

Sicut non dubito, quin literas meas praeterita hebdomade scriptas acceperis, ita significandum duxi, scriptum meum cum suavissima tua epistola recte ad me pervenisse. Quumque E. T. non dedignata sit, candide monere non nulla, et pro tempore editionem illius dissuadere, majorem in modum ipsi me obstrictum esse agnosco, quam ut verbis exprimere possim. Itaque gratias pro tam insigni favore E. T. ago habeoque, non quas de- 15
 sed quas possum maximas, et loco redditionis, quam facere nequeo, obsequium spondeo, idque etiam praestabo solícite. Irenico negotio faventem fortunam adprecor, sed an illud,

Zu N. 266: *K*, dessen Datierung auf den 20. Juni durch Fabricius' Bezugnahme auf N. 263 vom 19. Juni als „litteras praeterita hebdomade scriptas“ in Frage gestellt werden könnte, bestätigt den Eingang von N. 261 und wird gemeinsam mit N. 263 beantwortet durch N. 278. Die Beförderung erfolgte durch den S. 453 Z. 13 genannten „Amy“ (nicht ermittelt). Die Antwort auf das P.S. erfolgte verspätet erst in N. 294. Die Zuordnung des P.S. zu unserem Stück, abweichend von der Schreiberinformation in *A*, beruht auf der Unvereinbarkeit der dort gegebenen Datierung auf den 17. April mit der des S. 453 Z. 8 erwähnten Schreibens, die mehrfach belegt ist (vgl. KAPP, *Sammlung*, 1745, S. 374 f.). Zusammen mit der Beantwortung des P.S. in N. 294 ergibt sich daraus eine Datierung zwischen 20. Juni und 30. Juli 1703. Da Leibniz sich dort entschuldigt wegen seines Übergehens des P.S. in einem früheren Antwortbrief (d. h. in N. 278), kommt von den innerhalb dieses Zeitraums datierenden Fabriciusbriefen nur unser Stück in Frage. Dass das Magdeburger Schreiben an die Universität Helmstedt vom selben Tag datiert, macht die Verbindung nicht unmöglich; sollte unser Stück ein paar Tage später datieren (s. oben), wäre sie umso wahrscheinlicher. — Die irrtümliche Zuordnung des P.S. zum 17. April, d. h. zu N. 222, ergab sich vermutlich aus dem späteren gemeinsamen Überlieferungszusammenhang (dazu vgl. SCHRECKER, *Lettres et fragments*, 1934, v. a. S. 7–10), in den das P.S. separat vom zugehörigen Brief, der in Hannover verblieb, geraten sein dürfte. 11 literas: Gemeint sein müsste N. 263 vom 19. Juni. 12 scriptum: FABRICIUS' Manuskript der *Controversiae cum Reformatis* (vgl. SV.). 12 epistola: N. 261; bei Fabricius erst am 20. Juni eingetroffen. 17 Irenico negotio: das zur Förderung einer innerprotestantischen Union in Berlin eingesetzte „Collegium charitativum“; vgl. N. 261.

inter tot hominum studia et affectus corruptos, ac diversitatem hypothesium, optatum exitum habiturum sit, valde dubito. In me sane nihil est, quod illuc conferri possit: si quid tamen esset, quod perexiguum esse necesse foret, et boni publici et summi patroni, cujus nutus mihi pro imperio est, causa, lubens meritoque, requisitus, impenderem. Quod patriam meam attinet, contra eam vehementer furit Leo bavaricus, et postquam aliquot pagos expilavit, urbi perniciem atque interitum minatur; quem illa quidem avertere laborat ductu lineae, modo non irrita conatu. Cumque in vicinia sit hostis, professores omnes aufugerunt Altorfio, exceptis Wagenseilio et Rötensbekio, quorum ille propter veterem cum Gallis familiaritatem, et quia fratrem habet chiliarchum inter Bavaros, hic ex animo stoico, aut potius mire christiano, metum omnem deposuit. Ratisbona scribitur, Bavarum cum Gallis jam haerere Ingostadii, et mox facturum expeditionem, conjunctione illa cum Gallis admirabili longe superiorem. In Palatinatu superiore ad eam stant parata vehicula. Itaque aut Noribergam illa videtur concernere, aut Bohemiam, nisi forte carpenta vocentur versus Danubium. Quantum meae facultates ex istis motibus vulnus accipiant, dicere supersedeo. *Sed ferenda sunt, quae mutari non possunt.* Delirant quidem, plectuntur Archivi. Quid hodie est (Chr[isti]anismus), quam bellorum seminarium? Vale (...). Scrib. d. 20. Junii 1703.

Comitis Freytagii, qui in sua ad august. Regem Borussorum legatione obiit, filius, studiorum gratia huc venit, et hospitio ac convictu meo utitur cum gubernatore suo, jus publicum auditurus privatissime apud Werlhofium.

P. S. Non possum intermittere, quin hac occasione etiam referam, quid occasione scripti cujusdam irenici eveniat. Wincklerus, pastor in ecclesia Cathedrali Magdeburg. Lutheranus, obtulit Majestati Boruss., quum ibi diverteret, consilium de unienda Luth. et

3 summi patroni: König Friedrich I. 5 patriam meam: das Territorium der Reichsstadt Nürnberg. 5 Leo bavaricus: Kurfürst Max Emanuel von Bayern. 6 urbi: Nürnbergs Belagerung wurde vom bayrischen Kurfürsten im Frühsommer 1703 erwogen; vgl. HÜTTL, *Max Emanuel*, 1976, S. 352. 9 familiaritatem: J. Chr. Wagenseil war in Frankreich gereist und hatte von dort über drei Jahre eine königliche Pension inne; seinen juristischen Dokortitel hatte er in Orléans erworben. 9 fratrem: unter den bekannten Brüdern J. F. Wagenseils nicht identifiziert. 10 scribitur: nicht ermittelt. 11 f. conjunctione: die Vereinigung der bayrischen Truppen mit den französischen im Mai 1703 nach deren Durchbruch durch den Schwarzwald. 15 *Sed ... possunt*: vgl. PUBLILIUS SYRUS, *Sententiae*, 176. 18 Freytagii: der kaiserliche Gesandte am Berliner Hof F. H. Frydag von Gödens, der dort 1693 gestorben war. 18 f. filius ... gubernatore: B. Ph. von Frydag; der Hofmeister ist nicht identifiziert.

Reform. unione Ms^{tum}, quod vocat *Arcanum Regium*, in quo consulit, ut princeps potestatis suae episcopalis accuratissimam habeat rationem, et contemtores ejus gravissime puniat, ut visitationem generalem instituat, per viros aequè politicos atque ecclesiasticos, et animos pastorum ad concordiam disponat, ut patiat eos, qui pii sunt ac probi, sine confessione privata accedere ad usum S. Coenae, ut aboleat quicquid papismum sapit, videl. exorcismum in baptismo, candelas in sacris, vestes sacras, oblatas, quo sine offensione Reformati possint Sacra Coena uti nobiscum. Hoc *Arcanum* jam suspicionem movet statibus Lutheran. provinciae Magdeb[urgicae]. itaque iudicium nostrum super eo expetiverunt, quid de autore illius sentiendum sit, annon sit pietista, et indifferentista, et quid sibi faciendum, si talia sibi injungantur? Et heri audivi, visitationem generalem praesto esse: ad quam certo certius *fluctus movebuntur in simpulo*.

A Son Excellence, Monsieur Leibniz, Conseiller privé de S. A. Elect. de Bronsw. et Lunebourg. à Hanovre. Par Amy.

267. JOHANN FRIEDRICH PFEFFINGER AN LEIBNIZ

Lüneburg, 21. Juni 1703. [151. 281.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 725 Bl. 118–119. 1 Bog. 4^o. 4 S. Mit geringfügigen Korrekturen.

21 Juin 1703 Lüneb.

A proportion que le Soleil paroît beau apres une pluye de longue durée, l'honneur de Vos nouvelles, Monsieur, dont vous venez de me regaler, apres un silence bien triste pour

¹ *Arcanum Regium*: Gemeint ist der Text J. WELMERS (vgl. SV.) zur Durchführung der innerprotestantischen Union. J. J. Winckler, Mitglied des Berliner „Collegium charitativum“, hatte eine Abschrift mit seiner Einleitung König Friedrich I. übergeben, die ohne sein Wissen zum Druck gebracht wurde und in einigen Auflagen unter Vorgabe seiner Verfasserschaft erschien. ⁸ movet ... Magdeb[urgicae]: vgl. das Schreiben der Evangelischen Landstände des Herzogtums Magdeburg an die Theologische Fakultät der Universität Helmstedt vom 20. Juni 1703 (gedr.: KAPP, *Sammlung*, 1745, S. 373 f.). ⁸ iudicium nostrum: die am 13. Juli 1703 erfolgte Antwort der Theologischen Fakultät zu Helmstedt (gedr.: *ebd.*, S. 375–390). ¹¹ *fluctus ... simpulo*: vgl. CICERO, *De legibus*, 3, 36.

Zu N. 267: *K* antwortet auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief, der vermutlich vom 20. Juni 1703 oder kurz davor datierte und den S. 454 Z. 1 angesprochenen Brief als Beilage hatte. Beilage zu unserem Stück war der S. 455 Z. 7 erwähnte Brief Pfeffingers an N. Förster.

moy, me remet entierement. L'enclose pour M^r de Greiffencrantz, qui a fait un voyage en Dannemarck, depuis que je n'ay pas eu l'avantage de recevoir aucune nouvelle de la continuation de votre chere santé, sera expediee aujourd'huy.

Le traitté de Portugal est bon, pourvûque l'execution n'aille point du pair avec la
 5 lenteur des negociations, ou plutôt de sa conclusion. Les affaires de l'Empire demandent un prompt remede. Si le Roy de Suede ne panchoit pas plus du coté de la France, il finiroit bientôt sa guerre des Parpaillens, pour assister les oppressés; Les principes de la Cour de Vienne n'ont pas été conformes à ceux du voisinage, sans cela l'Electeur de Baviere n'auroit jamais été en etat de faire tant le mechant comm'il le fait presentement. Les
 10 Cercles de Franconie et Suabe seront pandus au croc, à moins qu'on n'y soit autrement sur ses gardes. Je ne sçay que dire de l'armée Imperiale dispersée ça et là.

Il y a plusieurs choses dans les *remarques* de Hambourg qui ne me plaisent gueres; Messieurs les collecteurs n'y marquent pas toujours egallement un jugement meure.

Je travaille tousjours à la recherche des antiquités de notre abbaye et de la noblesse
 15 du Pays, dont je possede plus de 2000 diplomes.

Mon ouvrage historique, dont je prens la liberté, Monsieur, de Vous en offrir la continuation, semble imiter les escargots, le bougre d'imprimeur se chargeant de tant d'affaires à la fois, qu'il ne songe pas à moy, de sorte, que je crains qu'il l'abandonnera un jour tout à fait.

1 L'enclose: Der (nicht gefundene) Leibnizbrief an Chr. J. Nicolai von Greiffencrantz datierte laut dessen Antwortbrief N. 275 vom 20. Juni. 1 voyage: nicht ermittelt. 3 santé: vgl. N. 151.
 4 traitté: das im Mai 1703 geschlossene Bündnis Portugals mit der Großen Allianz, die langwierigen Verhandlungen spiegeln sich z. B. in N. 133 und N. 161 unseres Bandes. 5 affaires: im Rahmen des Spanischen Erbfolgekrieges. 6 du coté: wohl Anspielung auf Versuche Frankreichs im Vorfeld und zu Beginn des Spanischen Erbfolgekrieges, Schweden nach einem Friedensschluss mit Sachsen auf die Seite der Gegner der Großen Allianz zu ziehen, auf die Karl XII. sich jedoch nie eingelassen hatte; vgl. HAINZ, *Karl XII.*, 1936, S. 54 u. S. 59 f. 7 guerre des Parpaillens: Vielleicht könnte der Krieg Ludwigs XIV. gegen die hugenottischen Camisarden in den Cevennen gemeint sein. 10 Cercles: die beiden durch die französischen und bayrischen Truppenbewegungen am stärksten in den Spanischen Erbfolgekrieg einbezogenen Reichskreise. 12 *remarques*: vgl. *R e m a r q u e s* (SV.). 13 collecteurs: u. a. Peter A. Lehmann. 14 notre abbaye: Kloster St. Michael in Lüneburg, zu dessen Geschichte Pfeffinger unveröffentlichte *Collectanea* hinterließ; vgl. I, 19 N. 231 Erl. u. I, 20 N. 345 Erl. 14 noblesse: Umfangreiche Ausarbeitungen zu den Lüneburger Adelsgeschlechtern fanden sich in Pfeffingers Nachlass. 16 ouvrage historique: Gemeint sind vermutlich die *Merckwürdigkeiten des XVII. Jahr-Hunderts*, 1704, deren Druckbögen PFEFFINGER gelegentlich an Leibniz sandte (vgl. z. B. I, 20 N. 345, N. 403 u. N. 426). 17 imprimeur: O. N. Reumann.

Monsieur le Surintendant Benthem se trouvant aupres de moy present[ement] m'a chargé, Monsieur, de Vous assurer de ses tres humbles respects.

Madame d'Eyben revenant de Zell; m'ayant honorée de sa visite hier, me dit que M^r son marry se trouve à present à Hamb. pour vuider la commission de Pretze. Je suis
 (...) 5

Je n'ay rien payé à M^r Förster. Ainsy M^r faites moy la grace de luy envoyer ma lettre. S'il vouloit entreprendre d'imprimer une Chronique de Bardwick, composée par M^r Schlöpke, Recteur de Nien, homme fort sçavant, je la luy pourrois procurer.

268. JAKOB HEINRICH VON FLEMMING AN LEIBNIZ

Berlin, 23. Juni 1703. [264. 273.] 10

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 271 Bl. 37–38. 1 Bog. 4°. Trauerrand. 1 1/2 S. Eigh. Anschrift. Bibl.verm.

Vous estes trop obligeante de Vous excuser de ce que vous aves oublié de (me) faire les condoleancs sur la perte de mon pere; La perte m'a été bien sensible mais je vous conte tellement parmi mes bonsangs que je prends (—) aux compliments; Messieurs les Suedois demendent de libre passage à la ville de Dantz et meme de leur fournir de toute ce qu'ils manquent pour faire le siege en forme devant Thorne la (belle) demende; Monsieur Eccard m'a demendé cette commission de profession je luy ay accordé sa demende et je me suis pourvu d'un autre. Il est content et moy aussy. J'espere d'avoir bientost de vos nouvelles touchant l'affaire de Monsieur Kortholt; Je suis (...)
 15
 20

3 Madame d'Eyben: Luise Barbara von Fabrice, die Ehefrau Chr. W. von Eybens. 4 commission: vgl. N. 93. 7 lettre: nicht ermittelt. 7 Chronique: Chr. SCHLÖPKE, *Chronicon oder Beschreibung der Stadt und des Stiffts Bardewick*, erschien 1704.

Zu N. 268: *K* antwortet auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief, der sich vermutlich mit N. 264 überschneidet und wird vermutlich beantwortet durch den nicht gefundenen Leibnizbrief, auf den N. 276 antwortet. 14 pere: G. K. von Flemming; vgl. N. 246. 16 demendent: Zu den schwedischen Kontributionsforderungen an Danzig vgl. *Theatrum Europaeum* 16, 1717 (ad. a. 1703), Sp. 395a. 17 siege: Thorn wurde den Sommer über von den Schweden belagert und ergab sich im Oktober 1703. 18 commission de profession: J. G. Eckharts Expektanz auf eine Professur in Leipzig oder Wittenberg; vgl. N. 39. 20 l'affaire: Gemeint ist das Projekt zur Seidenkultur in Sachsen, für das der Name H. Chr. Kortholts als Deckname diente.

Berlin ce 23 de Juin [1]703.

⟨—⟩ Leibnitz

269. JOHANN ULRICH KRAUS AN LEIBNIZ

Augsburg, 28. Juni 1703. [158.]

5 **Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 502 Bl. 7. 4°. 1 S. Geringfügiger Textverlust durch Tintenkleckse.

Hoch Edl Gebobrner Gnädiger Herr Herr.

Hierbey übersendte ich von allen drey Tab. Ihro Chur Fürstl. Durchl. Medalien
 10 abdrückh, von der dritten Tabel zwar nur einen wegen der Corrigierten Schrift, so ich
 noch ganz eingebracht habe, nemlich MONETARUM SPECIMEN PRAESERTIM EX
 ARGENTO wie es angewisen wordten, eine Medalien mangelt noch, welche ich erwarte,
 was noch ferner zu Corrigiern voffallen mochte, wollen Sie befehlen, im übrigen erwarte
 ich von Ihro Gnaden Guetheit, einen Wexel angeschafft wegen diser drey Kupffer, die
 Arbeit ist müehsam, und 150 fl. an allen dreyen wohl verdient, was auch ferner, wan mit
 15 dem Truckhen [fort] zu [fahren] sein solte, erwarte ich auch Gnädige Ordere.

Indessen, nebenst Göttlicher Gnaden Empfehlung, verbleibe ich, ⟨...⟩

Augsburg d. 28. Junii A° 1703.

mit gehorsamster bitt disen Brieff an gehörigen ort zu Recomandirn.

Zu N. 269: *K*, die Antwort auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief (der auf N. 158 antwortete), hatte als Beilage die Z. 8 angesprochenen Probeabdrucke zu den Münztafeln des Gedenkbandes *Monumentum Gloriam Ernesti Augusti* (vgl. SV.). Kraus' nächster Brief datiert vom 23. Juni 1704 (Druck in I, 23). Davor lag ein nicht gefundener Leibnizbrief vom 19. Juni. 8 drey Tab.: Während die ersten beiden Tafeln jeweils einem Thema gewidmet sind („NUMMI PERSONALES“, „NUMMI REGIMINIS“), ist die dritte in drei Felder unterteilt mit den Überschriften: „CIRCA ET POST ELECTORATUM“, „MONETARUM SPECIMEN PRAESERTIM EX ARGENTO PURO“, „EMORTUALES“.

270. LEIBNIZ AN FRIEDRICH ADOLF HANSEN VON EHRENCRON

[Hannover, Juni (?) 1703]. [228.]

Überlieferung: 1 Reinschrift, zunächst vermutlich zur Abfertigung vorgesehen: LBr. 362 Bl. 109. 4°. 2 S. von Schreiberhand. Geringfügige Korrektur sowie Anschrift und Unterschrift von Leibniz' Hand. Textverlust auf Bl. 109r° durch Einrisse am rechten Blattrand.

5

A Monsieur Hansen d'Ehrencron conseiller de sa Majesté le Roy de Dannemarc
Monsieur

J'ay esté ravi d'apprendre par vous meme que vous estes revenu sain et sauf de
vostre grand voyage, plus heureux que le Comte de Wallenstein, dont on est encor en
peine. Plut à Dieu que vous voulussies faire pa[rt] ou au public ou à vos amis, de quelques
unes de vos belles remarques et depouille[s] savantes et curieuses de l'Espagne. 10

Je ne savois rien de la maladie de M. [le] Grand maistre de Walther avant vostre
lettre[,] mais vous me consolés apres m'avoir alla[r]mé en me mandant qu'il est remis.

Ne sachant pas tout à fait bien si vou[s] estes parti de Coppenhague, j'y adresse
cette lettre, dans l'esperance, que vous ne laisserés pas de la recevoir si vous n'y estes
plus. 15

Permettés moy, Monsieur, de vous demander, si vous n'avés eu occasion d'apprendre
quelque chose de particulier sur l'Estat present de l'Amerique Espagnolle. Car presque
tout ce que nous en avons est suranné. Il nous faudroit un nouveau T h o m a s G a g e.

Je ne doute point aussi que vous ne soyés informé des savans d'Espagne. On me
parle d'un Jesuite de Madrit, assez bon Astronome. C'est beaucoup pour le pays. Les
François le depaïseront à son dam, si on les laisse faire. Les destins en decideront qui
pourront faire pour les Alliés plus qu'ils ne promettent. Si le reste de l'Europe neutre 20

Zu N. 270: Die nicht gefundene Abfertigung, der letzte überlieferte Brief dieser Korrespondenz, antwortet auf N. 228. Die Datierung stützt sich auf die Erwähnung von C. E. von Waldsteins Gefangennahme. 9 grand voyage: Hansen von Ehrencrons etwa vierjährige Tätigkeit als dänischer Gesandter in Madrid. 9 le Comte de Wallenstein: Der kaiserliche Botschafter in Portugal C. E. von Waldstein geriet Ende Mai 1703 bei seiner Rückreise auf See in französische Gefangenschaft (vgl. *Monatlicher Staats-Spiegel*, Juli 1703, S. 61 f.). 12 M. ... de Walther: Fr. v. Walter. 14 parti: nach Glückstadt (vgl. N. 228). 19 T h o m a s G a g e: vgl. Th. GAGE, SV. 21 Jesuite de Madrit: nicht ermittelt.

jusqu'icy, suivoit l'exemple du Roy de Portugal, puisque les memes raisons subsistent par tout; on eviteroit le repentir qui ne manquera pas sans cela. Mais c'est l'affaire des princes, et la nostre d'estre pour ce que Dieu voudra et de nous rejouir de tout ce qu'il y a de bons, comme je le fais de vostre souvenir favorable estant avec zele

5 Monsieur vostre treshumble et tres obeissant serviteur Leibniz.

271. LEIBNIZ AN HENNING HUTHMANN

Hannover, 30. Juni 1703. [117. 297.]

10 **Überlieferung:** *L* Konzept: LBr. 435 Bl. 36–37. 1 Bog. 4°. 4 S. Mit Ergänzungen u. geringfügigen Korrekturen. Eigh. Anschrift. Im Respektsraum unter der Anrede und im Bereich von S. 459 Z. 1 f. doppelte Bleistiftanstreichungen.

D^{no} M. Henningo Huthmanno Ilefeldiam

Vir celeberrime

Tardissime ad me delatae sunt literae Tuae, et cum de responsione quaereres per amicum, nondum eas videram. Accepi tandem, quo tempore adversa valetudine Berolini laborabam, eaque nunc divino munere liberatus, Hanoveramque redux quanquam serius, 15 respondeo tamen.

Scriptum quoddam Tuum Germanicum communicavit mecum Dn. D. Jakewiz medicus egregie doctus, nescio unde acceptum; sed in quo videbaris mihi explicare potius rationem visus in organo, quam rationem transitus ab organis ad animam, seu ejus cum 20 corpore unionem. Latini Tui scripti exemplum vidi, sed vidi tantum: conjectabam enim a Te esse, et cum inspicere vellem, redditum intellexeram.

1 l'exemple: Anspielung auf das im Mai 1703 geschlossene Bündnis Portugals mit der Großen Allianz.

Zu N. 271: Die nicht gefundene Abfertigung (als die *L* wohl zunächst vorgesehen war, was der Respektsraum und die vollständige Unterschrift vermuten lassen) antwortet auf N. 117 und die dort erwähnten Schriften, die Huthmann Leibniz auf anderem Wege hatte zukommen lassen. Unser Stück traf erst am 19. Juli 1703 bei Huthmann ein; dies ergibt sich aus seinem Antwortbrief, N. 297. 14 adversa valetudine: Leibniz' rezidivierendes Beinleiden. 15 redux: Anfang Juni 1703. 17 Scriptum ... Germanicum: nicht ermittelt, vermutlich nicht erschienen. 17 Jakewiz: F. Jägwitz. 20 Latini ... scripti: nicht ermittelt, vermutlich nicht erschienen.

Meam sententiam in quibusdam Eruditorum diariis explicui; nempe Harmoniam inter animam et corpus fuisse ab initio utriusque praestabilitam, neque substantiam simplicem sive Monada ab alia creata substantia accipere aliquid posse sed suae naturae leges sequi: et quemadmodum tribus modis effici potest consensus exactus duorum horologiorum; ita et duarum substantiarum.

5

1°. Si unum Horologium in aliud influxum haberet, ita ut a se invicem moverentur qualis communis est scholarum de duabus substantiis opinio, etsi hunc a plurimis deseratur, cum influxus ratio nulla intelligi inter animam et corpus possit.

2°. Si perpetuus esset custos horologiorum, qui corrigendo manumque admoliendo consensum efficeret, quod respondet, novae Cartesianorum motuum opinioni, qui volunt deum occasione corporis, animae aliquid imprimere, et vicissim occasione (volitationum) animae movere corpus.

10

3°. Si ambo horologia initio tam exacte essent elaborata, ut proprias sequendo leges consentirent, qualis mea de duabus illis substantiis sententia est.

Ex his ni fallor manifestum est ultimam consensus rationem, maxime opifice dignam, et solam in duabus illis substantiis intellegibilem esse. Animae enim ea natura data est, ut in iis quae confuse percipit exprimat corpus.

15

Res nostrae Regiae Scientiarum Societatis nondum eo loco sunt, ut viros doctos sublevare possimus, tantum enim mediocres quidam ex re calendaria reditus hactenus habentur, qui aegre sumtibus necessariis sufficiunt, et, ne sufficient quidem ubi absoluto observatorio quod Serenissimus Rex exstrui curat, instrumenta erunt comparanda. Caeterum ego satis eo Te ingenio esse scio, ut prae multis aliis juvari mereare.

20

Quantitas anni Tychonica hactenus omnium commodissima visa est, satisque respondit experimentis, ut pro usu Civili interim sufficere videatur. Gnomon, qui excedat

11 occasione (1) voluntarum (2) volitatonum *L korr. Hrsq.* 16 f. Animae ... corpus *erg. L*

1 quibusdam ... diariis: Gemeint sind vermutlich LEIBNIZ' Schriften *De primae philosophiae emendatione, et de notione substantiae*. In: *Acta erud.*, März 1694, S. 110–112, *Système nouveau de la nature et de la communication des substances*. In: *Journal des Sçavans*, 27. Juni 1695, S. 444–454 u. 4. Juli 1695, S. 455–462 der Amsterdamer Ausgabe sowie *Extrait d'une lettre de M. de Leibniz sur son hypothèse de philosophie*. In: *ibd.*, 19. Nov. 1696, S. 707–713. (gedr.: GERHARDT, *Philos. Schr.*, 4, 1880, S. 468–470 bzw. S. 477–487 bzw. S. 500–503; Druck der drei Texte für Reihe VI vorgesehen). Das Uhrenvergleichnis findet sich nur im letztgenannten Text (S. 708 f.). 21 Rex: Friedrich I. 23 Quantitas ... Tychonica: T. Brahe hatte für die Dauer eines Jahres eine Zeitspanne von 365 Tagen, 5 Stunden, 48 Minuten und 45 Sekunden berechnet.

eam quam memoras altitudinem jam adhibetur Bononiae in templo San-Petroniano, et aliam Romae novissime construi jussit qui nunc ibi pontifex sedet; inde calculum de anni quantitate jam subduxit doctissimus Blanchinus et ad me aliquid ea de re perscripsit.

5 Ut quae in Hebraica lingua illustranda meditabare dudum, aliquando perficias inprimis suadendum censeo; excitabis enim ea re non doctorum tantum plausus, sed et studia in Te Mecaenatum. Quod superest Vale et me ama. Dabam Hanoverae 30 Junii 1703

Deditissimus

Godefridus Guilielmus Leibnitius.

272. LEIBNIZ AN GISBERT CUPER

Hannover, 1. Juli 1703. [257. 373.]

10 Überlieferung:

L Abfertigung: DEN HAAG *Koninklijke Bibliotheek* Cod. 72 H 17 Bl. 22–25. 2 Bog. 4°. 8 S. Mit zahlreichen Korrekturen, die z. T. erst nach der Verfertigung von *l* eingetragen wurden. (Unsere Druckvorlage.)

15 *l* Abschrift von *L*: LBr. 187 Bl. 18–19. 1 Bog. 2°. 2 1/2 S. von J. F. Hodanns Hand, mit Korrekturen sowie einigen Korrekturen und Ergänzungen von Leibniz' Hand (*Lil*), mit einer Ausnahme übereinstimmend mit Korrekturen in *L*. Auf Bl. 19 v° von späterer Hand (J. D. Gruber?): „1. Jul. 1703⁶. Bibl.verm.

20 *A* Abschrift nach *l*: GOTHA *Forschungsbibl.* B 1166a Bl. 9–11. 4°. 4 1/2 S. von J. C. Schlägers Hand. — Auf Bl. 11 v° beginnt *A* von N. 373. — Gedr.: Chr. G. v. MURR, *Neues Journal zur Litteratur und Kunstgeschichte*, 1, 1798, S. 244–248 (ohne das P. S.).

Illustrissimo et Amplissimo Viro Gisberto Cupero

Godefridus Guilielmus Leibnitius S. P. D.

1 adhibetur Bononiae: vgl. den Z. 3 genannten Brief; vermutlich Anspielung auf Beobachtungen G. D. Cassinis. 1 templo San-Petroniano: die Kathedralekirche San Petronio. 2 pontifex: Clemens XI. 3 perscripsit: Gemeint ist vermutlich F. Bianchinis Brief vom 23. Januar 1703 (LBr. 63 Bl. 1–10; gedr.: FEDER, *Comm. epistol.*, 1805, S. 310–330, Druck in Reihe III).

Zu N. 272: *L* antwortet auf die beiden S. 461 Z. 1 f. genannten Briefe Cupers und wird beantwortet durch N. 373. Unser Stück war Beischluss zu Leibniz' Brief an Johann Bernoulli vom 3. Juli 1703 (gedr.: GERHARDT, *Math. Schr.*, 3, 1855, S. 721 f.; Druck in Reihe III) und wurde von Bernoulli übermittelt (vgl. dessen Antwort an Leibniz vom 29. September 1703, gedr.: *ebd.*, S. 722–725, hier S. 722).

Litterae Tuae priores neglectu quodam diutius haesere Hanoverae me absente, quam par erat; alteraeque tandem supervenere; quo nomine veniam nunc peto; postquam superata divino munere adversa valetudine quae me Berolini tenuerat, domum sum reversus.

Andreae Morelli excellentis in re nummaria viri casum Tecum doleo, inflictumque reipublicae literariae vulnus non aliter sanari posse puto, quam si cura magni operis posthumi suscipiatur quam dignitas ejus utilitasque postulat. Itaque constitui scribere ad Ill^{mum} Comitem Swarzburgicum viri dum viveret, studiorumque ejus patronum rei-que nummariae cultorem insignem, ut videamus conjunctis consiliis ne quod respublica literaria detrimentum capiat: utarque Tua inprimis autoritate ad eum permovendum, quae sane cum per se valebit plurimum, tum vero maxime efficax erit, si in curae partem venire ipse velis, ut Tua luce perfusum opus aliquando splendeat magis.

Tuae ad Begerum et Cellarium viros Cl^{mos} sunt curatae. Fontanum Equitem apud Te fuisse, et Tibi gratum fuisse gaudeo. Cogitat de Britannicis nummis. Suasi ut ederet aliquid de artibus illis mangoniis, quas probe didicit ut caveat.

De Celticis Scythisque vocabulis tantum obiter cogito, eo consilio, ut origines gentium illustrem. *Celtica* voco Germanis itemque Gallis, (id est hodie Aemoricae et Walliae habitatoribus,) saepe et Latinis communia. Sed *Scythica* aut *Celto-Scythica* tunc cum Graeci et Sarmatae, (id est Slavonici populi) nobiscum concurrunt. Et credibile est sane a mediis Tanai ac Danubio regionibus venisse non Celtas minus quam Graecos. Unde tantus passim apparet consensus. Sed latius adhuc porrigi connectiones populorum, firmant communia non tantum Celtis, Scythis, Latinis et Graecis, sed et Hebraeis sive Arabibus. Quale vocabulum commodum suppeditat quam memoras Celtarum Tuba ὄξυφωνος, dicta ipsis Κάρνοξ vel Κάρνος; haud dubie quod cornu figura referret. Cornu autem pene similiter effertur et Latinis, et Germanis quibus *horn*, et Graecis quibus *Κέρας*, et Hebraeis quibus *Keren*. Consentiant in Germanico *Hart*, durum; item *Hart* Saxonum aut *Hars* (*Hirsch* recentium) pro cervo; et carduus pungens planta et *Καρδία*, cor, *herz*, durius et firmiter viscus, aut forte pectus ipsum. Sed haec conjecturalia, illud manifestum vocabula quibus tot populi cornu appellant, ejusdem

1 Litterae Tuae priores: N. 114 mit dem beiliegenden Brief an Morell vom 24. Januar 1703.
 2 alteraeque: N. 257. 3 reversus: Anfang Juni 1703. 5 operis: MORELL, *Thesaurus*, SV.; vgl. auch N. 257 u. Erl. 6 constitui scribere: N. 274. 12 Tuae ... Cellarium: Die Briefe Cupers an L. Beger und Chr. Cellarius waren Beischluss zu dessen Brief vom 9. Juni 1703 (N. 257) gewesen. 13 de ... nummis: Wenig später erschien A. FOUNTAINES *Numismata Anglo-Saxonica et Anglo-Danica* (vgl. SV.).
 23 Celtarum Tuba: vgl. N. 114, S. 174 Z. 20–22.

fontis esse nec temere contigisse hunc consensum. Et cum talia sint multa colligi inde communes populorum origines, quas et Scriptura Sacra docet.

Difficilius est dicere quid Apollinis ἀπολλωνίου cognomen sibi velit apud Herodotum Tuaque in inscriptione, quam quid Arimaspi. Nam Herodotus ipse testans Arimas-
 5 pum Unoculum esse, propemodum insinuat interpretationem meam, quando *A r m* et
e r e m u m solitudinem quandam vel destitutionem similique voce Georgianis *u n u m*.
 Et *s p i* visum in species speculum *espier spia*, *spehen*, significare, manifestum est. Cui
 explicationi si similes dedissent multas Goropius et Schriekius et nuper Rudbeckius ha-
 10 beremus cur gratularemur ipsis et nobis. Ego non facile etymologiae fido nisi multis con-
 spirantibus confirmetur, et in conjecturis ipsis verisimilitudinem desidero. ἀπολλωνιον,
 forte Septentrionales ad Odinum Dominum referrent. Sed vereor ut Odin sive Wodan,
 deus artium tam sit antiquus, quem Heroa fuisse celebrem apud Germanos septentriona-
 les, Anglosaxonum antiqua Historia ostendit, cui magis fido quam Scandinavorum multo
 15 quissimum, quem vellem aliqua autoritate firmarent, alterum posteriorem a quo Hengis-
 tus et Horsa Anglosaxonum principes genus ducebant. Duplicitas illa non sane absurda
 est, nam et in Irmino vel Arminio contigit; sed vellem aequae ac in hoc probari posset.
 Fuisse enim Germanis antiquissimum Heroa vel principem Irminum sive Herman, vel
 Taciti indicat locus cum Herminones dictos memorat a filio Manni. Adde *Irminstreet*,
 20 seu viam Irmini de lactea via, et *Irminswage* de curru stellato, et Irminulam Carolinis
 temporibus celebrem, quae mihi ad Arminium illum Romanis clade sua cognitum non
 recte accommodari videntur, cujus tanta potentia autoritasque non fuit ut coelo ipsi
 dominari potuerit videri; et Herminones fuere longe ante ipsum. Ut credibilis putem
 antiqui principis nomen et ipsi et aliis impositum fuisse. Cani adhuc apud barbaros Tac-

2 docet: vgl. 1. Mose 1, 27 f. 3 Apollinis ... cognomen: vgl. N. 257. 3 f. apud Herodotum: HERODOT, Ἱστορίαι, 4, 59. 4 Arimaspi: vgl. Leibniz' Briefe an Cuper vom 24. Juni bzw. 5. Dezember 1702 (I, 21) sowie N. 114, S. 174 Z. 13–18 des vorliegenden Bandes. 4 Herodotus ... testans: HERODOT, Ἱστορίαι, 4, 27. 6 *u n u m*: vgl. dazu S. PAOLINI, *Dittionario giorgiano e italiano*, 1629, S. 127. 13 Anglosaxonum ... Historia: vgl. etwa *Chronicon Saxonicum*, hrsg. v. E. Gibson, 1692. 14 duplicem ... Odinum: vgl. zur früheren Diskussion dieser These I, 14 N. 435, S. 760 Z. 5–9 und I, 15 N. 140, S. 187 Z. 12 f. 19 Taciti ... locus: vgl. TACITUS, *Germania*, 2, 2; Mannus selbst ist demnach göttlicher Abstammung. 21 f. non ... videntur: zu Belegstellen mit anderem Akzent vgl. etwa I, 14 N. 195, S. 324 und S. v. d. SCHULENBURG, *Leibniz als Sprachforscher*, Frankfurt a. M. 1973, S. 264–271. 24–463,1 Tacitus ... scripsit: vgl. TACITUS, *Annales*, 2, 44.

tus Arminium scripsit, sed non ut deum, quemadmodum et Velledam honorabant, sed non tanquam deam facerent ut ipse ait.

Susplicatus aliquando sum Titanes et Gigantes quibus cum diis, id est antiquissimis cultioris orbis, sive in Graecia sive in Asia ipsaque Aegypto Regibus, conflictatio fuit, ex genere fuisse Celtarum et Scytharum. Sane Prometheus refertur inter Titanes, et ad Caucasum alligatum, nil aliud significare credibile est, quam Jovis, (magni per Asiam Regis,) praesidio inessis Caspiis portis, Asia fuisse exclusum. Qui vero in Thessaliam irrupere Gigantes, ex illis ipsis locis venisse verisimile est, unde postea Celtae profecti sunt cum sub Macedonum Regibus Alexandri posteris irrumperent in has oras, Delphicumque templum spoliare conarentur. Caeterum in illis inscriptionis verbis ΘΕΑ . ΣΗΛΟΙΤΟΣΚΥΡΑ ΚΑΙ ΑΠΟΛΛΩΝΩ ΟΙΤΟΣΚΥΡΩ . ΜΙΘΡΑ, Deam esse lunam, deum solem merito judicas, et ΣΗΛ vel ΣΕΛ. esse σελήνην, nam et Mithram solem esse constat.

Quodsi quae Seldenus alique de diis Syris habent, nihil conferunt ad Madbachum et Selamanem vel si mavis Salomonem Syrorum deos, nec Tibi tanto in studiis viro, quicquam occurrit ad eos illustrandos; non temere alium feliciorum expecto.

Quoniam Ostrokocsi mentionem fecisti, qui ante nonnullos annos in Batavis quaedam *de Hungaricis originibus* edidit, et nunc quemadmodum Vienna accepi, ejurata religione Protestantium ad Pontificios transiit; dicam mihi non sperendam ejus visam diligentiam, sed iudicium mediocre. Hungarorum gens ex remotioribus olim fuit, vicina Siberiae, nempe unde murinarum pellium venit commercium, ut loquitur Jornandes. Itaque non aequae in ipsa atque in Germanica vel Celtica possunt haberi vestigia originum Graecarum et Romanarum, aut earum Scythicarum vocum Rerumque quae ad gentes Romanis Graecisque vicinas pertinebant. Didici autem ex Comenio et Sternielmio, et postea ex rebus ipsis comperi, linguam nullam ex cognitis Hungaricae viciniorem

1f. Velledam . . . ait: vgl. TACITUS, *Germania*, 8, 2. 3 Susplicatus . . . sum: zum Folgenden vgl. I, 16 N. 432. 9f. Delphicumque . . . conarentur: im Jahr 279 v. Chr. 13 Seldenus: vgl. J. SELDEN, *De dis Syris syntagmata II*, 1617 u. ö. 13f. Madbachum et Selamanem: vgl. N. 114. 16 Ostrokocsi . . . fecisti: vgl. N. 114, S. 174 Z. 16–18 und F. FÓRIS OTROKOCSI, SV. 17 Vienna accepi: Ein entsprechender Brief wurde nicht gefunden. 18 transiit: Fóris Otrokocsi war 1694 zum Katholizismus konvertiert. 20 Jornandes: vgl. JORDANES, *De origine actibusque Getarum*, V, 37. 23 Comenio: Belegt sind mehrere Stellen zur Besonderheit des Ungarischen, ohne dass direkt eine Verbindung zum Finnischen hergestellt würde, vgl. z. B. die „Oratio de cultura ingeniorum“ vom 24. November 1650, in: J. A. COMENIUS, *Opera omnia*, ed. Academia scientiarum Bohemoslovaca, Vol. 15/III, Praeae 1992, S. 255–274, hier S. 266 und Anm. S. 346 a; weitere Hinweise bei BABIN–van den HEUVEL, *Schriften und Briefe zur Geschichte*, 2004, S. 601 Anm. 37. 23f. Sternielmio: vgl. G. STIERNHIELM, *De linguarum origine praefatio*, 1671, Bl. f 1 v^o.

esse quam Fennorum eam scilicet quam Finnes Lapponesque loquuntur et quae longissime versus Orientem per profundiorum Scythiam sese extendit. Esse in ea quaedam Germanicis et Sarmaticis, et Turcico-Tartaricis cognata res ipsa loquitur, non ita tamen ut tam commoda sit originibus explicandis, quam sunt nostrae linguae.

5 An tempore Herodoti Scythae (quos ipse adiit) Germanici ut ita dicam generis fuerint, definire non ausim. Xamolxim certe et alia vocabula non possum commode revocare ad nostram linguam, neque probo quae septentrionales in hoc genere paulo audacius comminiscuntur. Sed Tuum de his rebus iudicium imprimis expeto. Vale et fave.

Dabam Hanoverae 1 Julii 1703

10 P. S. Est Dn. Meschita Amstelodami ex Lusitania profugorum genere, ad hunc rogo destinari imposterum mandata Tua, si me illo honore porro dignabere.

273. LEIBNIZ AN JAKOB HEINRICH VON FLEMMING

Hannover, 1. Juli 1703. [268. 276.]

15 **Überlieferung:** *K* Konzept: LBr. 271 Bl. 39–40. 1 Bog. 4°. 3 S. Mit zahlreichen Korrekturen. Geringfügige Einschränkung der Lesbarkeit durch Tintenkleckse auf Bl. 40r°. Eigh. Anschrift. — Auf Bl. 40r°, quer zu *L* und davon teilweise überschrieben, Fragment eines Briefkonzeptes J. B. Knoches an einen unbekanntes Adressaten.

A Monsieur le Comte de Fleming

Monsieur

Hanover 1 Juillet 1703.

20 Puisque V. E. demande mon sentiment sur l'exécution de ce qui a esté obtenu, je doute qu'Elle ait reçu une lettre que j'ay écrite le mois passé de Berlin où j'ay proposé

6 Xamolxim / Zamolxim ändert *Lil*

5 adiit: vgl. HERODOT, Ἱστορίαι, 4, 81. 6 Xamolxim: der Gott der Geten Zalmoxis (vgl. HERODOT, Ἱστορίαι, 4, 94–96). 10 Dn. Meschita: D. B. de Mesquita.

Zu N. 273: Die nicht gefundene Abfertigung, die sich vermutlich mit N. 276 kreuzte, antwortet auf N. 264 und wiederholt wesentliche Inhalte von N. 248. Unserem Stück vorangegangen sein dürfte der nicht gefundene Leibnizbrief wohl von Ende Juni, auf den N. 276 antwortet. Beilage war das S. 465 Z. 5 genannte „papier“ (nicht gefunden). 20 obtenu: Gemeint sein dürfte das Privileg König Augusts II. für Fleming und Leibniz zur Seidenkultur in Sachsen, vgl. N. 214 u. Erl. 21 lettre: N. 248; diesen Brief dürfte Fleming laut N. 264 jedoch erhalten haben.

qu'il faudroit envoyer en Saxe l'homme qui doit servir à cette execution, mais avec un ordre du Roy, afin qu'on puisse preparer toutes choses cette année pour planter ou semer les arbres l'année qui vient. Car cependant on choisira le terroir et on le preparera et fumera. Or à fin que cet ordre de sa M^{té} soit à peu pres tel qu'il faut, je vous envoie, Monsieur, dans le papier cyjoint ce que j'ay projeté sur le contenu de cet ordre, et j'en adjoute les raisons, afin qu'on ne se fasse point de scrupules là dessus. Et V. E. pourra envoyer ce papier à Monsieur le Grand Mareschal de Pflug, et luy recommander l'expedition de cet ordre, qui sera envoyé non pas droit en Saxe, mais à V. E. qui me le pourra envoyer par apres pour l'homme en question. J'ay recommandé soigneusement que dans cet ordre il ne sera parlé ny de privilege ny d'interessés mais seulement du Roy comme si tout ne se faisoit que de la part de sa M^{té}. Car de cette maniere tout ira mieux ce semble, et cela se peut et doit d'autant plus que le Roy y prend part, et que le public y est interessé, et qu'aussi le Roy a pris sur luy d'accommoder le terroir pour le commencement pour en tirer par apres un *Erbzins* ou Canon. Et s'il se fait quelque depense qui ne touche pas le Roy qui ne pourra estre que modique on l'offre de le rembourser en quoy j'espere qu'à la Cour on fera d'autant moins de difficulté, que je m'imagine que le Roy doit d'ailleurs quelque chose à V. E. et qu'elle pourra toucher adroitement cette raison en écrivant à M. de Pflug.

L'ordre estant obtenu V. E. aura la bonté de me l'envoyer et on pensera alors à mettre ordre au voyage de l'homme, et à le recommander là particulierement à M. le *Stadthalter*. Quant aux difficultés que pourroient faire *patres conscripti*, cette recommandation de V. E. serviroit beaucoup à les surmonter, et si j'y faisais moy meme un tour incognito en meme temps, je me ferois fort de le gagner encor par des bonnes raisons. Je serois bien aise cependant que V. E. eût la bonté de m'apprendre, ce qu'Elle croit que M. le *Stadthalter* en sait deja, et s'il est informé du privilege et des interessés, ou non.

J'ay pensé s'il ne seroit apropos d'avoir un ordre particulier dans le meme sens à peu pres du premier, adressé à l'office ou chancellerie de la Venerie, car je m'imagine que c'est d'elle qu'il faudroit avoir principalement l'assistance dont on a besoin: [j'en ay]

15 qvi ... modique *erg. L* 16 j'espere |qv'a la Cour *erg.* | qv'on fera *L korr. Hrsg.* 23 en meme temps *erg. L*

1 l'homme: J. H. Otto. 20 *Stadthalter*: Anton Egon Fürst von Fürstenberg. 21 *patres conscripti*: Bezug nicht ermittelt; vgl. auch N. 264. 22 tour: Diese Reise fand erst Ende Januar/Anfang Februar 1704 statt.

adjouté un mot dans le papier. Ainsi une recommandation particuliere de V. [E.] à Mons. le GrandVeneur seroit convenable.

Au reste il importe que je sache, si V. E. restera encor quelque temps à la Cour de Prusse, et si elle fera peut estre quelque tour en Saxe et en quel temps à fin de regler
5 mieux les choses là dessus.

Si M. Eckard part de V. E. comme il semble je luy écris qu'en ce cas puisque sa profession ne portera pas encor des gages il pourra m'assister jusqu'au printemps prochain, en achevant ce qu'il avoit esté interrompu et en m'aidant dans l'usage et accomplissement des collections, que je l'avois fait faire, mais c'est à condition si aussi bien il quitte
10 V. E. et qu'elle n'en a pas besoin.

Lors que V. E. alloit partir de Berlin, mon valet m'avoit rapporté qu'il avoit vû mettre ma *sellam curulem* sur un chariot, mais il faut qu'apres son depart on l'ait ostée faute de l'avoir sû ⟨manier⟩ et ⟨on⟩ aura fait en sorte que vous aurés trouvé bon de la laisser, sans que M. Eckard se soit souvenu de m'en avertir. Je suis etc.

15 274. LEIBNIZ AN GRAF ANTON GÜNTHER VON
SCHWARZBURG-ARNSTADT
Hannover, 1. Juli 1703.

Überlieferung: L Konzept: LBr. 661 (Morell) Bl. 89–90. 1 Bog. 8°. 2 1/3 S. Mit Korrekturen und Ergänzungen. Eigh. Anschrift.

2 GrandVeneur: W. D. von Erdmannsdorff. 3 restera: Flemming hielt sich 1703 über mehrere Monate hinweg häufiger im Umkreis des Berliner Hofes auf, vgl. z. B. N. 264 u. N. 363. Die von Leibniz für den Sommer 1703 geplante erneute Berlin-Reise (vgl. N. 319) kam nicht zustande. 6 part: vgl. Leibniz' Korrespondenz mit J. G. Eckhart vom Juni und Juli 1703 sowie z. B. N. 268. 6 écris: in N. 44. 6 f. profession: Zu J. G. Eckharts Expektanz auf eine Professur an den Universitäten Leipzig oder Wittenberg vgl. N. 39. 8 interrompu: der von Eckhart herausgegebene *Monathliche A u s z u g*, dessen Jahrgang 1702 mit Eckharts Übertritt in den Dienst Flemmings zunächst unabgeschlossen geblieben war. 8 m'aidant: Tatsächlich sollte Eckhart für die welfische Hausgeschichte arbeiten, vgl. N. 44. 11 valet: Gemeint ist vermutlich U. Gürgensohn; vgl. N. 41. 12 *sellam curulem*: zu Leibniz' Reisesitz, der vermutlich im Frühjahr oder bereits im Vorjahr in Flemmings Haus verblieben war (vgl. N. 41) vgl. z. B. I, 19 N. 147.

Zu N. 274: Die nicht gefundene Abfertigung folgt auf I, 10 N. 279. Der nächste Brief der Korrespondenz (Leibniz an Graf Anton Günther) datiert vom 28. Juni 1710 (LBr. F 34 Bl. 3).

A Monseigneur Monseigneur le Comte de Schwarzbourg Arnstat

Monseigneur

Hanover 1 juillet 1703.

La mort de M. Morel qui avoit l'honneur d'estre à Vous, a allarmé toute la Repu-
blique des lettres. Plusieurs m'en ont écrit, et entre autres le celebre Mons. Cuperus, qui
demeure ordinairement à Deventer, et est un des deputés de sa province au corps de Mes- 5
sieurs les Estats Generaux; et comme il excelle dans les belles lettres, il prend beaucoup
de part à cette perte, et c'est son adhortation, qui m'a encouragé à vous ecrire Mons^{gr}
pour apprendre la destinée du grand apparat de l'excellent homme que nous venons de
perdre. 10

Vous rendrés Monseigneur un service immortel à la republique, aux estudes et à
la posterité si vostre protection et faveur contribue à faire porter ce grand ouvrage à sa
perfection. Mais pour en mieux juger, il faudroit savoir l'estat present des choses, et ce que
vous en jugés vous meme Monseigneur ou pensés qu'on pourroit faire. Il avoit dessein un
jour de laisser son apparat à la societé Royale des sciences que le Roy de Prusse a fondée 15
à condition qu'on achevât l'ouvrage, si la mort le surprenoit; mais je juge vostre secours,
Mons^{gr} plus puissant que celuy de plus d'une Academie. Monsieur de Spanhem, Monsieur
Cuper, Mons. Begerus et autres habils hommes de la nation Germanique se feroient plaisir
et honneur de contribuer aux desseins d'un si grand Patron. Il y a M. Schott à Berlin, qui
a esté quelque temps avec M. Spanhem à Paris, qui s'entend fort bien à faire des desseins 20
des Medailles, et a d'ailleurs du savoir; et il pourroit estre employé icy utilement. En tout
cas, je vous supplie d'avoir la bonté Monseigneur de me faire donner des informations
par quelcun des vostres, et les faire adresser à Monsieur Urban Müller à Wolfenbutel.

11 f. republique (1) des lettres, si vous (2) , aux ... si L 19–21 Il y ... utilement *erg. L*

4 mort: im April 1703. 4 à Vous: als Antiquar und Vorsteher des gräflichen Münzkabinetts.
5 autres: darunter E. v. Spanheim (vgl. N. 254). 5 Cuperus: mit N. 257. 6 province: Ober-Issel.
9 apparat: zur Numismatik. 12 ouvrage: A. MORELLS nachgelassenes Werk erschien 1734 u. 1752
u. d. Tit. *Thesaurus Morellianus*. 14 dessein: vgl. I, 18 N. 468 sowie I, 20 N. 218 S. 336, N. 292 S. 499,
N. 334 S. 584. Vgl. auch Morell an Leibniz, 29. Mai 1702 (I, 21). 19 M. Schott: J. C. Schott, Adjunkt
seines Onkels L. Beger am königlich preußischen Münzkabinet, war bereits an der Erarbeitung von
dessen numismatischem Werk beteiligt gewesen (vgl. auch I, 20 N. 218, S. 337). 20 quelque temps:
Schott war während E. v. Spanheims zweiter Paris-Mission (1698–1701) dessen Sekretär gewesen.

Et au reste je suis avec respect

Monseigneur vostre tres humble et tres obeissant serviteur L.

275. CHRISTOPH JOACHIM NICOLAI VON GREIFFENCANTZ
AN LEIBNIZ

5 Sildemow, 1. Juli 1703. [138. 397.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 327 Bl. 182–183. 1 Bog. 4°. 3 S. Auf Bl. 182 r° 2 Randanstreichungen in Bleistift (Bereich Z. 15–17 u. Z. 18 f.), auf Bl. 182 v° eine Anstreichung in Tinte (S. 469 Z. 16–18). Am Kopf des Stückes Vermerk von Leibniz' Hand: „resp.“.

A Sildemau ce 1. de Juill. 1703

10 J'ay reçeû celle dont il vous a plû de m'honorer du 20. du passé, avec autant plus de joye, qu'elle m'apprend vostre Reconvalence, d'une longue indisposition; si j'ay été mary de vostre silence, j'en suis bien plus de la cause qui l'a produit; mais me trouve consolé, de vous sçavoir restably en bonne et parfaite santé, laquelle je vous souhaite conservée sans interruption pour des longues années.

15 J'avois desja appris par d'autre voye, que M^r Kortholt étoit sorty de son Cachot; mais je ne sçavois pas, que M^r le Comte de Wittgenstein luy avoit fait l'honneur de s'interesser pour luy. M^r le B. de Heydecamp m'avoit mandé, qu'il l'avoit fait mettre en liberté, sur son Serment. Je regrette ce M^r Kortholt, pour l'amour de feu son Pere, l'homme le plus honneste du monde, et tres-sçavant Theologien, et pour ses Parents en
20 ce pays, qui sont des plus considerables, et riches. Mais ny sa Soeur, ny sa Tante, ny son Cousin Germain, n'ont jamais voulu faire un pas pour luy. J'ay même appris, depuis,

Zu N. 275: *K* antwortet auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief vom 20. Juni 1703 (auch erwähnt in N. 267) und lief möglicherweise über J. F. Pfeffinger (vgl. N. 281 Erl.). Leibniz' Antwortbrief (vgl. Überlieferung) wurde nicht gefunden und hat Greiffencrantz, wie dessen nächster Brief, N. 397, vermuten lässt, möglicherweise nicht erreicht. 11 indisposition: Zu Leibniz' im Winter/Frühjahr 1703 verschiedentlich auftretenden Beinbeschwerden vgl. z. B. N. 167 u. N. 200. 15 sorty: aus dem Berliner Schulturm; vgl. N. 138 sowie die Korrespondenz mit H. Chr. Kortholt in unserem Band. 17 s'interesser: vgl. N. 155. 18 Pere: Christian Kortholt, Theologieprofessor an der Universität Kiel. 20 Soeur: Welche der Schwestern H. Chr. Kortholts (vgl. N. 138) gemeint ist, lässt sich nicht feststellen. 20 Tante: nicht identifiziert. 21 Cousin: namens Wulfraht.

que lors qu'il s'est retiré en Ville, et qu'il y a resté bien trois mois, si non d'avantage chez moy, que celà a été à l'occasion de quelque mécontentement, qui luy avoit donné à entendre, que dit son Cousin Germain, avec lequel il avoit passé un ann et d'avantage sur une tres-belle terre, dont l'autre est seigneur, ne l'y souhaittoit plus. Je le plains, de le voir adonné à de telles irregularitez.

5

L'Alliance de Portugal nous devroit promettre de bonnes choses; J'ay toujours considéré cette nouvelle, de trop d'importance, pour la croire, à moins, qu'à Lissabon l'on n'eût des bonnes assurances, de la disposition des Espagnols. Mais que vous semble-t-il de l'autre, dont les Gazettes d'aujourd'huy nous veulent persuader, C'est à dire que Sa Mj^{té} de Prusse a fait declarer au Roy de Suede, qu'elle seroit obligée de prendre la defense des villes de Prusse, en cas qu'elles fussent attaquées.

10

Le livre du P. Vignier m'est connu; et paroist écrit avec bien du fondement. Le P. Bucelin a suivy, ce me semble, ses traces. Ils s'accordent en celà, que ces trois maisons aujourd'huy fleurisantes, d'Austriche, de Lorraine et de Bade, sont d'un même tige, c'est à dire d'Ega ou Eganus, Maire du Palais. le Pere Bucelin en tire encore quelques autres Maisons illustres, de moindre Eclat, comme celle de Furstenberg, (qui frequente encore fort ce nom d'Ego) de Helfenstein etcⁱ. M^r Jean Seyffrid, Abbé de Zweythel en Austriche, dans son *Arbor Aniciana*, et ceux, qui marchent sur ses pistes, faisant descendre la Maison d'Austriche de la Maison des Anicii-Perleonei de Rome, sont d'accord quasi en toutes les Generations avec Bucelin et Vignier; seulement pretend-il, M^r Seyffrid, d'avoir trouvé des preuves, qui asseurent, que Werner Comte de Habspourg, est decedé

15

20

4 terre: nicht identifiziert. 6 L'Alliance: das Mitte Mai geschlossene Bündnis Portugals mit der Großen Allianz; vgl. *Monatlicher Staats-Spiegel*, Juni 1703, S. 59–62. 8 disposition: zum im Vorfeld dieses Bündnisses drohenden Angriff Spaniens auf Portugal vgl. *ibd.*, Febr. 1703, S. 84–86. 10 fait declarer: vermutlich im Zuge der diplomatischen Verhandlungen mit Schweden um die Rolle Brandenburg-Preußens gegenüber Polen im Nordischen Krieg; vgl. HASSINGER, *Brandenburg-Preußen*, 1953, S. 88–98. 11 villes de Prusse: Gemeint sind die Städte Polnisch-Preußens unter der Herrschaft der polnischen Krone. 12 livre: J. VIGNIER, *La véritable origine des maisons d'Alsace, de Lorraine, d'Austriche, de Bade*, 1649. 15 Ega: zum angeblichen Spitzenahn Ega (Eganus), des Majordomus Chlodwigs II., VIGNIER, *a. a. O.*, S. 1 u. S. 42 sowie vermutlich G. BUCELIN, *Sacri Romani Imperii principum, comitum, baronum et equestris ordinis dynastarum stemmata et probationes*, 1672, hier S. 36 (vgl. Register). Die entsprechende Seite dieses äußerst seltenen Werkes ist im Exemplar der *Leibniz Bibl. HANNOVER* nicht vorhanden. 17 Seyffrid: vgl. J. SEIFFRID (SV.) z. B. Bl. *2 r. 17 Zweythel: Zwettl. 18 f. faisant ... Rome: Zur Herleitung der Habsburger von dem auf Julius Caesar zurückgeführten römischen Adelsgeschlecht der Pierleoni und den damit in Verbindung gebrachten Aniciern vgl. LHOTSKY, *Apis Colonna*, 1944/1949 (erw. Nachdr. 1971, hier S. 37–47 u. S. 90–92). 20 pretend-il: vgl. SEIFFRID, *a. a. O.*, S. 65–77, v. a. S. 66 u. S. 75 f.

sans Enfants masles, et qu'Albert le riche, bisayeul de l'Empereur Rudolphe I. n'a point été son fils, mais son Gendre; et que cet Exilé Romain, a obtenu ce mariage par ses Richesses, et à condition, que luy et ses descendants prissent le nom de Habsbourg. Vous saurez sans doute, qu'il y a encore une famille en Angleterre, Mylords Filding, qui descendent d'un Cousin Germain du dit Empereur Rudolphe, nommé Geoffroy; des preuves que M^r Dugdale dans son Baronage d'Angleterre en a fait imprimer, me semblent assez considerables, pour persuader: au moins sont-ils assez antiques, et s'accordent tres-bien avec l'histoire d'Allemagne de ce temps-là; en lequel l'Allemagne n'avoit encore gueres de commerce, avec cette Isle, pour pouvoir agir de concert, à faire accroire des faussetez.

Il n'y a point de doute, que le premier Roy de Portugal, Henry n'ait été fils de Henry Duc de Bourgogne, petit fils de Robert de France, troisieme fils de Robert Roy de France. Feu M^r du Bouchet m'en a fait voir un tiltre en Original, et feu M^r le P. Anselme, en a fait imprimer.

M^r du Bouchet n'est pas le Seul, qui soutienne, que Charle-Magne et Hugues Capet sont d'un meme tige; Il y a encore Blondel, les Freres de S^{te} Marthe, André du Chesne,

6 imprimer: W. DUGDALE, *The Baronage of England*, 2, 1675, hier S. 440 f. zu einem vom späteren Kaiser(!) Rudolf von Habsburg vertriebenen Grafen Galfridus (Geoffrey) von Habsburg, Herrn von Laufenburg und Rheinfeldern, der im englischen Königsdienst den Namen Fielding angenommen haben soll. Gemeint ist wahrscheinlich der Vetter König Rudolfs I., Graf Gottfried von Habsburg-Laufenburg, von dem jedoch keine Übersiedlung nach England bezeugt ist. 11 f. Henry n'ait ... Bourgogne: Gemeint ist Heinrich Graf von Portugal, Sohn Herzog Heinrichs von Burgund, Enkel Herzog Roberts I. von Burgund, Urenkel König Roberts II. von Frankreich; vgl. I, 14 N. 82. 12 Robert ... France: Robert I. Herzog von Burgund. 12 Robert Roy: Robert II. von Frankreich. 13 fait voir: zum Kontakt vgl. I, 13 N. 347, S. 582. 13 P. Anselme: Anselme de Sainte-Marie (Pierre de Guibours). 14 fait imprimer: nicht ermittelt; vgl. I, 14 N. 82, S. 142 Erl. 15 soutienne: J. DU BOUCHET, *La véritable origine de la seconde et troisième lignée de la maison royale de France*, 1646, Vorwort Bl. eIII v^o sowie die Stammtafeln S. 9–17, hier v. a. S. 11 f. und S. 126–132, hier v. a. S. 126 f. Leibniz' eigene Auseinandersetzung mit diesen Stemmata spiegelt sich in den Marginalien zu seinem Handexemplar des Werks (HANNOVER *Leibniz-Bibl.* Leibn. Marg. 62). 16 Blondel: D. BLONDEL, *Genealogiae Francicae plenior assertio*, 1654; vgl. z. B. die Stammtafeln in der Praefatio Bl. XXXV*^r u. Bl. XXXV*(4)^v u. 16 S^{te} Marthe: S. u. L. de SAINTE-MARTHE, *Histoire généalogique de la maison de France*, 1619, 1, S. 405 f. 16–471,1 du Chesne ... d'Autueil: vgl. Ch. COMBAULD D'AUTEUIL, *Le vray Childebrand*, 1659, S. 40 f. Demnach plante A. Duchesne die Veröffentlichung einer Herleitung der Karolinger und Kapetinger von dem Brüderpaar Karl Martell und Hildebrand, deren Ergebnis er Combauld d'Autueil mitteilte. Von diesem wurde Duchesnes These postum veröffentlicht in [DERS.], *Histoire des Ministres d'Etat*, 1, 1642, S. 15 u. S. 35 f.

Charles de Combaud, Baron d'Autueil, le Duc d'Espéron, etc¹. le P. Jourdain est encore passé plus outre, dans son livre intitulé *Critique de l'Origine de l'Auguste Maison de France*. Où il tache d'éprouver que toutes les trois races sont d'un meme tige Masculin; et que Merové n'a point été fils de Clovis le Chevelu, mais son Beaufile, Privignus; ayant usurpé, ayant plus d'age, et la faveur du peuple, le Royaume, sur les Enfants du dit Clovis; dont la posterité ne fut ensuite remise à la Couronne qu'en la personne de Pepin Pere de Charles Magne. Il apporte même des passages qui meritent d'être considerez. M^r du Bouchet fait le Tige des Carolovingiens un certain Tonantius Ferreolus, (si je m'en souviens bien, j'ay bien son livre, mais pas icy)[.] La plus part des autres, ne s'y accordent pas, pour ce tige, quoyque ils s'accordent en cela, que les Capetingiens sont de la race masculine de Charlesmagne. Je suis <...>

276. JAKOB HEINRICH VON FLEMMING AN LEIBNIZ

Berlin, 2. Juli [1703]. [273. 319.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 271 Bl. 85–86. 1 Bog. 4°. Trauerrand. 2 S. — Auf Bl. 86 r^o interlineare Transkription des Briefftextes von unbekannter Hand (J.D. Gruber?).

Je recois l'honneur de la Vostre dans ce moment que la poste part. Je feray dans l'affaire de Kortholt toutceque Vous y trouvez bon mais Vous savez bien combien des *errores* se sont deja glissé en mon absence dans l'expedition passée avril, je craignois à

1 Duc d'Espéron: J. B. G. de GOTH, duc d'Espéron, *Histoire de la véritable origine de la troisième race des rois de France*, 1679, passim; vgl. z. B. die Zusammenfassung S. 82. 2 livre: vgl. A. JOURDAN (SV.). 3 tache: Tatsächlich führt JOURDAN (*a. a. O.*, passim; vgl. z. B. die Zusammenfassung S. 323–325) die Karolinger auf vormerowingische Frankenkönige zurück, während er die Kapetinger wiederum von Karl Martells Bruder Hildebrand abstammen lässt. 4 Merové ... fils: *ebd.* S. 67–75. 8 fait: *a. a. O.* Vorwort Bl. eIII r^o sowie die Stammtafel S. 9–17, hier v. a. S. 9–11.

Zu N. 276: *K* antwortet vermutlich auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief von Ende Juni und kreuzte sich wohl mit N. 273. Die Korrespondenz wird fortgesetzt mit N. 319; zwischenzeitlich dürften Nachrichten mündlich durch J. G. Eckhart übermittelt worden sein. 17 l'affaire: vermutlich das von Leibniz und Flemming betriebene Projekt zur Seidenkultur in Sachsen, wobei der Name H. Chr. Kortholts als Deckname für Leibniz diente; vgl. N. 214. 18 l'expedition: Bezug unklar; gemeint ist vielleicht die erwünschte Ausfertigung des Privilegs Augusts II., für das Leibniz einen Entwurf aufgesetzt hatte, der der kursächsischen Kanzlei in Dresden vorlag; vgl. N. 214 u. Erl.

cette heure la meme chose peutetre que je pourrois faire encore entrer en Pologne alors je tacheray l'affaire. Demain ou apres demain je pars pour la Silesie où je seray à porte de la Pologne; M^r Eccard part et je luy ay dit qu'il pourroit se retirer chez Vous quand il auroit mis ses affaires en train. Car à moy il n'est pas si util que je ne vous laisseray pas de bon coeur[,] etant plus content de sa bonne volonté que d'Effet que plait il n'est point pris mal n'étant pas accoutumé à ce genre de vie chez moy; et la chaise est son affaire. Je luy ay dit de Vous en ecrire. Je suis tout à Vous ⟨...⟩

Berlin ce 2 de Juil.

Le pauvre Minkwitz est mort j'ay oublié de vous ecrire plustost.

10 277. LEIBNIZ AN CHRISTOPH CELLARIUS

Hannover, 3. Juli 1703. [328.]

15 **Überlieferung:** L Konzept: LBr. 147 Bl. 2. 1 Bl. ca. 8°, von 1 Bl. 4° abgerissen. 2 S. Mit zahlreichen Korrekturen und Ergänzungen. Geringfügige Einschränkung der Lesbarkeit durch Tintenkleckse. Bibl.verm. — Am rechten Rand von Bl. 2 v^o Fragmente einer mathematischen Aufzeichnung (Gleichungslehre) von Leibniz' Hand.

Viro meritis et doctrina Insigni D^{no} Christophoro Cellario
Godefridus Guilielmus Leibnitius S. P. D.

20 Cum quas adjectas vides literas ad Te curandas mihi misisset vir illustris, Gisbertus Cuperus, arripui occasionem, testandi quam Te colam[.] Scimus Te unum inter paucos in Germania praecipue ornare hodie studi[a] eruditae antiquitatis. Ubi graeca et latina,

19 testandi (1) quam virtutem tuam doctrinamque colam (2) quam Te colam L

2 pour la Silesie: auf sein Gut Slawentzitz; vgl. N. 48. 3 part: vgl. N. 48. 7 ecrire: vgl. N. 41.

Zu N. 277: Die nicht gefundene Abfertigung eröffnet die Korrespondenz. Beischluss zu unserem Stück war der Z. 18 angesprochene Brief. Die Antwort erfolgte mit N. 328. 18 adjectas . . . literas: Der Brief G. Cupers an Cellarius war zuvor Beischluss zu N. 257 gewesen (vgl. ebd. Erl.).

et linguas plerasque <doctis> cultas <illustrari> ad Historiam et Geographiam studium confers, neque aliud quicquam poteras agere rectius. Nihil tuum est, quod non cum plausu intelligentium, fructuque proficientium legatur; et praeclara juvandi rem publicam voluntas ubique tralucet, quae non semper aequae cum facultate conjuncta est[,] itaque <omnes> optare par est, ut tantum Tibi temporis fata concedant, quantum tribuere laudis. 5 Mihi gratum semper erit, intelligere quae ad Te pertineant, et vel animo praecipere quae expectari voles. Multa <desiderari> video in Geographia vetere mediaque, eoque magis gavisus sum Te huc animum appulisse.

Prosunt non vulgariter qui scriptoribus adjiciunt Tabulas Geographicas, ut qui nuper Optatum Milevitanum dedit; sed maxime operae pretium sit in Historicis Geographicisque 10 ipsis, itaque non <indoctum> Parisiis virum Tabulis concinnandis dantem operam, hortatus sum per amicum, ut peculiare concinnet ad Nubiensem quam vocant Geographiam donec tandem aliquando Abulfedam nanciscamur, quem olim edire moliebatur Schickardus, cujus in Bibliothecam Gallorum Regiam jam dudum translati sunt labores. Ego vellem inprimis Scythica et Celtica illustrari, quippe non parum ad nos spectantia, et 15 parum explicata. *Periplus Euxini ponti* utiliter occuparet viri docti curam. Diversorum temporum <scriptoribus> collatis, in Herodoti Scythicis non pauca obscura sunt, ut cum Scythae, Cimmerios persecuti dicuntur. Sed quorsum feror. Vale Vir Eximie, et me ama. Dabam Hanoverae 3 Julii 1703.

4 semper | aequae erg. | cum | doctrina ac gestr. | facultate L 7 mediaque erg. L 16f. Diversorum ... collatis erg. L

10 dedit: OPTATUS Milevitanus, *De Schismate Donatistarum libri septem; quibus accessere Historia Donatistarum, nec non Geographia Episcopalis Africae*, hrsg. v. L. E. Du Pin, 1700. 11 virum: Gemeint ist vermutlich der Kartograph C. Delisle. 12 amicum: vermutlich J. G. Eckhart, der in I, 19 N. 28 von seiner Korrespondenz mit Delisle berichtet hatte. 12 Nubiensem ... Geographiam: vgl. *Geographia Nubiensis* (SV). 13f. Abulfedam ... Schickardus: ABU' L-FIDA, *Geographie*. Gemeint ist die Hs. PARIS *Bibl. Nationale* Ms. 2241–2242 mit der lateinischen Übersetzung W. Schickards. 14 translati: Dies war 1671 auf Leibniz' Vorschlag hin geschehen; vgl. I, 12 N. 348 Erl. u. I, 19 N. 3. 16 *Periplus*: Eine Küstenbeschreibung des Schwarzen Meeres ist von F. ARRIANUS (vgl. SV.) sowie anonym überliefert (vgl. *Geographica Antiqua*, SV). 17 Herodoti Scythicis: vgl. HERODOT, Ἱστορίαι, 4, 5–117. 18 dicuntur: Gemeint ist vermutlich Ἱστορίαι 4, 11f.

278. LEIBNIZ AN JOHANN FABRICIUS

Hannover, 3. Juli 1703. [266. 288.]

Überlieferung: L Abfertigung: KOPENHAGEN *Kongelige Bibliotek* Thott 4° 1230 N. 67. 4°. 2 S. Mit geringfügigen Korrekturen. Mit Unterstreichungen von Fabricius' Hand. Am Kopf des Stückes Bemerkung von Fabricius' Hand „Praes. 4. Jul. 1703“. — Teildr. (= Z. 8–13): 1. KORTHOLT, *Epistolae*, [1], 1734, S. 86–87; danach 2. DUTENS, *Opera*, 5, 1768, S. 262.

Summe Reverende D^{ne} Abba Fautor Honoratissime

Spero collegium Irenicum¹ non prorsus inutile fore, et Tuam quoque praeclaram operam accessuram. Res Germanicae² superioris in misero sunt statu, culpa non tam superiorum Germanorum, quam reliquorum quos Ulma et Memminga captis, non minus evigilare opus erat, quam si *Hannibal* cuique *ad* proprias *portas* esset. Sed fatali torpore, quisque tantillum a discrimine adhuc remotus, res patrias tanquam alienas habet, quo nihil fingi potest indignius.

Quantum scio, Dn. Abbas Schmidius non senioris nomine³, sed ex constitutis initio conditionibus 100 argenteos imperiales nummos ultra consuetum salarium accipit. Et in Te quoque praeceptum est Vivo Calixto beneficium, sed si certo constet, novos 100 post hujus obitum Dn^o Schmidio tributos, fateor Tui quoque rationem habendam videri. Sed quo nunc loco sit directorium⁴, caeteraque juxta cum ignavissimis scio ob diuturnam

¹ ⟨Von Fabricius' Hand unterstrichen:⟩ collegium Irenicum

² ⟨unterstrichen:⟩ Res Germanicae

³ ⟨unterstrichen:⟩ senioris nomine

⁴ ⟨unterstrichen:⟩ directorium

Zu N. 278: K antwortet auf N. 263 und N. 266 und wird beantwortet durch N. 288. 8 collegium Irenicum: vgl. N. 261. 10 superiorum Germanorum: der schwäbische und der bayrische Reichskreis als Kriegsschauplatz im Spanischen Erbfolgekrieg. 10 reliquorum: Gemeint sein dürfte der Kaiserhof. 10 Ulma . . . captis: die Einnahme Ulms und Memmingens 1702 durch Kurfürst Max Emanuel von Bayern. 11 *ad* . . . *portas*: vgl. z. B. CICERO, *Philippica*, 1, 5, 11. 14 f. constitutis . . . conditionibus: vgl. I, 14 N. 25 Erl. 16 praeceptum: vgl. bereits I, 16 N. 127 (S. 216). 16 beneficium: die Abtei Königslutter, deren Abbatat Fabricius nach dem Tod des früheren Inhabers F. U. Calixt 1701 zugesprochen worden war. 18 directorium: Das Direktorium über die Universität Helmstedt lag 1703 bei Hannover.

absentiam. Posses autem petere quod datum est primo, nulla Dⁿⁱ Collegae mentione, sed e re erit; ut prius recte omnia explores. Vale et fave. Dabam Hanoverae 3 Julii 1703

deditissimus

G. G. Leibnitius.

279. LEIBNIZ AN DANIEL ERNST JABLONSKI

[Hannover, 4. Juli 1703]. [98. 302.]

5

Überlieferung: *E* Erstdruck (nach dem nicht gefundenen Konzept): KAPP, *Sammlung*, 1745, S. 325–326. Die von Kapp veranlassten typographischen Hervorhebungen von Namen und Sachen in *E* sind nicht übernommen. — Danach: GUHRAUER, *Schriften*, 2, 1840, S. 200–201.

Hochwürdiger etc. insonders hochgeehrter Herr,

Nachdem ich Gott Lob glücklich und gesund angelanget, und mich ein wenig ein- 10
gerichtet, habe meinem hochgeehrten Herrn Hof-Prediger zu schreiben nicht ermangeln
lassen wollen. Mit Hertzog Anton Ulrichs Durchl. habe von dem Negotio Irenico zu
Wolfenbüttel zu sprechen, die Gnade gehabt. Und ist Seine Durchl. sehr geneigt, darin
beförderlich zu seyn, können es auch wegen an vielen Orten habender Influentz nützlich
thun. Den Herrn Abt Molanum allhier habe auch mit der Nachricht von dem Collegio Irenico 15
stabilito sehr erfreuet, und hoffet er nunmehr, daß etwas nützlichliches werde geschehen
können, zumahl wenn man die an sich so indifferenten adiaphora vor der Hand unberührt
lässet, und dafür das Haupt-Werck angreiffet, welches in solchen Controversiis besteht,
so die Gemeinen am wenigsten verwirren können, und wenn sie recht genommen, sum-
mam praxeos Christianae unverletzt lassen. Er wird mit den beyden Herrn Theologis zu 20
Helmstädt Fabricio und Schmidio, so bereits in dieser Sache gebrauchet worden, ferner

1 absentiam: Leibniz' einjähriger Berlin-Aufenthalt 1702/03. 1 Collegae: J. A. Schmidt.

Zu N. 279: Die nicht gefundene Abfertigung wird beantwortet durch N. 315. Die von Kapp mitgeteilte Datierung wird bestätigt durch N. 305, worin das Datum des gleichzeitig an J. Th. Jablonski geschriebenen Briefs (S. 476 Z. 6) genannt wird. 10 angelanget: Nach einjährigem Berlinaufenthalt war Leibniz Anfang Juni wieder in Hannover. 13 zu sprechen: auf der Rückreise von Berlin. 15 f. Collegio Irenico: zur Vorbereitung der Union von Lutheranern und Reformierten in der ersten Jahreshälfte 1703 von König Friedrich I. einberufen; vgl. auch N. 261. 21 so ... worden: vgl. etwa I, 14 N. 496 und die Korrespondenz mit J. A. Schmidt u. J. Fabricius von 1698/99 sowie deren drei Gutachten (im Anhang von IV, 7).

alles dienliche und thuliche beyzutragen nicht ermangeln, wenn man bey dem ergriffenen und allerseits beliebten Wege verbleibet, auch alles gebührend menagiret. Wie ich dann hoffe, daß auch anders wo und in Sachsen selbst etwas gutes dermahleins zu thun seyn werde.

- 5 Die Sachen der Societät betreffend, beziehe mich auf dasjenige, so an meines hochgeehrten Herrn Hof-Predigers Herrn Bruder schreibe, auch so wohl bey voriger Post als jetzo an den Herrn Hof-Rath Chuno geschrieben, und verbleibe im übrigen etc.

280. JOHANN WILHELM HEUSCH AN LEIBNIZ

Berlin, 7. Juli 1703.

- 10 **Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 403 Bl. 47–48. 1 Bog. 4°. 4 S. Bibl.verm.

Monsieur.¹

- J'ay laissé jusques icy sans reponce la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'escire du 17^e du mois passé, parce que je n'ay pu avoir occasion de parler à M^r d'Agli, qui travaille depuis quelque temps à Orangebourg, je le vis avanthier, il me dit qu'il ne se ressouvenoit pas des pieces de son ouvrage que vous aviez prises, que si vous vouliez avoir la bonté de les specifier et d'en marquer la grandeur il pourroit en dire le prix; il m'a chargé de vous assurer de ses tres humbles devoirs.
- 15

¹ { Im Freiraum neben der Anrede von L e i b n i z ' Hand:} in das große gehet ein halb stübggen, in das kleine 2 spizgläßer

6 schreibe: nicht gefunden, erwähnt in N. 305. 6 f. bey ... Chuno: Briefe von Ende Juni und Anfang Juli, nicht gefunden.

Zu N. 280: *K* antwortet auf den Z. 12 genannten Leibnizbrief vom 17. Juni 1703 (nicht gefunden). Der nächste überlieferte Brief der Korrespondenz (Heusch an Leibniz) datiert vom 15. Januar 1704 (Druck in I, 23) und folgte vermutlich auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief. 13 d'Agli: G. Dagly, Lackkünstler; seine für 1707 bis 1714 belegte Korrespondenz mit Leibniz (Druck in Reihe I) berührt auch chemische Untersuchungen. 16 grandeur: zur Größe der fraglichen Stücke, vermutlich Gefäße, s. Leibniz' Randnotiz.

il faut bien qu'il y ait quelque traité de conclu avec M^{gr} le Duc Antoine qui le roidisse ainsi contre ses propres interets, je suis persuadé que de certaines gens feront leur possible pour affermir ce prince dans son opiniatreté.

M^r de Flemming a bu les eaux d'Eger qui luy ont fait du bien, il est sur le point de faire un tour en Silesie sur les terres, qu'il y a achetées, il ne paroît pas tout à fait content de cette Cour. les affaires de Pologne sont toujours fort brouillées, on croit que l'agneau y a le plus de part, bien loin d'adoucir le lion, les Suedois sont encore devant Thoren, sans rien entreprendre apparamment faute de choses necessaires pour pouvoir attaquer la place. on croit pourtant que leur intention est de le faire, la diete se tient à Lublin, et on se flatte qu'elle prendra des resolutions vigoureuses pour la guerre en cas que la paix ne se puisse obtenir, ce seroit le moyen de renverser toute la republique puisque la scission y seroit inevitable, la grande Pologne, le Cardinal, les Sapieha et plusieurs autres grands n'estant aucunement portés pour la guerre contre la Suede. on scaura au premier jour le resultat de la diete, et si le Roy de Suede voudra écouter des propositions de paix, ce qui seroit à souhaiter.

nous aurons icy jeudy prochain qui sera le jour de la naissance du Roy, une grande ceremonie qui regardera la statue equestre du feu electeur, ma foy je ne scay quel nom luy donner. elle se fera à l'imitation de celle qui s'est celebrée à Paris pour la statuë equestre du Roy de France posée à la place de Vendosme.

je suis avec un zele parfait

Monsieur Vostre treshumble et tresobeissant serviteur Heusch.

Berlin ce 7 Juillet 1703.

1 traité: Gemeint sind vermutlich die Bemühungen Herzog Anton Ulrichs um eine Allianz mit Frankreich, während er sich weigerte, die Ergebnisse der Ausgleichsbemühungen Hannovers und Celles mit Wolfenbüttel zu akzeptieren, vgl. SCHNATH, *Geschichte*, 3, 1978, S. 387f. 5 terres: J. H. von Flemmings Gut Slawentzitz. 7 devant Thoren: Die Belagerung dauerte vom Frühsommer 1703 bis zur Kapitulation der Stadt im Oktober. 9 diete ... Lublin: seit dem 19. Juni. 12 scission: In Lublin fiel die Entscheidung der polnischen Adelsrepublik für den Krieg mit Schweden, sofern Karl XII. Bemühungen um Friedensvermittlung erneut ablehnen würde; hingegen wurde der Schwedenkönig unterstützt durch die am 9. Juli 1703 in Großpolen geschlossene Konföderation von Schroda. 12 Cardinal: Primas M. S. Radziejowski. 12 Sapieha: Um welche Angehörigen der Familie Sapieha es sich handelt, ist nicht ermittelt. 16 jeudi ... naissance: Friedrichs I. Geburtstag, der 11. Juli, fiel 1703 auf einen Mittwoch. 17 statue ... electeur: das 1703 enthüllte Reiterstandbild des Großen Kurfürsten Friedrich Wilhelm von A. Schlüter auf der Langen Brücke beim Berliner Schloß, heute im Hof des Schlosses Charlottenburg. 18 statuë: F. Girardons Reiterstandbild Ludwigs XIV. von 1699, zerstört durch die Französische Revolution.

281. JOHANN FRIEDRICH PFEFFINGER AN LEIBNIZ

Lüneburg, 8. Juli 1703. [267. 348.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 725 Bl. 120. 4^o; ursprünglich 1 Bog., zweites Blatt bis auf einen Streifen von ca. 3 cm Breite abgeschnitten. 2 S. Mit geringfügigen Korrekturen und Ergänzungen. Siegel.

5

8 Juillet 1703 Lüneb.

C'est dans ce moment que je reçois la cy jointe, que je n'ay pas voulu garder un seul moment. Si la defaite de M^r d'Obdam se trouve veritable, les François n'en riront pas peu. Nos affaires clochent de toute part, etant enchassées avec trop de nonchalance. Que pensez Vous M^r de l'armement des Danois? ne se feroit pas il de concert avec les Polonois et Brandenb. contre la Suede? Messieurs de Baviere joüeront un mauvais tour aux troupes de l'Empereur en Italie par l'occupation du Tyrol. Où est donc cette armée Imperiale de 120 000 hommes, projecttée depuis si long tems? à peine en trouvet-on la racine cubique.

10

Vous oserois-je supplier Mons^r de m'enseigner de la veritable charge des anciens Avocats des Princes (*Advocatorum Principum in Municipiis, qui regulariter e primoribus ordinum Provincialium erant*) et quel nom Vous leur donneriez aujourd'huy en allemand; sauf votre information je crois qu'on les pourroit appeller *Statthalter*.

15

Je suis (...)

Zu N. 281: *K* hatte als Beilage den Z. 7 erwähnten Text. Leibniz' Antwort, die sich aus N. 348 erschließen lässt, wurde nicht gefunden. 7 *cy jointe*: nicht identifiziert; möglicherweise handelt es sich um N. 275 von Chr. J. Nicolai von Greiffencrantz, dessen Korrespondenz mit Leibniz häufig über Pfeffinger lief. 8 *defaite*: General J. van Wassenaer, heer van Obdam, war im Gefecht bei Ekeren am 30. Juni 1703 von seinen Truppen abgeschnitten worden; vgl. N. 283 Erl sowie N. 374 Erl. 9 *Nos affaires*: im Rahmen des Spanischen Erbfolgekrieges. 10 *l'armement*: Gemeint sind vermutlich die dänischen Aufrüstungen, verbunden mit einer Verstärkung der Hilfstruppen für den Kaiser; vgl. *Historische Relation*, Continuatio 13, Neujahr bis Ostern 1703, S. 54. 11 *contre la Suede*: Tatsächlich befand sich der Vertrag zwischen Schweden und Brandenburg-Preußen, der auch dessen Nichtunterstützung Polens im Nordischen Krieg beinhaltete, kurz vor dem Abschluss; vgl. N. 330 Erl. 12 *l'occupation*: der bayrische Überfall auf Tirol vom Juni/Juli 1703.

282. JOSEPH ADDISON AN LEIBNIZ

Den Haag, 10. Juli 1703.

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 5 Bl. 1. 2°. 2 S. Geringfügige Einschränkung der Lesbarkeit durch Randeinriss. Mit eigh. Vermerk von Leibniz. Bibl.verm. — Gedr.: 1. KEMBLE, *Correspondence*, 1857, S. 316–317; 2. ADDISON, *Letters*, 1941, S. 43–44.

5

Sir

I have wisht for a pretence to trouble You with a Letter ever since I had the honour of Your Conversation at Berlin. I am sorry the first I write shoud be to sollicite a favour of You. But as You are every where known to be the great promoter [as well] as Master of all kinds of usefull Learning I have lately receiv'd a Letter from a friend of mine that is now upon an Edition of Caesars Commentarys and desires me to make you acquainted with his Design. He has heard that the King of Prussia has one of those Buffalos that Julius Caesar calls an *Urus* and gives so particular a description of. He intends to spare no Cost in the Edition of this Book which will probably be the noblest Volume that ever came from the English press. He woud therefore be very glad to get a Drawing of this Beast if possible, which he woud have engraven at Amsterdam, where they are now at work on several other prints that are to have a place in the same Book. He intends to enrich his Edition with Palladio's Cutts of Caesars Battles, Machines and Encampments, with all the ancient Medals[,] Statues and Bas reliefs that have any relation to his Authour, and with prints of any modern pictures that have bin taken from the Commentaries and are

10

15

20

Zu N. 282: Eine Antwort auf *K*, den ersten Brief der Korrespondenz, ist nicht gefunden; doch ging Leibniz jedenfalls auf die in Z. 15 geäußerte Bitte ein. Aus Leibniz' Schreiben an H. Sloane vom 15. November 1704 (LONDON *British Library* Sloane 4039 Bl. 390–391; Druck in Reihe III) geht seine Absicht hervor, auch Addison zu schreiben. Das nächste überlieferte Stück des Briefwechsels ist Leibniz an Addison, 29. Juni 1706 (HANNOVER *Niedersächs. Hauptstaatsarchiv* Hann. 93, 492, 2 Bl. 316). 8 at Berlin: im Winter 1702/03, vgl. N. 10. 10 friend: wohl der Verleger J. Tonson, der im Frühjahr 1703 wegen der geplanten Caesar-Ausgabe in den Generalstaaten war und dort mit Addison zusammentraf sowie deswegen korrespondierte; vgl. ADDISON, *Letters*, 1941, S. 39f. Die Edition selbst wurde von S. Clarke besorgt, der mit Addison nicht korrespondiert zu haben scheint. 11 Edition: Die Ausgabe erschien 1712 (s. CAESAR SV.). 13 *Urus*: CAESAR, *Bellum Gallicum*, 6, 28. 15 Drawing: Wegen einer solchen Zeichnung schrieb Leibniz — entsprechend seiner Randnotiz (vgl. Textnote zu S. 480 Z. 17) — N. 320 mit der für König Friedrich I. bestimmten Beilage N. 321. 18 Palladio's Cutts: s. CAESAR SV.

esteem'd by the best Masters. One of the greatest Ornaments of his Book however would be any observations of M^r Leibnits. If therefore you think it worth your while to compare the Animal with the description that Caesar has made of it, and to see whether it has all the Qualities that are there attributed to it or any other that are there omitted I am
 5 sure it would be a very great Obligation not only to the Undertakers of this Work but to the Learned world in general. The Book will be a large Folio and has for its subscribers the greatest of the Nobility in England with Prince Louis of Baden and prince Eugene at the head of'em. The Undertaker is M^r Tonson.

I had last night the honour to drink Your Health with M^r (Haley) who is on a second
 10 Voyage to the port of Bucali in the Venetian Gulfe: for our ministers of State so well approve of y^e description he has made of it that they are resolv'd to fit it up if the Emperour dos not fail'em. He tells me that there is an Excellent Road for ships of the greatest burden and that the Basin it-self which is Land-lock'd of all sides is capable of holding sixty Men of War. Pray Sir excuse the trouble of this Letter and if I can execute
 15 any of Your Commands here or in England be pleas'd to honour me with'em. A Letter directed for me to the Hague will find Sir

Your most Obedient and most Humble Servant

J. Addison.¹

Hague. July. 10th 1703.

¹ (Am unteren Rande rechts von Leibniz' Hand:) il sera bon d'en écrire à M. Hamrath

² observations: Leibniz scheint sich auf die Vermittlung der Darstellung beschränkt zu haben; vgl. seinen bei N. 331 Erl. angeführten Begleitbrief an H. Sloane bei der Übersendung des Bildes 1704 nach England. 9f. (Haley) ... Bucali: Der Personennamen wird in ADDISON, *Letters*, 1941, S. 44, als „Halcy“ wiedergegeben und erläutert mit „John Halsey, Captain of the Navy“. Doch verweisen die Mitteilungen des Briefes auf E. Halley: Er hatte im Februar 1703 im Auftrag der englischen Krone Häfen an der dalmatinischen Küste vermessen und die Bucht von Buccari als am besten geeignet für eine Aufnahme von Kriegsschiffen beurteilt; im Mai 1703 wurde er erneut dorthin gesandt (kurz nach Entstehung unseres Stückes traf er in Hannover mit Leibniz zusammen, vgl. auch N. 307 Überlieferung mit Erl.) und begutachtete im August und September die Befestigungsarbeiten von Buccari (vgl. A. H. COOK, *Edmond Halley: charting the heavens and the seas*, Oxford 1998, S. 307–318).

283. KÖNIGIN SOPHIE CHARLOTTE AN LEIBNIZ

Lietzenburg, 11. Juli [1703]. [240. 308.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. F 27 Bl. 113–115. 1 Bog. 1 Bl. 4^o. 5 1/2 S. Bibl.verm.
— Gedr.: KLOPP, *Werke* 10, 1877, S. 210–212.

A Lutzbourg ce 11 de juillet 5

Come le margrave Albert envoit mes lestres par Potsdam j'ay eu le tems de vous remercier Mons. de celle que je viens de recevoir de vostre part[.] je ne suis point surprise d'y voir que vous jugez le plus charitablement qu'il e[s]t possible au sujet de Mons. Obdam[.] mais il e[s]t cependant triste qu'il y a de tres facheuses aparences contre luy et qu'il a esté 18 heures avant la fin du combat desja à Breda[.] pour moy je luy avois veu sy bien regler une dance angloise que j'avois creu qu'il en estoit de mesme de comender une armée[.] apresant je vois qu'il y a de la diferance[.] l'on n'a pas esté fáché icy de son desastre et l'on peut dire qu'il n'a pas esté espargné ladesus[.] il faut encore esperer qu'il aura quelque bone excuse à faire. mais que dites vous Mons. que l'electeur de Baviere e[s]t maitre du Tirol et s'en e[s]t fait rendre homage[?] je crains que la declaration de Portugal ne reparera pas cela ny les esperances que l'on a du duc de Savoye donc le secret a esté sy mal gardé à Wiene, que l'on conte les mesures rompues[.] l'on a nouvelle de Pologne que le cardinal primat a rendu une seconde fois homage au roy qui n'a pas voulu le voir avant qu'il n'ait fait un serment de fidelité dans toutes les formes. je vous rends cecy come on me l'a doné[.] car vous savez que l'on a peu des nouvelles veritables de ces qaurtiers là[.] au reste l'on apprend rien des deux rois[.] sy il[s] font la paix 20

Zu N. 283: *K*, das anhand der angesprochenen Vorgänge dem Jahr 1703 zuzuordnen ist, antwortet auf den Z. 7 erwähnten nicht gefundenen Leibnizbrief von Anfang Juli. 6 Albert: Albrecht Friedrich von Brandenburg-Schwedt. 7 celle: nicht gefunden; geschrieben nach Einlaufen von Nachrichten über das Gefecht bei Ekeren vom 30. Juni (vgl. Z. 8 f.). 8 f. sujet ... d'Obdam: General J. van Wassenaer, heer van Obdam, bis 1701 Gesandter der Generalstaaten in Brandenburg, wurde in dem verlustreichen Gefecht bei Ekeren am 30. Juni 1703 von seinen Truppen abgeschnitten und musste sich deswegen verantworten; vgl. auch N. 374. 15 maistre ... homage: Max Emanuel war Mitte Juni in Tirol einmarschiert und ließ sich am 2. Juli in Innsbruck huldigen. 15 declaration: Gemeint sein könnte die Ablehnung des von Seiten Frankreichs unternommenen Versuchs, den Beitritt Portugals zur Großen Allianz zu verhindern; vgl. *Monatlicher Staatspiegel*, Juli 1703, S. 59–61. 16 esperances ... Savoye: der sich länger anbahnende Bündniswechsel des Herzogs Viktor Amadeus II. auf die kaiserliche Seite im Herbst 1703. 18 cardinal primat ... roy: Kardinalprimas M. S. Radziejowski gab mit der Eidesleistung vom 27. Juni vorübergehend seine Opposition gegen König August II. (vgl. N. 87) auf. 21–482,1 deux ... geure: Karl XII. von Schweden und August II. von Polen im Rahmen des Nordischen Krieges.

ou la geure[.] Fleming e[s]t parti[.] son oncle a esté me voir[.] j'avoue qu'il fait profession de la philosophie qu'il enseigne[.] mais pour l'imiter il faudroit estre privez de la pluspart des sens come luy[.] pour moy je n'ay pas le don et il y a plusieurs choses sur qui je ne puis me vaincre que en aparance[.] ce qui e[s]t bon pour d'autres et non pour moy car
 5 je n'en sens pas moins ce que je sens. j'ay beau raisonner[.] je vous prie de faire bien mes remercimens à Milord Racksbourg qui e[s]t à mon gré celuy des trois royaumes le plus poly et spirituel que j'ay veu[.] vous m'avez fait plaisir de soutenir mes droits sur Attilio car l'on n'en e[s]t informé à Hanover que par l'abé Stefani qui e[s]t partie dans cette
 10 afaire[.] voicy un long grifonage Monsieur mais c'e[s]t que je me delasse en vous parlant des fatig[u]es sans plaisir que j'ay esuié à Berlin où je voudrois estre toujours paraletique come le feltmarchal Fleming[.] quand j'y suis au depends d'avoir sa patiance et sa raison.

Ne montrés pas ma lestre je vous prie car je vous ecris comme à un ami sans reserve.

Sophie Charlotte.

284. JOHANN ANDREAS SCHMIDT AN LEIBNIZ

15 Helmstedt, 13. Juli 1703. [260. 289.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: HANNOVER *Leibniz-Bibl.* Ms XXIII 25 a Bl. 14–15. 2 Bl. 4°. 2 1/2 S. (Kriegsverlust; unsere Druckvorlage waren für die Akademie-Ausgabe angefertigte Notizen, die Anfang und Schluss zitieren und eine französische Inhaltsangabe des Textes geben).

20 Junium literas simul addidisse fasciculo suo nullus dubito, cum ⟨Illarum⟩ mentionem fecerit in illis, quae ad me scripserat ⟨Numismatique. Demande des nouvelles de Hoffmann, qui

1 Fleming: J. H. von Flemming in sächsisch-polnischen Diensten ging auf sein schlesisches Gut Slawentzitz; vgl. N. 276. 1 oncle: der brandenburg-preußische Feldmarschall H. H. von Flemming. 6 remercimens ... Racksbourg: vgl. Leibniz' Mitteilung in N. 339 an J. Ker earl of Roxburghe, der 1702 am Berliner Hof gewesen war; vgl. N. 333 Erl. 7 soutenir ... Attilio: zu den Bemühungen, die Rückberufung des Musikers A. Ariosti in sein italienisches Kloster abzuwenden, vgl. etwa N. 191 und N. 192. 8 partie: vgl. N. 191 Erl. 10 paraletique: H. H. von Flemming litt an Gicht.

Zu N. 284: *K* antwortete wohl auf N. 260 und wurde vermutlich beantwortet durch N. 289. 20 literas: vgl. Leibniz' Frage danach in N. 260. 20 fasciculo: U. JUNIUS, *Novae ... motuum coelestium Ephemerides ad annum ... 1702, 1703*; vgl. N. 125. 21 scripserat: nicht ermittelt; möglicherweise Junius' Begleitbrief zu seiner für Leibniz bestimmten Sendung mit der Bitte um Übermittlung, der Schmidt mit N. 125 nachkam. 21 nouvelles: Erste Auskünfte zu J. H. Hoffmann hatte Leibniz Schmidt (auf dessen Anfrage in N. 258 hin) bereits in N. 260 erteilt.

réunit les sceaux de la basse-Saxe. Sur l'utilité du *Spicilegium de Brunsvico-Luneburgensibus nummis* d'Olearius; sur 4 monnaies portant des lions, dont 2 sont de Henri le Lion. Sur la généalogie des comtes de Blanckenbourg que Leibniz a dû lui envoyer) nomen ab arce vel sive habitationis accesserint, illud adhuc incertum esse mihi videt.

285. PIERRE DE FALAISEAU AN LEIBNIZ

5

[London,] 3./14. Juli 1703. [259. 296.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: HANNOVER *Niedersächs. Hauptstaatsarchiv* Hann. 93 Nr. 485 Bl. 10–13. 2 Bog. 8°. 7 1/2 S. Eigh. Anschrift.

Monsieur,

J'ay attendu à répondre à la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'ecrire du 10
13^e de Juin jusqu'à ce que je pusse me donner l'honneur d'ecrire à Madame l'Electrice
une lettre que je luy écris aujourdhuy. Je la supplie de ne la comuniquer qu'à vous seul,
la lettre merite d'estre mesagée, non seulement par rapport à moy, mais par rapport
à des personnes capables de servir S. Alt. Electorale, et peut estre ces personnes là sont
elles les plus capables de la bien servir. Je souhaite que |:M^r Schüts:|¹ entre comme il 15
doibt dans ce qu'on luy proposera demain; Entre nous, je crains un peu ses airs froids;
on m'a demandé tant de fois dans quelles dispositions je l'avois trouvé, si je croyois
qu'il fust homme à croire conseil, et à entrer comme il falloit dans l'affaire dont estoit
question; que je ne seray point content que je ne sçache comment il se sera tiré d'affaire,
et qu'on a esté content de luy. Enfin, Monsieur, je voy toutes les apparences du monde 20

¹ (Darüber von L e i b n i z ' Hand:) M. Schuz

¹ réunit: vermutlich J. H. HOFFMANN, *EhrenKleinot*, Th. 1.2. (HANNOVER *Leibniz-Bibl.*, Ms XXIII 39 u. 40). ² monnaies: nicht ermittelt. ² généalogie: Gemeint sind vermutlich Schmidts eigene Arbeiten zur Genealogie der Grafen von Blankenburg-Reinstein (vgl. N. 227), für die er Leibniz' Unterstützung erbeten hatte.

Zu N. 285: *K* antwortet auf N. 259 (vgl. Z. 10 f.) und wird beantwortet durch N. 296. Unser Stück hatte mehrere, nicht gefundene Beischlüsse, vgl. S. 486 Z. 3. Zu den Schlüsseln für die hier verwendeten Chiffren vgl. N. 451. ¹² une lettre: nicht gefunden; der Brief wird teilweise auch durch N. 296 beantwortet.

que les |:Whiggs:|² prendront là dessus avec un peu de temps ce que |:la comtesse de Marlborough:|, |:Mylord Godolphin:|³ et plusieurs autres se joindront à eux. Ce sera à vous à vous servir habilement des conjonctures et à ne pas |:epargner:|⁴ un |:present:|⁵ un peu raisonnable à |:la comtesse de Marlborough:|⁶. Je ne doute point que |:le fils de
 5 Mylord Montagu n'epouse la fille de la duchesse:|⁷ dans peu de temps; vous voyez les liaisons que cela doit faire entre deux personnes qui sont amies depuis trente ans; mais je vous prie que cecy demeure secret entre nous et ne soit pas sçeu mesme de |:Mr Schüts:|⁸. |:la duchesse:|⁹ est mieux dans l'esprit de |:la Reine:|¹⁰ qu' |:elle:|¹¹ n'y a jamais esté. Il n'y a peut estre pas d'exemple d'une passion pareille à celle que |:la Reine:|¹² a pour
 10 |:elle:|¹³, |:la duchesse:|¹⁴ gouverne entierement le |:duc:|¹⁵, il a beaucoup plus d'esprit que |:luy:|¹⁶, et pour vous dire la verité parce que c'est passé depuis un mois ou deux, il me paroist que |:Mylord Montagu:|¹⁷ a beaucoup d'ascendant sur l'esprit de |:la duchesse:|¹⁸,

2 <Darüber von Leibniz' Hand:> Whiggs

3 <Darüber von Leibniz' Hand:> la Duchesse de Malb., Mil. Godolfin

4 <Darüber von Leibniz' Hand:> epargner

5 <Darüber von Leibniz' Hand:> present

6 <Darüber von Leibniz' Hand:> la Duchesse de Malborough

7 <Darüber von Leibniz' Hand:> le fils de Malb., Mil. Montaigu n'epouse la fille de la Duchesse

8 <Darüber von Leibniz' Hand:> M. de Schuz

9 <Darüber von Leibniz' Hand:> La Duchesse

10 <Darüber von Leibniz' Hand:> la Reine

11 <Darüber von Leibniz' Hand:> elle

12 <Darüber von Leibniz' Hand:> la Reine

13 <Darüber von Leibniz' Hand:> elle

14 <Darüber von Leibniz' Hand:> la Duchesse

15 <Darüber von Leibniz' Hand:> Duc

16 <Darüber von Leibniz' Hand:> luy

17 <Darüber von Leibniz' Hand:> Mil. Montaigu

18 <Darüber von Leibniz' Hand:> la Duchesse

5 epouse: J. Montagu, Sohn von R. Montagu first duke of Montagu, heiratete am 20. (31.) März 1705 Mary Churchill.

et qu' |:elle:|¹⁹ a beaucoup de confiance en |:luy:|²⁰; dès que |:la duchesse:|²¹ sera une fois entrée avec les |:Whiggs:|²², j'espere que nous aurons bon marché des |:Torys:|²³, des |:Jacobites:|²⁴, des |:Mylord Rochester:|²⁵, |:Mylord Nottingham:|²⁶ et de leur |:cabale:|²⁷.

Je ne vous écris point de nouvelles aujourd'hui parce que je n'en ay pas le temps, je vais souper avec |:Mylord Somers:|, |:Mylord Halifax:| et plusieurs autres |:Whiggs:|; 5
Je doibs aller demain matin à la campagne et n'en reviendray que mardi au soir, c'est pourquoy je vous écris dès aujourd'hui. C'est moy qui ay disposé |:Mylord Montagu:|²⁸ et ses amis à voir |:M^r Schüts:|²⁹; et à s'ouvrir à luy; et j'ay en cela [crû] faire une chose conforme aux interests de |:la Princesse Sophie:|³⁰ et dont les suites luy seront agreables si |:M^r Schüts:|³¹ est homme à suivre de bons conseil; Assurez vous qu'on 10
ne luy en donnera pas d'autres; mais outre cela il faut du |:secret:|³², et sur tout que |:M^r Schüts:|³³ n'aye pas trop de confiance en de certaines gens du second ordre qui n'ont ni credit, ni le pouvoir de faire ce qu'il faut pour avancer les interests de |:la Princesse Sophie:|.

-
- 19 <Darüber von Leibniz' Hand:> elle
20 <Darüber von Leibniz' Hand:> luy
21 <Darüber von Leibniz' Hand:> la Duchesse
22 <Darüber von Leibniz' Hand:> Whiggs
23 <Darüber von Leibniz' Hand:> Torys
24 <Darüber von Leibniz' Hand:> jacobittes
25 <Darüber von Leibniz' Hand:> Rochester
26 <Darüber von Leibniz' Hand:> Nottingham
27 <Darüber von Leibniz' Hand:> cabale
28 <Darüber von Leibniz' Hand:> Mil. Montaigu
29 <Darüber von Leibniz' Hand:> M. de Schuz
30 <Darüber von Leibniz' Hand:> la Princesse Sophie
31 <Darüber von Leibniz' Hand:> M. de Schuz
32 <Darüber von Leibniz' Hand:> secret
33 <Darüber von Leibniz' Hand:> M. Schuz

5 Mylord Halifax: Ch. Montagu first earl of Halifax.

M^r Sloane m'a dit qu'il vous ecriroit ⟨— —⟩. Je suis avec passion ⟨...⟩

Ce 3/14 de Juillet 1703.

Oserois-je prendre la liberté de vous recommander les lettres que je prends la liberté de vous adresser. L'une est pour Copenhague, l'autre pour Berlin.

5 La troisieme pour M^r d' Afreden cy devant Resident du Roy de Prusse en Espagne. Il doibt estre dans quelque commerce au Pais de Clèves. Je luy [ay] presté de l'argent en Espagne pour l'empescher mourir de faim, et je n'ay esté payé ni de luy, ni du costé de Prusse et je n'ay mesme aucune nouvelle d'Afreden depuis un an. Le peu de temps qui reste aujourdhu y est causé de la liberté que je prens de vous incommoder de mes lettres.

10 Si le S^r Clergis orfevre est encor à Hanovre voicy deux petites lettres pour luy. M. de la Bergerie pourra scavoir où il est.

M^r Leibnits

286. MATTHIAS JOHANN VON DER SCHULENBURG AN LEIBNIZ

[Oberdeutschland/Donaugebiet, Mitte Juli 1703]. [244. 287.]

15 **Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 840 Bl. 345. 1/2 Bl. 4^o. 2 S. Ohne Anrede und Unterschrift. Zusatz von Schreiberhand (*kiK*). Bibl.verm.

On m'a escrit de Berlin touchant l'ordre de S^t Jean, dont je vous ai toute l'obligation[.] je vous diray dans la suite ce qui se va faire et je ne chercheray que de vous en marquer ma

1 vous ecriroit: wohl eine nicht gefundene Antwort auf Leibniz' Brief an H. Sloane vom 17. April 1703. 4 L'une: zur Weiterbeförderung vgl. N. 304. 5 Resident: Joh. J. von Afferden war von 1691–1701 kurbrandenburgischer Gesandter in Spanien. 5 en Espagne: Falaiseau war von 1699–1701 ebenfalls kurbrandenburgischer Gesandter in Spanien.

Zu N. 286: *K* hatte die S. 487 Z. 6 genannte Beilage und wird zusammen mit N. 287 beantwortet durch N. 298. Eine Präzisierung der hieraus und aus Erl. Z. 17 folgenden Datierung zwischen Mai und Ende Juli 1703 auf Mitte Juli könnte sich durch den Erl. S. 487 Z. 6 genannten Plan ergeben, der frühestens vom 8. Juli datiert. Vermutlich versandte Schulenburg beide Briefe in kurzem zeitlichen Abstand, wobei unser Stück aufgrund der dort wiedererwähnten „ordres de Battaille“ das frühere sein und mit dem in N. 287 erwähnten „par la voye de Berlin“ versandten Brief identisch sein wird. 17 escrit: Brief nicht ermittelt. 17 l'ordre ... S^t Jean: vgl. N. 244. 17 l'obligation: Zu Leibniz' Einsatz für Schulenburgs Aufnahme in den Johanniterorden vgl. auch N. 237.

vive reconnaissance, les imperiaux pretendent tousjours ici à l'armée qui est cependant composée des Troupes de Cercles, et où celles de l'Empereur ne peuvent passer que pour du Cercle d'Autriche de commander sans Egard d'ancienneté tous les officiers qui se rancontent avec Eux en charge Egale, dites moy s'il vous plait vos santiments là dessus mais entre nous. adieu <...>

5

je vous envoy les ordres de bataille et à ma soeur j'ay envoyé le plan aux environs de deux armées où vous le pourriés voir.

287. MATTHIAS JOHANN VON DER SCHULENBURG AN LEIBNIZ

[Oberdeutschland/Donaugebiet, Mitte Juli 1703]. [286. 298.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 840 Bl. 343–344. 1 Bog. 4°. 4 S. Einschränkung der Lesbarkeit durch Tintenfraß. 10

Il y a bien longtemp que je n'ai eu le plaisir de recevoir de vos nouvelles, je me suis cependant donné l'honneur de vous ecrire par la voye de Berlin, par celleci je ne vous parleray pas de tout ce qui se fait ailleur, car vous scavez que l'on souhaite fort par ici

2f. pour le Cercle du Cercle *K* *korr.* *Hrsg.* 6f. je ... voir. *erg. kiK*

2 Troupes de Cercles: im Rahmen des Spanischen Erbfolgekrieges. Die Truppen der Reichskreise waren Ende Juni in Richtung Donau vorgerückt und hatten sich mit dem kaiserlichen Heer vereinigt; vgl. SCHULENBURG, *Denkwürdigkeiten*, Erster Theil, 1834, S. 123. 6 ordres de bataille: Gemeint sein könnte eine „Ordre de Bataille“ der französischen Armee an der Donau und der Reichstruppen, die in LBr. 840 Bl. 346 überliefert ist. 6 soeur: Ehrengard Melusine von der Schulenburg am hannoverschen Hof. 6 plan: Im Leibniz-Nachlass (LBr. 840 Bl. 361) ist ein Lageplan der französischen und der Reichstruppen im Gebiet zwischen Donau und Brenz überliefert, der der Situation um Ende Juni/Anfang Juli entspricht.

Zu N. 287: *K* wurde zusammen mit N. 286 beantwortet durch Leibniz' von Ende Juli datierenden Brief N. 298. Daraufhin sowie aufgrund der Details zu den Truppenbewegungen in Schwaben und Bayern (vgl. Erl. S. 488 Z. 11, Erl. S. 488 Z. 13 sowie die Nennung des Markgrafen Ludwig Wilhelm von Baden unter den Generälen in Schulenburgs Umgebung) und des noch nicht beendeten Tiroler Feldzuges datieren wir auf Mitte Juli 1703. 13 ecrire: vermutlich N. 286. 13 voye de Berlin: Leibniz war Anfang Juni aus Berlin nach Hannover zurückgekehrt.

que les Anglois et Hollandois se jettent vers la Meuse et du coté de Thionville au lieu de s'attacher à la ville d'Anvers[.] il est trop long d'entrer en discussion là dessus, non plus de ce qui se fait en Italie et meme en Tirol, où les uns attaquent et reussissent par hazard et par betise de ceux qui sont chargés de la defance des passage[s], en attendant
 5 que les autres se maintiennent par Miracles, il faut avouer que c'est pousser la providance bien loin, avec tout cela je vous assure que je ne comprends pas ce que c'est l'humeur, le genie, ni les manieres d'agir de certaines Personnes, qui connoissent et sont informées de toute chose, sans cependant se mettre en devoir de proceder ou de faire agir selon que leur interest le demande, vous aurez vu par les ordres de Battaille la force de deux
 10 Armées qui se trouvent en vue et pret les unes des autres, celle des aillés quand tout aura joint avec le Margraf de Bareith qui est pret d'ici hormis quatre mille hommes, que l'on a laissé pret de Nuremberg, sera de quarant mille hommes, le corps de Troupes aux environs de Passau, s'il n'est pas separé sera de treize mille hommes, le long du Rhin à Landau et à Mayance il y aura vingt huit mille hommes. on ne songera pas d'attaquer
 15 les François dans leur posté, mais quand tout aura joint on tachera de jouer quelque tour au Marechal Villars dont l'execution ne sera pas peu difficile, le Danube à passer qui est trop large pour brusquer un tel passage, et pas assé pour l'entreprendre par des autres manieres, les deux bords pouvant etre battus et defandus facilement par le musquet,

1 les ... Hollandois: der niederrheinisch-niederländische Kriegsschauplatz im Rahmen des Spanischen Erbfolgekrieges. 2 Anvers: vgl. N. 298 Erl. 3 les uns: Gemeint sein dürfte Kurfürst Max Emanuel von Bayern und sein Überfall auf Tirol (Juni/Juli 1703). 3f. par hazard: vermutlich Anspielung auf die Einnahme der Festung Kufstein durch einen Unglücksfall bei der Verteidigung, vgl. *Monatlicher Staats-Spiegel*, Juni 1703, S. 32. 4 ceux: Gemeint sein könnten der kaiserliche Kommandant von Kufstein P. von Wolkenstein (vgl. *ebd.*) oder der Tiroler Landeskommandant J. M. Gschwind von Peckstein, dem die bayrische Eroberung angelastet wurde (vgl. BRAUBACH, *Prinz Eugen*, 2, 1964, S. 17). 5 les autres: vermutlich Anspielung auf den Sieg der kaiserlichen über französische Truppen bei Pontanella; vgl. *Monatlicher Staats-Spiegel*, a. a. O., S. 77f. 9 ordres de Battaille: vgl. N. 286. 11 Margraf: Der Kommandant der fränkischen Kreistruppen, Markgraf Christian Ernst von Brandenburg-Bayreuth, traf am 12. Juli auf dem schwäbischen Kriegsschauplatz ein; vgl. H. POLSTER, *Der Markgraf Christian Ernst von Brandenburg-Bayreuth und seine Rolle in den Reichskriegen (1689–1707)*, Erlangen 1935, S. 92. 12 pret de Nuremberg: Zum Schutz der Reichsstadt war Markgraf Christian Ernst Anfang Juni mit ca 10 000 Mann vor Nürnberg gezogen; vgl. *ebd.* 13 environs de Passau: die zum Schutz der von Bayern bedrohten Bischofsstadt abgestellten Truppen des kaiserlichen Generals L. von Schlick, die Ende Juli 1703 abgezogen wurden (vgl. BRAUBACH, a. a. O., S. 21 mit Anm.). 13f. le long ... Mayance: Die Linie am Oberrhein war vornehmlich mit Truppen der Vorderen Reichskreise besetzt. 16 Villars: Französische Truppen unter L. H. marquis de Villars standen seit Mai 1703 rechts der Donau und sicherten die Flusslinie gegen die Reichstruppen.

outre que les Ennemis sont Maitre des villes et postes qui se trouvent sur la dite Riviere.
 le Prince Louis a resolu de mettre la Baviere en feu et en flamme s'il y peut mettre le
 pied il a conseillé à l'Empereur de faire faire la meme chose du coté de l'Inn je ne puis
 dire davantage par cette lettre, mais bien si j'avois le bonheur d'etre avec vous, vous
 scavez ce que fait à l'Egard du Duc de Savoye que l'on voudroit bien attirer, je ne scai si 5
 ce Prince croira d'etre deja temp de changer de partis; quand aux Troupes et Generaux
 je vous diray franchement que je ne trouve aucun scavoir ni adresse parmis les premieres,
 et que je suis plus que surpris de voir qu'il s'[en] forme si peu avec le Prince Louis qui est
 tres habile, et parle continuellement du metier et bien meme par où on se doit faire plus
 tost avec luy q'avec tout autre General, il s'en plaint meme et les conn[oit] tou[ts] à [fo]nd 10
 car il est sur que tout depend du scavoir des Officiers Generaux, puisque l'on ne voit
 guere d'Echec que l'on ne puisse attribuer en partie à la disposition, rarement on profite
 comme il faut, des avantages les plus grands, l'imperfection de l'homme se manifeste
 davantage dans celles de toutes les operations qui le demanderoit plus parfait[,] quelle
 intrepidité, quel discernement[,] quelle promptitude ne faudroit-il pas avoir pour pratiquer 15
 dans une action tout ce qui est faisable, il ne suffiroit cependant pas que le General
 eut toutes ces qualités, si le subalterne chaqu'un dans sa fonction n'etoit capable de le
 seconder, avouons la verité les hommes projettent et entreprennent tant bien que mal[,] le
 sort decide et nous tournons ses faveurs à notre avantage[,] je me laisse aller sans songer
 que vous scavez tout ce que l'on vous peut dire là dessus et que je suis le plus mauvais 20
 ecrivain du monde, excusez le brouillon que j'ose vous envoyer donnez moy souvant de
 vos no[uvel]les par où vous m'obligerez infiniment, et je suis <...>

1 villes: In bayrischer Hand befanden sich entlang der Donau neben den eigenen Städten Dillingen, Donauwörth und Ingolstadt v. a. Ulm, Neuburg a. d. Donau und Regensburg, die 1702 bzw. 1703 eingenommen worden waren. 2 en feu ... flamme: zu den strategischen Verwüstungen in Bayern 1703 unter dem Oberbefehlshaber der Reichstruppen Markgraf Ludwig Wilhelm von Baden vgl. PLASSMAN, *Krieg und Defension am Oberrhein*, 2000, S. 446 f. 5 Duc de Savoye: Herzog Viktor Amadeus II. von Savoyen und sein sich anbahnender Bündniswechsel auf die kaiserliche Seite, der im Herbst 1703 vollzogen wurde.

288. JOHANN FABRICIUS AN LEIBNIZ

Helmstedt, 15. Juli 1703. [278. 294.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 251 Bl. 142–143. 1 Bog. 4°. 2 S. auf Bl. 142. Mit Unterstreichungen von Fabricius' Hand. Eigh. Aufschrift. Siegel. — Auf Bl. 143 r° Fabricius' Entwurf seiner Eingabe vermutlich an die Welfenfürsten in Sachen des von ihm beanspruchten Beneficiums: „Nachdem E. H. D. in Gott ruhende und hochseeligste Vorfahren bey Ihrer lieben J[ulius] Universität gnädigst verordnet, d. in jeder facultät der primarius und senior professor ein beneficium eines gewissen augmenti salarii haben soll; bey der theolog. aber aniezo ein Casus extraordinarius sich eräuget; das ein ander primarius, ein ander senior ist, und H. A^s S^{us} alß senior daßelbe von einiger Zeit her genießet; alß gelanget hiemit an E. . . meine unterthänigste bitte, Sie wollen solch beneficium auch mir, als dem würdigen primario, gnädigst angedeihen laßen. Welches der allerhöchste E. . . mit langem leben v. beständigen überreichen Segen vergelten wolle“.

15. Jul. 1703.

Venerabilis Abbas S. utique senioris nomine novum augmentum 100. Imperialium accipit, sicuti assignationes et istinc et Wolffenbutteli missae testantur, neque alio ipse petiit id nomine, atque hoc sub titulo etiam id inscribi solet libro acceptorum academico, sicut utrumque oculis hisce meis vidi, atque ipse mihi testatus est, addens, propterea jus mihi non ademptum esse meum. Jam vero quum ordinarium illud augmentum soleat dari non tam seniori, (quamvis hoc nomen in usu sit) quam primario, atque ideo in Recessu A. 1650. expresse dicatur, G. Calixto, *ut primario et seniori*, augmentum illud constitui; neque mihi conditio praescripta fuerit, quod debeam deterioris conditionis esse, quam qui me prior hic fuit annum 1. cum dimidio, egoque jam in altera academia senior fuerim 9. annos, et 17. annis prius docuerim theologiam, quam omnes praesentes collegae; haud immerito videor mihi petere posse illud beneficium, et spero, Aulam istam ac Cellensem haud se praebituras mihi esse difficiles, modo praeparatio fiat apud Ministros, ad quos etiam literas transmittam, si ita videtur E. Tuae. Ablegandus etiam est, ut ex Secretario Consilii Monastici percepi, libellus supplex ad Ser^{mos} quo tamen libenter supersedere vellem. Si tamen necesse est, constitui eum paucis

Zu N. 288: *K* antwortet auf N. 278 und wiederholt dabei noch einmal die in N. 263 vorgebrachten Argumente hinsichtlich seines Anspruchs auf das Seniorat der Theologischen Fakultät in Helmstedt. Leibniz' Antwort erfolgt mit N. 294. 15 Abbas S.: J. A. Schmidt. 24 altera academia: Altdorf. 25 collegae: neben Schmidt (seit 1695) F. Weise (seit 1697) und J. B. Niemeier (seit 1698). 26 Aulam istam: Hannover. 28 Secretario: Voigt.

verbis, ut conceptum prae se fert, complecti. De quo tamen consilium tuum audiam, idque promte sequar. Et si necessarium putas esse, scribam etiam ad Dn. Hattorffium, qui gratia Ser^{mi} fruitur singulari. Directorium jam est penes Aulam Electoralem. Noriberga scribunt, prodiisse scriptum germanicum trium vel 4. philyrarum, in quo agatur de 5
 unione religionis Luth. pontif. et Reform. atque in frontispicio extare imagines pontificis, Lutheri et Calvini. Sed nos hic nondum illud vidimus. Forbesii mei *Considerationes controversiarum pontificiarum* modestae et pacificae impressae sunt usque ad Ee, h. e. ultra duas tertias. Et jam in eo sum, ut edam *controversias cum Atheis et gentilibus, Judaeis et Turcis, Socinianis et Anabaptistis*, sub incudem disp. publicae easdem revocaturus. Professores et studiosi redierunt Altorffium. Röttenbeccius egregiam *Logicam* publicavit, 10
 sed justo majoris molis. Vale, <...>

A Son Excellence, Monsieur Leibnitius, Conseiller privé de S. A. Elect. de Brounsvic et Lunebourg. à Hanovre.

289. LEIBNIZ AN JOHANN ANDREAS SCHMIDT

Hannover, 16. Juli 1703. [284. 292.]

15

Überlieferung:

- L* Abfertigung: BERLIN Staatsbibl. Preuß. Kulturbesitz Ms. lat. qu. 551 Bl. 99–100. 1 Bog. 4°. 1 S. auf Bl. 99 r°. Mit Korrekturen. Eigh. Aufschrift auf Bl. 100 v°. Siegelaurriss. Postverm. Bibl.verm. (Unsere Druckvorlage.) — Gedr. (bis auf S. 492 Z. 9): VEESENMEYER, *Epistolae*, 1788, S. 128–129.
- A* Teilabschrift (= S. 492 Z. 2, S. 492 Z. 5–9) von *L*: HALLE Univ. u. Landesbibl. Hschr. Yg 23 8° D Bl. 9. 1/2 S. auf Bl. 9 v° von einer Hand des 18. Jhs, aus der Sammlung des Joh. Friedr. Pfaff. Mit geringfügigen, wohl dem Abschreiber zuzuschreibenden Änderungen gegenüber *L*.

20

1 conceptum: vgl. Überlieferung. 2 Hattorffium: der Kabinettschef Kurfürst Georg Ludwigs, J. (von) Hattorf. 4 scribunt: nicht ermittelt. 4 scriptum germanicum: nicht ermittelt. 5 pontificis: nicht ermittelt, vermutlich Clemens XI. 6 *Considerationes*: W. FORBES, *Considerationes controversiarum*, 1658, erschien 1704 erneut u. d. Tit. *Considerationes controversiarum pontificiarum principalium* als Teil des von J. FABRICIUS herausgegebenen und mit Kommentaren versehenen Bandes *Via ad pacem ecclesiasticam*. 8 edam: Die hier aufgelisteten Kontroversschriften sind vereint in J. FABRICIUS, *Consideratio variarum controversiarum*, 1704 (vgl. SV.). 10 redierunt: vgl. N. 266.

Zu N. 289: *K*, vermutlich die Antwort auf N. 284, wird durch N. 292 beantwortet. Daraus geht hervor, dass unser Stück Schmidt erst am 21. Juli erreichte.

Vir Maxime Reverende et Ampl^{me}.

Cum Dn^{us} Eckardus nunc apud vos sit, et aliquid pro me expendere debeat, rogo ut ipsi sex vel octo thaleros meo nomine exolvat. Curabo reddi proximis nundinis Brunsvicensibus.

5 Olearii specimen Brunsvicentium videre gratum erit.

Genealogiam Tuam Blankenburgensium Comitum videre non memini. Quaedam de iis notata habeo in schedis sed confusum est chaos schedarum, quod in eo sum ut digeram, soleo enim quae forte occurrunt scribere in exiguis chartis, omniaque conjicere in unam massam, donec digerere vacet. Idque nunc ut agam res ipsa cogit. Interea vale et fave.

10 Dabam Hanoverae 16 Jul. 1703.

Deditissimus

G. G. Leibnitius

Dn^{us} Prof. Wagnerus sciet ubi agat Dn. Eckardus, si forte ignoras.

A Monsieur Monsieur Schmid Abbé de Marienthal Theologien insigne à Helmstätt franco

15 290. CATHARINA KOLBE VON WARTENBERG AN LEIBNIZ

Schönhausen, 21. Juli 1703.

Überlieferung: *k* Abfertigung: LBr. 978 Bl. 8. 4°. 2 S. von Schreiberhand mit eigh. Unterschrift und PS. Anschrift. Bibl.verm.

Monsieur,

20 Si je repons un peu tard à la lettre, qu'il Vous a plû m'ecrire au sujet du fief, que Mon Epoux et moy avons sur les frontières de Minde, je ne vous ai pas pour cela

2 apud vos: zu J. G. Eckharts Helmstedt-Aufenthalt vor dem erneuten Eintritt in Leibniz' Dienst vgl. N. 51. 3 proximis nundinis: die Braunschweiger Laurentiusmesse. 5 specimen: J. Chr. OLEARIUS, *Spicilegium antiquitatis secundum, Brunsvico-Lunenburgenses nummos exhibens bracteatos*, 1703. 6 Genealogiam: vgl. N. 227. 7 notata: vgl. N. 260 Erl. 12 Wagnerus: R. Chr. Wagner; vgl. N. 51.

Zu N. 290: Mit *k*, der Antwort auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief (vgl. Z. 20), beginnt die überlieferte Korrespondenz mit der Gattin des brandenburg-preußischen Oberkammerherrn und leitenden Ministers; das nächste überlieferte Stück ist ihr Schreiben von Oktober oder November 1704 (LBr. 978 Bl. 17–18). 20 fief: nicht ermittelt.

moins d'obligation de la bonté et de l'amitié que Vous nous avez voulu temoigner par l'information de l'état du dt' fief; mais sur tout je Vous dois remercier Monsieur, de ce que Vous vous êtes si bien acquitté des mes treshumbles compliments et respects envers Leurs Altesses Electorales, vous suppliant de continuer toujours à leur assurer ma profonde veneration, et à me croire veritablement

5

Monsieur votre tres humble servent[e]

à Schönhausen ce 21 Juillet 1703. C. de Wartenberg

Je Vous prie de m'excuser que je ne Vous repond moy mesme mais il m'est impossible. vous conoisez mon bon coeur et le fatigue de tous visites et de voiajes. Mes compliment je vous prie à tous mes bons amis

10

Mons^r de Leibniz.

291. CHRISTOPH BERNHARD CRUSEN AN LEIBNIZ

Celle, 22. Juli 1703.

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 184 Bl. 14. 4°. 2 S. Mit geringfügigen Korrekturen. Bibl.verm.

15

Monsieur Celle d. 22. Juillit 1703.

Vostre Excellence me pardonnera de n'avoir pas plustost rendu compte de ce qu'il Luy a plu me commander en Angleterre touchant l'achapt de quelques livres. Vostre

4 Altesses Electorales: Kurfürstin Sophie und Kurfürst Georg Ludwig; C. Kolbe von Wartenberg war zu Jahresbeginn im Gefolge von Königin Sophie Charlotte zum Karneval nach Hannover gereist (vgl. N. 109 u. N. 17).

Zu N. 291: *K* folgt auf Crusens Brief vom 18. Mai 1702 (I, 21) und ist der letzte überlieferte Brief der Korrespondenz. Zur Weiterleitung des hiermit zurückgegebenen Auftrags an Crusens bisherigen Dienstherrn, den hannoverschen Gesandten in London, L. J. Sinold gen. von Schütz, vgl. N. 52. 18 commander: Leibniz' Buchbestellungen aus dem Jahr 1701 (in I, 19 N. 372 und I, 20 N. 177 sowie dem in I, 20 N. 412 erwähnten, nicht gefundenen Leibnizbrief vom 27. Dezember). Crusen vermeldet zwar eine Büchersendung (in I, 20 N. 167); da diese auch Bände der *Philosophical Transactions* enthielt, ist anzunehmen, dass sie, besonders ältere Nummern betreffend, nicht vollständig war. Bereits in einem Brief von Anfang April 1702 (I, 21) berichtet Crusen von noch zu erledigenden Buchbeschaffungen.

Excellence soit persuadée que j'ay en toute l'ardeur de Luy rendre mes tres humbles services, mais je La prie aussy treshumblement d'estre assurée, que rien que le manquement de l'argent m'en a empeché, sachant bien que les *Transactions* et les autres livres monteroi[en]t à une somme considerable qui m'estoit impossible d'avancer.

5 Je supplie Vostre Excellence de m'accorder tousjours ses Graces et d'estre persuadée que je suis avec le plus profond respect de

Vostre Excellence le plus humble et le plus obeissant serviteur C. B. Crusen.

292. JOHANN ANDREAS SCHMIDT AN LEIBNIZ

Helmstedt, 24. Juli 1703. [289. 313.]

10 **Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 818 Bl. 211. 4°. 1 S. auf Bl. 211 r°.

Litterae Tuae d. XVI. Jul. scriptae, die XXI ad me per postam fuerunt delatae, ut adeo voluntati Tuae in solvendis aliquot Thaleris DN. Eckardo, qui pridie abierat, satisfacere non potuerim. Interea DN. Prof. Wagnerus, qui feбри tertiana adhuc graviter decumbit, eidem aliquot dedit thaleros. Olearii specimen mitto et de Blankenburgensi genealogia proxime agam. Vale ⟨...⟩

15

Helmst. d. 24 Jul 1703.

Redeunt m[ore] litterae Tuae ad DN. Eckardum.

2f. manquement de l'argent: Probleme bei der Finanzierung der zu beschaffenden Bücher deutet Crusen bereits im Brief von Anfang April 1702 an.

Zu N. 292: *K*, dem das Z. 14 genannte Werk beigelegt war, ist die Antwort auf N. 289 und wird beantwortet durch N. 313. 12 abierat: nach Hannover. 13 feбри tertiana: vgl. auch N. 51. 14 specimen: J. Chr. OLEARIUS, *Spicilegium antiquitatis secundum, Brunsvico-Luneburgenses nummos exhibens bracteatos*, 1703. 15 genealogia: vgl. N. 227. 17 litterae: nicht gefunden; vermutlich die Antwort auf N. 51.

293. LEIBNIZ AN ARNOLD VON HEEMS

Hannover, 25. Juli 1703. [314.]

Überlieferung:

L^1 Konzeptfragment: LBr. F 17 Bl. 121. 2 Z. auf Bl. 121 v^o „Monsieur Qvoyqve je garde comme je dois le so“ *bricht ab.* — Auf Bl. 121 r^o/v^o L von N. 330. 5

L^2 Konzept, zunächst zur Abfertigung vorgesehen: LBr. 380 Bl. 1–2. 1 Bog. 4^o. 3 1/2 S. Mit Korrekturen. Auf Bl. 2 v^o eigh. Aufschrift, z. T. überschrieben durch das P. S. Vor dessen Niederschrift erbrochenes Siegel.

Monsieur

Hanover 25 juillet 1703

Quoyque je garde comme je dois le souvenir de vos bontés et civilités, je ne prendrais pas la liberté de vous importuner pour vous assurer de cette verité, Monsieur, si Monsieur l'Abbé Guidi ne me fournissoit cette occasion de vous écrire comme il a de tres bonnes correspondances et qu'il ne luy en manque presque que du costé de Berlin et de Pologne; il a appris de Monsieur le Marquis Querini que vous ne seriez point faché, Monsieur d'entrer en quelque commerce. Et comme celuyci est maintenant absent, il a voulu se servir de mon entremise pour ce commencement de connoissance avec vous, ayant appris que j'avois l'honneur de vous connoistre. 10 15

Les François ont encor l'impudence de debiter, que le Roy de Portugal demeurera neutre. J'espere qu'on les refutera bien tost par des faits. Pourveu que sa M^{té} imperiale permette à l'Archiduc de passer en Espagne, et de prendre la qualité de Roy. Car en 20

Zu N. 293: Die nicht gefundene Abfertigung von L^2 ist das erste überlieferte Stück der sporadisch fortgeführten Korrespondenz mit dem kaiserlichen Residenten in Berlin; sie wurde mit N. 314 beantwortet. 13 de Pologne: Bereits seit Anfang des Jahres bemühte Guidi sich um eine Stabilisierung des Nachrichtenflusses aus Polen (vgl. u. a. N. 104, N. 133 S. 205 Z. 24 – S. 206 Z. 2), N. 206 und N. 229).

14 Querini: G. Querini war kurz nach Ostern nach Berlin und von dort Richtung Italien, vermutlich nach Venedig, weitergereist (vgl. N. 211, N. 238 und N. 317). 18 f. Les François ... neutre: Zu diplomatischen Vorstößen Frankreichs noch vom Sommer 1703, Portugal für die französisch-spanische Kriegspartei zu gewinnen vgl. *Monatlicher Staats-Spiegel*, Juli 1703, S. 59–61 und Aug. 1703, S. 39–41.

19 par des faits: Die Verhandlungen zwischen Kaiser Leopold I. und den Seemächten über die Umsetzung der mit Portugal geschlossenen Allianz und deren allseitige Ratifizierung zogen sich noch mehrere Wochen hin; am 12. September 1703 wurde Erzherzog Karl als Karl III. zum König von Spanien proklamiert, am 19. September verließ er Wien, um auf die Iberische Halbinsel zu ziehen.

Angleterre et en Hollande, on croit que cela est absolument nécessaire pour parvenir à une revolution en Espagne.

L'Electeur de Baviere se pourroit trouver mal de son expedition de Tirol, si le Margrave Louis de Bade trouve moyen de joindre le Mareschal de Villars. Cependant la
 5 nation Germanique ne se lavera jamais de cette tache d'une honteuse negligence si elle ne fait quelque grand et bel effort pour faire repentir les Ennemis, d'estre allé si avant dans l'Empire. Dieu le veuille. Je suis avec zele

Monsieur vostre treshumble et tresobeissant serviteur Leibniz

P. S. Ce Capitaine Anglois qui a visité les ports de la mer Adriatique appartenans à
 10 l'Empereur et y retourne maintenant par ordre de sa Reine pour travailler à l'execution des projets qu'on a faits m'a rendu visite en passant icy pour aller à Vienne d'où il passera en Istrie. Sur les objections que je luy ay faites que les ports de l'Empereur estoient trop petits, il m'a dit qu'à la verité il n'y avoit point de port assez grand, mais qu'il y avoit une rade couverte, propre à loger une flotte considerable. Eusse voulu que
 15 M. le chevalier de Montalban eût esté de nostre conversation parcequ'il connoist cette coste comme presque tout le reste de la coste d'Italie et d'Espagne, et auroit pû faire des bonnes reflexions ladessus. Ce Capitaine ne doute point que la flotte d'Angleterre et de Hollande ne passe dans la mer Adriatique si les imperiaux se peuvent maintenir en
 20 Italie. C'est un grand voyageur et un grand Mathematicien en meme temps, et d'ailleurs tres versé dans tout ce qui regarde la marine.

J'espere que les Venitiens aussi bien que le Duc de Savoye entreront maintenant dans des reflexions semblables à celles que je donnay l'année passée à M. Querini, si

1f. parvenir ... revolution: vgl. das Manifest vom 12. August 1703, das die Generäle der alliierten Flotte an den spanischen Küsten verteilen ließen (übers. in: *Monatlicher Staats-Spiegel*, Nov./Dez. 1703, S. 124 f.). 3f. L'Electeur ... Villars: Die Mitte Juni nach Nordtirol eingedrungenen bayerischen Truppen mussten nach anfänglichen Erfolgen seit dem 25. Juli 1703 den Rückzug antreten, auch weil keine französische Verstärkung zu erwarten war, da die Truppen von C.-L.-H. de Villars durch die Reichsarmee unter Markgraf Ludwig Wilhelm I. von Baden-Baden an der Grenze Bayerns gebunden blieb (vgl. DANZER, *Feldzug 1703*, 1878, S. 484; vgl. auch N. 287 und N. 298). 9 Ce Capitaine: E. Halley. 10 y retourne: vgl. auch N. 282. 11 visite: um den 12. Juli 1703; vgl. auch Leibniz' Brief an Halley vom 14. Juli 1703 (gedr.: *Correspondence and papers of Edmond Halley*, hrsg. v. E. F. MacPike, London 1937, S. 200; Druck in Reihe III) und N. 307 Erl. 17f. la flotte ... passe: Der ausgebaute istrische Hafen wurde von der alliierten Flotte nicht genutzt. 21 Venitiens ... Savoye: zur möglichen Gewinnung neuer Bündnispartner in Oberitalien vgl. *Monatlicher Staats-Spiegel*, Juni 1703, S. 76 f. Im Gegensatz zum Bündniswechsel Savoyens wahrte die Republik Venedig ihre Neutralität. 22 l'année passée: Querini hatte sich vermutlich im Sommer 1702 im Hofstaat Kurfürstin Sophies am Berliner Hof aufgehalten.

vous vous en souvenés, Monsieur, c'est à dire que si les raisons n'ont pû les rendre sages, les mauvais traitemens de la France le feront, et que l'exemple du Roy de Portugal fera effect. Je souhaite que la negotiation avec la Suede aille aussi bien que la diete de Lublin.

A Monsieur Monsieur de Heims Conseiller et Ministre de Sa M^{té} imperiale à la Cour du Roy de Prusse

5

294. LEIBNIZ AN JOHANN FABRICIUS

Hannover, 30. Juli 1703. [288. 299.]

Überlieferung:

- L* Abfertigung: St. PETERSBURG *Saltykow Shchedrin Bibliothek* Sammlung Dubrowski 61 Bl. 101–102. 1 Bog. 4°. 3 S. Mit zahlreichen Korrekturen. Mit Unterstreichungen von Fabricius' Hand. (Unsere Druckvorlage.) 10
- A*¹ Teilabschrift (= S. 498 Z. 7f., S. 498 Z. 11–13, S. 499 Z. 1–4) vermutlich nach *L*: KOPENHAGEN *Kongelige Bibliotek* Thott 4° 1230 N. 69. 4°. 3/4 S. Von Fabricius' Hand mit dessen Kommentaren. Über dem Textbeginn Bemerkung von Fabricius' Hand: „Excerptum ex Epistola“. Unten auf der Seite Beginn der insgesamt 4 Seiten umfassenden Abschrift von Leibniz' mitgesandten Bemerkungen zu J. WELMER, *Arcanum Regium* (vgl. Erl. S. 498 Z. 5). — Gedr. (in Texteinheit damit): 1. KORTHOLT, *Epistolae*, 1, 1734, S. 87 bzw. S. 87 bis 90; danach 2. DUTENS, *Opera*, 5, 1768, S. 263 bzw. S. 263 f. 15
- A*² Abschrift von *L*: WARSCHAU *Biblioteka Narodowa* III 4879 Bl. 156–157. 1 Bog. 2°. 2 1/3 S. von Schreiberhand des 18. Jahrhunderts. Bibl.verm. 20

Vir Maxime Reverende et Amplissime Fautor Honoratissime

Distractissimus, et Herenhusae pene habitare jussus, dato conclavi; unde crebro huc illuc mihi eundum est; oblitus sum respondere literis Tuis novissimis. Equidem non pos-

3 negotiation . . . Suede: zu diplomatischen Bemühungen zwischen den Verbündeten der Großen Allianz und Schweden um eine Übereinkunft, die Polen Frieden bringen könnte, vgl. *Monatlicher Staats-Spiegel*, Juli 1703, S. 97f. 3 la diete de Lublin: zum polnischen Reichstag in Lublin, der am 19. Juni 1703 eröffnet worden war, vgl. auch N. 298 (S. 512 Z. 21 – S. 513 Z. 9).

Zu N. 294: Unser Stück, in dem wir trotz der starken Korrekturen aufgrund der (für Fabricius' Umgang mit Leibniz' Briefen typischen) Unterstreichungen in *L* die Abfertigung sehen, antwortet auf N. 288 sowie auf das P. S. zu N. 266. Beilage war die S. 499 Z. 9 genannte „scheda“ mit den S. 498 Z. 9 angesprochenen „observationes“. Die Überlieferung lässt vermuten, dass Fabricius, Leibniz' Wunsch entsprechend (vgl. S. 499 Z. 8f.), *L* mit dem beigelegten Text nach Anfertigung von *A*¹ zurücksandte. *K* wird beantwortet durch N. 299. 22 habitare jussus: vgl. N. 375.

sum non agnoscere pondus inesse rationibus Tuis, quando primario et seniori¹ decretum est praecipuum: neque omittam ego rem exponere illustri D^{no} ProCancellario nostro, ut faveat, Aulam etiam Guelfebytam puto non fore aversam modo ne tempora aliquid in aulis nasci faciant difficultatis.

5 Doleo quod distulerim Tibi respondere ad P. S. de *Arcano Regio*², cujus eram oblitus sed nuper a Domino Abbate Luccensi monstratum est mihi ejus exemplum typis editum. Mirati sumus ambo audacissimas³ et informes plane suggestiones. Nam ego Bero-
lini videre neglexeram. Si nondum abiit responsum⁴ quod a vobis desideratur optarem
10 nonnihil adhuc sustineri dum liceat observationes quasdam Dⁿⁱ Abbatis Luccensis et meas in chartam conjicere jam enim posta id expectare non potest.

Interest gravi responso ostendi inconvenientiam propositionis⁵, ea tamen arte, ut benevolentia regis conservetur, et fortasse inservire eas res potest, ut homo negotio ineptus a collegio irenico excludatur, nam et collegas parum ejus paradoxa probare scio.

15 His scriptis cogitavi temporis lucrandi ergo me recte facturum si pauca subitaneo impetu in chartam conjiciam, quae hic accipis. Ea mihi remitti⁶ peto.

¹ ⟨Von Fabricius' Hand unterstrichen:⟩ primario et seniori

² ⟨unterstrichen:⟩ *Arcano Regio*

³ ⟨unterstrichen:⟩ audacissimas

⁴ ⟨unterstrichen:⟩ responsum

⁵ ⟨unterstrichen:⟩ inconvenientiam propositionis

⁶ ⟨unterstrichen:⟩ mihi remitti

² ProCancellario: L. Hugo. Hannover hatte 1703 das Direktorat über die Universität Helmstedt inne. ³f. tempora ... difficultatis: vermutlich Anspielung auf die immer noch gefährdete Aussöhnung zwischen den Welfenlinien; vgl. SCHNATH, *Geschichte*, 3, 1978, S. 388–392. ⁵ P. S.: zu N. 266.

⁵ *Arcano Regio*: vgl. J. WELMER (SV.); zur vermeintlichen Autorschaft J. J. Wincklers vgl. N. 266.

⁶ Abbate Luccensi: G. W. Molanus. ⁶f. typis editum: 1703 erschienen drei Auflagen; vgl. SV.

⁸ responsum: Das von den Evangelischen Landständen des Herzogtums Magdeburg erbetene Gutachten der Theologischen Fakultät Helmstedt (gedr.: KAPP, *Sammlung*, 1745, S. 375–390) datiert vom 13. Juli 1703. ⁹ observationes: Leibniz' Bemerkungen zum *Arcanum Regium* (gedr. u. a. KAPP, *Sammlung*, 1745, S. 368–371; Druck in Reihe IV; vgl. auch Überlieferung).

¹² regis: der preußische König Friedrich I. ¹³ a collegio ... excludatur: Winckler war neben F. L. Lütken einer der beiden Vertreter der lutherischen Seite im „Collegium charitativum“ zur Vorbereitung der innerprotestantischen Union, dem auf reformierter Seite D. E. Jablonski u. S. Strimesius sowie als Vorsitzender B. Ursinus von Bär angehörten.

Magni refert vos prudenti et gravi responso, ostendere autorem *Arcani* esse hominem audacem, periculosum, quieti Ecclesiae ac Reipublicae, et imprudentem[,] violentum, affectibus indulgentem, nec a calumniis abhorrentem, denique egregium specimen turbonis sacri.

Optarem D^{no} Abbati Luccensi vel mihi a Te communicari responsum⁷ vestrum antequam perficiatur, est enim negotium res momenti sane maximi et matura deliberatione dignissimum. 5

Haec paucis, et ex tempore quare rogo, ut mihi hanc epistolam una cum adjecta scheda remittas. Interea vale et fave. Dabam Hanoverae 30 Jul. 1703.

deditissimus

G. G. L. 10

295. LEIBNIZ AN FRANCISCA BARD LADY BELLAMONT

Herrenhausen, [Ende (?)] Juli 1703.

Überlieferung: *L* Konzept: LH I 20 Bl.114–115. 1 Bog. 4°. 4 S. zum Teil halbbrüchig beschrieben. Mit zahlreichen Korrekturen und Ergänzungen, einige davon mit Bleistift. Eigh. Anschrift. Anschrift und Datum nachgetragen. — Gedr.: GRUA, *Textes*, 1, 1948, S.214–217. 15

A Madame la Comtesse de Bellamont.

Herrnhausen juillet 1703

Madame

⁷ ⟨unterstrichen:⟩ responsum

Zu N. 295: Die nicht gefundene Abfertigung, neben I, 21 N. 16388 einziges überliefertes Zeugnis der Korrespondenz, resultiert aus persönlichem Kontakt am Hofstaat der Kurfürstin Sophie; unmittelbarer Anlass war die Rücksendung des S. 500 Z.1 sowie S. 503 Z.20 angesprochenen Buches, das unserem Stück beigelegt war. Eine Antwort wurde nicht gefunden. Unsere Präzisierung der Datierung auf Ende Juli ergibt sich aus Herrenhausen als Absendeort. Dort hielt sich Leibniz im Sommer 1703 auf Geheiß Kurfürst Georg Ludwigs mehrfach auf (vgl. z. B. N. 375), in Absendeorten gespiegelt seit N. 296, das heißt seit dem 31. Juli. Eine Datierung auf Anfang Juli — insbesondere in die Zeit des Herrenhausen-Besuchs Herzog Rudolf Augusts, für den Leibniz' gelegentliche Anwesenheit anzunehmen ist (vgl. N. 47) — ist nicht ganz auszuschließen, aber wenig wahrscheinlich, da Leibniz erst seit N. 294 vom 30. Juli seine Residenzpflicht zur Sprache bringt.

J'ay lû le livre de Richard Hudleston moine Benedictin Anglois intitulé *short and plain way to the faith and church*, que vous m'avés fait l'honneur de me faire lire, et je le trouve passablement bien écrit.

Il est seur que les particuliers dont l'estat ne souffre point une exacte discussion
 5 des affaires de religion ne peuvent point se dispenser de se soumettre à l'autorité des congregations publiques; lors qu'elles ne demandent point qu'on croye une opinion dont le contraire nous paroist manifeste, car alors il ne nous est point possible d'obéir.

Et quant au corps Universel de l'Eglise Chrestienne, il a sans doute beaucoup
 10 d'autorité d'autant que jusqu'icy on peut dire que dieu a preservé les Conciles veritablement oecumeniques de toute erreur dangereuse, ce qui fait que les protestans ne s'en departent point et il y a lieu d'esperer que dieu conservera cette grace à son Eglise. Mais le Concile de Trente et quelques autres conciles d'Occident ne sont point de ce nombre.

Il est vray aussi hors des Conciles, que ce qui a esté tousjours enseigné dans l'Eglise
 15 Chrestienne universelle par une tradition continuelle, merite d'estre crû et suivi mais il n'est pas dans le pouvoir de l'Eglise de faire des nouveaux articles de foy. C'est de quoy les Theologiens de l'Eglise Romaine demeurent d'accord; et cependant ils n'enseignent pas seulement des articles inconnus à l'ancienne Eglise, et même rejettés en termes exprés; mais même ils veulent sous anatheme qu'on les croye comme des articles de foy, et rendent
 20 par là la reconciliation impossible.

5 dispenser de (1) croire aux (2) suiure les sentimens des (3) obéir des (4) se soumettre (a) à la doctrine des (b) à l'autorité des L 9-13 d'autorité (1) en tout ce qvi y a esté tousjours crû, (a) mais les Cath bricht ab (b) mais il n'a point de droit de faire des nouveaux articles de foy, comme les (aa) Theol bricht ab (bb) plus sages Theologies de l'Eglise Romaine en demeurent d'accord. Cependant il est seur qve dans les Eglises de la communion | Romaine erg. | on a introduit des autres Conciles. (2) et jusqv'icy (3) d'autant qve jusqv'icy ... dangereuse, (a) c'est pourqvoy les protestans s'y tiennent aussi (b) ce qvi ... point (aa) et esperent qve dieu conservera cette grace (bb) et il y a ... nombre L 14 tousjours erg. L 15 Chrestienne universelle erg. L 15 f. mais il (1) ne depend pas (2) n'est ... pouvoir L

1 livre: vgl. SV. 12 Concile de Trente: zur Aberkennung der Ökumenizität des Konzils von Trient vgl. z. B. I, 9 N. 96 u. N. 115, I, 10 N. 90, I, 17 N. 113. Vgl. auch I, 19 N. 73.

J'en ay donné un exemple dans les communications par escrit que j'ay eu l'honneur d'avoir avec Monsieur l'Eveque de Meaux, où j'ay montré que la decision du Concile de Trente sur le Canon de la Sainte Ecriture est contraire à l'ancienne Eglise. Et il paroistra à tous ceux qui liront ses lettres et les miennes que ce grand homme n'a pû satisfaire à mes objections, par ce que la verité n'est point de son costé.

5

Quant à la succession de l'ordination des Eveques et prestres par des Evêques sur la quelle vostre auteur insiste beaucoup; je vous diray, Madame, que je crois en effect que l'ancienne Eglise a practiqué cette Methode et qu'ainsi elle merite d'estre suivie lors que cela se peut raisonnablement: mais si les Eveques de quelques provinces abusans de leur autorité pretendent de forcer quelques Chrestiens bien intentionnés d'agir contre leur conscience, et de reconnoistre des nouveautés pour des articles de foy, ces Chrestiens pourront former des nouvelles congregations et y administrer les saints sacremens independemment de ces Evêques et de leur ordination, car la necessité n'a point de loy.

10

Pour ce qui est des deux papiers escrits de la main du Roy Charles II. et trouvés dans son cabinet apres sa mort, qu'on a joints à cet livre de Richard Hudleston imprimé en 1688. par les soins de son neveu John Hudleston, qui a contribué à sauver le Roy apres la perte de la bataille de Worcester[,] je veux croire qu'ils expriment les sentimens que ce Prince avoit quelques fois et qui prevalurent lors qu'il fut sur le point de

15

5 f. costé. *Absatz* (1) On demeure d'accord que l'ordre des Evesqves doit estre (2) Quant L
8 a | toujours *gestr.* | practiqué L 13 Evêques | ou en ordonner de nouveau *erg. u. gestr.* | et de leur
ordination *erg.* | L 15 mort, (1) je ne veux point disputer s'ils (2) qu'on a L 16 f. par les ...
Worcester *erg.* L

2 l'Eveque de Meaux: J.-B. Bossuet, mit dem Leibniz seit 1679, verstärkt seit 1691 korrespondierte (vgl. I, 7–I,10 sowie I, 16–I, 20). Zentrales Thema war die Kirchenreunion, zentrales Argument seit 1698 die Anerkennung der deuterokanonischen Bücher durch das Konzil von Trient, die bei den Protestanten weiterhin als apokryph galten. 2 montré: vgl. z. B. I, 17 N. 113 (S. 169), N. 408 (S. 693), I, 18 N. 368 (S. 637, S. 644–649), N. 374 (passim, v. a. S. 668–671), I, 20 N. 441 (passim). 2 decision: Zu Bossuets Argumentation gegen Leibniz' Kritik an der Kanonisierung der deuterokanonischen Bücher vgl. z. B. I, 20 N. 153 (v. a. S. 227–234), N. 227 (passim). 7 insiste: HUDLESTON, *a. a. O.* (Londoner Ausgabe), v. a. S. 12–17. 14 deux papiers: *Copies of two papers written by the late King Charles II. of blessed memory* (ebd. S. 31–32 bzw. S. 33–34). 17 bataille de Worcester: die letzte Schlacht des englischen Bürgerkrieges am 3. September 1651, endend mit dem Sieg der Parlamentstruppen über Karl II. Vor seiner Flucht nach Frankreich verbrachte er mehrere Wochen unerkannt in England, unterstützt u. a. von J. Hudleston. 18–502,1 prevalurent ... mourir: Anspielung auf die Konversion Karls II. zum Katholizismus auf seinem Sterbebett.

mourir. Il est fort croyable aussi qu'ayant déjà quelque panchant que l'éducation d'une mere de la Communion Romaine luy peut avoir donné, le livre meme de Hudleston que ce Prince trouva chez son neveu John Hudleston dans la dite occasion l'aura frappé d'autant plus aisement qu'il estoit touché de la fidele assistance de cet Ecclesiastique et de quelques autres de ses sujets de cette communion, pendant que la plus part des protestans l'abandonnoient. Mais dans le fonds les argumens employés dans les papiers du Roy, ne sont point convainquans, et il a paru assez par sa vie, qu'il n'estoit gueres convaincu luy même.

L'Eglise Catholique et Apostolique dont il est parlé dans le Symbole de Nicée doit estre entendue du corps visible du Christianisme, à l'égard des points receus dans tout ce <corps>. Mais s'il est manifeste, que ce corps se partage et que le moderne abandonne la doctrine primitive, on n'est point obligé de suivre les nouveautés et les partialités.

On demeure d'accord dans l'Eglise Romaine même que le pouvoir d'absoudre des pechés ou de les retenir est mal employé quelques fois par les personnes qui l'exercent, et qu'en ce cas *clave errante* (quand on abuse des clefs du ciel) Dieu ne ratifie pas la sentence prononcée en terre. Et il est seur aussi que quantité des docteurs insignes de l'Eglise Romaine avouent qu'un heretique materiel, c'est à dire qui se trompe de bonne foy, peut estre sauvé sans les sacremens et sans l'Eglise Visible, pour veu qu'il exerce un acte d'une veritable contrition fondée sur l'amour de Dieu sur toutes choses ce qui fait qu'on juge qu'il est dans l'Eglise virtuellement, et profite des graces que Dieu a accordées à l'Eglise.

L'exemple des loix et des juges ne peut pas estre bien appliqué aux controverses de religion. Car les loix et les arrests des juges demandent une obeissance active ou passive,

4f. de cet ... autres *erg. L* 10f. Christianisme, (1) dans les points où il est d'accord (2) à l'égard ... <corps> *L* 11 et (1) qv'il abandonne (2) qve il <moderne> abandonne *L korr. Hrsq.* 22 *Absatz* | L'argument qv'on tire de *gestr.* | l'exemple *L* 23 juges (1) commandent (2) demandent *L*

2 mere: die Bourbonin Henriette Marie. 3 trouva: so J. Hudleston in der Widmung des von ihm herausgegebenen Werkes an die Königinwitwe Katharina, *a. a. O. S. A*[3] r^o. 9 Symbole de Nicée: Gemeint ist das Symbolum Nicaeno-Constantinopolitanum; vgl. DENZINGER, *Enchiridion*, 1965, N. 150. 22 L'exemple: Bezug vermutlich auf das erste „paper“ Karls II. (vgl. HUDLESTON, *a. a. O.*, S. 31), in dem mit den Worten „It were a very irrational thing to make Laws for a Country, and leave it to the Inhabitants to be the Interpreters and Judges of those Laws“ die Hoheit der Kirche in Glaubensfragen verteidigt wird.

dans les choses qui sont dans le pouvoir des hommes. Mais croire ou ne pas croire, n'est point une chose volontaire. Si je crois voir manifestement une erreur, toute l'autorité de la terre ne sauroit changer mon sentiment, si elle n'est accompagnée de quelques raisons capables de satisfaire à mes difficultés ou à les surmonter. Et si toute l'Eglise condamnoit la doctrine du mouvement de la terre les habiles Astronomes de ce sentiment pourroient bien dissimuler, mais il ne seroit point dans leur pouvoir de se rendre. La doctrine receue a de la presomtion pour elle, mais elle n'est point decisive, et ne sauroit prevaloir aux evidences qu'on peut croire d'avoir pour le contraire. 5

Lorsque l'Eglise a prononcé sur les livres canoniques de la Sainte Ecriture elle n'a fait que de rendre temoignage de ce qui estoit receu sur des bons fondemens comme auroit pû faire une assemblée de savans du temps des Justinien sur les loix Romaines, et meme sur la genuinité des livres de Ciceron et de Virgile: mais si mille ans apres d'autres savans bien éloignés de ces temps en vouloient prononcer autrement, lors qu'ils n'ont plus les mêmes aides du voisinage des temps, leur opinion auroit moins d'autorité. Et si quelcun vouloit demander (comme on fait dans ce papier) comment ces assemblées ont perdu leur autorité si elles l'ont eue une fois, il est aisé de repondre que les assemblées des experts de chaque art, ont une autorité naturelle, mais qu'il ne faut point l'etendre au delà de ce qu'ils ont le moyen de bien connoistre. Ainsi le Canon du Concile de Trente ne sauroit prevaloir à celuy de l'ancienne Eglise. 10 15

Je vous renvoye vostre livre en vous remerciant et je suis avec respect 20

Madame etc.

10 de ce ... fondemens *erg. L* 11 f. assemblée (1) des savans (2) de savans | du temps ... meme sur *erg.* | la genuinité *L* 18 f. connoistre. (1) *Absatz* Il seroit à souhaiter, Madame, que l'⟨—⟩ *bricht ab* (2) Ainsi ... Eglise *L*

9 prononcé: Anspielung auf die Beurteilung der deuterokanonischen Schriften als apokryph durch einige Kirchenväter, insbesondere Hieronymus. 11 des Justinien: Gemeint sein dürfte der oströmische Kaiser JUSTINIANUS I., auf dessen Gesetzessammlungen hier angespielt wird (vgl. SV.). 15 comme ... papier: Bezug auf das erste „papier“; vgl. HUDLESTON, *a. a. O.* (Londoner Ausgabe), S. 32.

296. LEIBNIZ AN PIERRE DE FALAISEAU

Herrenhausen, 31. Juli 1703. [285. 427.]

Überlieferung: *L* Konzept: HANNOVER *Niedersächs. Hauptstaatsarchiv* Hann. 93 Nr. 485
Bl. 14–15. 1 Bog. 2°. 4 S. Mit zahlreichen Korrekturen. Eigh. Anschrift.

5 A M^r Falaiseau

Monsieur

Herrnhausen le 31 juillet 1703

J'ay eu l'honneur de recevoir vostre lettre du 14^{me} de juillet, et Mad. l'Electrice m'a fait la grace de me communiquer celle que vous avés bien voulu luy écrire Monsieur, sur l'Estat present des affaires d'Angleterre. Comme S. A. E. est persuadée de la grande
10 connoissance que vous avés des affaires du temps, et de la bonne volonté que vous avés pour Elle, Elle vous est obligée de vos bons avis, et vos rapports et reflexions luy paroissent d'un grand poids, c'est pourquoy Elle m'a commandé de m'etendre sur le contenu de vostre lettre, et S. A. E. veut bien se rapporter à la mienne dans ce qu'elle vous écrira Elle même.

15 Premièrement rien ne peut estre plus agreable à Madame l'Electrice, que ce qui tend à avancer l'union des Esprits en Angleterre: estant aussi persuadée qu'Elle est, que rien ne manque que cela à la felicité du Royaume, et au bonheur d'une si fleurissante nation qui ne peut estre ruinée que par elle même.

20 C'est pourquoy S. A. E. considerera tousjours l'union des personnes les plus considerables et les plus moderées parmi ceux qu'on appelle Whiggs, avec celles du parti des Torys du même caractere, comme un des meilleurs acheminemens à un bien si grand et si necessaire. Et quand on pourroit obtenir avec l'aide de Dieu le but de faire parvenir sa posterité à la couronne d'Angleterre par quelque autre voye, elle avoue que celle de cette Union luy sera la plus agreable. Car cette princesse est naturellement ennemie des fac-

24–505,2 Car ... bonheur *am Rande erg. L*

Zu N. 296: *L* antwortet auf N. 285 (vgl. Z. 7) und wird, möglicherweise zusammen mit N. 427, beantwortet durch N. 439. 8 celle: nicht gefunden; wohl der in N. 285 genannte Brief vom 14. Juli.

tions et elle ne sauroit presque avoir de plus grande satisfaction que dans la satisfaction d'autrui et dans le commun bonheur.

Après cela vous pouvez bien juger, Monsieur, qu'elle a lû avec plaisir ce que vous lui mandés de la bonne intelligence qu'il y a presentement entre Mad. la Duchesse de Malbrough et Monsieur le Comte de Montaigne et de l'apparence qu'il y a d'un mariage entre leur Enfants. Il est vray qu'on nous avoit déjà écrit quelque chose de ce mariage, et c'est ce que je vous ay voulu dire à fin que vous soyés averti, Monsieur, que les choses ont plus éclaté, qu'il ne vous sembloit, et à fin que vous ne l'imputiés pas à nous. Et puisque ces deux personnes se sont veues depuis peu aussi souvent que vous dites, Monsieur, ce qui ne pouvoit point se faire tousjours en secret, le monde aura raisonné là dessus, et aura deviné la verité, quand personne n'en auroit dit mot.

Monsieur le Duc et Madame la Duchesse de Malbrough ont reçu en toute occasion des temoignages de consideration et estime de la part de nostre cour, et s'il estoit possible que Mad. de Malbrough put avoir le moindre doute, elle pourroit apprendre de Mad. de Tyrconel sa soeur, des preuves des manieres genereuses et obligeantes de nostre grande princesse.

La confiance qu'on a pour vous, Monsieur, ne me laisse point dissimuler cependant que bien des gens ont travaillé à decrier et noircir Mad. de Malbrough dans l'esprit de Mad. l'Electrice. On a voulu nous faire croire qu'elle est fort artificieuse et dans des principes tout à fait opposés aux nostres. En un mot, il y a des gens qui veulent que tout son but est de faire venir en Angleterre le prétendu prince de Galles, transformé ou déguisé en protestant[,] peut estre avec connivence du Roy de France, ou bien de faire naître un autre prétendu prince de Gales, ce qui seroit le pis, dans l'esperance de regner sous ce prétendu prince après la mort de la Reine. Et on y <dispute> maintenant les choses en Ecosse et en Angleterre en tenant Mad. l'Electrice et sa posterité éloignés le plus qu'il est possible, en abaissant tous ceux qui ont esté favorables à la succession de

13–16 et s'il ... princesse *am Rande erg. L* 22 f. ou bien ... le pis *am Rande erg. L*

6 Enfants: Mary Churchill heiratete am 20. (31.) März 1705 J. Montagu. 6 écrit: nicht ermittelt. 15 soeur: Frances Tyrconnell, geb. Jennings. 21 prince de Galles: der englische Thronprätendent Jakob Eduard Stuart. 24 Reine: Anna. 26–506,2 en abaissant ... Guillaume: Leibniz bezieht sich vermutlich auf die im März 1703 erfolgte Amtsenthebung von Beamten, die den Whigs nahestehen, was in der öffentlichen Meinung als eine Umkehrung der Politik Wilhelms III. angesehen wurde. Vgl. hierzu W. HUNT, R. POOLE (Hrsg.), *The Political History of England*, Bd 9, New York 1969, S. 35 f.

la Ligne veritablement protestante, et en emplissant les charges des gens suspects et pour ennemis du gouvernement du temps du Roy Guillaume. On nous veut faire croire que ceux qui ont en main les forces du Royaume, les armées de mer et de terre, et les finances, sont des personnes de ce caractere, et qui dans une revolution ne seroient nullement pour nous. Et au lieu que vous nous apprenés, Monsieur, que c'est à la sollicitation de Mad. de Malbrough que la Reine a envoyé depuis peu à M. le Duc de Queensbury des ordres de travailler en Ecosse à établir la succession[.] On veut à toute force nous faire croire que ces ordres sont venus bien tard, quand on voyoit que le monde murmuroit de ce que la Cour paroissoit indifferente là dessus et pourroit souffrir des discours estranges qu'on faisoit en public dans ce Royaume là; en un mot que c'est du second bon. Ce sont non pas nos sentimens, mais ceux de bien des gens qui passent pour habiles, informés et bien intentionnés. Et vous mêmes, Monsieur, paraissez avoir de telles opinions, en partie. Mais nous croyons volontiers que les apparences et preventions ont pû tromper ceux qui ont fait ou font ces jugemens[.] et nous serons ravis d'avoir des preuves par le moyen des quelles on les puisse voir desabusés comme vous l'estes maintenant. Il faut pardonner cependant ces jugemens à ces personnes zelées d'autant plus que la Cour ne leur avoit point paru disposée à faire des demarches en faveur de l'establissement de la succession de la ligne protestante, et que cette inaction sur un point qui paroist si essentiel pour le repos de la nation et pour l'assurance de la religion et de la liberté a jetté une infinité de gens dans d'etranges soubçons, que nous ne voulons point autoriser, et que nous souhaiterions de pouvoir détruire. Madame l'Electrice a des sentimens les plus equitables du monde, elle est naturellement portée à chercher des raisons pour justifier les actions d'autrui, et comme Elle a pour la Reine des sentimens tels que Sa M^{té} pourroit souhaiter, Elle interprete tout en mieux, jusqu'à facher ceux qui monstrant du zele pour ses interests la voudroient plus vive et plus soubçonneuse sur certaines choses. Si la Cour a paru froide sur la succession, Mad. l'Electrice l'a attribué non pas à un penchant jacobitique comme font bien des gens, mais à cet éloignement assez ordinaire qu'ont les hommes de voir aupres d'eux ceux qui ont quelque pretension à leur succession. Mais le general n'est pas tourné à juger aussi favorablement que nous, de sorte que la froideur envers cette ligne continue, et s'il arrivoit quelque malheur dans la guerre ce que Dieu veuille détourner[.] ou il survenoit quelque autre chose capable de reveiller les soubçons d'une

6 a envoyé: Schreiben vom 5. Juni 1703 an den High Commissioner von Schottland, in: *Calendar of State Papers, Domestic Series, of the reign of Anne*, Bd 2, 1703–1704, London 1924, S. 3.

nation allarmée, cela pourroit causer quelque mauvais effect par rapport aux personnes en faveur qui seroient les objets de ces soubçons. Ainsi le vray moyen, à mon avis, d'asseurer la nation et la religion, et meme leur propre fortune, seroit de mettre le point de la succession sur le pied le plus assuré qui fut possible. Je dis cela de moy meme, et nullement par ordre de Mad. l'Electrice, vous connoissés, Monsieur, l'esprit tranquille et content de cette princesse, et les raisons qu'elle a de ce contentement, qui fait qu'elle ne s'empresse point pour aucun changement quelque avantageux qu'il puisse paroistre. Et si Elle se porte à quelque demarche qui la peut mettre hors du present repos, ce ne sera pas pour augmenter son bonheur, mais pour faire son devoir en contribuant à l'effect des droits de sa posterité, et au bien d'une nation qu'elle chérit, et dont elle se croit chérie. Cependant si ce cas arrivoit, que la Reine la voulut avoir en Angleterre, Sa M^{té} peut bien estre assurée qu'on ne pourroit rien ajouter à l'attachement que Mad. l'Electrice auroit pour Sa personne Royale et pour son gouvernement dont elle a une tres bonne opinion, malgré les impressions que bien des gens luy ont voulu donner contre la Reine. Ceux qui connoissent son humeur et le genie de Mad. l'Electrice, comme vous, Monsieur, en doivent estre assurés. Et si la Cour d'Angleterre la connoissoit autant que vous et moy elle jugeroit que la Reine et le gouvernement ne pourroit avoir de meilleur instrument qu'elle pour achever de captiver les esprits des peuples, et d'asseurer la tranquillité interne. Et Mad. de Malbourough, en son particulier, auroit sans doute des preuves grandes et reelles de Sa reconnoissance. Et pour ce qui est aussi de Mons. le Comte de Montaigu, Mad. l'Electrice, qui a deja tant d'estime pour ce Lord, et qui est si persuadée de son zele, ne manqueroit jamais de luy marquer comme il faut l'obligation qu'elle luy auroit, si son entremise contribuoit à avancer ce que vous nous avés marqué comme faisable bientost.

Avant que de finir, je vous diray, Monsieur qu'on nous mande que dans une certaine espece de gazette non autorisée nommée *daily-gazette* il se lit, que M. Cresset avoit eu son audience de congé à la Cour d'Hanover, mais que Mad. Cresset n'avoit point pu l'obtenir bien que cela se pratique dans la Cour de France. Or il faut savoir que Madame Cresset avant que de partir demanda que pour qu'elle prit congé, Mad. l'Electrice luy envoyât un Carosse à six chevaux, pretendant que cela luy estoit dû. On fut surpris de cette nouveauté; car les femmes des Ministres publics ne prennent point des audiences

26 *daily-gazette*: Gemeint ist vermutlich der *Daily Courant*. 27 son ... congé: am 4. Juli 1703 (vgl. SCHNATH, *Geschichte*, Bd 4, 1982, S. 52).

solennelles, et comme elles n'ont point de lettres de creance ny caractere, ce n'est point la coustume, de leur faire un cortege. Si Mad. Cresset faute d'avoir peut estre son carrosse, avoit demandé que Mad. l'Electrice la fist querir, on n'auroit point fait la moindre difficulté, puisqu'on fait ces honneurs à des gentils hommes et dames dans les occasions, 5
 mais quand elle demandoit cela comme un droit, qui tiroit à consequence, on ne pouvoit point deferer. Et puisqu'on l'a mis dans cette espece de gazette, c'est une marque qu'il y a de l'artifice dans cette conduite, et des gens speculatifs, croyant que M. Cresset a cherché noise expres, s'imaginent que cela le recommanderoit en Angleterre; ce qui ne seroit pas une bonne marque à l'égard de la disposition de cette cour pour nous. Mais 10
 s'il est vray que M. Cresset a eu ce but (ce que je ne veux point assurer d'autant plus que Mad. son Epouse a eu la discretion de prendre l'affaire sur son compte, comme si le mari ne savoit rien de sa demande)[,] il faut esperer qu'il se sera trompé, en s'imaginant qu'il feroit plaisir à la Reine en sortant d'icy mal satisfait; et qu'on jugera en Angleterre comme ailleurs que ce n'est la plus grande marque qu'il ait pû donner de sa prudence 15
 revenue en faisant une demande si extraordinaire. Il est ridicule aussi qu'on cite dans cette gazette la Cour de France comme la regle des autres, puisque si elle avoit la coustume qu'on dit, ce que je ne crois point, elle n'est point suivie ny en Angleterre ny en Allemagne, et comme Mad. Cresset n'a point eu d'audience solennelle, lors que son mari a eu sa premiere audience de la part de la Reine, pourquoy en auroit elle eu, quand il 20
 prend son congé.

297. HENNING HUTHMANN AN LEIBNIZ

Ifeld, 1. August 1703. [271.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 435 Bl. 38–39. 1 Bog. 4°. 2 S. auf Bl. 38. Eigh. Aufschr. Siegel. Postverm.

25 Vir Illustris atque Amplissime, Domine Fautor colende,

Literas Hannoverae ad me 30 Junii datas accepi 19 Julii. Gratulor igitur de Valetu-

Zu N. 297: *K* antwortet auf N. 271. Der nächste überlieferte Brief der Korrespondenz (Huthmann an Leibniz) datiert vom 10. Oktober 1707. Davor lag ein Treffen in Kassel. Ob das in unserem Stück erhoffte Treffen in Braunschweig zustandekam, ist nicht bezeugt.

dine recuperata, atque ut eam Deus in posterum ab omni adversitate conservet, cordicitus oro.

Scripto meo germanico explicari tantum rationem visus in organo, verum est. Sed scripto latino demonstratur primo Existentia, dein (Essentia) et tandem operationes animae, quas pro objectis per corpus oblatis necessitate naturali peragit. Tractatus jam (plene) est elaboratus, ut eum a doctis probatum iri non diffidam. Fama est, Sereniss. Electorem cum Duce Cellensi Brunsvigam esse venturum ad nundinas. Spero igitur, Dominum Fautorem quoque adfuturum; mihi inde occasionem fore et tractatus ostendendi, et gnomonis inventi, qui certe Bononiensem et Romanum superabit tanto, quanto sexies mille pedes superant pedes ducentos. Rogo igitur majorem in modum, ut sententia mea benevole audiatur. Hebraïca illa, quae elaboranda fuerunt, jamdudum sunt elaborata. Sed nondum videtur e re vel mea vel aliorum esse, ea publici juris facere. Nam vera vocum significatio, et quae ei adjuncta est, interpretationis ἀκριβεία detegit errores, quos Theologi detectos nolunt.

Gratias interim ago pro spe mihi facta. Si adjutus fuero, (suppetet) mihi forte, unde mihi in posterum sit (opis) copia; redituum vero Societati perpetuorum. Nam Gnomon inventus magnam ostendit utilitatem. Vale (...)

Ilefeldiae 1. Aug. 1703.

Viro Illustri, Nobilissimo atque Amplissimo, Domino Godefr. Guiljel. Leibnizio, Sereniss. Elector. Brunsvicensis Consiliario Intimo, et Regiae Scientiarum Societatis Directori Spectatissimo, Domino meo Fautori admodum colendo. Hannoverana.

Franco biß Osterode.

3 Scripto ... germanico: vgl. N. 271. 4 scripto latino: vgl. N. 271. 7 venturum: Dieses Gerücht entstand vermutlich im Zuge der Aussöhnung zwischen den Welfenlinien. Neben den tatsächlich stattfindenden Besuchen zwischen den Höfen in Celle und Herrenhausen war auch ein Besuch der Braunschweiger Messe von seiten Hannovers versprochen worden (vgl. N. 229), der jedoch nicht bezeugt ist.
 8 adfuturum: Leibniz hielt sich in der zweiten Augushälfte zur Laurentiusmesse in Braunschweig auf.
 9 Bononiensem et Romanum: vgl. N. 271. 11 elaborata: nicht ermittelt; vermutlich nicht erschienen.
 15 spe ... facta: in Bezug auf eine Unterstützung durch die Berliner Sozietät der Wissenschaften.
 17 utilitatem: zur Jahresberechnung; vgl. N. 271.

298. LEIBNIZ AN MATTHIAS JOHANN VON DER SCHULENBURG

[Hannover, 3. August 1703]. [287.]

Überlieferung: *L* Konzept: LBr. 840 Bl. 171–174. 2 Bog. 4°. 8 S. Mit zahlreichen, teilweise unvollständig ausgeführten Korrekturen. Eigh. Kustode.

5 Monsieur

Je suis bien aise que Monsieur de Bolswin Chancelier de Monsg^r le Margrave Albert Herrmeister de l'ordre de S. Jean s'est acquitté de sa promesse; et a executé les ordres de Mg^r le Margrave. La Freule de Schulebourg vostre soeur m'a dit icy que ce qui est requis encor touchant les preuves des progeniteurs sera bien tost en estat, et envoyé à
10 Berlin; et alors tout aura son accomplissement qu'il peut et doit avoir presentement.

Les Hollandois ont suivi d'autres veues que celles qu'on leur souhaitoit chez vous. Ils ont crû emporter l'Anvers. Et au lieu d'aller à Thionville ils ont buté à Anvers, mais au lieu de l'emporter ils n'ont pas meme [esté] en estat d'y approcher: c'est faute apparemment d'avoir trop trainé. Car au lieu d'envoyer à Eckeren un aussi petit corps
15 que celui que M. Obdam commandoit, il falloit le double ou le triple; puisqu'ils savoient qu'il falloit maintenir ce poste pour aller à Anvers. Ainsi, si M. Obdam a fait une faute de ne pas se retirer assez tost, les autres sont complices de celle qu'il a faite d'y aller si foible, et s'exposer à estre accablé. Cependant on ne parle que de la faute de M. d'Obdam, et on ne va point à la source.

16f. de ne se pas se retirer *L*, *korr.* *Hrsg.*

Zu N. 298: *L* ist aufgrund von Leibniz' Bemerkung S. 514 Z. 10 auf den 3. August zu datieren. Die nicht gefundene Abfertigung antwortet auf N. 287 und auf N. 286. Vor dem nächsten überlieferten Brief der Korrespondenz (Leibniz an Schulenburg, 12. Mai 1704, Druck in I, 23) lagen wohl mehrere nicht gefundene Briefe, darunter der Schulenburg-Brief vermutlich von Mitte September 1703, den Leibniz in N. 72 erwähnt. 6 Bolswin: G. von Bodelschwing; vgl. N. 237. 6 Margrave: der Herrenmeister der Ballei Brandenburg des Johanniterordens, Markgraf Albrecht Friedrich von Brandenburg-Schwedt. 7 promesse: bezüglich der Aufnahme Schulenburgs in den Johanniterorden (vgl. N. 237). 8 soeur: Ehrengard Melusine von der Schulenburg. 9 preuves: vgl. N. 244. 11 Les Hollandois: im Rahmen des Spanischen Erbfolgekrieges. Durch die Niederlage holländischer Truppen unter General J. van Wassenaer, heer van Obdam bei Ekeren sowie durch Differenzen mit Oberbefehlshaber Marlborough wurde dessen Vormarsch nach Antwerpen vereitelt; vgl. SCHNATH, *Geschichte*, 3, 1978, S. 459.

Un des meilleurs moyens de mettre les François à la raison et les forcer dans leur lignes, c'est d'avoir une artillerie tres grande et fort superieure à la leur. Cela se peut en Hollande car on y a de quoy. Mais j'apprehende que cela ne se puisse pas chez vous. Vous estes obligé à ce qu'il paroist de recourir à un autre moyen, qui est de leur couper les vivres, et cela se peut si vous estes assez superieur en nombre. Mais j'apprehende que vous n'y trouviés les memes difficultés que celles que le Duc de Vendome trouve en Italie. Comme les Imperiaux ont le Pô, ainsi les François ont le Danube qui les favorise si vous partagés vostre armée en deux pour les incommoder des deux costés de la riviere, vous vous exposés à en faire battre une partie. Ainsi il faudra se retrancher des deux costés et tacher d'avoir encor la communication, ce qui forcerait l'ennemi de quitter le poste qu'il a; mais ne l'empecheroit peut estre point d'en chercher un autre et s'il trouvoit le moyen de s'y poster encor avantageusement la campagne s'ecoule sans rien faire, et les ennemis auront ce qu'ils cherchent qui est de gagner le temps, et les troupes ramassées de tous costés seront obligées de se separer, à moins qu'on ne mette des bons ordres pour leur subsistance; à quoy on n'est pas trop sujet en Allemagne. Je ne say si laissant l'ennemi et marchant vers la Baviere, on ne le forceroit de venir à quelque action: on dira que pour cela il semble qu'il faudroit exposer la Suabe: mais cela depend de la balance des forces: car si on peut en laisser assez pour detenir teste au Duc de Bourgue, et à Villars ensemble, et faire entrer un autre corps dans la Baviere, au moins de Cavallerie: l'Electeur se trouveroit incommodé, et seroit au moins obligé d'abandonner le Tirol[,] pour ce qui est de ravage en mettant tout au feu et au sang dans la Baviere comme l'on dit que c'est l'intention on s'exposeroit à des repressailles dans le Tirol même, où les mines et les salines pourroient estre ruinées ce qui causeroit une perte irreparable de

7 ont | Allemagne et ont *gestr.* | L 11 f. qv'il a; (1) mais il faut avouer qve c'est agir bien lentement et cependant (2) mais ne l'empecheroit ... avantageusement L 19 Villars | et à Tallard tout *gestr.* | ensemble L 19 f. Cavallerie | pour y ravager *gestr.* | : l'Electeur L 22 f. où ... irreparable *erg.* L

3 chez vous: im Donau-/Brenzgebiet, vgl. N. 286 Erl. 6 Duc de Vendome: der Oberfehlshaber der französischen Truppen in Italien. 13 ennemis: die französischen und bayrischen Truppen. 18 f. Duc ... Villars: der Oberbefehlshaber der französischen Truppen an der Donau L.H. marquis de Villars und sein Stellvertreter L.-M. comte du Bourg. 20 abandonner: Kurfürst Max Emanuel von Bayern hatte bereits am 22. Juli 1703 den Befehl zum Rückzug aus Tirol gegeben; vgl. HÜTTL, *Max Emanuel*, 1976, S. 356. 21 mettant ... sang: vgl. N. 287.

sorte qu'il y a des difficultés de tout costé; faute d'avoir fait assez d'efforts et assez à temps dans l'Empire, pour en chasser ou plustost pour n'y pas laisser entrer l'ennemi, car à mon avis, chacun devoit faire comme si Hannibal estoit *ad portas*, et comme si sa propre maison brûloit. Je voy par ce que vous marqués, Monsieur, qu'il y a 80 mille dans
 5 l'Allemagne superieure contre les François et Bavarois, si on les avoit eus à temps on auroit esté en estat d'incommoder l'ennemi chez luy, bien loin de le craindre chez nous.

On parle de plus en plus du changement du Duc de Savoye. Je crois bien qu'il a envie de le faire mais s'il osera deja encor, c'est ce que je [ne] doute pas à moins que les Venitiens s'y joignent: ils ne pourront jamais trouver un temps plus propre à sauver leur honneur,
 10 et à se vanger d'un des plus sanglans affronts qu'ils ayent jamais receus. S'ils negligent cette occasion, on pourra dire d'eux, ce qu'on dit des Romains modernes: *Sono Poltroni Questi Romani*, pour expliquer le *S. P. Q. R.* Mais outre l'honneur ils sauveront aussi leur liberté, car à Dieu de la Republique de Venise et de Genes, si la maison de Bourbon demeure en possession de la Monarchie d'Espagne et sur tout des Estats d'Italie. Non
 15 seulement les Venitiens perdront ce qu'ils ont en Lombardie, mais leur Lagunes memes ne pourront plus les garantir; je ne say pourquoy les Venitiens se croient plus en seureté que les Hollandois; et la differente conduite de ces deux Estats ne vient que de ce que les Hollandois agissent suivant le vray interest de la Republique, et les Venitiens enfoncés dans la mollesse, n'osent faire aucune demarche qui leur puisse attirer des affaires. Mais
 20 c'est le vray chemin de l'esclavage, s'ils ne s'evrteuent aprésent.

La Diete de Lublin a esté terminée, fort à l'avantage du Roy. Sa M^{té} a tousjours la petite Noblesse pour Elle. Sa dite Majesté a temoigné beaucoup de moderation envers

14–16 Non . . . pourquoy *erg. L*

3 *ad portas*: vgl. u. a. M. Tullius CICERO, *Philippica*, 1, 5, 11. 7 changement: der sich anbahnende Wechsel des Herzogs Viktor Amadeus II. von Savoyen auf die kaiserliche Seite. 8 Venitiens: zu Spekulationen über die Haltung der bislang neutralen Republik Venedig vgl. *Monatlicher Staats-Spiegel*, Juni 1703, S. 76 f. 10 affronts: Gemeint sein könnte die von Frankreich erzwungene Entschuldigung der Republik wegen deren Verurteilung französischer Untertanen in einer Kriminalsache; vgl. auch N. 109. 17 les Hollandois: Anspielung auf die Anfänge der anti-französischen Koalition im Vorfeld des Spanischen Erbfolgekrieges 1701, die die Generalstaaten aufgrund der Gefährdung ihrer vertraglich geregelten Sicherheitsinteressen durch die Stationierung französischer Truppen in den Spanischen Niederlanden einleiteten (vgl. z. B. I, 19 N. 271 Erl. u. N. 288). 21 Diete: der am 19. Juni eröffnete Reichstag in Lublin. 21 Roy: August II.

le Cardinal, et même une maniere de confiance, en le chargeant des soins du traité de paix, et donnant ordre à ceux qu'on y employera de tout communiquer avec luy. Peutestre que le Roy croit que l'intention de son Eminence n'a pas esté mauvaise. Au moins c'est le moyen de le gagner s'il est gagnable, et s'il a des sentimens genereux. Comme on a resolu d'entretenir les troupes Saxonnes du Roy, j'ay peur que Sa M^{te} ne vous rappelle Monsieur avec celles que vous commandés: mais je m'imagine que les Ministres d'Angleterre et de Hollande aussi bien que ceux de l'Empereur tacheront de détourner cela. Et peut estre que le Roy n'en fera semblant que pour tirer quelque avantage d'eux. 5

On raconte bien des choses de M. le Comte de Beuchling, où je suspend mon jugement. J'ay de la peine à croire qu'il puisse avoir esté assez fol, pour entretenir intelligence avec les Suedois, et pour trahir le Roy son maistre chez qui il avoit tant de pouvoir et d'avantages. Un peu de vanité, et beaucoup de negligence sont les fautes qu'on luy peut attribuer sans difficulté. On a trouvé dans ses coffres une grande quantité de lettres du Roy, et pour le Roy, qui n'ont point esté rendües. Pour ce qui est des accusations plus grieves tout depend de l'inquisition qui se fait: et le Roy témoigne de ne point vouloir qu'on luy fasse le moindre tort. 10

Le traité d'execution entre l'Electeur d'Hanover, et le Duc de Zel d'un costé et Wolfenbutel de l'autre, a esté conclu dernièrement à Bourgdorf par l'Electeur et Duc en personne, par le Duc Rudolphe et par le Duc Rudolfe Auguste aussi en personne, assisté de Messieurs de Steinberg et Ludeke Ministres des deux freres, mais qui estant pourvus 20

10f. Beuchling, (1) qvi me paroissent fabuleuses (2) où ... jugement L 13 fautes |les plus assurées *gestr.* | qv'on L

1 Cardinal: der Erzbischof von Gnesen, Kardinalprimas A. M. S. Radziejowski. 1 traité: Zu dem vom Reichstag ausgehenden Friedensangebot an Schweden vgl. *Monatlicher Staats-Spiegel*, Juli 1703, S. 94–96. 10 bien des choses: Zur Inhaftierung des sächsischen Großkanzlers W. D. von Beichlingen am 10. April vgl. N. 215 u. N. 37. 11 entretenir intelligence: zu den gegen Beichlingen erhobenen Anschuldigungen vgl. auch *Theatrum Europaeum*, 16, 1717 (ad a. 1703), Sp. 277b f. 14 trouvé: *ebd.* 18 traité: Zu den Burgdorfer Verhandlungen zur Beilegung der strittigen Fragen zwischen den Welfenlinien, die in den Celler Vergleich vom 22. April 1703 mündeten, vgl. SCHNATH, *Geschichte*, 3, 1978, S. 383–392. Da Herzog Anton Ulrich nach anfänglicher Versöhnungsbereitschaft den Vergleich ablehnte, wurde zwischen Herzog Georg Wilhelm für Celle und Hannover und Herzog Rudolf August für Wolfenbüttel der Burgdorfer Exekutionsrezess vom 20. Juli 1703 unterzeichnet. 20 Duc Rudolphe: Gemeint ist hier wohl Herzog Anton Ulrich.

au commencement d'un pouvoir de tous les deux, ont continué quand le Duc Antoine a changé de sentiment apres avoir fait le voyage de Berlin ou plustost d'Oranienbourg à la sollicitation du Roy de Prusse, cet hyver, où S. A. S. a fait un traité avec Sa Majesté, en vertu du quel le Roy est obligé de l'assister pour se maintenir dans la regence, et le Duc est
 5 obligé de ne point conclure avec Hanover et Zell sans participation du Roy. Cependant le traité de Burgdorf a esté non seulement conclu, mais même executé, le Baillage de Campen ayant esté cédé à Wolfenbutel en echange de sa part au pays de Lauenbourg. On pretend que ce Baillage vaut plus de 10 mille écus par an. Le Duc Antoine avoit pretendu 15 mille écus de revenu.

10 Mad. l'Electrice part lundi qui vient (j'ecris cecy vendredi) pour rendre visite au Roy et à la Reine de Prusse, en ayant esté fort priée de tous les deux. Plût à Dieu que cela pût contribuer à rétablir la bonne intelligence entre les Maisons de Brandebourg et de Bronsvic: mais je vois les esprits trop aigris de part et d'autre, et à mon avis sur des matieres qui doivent paroistre des bagatelles au prix de leur grands et vrais interests. S'ils
 15 s'entendoient ils donneroient la loy à bien des gens: maintenant leur mauvaise intelligence pourra estre fatale à la liberté publique et à la religion, et par consequent à leur propre conservation.

Je suis bien aise, Monsieur de voir les eloges que vous donnés au savoir et au merite de Monsg^r le Margrave Louis de Bade. Je ne saurois souffrir les sots jugemens du vulgaire,
 20 qui blament et même soubçonnent ce grand Prince parce qu'il ne peut point faire ce qu'il voudroit d'autant qu'on l'a assisté si mal et si tard. Et maintenant l'ennemi ayant pris pied dans l'Empire parce qu'on luy en a donné le temps, on voudroit que le Prince Loys

2 voyage: vom 11.–21. April 1703. 3 traité: Vertrag vom 19. April 1703. 7 sa part: am sachsen-lauenburgischen Erbe. 9 pretendu: zu diesen Forderungen Herzog Anton Ulrichs vgl. SCHNATH, *a. a. O.*, S. 386. 10 part: am 6. August, vgl. auch N. 304. 10 vendredi: 3. August. 13 aigris: Zu der tiefgreifenden Verstimmung zwischen den Höfen in Berlin und Hannover bzw. Celle nach der Besetzung Hildesheims durch cellische Truppen am 16. Januar 1703 und der darauf folgenden Besetzung der unter dem Schutz Hannover stehenden Reichsstadt Nordhausen durch brandenburg-preußische Truppen vgl. SCHNATH, *a. a. O.*, S. 563–567. 18 eloges: vgl. N. 287. 19 jugemens: Zur Kritik an Markgraf Ludwig Wilhelm von Baden auch im Umkreis der Welfenhöfe vgl. SCHNATH, *a. a. O.*, S. 462. 21 si mal ... tard: Zu den vergeblichen Versuchen Markgraf Ludwigs Wilhelms, für die ihm unterstellten Kreistruppen am Oberrhein Verstärkung und eine bessere Ausstattung zu erreichen, vgl. PLASSMANN, *Krieg und Defension am Oberrhein*, 2000, S. 419–422. 21 f. pris pied: Die Truppen der Reichskreise unter Markgraf Ludwig Wilhelm hatten nicht verhindern können, dass französische Truppen unter Marquis de Villars den Rhein überschritten, den Schwarzwald überquerten und sich im Mai in Schwaben mit den Truppen des bayrischen Kurfürsten vereinigten.

le chassât en un moment. Ceux qui sont si portés à blamer devraient commencer par eux mêmes. On a à faire à un ennemi puissant et rusé dont les forces ont esté augmentées par celles de toute la monarchie d'Espagne qu'il a en sa disposition. De sorte qu'il faut absolument, ou que l'Empire fasse mieux son devoir, ou bien il faudra qu'on trouve quelques nouvelles adresses dans la guerre, où l'ennemi ne s'attende point. 5

Les questions de preseeance, dependent plus de la pratique que de la raison, qui n'est consultée ordinairement qu'au default des exemples. Ainsi n'estant pas bien informé sur la pratique, et si les Generaux de l'Empereur sont en possession de ce qu'ils pretendent je n'en saurois bien juger[,] j'ay pourtant de la peine à croire qu'ils ayent gagné ce point. Car quoyque en autres questions de preseeance, où il ne s'agit que de la Dignité et du ceremoniel on puisse s'ecarter plus impunement de la raison; il n'en est pas de meme dans un mestier aussi important et jaloux que celuy de la guerre, où le rang donne le commandement, et où par consequent le merite devroit prevaloir, et l'ancienneté est une presomtion du merite. Or de vouloir qu'un jeune General commande des plus experimentés seulement parce qu'il sert l'Empereur c'est trop hazarder. Pour vous Monsieur vous ne devés pas estre compté simplement parmy les Generaux des Princes de l'Empire; si ceux de l'Empereur ne sont point comptés pour ceux de l'Archiduc d'Austriche quoyqu'ils ne commandent que des troupes du cercle d'Austriche; car vous estes aussi General du Roy de Pologne quoyque vous commandiés des troupes saxonnes. 10 15

Je vous remercie fort, Monsieur, de la disposition de la bataille des deux armées, mais bien plus de la bonté que vous avés d'agréeer et de compter pour quelque chose ce que j'ay fait pour solliciter l'expedition touchant l'ordre de S. Jean, sans attendre meme toutes les formalités. 20

On a lieu d'admirer que vous avés pu faire subsister vostre corps dans ces grandes et peinales courvées, et marches dangereuses. La Freule de Schulenbourg me dit que 25

7–13 informé (1) sur (a) le rang que les Generaux de l'Empereur (aa) ont (bb) possèdent effectivement à l'égard de ceux des princes de l'Empire; je n'en saurois bien juger. Cependant il semble, | suivant la raison *erg. u. gestr.* | (aaa) que c'est (bbb) que dans un mestier aussi important et jaloux de la guerre, le merite devroit prevaloir, et l'anciennité est une presomtion. (b) la posse *bricht ab* (2) sur la pratique ... possession (a) de leur pretension, (b) de ce ... presomtion L

6 questions: vgl. N. 162 u. N. 286. 20 disposition: vgl. N. 286. 22 fait: vgl. N. 237.
25 marches dangereuses: von Passau nach Schwaben; vgl. N. 244.

vous avés avancé jusqu'à dix mille écus du vostre. C'est estre genereux sans doute. Je ne doute point qu'au bout du compte, un merite si éclatant ne soit recompensé comme il faut, je seray ravi de le voir et je suis avec attachement

Monsieur de vostre Excellence le tres humble et tres obeissant serviteur Leibniz.

- 5 299. JOHANN FABRICIUS AN LEIBNIZ
[Helmstedt,] 3. August 1703. [294. 312.]

Überlieferung:

- 10 *K* Abfertigung: WARSCHAU *Biblioteka Narodowa* III 4879 Bl. 159–160. 1 Bog. 4°. 1 1/2 S. Eigh. Aufschrift. Siegel. (Unsere Druckvorlage.). — Teildr. (= S. 516 Z. 21 – S. 517 Z. 9):
KORTHOLT, *Epistolae*, 1, 1734, S. 463.
A Abschrift: Ebd. Bl. 158. 4°. 1 1/2 S. von Schreiberhand des 18. Jahrhunderts.

Quodsi per E. T. commendationem ad usum desiderati beneficii pervenero, immortales ipsi gratias debebo. Spero autem, me eo facilius illud impetraturum, quia 1.) duntaxat personale est, non vero perpetuum: et quis scit, quando similis posthaec casus recursurus sit? 2.) non ex fisco Principum, sed ex fundo academico, eoque non paupere, hauriendum. nec 3.) praesumi potest, clementissimos Principes primarium non velle esse paris conditionis cum Seniore, qui unico tantum cum dimidio anno prius in loco fuit, quam ille, qui tamen ante illud tempus alibi Seniolem egerat per integrum novennium. Sed si data fuerit occasio colloquendi cum exc^{mo} Dn. Procancellario, informari cupio, ad Ser^{mos} 20 ne dirigendus sit libellus supplex, an ad Ministros.

Responsum jam ante plures dies expeditum et transmissum est, ad instantiam requirementum. Et video, in re ipsa nos plane consentire. Leniori, quantum veritas permittebat,

Zu N. 299: *K* mit dem Z. 21 genannten „Responsum“ als Beilage antwortet auf N. 294 und nimmt noch einmal Argumente aus N. 288 auf. Die Antwort ist N. 312. 12 commendationem . . . beneficii: Zu Fabricius' Bestrebungen, mithilfe von Leibniz' Fürsprache eine Gehaltserhöhung zu erhalten, vgl. N. 288. 16 primarium: Fabricius. 17 Seniore: J. A. Schmidt. 17 in loco: an der Universität Helmstedt. 18 alibi: an der Universität Altdorf. 19 Procancellario: L. Hugo. 21 Responsum: das Gutachten der Theologischen Fakultät zu Helmstedt vom 13. Juli 1703. 21 f. requirementum: die Evangelischen Landstände des Herzogtums Magdeburg. 22 re ipsa: das J. J. Winckler zugeschriebene *Arcanum regium* J. WELMERS.

via voluimus incedere, ac benignius positiones autoris interpretari, ne forte ei periculum crearetur. Pietismum autem et indifferentismum nullo modo ei tribui posse visum est, q u a r t o excepto, qui ad ejusmodi imputationes est promptissimus, et cujus rationes, assumtae a nobis fuerunt ad rationes dubitandi. Ad examen singularum specierum adiaphororum noluimus in praesenti accedere, neque etiam per tempus potuissemus: fiet autem id alio tempore, si forte requiramus: ubi facile erit ostendere vel ex praestantissimis Reformatorum, quod talis mutatio vel abrogatio non sit necessaria, et salva illis stantibus possit manere concordia. Sed qui detineo E. T. a lectione Responsi, et aliis ejus negotiis? Vale (...) 3. Aug. 1703. 5

A Son Excellence, Monsieur Leibnitius, Conseiller privé de S. A. Electorale de Brunswick et Lunebourg. à Hanovre. 10

300. JOSEPH AUGUSTE DU CROS AN LEIBNIZ

Schöningen, 3. August 1703. [403.]

Überlieferung: K Abfertigung: LBr. 219 Bl. 38–39. 1 Bog. 4°. 4 S. Bibl.verm.

Monsieur à Schöningen le 3 d'aoust [1]703. 15

Voulés vous bien s'il vous plaist me faire l'honneur de presenter à S. A. R. Madame l'Electrice la letre que je prends la liberté de lui écrire; je viens d'Oranienbaum où j'ai veu une princesse que je connois depuis longtemps; avec qui je me suis fort agreablement entretenu de la grandeur du merite de S. A. R. que nous avons trouvé digne de l'admiration de tout le monde. 20

Mais Monsieur n'y auroit il pas moyen de faire agir de concert ces deux grandes princesses pour ramener le Roi de Prusse et S. A. S. Monsg^r le Duc Anthoine. je suis

3 q u a r t o : vermutlich F. Weise.

Zu N. 300: K folgt auf Du Cros' Brief vom 1. Mai 1702 (I, 21) und hatte als Beischluss dessen Schreiben an Kurfürstin Sophie (Z. 17). 17 letre: nicht ermittelt. 18 princesse: wohl Fürstin Henriette Katharine von Anhalt-Dessau, vgl. N. 63. 22 ramener: Zu weiteren Ausführungen Du Cros' vgl. N. 63. Über Anton Ulrichs Bestrebungen, die Spannungen zwischen Brandenburg-Preußen und Hannover auszunutzen, vgl. SCHNATH, *Geschichte* 3, 1978, S. 385 u. S. 388.

persuadé qu'il n'y a plus que cest expedient et qu'il reussiroit pourveu qu'on voulut en mieux user avec S. A. S. mon maistre. j'ai l'honneur d'en écrire à S. A. R. et j'espere qu'elle ne le trouvera pas mauvais. vous scavés Monsieur avec quelle ardeur je souhaite le rétablissement de la bonne intelligence et je sçai que vous ne le souhaitez pas moins.

5 J'ai leu dans les *personalia* de Madame la Comtesse de Platen des vers de vostre façon d'un style fort sublime. rien ne fait tant d'honneur à la memoire de Madame la Comtesse et à Monsieur le Comte de Platen. il seroit à souhaiter que tous les autres vers fussent de la force et de la beauté des vostres et que mess. les predicateurs eussent beaucoup retranché de tant de lieux communs dont ils ont rempli leurs sermons et leurs
10 panegiriques.

Monsgr l'Electeur a agréé que j'aille à Hanovre. mons. le Baron de Goertz me l'a écrit. et j'irois en peu de jours sans qu'on publie que S. A. E. viendra à Brunsvic à la foire. je ne prends point au pied de la letre tout ce qu'il y a dans l'écriture et je suis persuadé que quand le prophete Roi a dit *nolite confidere in principibus*, il n'a entendu
15 parler ni de lui mesme ni de Monsgr l'Electeur.

Je suis Monsieur avec toute l'estime que je vous dois et avec beaucoup de zele

Monsieur Vostre tres humble et tres obeissant serviteur du Cros.

301. FRIEDRICH SIMON LÖFFLER AN LEIBNIZ

Probstheida, 3. August 1703. [252. 349.]

20 **Überlieferung:** K Abfertigung: LBr. 571 Bl. 170–171. 1 Bog. 4°. 4 S.

Nihil mihi molestius tristiusque accidere potuit, quam ignorare, quo Vestra Illustris Excellentia degat, ut consilium ejus mihi semper summopere venerandum expectam, et

5 *personalia* ... vers: LEIBNIZ, *Epicedium* auf Cl. E. von Platen in: *Epicedia*, im Anhang zu D. R. ERYTHROPEL, *Die in dem Probier-Ofen des Creutzes geläuterte Liebe u. Freude Gottes ... Trauer-Predigt* (auch gedr. in: PERTZ, *Werke* I, 4, 1847, S. 323 f.); die Beisetzung fand am 6. Oktober 1700 statt. 12 écrit: nicht ermittelt. 12 f. viendra ... foire: Zum Gerücht über einen Besuch Kurfürst Georg Ludwigs bei der am 12. August beginnenden Braunschweiger Laurentiusmesse vgl. N. 297 u. Erl. 14 prophete Roi: David, der als Dichter des Psalters galt. 14 *nolite ... principibus*: Psalm 145, 2. Zu N. 301: K wird beantwortet durch N. 349.

num commoda valetudine utatur. Quidni enim de Vestra Illustri Magnificentia sollicitus
sim ac frequenter cogitem, qui ita dirigente Divino Numine me propinqua cognatione con-
tingit mihi meisque propensissimo est animo, ac nullas ad me literas mittit, quibus non
favorem suam ac promptitudinem me juvandi declaret. Cum ante aliquot hebdomadas
Magdeburgi essem, in animo habebam Vestram Excellentiam invisere et observantiam 5
meam coram testari ac de meis rebus consilium humillime petere, sed cum neque Dn. L.
Menckenius neque alius quispiam esset, qui me certiolem faceret, utrum Vestra Excellen-
tia adhuc Berolini haereret, an Hannoveram redierit, animi mei propositum perficere non
potui. Magdeburgi autem tum temporis in templo urbis Johannaeo, cujus Ecclesiasten
fidelem M. Jacobi Lipsiensem mors non ita pridem erepserat, concionem Salutatoriam 10
habui, ad quam me ejus templi collegium Ecclesiasticum cum per Seniorelem tum per direc-
torem invitaverat, postquam ei commendatione mercatorum amicorumque Lipsiensium
innotueram. Etsi vero civibus auditoribusque argumento, in quo versabatur oratio sacra
placueram voce tamen paululum debili eorum desiderio non satisfeci, et licet multos alios
praeter me concionantes audiverint et jam ad alium animum dirigant, quem Ecclesiasten 15
ejus templi vocent, me tamen neque concionis habitae neque itineris poenitet, quoniam
Sacra Lutheranorum ibidem penitus inspexerim ac in summorum virorum familiaritatem
inprimisque Dn. Baumgartenerii Postarum Commissarii pervenerim, qui mihi barometra
sua ostendit ac honorificentissimam Vestrae Excellentiae, cum qua Berolini collatus
sit, mentionem injecit. Ex hoc autem negotio satis superque perspicio Dei voluntatem 20
neutiquam esse, ut hunc locum officiumque cum alio commutem; cui lubens me subicio
cum hic gratia Dei fruar a strepitu hominum remotus literis incumbam, ac quae nova in
re literaria prodeunt continuo Lipsiae videam, cum Magdeburgi Ecclesiastae grave onum
impositum sit, dum bis in hebdomada verba facere eum oporteat, et in bibliopolio quod
ibi habetur pauca nova inveniantur. 25

Quae Wincklerus Ecclesiae Metropolitanae Magdeburgi Diaconus de unione religio-
nis Reformatae et Lutheranae conscripsit ac in Ms^{to} Regi Borussiae obtulit jam typis
expressa apud nos circumferuntur, in quibus Lipsienses Theologi et etiam D. Rechenber-
gius multa notant, inprimis quod Potentissimo Regi vi unire religiones suadeat, et quod

7 quispiam: nicht ermittelt. 8 Berolini . . . redierit: Leibniz war Anfang Juni wieder nach Han-
nover zurückgekehrt. 10 mors: J. B. Jacobi verstarb am 16. April 1703. 12 mercatorum: Gemeint
ist vermutlich der Leipziger Kaufmann Breitsprach, vgl. N. 252. 27 conscripsit: Das J. J. Winckler
(seit 1698 Diakon an der Domkirche zu Magdeburg) zugeschriebene *Arcanum regium*, 1703, stammte
tatsächlich von J. WELMER (vgl. SV.). 29 notant: Vgl. A. RECHENBERG [Praes.], *Exercitationem
theologicam de cultu dei externo falso unionis protestantium principio*. Resp.: G. G. Richter, 1703.

opus divinum est humanum esse sentiat. Mihi cum quodam confratre Ministro Ecclesiae in proximo pago de versionibus Augustanae Confessionis lis intercedit, quas gallicas italicas anglicanas et hispanicas extare affirmo, ille vero negat, ideo quod Clerici papales eo seculo, quo Augustana Confessio prodiit, non consensissent in publicandis ejusmodi
 5 libros, quos Laicis periculum salutis afferre crederent, neque ipsi quanquam multos catalogos perlegisset, tales Augustanae Confessionis versiones se obtulissent. Cum vero nemo melius Vestra Illustri Excellentia hanc litem dirimere possit, submisso rogo, ut mihi de hac re suam sententiam exponat, et si versiones ejus modi extent ac in Guelferbitiana bibliotheca habeantur, annum locumque quo prodierint in Scheda per amanuensem
 10 notare, ac eam mihi haud gravatim transmittere velit. Fateri me oportet me magno desiderio Vestram Illustrem Excellentiam invisendi ac coram salutandi flagrare, cum ejus aspectu colloquioque per decem annos caream, sed non prius ad Eam me conferre audeo, quam per literas intellexero Vestram Excellentiam hanc meam inserviendi promptitudinem approbare. Audio Vestram Illustrem Excellentiam circa Paschatos festum quidem
 15 gravi morbo laborasse, sed nunc pristinae sanitatis restitutam optime valere; Deo pro hac gratia in Vestra Excellentia conservanda, ago habeoque gratias quas possum maximas, eumque animitus rogo atque oro, ut constanter Vestram Excellentiam in commoda valetudine tueatur, ac usque ad summam senectutem in hac mortalitate vitam ex voto ducere jubeat. ⟨...⟩

20 Probstheyd. d. 3. August. Anno Salutis reparatae MDCCIII.

1 confratre: nicht ermittelt. 5 libros: Die zeitgenössischen Übersetzungen in den genannten Sprachen (eine spanische Übersetzung aus dieser Zeit wurde nicht ermittelt) wurden von protestantischer Seite veranlasst. Zu den einzelnen Übersetzungen vgl. W. H. NEUSER, *Bibliographie der Confessio Augustana und Apologie 1530–1580*, Nieuwkoop 1987. 8f. Guelferbitiana bibliotheca: Der Katalog der *Herzog August Bibl.* WOLFENBÜTTEL weist ein französisches Werk auf: D. CHYTRAEUS, *Histoire de la Confession d'Auxpourg*, 1582. 12 caream: F. S. Löffler hatte Leibniz das letzte Mal im Juni 1693 in Wolfenbüttel getroffen, vgl. I, 9 N. 328 Erl. 14 Paschatos festum: Das Osterfest war 1703 am 8. April.

302. LEIBNIZ AN DANIEL ERNST JABLONSKI

[Hannover, Anfang August 1703]. [279. 315.]

Überlieferung: *L* Konzept: LBr. 394 Bl. 69. 4°. 1 1/2 S. Mit einigen Korrekturen. Doppelte Anstreichung am Rande neben dem Textanfang. Eigh. Anschrift. — Gedr.: KVAČALA, *Neue Beiträge*, 1899, S. 82.

5

A Monsieur Jablonski Concionateur Aulique du Roy de Prusse

Hochwürdiger etc. insonders Hochg. H.

Ich habe Meinem Hochg. H. HofPrediger nach meiner rück-kunfft geschrieben, aber keine antwort erhalten, welches mich machet zweifeln, ob der Brief recht geliefert worden.

Das *Arcanum Regium* habe ich gedruckt gesehen, und mit Verwunderung gelesen, will nicht hoffen daß man alzuviel darauff gehen werde, sonst würde es wenig Friede stifften. Was der H. Abt Molanus dazu sage, können Sie leicht erachten. Die Prudenz der Herren Collegen, wird verbeßern, was gegen diesen Autorem und deßen Vorhaben zu sagen. Der Theologischen Facultät zu Helmstadt Responsum ist darüber eingehohlet worden welches aufs glimpflichste als immer müglich alles ausgeleget, und zwar die außdruckungen nicht loben können, den autorem aber so viel müglich zu entschuldigen gesucht. etc.

10

15

Zu N. 302: Terminus post quem ist der Eingang von J. Fabricius' Brief vom 3. August 1703 (N. 299), mit dem er das Z. 14 genannte „Responsum“ vom 13. Juli 1703 übersandte. *L* entstand vermutlich, während Leibniz auf die Beantwortung seines Briefes vom 4. Juli (N. 279) wartete; eine Abfertigung ist nicht gefunden und erübrigte sich möglicherweise nach Eintreffen von Jablonskis Antwort vom 9. August (N. 315). Leibniz erörtert die in unserem Stück berührte Thematik Ende Juli und Anfang August auch anderweitig (N. 294 und N. 312). Gegenüber D. E. Jablonski berührt er sie erst wieder in N. 338. 8 rück-kunfft: in Hannover Anfang Juni, nach einjährigem Berlinaufenthalt. 8 geschrieben: N. 279. 10 *Arcanum Regium*: vgl. WELMER (SV.); das zeitgenössisch J. J. Winckler zugeschriebene Werk zeigt Maßnahmen auf, durch die der Landesherr kraft seines jus episcopale die Union zwischen Reformierten und Lutheranern bewirken könne; es erregte starken Widerspruch, vgl. z. B. auch N. 62. 13 Collegen: die Mitglieder des Collegium Irenicum in Berlin, vgl. z. B. N. 294. 14 Responsum: Die von den Evangelischen Landständen des Herzogtums Magdeburg erbetene Helmstedter Stellungnahme ist gedr. bei KAPP, *Sammlung*, 1745, S. 375–390.

303. BARTOLOMEO ORTENSIO MAURO AN LEIBNIZ

[Hannover, Anfang August (?) 1703]. [211. 322.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. F 11 (Georg Ludwig) Bl. 13–14. 1 Bog. 4°. 2 S. auf Bl. 14. Siegel. Bibl.verm. — Auf Bl. 13 r° *L*¹ von N. 53.

5 J'ay Monsieur eu soin de ce que vous m'aviez recommandé, j'ay interrogé M^e l'El^{ce} et M^{lle} de Schulemb. apres disner pour sçavoir le resultat de discours qu'on avoit tenu la dessus: cesoir j'y suis retourné par la mesme raison, j'ay dit à M^e l'El^{ce} que vous estiez en peine, elle est allé aborder l'El. et ne m'a rien dit depuis, car elle est allé rencontrer M^e la Raugrave, M^{lle} de Schulemb. cesoir m'a dit que Mg^r l'El. ne fera aucune difficulté
10 de vous laisser aller à Lutzelb. puisqu'aussi bien vous voulez aller à Bronsvich, tout cela m'embrouille, et vous embarrassera encor davantage, il faut Monsieur demain de bonne heure ecrire un billet à M^e l'El^{ce} pour sçavoir precisement les intentions de S. A. El. je vous en diray davantage à bouche, mais je n'ay rien de certain à vous dire si non que je suis <...>

15 304. LEIBNIZ AN FRIEDRICH HANS VON WALTER

Hannover, [4. (?)] August 1703. [347.]

Überlieferung: *L* verworfene Abfertigung: LBr. 977 Bl. 7–8. 1 Bog. 8°. 4 S. Mit wenigen Korrekturen. Eigh. Anschrift. Datum und Anschrift nachgetragen.

Zu N. 303: *K* antwortet auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief oder eine mündlich vorgetragene Bitte. Unser Stück gehört in den Zusammenhang der Reisevorbereitungen Kurfürstin Sophies Anfang August 1703. Daraus ergibt sich unsere Datierung; den 4. August als terminus post quem non liefert N. 53. 6 M^{lle} de Schulemb.: Ehrengard Melusine von der Schulenburg. 9 M^e la Raugrave: Raugräfin Luise von Pfalz-Simmern. 10 laisser aller: Leibniz erhielt keine Erlaubnis zur Reise nach Lietzenburg im Gefolge Kurfürstin Sophies, die wohl am 6. August aufbrach; vgl. auch N. 308 sowie N. 53. 10 aller à Bronsvich: In Braunschweig hielt Leibniz sich in der zweiten Augushälfte zur Laurentiusmesse auf.

Zu N. 304: *L* folgt auf I, 18 N. 359 sowie vermutlich einen nicht gefundenen Leibnizbrief von Anfang Juli 1703, dem der S. 523 Z. 4 f. erwähnte Brief beigelegt war. Unser Stück entstand kurz vor dem Aufbruch Kurfürstin Sophies und ihres Hofstaats nach Berlin bzw. Lietzenburg, der S. 523 Z. 12 zufolge für Montag, den 6. August 1703 vorgesehen war, zu einem Zeitpunkt, als Leibniz davon ausgehen musste, dass seine Mitreise nicht gestattet würde, für die er noch am 4. August um Genehmigung ersucht hatte (vgl. N. 53). Wahrscheinlich war *L* zur Abfertigung vorgesehen, wurde aber nicht abgeschickt; dafür spricht die Brieffaltung bei Überlieferung im Leibniz-Nachlass. Der als Beischluss S. 523 Z. 6 f. genannte Brief nach Kopenhagen gelangte vermutlich erst mit N. 347 an Walter (vgl. N. 347 S. 592 Z. 7 und Erl.).

A Mons. le Baron de Walther

Monsieur

Hannover Aoust 1703

J'espere d'avoir bien tost l'honneur de vous voir à Wolfenbutel ou à la foire de Bronsvic et de Vous remercier de vive voix de la bonté que vous avés eue de recommander ma lettre à Coppenhague: mais voicy ce qui m'oblige d'anticiper par cette lettre, et de vous supplier, Monsieur, d'une semblable faveur: C'est qu'on m'a recommandé d'Angleterre la lettre cyjointe pour Monsieur Colomb marchand françois à Coppenhague. Et comme on n'ajoute point l'adresse du personnage, et que je n'y ay gueres d'autres connoissances que celle que vous savés Monsieur, je suis encor obligé d'avoir recours à vostre bonté. 5

Le Roy de Prusse ayant fort prié Madame l'Electrice de le venir voir, et la Reine le souhaittant fort aussi, comme il est aisé de croire, Son Altesse Electorale a pris enfin la resolution d'y aller, et elle partira lundi qui vient. 10

J'eusse souhaité qu'elle eût fait auparavant le voyage de Bronsvic sachant que Messigneurs les Ducs freres en auroient esté également ravis tous deux. Mais il faut esperer que ce sera pour un autre temps, et que peustestre alors Elle y pourroit mener la Reine avec Elle. Je suis avec zele 15

Monsieur

Vostre treshumble et tres obeissant serviteur

Leibniz.

305. JOHANN THEODOR JABLONSKI AN LEIBNIZ

Berlin, 4. August 1703. [341.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 440 Bl. 13–14. 1 Bog. 4°. 3 S. Bibl.verm. — Gedr.: 20
HARNACK, *Abhandlungen*, 1897, S. 26.

3 la foire: die Laurentiusmesse Mitte August in Braunschweig. 4 f. ma lettre: wahrscheinlich der Brief an O. C. Rømer vom 3. Juli 1703 (gedr.: DUTENS, *Opera*, 4, 2, 1768, S. 123–124; Druck in Reihe III). 6 f. recommandé . . . cyjointe: vgl. den Brief P. de Falaiseaus vom 14. Juli 1703 (N. 285 S. 486 Z. 3 f.). 7 Colomb . . . Coppenhague: H. Colomb, Posamentier des dänischen Königs. 13 voyage de Bronsvic: als Gegenbesuch zum Aufenthalt Herzog Rudolf Augusts in Herrenhausen Anfang Juli 1703 (vgl. N. 47 sowie N. 229). 13 f. Messigneurs . . . freres: die Herzöge Rudolf August und Anton Ulrich von Wolfenbüttel.

Zu N. 305: *K*, das erste belegte Stück seit Jablonskis Brief vom 27. Mai 1702 (I, 21), antwortet auf den S. 524 Z. 2 genannten (nicht gefundenen) Brief vom 4. Juli und kreuzte sich mit einem Leibnizbrief (nicht gefunden) vom 6. August, der in N. 341 erwähnt wird. — Während seines Berlinaufenthalts quit-

Wohlgebohrner Herr Insonders Hochgeehrter Hochgeneigter Patron

E. Excell. geehrtes vom 4. Jul. habe mit respect erhalten, und den darin enthaltenen befehl bey H. Kirchen ungesaumet außgerichtet, welcher darauf übernommen, daß er nicht nur mit dem H. Römer nach gegebener Anleitung correspondiren, sondern auch
 5 die Aufsätze wegen des bevorstehenden Osterfests so wohl als über des H. Bianchini vorschläge fordernsamst verfertigen und an E. Excell. zur Überlegung gelangen lassen wolle.

Mit den Calendern ist Er biß auf den Astronomischen fertig, welcher auch schon geendiget wäre, wenn nicht auf E. Excell. anregung er nötig gefunden demselben anzuhängen eine gründliche Rechenschaft über die von Ihm angesetzte Osterzeit, es wird
 10 aber dieses nicht hindern, daß man nicht mit dem völligen Druk noch vor Michaelis fertig werde.

Des H. Römers Dankschreiben habe ad Acta gelegt, und bin demselben vor die Ehre seines hochgeneigten grußes schuldigst verbunden.

Sonst bleibt bey der Societaet alles in vorigem wesen, und wird nur daran gearbeitet,
 15 daß die Pavillons zu dem nötigen brauch und bequemlichkeit der Societaet eingerichtet werden. Das Observatorium wird noch vor dem winter unter Dach seyn, mit dem inwendigen wird es sich denn auch wohl geben.

Ich verharre mit schuldigem respect

Ew. Excellence

gehorsamster diener

Jablonski.

20 Berlin d. 4 Aug. 1703.

tierte Leibniz am 11. Januar darüber, dass „auff abschlag der bey der Societät der Scienzen vor mich falligen gelder, H. Secretarius Jablonski mir unlangst durch den Buchhändler Herr Papen 100 thl auszahlen lassen, und izeo 200 thl selbst außgezahlet“ (BERLIN *Geheimes Staatsarchiv Preußischer Kulturbesitz* Rep. 182 Bl. 3). 2 geehrtes: nicht gefunden. 3 befehl: vgl. N. 309. 5 Osterfests: Für 1704 divergierten die von katholischen und protestantischen Gelehrten berechneten Ostertermine. 6 vorschläge: zu weiteren Fragen der Kalenderreform, vgl. N. 309. 10 Druk: G. KIRCH, *Astronomischer Verbesserter Calender*, 1704; am 13. August meldete er Leibniz den Abschluss der Arbeit, vgl. KIRCH, *Korrespondenz*, 2006, Bd 2, Nr. 797; Druck in Reihe III. 12 Dankschreiben: vgl. N. 309; die in N. 326 erwähnte Abschrift ist in BERLIN *Archiv der Berlin-Brandenburgischen Akademie der Wissenschaften* nicht überliefert.

306. LEIBNIZ AN FRANÇOIS D'AUSSON DE VILLARNOUX

Hannover, 5. August 1703. [251. 318.]

Überlieferung: *L* Abfertigung: LEIDEN *Universiteitsbibl.* Ms 293 Bl. 228–229. 1 Bog. 8°. 4 S.
Mit Korrekturen und Ergänzungen.

Monsieur

Hanover ce 5 d'Aoust 1703 5

Puisque je n'aurois pas cette fois l'honneur de vous voir, j'y ay voulu suppléer en quelque façon par celuy que je me donne Monsieur de vous écrire ces mots de lettre.

J'ay retouché en bien des endroits le petit papier au quel nostre conversation chez Vincent donna occasion, et qui eut l'avantage d'estre lû chez la Reine en presence de Messieurs l'Enfant et Beausobre; ces deux savants hommes n'estoient pas tout a fait d'accord ny entre eux ny avec moy, mais ils trouverent pourtant quelque difficulté à bien exprimer et ratifier leur sentimens. M. l'Enfant coupoit le noeud, en ne voulant point qu'on melât la raison avec la Theologie; mais il me semble qu'on ne le sauroit éviter dans la Theologie naturelle au moins; qui est toute de la competence de la raison. Et M. de Beausobre estoit arrêté par les consequences qu'il se figuroit. Je les priay de mettre leur sentimens par écrit, mais ils n'ont point jugé à propos de le faire à moins qu'ils ne l'ayent fait depuis à loisir: car la matiere merite bien qu'on se donne du temps pour y penser. Et pour moy je me flatte d'avoir si bien pris mes mesures, que pas une des objections dont on fait tant de bruit, se trouvera applicable.

Je m'imagine que la Cour de Mad. l'Electrice contribuera Monsieur à vous divertir des pensées philosophiques qu'il est bon de mêler avec d'autres. On me dira que si vos dames ne le font pas, il n'y en a point dans le monde qui le puissent faire. Et j'en demeurerois d'accord si l'accoustumance ne rendoit les plus grandes beautés moins efficaces. Monsieur l'Abbé Mauro y pourra contribuer beaucoup aussi, et les lettres qu'il

Zu N. 306: *L* wird beantwortet durch N. 318. Beschluss war der S. 526 Z. 11 genannte Brief. 6 pas ... voir: Leibniz hatte Kurfürstin Sophie nach Berlin begleiten wollen (vgl. N. 53), musste aber zurückbleiben, vgl. N. 308. 8 petit papier: die stark überarbeitete Darlegung in LH IV 4 3b Bl. 9–10 (Druck in Reihe VI; gedr. GRUA, *Textes*, Bd 2, 1948, S. 479–486, u. d. Tit.: „Conversation sur la liberté et le destin“); zur Entstehung vgl. N. 167. 8f. conversation ... Vincent: im Februar oder Anfang März in Leibniz' Gasthaus, in dem auch d'Ausson untergebracht war, vgl. N. 167. 9 lû: Zeitpunkt nicht ermittelt.

reçoit de temps en temps de M. le Marquis de Monceau, dont j'en ay vû d'admirablement jolies.

Pour moy je suis un peu amphibie par d'autres principes, car Mg^r l'Electeur veut que j'aille de temps en temps à Herrenhausen. Le plaisir que je trouve dans la bonté et dans les lumieres de ce prince, me console en quelque façon de ce que je me trouve privé pour un temps du sentiment prochain de celles de la Reine et de Mad. l'Electricite; à quoy ne contribue pas peu l'esperance de m'y retrouver; et d'y jouir aussi de la continuation de vos bontés, estant avec passion et zele

Monsieur Vostre tres humble et tres obeissant serviteur Leibniz

P. S. Je vous supplie, Monsieur de me recommander à Mad. de Steinland et à toutes vos dames, et j'ose encor vous supplier de faire tenir la cyjointe.

307. LEIBNIZ AN HENRIETTE CHARLOTTE VON PÖLLNITZ

Hannover, 5. August 1703. [202. 402.]

Überlieferung: L Konzept: LBr. 971 (G. Wagner) Bl. 61–62. 1 Bog. 4°, wiederverwendet, von dessen zweitem Blatt zuvor die obere Hälfte abgeschnitten wurde. 3 S. u. 9 Z. Mit zahlreichen Korrekturen und einigen Ergänzungen. Eigh. Anschrift. Der Text auf Bl. 62 v^o hineingeschrieben in folgenden gegenläufigen, gestrichenen Briefanfang von Leibniz' Hand: „Monsieur en vous souhaitant un voyage plein de satisfaction et un retour heureux, je joins icy ma maniere de l'abjection undenaire“. Bibl.verm. — Gedr.: KLOPP, *Werke*, 10, 1877, S. 213–215.

1 Monceau: vermutlich R.-H. de Crux de Monceaux. 4 à Herrenhausen: Dort ist Leibniz seit Ende Juli mehrfach nachgewiesen (vgl. N. 296, N. 312, N. 337 Erl.). 7 l'esperance: Zu Leibniz' Hoffnung, noch im Spätsommer nach Lietzenburg zu kommen vgl. N. 336. 10 Steinland: S. von Steenland. 11 cyjointe: nicht ermittelt.

Zu N. 307: Die Abfertigung (nicht gefunden) folgt auf den S. 527 Z. 3 erwähnten Leibnizbrief und wurde wohl zusammen mit N. 308 übermittelt, wo sie erwähnt wird. 18 f. „Monsieur . . . undenaire“: wohl verworfener Ansatz für Leibniz' Schreiben vom 14. Juli 1703 an E. Halley, mit dem er diesem auch Mitteilungen über die „Abjectio undenaria“ übersandte (LBr. 335 Bl. 1–2; gedr.: *Correspondence and papers of Edmond Halley*, hrsg. v. E. F. MacPike, London 1937, S. 200, Druck in Reihe III; vgl. N. 293 und auch die Aufzeichnung LBr. 335 Bl. 5); zuvor war Halley auf seiner Reise nach Wien in Hannover mit Leibniz zusammengetroffen.

A Mademoiselle de Pelniz premiere dame d'honneur de la Reine

Mademoiselle.

Hanover 5 Aoust 1703

J'espere que ma lettre de remerciement à mon retour vous aura esté rendüe; cependant nous avons appris des merveilles des belles choses qui se sont faites à Luzembourg le jour de la naissance du Roy. Comme vous y avés sans doute une grande part, c'est bien injuste, 5
Mademoiselle, que vous en privés vos serviteurs; et ce ne peut estre qu'une modestie excessive, et par consequent blamable, que vou n'avés point en fait faire part au moins à Madame l'Electrice, qui l'auroit repandu par toute l'Europe à l'honneur de la Reine, et pour vous faire triompher sur les François du costé de l'esprit, au tant que le Margrave Louis de Bade, et le prince Eugene pourroient faire par la valeur. On voit bien que vous n'aimés pas la patrie, autant que Madame de Steinland et moy. 10

Il y a icy un philosophe, ennemi juré de la nation Française, qui la degrade entiere-ment d'honneur. Il encherit infiniment sur le pere Vota, s'il avoit plus d'indulgence pour les Italiens je le luy recommanderois. Mais il ne reconnoist que des Heros Allemands et des Heroines aussi. Je luy ay deja fait part de quelques unes de vos inventions, et vous effacés deja les Schurman, les Scuderi, les Dacier et les Helena Cornara. Ce qu'il prouvera demonstrativement, dans son Histoire des connoissances humaines. Je ne crois pas que le commandement expres de l'Empereur, du Roy de Prusse, et de l'Electeur de Bronsvic l'en pourroit detourner, quand ils luy offriroient chacun une belle pension, car il se croit appellé pour abbaissier l'orgueil de l'esprit François. Les François ne savoient pas d'avoir un si terrible adversaire. Et il a fait une liste horrible de leurs fautes et des 15 20

19 offriroient (1) mille ecus de pension (2) chacun . . . pension L 21 adversaire. |son Allemand a des endroits tout à fait jolis et forts. *gestr.* | et L

3 lettre: nicht gefunden; Leibniz war Anfang Juni nach Hannover zurückgekehrt. 4 appris: Quelle nicht ermittelt. 4 belles choses: die Aufführung von A. ARIOSTIS und Ch. REUTERS „Theatralischem Aufzuge“ *Mars und Irene* sowie einer durch einen Herrn von Osten eingerichteten deutschen Fassung der dreiaktigen Komödie *Crispin Médecin* von N. Lebreton de HAUTEROCHE am 12. Juli 1703. 4 Luzembourg: Lietzenburg. 4f. jour . . . Roy: König Friedrichs I. Geburtstag war am 11. Juli. 11 Steinland: die Oberhofmeisterin S. v. Steenland. 12 philosophe: G. Wagner, vgl. N. 308; er hatte sich im Frühjahr 1703 in Berlin aufgehalten, vgl. N. 326. 15 fait part: vermutlich mündlich. 16 Schurman . . . Cornara: schreibende, gelehrte Frauen der Gegenwart bzw. der nahen Vergangenheit. 17 Histoire . . . humaines: Am 6. Oktober bezeichnete Wagner seine Arbeit „an der deutschen Weltweisen Geschichte“ als weit fortgeschritten (LBr. 971 Bl. 74); 1715 erschien G. WAGNER (Realis de Vienna, Pseud.), *Nachricht von Realis de Vienna Prüfung des Europäischen Verstandes durch di Weltweise Geschichte*.

defauts de leur langue. Jugés ce qui seroit arrivé si Mg^r le Margrave et Mons. d'Osten eussent eu son assistance. Il auroit mis en pieces ces bagatelles de petites pieces Comiques Françoises qu'on envoie de Paris et qu'on souffre à Luzembourg. Si apres ses raisons on ne bannit pas les François de l'Empire ce sera une pure indulgence du Roy de Prusse et
 5 des autres puissances. Pour luy il les enverroit tous dans les Sevennes. Vous ne serés pas si rigoureuse, car quoyque vous ne vous piqués pas de trop de charité, Mademoiselle, il faut avouer que vostre critique sert beaucoup à l'emendation des hommes et des femmes. Mais vous imités aussi le bon Dieu en ce que vous aimés mieux corriger que detruire et emporter la piece, et vos chastimens sont salutaires. Sans cela qui oseroit vous entretenir
 10 ou vous écrire? Il faudroit estre M. le Marquis de Monceau et Mons. l'Abbé Mauro pour cela, et mon silence marqueroit à eux que je suis avec tout le respect possible

Mademoiselle Vostre tres humble et tres obeissant serviteur Leibniz.

308. LEIBNIZ AN KÖNIGIN SOPHIE CHARLOTTE

Hannover, 5. August 1703. [283. 323.]

15 **Überlieferung:** *L* Konzept: LBr. F 27 Bl. 116–117. 1 Bog. 8°. 3 1/2 S. Mit Korrekturen. —
 Gedr.: KLOPP, *Werke* 10, 1877, S. 212–213.

A la Reine de Prusse

Madame

Hanover 5 Aoust 1703

20 Peu s'en est fallu que je n'eusse profité des bontés de V. M. et de Mad. l'Electrice, en accompagnant S. A. E. à Luzembourg. Mais en partie mes occupations[,] en partie quelque petite difficulté dans Mg^r l'Electeur l'a empeché, d'autant que S. A. E. m'a fait donner un appartement à Herrenhausen.

1 Margrave: Albrecht Friedrich von Brandenburg-Schwedt. 5 Sevennes: wohl Anspielung auf die gewaltsamen Unterdrückungsmaßnahmen, mit denen die französische Krone gegen den 1702 begonnenen Aufstand in den Cevennen vorging. 10 Monceau: vermutlich R.-H. de Crux de Monceaux.

Zu N. 308: Die Abfertigung (nicht gefunden) wurde vermutlich zusammen mit N. 307 durch Sophies Kammerdiener R. Engelskirchen überbracht (vgl. N. 61); sie wird beantwortet durch N. 323. 20 accompagnant ... Luzembourg: Kurfürstin Sophie wollte am 6. August reisen, vgl. N. 304. 21 empeché: vgl. N. 53.

Cependant j'ay eu quelques nouvelles discussions philosophiques: un Benedictin François auteur d'un livre *de la connoissance de soy même* qui est dans les principes du P. Malebranche m'a fait des objections dans son ouvrage; dont l'extrait m'ayant été envoyé de Paris, j'ay fait une Reponse pour soutenir mon systeme des Unités, et de l'union de l'âme et du corps; dont il avoue que la simplicité apparente l'a frappé.

5

Il a voulu me tirer par les cheveux dans la dispute sur la liberté, qui est propre à noircir lez gens. Mais je suis trop informé dans cette matiere pour donner aisement dans le panneau.

Ayant eu aussi une conversation avec Mg^r l'Electeur en presence de Mad. l'Electric; sur la nature de la bonté et de la justice, si c'est une chose arbitraire, ou si elle est fondée dans les raisons eternelles, comme les nombres et les figures, j'ay fait un petit discours là dessus; et je ne say si j'oseray mettre un jour ces bagatelles sous les yeux de V. M.

10

1–3 Benedictin ... objections: F. LAMY, *De la connoissance de soi-même*, 2. Aufl., 1701, T. 2, S. 225–243 (noch nicht in der 1694 erschienenen 1. Aufl.), mit Bezug auf LEIBNIZ, *Système nouveau de la nature et de la communication des substances*, in: *Journal des Sçavans*, 27. Juni bzw. 4. Juli 1695, S. 455–462 sowie auf die *Lettre de M^r Leibnits à l'Auteur, contenant un Eclaircissement des difficultez que Monsieur Bayle a trouvées dans le systeme nouveau de l'Union de l'âme et du corps*, in: *Histoire des ouvrages des savans*, Juli 1698, S. 329–342; vgl. auch *Leibniz-Bibliographie*, 1984, Nr. 4015.
 3f. extrait ... envoyé: durch F. Pinsson mit Brief vom 9. November 1702 (I, 21). 4 Reponse: Von den in diesem Zusammenhang entstandenen, in LH IV 2, 3 überlieferten Entwürfen ist vermutlich gemeint LEIBNIZ' eigh. auf 1703 datierte *Reponse aux objections de l'auteur du livre de la connoissance de soy meme, contre le systeme de Harmonie préétablie* (ebd. Bl. 18–19). Auf den Entwürfen ebd. Bl. 13–17 beruht LEIBNIZ' *Reponse aux Objections que l'Auteur du Livre de la Connoissance de soy-même, a faites contre le Système de l'Harmonie preetablie*, in: *Journal des Sçavans, Supplement*, 1709, S. 275–281.
 4f. soutenir ... corps: Auf leibnizsche Ausführungen aus dem Bereich dieser Thematik bezieht sich ein wohl vor Herbst 1703 entstandener, von Leibniz mit „Extrait de la lettre de la Reine de Prusse“ überschriebener Auszug von der Hand der Fürstin Luise von Hohenzollern-Hechingen aus einem an diese gerichteten Brief Sophie Charlottes: „Monsieur Leibniz traite les matier de metafisique avec unne manier aisé à comprander et suivant l'université prinsipe nouveaux et sur le quell je souhaiteray explication“; im Anschluss daran notierte Leibniz ein vermutlich für die Königin bestimmtes französisches Konzept von 1 1/2 S. 2^o über das Prinzip der Uniformität (LBr. F 27 Bl. 198; gedr.: Qu. RACIONERO und C. ROLDÁN [Hrsg.], *G. W. Leibniz. Analogía y expresión*. Madrid 1995, S. 550 f.). 5 avoue ... frappé: vgl. F. LAMY, *a. a. O.*, S. 225, S. 240 f. 9–11 conversation ... discours: wohl die überschriftslose Ausarbeitung LH I 1, 4 Bl. 1–2 und deren erweiterte Abschrift ebd. Bl. 3–6 (Druck in Reihe VI); vgl. GRUA, *Textes*, 2, 1948, S. 477; daraus erwuchs die überschriftslose Abhandlung LH II 3, 1 Bl. 72–81, erstmals hrsg. u. d. Tit. „Méditation sur la notion commune de la justice“ durch G. MOLLAT, *Rechtsphilosophisches aus Leibnizens ungedruckten Schriften*, 1885, S. 56–82.

- J'ay écrit à M^{lle} de Pelniz d'un philosophe Allemand que nous avons icy qui fera voir à toute la terre, que toutes les autres Nations sont rien au prix de la Germanique, et que les François sur tout son[t] des vrais miserables du costé de l'esprit. Il espere de les chasser de l'Empire. Il encherit infiniment sur M. Cramer, et sur le P. Vota même.
- 5 Il n'est pas comme les predicateurs, car on le voit practiquer ce qu'il dit. Et c'est une chose eprouvée qu'il aimera mieux de boire la plus petite biere Allemande que le meilleur vin de France. Je tacheray d'obtenir sa critique de la langue françoise, qu'il n'appelle autrement que *die Canailensprache*. Voilà qui est bien fort. Avec tout cela il est armé de pointes, et il a quelquesfois des bonnes pensées et meme assez plaisantes.
- 10 Je n'ay rien de meilleur à dire à V. M. et à quoy serviroit cela, puisque elle aura Mad. l'Electrice et sa Cour[?] etc.

309. LEIBNIZ AN JOHANN JACOB JULIUS CHUNO

Hannover, [Anfang] August 1703. [112. 326.]

- 15 **Überlieferung:** L Konzept: LBr. 185 Bl. 53. 4^o. 2 S. Mit Korrekturen und Ergänzungen. Eigh. Anschrift.

A Monsieur Cuneau Conseiller de la Cour du Roy de Prusse

Monsieur

Hanover Aoust 1703

2 prix (1) des Allemands (2) de la Germanique L 17 Hanover (1) Septembre 170 bricht ab
(2) Aoust 1703 L

1 écrit ... philosophe: zu G. Wagner vgl. auch N. 307. 4 encherit ... même: Gemeint ist J. F. CRAMER, *Vindiciae nominis Germanici contra quosdam obtrectatores Galli*, 1694; zu C. M. Votas Absicht, „Vindiciae nominis Italici contra Gallos“ zu verfassen, vgl. N. 27.

Zu N. 309: Die Abfertigung (nicht gefunden) wird zusammen mit drei weiteren Leibnizbriefen (nicht gefunden) beantwortet durch N. 326. Das Eintreffen des jüngsten dieser vier Schreiben, unter denen unser Stück vermutlich das vorletzte war, am 16. August bei Chuno stellt einen terminus ante quem für unsere Datierung dar. Sie beruht auf der Vermutung, dass ein Leibnizbrief an G. Kirch vom 5. August, den Chuno am 12. August übermittelte, zu den S. 532 Z. 12 erwähnten Beilagen unseres Stückes gehörte. Eine weitere Beilage war der S. 531 Z. 19 genannte Brief O. Rømers. In der Korrespondenz mit Chuno gingen das S. 531 Z. 1 genannte Schreiben, vermutlich von Anfang Juli, mit seinen Beilagen sowie bereits davor eines wohl von Ende Juni (vgl. N. 279) voraus.

Vous aurés receu la lettre que je me suis donné l'honneur de vous écrire, où j'ay adjouté des lettres pour M. Beger, et pour le Sieur Otto manufacturier, avec la relation touchant le jardin de Cöppenich que Monsieur le Grand Chambellan m'a fait l'honneur de m'envoyer m'ayant déclaré de vive voix avant mon depart que le Roy estoit disposé à favoriser la Societé[,] la Reine en ayant parlé efficacement. Le dessein du Grand Ballif seroit à ce que je vois de mettre le jardin en ferme; mais je m'imagine que le Roy n'en ayant rien tiré jusqu'icy, seroit d'autant plus disposé à accorder l'usage des meuriers à la Societé gratis; ce qui se pourroit peutestre faire sans oster encor la jouissance du reste du jardin à ce valet de pied qui en jouit par grace puisqu'aussi bien il ne fait rien des meuriers et n'auroit aucun sujet ainsi de se plaindre. C'est pourquoy je souhaiterois Monsieur que vous examinassiés l'affaire avec Messieurs Jablonsski et avec le dit Sieur Otton, pour voir ce qu'il y auroit affaire. Apres quoy on pourroit revenir à son Excellence par l'entremise de M. Grabe pour disposer toutes choses afin que la Societé en puisse jouir l'année qui vient et j'ecrirois aussi au besoin. Il sera peut estre apropos de ne point rendre la relation, puisque M^r le Grand Chambellan me l'a envoyée sans condition et uniquement pour moy à fin qu'elle ne donne point sujet ou l'occasion à nous demander quelque cense ou loyer qu'il faut tacher d'eviter[,] ce petit commencement pouvant servir à la societé pour pousser l'affaire plus loin.

Maintenant je vous envoie, Monsieur, ce que M. Romer a écrit tant pour remercier la societé que sur l'avancement de l'Astronomie. Je souhaiterois qu'on profitat de son offre de commerce avec M. Kirch, et que celui ci luy ecrivist regulierement, ce qui ne

5 la Reine . . . efficacement *erg. L* 13f. pour . . . vient *erg. L* 14–18 Il sera . . . loin *erg. L*

1 lettre: Brief und Beilagen sind nicht gefunden. 2 lettres: Briefe an L. Beger (vielleicht das in N. 257 genannte Schreiben G. Cupers ?) und J. H. Otto sind nicht gefunden. 3 jardin: im Zusammenhang von Leibniz' Bemühungen zur Einführung der Seidenkultur in Brandenburg. 3 Grand Chambellan: J. C. Kolbe von Wartenberg. 4 depart: Ende Mai 1703 nach 12-monatigem Berlinaufenthalt. 4f. le Roy . . . efficacement: Darum hatte sich Leibniz mit N. 239 u. N. 240 bemüht. 5 Grand Ballif: wohl J. C. Kolbe von Wartenberg in seiner Funktion als Oberdomänendirektor. 9 valet: nicht identifiziert. 13 Grabe: vermutlich der schon 1702 im Umfeld Friedrichs I. erscheinende Chr. Grabe; vgl. I, 20 N. 456 sowie Chunos Brief an Leibniz vom 25. April 1702 und Leibniz' Brief an Grabe vom 31. Oktober 1702 (beide I, 21). 19 écrit: O. Rømer an Leibniz, 21. April 1703 (gedr. nach Konzept: KORTHOLT, *Epistolae*, 2, 1735, S. 33–40 u. ö.; Druck in Reihe III). Der Dank galt der Aufnahme unter die Mitglieder der Sozietät.

sauroit manquer d'utilité. Je luy ay déjà repondu, et marqué que M. Kirch seroit ravi de la permission qu'il luy donne, et nous tous aussi. Car il faut considerer M. Romer comme un des plus grands Astronomes de nostre temps et de plus comme un grand Geometre et generalement comme un[e] personne d'une tres grande penetration. C'est
 5 pourquoy il sera bon que M. Kirch luy écrive non pas d'une maniere seche, mais d'une façon bien obligeante, et propre à l'engager à une plus ample communication, à quoy je vous supplie de tenir la main, et d'avancer la reponse. La lettre même que M. Romer m'écrivit luy fournira assez de matiere tant sur la maniere d'observer, que sur les resultats des observations qui sont considerables. On pourra faire prendre copie de cette lettre, et
 10 me la renvoyer par après.

J'espere que Monsieur l'Ecuyer Bauer se sera monstré traitable dans la conference, si on en a eu une avec luy: Je vous supplie de faire tenir les cyjointes, et je suis avec zele

Monsieur

vostre etc.

P. S. J'attends le sentiment de M. Kirch sur la pensée de Mons. Blanchini. Il seroit
 15 temps aussi que M. Kirch mist quelque chose par escrit touchant ce qu'il faut faire l'année qui vient, à fin que le Roy le fasse communiquer à Ratisbonne. Car jusqu'icy il y a quelque sujet de douter si l'année qui vient il faut se conformer avec les Gregoriens, je vous supplie donc, Monsieur de l'y pousser, je suppose que les Almanachs sont presque faits. Ayez la bonté de le saluer de ma part.

20 310. NATHANAEL VON STAFF AN LEIBNIZ
 Kassel, 6. August 1703. [113. 343.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 888 Bl. 13–14. 1 Bog. 4°. 4 S. Bibl.verm.

1 repondu: Leibniz an Rømer, 3. Juli 1703 (gedr.: KORTHOLT, *Epistolae*, 2, 1735, S. 11–13; Druck in Reihe III). 9 f. copie . . . après: am Rande mit Schrägstrich markiert. 11 conference: wohl über die der Sozietät zur Verfügung zu stellenden Räumlichkeiten im Komplex des Marstalles. 12 cyjointes: darunter vermutlich Leibniz' Brief an Kirch vom 5. August 1703 (gedr.: KIRCH, *Korrespondenz*, 2, 2006, N. 796; Druck in Reihe III). 14 pensée: vgl. die Kalenderfragen betreffenden Vorschläge F. Bianchinis, des Sekretärs der damit befassten päpstlichen Kommission, vom 23. Januar 1703 an Leibniz (gedr.: FEDER, *Comm. epistol.*, 1805, S. 310–334; Druck in Reihe III). 15 f. faire . . . vient: bezüglich der divergierenden Ostertermine; vgl. N. 97.

Zu N. 310: *K* greift die in N. 113 geäußerte Bitte nach Übersendung der S. 533 Z. 11 f. angesprochenen Werke von Ch. BUTKENS u. J. VIGNIER noch einmal auf. Leibniz antwortete mit N. 343.

Je prend la liberté de vous temoigner la douleur que j'ay senty de la perte de Son Altesse Le Prince Christian, dont le merite a été tant connu, et que j'ay eu l'honneur de connoitre. Cette mort doit être d'autant plus sensible à la Serenissime maison, que les dernieres guerres luy coutent déjà trois Princes. La defaite du General de La Tour, non obstant que ce n'a été que d'un detachment, ne laissera pas de beaucoup enfler la Cour de Baviere, et peut être retarder les bons succes dont on s'etoit flatté. Je souhaite que la Cour Imperiale se mit serieusement à redresser bien de desordres qui s'y sont glissé[s] dans l'état militaire. Monseigneur Le Landgrave est de retour à Rinteln ou aux environ[s], de son Voyage de Pays-bas et Hollande. Nous esperons de le revoir bientost icy:

Monsieur je suis obligé d'être importun et de vous prier et de me vouloir prêter les *trophées* de Butkens, et la *Genealogie* de Vignier. L'Informateur de mes Princes dont je vous ay fait voir le projet me tourmente journellement: Je vous prie Monsieur, de me les envoyer seulement pour 8 jours: et je ne manqueray pas de les renvoyer aussi tost qu'il auroit fait ces extraits: J'ay écrit plusieurs fois en Hollande pour avoir un Butkens mais je n'en ay pu jamais en avoir et le Vignier sera à votre service aussi longtemps que vous le desirez: Je suis <...>

De Cassel 1703 ce 6. d'Aout.

16 pues *K korr. Hrsq.*

1 perte: Herzog Christian von Braunschweig-Lüneburg war am 31. Juli 1703 im Gefecht bei Munderkingen ums Leben gekommen. 4 trois Princes: Bereits 1690 waren Christians Brüder Karl Philipp und Friedrich August im Kampf gegen die Türken gefallen; vgl. SCHNATH, *Geschichte*, 1, 1938, S. 564 f. u. S. 571. 4 defaite: das Reitergefecht bei Munderkingen zwischen französischen und kaiserlichen Truppen, die unter dem Kommando von Feldmarschall I.L. de La Tour und Taxis eine Niederlage erlitten; vgl. DANZER, *Feldzug* 1703, 1878, S. 516–519. 7 redresser: Gemeint ist vermutlich das Revirement am Wiener Hof Ende Juni 1703, in dessen Zusammenhang Prinz Eugen von Savoyen das Amt des Hofkriegsratspräsidenten erhielt. 8 Landgrave: Karl von Hessen-Kassel. 12 Butkens: vgl. SV. sowie N. 113. 12 Vignier: vgl. SV. 12 L'Informateur: J.E. Vollandt; vgl. PHILIPPI, *Landgraf Karl von Hessen-Kassel*, 1976, S. 575 u. S. 770 (Anm. 71). 12 mes Princes: Maximilian und Georg von Hessen-Kassel.

311. TOBIAS PFANNER AN LEIBNIZ

Gotha, 6. August 1703. [345.]

Überlieferung: *k* Konzept oder Abschrift von fremder Hand: GOTHA *Forschungsbibl.* A 420 Bl. 315. 4°. 1 S. auf Bl. 315 r°. Mit zahlreichen Korrekturen und Ergänzungen von der Hand des Schreibers. Bibl.verm. Anschrift.

5

Vir Excellentissime Patrone Honoratissime.

Ut obsoletam et forte emortuam mei apud Te renovarem resuscitarememoriam, effecere desideria Christian. Ernesti Kuhnholdii nostratis, Tibi hisce commendari cupientis, si aetatem spectes, juvenis, sin maturitatem judicii, atque eruditionis copiam, seniorum in Classe censendi. Et vero Tui ipsiusque injuria videri potuerat, mea opera
 10 tuum favorem conciliare velle homini, cujus ingenium capacissimum, profundissimum judicium, rariaeque apparatus literaturae Tute ipse in praesenti praesens deprehendes, aestimabis imo admiraberis. Mos tamen gerendus erat quaecunque officium etiam non necessarium postulanti. Atque ipse occasionem non negligendam existimavi, recolendae
 15 amicitiae atque in me benevolentiae tuae. Et, quod spero, Tu me aut amare pergas, aut si (quod nolim) desiisti, iterum amare occipies. Atque ita vale. Dab. Gothae VIII. Id. August. A. O. R. MDCCIII.

A Monsieur Monsieur Leibniz Conseiller d'Etat de la Maison S. de Brunswic etc. à Hanover.

6 Excellentissime (1) Godofr. Guilielmo Leibnitio: Consiliario (a) Lunepur *bricht ab* (b) Lunenburgensi etc. de T. Pfannero (2) Patrone Honoratissime *k*

Zu N. 311: Die nicht gefundene Abfertigung folgt auf I, 13 N. 287 und wird beantwortet durch N. 345. Sie diene dem Überbringer, Chr. E. Kuhnhold, als Empfehlungsbrief bei Leibniz; dass sie tatsächlich an ihn gelangte, ergibt sich aus N. 345. Die Zuweisung unseres Stückes an Pfanner, die der Überlieferungskontext, ein Konvolut aus Briefen und Konzepten seiner Korrespondenz, nahelegt, ist nicht unproblematisch, da es offensichtlich von anderer Hand geschrieben wurde, die zahlreichen Korrekturen aber eine Abschrift wenig wahrscheinlich sein lassen. Der Absendeort, die Absenderangabe in der gestrichenen Fassung der Anrede sowie einige Anspielungen auf das Arbeitsgebiet des Korrespondenzpartners in Leibniz' Antwortbrief sprechen jedoch dafür, dass es sich um einen Brief Pfanners handelt.

312. LEIBNIZ AN JOHANN FABRICIUS

Herrenhausen, 7. August 1703. [299. 357.]

Überlieferung: *L* Abfertigung: KOPENHAGEN *Kongelige Bibliotek* Thott 4° 1230 N. 68. 4°. 1 S. Mit Unterstreichung von Fabricius' Hand. Bemerkungen von Fabricius' Hand am Kopf des Stückes: „Praes. 8. Aug. 1703.“ bzw. im Respektsraum „in Responso de Wincklerii *Arcano Regio*“. — Gedr.: 1. KORTHOLT, *Epistolae*, [1], 1734, S. 91; danach 2. DUTENS, *Opera*, 5, 1768, S. 264–265.

5

Vir Maxime Reverende et Amplissime Fautor Honoratissime

Prudentiam vestram et moderationem¹ agnosco: maluistis alios dicere veritates ingratiore, qui certe non deerunt. Interim etsi malitia viri non sit certissima, imprudentiam tamen eamque periculosam ubique translucere manifestum est; neque esse dissimulandum, sed monendum publici boni causa; quemadmodum et aliquatenus fecistis.

10

Rem, omnem Domino Abbati Luccensi communicabo, qui mecum eo communicationis nomine Tibi erit obstrictus. Vale et fave. Dabam Herenhusae 7 Aug. 1703

deditissimus

G. G. Leibnitius.

15

¹ ⟨Von Fabricius' Hand unterstrichen:⟩ Prudentiam vestram et moderationem

Zu N. 312: *L* antwortet auf N. 299 und das damit versandte Helmstedter Gutachten (vgl. N. 294) zum J. J. Winckler zugeschriebenen *Arcanum Regium* (vgl. J. WELMER SV.); die Antwort ist N. 357. 13 Domino Abbati: G. W. Molanus.

313. LEIBNIZ AN JOHANN ANDREAS SCHMIDT

Herrenhausen, 7. August 1703. [292. 340.]

Überlieferung:

- 5 *L* Abfertigung: BERLIN *Staatsbibl. Preußischer Kulturbesitz* Ms. lat. qu. 551 Bl. 156–157. 1 Bog. 4°. 1 S. auf Bl. 156 r°. Ohne Unterschrift. Eigh. Aufschrift. Postverm. Bibl.verm. (Unsere Druckvorlage.) — Gedr. (ohne Anrede): VEESENMEYER, *Epistolae*, 1788, S. 129 bis 130.
- 10 *A* (Teil-)Abschrift nach *L* (ohne Anrede, Grußformel und Datumszeile): HALLE *Univ.- und Landesbibl.* Hschr. Yg 23 8° D Bl. 9–10. 2 Bl. 4°. 3/4 S. auf Bl. 9 v° u. 10 r° von einer Hand des 18. Jhs, aus der Sammlung von Joh. Fr. Pfaff.

Vir Maxime Reverende et Ampl^{me} Fautor Honoratissime

Pro Exemplo Numismatum Brunsvicensium gratias ago. Videntur notae non male, etsi nihil nos doceant novi: diligenter tamen expendere non vacavit.

- 15 Vellem ut Numismatographiam Mediam tractari, ita et Geographiam. Nam quae Cl. Paulinus dedit sunt notiora. Dioecesium fines apud nos ni fallor satis definiti habentur, non aequè Comitatum et pagorum. Et turbat quod Comitatus modo latiores modo strictiores pagis, etsi origine credo coaequantur. Ex Diplomatibus sic satis passim accedi posset veritati. Sed desideraret hoc studium virum agri nostri penitiorè cognitione instructum, simulque in hac antiquitate diligentem. Nemone Tibi notus qui ad haec studium et vires libenter afferret. Spero sive in nundinis sive post nundinas colloqui. Interea
- 20 vale et fave. Dabam Herrenhusae 7. Aug. 1703.

A Monsieur Monsieur Schmidt Abbé de Marienthal et Theologien insigne à Helmstätt franco

Zu N. 313: *L* antwortet auf N. 292. Eine Antwort ist nicht überliefert; möglicherweise erfolgte sie mündlich während Leibniz' Braunschweig-Aufenthalt Ende August. 12 Exemplo: Ein Exemplar von J. Chr. OLEARIUS, *Spicilegium antiquitatis secundum, Brunsvico-Luneburgenses nummos exhibens bracteatos*, 1703, hatte N. 292 beigelegt. 15 dedit: Gemeint ist vermutlich Ch. F. PAULLINI, *Gaeographia curiosa*, 1699 [Marg.]. 20 nundinis: die am 12. August beginnende Braunschweiger Laurentiusmesse. Leibniz hielt sich in Braunschweig und Wolfenbüttel von der Monatsmitte bis nach dem 25. August auf.

314. ARNOLD VON HEEMS AN LEIBNIZ

Berlin, 7. August 1703. [293.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 380 Bl. 3–4. 1 Bog. 4°. 3 S. Mit wenigen Korrekturen. Auf Bl. 4r° unter Datum und Unterschrift von Leibniz' Hand: „de M. Heems Resident de l'Empereur à Berlin“.

5

Monsieur

Je vous suis infiniment obligé de ce que vous vouléz bien me conserver l'honneur de votre souvenir et me fournir l'occasion pour entrer en connoissance, et un commerce des lettres avec Mons^r l'Abbé Guidy. Mons^r de Querini ne m'en a dit ou écrit mot jusques à present; mais je me feray tousjours un plaisir de pouvoir contribuer en quelque maniere 10
à la satisfaction dud^e Abbé et à la vôtre, vous assurant, Monsieur, que je témoigneray aussy en toutes autres occasions la passion extrême, que j'ay pour vous rendre service et l'estime toute particuliere que je fais de vôtre personne et de vos rares merites.

Je suis aise, que le Capitaine Haley retourne vers les ports de l'Istrie, ce qui est une marque qu'on y veut faire hiverner la flotte. J'ay donné à lire à Mons^r le Chevalier 15
Montalban ce que vous m'avéz mandé sur ce sujet, et il ne peut disconvenir de ce qu'il y a de bonnes rades dans ces pays, mais il croit, que la flotte n'y pourra être à l'abry des vents impetueux et des orages, qui s'y levent pendant l'hyver. Nous en jugerons mieux par l'evenement, qui est quelques fois tout different de l'opinion des hommes, et nous voyons tous les jours, que les choses qu'on a crû cydevant impracticables et impossibles 20
ont une issüe toute contraire. Dieu veüille seulement, que la flotte arrive heureusement

Zu N. 314: *K* antwortet auf N. 293. Durch den Arbeitskatalog der Leibniz-Edition ist als nächstes ein Leibnizbrief an Heems aus Lietzenburg vom 6. November 1704 bezeugt (einst HANNOVER *Niedersächs. Hauptstaatsarchiv* A 66 Bl. 8, Kriegsverlust), auf den Heems am selben Tag antwortete (ebd. Bl. 7, Kriegsverlust). Der nächste überlieferte Brief der Korrespondenz, mit dem ein nicht gefundener Leibnizbrief beantwortet wird, ist Heems' Schreiben vom 31. Juli 1705 (LBr. 380 Bl. 5–8). 8 f. commerce des lettres: vgl. N. 381. 14 Capitaine: E. Halley. 16 mandé: vgl. das P. S. von N. 293. 21 la flotte arrive: Die holländisch-englische Flotte war Anfang Juli Richtung Mittelmeer ausgelaufen, passierte in den folgenden Wochen die Iberische Halbinsel und traf Anfang Oktober in Livorno ein; Ende des Jahres kehrte sie in heimatliche Häfen zurück (vgl. *Th e a t r u m Europaeum*, 16, 1717 (ad a. 1703), S. 324–326).

dans la Méditerranée! car apparemment Elle y trouvera assez de place pour s'y loger en sûreté, si on peut ajouter foÿ aux bruits, qui se repandent du changement de quelques Puissances d'Italie suivant les reflexions tresjudicieuses que vous en fites l'année passée: mais il semble que la Nation Germanique ne s'altère beaucoup pour les maux, que les demarches de l'Electeur de Baviere luy a attiré; et c'est une chose pitoyable de la voir
 5 dans une si grande indolence. Mais il seroit inutile de vous entretenir, Monsieur, sur une matiere si facheuse, qui connoisséz le triste état de l'Empire, et la source de tous les malheurs.

Vous sçavéz sans doute, qu'on prepare en Hollande un escadre considerable des
 10 vaisseaux de guerre, et un nombre des bateaux de transport pour la milice qui est destinée vers le Portugal. On n'y doute, que l'Archiduc n'y soit dans les mois de Septembre pour y être embarqué, et conduit à Lisbonne, où on l'attend avec impatience, et on apprend que le Comte de Waldstein, qui est au bois de Vincennes, a non seulement sauvé les papiers, mais aussy avoit laissé son bagage, et tout ce qu'il a eu de precieux pour l'Archiduc, à
 15 Lisbonne, suivant le rapport de son Aumônier, qui en est arrivé ces jours passés avec la flotte à Hambourg, dans laquelle on n'avoit pas jugé à propos aussy de charger ces hardes, papiers et bijoux.

Je suis avec beaucoup de passion, et veritablement

Monsieur Votre treshumble et tresobessant serviteur AEvHeems.

20 Berlin le 7. d'Aoust 1703.

2 bruits: zur möglichen Verschiebung der Bündniskonstellationen in Italien vgl. N. 293 S. 496 Z. 21 Erl. 12 embarqué, et conduit: Erzherzog Karl brach als König Karl III. von Spanien am 19. September 1703 in die Generalstaaten auf und erreichte diese Anfang November. Zusammen mit der alliierten Flotte gelangte er im Frühjahr 1704 nach Lissabon (vgl. auch N. 444 u. Erl.). 13 Comte de Waldstein: Nach seiner Gefangennahme auf See während seiner Rückreise von Portugal war der kaiserliche Gesandte C. E. von Waldstein über Paris nach Vincennes gebracht worden (vgl. N. 270 Erl. und *Theatrum Europaeum*, 16, 1717 (ad an. 1703), S. 368). 15 son Aumônier: nicht ermittelt.

315. DANIEL ERNST JABLONSKI AN LEIBNIZ

Berlin, 9. August 1703. [302. 338.]

Überlieferung: *E* Erstdruck (nach der nicht gefundenen Abfertigung): KAPP, *Sammlung*, 1745, S. 328–332. Die von Kapp veranlassten typographischen Hervorhebungen von Namen und Sachen in *E* sind nicht übernommen. — Danach: GUHRAUER, *Schriften*, 2, 1840, S. 202 bis 204.

5

Ich bin von Hertzen erfreuet so wohl über meines hochgeehrten Herrn glücklicher Heimkunft, als über desselben gesegneten Verrichtungen in Negotio Irenico. Daß des Herrn Herzogs Anton Ulrichs Durchl. annoch so wohl intentioniret verharren, ist eine besondere Gnade des Höchsten, und hoffe ich höchstgedachte S^e Durchl. werden in dero heil. Intention so viel mehr gestärcket werden, wenn S^e Königliche Majestät in Preussen mit Selbter hierüber in Correspondentz sich einlassen werden, welches wohl ehestens geschehen wird, wenn nur das stabilirte Collegium noch etwa vorher ein wenig wird fortgeschritten seyn: allermassen S^r Königl. Majest. Absehen dahin gehet, daß gleichwie Sie dero Theologos utriusque partis engagiren wollen, mit andern inn- und ausländischen Theologis über dem Friedens-Werck zu correspondiren, also auch Sie selbst mit denen benachbarten hohen Potentien dergleichen thun wollen. Mit denen Wittenbergischen Herren Theologis habe ich bishero per tertias Personas gehandelt, und weil selbige reasonable, und von der alten Bitterkeit entfernet sehe, werde mich wohl mit ihnen unmittelbar einlassen, welches auch der Herr Bischoff gut findet. Eben derselbe aber dringet sonderlich darauf, daß mein hochgeehrtester Herr die Reise nach Dreßden noch einmahl thue, um den vormals gelegten Grund mehrers zu bevestigen und auch darauf zu bauen. So bald derselbe von seiner jetzigen Neu-Märckisch und Pommerischen Reise zurückkommt, wird er mit seiner Königl. Majest. davon umständlich sprechen. Er wird auch so dann an des Herrn Abtes Hochwürden schreiben, und das Königliche Commissoriale, betreffend ge-

10

15

20

25

Zu N. 315: *K* antwortet auf N. 279 und wird beantwortet durch N. 338. Beilage waren die S. 540 Z. 12 f., S. 540 Z. 26, S. 541 Z. 4 f., S. 541 Z. 18 und S. 541 Z. 19 genannten Schriften und Briefe. 13 Collegium: vgl. N. 279. 17f. Wittenbergischen ... gehandelt: nicht ermittelt. 20 Bischoff: B. Ursinus von Bär. 21 Reise ... einmahl: Gemeint ist, wie N. 279 und N. 338 zeigen, eine zukünftige Reise; vgl. auch Jablonskis im Herbst 1700 geäußerten Wunsch, dass bei Leibniz' geplanter Reise nach Teplitz „in Sachsen etwas in irenicis könnte gethan werden“ (I, 19 N. 87). 25 Abtes: G. W. Molanus. 25 schreiben: Das geschah am 18. Dezember 1703, vgl. N. 437.

genwärtiges Collegium Irenicum, communiciren. An die Adiaphora dencket man hiesiges
Ortes nicht. Sollten aber die Herren Politici zu Regenspurg unter sich etwas vornehmen,
so sehe auch nicht, warum man es eben hindern sollte: wiewohl billig zweifle, ob bey
gegenwärtigem Zustand des Reichs-Tages man dorten auf dergleichen werde dencken
5 wollen oder können. Sonst bleiben S^e Königl. Majest. allergnädigst intentioniret eine
Liturgiam ad Anglicanae exemplar expressam in dero Capelle, und folgendes in alle dero
reformirte Kirchen zu introduciren.

Bey Wiederkunft des H^{rn} Bischoffs wird so wohl von dessen Verrichtung bey der
Theologischen Facultät in Franckfurt und in Pommern, als auch in fernerm Fortgang
10 der Irenicorum allhie etwas merckliches zu hören seyn, davon dienstliche Nachricht zu
geben, nicht ermangeln werde.

Inzwischen übersende hiebey 1) ein paar Exemplaria von H^{rn} Strimesii *inquisitione*
in Arminianismum, davon M. H. Herr bereits einige Stücke gesehen, und darin verschie-
denes als zum Friedens-Werck dienlich, hochgeneigt approbiret hat. Dem H^{rn} Autori
15 würde sonderlich lieb (auch wohl dem Publico nicht undienlich) seyn, wenn durch meines
hochgeehrtesten Herrn Vermittelung diese Annotationes Strimesianae in Actis Lipsiensibus
Latinis und Hannoveranis Germanicis zu dem End, und auf solche Weise recensiret
würden, damit der nähere Consensus Evangelicorum zuförderst in doctrinis de praedes-
tinatione, gratia, libero arbitrio, perseverantia etc. etwas mehr unter Augen leuchte und
20 bekannter werde. Dahero eines von diesen Exemplarien nacher Leipzig könnte gesandt
werden. Auf diesen Punct bitte ich nach meines hochgeehrtesten Herrn guter Gelegen-
heit um Antwort. Zum voraus kan dabey versichern, daß die gesammte Theologische Fa-
cultät in Franckfurt, dabey sonst zween Doctores, die man vor Particularisten gehalten,
die Theses Strimesianas (quatenus irenicae, und den Reformirten Universalismum wei-
25 ter erklären und bestätigen) öffentlich approbiren werden; davon bey des Herrn Bischoffs
Wiederkunfft umständlich. 2) Dabey sende Copiam eines Briefes von dem Prälaten Herrn
Osiandro aus Tübingen, welcher zu unserm Zweck so wohl lautet, als etwas lauten kan,

4 Zustand: Infolge der Besetzung Regensburgs durch bayerische Truppen stand die Arbeitsfähigkeit
des Reichstages in Frage. 14 approbiret: Gemeint ist vielleicht Leibniz' nicht gefundene Stellungnahme
vom Oktober 1702 zu Ausarbeitungen von S. Strimesius, vgl. Leibniz an Grabbe, 31. Oktober 1702 und
Leibniz an D. E. Jablonski, 31. Oktober 1702 (beide I, 21). 16 f. Actis ... Germanicis: O. Menckes
Acta eruditorum und der *Monathliche Auszug* von J. G. Eckhart, nur bis Ende 1702 geführt.
23 Doctores: nicht identifiziert. 26 Copiam: J. Osiander an D. E. Jablonski, 18. Juli 1703 (WARSCHAU
Biblioteka Narodowa III 4879 Bl. 113–114).

indem er ad unionem nur so viel von uns fordert, als wir bereits gegeben. Dieser Orten wird man besagtes Schreiben noch zur Zeit menagiren, hoffe ihres Ortes werde man dergleichen zu thun gut finden. 3) In Sachen der Societät mich auf Herrn Chuno und meinen Bruder beziehende, übersende nur von Herrn Professor Sturm eine Dissertation, nebst dessen *oratione inaugurali* wie auch desselben *Arcu Triumphali*. Dieser wackere 5 Mann ist zwar noch nicht völlig vergnügt mit seiner gegenwärtigen Stelle, beginnet doch mehr und mehr damit sich zu frieden zu geben. Er schreibt vom 27 Jul. er habe eine teutsche Anweisung zur Geometria practica unter handen, da immer der Text auf einer Seite, und die Figur auf der folgenden gegen über stehet, und aufs sauberste gezeichnet ist. Habe aber alle problemata zugleich gründlich doch leicht demonstriret, welches bisher 10 also noch nicht geschehen. Fraget ob die löbliche Societät es vor gut befinden möchte, so wollte er es in ihrem Nahmen drucken lassen. Habe hierauf noch nicht geantwortet, sondern erwarte vorhero hierüber meines hochgeehrtesten Herrn gütige Meynung und Urtheil etc. Er setzt hinzu, er wolle wohl hernach B. C. D. Mechanicam, Fortificatoriam, Architecturam Civilem, auch so durchtractiren, wozu bereits viel fertig sey etc. Empfehle 15 hiemit meinen hochgeehrtesten Herrn in Göttl. gnädige Obhut, und verharre (...)

Berlin, den 9. Aug. 1703.

P. S. Beygelegtes Paquetgen ist meinem Bruder, weis nicht, woher zukommen, der sich desfalls gegenwärtiger Gelegenheit bedienen wollen. Das Schreiben aber an den Herrn von Greiffenkrantz haben des Herrn Grafen von Dhona Excell. mir gegeben um selbiges 20 an M. H. Herrn zu bestellen.

3 f. auf ... beziehende: vgl. die Korrespondenzen mit beiden in diesem Bande. 4 Dissertation: vermutlich L. Chr. STURM, [Praes.] *Matheseos ad Politicam et Jurisprudentiam Applicatae Specimen de Molendinis*. [Resp.:] M. F. von Fürst und Kupferberg, 1703. 5 *oratione*: L. Chr. STURM, *Oratio inauguralis de utilitate Matheseos per omnes disciplinas: Habita ... 1702. d. 22. Jun. pro publico in Professionem Ordinariam introitu*, 1703. 5 *Arcu*: L. Chr. STURM, *Augustissimo ... Friderico I. ... 1703, d. 18 Jan. arcum triumphalem ... arte diagraphica in charta maxima extractum*, 1703. 6 Stelle: die 1702 angetretene Mathematikprofessur in Frankfurt a. d. Oder. 7 schreibt: Brief nicht ermittelt. 8 Anweisung: nicht ermittelt. 12 in ... Nahmen: Sturm war seit 1702 Mitglied der Sozietät. 18 Paquetgen: nicht ermittelt. 19 Schreiben: nicht ermittelt.

316. LEIBNIZ AN JOHANN GEORG RHODE

[Hannover, Anfang (?) August 1703].

Überlieferung: *L* Konzept: LBr. 716 (Pauli) Bl. 5. 4°. 1 S. Eigh. Anschrift.

An H. Rhodium Prediger der teutschen reformirten Gemeine in Hanover

- 5 Weilen Ihr. HochEhrw. sich bereits wegen der bucher so dem seel. H. D. Meyer,
nacher Bremen von mir gelehnet worden, zu bemühen die guthigkeit gehabt, so nehme
ferner die freyheit zu ersuchen, daß umb deren restitution ⟨er⟩ schreiben wollen; So viel biß
anhero auß unsern gewechselten briefen zusammen bringen können[,] sind es folgende[:]
Papiae lexicon Ms.
- 10 Ein, Alt sächsisch gespräch und gebeth buch Ms.
Alte Teutsche Verse zu lob der Jungfrau Maria Ms.
Ein Teutsch Ms., von holzrecht der Kilfermarck
Kiliani lexicon Belgicum gedruckt
- 15 Ich habe das glück nicht gedacht den vorigen Catalogum der Auctionis Meierianae
zu kommen[,] werde künftig darumb bitten.

Zu N. 316: Die nicht gefundene Abfertigung ist der einzige überlieferte Brief dieser Korrespondenz. Voraus gingen wohl ein Gespräch, das nach dem 13. Juli 1703 stattgefunden haben muss (vgl. N. 50 mit der Rückforderung der von G. Meier einst entlehnten Bücher, die unser Stück aufführt) sowie Recherchen durch Leibniz. Da unser Stück noch vor seiner Abreise nach Braunschweig entstanden sein dürfte, datieren wir auf Anfang August. 7 restitution: Vgl. hier auch N. 50 sowie die Korrespondenz mit G. Pauli in diesem Band. 9 Papiae: PAPIAS' *Elementarium doctrinae erudimentum* ließ Leibniz G. Meier über G. Molanus im Sommer 1700 zukommen, vgl. I, 18 N. 342 Erl. 10 gebeth buch Ms: vermutlich die Sammelhandschrift der *Herzog August Bibl.* WOLFENBÜTTEL Cod. Guelf. 58. 4 Aug. 8° (Psalterium u. Breviarium in niederdeutscher Sprache, Gebete u. Hymnen niedersächsisch); vgl. N. 50 u. Erl. 11 Alte Teutsche Verse: Gemeint sein dürfte die Handschrift, die das *Rheinische Marienlob* enthält (HANNOVER *Leibniz-Bibl.* Ms I 81), vgl. I, 17 N. 122. 12 Ms ... Kilfermarck: nicht ermittelt. „Kilfer“ steht wohl für „Kilver“, heute Landkreis Herford. Auszüge aus der Schrift finden sich in G. Meiers Brief *De voce ERB-EXEN*, in: LEIBNIZ, *Collectanea etymologica*, 2, 1717, S. 288–292. Vgl. I, 17 N. 145 Erl. 13 Kiliani: C. von KIEL, *Etymologicum Teutonicae linguae*, 1599. 14 Catalogum: nicht gefunden; vgl. z. B. auch N. 325, N. 365 u. N. 371.

317. GIUSEPPE GUIDI AN LEIBNIZ

[Hannover, erste Hälfte August 1703]. [253. 376.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 298 (Gargan) Bl. 48. 4°. 1 2/3 S. Mit Korrekturen. Ohne Unterschrift.

Il ne m'est resté Monsieur dans mes mains, que ce Papier, S. A. E. ne m'ayant ren- 5
voyé, comm'il a practiqué ci devant les autres.

Les lettres de l'Haye, du 4 Aout, que j'ay receu dans ce moment, marquent, qu'on
ne se doit plus attendre à cett'action d'eclat, dont on a parlé dans les precedentes, car les
Francois ne veulent pas azarder un Combat, mais que non obstant on disoit, que l'Armée 10
marche vers la Flandre, mais la comunion opinion est qu'elle retourne à Liege.

C'est tout ce que je puis vous dire pour à cett'heure, car les lettres d'Italie, me sont
manquées, à cause, que M^r notre Agent de Venise, les aurà envoyées par le Tirol; n'ayant
receu qu'une lettre de M^r Querini par Vienne.

Je ne voy point de reponce de Mons^r Le Resident de l'Empereur à Berlin, apparemment
qu'il serà attaqué de la mème maladie de Mon. d'Amerat; c'est bien ridicule que de ne 15
point faire reponce; m'imaginant que si vous l'aviés receuée, vous m'en aurés fait part.

Je me suis donné l'honneur de vous venir voir mille fois, je n'ay pas eu l'honneur de
vous trouver chez vous. Du reste je suis avec mon zele accoutumez etc.

17 venir foy mille fois *K* *korr.* *Hrsg.*

Zu N. 317: *K*, ohne Absender überliefert, der Schrift zufolge aber Guidi zuzuweisen, entstand nicht
lange nach dem 4. August 1703, dem Datum der Z. 7 genannten Briefe mit politischen Nachrichten, und
bevor der Inhalt von N. 314, dem Z. 14 erwarteten Antwortschreiben auf N. 293, Guidi bekannt wurde,
kurz vor Leibniz' Abreise nach Braunschweig und Wolfenbüttel um den 13. August 1703. Das beiliegende,
Z. 5 erwähnte „Papier“, vermutlich ebenfalls mit aktuellen politischen Nachrichten, wurde nicht gefun-
den. 5 S. A. E.: Kurfürst Georg Ludwig. 7 lettres: nicht ermittelt. 9 f. l'Armée marche: Der Plan
des britischen Oberbefehlshabers Marlborough, die alliierte Armee in Flandern gegen die Franzosen zu
führen, wurde im Juli 1703 verworfen; die Truppen wurden Richtung Osten zurückgezogen (vgl. DANZER,
Feldzug 1703, 1878, S. 629 f.). 12 notre Agent: G. B. Zanovello. 12 le Tirol: Während in Nordtirol
noch bayerische Truppen standen, waren französische Truppen seit Ende Juli in Südtirol eingedrungen
(vgl. N. 347 Erl.). 13 M^r Querini: G. Querini hielt sich vermutlich noch in Italien auf (vgl. auch
N. 293). 14 Le Resident: A. v. Heems. 15 maladie ... d'Amerat: Guidi erwartete über F. v. Ham-
rath, Requetenmeister in Berlin, eine Honorierung seiner panegyrischen Texte zur Jahresfeier der preußi-
schen Königskronung (vgl. GUIDI, SV., seine Briefe hierzu, etwa N. 90 u. N. 116, sowie Leibniz' Korre-
spondenz mit Hamrath, N. 247 und N. 331). 17 f. pas ... trover: Leibniz hielt sich in der ersten Au-
gusthälfte gelegentlich bei Hofe in Herrenhausen auf (vgl. N. 306, N. 308 und N. 319, vgl. auch N. 72).

P. S. J'espere de vous puvoir donner demain des autres nouvelles, si vous n'allés, comm'on dit, à Brunsvic.

318. FRANÇOIS D'AUSSON DE VILLARNOUX AN LEIBNIZ

Lietzenburg, 11. August 1703. [306. 337.]

5 **Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 20 Bl. 1–2. 1 Bog. 4°. Goldschnitt. 4 S. Am Kopf des Stückes Vermerk von Leibniz' Hand: „resp.“.

J'aurois fort souhaitté, que vous eussies esté du voyage de S. A. E. Il vaudroit mieux ne point connoistre les gens de merite comme vous, Monsieur, qu'après les avoir connus estre privé de leur presences; Je me sens tres obligé à l'honneur de vostre souvenir et aux
10 marques qu'il vous a plu m'en donner par vostre lettre; J'ay envoyé celle que vous m'aves recommandé, aussy tost que je la reçüs; Je n'ay point esté surpris de l'embarras de M^{rs} de Beausobre et L'Enfant sur la question dont vous vous souvenés encore, Monsieur, Elle est difficile en elle mesme; et le dernier n'a pas eu tort d'imiter la maniere dont en usa Alexandre à l'égard du noeud Gordien; si quelcun Monsieur est capable de éclaircir
15 cette matiere; c'est assurément vous; Je ne sçay si c'est que mon genie est fort borné ou si par hasard j'aurois raison, mais une partie de mon systeme est que le bon Dieu n'a donné à l'homme que les connessances necessaires pour le conduire à la foi à laquelle il l'a destiné et que dans celles qui regardent la curiosité, il y a peu moyen de se satisfaire; Quand je verray les deux M^{rs} je tascheray à les engager à mettre par écrit et au net, s'il
20 est possible, leurs sentimens. J'ay fait vos Complimens aux Dames et leur ay lü l'endroit de vostre lettre Monsieur, qui est si fort à leur louange; Pour ce qui me regarde sur ce sujet Vous devés croire que ma Philosophie ne m'empesche nullement de rendre justice, et à leur beauté et à leur merite; Je ne l'employe, Monsieur, qu'à me conserver dans un lieu aussy dangereux pour un coeur tendre comme le mien et à me faire connoistre qu'à
25 mon age je ne dois plus souspirer, *Nec jam spes credula mutui*, dit nostre bon Horace. Après avoir fait quelque sejour à Herrenhauss Monsieur venés un peu aussy respirer l'air de Lütsbourg; A l'arrivée de S. A. E. on n'y respiroit que la joye, mais les nouvelles de la

2 à Brunsvic: zur Laurentiusmesse.

Zu N. 318: *K* antwortet auf N. 306 und wird beantwortet durch N. 337. 7 voyage: Kurfürstin Sophie reiste Anfang August nach Lietzenburg. 10 celle: nicht ermittelt. 25 *Nec ... mutui*: vgl. HORAZ, *Carmina*, IV, 1, 30.

mort de P. Christian ont changé toute cette heureuse disposition. La mere et la soeur ont esté aussy sensibles qu'elles sont d'ailleurs raisonnables et fermes. En un mot beaucoup d'affliction d'un costé et beaucoup de courage de l'autre pour supporter et vaincre sa douleur; Le Roy étoit hier icy après disner. Je vous demande la Continuation de l'honneur de vostre amitié et de me croire avec une estime particuliere <...>

5

Lütsbourg ce 11. d'Aoust 1703.

319. LEIBNIZ AN JAKOB HEINRICH VON FLEMMING

Hannover, 12. August 1703. [276. 363.]

Überlieferung: K Konzept: LBr. 271 Bl. 44. 8°. 1 1/2 S. Mit zahlreichen Korrekturen. Eigh. Anschrift. Bibl.verm.

10

A Monsieur le Comte de Fleming General de la Cavallerie du Roy de Pologne

Monsieur

Hanover 12 Aoust 1703.

J'espere que V.E. se trouvera en parfaite santé: pour moy, j'ay esté un peu incommodé meme avant ces chaleurs; et cela joint à ma longue absence d'icy, qui augmente mes occupations et aussi parceque Monseigneur l'Electeur m'a donné un appartement pour estre de temps en temps à Herrenhausen; m'a empêché d'accompagner Madame l'Electrice à Berlin. Elle y aura trouvé à son arrivée la mechante nouvelle de la mort du Duc Christian son fils, noyé dans le Danube, et dont on a enfin retrouvé le corps[.]

15

14 joint à (1) mes occupations, et à ce qve Mons. (2) ma L 14 d'icy, (1) qvi m'oblige (a) à reparer qvan bricht ab (b) à <—> (c) à des soins (d) à re bricht ab (2) qvi L 18–546,1 corps (1) : mais (a) j'espere qv'on (b) <—> suppo bricht ab (c) qv bricht ab (2) on dit qv bricht ab (3) M^r Haxthausen

1 mort: Prinz Christian war am 31. Juli im Gefecht bei Munderkingen in der Donau ertrunken.

Zu N. 319: K setzt die Korrespondenz nach N. 276 fort. 13f. incommode: Von einem Wechsel-
 feber in der ersten Augushälfte berichtet Leibniz auch in N. 63. 14 longue absence: von seinem
 einjährigen Berlin-Aufenthalt war Leibniz erst Anfang Juni wieder nach Hannover zurückgekehrt.
 16 d'accompagner: Kurfürstin Sophie hielt sich von Anfang August bis in die zweite Oktoberhälfte am
 Berliner Hof auf. 17 mort: Herzog Christian von Braunschweig-Lüneburg war am 31. Juli 1703 im
 Gefecht von Munderkingen ums Leben gekommen, sein Leichnam wurde erst nach 6 Tagen aufgefunden;
 vgl. SCHNATH, *Geschichte*, 3, 1978, S. 149 f.

M^r Haxthausen revenu de Dresde, où il estoit allé sur une citation, dit qu'on y croit que le Roy viendra. Il dit aussi que l'Alchymiste échappé a esté repris et qu'il ne veut point dependre du *Stadthalter*, mais parler au Roy.

V. E. a tres bien jugé que pour l'expédition qui reste à faire le meilleur sera, qu'Elle
5 puisse parler Elle même au Roy: un delay qui ne gaste rien est le plus seur.

M. Eckard se trouve icy depuis quelques semaines. Cependant il pousse ses affaires pour estre receu dans l'université, et pouvoir jouir un jour de vostre bien fait.

Je suis avec respect etc.

Monsieur de V. E. etc.

320. LEIBNIZ AN FRIEDRICH VON HAMRATH

10 Hannover, [12]. August 1703. [247. 331.]

Überlieferung: L Konzept: LBr. 5 (Addison) Bl. 4. 4°. 2 S. Mit Korrekturen und Ergänzungen. Eigh. Anschrift. Siegelreste (wohl von früherer Verwendung des Blattes).

A Monsieur de Hamrath

Conseiller privé et Maistre des Requestes du Roy du Prusse.

15 Monsieur

Hanover 9 Aoust 1703

Quoyque je suis persuadé de vostre bonté pour moy je n'aime point à Vous importer par mes lettres et il n'y a que ce qui regarde le service ou la gloire du Roy qui me fasse prendre cette liberté. Voicy le sujet de ces lignes.

1 estoit esté allé *L korr. Hrsg.*

1 Haxthausen: Gemeint ist vielleicht G. L. von Haxthausen. 2 Roy: August II. von Polen, Kurfürst von Sachsen. 2 l'Alchymiste ... repris: J. F. Böttger war im Juni aus Dresden nach Österreich entflohen und nach wenigen Tagen von sächsischen Beauftragten wieder aufgegriffen worden.

3 *Stadthalter*: Anton Egon Fürst von Fürstenberg. 4 l'expédition: im Zusammenhang des Plans der Einführung der Seidenkultur in Sachsen (vgl. N. 171); konkret gemeint ist vermutlich die noch ausstehende, in N. 248 angesprochene „ordre“ Augusts II. für J. H. Otto. 6 quelques semaines: vermutlich seit Mitte Juli; vgl. N. 51. 7 l'université: Wittenberg; vgl. N. 48.

Zu N. 320: Wie aus der Antwort N. 331 hervorgeht, wurde *K* mit der Beilage N. 321 für Friedrich I. am 12. August abgefertigt und durch B. O. Mauro übermittelt; vgl. auch N. 329.

On travaille en Angleterre à une nouvelle Edition des Commentaires de Cesar, qui sera tres belle, et on n'épargne rien pour la rendre parfaite. On y mettra les desseins des batailles, campemens, bastimens et machines, des medailles statues et basreliefs de guerre et autres choses qui serviront à éclaircir un si digne auteur, et comme Cesar parle de ces Bestes enormes qui sont appellées *Uri* chez les Latins, et *Aurochs* chez nous, que les Anglois ont appris se trouver dans le pays du Roy de Prusse, et meme dans la menagerie de la Residence de sa M^{té}, on m'a escrit d'Angleterre, pour tacher d'en obtenir une delineaion, faite apres nature, avec quelque description pour marquer ce qu'il y a de considerable dans cet animal, tiré du rapport.

J'ay crû qu'en recourant à sa M^{té} par Vostre moyen, je pourrois obtenir aisement une grace, qui obligera la Republique des lettres, et sera un des monumens de la grandeur et de la bonté du Roy. Ainsi je vous supplie, Monsieur, de faire donner ordre pour cela, suivant le papier cyjoint. Je souhaitterois de pouvoir meriter toutes vos bontés, et je suis avec zele

Monsieur

Vostre etc.

15

321. LEIBNIZ FÜR KÖNIG FRIEDRICH I. IN PREUSSEN

Beilage zu N. 320. [240.]

Überlieferung: 1 Reinschrift: LBr. 5 (Addison) Bl. 2–3. 1 Bog. 2 2/3 S. halbbrüchig von Schreiberhand (J. B. Knoche?). Mit Korrekturen und Ergänzungen von Leibniz' Hand (*Lil*).

Von einem gelehrten berühmten Man in England wird an einer Neuen Edition des Julii Caesaris gearbeitet, und selbige mit vielen schönen Kupferstücken, der läger, schlachten, Brücken, Kriegsgebäude und Kunstwercke, auch statuen, medaillen und dergleichen außgezieret.

9 considerable (1) de cette beste, appuyé sur le temoignage des | gens qvi frequentent *nicht gestr.*, *str. Hrsg.* | cet animal (2) dans ... rapport *L*

1 Edition: Die illustrierte CAESAR-Ausgabe (SV.) erschien 1712. 4 parle: CAESAR, *Bellum gallicum*, 6, 28. 7 escrit: J. Addison am 10. Juli 1703 (N. 282). 13 papier: N. 321.

Zu N. 321: Zur Aufnahme der Denkschrift durch König Friedrich I. vgl. N. 331. 20 Man: S. Clarke, vgl. CAESAR (SV); die Information kam von J. Addison (vgl. N. 282).

Weil nun im Caesare von den Uris oder Aurochsen, so damahls in Teutschlande heuffig waren gedacht wird, und der herausgeber verstanden daß in des Königs zu Preußen Landen solche thiere gefangen werden auch selbst bey Königl. M^t residentz anietzo zu sehen[,] von denen Autoren aber nicht gnugsahm beschrieben

5 So gehet deßen allerunterthänigst suchen dahin, es mochten Allerhöchstgedachte Seine Königl. M^t in Gnaden geruhen anzubefehlen daß zulängliche nachrichtung von der Art und Beschaffenheit dieses thiers ihm mit getheilet werden.

Undt zwar zu dem ende wündschet er 1^o) eine genaue abbildung des Thiers nach dem Leben mit denen rechten proportionen, und beygefügtten Maaßstab,

10 2^o) eine deutliche beschreibung darinn nach außage derer Leute die mit dem Thier umgangen, deßen Beschaffenheiten, so aus der figur nicht abzunehmen, mit worthen ercläret würden: wozu auch unter andern das gewicht des thiers dienen köndte, gleich wie Elephanten gewogen worden, welches Gassendus in vita Peirescii erzehlet.

3^o) Verlanget er insonderheit zu wissen, ob alles richtig was Julius Caesar in seinem 15 Sechsten Buch des Gallischen Krieges von den AurOchsen schreibt, nemblich: daß sie nicht allzu viel kleiner als die Elephanten, aber von Art, Farbe, und figur Ochsen seyn, von sehr großer stärke und geschwindigkeit[,] daß sie keines Menschen oder thieres so sie ersehen, schohnen, und auch nicht zahm gemacht werden können[,] ob man sie schon jung fänget. Daher man gruben gemachet umb sie zu fangen und umbzubringen und ihre 20 große hörner bey fürnehmen Gast Gebohnten anstatt eines trinckgeschirs zu brauchen gepfleget.

Die umbständliche Nachrichten nun, mit der wohlgemachten abbildung in diesem schonen werck einverleibet, würden so wohl iezo, als bey der Nachwelt unter andere Monumenta der Königl. Glori, macht und Güthe gerechnet werden; Da Seiner M^t große 25 Lande solch rares thier dargeben, und Dero treffliche Neigung zu den rechtschaffenen studien nach des großen Alexandri Exempel die Beforderung der Naturwißenschafft bewurcket.

13 welches ... erzehlet *erg. Lil* 21–23 gepfleget. *Absatz* Solches in diesem schonen werck *l ändert Lil*

1 im Caesare: CAESAR, *Bellum Gallicum*, 6, 28. 6 anzubefehlen: vgl. N. 331. 13 erzehlet: P. GASSENDI, *Viri illustris Nicolai Claudii Fabricii de Peiresc ... vita*, 1651, S. 367 (lib. 4, zum Jahr 1631).

322. BARTOLOMEO ORTENSIO MAURO AN LEIBNIZ

Lietzenburg, 12. August [1703]. [303. 329.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 619 Bl. 99–100. 1 Bog. 4°. 3 S. Eigh. Anschrift. Siegelreste. Postverm. Bibl.verm.

Lutzalb. 12 Aoust. 5

On vous avoit souhaitté icy Monsieur pour vostre plaisir et le nostre, et la Reyne auroit esté ravie de vous y revoir. On a souhaitté apres que vous y fussiez pour assister et consoler M^e l'El^{ce} dans la cruelle tristesse où elle se trouve apresent. Sa M^{té} a fait tout ce qu'on pouvoit attendre de sa tendresse, et de sa prudence, et n'a pas mal reussi jusqu'icy: elle a contrainte sa douleur, et étouffé ses Larmes afin de donner courage à S. A. El. qui jusqu'icy se fait force, mais sa douleur renfermée ne laisse pas de nous allarmer: on n'ose pas en parler, on craint mesme que les consolations n'aiguissent la playe: elle a dans l'esprit ce malheur, la Reyne tache de la detacher de ces funestes pensées, la fait venir à table, la fait promener, aller sur le Rouleau, en Gondole, fait venir des gens de bon entretien, on ne sçauroit ni plus faire, ni mieux de ce que fait Sa M^{té} quoyqu'elle mesme ayt esté penetrée de ce coup malheureux. Sans cela nous pourrions dire d'avoir fait un des plus agreables voyages du monde. Le Roy fut icy Jeudy et mena le P^{ce} Royal dans sa Caleche. ce dernier est ammaigri et furieusem[en]t hallé à la chasse: M. le Comte de Dohna se porte bien et vous fait ses compl[imen]s comme M^r d'Obresinski et M^r Galli. Je vous prie de mes respects à la freule M. Schulemb. j'ay fait sa Cour à la Reyne qui m'a paru fort de ses amies, et a reçu tres agreabl[emen]t les marques de son souvenir: la freule de Pelleniz la voudroit remercier elle mesme, je ne sçay si elle aura le temps d'ecrire. A

Zu N. 322: *K*, Mauros erster Brief aus Lietzenburg im Gefolge Kurfürstin Sophies (August bis November 1703) wurde vermutlich beantwortet durch den nicht gefundenen Leibnizbrief vom 22. August, den N. 329 erwähnt. 6 avoit souhaitté: Leibniz war die Erlaubnis zur Reise nach Lietzenburg verweigert worden; vgl. auch N. 308. 8 tristesse: nach dem Tod Herzog Christians von Braunschweig-Lüneburg im Gefecht von Munderkingen am 31. Juli 1703. 17 Jeudy: 9. August. 18 f. Comte de Dohna: vermutlich A. Graf zu Dohna-Schlobitten, der Oberhofmeister des Kronprinzen. 19 d'Obresinski: F. B. von Dobrzensky. 19 Galli: G. C. de Galli. 20 freule ... Schulemb.: Ehrengard Melusine von der Schulenburg.

Mons^r d'Hardenbergh[,] M^r d'Harling et de Frisbergh je vous prie de mes baisem[ain]s et si vous avez icy oublié quelque chose, mandez le moy et n'epargnez pas Monsieur <...>

A Monsieur Monsieur de Leibnitz. Hannover¹.

323. KÖNIGIN SOPHIE CHARLOTTE AN LEIBNIZ

5 Lietzenburg, 14. August [1703]. [308. 330.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. F 27 Bl. 118–120. 1 Bog. 1 Bl. 4°. 3 2/3 S. Mit ergänzter Jahreszahl, vermutlich von Leibniz' Hand. — Gedr.: 1. KEMBLE, *Correspondence*, 1857, S. 318–319; 2. KLOPP, *Werke* 10, 1877, S. 216–217.

10 Je ne doute pas que vous ne soyez en peine Monsieur depuis que nous avons receu
une mea[u]vaise nouvelle icy[,] car vous conoisés la sensibilité de Mad. L'electrice pour ces
enfens[,] pour cela je vous dirés que elle a fort bien suporté sa douleur et fait ce qu'elle
peut pour ce la mestre hors de l'esprit. et elle reusit du moins en ce point qu'elle n'en
est pas malade ce que je craignez fort[,] conoisant son temperament qu'elle ne peut pas
pleurer ce qui soulage d'ordinaire. elle a rendu la visite au roy à Chönhausen hier où elle
15 a vu du monde[,] il en vient ausy icy ce qui sert à la distraire[,] sy vous estiés icy vostre
bone conversation y contribueroit beaucoup ausy et à mon egard[,] je la regrette ausy
beaucoup[,] cependent je vous prierés de m'envoyer les discours que vous avez fait pour
Mons. L'electeur[,] comme je suis de mesme sentiment que vous sur ce sujet je serés ravie
de m'y voir fortifié par des bones raisons.

¹ <Von fremder Hand:> Braunswig

¹ d'Hardenbergh: wohl Christian Ulrich oder Fritz Dietrich von Hardenberg. ¹ Frisbergh: R. J. von Wrisberg.

Zu N. 323: *K* antwortet auf N. 308 und wird vermutlich beantwortet durch den wohl am 22. August geschriebenen Brief (nicht gefunden), der in N. 330 erwähnt wird, wo Leibniz auch das S. 551 Z. 3 f. vorkommende Thema einer Berlin-Reise aufgreift. 10 novelle: die Nachricht vom Tode Prinz Christians am 31. Juli 1703 im Gefecht bei Munderkingen. 17 discours: vgl. N. 308.

Le philosophe alemend que vous me depeignez doit estre un rare personnage[,] il me semble qu'il e[s]t ausy outré sur son sentiment que le Pere Bouhours sur le contraire.

Je ne desespere pas encore de vous voir icy Monsieur et je crois que je n'ay pas besoin de vous dire combien je le souhaite[,] car je vous estime et suis (...)

Je vous enverés bien des nouvelles publiques[,] mais je crois que vous les avez plus 5
fraiches et veritables à Herihausen que l'on n'a icy.

Lutzbourg ce 14 d'Aoust¹

Vous n'aurés plus persone avec qui vous recrier sur les calamités publiques[,] car la 10
bone Mad. Steland e[s]t morte avant que j'ay seu qu'elle etoit malade[,] elle a eu une colique à quoi c'e[s]t joint une apoplexie.

324. JOHANN NICOLAUS HERTIUS AN LEIBNIZ

Gießen, 16. August 1703. [362.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 399 Bl. 1. 4^o (zweites Bl. des ursprünglichen Bogens bis auf einen schmalen Streifen abgeschnitten). 2 S.

Illustris Domine

15

Non ita pridem amicus, qui annos aliquot in Gallia est commoratus, mecum communicavit insertum hisce instrumentum examinis testium, quod nos docet non memoratum

¹ 〈Daneben vermutlich von Leibniz' Hand:〉 1703

1 philosophe: G. Wagner. 2 contraire: D. BOUHOURS (vgl. SV.) sprach u. a. dem Deutschen die Möglichkeit geistreichen Ausdrucks ab. 9 Steland: S. von Steenland, Oberhofmeisterin der Königin Sophie Charlotte.

Zu N. 324: *K* eröffnet die Korrespondenz. Leibniz' Antwort ist nicht gefunden; vermutlich handelte es sich um den Brief, auf den N. 362 antwortet. Beigelegt waren unserem Stück der Z. 17 angesprochene Quellentext sowie die S. 552 Z. 6 f. genannten Schriften. 16 amicus: nicht ermittelt. 17 insertum ... instrumentum: nicht ermittelt; unter den Handschriften der *Leibniz-Bibl.* HANNOVER nicht gefunden.

ab historicis, quid Albertus Imper. noster et Philippus Galliae Rex apud quatuor Valles egerint, et convincit falsa tradidisse Guilielmum de Nangis in *Chron.* et alios. Existimavi id non ingratum Tibi futurum, praesertim ad illustrandum foedus, quod in parte prima praeclarissimi Operis tui *diplomatici* exhibetur, si id continuare libeat. Et cum tabellarius
 5 ab illustri Electorali Regimine, quod Hanoverae est, ad Collegium nostrum missus ultro se offerret, addidi *Elementa prudent. civil.* nuper denuo edita, *epistolam ad amicum* et Dissertationem de Cistertiensium quibusdam postulatis. Circa hanc autem si quae tua sit sententia aperire velles, aut etiam admonere, quae ad eam locupletandam facere possunt, in ejus iterata editione tuum tanti Viri iudicium non reticebitur. Volunt enim quorum
 10 gratia scripta est (agitur autem heic negotium Episcopi Herbipolens. et illustrissimae Solmensis Domus) eam extendi, addendam tomis aliis Dissertationum atque opusculorum deinceps a me edendis. Vale, Illustris Domine, et fave

Illustris Nobilissimique Nominis tui Culturi addictissimo Joann. Nicol. Hertio.
 Scribeb. Gisae XVI Augusti MDCCIII.

1 f. quid . . . egerint: Auf der Wiese von Quatre Vaux (Département Meuse) fand am 8. Dezember 1299 ein Treffen zwischen dem deutschen König Albrecht I. und dem französischen König Philipp IV. statt, bei dem ein am 5. September 1299 geschlossenes Bündnis erneuert, Grenzregulierungen zwischen dem Deutschen Reich und Frankreich bestätigt sowie eine Eheverbindung zwischen den Häusern Habsburg und Kapet beschlossen wurden. 2 Guilielmum de Nangis: GUILIELMUS DE NANGIACO, *Chronicon*, ad a. MCCXCIX (gedr.: M. BOUQUET, *Recueil des Historiens des Gaules et de la France*, 20, 1840, S. 539 bis 642, hier S. 581). 3 foedus: Texte zu diesen Abkommen sind gedr. in: LEIBNIZ, *Cod. jur. gent. dipl.*, 1693, S. 41–43. 4 tabellarius: nicht ermittelt. 6 *Elementa*: vgl. HERTIUS (SV.). 6 *epistolam*: vgl. HERTIUS (SV.). 7 Dissertationem: J. N. HERTIUS [Praes.], *Dissertatio . . . de jactitata vulgo Ord. Cisterciensis libertate ac exemptione a superioritate et advocatia regionum in S. R. G. Imperio dominorum*. [Resp.:] G. H. Wegelin, 1703. 9 iterata editione: Neben der 2. Aufl. von 1707 erschien postum die erweiterte und verbesserte 3. Aufl. u. d. Tit. *Tractatio synoptica de jactitata vulgo Ord. Cisterciensis libertate ac exemptione*, 1718. 10 negotium: nicht ermittelt. Gemeint sein könnte der seit den 80er Jahren des 17. Jhs anliegende Streit um das Vogteirecht an dem Zisterzienserkloster Arnsburg (bei Gießen) zwischen dem Haus der Grafen von Solms und dem Erzbistum Mainz.

325. LEIBNIZ AN JOHANN HEINRICH EGGELING

[Braunschweig, zweite Hälfte August 1703].

Überlieferung: *L* Konzept: LBr. 230 Bl. 1. 4^o. 1 S. Geringfügiger Textverlust durch Randabbruch. Eigh. Anschrift. Bibl.verm. — Auf Bl. 1 v^o Quittung (Konzept) von Leibniz' Hand über die Auszahlung von 200 Rth. durch den braunschweig-lüneb. Kammerrat Joh. U. Müller, datiert: „Braunschweig den 14 Augusti 1703“.

5

Viro Nobilissimo et Consultissimo Domino Jo. Henr. E g g e l i n g i o
Gudefridus Guilielmus Leibnitius S. P. D.

Dudum obligatus Tuis beneficiis audeo ad Te literas dare ratione oblata. Fuit mihi consuetudo literaria cum egregio viro Gerardo Meiero Theologo vestro, quam ille magno dolore meo immatura morte destituit. Factum autem est casu quodam partim et ob absentiam meam ut serius ad me perveniret index librorum ejus venalium. Ita vereor ut ex eo redimere quaedam adhuc integrum sit: quia tamen nondum omnis spes ademta est, rogo vir Eximie, velis jubeasque per amicum fortasse aliquem emi mihi tolerabili pretio sequentes qui sunt

10

15

In Quarto n. 71 *Nomenclator Idiotismi Leodiensis* Leodii 1671 colligatus est aliis, itaque hujus causa integrum volumen non aspernabor.

N. 116. Gutmundi Andreae *Lexicon Islandicum* Hafniae 1683.

In Octavo n. 152. Thom Iones *dictionary of Welshland* 1688.

Quodsi jam emtorem invenere, fortasse ab eo impetrari poterunt restituto pretio vel etiam nonnihil aucto, neque enim in pauculis istis et exiguis adeo parcus esse velim, modo non abnorme pretium statuatur.

20

Excellentem virum Dn. de Maastricht rogo data occasione a me salutes, quaerasque tum quae ipse praeclara moliat in commodum literarum, tum quae sit spes Placciana

Zu N. 325: *L*, wovon keine Abfertigung gefunden wurde, ist das einzige überlieferte Stück dieser Korrespondenz. Wir datieren aufgrund der Vermutung, dass Leibniz seine Bestellung aus dem Z. 12 genannten Katalog, den er lange erwartet und erst spät während seines Besuchs der am 12. August beginnenden Laurentiusmesse erhalten hatte (vgl. N. 356), noch während seines Aufenthalts in Braunschweig notierte. Einen terminus post quem liefert das Quittungskonzept auf der Rückseite, dessen Ausfertigung überliefert ist in WOLFENBÜTTEL *Niedersächs. Staatsarchiv* 2 Alt 3889 Bl. 14. 11 morte: am 31. Januar 1703. 12 absentiam meam: Leibniz kehrte nach einem Jahr Berlinaufenthalt Anfang Juni wieder nach Hannover zurück. 12 index librorum: vgl. auch N. 356.

edi posse. Ego olim operis pseudonymorum gratia ad Celeberrimum Baylium scripsi, qui visus est favere apud librarium, sed librarii Batavi libris latinis hodie minus delectantur, nisi quos promptae distractionis esse norint. Sed et opus morale Placcius credo absolverat, quod meretur non perire. An ergo eo in statu sit, ut edi possit et cujus molis discere
 5 pervelim. Ignosce vir Nobilissime quod primarum iterarum pene dixerim importunitati addo rogandi molestiam. Sed ita commendata est mihi humanitas Tua, ut studio in literas meo condonare hoc siquid est pecca<tum> promptus futurus videare.

Vale et f(ave)

326. JOHANN JACOB JULIUS CHUNO AN LEIBNIZ

10 Berlin, 18. August 1703. [309. 344.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 185 Bl. 54–57. 2 Bog. 4°. 8 S. Bibl.verm.

J'ay bien receu les lettres que Vous m'avez fait l'honneur d'ecrire consecutivement et j'ay presentement à Vous faire reponce à quatre, dont la derniere me fut rendue il n'y a que deux jours. Sans des empechemens inevitables je me serois déjà acquité du devoir de
 15 vous repondre Monsieur à chacune de ces lettres en particulier, Mais malheureusement, ma santé ne l'a pas permis, j'ay été indisposé presque tout l'eté et dernièrement je le fus d'une dangereuse colique dont j'eus mesme une rechute dont j'ay été languissant bien du tems. Quoy que je ne sente pas encore toute la force que je voudrois bien, je ne laisse pas de me porter passablement bien et j'espere que ce qui manque se retrouvera avec le
 20 tems.

Vous voyez Monsieur que j'ay des excuses valables et vous me ferez la grace Monsieur de ne prendre pas mauvais mon long silence. J'en auray plus d'exactitude à l'avenir s'il

1 operis: V. PLACCIUS, *De scriptis et scriptoribus anonymis atque pseudonymis syntagma*, 1674. 1 scripsi: Leibniz an P. Bayle vom 27. Dezember 1698 (gedr.: GERHARDT, *Philos. Schr.*, 3, 1887, S. 55 bis 58; Druck in Reihe II). 3 opus morale: V. PLACCIUS, [Praes.] *Dissertatio Moralis philosophica de antizelia, sive malis in bonum imitandis*. Resp.: L. Lütken, 1697.

Zu N. 326: *K*, Chunos erstes Schreiben seit Leibniz' Abreise von Berlin Ende Mai 1703, antwortet auf N. 309 und drei weitere nicht gefundene Leibnizbriefe der Zwischenzeit, von denen der jüngste am 16. August bei Chuno eintraf (Z. 13 f.); zu den weiteren Briefen vgl. N. 309 Erl. Beilage waren die S. 557 Z. 1 f. und S. 557 Z. 17 erwähnten Briefe von G. Kirch und O. Rømer. Auf *K* folgen zwei nicht gefundene Leibnizbriefe, auf die N. 344 antwortet.

plait à Dieu, et je me feray un plaisir Monsieur de repondre avec toute la reconnoissance que je dois à l'honneur de votre souvenir, et de votre estime que je vous prie de me conserver. Pour venir à vos lettres Monsieur j'ay eu soin de faire venir chez moy le Sieur Otton pour luy parler du jardin de meuriers à Copenick. Nous en demeurames là qu'il me donneroit par escrit sa declaration sur ce qu'il offroit de donner du dit jardin de Copenick ou plutost des meurieurs seuls afin qu'on eut entre les mains par où montrer qu'il y a 5
 un moyen de tirer plus qu'on n'a fait jusques icy du dit jardin de Kopenick, et que le Roy par ce moyen peut estre dechargé de ce qu'il donne aux gens qui l'ont presentement et qui ne font rien. Mais le Sieur Otton n'est point revenu et ma maladie m'a empeché de songer à cette affaire; mais j'auray soin Monsieur de le presser là dessus. Je ne say point Monsieur 10
 s'il vous a repondu à la lettre que je luy ay donné en mesme tems, mais ce que je puis vous dire de seur c'est qu'il ne m'a point porté de reponce comme il me dit de vouloir faire. Pour le rapport du baillef de Kopenick j'en ay fait faire une copie pour pouvoir estre gardée en cas qu'il fallust produire et rendre l'original, lequel on peut garder jusques à ce qu'on s'en puisse servir avec utilité. Je trouve que le Sr Otton e[s]t un homme de bons 15
 sens tres connoissant à l'establissement qu'on veut faire et que s'il ne l'establit pas, l'affaire ne s'establira jamais, dans ce pays cy; où on a été tant de fois trompé quelques belles que fussent les apparences des etablissements ce qui est cause qu'on est plus retiré et plus difficile presentement lorsque les etablissements demandent tant soit peu soit d'argent ou d'autres commodités. Pour ce qui regarde cet etablissement en general et la part que 20
 la societé y auroit à pretendre, nous l'avons examinée Messieurs Jablonski et moy selon la permission que Vous nous en donnez. Nous avons eu là dessus une conversation assez ample et nous avons bien reflechi à tout. Mais au lieu de la direction que Vous croyez que la societé se devoit reserver dans cette affaire, nous avons jugé Monsieur qu'il vaudra mieux pour plusieurs raisons importantes et de bienséance que la Societé ne se mele point 25
 de la direction de cette affaire, mais qu'elle la laisse à qui le Roy la voudra donner. Cela sera que 1. L'on ne sera point re[s]ponsable des hazards qu'il y peut avoir tres aisement en plusieurs manieres. 2. On ne sera pas obligé de solliciter plusieurs choses necessaires à l'extension d'un etablissement de cette nature, par où on se rendroit odieux à la Cour, qu'on aura à menager pour d'autres sollicitations qui regardent la societé et peuvent 30
 arriver souvent. 3. Ceux qui font presentement les affaires de la Societé ont des mesures

8 gens: nicht identifiziert, vermutlich wie in N. 309. 9 Otton: Zur gleichzeitigen Einbeziehung J. H. Ottos in Leibniz' Pläne für den Anbau von Maulbeerbäumen in Sachsen vgl. N. 249. 11 lettre: etwa im Frühsommer geschrieben (vgl. N. 309), nicht gefunden. 13 baillef: nicht identifiziert.

à garder pour leur particulier pour ne se pas meler de la direction d'une affaire laquelle si on ne la veut entreprendre qu'avec le peu de meuriers qu'on a deja n'est presque rien, mais qui d'un autre coté si on la veut etendre, engage à des sollicitations et des *Impegni* qui ne nous conviennent pas, ou nous nuiront en quelque manieres. 4. On a trouvé que
5 cette affaire sera regardée comme n'étant pas du departement d'une Societé etablie pour les sciences sur tout 5. dans sa naissance outre qu'elle pourroit etre exposée à la risée si l'établissement tomboit, soit par la mort des entrepreneurs, soit par la jalousie de ceux qui en voudroit avoir la direction, soit par d'autres evenemens dont on ne sauroit etre garant. Apres donc avoir meurement deliberé surtout cela et sur d'autres circonstances
10 nous avons cru que puisque l'affaire etoit proposée par Vous Monsieur, que vous pourriez la pousser autant que vous le jugeriez à propos, mais en sorte pourtant, que ce ne fust point au nom de la Societé; Qu'il seroit à propos d'en laisser la direction à Ceux à qui le Roy la pourroit donner, Mais qu'en mesme tems Vous pourriez menager la chose en sorte que le Roy accorderoit à la societé ce qui proviendra de cet etablisement. Vous
15 voyez Monsieur que nous autres qui sommes sur le lieu et qui avons des mesures à garder, ne pouvons pas nous exposer, Mais un etranger peut proposer une chose sans façon lors qu'elle est aussi bonne comme cellecy, Car pour mon particulier je suis persuadé que l'affaire reussira entre les mains du S^r Otton. Vous voyez bien Monsieur que sur le pied de ce que je viens de dire de nos sentimens je ne puis pas avancer la chose comme etant
20 une affaire de la societé, Mais je le feray avec plaisir aupres du Mons^r Grabe et partout où il sera necessaire comme etant une chose proposée de votre part pour le bien du pays, qui merite qu'on y fasse toute la reflexion duë et qui avec le tems etant soutenue de quelques commodités de la part de la Cour pourra etre considerable. Je suis persuadé avec Messieurs Jablonski que la Cour fera du reste plus pour cette affaire si la Societé ne se mele point de la direction que lors qu'elle s'en voudroit meler. Tout revient à cela que
25 nous ne voudrions pas que la Societé fust engagée à ce qu'il y a, soit d'incommode soit de hazadeur dans cette affaire, Mais qu'elle eut le *lucrum* qui en revient, qui par la seule consideration qu'il est nouveau et extraordinaire luy sera facilement octroyé par la Cour.

30 Je vous remercie tres humblement Monsieur de la communication de la lettre de M^r Römer, je l'ay communiquée à M^r Kirch suivant vos ordres et j'ay parlé amplement

30 lettre: O. Rømer an Leibniz, 21. April 1703; gedr. (nach dem Konzept): KORTHOLT, *Epistolae*, 2, 1735, S. 33–40 u. ö; Druck in Reihe III.

aumesme de la correspondance à entretenir avec M^r Römer. M^r Kirch vous repond dans la lettre cy jointe et vous dira sans doute ce qu'il a dessein de faire dans tout ce que Vous luy avez recommandé. Vous voudrez bien Monsieur que j'y ajoute, que j'auray soin que cette correspondance soit comme il faut, c'est adire propre à engager Mr. Römer à la continuer, M^r Kirch a eu de luy une lettre dans laquelle il luy demande son sentiment sur les *Ephemerides* de M^r Junius, lesquelles M^r Romer trouve differentes en plusieurs endroits de son Calcul des Rudolphines. C'est sur cela que M^r Kirch luy doit encore reponce à laquelle il ajoutera des choses qui plairont à M^r Römer. On pourra repondre à part sur les points de la lettre de M^r Romer que vous nous avez communiquée, par manière de Memoire separé pour vous l'envoyer Monsieur, afin de le pouvoir communiquer à M^r Römer. On voit bien que M^r Romer observant par un r e t e dans son Tube, ne juge des petites distances que par estime, ce qui ne vaut nullement l'exactitude du Micrometre à la perfection du quel on travaillera d'une manière à le rendre aussi aisé qu'il est déjà juste. On aura du reste soin aussi de faire paroître dans cet escrit l'estime qu'on a du merite de M^r Romer, et le plaisir qu'on ressent de le voir disposé à une communication avec Nous qui ne sauroit etre qu'utile de l'un et de l'autre coté. Nous gardons icy Copie de la lettre et je vous renvoye icy joint l'original. Pour l'autre lettre on la mettra *ad acta Societatis*.

Monsieur Bauer a continué jusques icy dans ses sentimens, et nous avons été obligé de presenter un memoire sur ce qui fait notre different avec luy. La Cour a resolu là dessus que M^r Grunberg feroit rapport de ce que nous demandons à l'égard du degrés du pavillon qui fait le Coin, M^r Gruneberg etoit sur le point de le faire et s'etoit rendu dimanche dernier avec M^r Porz et d'autres sur le lieu. Nous y fusmes aussi M^r Kirch et moy et sur ce qu'un des gens qui etoit present nous dit que Mons^r Bauer avoit fait connoître qu'enfin il permettroit qu'on prit un coin du pavillon mesme pour y mettre les degrés, on resolut d'abord d'y travailler et de mettre l'affaire en etat afin qu'il ne changeast point

1 repond: G. Kirch an Leibniz, 13. August 1703 (gedr.: KIRCH, *Korrespondenz*, 2, 2006, N. 797; Druck in Reihe III) als Antwort auf dessen Brief vom 5. August 1703 (gedr.: KIRCH, *a. a. O.*, N. 796).

5 Kirch ... lettre: wohl Rømers Brief an Kirch vom 8. u. 9. Juni 1703 (gedr.: KIRCH, *a. a. O.*, N. 793).

6 *Ephemerides*: U. JUNIUS, *Novae et accuratae motuum coelestium Ephemerides*, nachgewiesen für 1701 bis 1703.

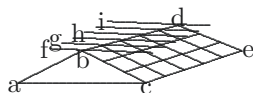
8 reponce: Kirch antwortete am 25. Oktober 1703 (gedr.: KIRCH, *Korrespondenz*, 2, 2006, N. 800).

16–18 Nous ... *Societatis*: beide Schriftstücke nicht gefunden in BERLIN *Archiv der Berlin-Brandenburgischen Akademie der Wissenschaften*.

17 lettre: vgl. N. 309, S. 531 Z. 19.

20 different: über Räumlichkeiten im Bereich des Marstalles, die der Sozietät zur Verfügung gestellt werden sollten.

de sentiment, de sorte que voila un grand point vuide auquel la Societé profitera 60 écus par an pour la demeure de Mons^r Kirch pour ce qui est du pavillon de l'observatoire mesme, on espere de deloger aisement les Chevaux malades. On a pris du reste aussi une resolution touchant la conduite de la Cheminée dont il en faut une pour la chambre de conferences et l'on consulta aussi sur la maniere de batir la plateforme de dessus pour etre
 5 ferme et d'usage et de durée. Les sentimens des ouvriers aussi bon que de M^r Gruneberg tomboit d'accord en ce qu'il falloit plutost pour voir à la seureté et durée du toit caché qui est au dessus de la platteforme qu'à celley mesme[,] de sorte qu'on est d'intention de couvrir de plaques de fer le toit a. b. c. d. e. qu'on aura soin de couvrir d'une couleur
 10 à l'huile pour les garantir d'autant mieux des injures de l'air.



Pour la plateforme elle mesme le plancher qui est appuyé sur les poutres [f.] g. h. i. etc. sera de planches de chene bien epaisses sur lesquelles on appliquera du godron avec du sable ce qui fera une espece de croute, qui empechera que l'eau n'y perce, et conservera en mesme tems les
 15 planches, qui meme sans cette croute dureroient bien 20 à 30 ans et pourront etre renouvelées à peu de frais. Si du reste l'eau y perce par cy par là elle tombera sur le toit sans faire du degat nullepart dans le pavillon et s'écoulera par les goutieres qu'on fait pour cet effect. J'aurois souhaité Monsieur qu'on eut voulu resoudre de couvrir le plancher de la plateforme aussi de fer par dessus les planches de chene, Ce qui ne coutera pas grand
 20 chose[,] mais dans cette conference il a été impossible de porter les choses si loin, on peut dans la suite encore représenter ce qu'on trouve à propos.

Mons^r Kirch vient d'achever son Almanac Astronomique et il est presentement en etat de vous satisfaire au sujet de ses sentimens sur la lettre de Mr. Bianchini. Je l'en feray souvenir aussi bien que de l'écrit ou memoire pour Ratisbone, dont il n'aura que
 25 fournir les *materialia* que je mettray alors dans la forme qu'il faut pour pouvoir etre présenté à la Cour.

J'envoye ce paquet à M^r Ebersman à 2 heures apres diné, et cela suivant vos ordres et je ne doute point qu'il ne le joigne au paquet de la Reine pour Hannover qui part
 aujourd'huy.

30 Je vous assure (...)

de Berlin ce 18 d'Aout 1703

24 pour Ratisbone: vgl. N. 97.

27 Ebersman: J. Eversmann; vgl. N. 61.

Vous avez eu la bonté Monsieur de faire partir avec vos hardes quelques paquets qui appartenoit à un certain M^r Wagner qui se tenoit alors à Hannover. Comme je n'ay point eu de reponce de cet homme ny touchant ces paquets ny touchant un coffre plein de livres que je luy avois envoyé quelques mois auparavant je serois bien aise de savoir si ce M^r Wagner est encore dans vos quartiers. Vous me feriez plaisir de luy faire dire que j'attens sa reponce, et que je m'étonne de son silence. 5

327. CHRISTOPHE BROSSEAU AN LEIBNIZ

[Paris,] 19. August 1703. [232.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 119 Bl. 376–377. 1 Bog. 4^o. 3 S. Eigh. Anschrift.

Ce 19. d'Aoust 1703. 10

La lettre que vous avez bien voulu m'écrire, Monsieur, le 20^e de Juillet sous le couvert de Madame, m'a bien esté rendüe. Pour y répondre avec ordre, et article par article, Je vous diray que je n'ay point encor touché ce que J'ay avancé pour la graveure du portrait de feu Mg^r l'Electeur, mais que les ordres ayant esté donnez pour le payement de cette avance, l'affaire doit estre considérée come faite, et je n'attends plus pour la terminer que la lettre de change que Mons^r Schlemm a promis de m'envoyer incessamment. Il faut encore pour sortir tout à fait d'affaire, donner 500. *℥* à M^r Drever. 225. *℥* pour le Papier, et 250. *℥* pour l'impression de 2 500. estampes que vous m'avez marqué desirer. J'ecris un mot là dessus à Mons^r de Goris que Je vous supplie de luy rendre. Lorsque l'on contentera le d^t S^r Drever, Je prendray avec Mons^r Pinsson toutes les précautions nécessaires pour empecher qu'on n'abuse de la Planche, et Je la retireray même aussy tost apres l'entière impression des 2 500. estampes. Je vous feray tenir d'avance par le correspondant que 15 20

2 Wagner: G. Wagner.

Zu N. 327: *K* antwortet vielleicht auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief vom 20. Juli 1703, vgl. Z. 11. Beischluss zu *K* war ein nicht gefundener Brief von Brosseau an F. W. von Schlitz, gen. von Görtz (vgl. Z. 19) sowie vielleicht die Abschrift eines Briefes von E. (?) Walter an J. Ph. Schlemm vom 12. August 1703 (LBr. 119 Bl. 375) von Brosseaus Hand. Das nächste überlieferte Stück der Korrespondenz (Brosseau an Leibniz) datiert vom 20. Januar 1704 (Druck in I, 23). 12 Madame: Elisabeth Charlotte von Orléans. 17 Drever: P. Drevet. 22 correspondant: nicht ermittelt.

nous avons à Basle l'une des premières épreuves, et en attendant Je chercheray une voye
seure de vous faire tenir cette planche. Je vous feray tenir, s'il est possible, aussy tant les
Manuscrits de Mons^r de la Loubere, que le livre qui enseigne *l'art de tourner*. J'ay fait
donner en mains propres à Mons^r de Fontenelles la lettre que vous m'avez recommandée.
5 celle que vous luy avez écrite il y a 2 mois, luy a esté rendüe, et il n'y a guere moins
de 3 semaines que je vous ay fait tenir une des sienes dans un de mes pacquets à Mons^r
Schlemm. Vous devez avoir receu depuis longtemps un paquet du R^d P^{re} le Gobien où
il y avoit des observations de vostre goust. Je l'ay prié de continuer à vous faire part des
nouvelles qui luy viendront[.] Le R^d P^{re} Verjus a eu le soin d'envoyer au R^d Pere Bouvet
10 la lettre que vous luy avez écrite. Je ne puis, Monsieur, mieux finir celley qu'en vous
assurant que je suis (...)

M^r de Leibniz.

328. CHRISTOPH CELLARIUS AN LEIBNIZ

Halle, 23. August 1703. [277. 360.]

15 **Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 147 Bl. 3–4. 4°. 2 S. Geringfügiger Textverlust durch
Siegelausschnitt. Eigh. Aufschrift mit Verwendung von Auszeichnungsschrift. Siegelrest.
Bibl.verm.

Illustri Viro Godefrido Guilielmo Leibnitio Chr. Cellarius S. D.

Praevenisti me officio et humanitate. Suscipi enim in fidem tuam et inter tuos nume-
rari semper quidem optavi; sperare autem non sustinui conscius tenuitatis meae. Novi, Vir
20 summe, a quantis ingeniis non Germaniae modo, sed exterarum etiam gentium colaris:
quibus admiscere meum, supra sortem esse meam, ac Tibi forte incommodum existima-

3 Manuscrits: vgl. *Bund-Buch* u. *Abscheid-Buch*, SV.; vgl. auch N. 123. 3 livre:
Ch. PLUMIER, *L'art de tourner*, 1701. 4 lettre: nicht gefunden, wohl Beischluss zum nicht gefundenen
Leibnizbrief vom 20. Juli 1703. 5 celle: Möglicherweise meint Brosseau Leibniz' Brief vom 10.(?) April
1703 (LBr. 275 Bl. 14–15, 18–21, Druck in Reihe II). Ein Leibnizbrief vom Juni 1703 ist nicht gefunden.
6 une des sienes: Fontenelles Brief vom 6. Juli 1703 (LBr. 275 Bl. 16–17, Druck in Reihe II). 7 paquet:
vgl. N. 186. 10 lettre: N. 218.

Zu N. 328: *K* antwortet auf N. 277. Eine Antwort scheint zunächst nicht erfolgt zu sein.

bam. Quanti ergo faciendum est, habere eum obvium et benigne adeuntem, a quo satis
 fuisset mihi, si sollicitassem, non excludi? Quod autem sero tuis benevolentiae plenis re-
 spondeo, non negligentia mea, sed aliae res in caussa exstiterunt. Vix adlatae erant tuae
 litterae, quum fama nuntiaret, Te peregre profectum esse, nec tum agere Hanoverae. Ex-
 spectavi reditum, quamquam de illo nihil rescire potuerim: expectavi etiam facultatem
 5
 referendi, quia non solas litteras, sed cum signo observantiae in Te meae conjunctas,
 volui transmittere. Accessit, quod amplissimi viri caussa, Gisb. Cuperi, Tu prior ad me
 dedisti litteras. Ut vero intelligas, quae cum illo mihi commercia intercedant, Sedulii
 poemata, illo hortatore in lucem prodeuntia, volui una offerre: sed moratur typographus,
 nec ante Septembrem conficiet. Nolo ergo diutius me in mora esse, aut Te in expec-
 10
 tatione, praesertim quum non [desit], Böhmero collega indicante, cui committam quae
 velim referenda. Panegyrici sunt veteres, et quaedam oratiunculae: Prudentium paullo
 ante emissum, non dubito Te vidisse. Nunc *Asia* mea *antiqua* excuditur, quam *Africa*
 eodem comprehensa volumine sequetur. Ita vero est, ut scribis; in Herodoto, in *Periplo*
 15
 multa sunt obscura, quorum quaedam illustravi. Quis enim potest omnia in *tenebris* hisce
Cimmeriis? Plura proxime cum Sedulio. Vale. XXIII Aug. MDCCIII Hala.

Summo et illustri Viro Godefrido Guilielmo Leibnitio, Potentissimorum Principum,
 Regis Borussiae et Electoris Brunsvigo-Luneburgensis Consiliario Intimo, Patrono ma-
 ximi faciendo Hanoveram.

4 litterae: N. 277. 4 peregre profectum: Gemeint ist vermutlich Leibniz' beabsichtigte Reise an den Berliner Hof im Gefolge der Kurfürstin Sophie Anfang August 1703, für die er jedoch keine Erlaubnis erhielt; vgl. z. B. N. 53. 8 litteras: vgl. N. 277. 9 poemata: C. SEDULIUS, *Mirabilium divinatorum libri*, ed. Chr. Cellarius, 1704. 9 typographus: nicht ermittelt. Das Werk erschien in der Druckerei des Franckeschen Waisenhauses zu Halle. 11 Böhmero: vermutlich J. H. Böhmer, der eine Professur an der Juristischen Fakultät der Universität Halle innehatte. 12 Prudentium: vgl. A. PRUDENTII *Clementis quae exstant*, ed. Chr. Cellarius, 1703. 13 f. *Asia* . . . sequetur: Gemeint ist vermutlich Chr. CELLARIUS, *Notitia orbis antiqui sive Geographia plenior*, Bd 2.3 *Asiam et Africam antiquam exponens*, 1703–1706 (vgl. SV.). Das Exemplar der HANNOVER *Leibniz-Bibl.* (E-A 7015) trägt die Widmung „Pro H. Rath Leibnitz“. 14 Herodoto: HERODOT, Ἱστορίαι. 14 *Periplo*: vgl. N. 277. 15 illustravi: Gemeint ist vermutlich das Z. 13 f. gemeinte Werk, z. B. S. 885. 15 f. *tenebris* . . . *Cimmeriis*: vgl. etwa AMMIANUS Marcellinus, *Res gestae*, XXIX 2, 4. 16 proxime: Die Übersendung des Werkes erfolgte mit N. 360.

329. BARTOLOMEO ORTENSIO MAURO AN LEIBNIZ

Lietzenburg, 30. August [1703]. [322. 352.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 619 Bl. 103–104. 1 Bog. 8°. 4 S.

Lutzelnb. le 30 Aoust

5 J'ay receu, Monsieur, devant hier deux de vos lettres l'une de Bronsvich du 22, autre
sans datte où vous me dites d'en estre de retour. Me l'El^{ce} s'estonnoit de vostre silence, et
tous les jours demandoit si vous aviez escrit, et où vous estiez: il est de ses douleurs ce que
vous en craigniez, *manet altum pectore vulnus*, cette Idee cruelle ne se peut pas si tost ni
oublier ni appaiser, si l'on pouvoit nous la voudrions pouvoir effacer mesme par n[ost]re
10 sang. La Reine fait son poss[ib]le. On avoit preparé des petits divertisse[men]s devant ces
malheurs, apres lequel ils ne sont plus de saison, ni selon la bienséance. M^{lle} de Pellenitz
m'a fait travailler, j'ay esté complaisant malgré la migraine pouvant monter sur Parnasse
sans scrupule, Me l'El^{ce} s'en fait un d'estre presente à la representation devant que le
corps soit mis en terre, ou au lieu du Depost: la Reine n'a pas cette delicatesse: je vous
15 ay souhaitté icy ou pour oster ces difficultez, ou pour les concilier, ou pour trouve[r] des
expedians qui ne sont pas aisés à trouver, mais je vous trouve heureux de n'y estre pas à
cause de cela, on vous attend pourtant. Me la Comtesse a tres bien reçû vos compl[imen]s
et temoigne pour vous une part[iculier]re amitié et consideration, elle est charmante quand
elle veut, et M^r le Comte tres obligeant et fort honneste: M^r d'Hamerath a tres bien reçu

Zu N. 329: *K* antwortet auf zwei nicht gefundene Leibnizbriefe vom 22. August bzw. vermutlich von Ende August, von denen der erste vielleicht die Antwort auf N. 322 war. Die Antwort erfolgte vermutlich in dem nicht gefundenen Leibnizbrief, der aus N. 352 zu erschließen ist. 7 *ecrit*: zu Leibniz' Erklärung für sein längeres Schweigen vgl. N. 63. 7 *douleurs*: über den Tod ihres Sohnes Christian; vgl. N. 322. 8 *manet ... vulnus*: vgl. VERGIL, *Aeneis*, 4, 67. 10 *divertisse[men]s*: Vermutlich gehört in diesen Zusammenhang die in LH V 5 2. Bl. 131–136 überlieferte Beschreibung (von Schreiberhand notiert) einer Darbietung mit Musik „Le triomphe d'Apollon“, die von Leibniz mit „1703 Septembre“ datiert wurde. 12 *fait travailler*: Gemeint ist vermutlich das Verfassen von Theaterstücken. 14 *mis en terre*: am 25. Oktober 1703 in Herzberg. 17 *attend*: In N. 63 hatte Leibniz die Hoffnung auf „un petit tour à Berlin“ während der Abwesenheit Kurfürst Georg Ludwigs geäußert; vgl. auch N. 336. 17 *Comtesse*: Gemeint sein könnte Catharina Kolbe von Wartenberg. 19 *Comte*: Gemeint sein könnte J. C. Kolbe von Wartenberg.

vos comissions, je luy donnay en main propre v[ost]re lettre que j'avois recom[an]dee à M^{lle} de Schlippenbach le jour mesme du festin à la maison des postes, il me promit de vous servir, il vous en aura escrit. M^r le Co. Dohna et M^r d'Obresenski, la (p^{se} Mole) et les autres vous font mille remercim[en]s de v[ost]re souvenir, et vous souhaitent icy, mais la Reine plus que toutes, et les Princesses aussy: on parle d'un mariage, M^e la P^{sse} de Courlande merite toute sorte de biens. Mon valet a rendu hier la l[ett]re à M^r Cuneo en personne hier à Berlin. Je suis faché de l'obstination de Wolfenb., vous faites bien de taire les compl[imen]s, je voudrois que personne n'en fist sur ce triste sujet à S. A. El.

330. LEIBNIZ AN KÖNIGIN SOPHIE CHARLOTTE

[Hannover, 1. (?) September 1703]. [323. 336.]

Überlieferung: L Konzept: LBr. F 27 Bl. 121. 4^o. 1 1/2 S. Mit mehreren Korrekturen. Auf Bl. 121 v^o L¹ von N. 293. Bibl.verm.

Madame

J'estois assés bien remis à Bronsvic, dont j'ay escrit à V. M. aussi bien qu'à Mad. l'Electrice: mais il restoit encor quelque chose qui a porté la nature à des nouveaux efforts

1 comissions: die Anfertigung einer Zeichnung für eine in England geplante illustrierte Ausgabe von CAESAR, *Bellum Gallicum*; vgl. N. 320. 1 lettre: N. 320. 2 M^{lle} de Schlippenbach: Hofdame Königin Sophie Charlottes. 3 escrit: F. von Hamrath antwortete am 1. September mit N. 331. 3 Co. Dohna: vermutlich A. Graf zu Dohna-Schlobitten. 3 d'Obresenski: F. B. von Dobrzensky. 3 (p^{se} Mole): nicht identifiziert. 5 mariage: Maria Dorothea von Kurland heiratete am 30. Oktober 1703 Markgraf Albrecht Friedrich von Brandenburg; vgl. SCHNATH, *Geschichte*, 4, 1982, S. 626 Anm. 16. 6 valet: nicht ermittelt. 6 l[ett]re: vermutlich einer der beiden nicht gefundenen Leibnizbriefe, die J. J. J. Chuno in N. 344 erwähnt. 7 l'obstination: Schwierigkeiten in der Umsetzung des am 20. Juli 1703 zwischen Celle und Wolfenbüttel unterzeichneten Burgdorfer Exekutionsrezesses hatten zur Forderung Hannovers auf der Hauskonferenz vom 20. August 1703 nach Aufkündigung des Vertrages geführt; vgl. SCHNATH, *Geschichte*, 3, 1982, S. 389 f.

Zu N. 330: Die Abfertigung (nicht gefunden) folgt auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief (vgl. Z. 14 f. Erl.); er war wohl die Antwort auf N. 323, worauf der Hinweis auf eine mögliche Berlin-Reise (S. 564 Z. 10–12) nochmals Bezug nimmt. Unser Stück wird beantwortet durch N. 336. Aufgrund inhaltlicher Berührungen ist gleichzeitige Entstehung mit N. 67 anzunehmen. 14 remis à Bronsvic: Hitze und Unwohlsein veranlassten die Reise nach Braunschweig (vgl. etwa N. 319, N. 63), wo Leibniz zwischen dem 14. und 22. August nachweisbar ist; am 25. August war er noch nicht wieder in Hannover eingetroffen, vgl. N. 66. 14 f. escrit ... l'Electrice: Am 22. August schrieb Leibniz aus Braunschweig N. 63 an die Kurfürstin; ein möglicherweise gleichzeitiger Brief an die Königin ist nicht gefunden.

à mon retour icy: qui m'ont fort affoibli dans un jour ou deux, comme si j'avois pris un violent remede, parce qu'apres cela l'estomac se revoltoit durant quelques jours, contre tout ce que je pouvois prendre. Mais enfin il s'est apaisé et je commence de retourner aux nourritures solides peu à peu. Le meilleur a esté que pendant cette revolution il n'y
5 a pas eu des marques de fièvre, qui m'auroient pû attirer une constitution hectique dont la mienne ne paroist pas trop éloignée. On a tousjours sujet de rendre graces au Supreme Auteur de toutes choses: mais comme on ne sauroit le faire tousjours, il est bon d'y penser en des telles occasions. Je ne say comment je me suis emancipé d'écrire tant à V. M. de ce qui me regarde, et je n'avois dessein de le toucher, que pour m'excuser de ce que je
10 ne fais assez assiduellement ma cour par lettres. V. M. juge bien que pour la pouvoir faire en personne, il me faudra encor quelque petit intervalle, mais quand il plaira à V. M. de faire donner des ordres pour cela, le meilleur sera qu'il ne s'en fasse point de bruit.

Je m'imagine que le Traité entre le Roy et la Suede aura esté menagé par Monsieur Lilienroth comme celuy que les Estats ont conclu avec cette Couronne. Car M. Lilienroth vient de partir de la Haye pour retourner à Stockholm, c'est une marque que les traités sont signés au moins, jusqu'à la ratification. S'il ne tenoit qu'à reconnoistre vostre Majesté personnelle, Madame, je crois que le Nord et le Sud se seroient fait depuis long temps un plaisir d'y concourir de leur suffrages. Cependant il importe beaucoup que la correspondance entre le Roy et la Suede soit rétablie, à quoy nostre Cour s'est tousjours
20 fait un plaisir de contribuer par des bons offices quoyque je sache que des personnes à Berlin ont voulu se persuader le contraire, mais j'espere qu'ils se desabuseront peu à peu, et que le sejour de Mad. l'Electrice servira à preparer l'esprit du Roy à recevoir des bonnes impressions sur bien des choses. Je suis avec devotion.

5 fieure *L korr. Hrsg.*

13 Traité: der Vertragsentwurf vom 29. Juli über die Anerkennung der preußischen Krone durch Schweden, Unterstützung Friedrichs I. in der Auseinandersetzung um die oranische Erbschaft, Nichtunterstützung Polens im Nordischen Krieg durch Preußen und gemeinschaftlichen Schutz protestantischer Interessen; die Ratifizierung war am 15. September abgeschlossen. 14 Lilienroth: N. Eosander Baron Lillieroot, bis 18. August als außerordentlicher Gesandter in Den Haag. 14 conclu: Gemeint sind wohl Abmachungen vom August 1703 zwischen den Generalstaaten, England und Schweden, die zur Annäherung Schwedens an die Große Allianz beitragen sollten; vgl. N. 67.

331. FRIEDRICH VON HAMRATH AN LEIBNIZ

Berlin, 1. September 1703. [320.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 5 (Addison). Bl. 5–6. 1 Bog. 4^o. 4 S.

Celle qu'il vous a plû me faire l'honneur de m'escire le 12 du mois d'aoust m'a esté
 bien rendues ces jours passés par Mons^r l'Abbé Hortense, Je n'ay pas aussi manqué de
 représenter treshumblement à Sa Maj^{té} ce qu'on souhaite en Angleterre à l'égard d'une
 delineation d'un *Auer Ochs* faite après nature et comme Sa Maj^{té} l'a agrée on a deja
 mis ordre que cette delineation soit achevée au plustôt, je tacheray aussi de vous faire
 avoir la description la plus exacte que je pourray des qualités de cet animal.

Au reste Monsieur je me souviens de ce que vous m'âvés bien voulu recommander à
 Vôtre depart touchant le poeme que M^r l'Abbé Guidi a fait au dernier anniversaire du
 Couronnement. Sa Maj^{té} a aussi ordonné de luy donner de sa part une Medaille d'or.
 J'ay donc taché de luy en faire avoir une de celles que Sa Maj^{té} a fait frapper depuis
 qu'elle a establie la dignité Royale dans sa Maison, Mais comme la mort de M^r Pfaltz
 est cause qu'il n'y en a point de faits, j'ay mieux aimé d'envoyer à mon dit S^r l'Abbé
 Guidi les Medailles cy-jointes, que je vous supplie de luy vouloir bien faire tenir, que de
 le faire attendre plus long temps, je suis et seray tousjours avec autant d'estime que de
 passion (...)

à Berlin ce 1 Sept^{br} 1703.

Zu N. 331: *K* antwortet auf N. 320 und nimmt Bezug auf N. 247. Beilage waren für G. Guidi bestimmte Medaillen (Z. 16). Das nächste überlieferte Stück der Korrespondenz ist Leibniz' Brief an Hamrath vom 3. Mai 1704 (Druck in I, 23). 8 ordre: Nach Hamraths Brief an H. Mauro vom 12. September 1703 (LBr. 5 Bl. 7–8) ging der Auftrag an „le Sr. Merck, Peintre du Roy“. Zur Übersendung der Darstellung nach England vgl. Leibniz an H. Sloane, 15. November 1704 (LONDON *British Library* Sloane 4039 Bl. 390–391; Druck in Reihe III); der danach gefertigte Kupferstich von C. Huijberts erschien in C. Julius CAESAR, *Opera quae extant*, T. 1, 1712, nach S. 134. 11 poeme: vgl. G. GUIDI (SV.). 11 anniversaire: am 18. Januar. 14 Pfaltz: der Medailleur R. Faltz. 16 cy-jointes: nicht ermittelt.

332. FÜRSTIN LUISE VON HOHENZOLLERN AN LEIBNIZ

Lietzenburg, 1. [September 1703]. [265. 377.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. F 21 Bl. 50–53. 2 Bog. 4°. 6 S. Oben links auf Bl. 50 r° von Leibniz' Hand: „de Mad. la Princesse de HohenZolleren“. Mit Korrekturen.

5

Lutzenbourg le 1 decamber

vos lestres me fond toujours un plaisir extreme mais scaÿ qui m'ant fait ancor plus
 est d'avoir apris que vous demandé un *fuehr Zettell*. M^r le dux Antoine a trop de bonté
 de ce souvenir de moy et de me croire de quelque utillité aux grandes prinsçesse qui on
 ressus la perte quelle vienne de faire an satisfaisant la nature et la raison sans etouffer les
 10 mouvemens du sans[.] il fond faire à leur esprit le chemin qu'un autre atandroit du temps.
 vous avez bien raison M^r de vous plainder à moy q'une armé de 50. milles hommes toutes
 belles troupes ne serve qu'à nous wanger. le siege de Brisac fait ancor unne dangereuse
 divertion. l'unique espoir qui nous reste ce fond sur le voiage de l'archeduque mais il
 15 ne le croit à Vienne[.] les Fransuoys qui depui si lontemps sont informé du desegnes
 pourons bien tenter à le traverser et si ne le fond pas cet unne marque que le partys de
 l'archeduque n'est pas si fort comme l'on s'ans flate, je quiteray avec vostre permission
 les afair d'estat pour an revenir aux mienne. le dux Antoine contriburay beaucoup à les

Zu N. 332: *K* antwortet auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief. Die Bezüge auf Äußerungen Herzog Anton Ulrichs (Z. 7–10) lassen darauf schließen, dass Leibniz' Schreiben, vermutlich zugleich die Antwort auf N. 265, wahrscheinlich nach einer persönlichen Begegnung mit dem Wolfenbütteler Herzog während Leibniz' Reise nach Braunschweig und Wolfenbüttel, wohl vom 13. bis nach dem 25. August 1703, entstand. Eine Antwort auf unser Stück ist nicht überliefert. Dieses selbst wird irrtümlich auf den 1. Dezember datiert und vielmehr bereits am 1. September 1703 verfasst worden sein. Auf dieses Datum verweisen sowohl die Z. 12 erwähnte, noch andauernde Belagerung von Breisach als auch die Z. 7 genannte Bitte von Leibniz um einen „Fuhrzettel“ nach Lietzenburg. Seit Mitte Oktober 1703 hielt Fürstin Luise sich nicht mehr am Berliner Hof auf (vgl. N. 377). 7 demandé: Noch aus Braunschweig hatte Leibniz um einen „Fuhrzeddel“ nach Lietzenburg gebeten (vgl. N. 63; zur geplanten, aber nicht angetretenen Reise vgl. auch den Briefwechsel mit Königin Sophie Charlotte, N. 330 und N. 336). 8 souvenir: Fürstin Luise war Ende 1700 bei Herzog Anton Ulrich zu Gast gewesen. 12 siege: Nach mehrwöchiger Belagerung wurde Breisach am 8. September 1703 den französischen Truppen übergeben. 13 voiage: der Zug des am 12. September 1703 zum spanischen König Karl III. proklamierten Erzherzogs Karl auf die Iberische Halbinsel (vgl. N. 350 u. Erl.; zur Einschiffung vgl. N. 444 u. Erl.).

finir s'il vouloit continuer à persuader le dux de Gota à ce declarer anver les prinsce de Zoller sur le sujet de question. porté le à cella je vous an prie. je ne peus m'ampecher de vous comter à quel point tous qui vient de la reine fait impretion sur moy. Madame l'e^{ce} disant que le dux Rodolf August avèz badinée sur le mariage estant à Hanover cella donna aucation à la reine de me dire donnai lui vostre fielle an plaisantant[.] j'an ay ris mais 5
cette panssé m'a assé frapé pour avoir la curiausité de vous demander s'il est possible que ce prinsce voulut ancor ce marier et si cella deplairoit beaucoup à Wolfenbutel[.] ma curiausité pouroit aitre mal interpreté[.] ainssi je vous prie de la menager et de la contanter[.] ne permeté pas que l'on ce rejouisse inutillement de vous voire issi[.] l'autonne 10
y est agraiabel et je suis comme toujours (...)

333. ANDREW FOUNTAINE AN LEIBNIZ

Oxford, 21. August (1. September) 1703. [179.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 279 Bl. 16–17. 1 Bog. 4°. 4 S. Auf Bl. 16 r^o oben Vermerk von Leibniz' Hand: „resp.“.

Oxoniae Aug. 21. 1703. 15

The hopes I have of seeing my Friends and acquaintance next carneval at Hannover have made me not soe diligent in writing as I ought, but at the same time I must beg you not to call this neglect of mine ingratitude; for I doe assure you I am as sensible of

9 unitillement *K*, *korr.* *Hrsg.*

1 continuer: Anton Ulrich hatte sich wahrscheinlich bereits Anfang 1701 eines Votums für die Anerkennung der Gleichrangigkeit der Fürsten von Hohenzollern-Hechingen mit den alten Fürstenhäusern wegen an Herzog Friedrich II. von Sachsen-Gotha-Altenburg gewandt (vgl. I, 19 N. 216 sowie die Briefe Luises von Hohenzollern an Leibniz vom 5. April 1702 bzw 14. Dezember 1702, beide I, 21). 3 Madame l'e^{ce}: Kurfürstin Sophie. 4 dux: Anfang Juli 1703 hatte Herzog Rudolf August von Wolfenbüttel den kurfürstlichen Hof in Hannover besucht. Seine zweite Gemahlin Rosine Elisabeth war 1701 gestorben. 5 fielle: die dreizehnjährige Luise Ernestine Friederike von Hohenzollern-Hechingen.

Zu N. 333: Hinweise auf den Inhalt der nicht gefundenen Antwort (vgl. Überlieferung) sind in N. 418 und N. 430 enthalten. Darauf antwortet Fontaine am 9. Februar 1704 (Druck in I, 23). — Eine

the honours and favours I received at Berlin and Hannover as t'is possible, and I wish every body that had bin there were as gratefull, and that every Englishman was as sincerely a wellwisher to the house of Hannover as I am. You are too well instructed in our Politicks that I need give you an account how matters stand in England; and
 5 when I think of Scotland, I cant help asking you whether you still have the same opinion you had of my L^d Roxborough. I am now buried in publishing Saxon coines and I hope in a short time to send you my book finished. We have at present in the University presse many books Ready to be published; the most considerable of which are Dionysius Harlicarnasseus, Caesar Comentaries in Folio, the third Volume of the Old Geographers
 10 and a great many English ones. I spoke last week with M^r Tyrrell, and he desired me to ask you whether you have received the *Chronica Normannica Roberti de Monte* that he

bei KEMBLE, *Correspondence*, 1857, S. 37 (in engl. Übers.) als Mitteilung an Fontaine vom 4. September 1704 wiedergegebene nachrufartige Äußerung über den hannoverschen Prinzen Christian kann nicht aus Leibniz' Antwort auf unser Stück stammen. Der Erwägung, diese Mitteilung könne spontan entstanden sein, um Fontaine vom Tode des ihm bekannten und von ihm geschätzten Prinzen (vgl. I, 20 N. 437) zu unterrichten, stehen die von Austausch in längeren Intervallen und von Fontaines Initiative geprägte Korrespondenzstruktur sowie das Fehlen einer Reaktion seinerseits in seinem Antwortbrief entgegen. KEMBLE schöpfte für seine Ausgabe in erster Linie aus Leibniz' Nachlass (vgl. *a. a. O.*, S. XLIV), darauf beruhen die von ihm nach Konzepten gedruckten Leibnizbriefe an Fontaine; es ist nicht wahrscheinlich, dass gerade der fragliche Teiltex auf eine anderweitig überlieferte Abfertigung von Leibniz zurückginge. Aufgrund der Entsprechung zwischen der in Frage stehenden Passage und Leibniz' Mitteilung am Ende von N. 339 (S. 582 Z. 2–7) betrachten wir J. Ker of Roxburghe als deren Adressaten. Erklärungsbedürftig bleibt freilich die Datumsangabe bei KEMBLE. Wir führen sie auf einen (heute nicht mehr gefundenen) datierten Auszug zu Prinz Christian zurück, den KEMBLE versehentlich Fontaine zuordnete und in Übersetzung druckte (zu einem Irrtum KEMBLE über den Ort von Fontaines und Prinz Christians Begegnung vgl. *a. a. O.*, S. 38 und S. 262). 5 Scotland: wohl in Bezug auf die Stellung Schottlands zur Union mit England und zur hannoverschen Sukzession. 5f. opinion ... Roxborough: Leibniz und der schottische Peer J. Ker Earl of Roxburghe, der im Sommer 1703 mit der Mehrheit des schottischen Parlaments gegen die Union mit England stimmte, werden einander bei dessen Besuch am Berliner Hof (vgl. N. 235) während Leibniz' Berlinaufenthalt 1702/03 begegnet sein; in dieser Zeit gab es vermutlich auch mündlichen Meinungsaustausch über ihn mit dem ebenfalls in Berlin anwesenden Fontaine. In der im Mai 1703 mit N. 235 einsetzenden Korrespondenz und seiner weiteren politischen Tätigkeit erscheint Roxburghe als Befürworter der Thronfolge des Hauses Hannover und der Union. 7 book: A. FOUNTAINE, *Numismata Anglo-Saxonica et Anglo-Danica*, 1704. 8f. Dionysius Harlicarnasseus: DIONYSIUS HALICARNASSENSIS, *Opera omnia*, 1704. 9 Caesar ... Folio: Die Ausgabe erschien 1712, s. CAESAR, SV. 9 third ... Geographers: Gemeint ist vermutlich J. HUDSON, [Hrsg.] *Geographiae veteris scriptores*, T. 2, 1703; T. 3 erschien 1712. 11 *Chronica ... Monte*: J. Tyrrell hatte auf Leibniz' Bitte hin im Dezember 1702 eine Abschrift von ROBERT von Torigny, *Chronica* (s. SV.) geschickt; vgl. die Briefe James Tyrrells an Leibniz vom 1. (12.) Dezember bzw. 13. (24.) Dezember 1702 (I, 21).

sent to you by the Baron Schuitz. I am in hopes to see you next Carnevall at Hannover, and shall be very much pleased with the good news of your being perfectly recovered, though I am afraid that you like the rest of my acquaintance at Hannover have forgot my name almost by this time. I desire you to command me freely if I can doe you any service, for there is nobody more heartily wishes for an oppertunity to convince you of their gratitude than <...> 5

if you please to write to me direct Thus. To S^r Andrew Fontaine in the Inner Temple London.

Pray present my humble service to Mad^{le} Pelnitz or if she be married, I wish her much Happynesse and my respects to all the *Belles Filles d'Honneur*. 10

334. LEIBNIZ AN CARLO MAURIZIO VOTA

Hannover, 4. September 1703. [233.]

Überlieferung:

- L* Konzept: LBr. 968 Bl. 15–16. 1 Bog. 4° auf 98 mm Breite beschnitten. Mit Korrekturen. 3 S. (Unsere Druckvorlage.) — Gedr. (teilw.): BODEMANN, *Neues Archiv f. sächs. Geschichte*, 4, 1883, S. 180 (= S. 572 Z. 8–11). 15
- A* Abschrift von *L*: GÖTTINGEN *Universitätsbibl.* Hschr. Philos. 138m 3 Bl. 14–16. 1 1/2 Bog. 2°. 6 S. von Schreiberhand.

Au R^{me} Pere le R^{me} Pere Vota Confesseur du Roy de Pologne.

Mon Reverendissime Pere Hannover ce 4 septemb. 1703. 20

Je ne say, si Vostre paternité Rev^{me} a receu la lettre que je me suis donné l'honneur de vous ecrire de Berlin, où je fais mention de celle de la Reine pour Vous. Cependant

22 où ... Vous. *ery. L*

1 Schuitz: L. J. Sinold gen. von Schütz, Vertreter der Welfenhöfe in London. 9 Pelnitz: H. Ch. von Pöllnitz, erste Hofdame der Königin Sophie Charlotte.

Zu N. 334: Die nicht gefundene Abfertigung wurde von J. J. J. Chuno weitergeleitet (vgl. N. 344). Der nächste Brief der Korrespondenz, Leibniz an Vota, datiert vom 10. März 1704 (Druck in I, 23). 21 lettre: N. 233. 22 celle: Eine nicht gefundene Abschrift der nicht gefundenen Abfertigung von Sophie Charlotte an Vota (datiert, aufgrund der Erwähnung in N. 233 S. 397 Z. 5, nach dem 1. Mai 1703), gedr. durch J. Lenfant in: J. LE CLERC, *Bibliothèque choisie*, 1711, Bd 23, S. 334–348.

M. Eccard estant venu icy en attendant que son affaire de la profession acheve de se regler à Dresde, m'a dit que Vous aviés eu quelque soubçon que j'estois auteur des points de controverse mis dans cette lettre de sa M^{te}, sur tout à l'égard de l'autorité des peres et particulierement de S. Augustin.

5 Mais puisque je vous ay écrit positivement mon R^{me} Pere, que je n'approuvois gueres ce qu'on y rapporte sur ces points, et que M. l'Enfant en avoit dressé le tout; il faut croire ou que ne vous n'ayiés point receu mon desaveu, ou que vous ayiés changé d'opinion à mon egard et me croyiés peu sincere, dont je seroit fort fâché.

10 Si on m'avait consulté là dessus, on vous aurait envoyé simplement l'Apologie que M. l'Enfant faisoit de ses sentimens là dessus. Mais comme mon indisposition m'avoit éloigné de la cour pendant quelques jours, je trouvoy tout dressé comme on vous l'a envoyé et la lettre estant mise au net, on me chargea même de la revoir parce que M. l'Enfant n'y estoit pas. Ainsi vous aurés vû ma main particulierement à l'égard des citations à la marge omises dans la copie, mais je n'y ay point d'autre part et j'ay déclaré, que je
15 ne voudrois pas qu'on parlât sur ce ton là, car pour moy je suis quant à l'autorité des peres dans les sentimens de George Calixte et autres excellens protestans, qui y deferoient beaucoup. Et même M. Jaquelot a esté de mon avis.

D'ailleurs nous avons fort disputé ensemble. Mons. l'Enfant et Beausobre d'un costé, et moy de l'autre devant la Reine sur les questions du franc arbitre. Et quoyque je sois
20 plustost pour vos peres à l'égard des enfans morts sans baptême, et à l'égard de la grace

9 là dessus, (1) la Reine n'y auroit puis d'autre part, (a) qve de joindre à sa lettre l'Apologie (b) qve d'enfermer dans Sa lettre (2) on vous L 14 marge; (1) Mais je (a) décl *bricht ab* (b) J'ay déclaré à la Reine et ailleurs (2) omises L 19 devant ... questions *erg. L* 20 baptême, (1) et le peu de necessité qve je vois dans la grace efficace (a) pour (b) par elle même; neantmoi *bricht ab* (2) et à l'égard

1 son affaire: Zu J. G. Eckharts Expektanz auf eine Professur an der Universität Leipzig oder Wittenberg vgl. N. 39. 10 indisposition: Leibniz litt im Frühjahr 1703 an Beinbeschwerden. 13 ma main: Der entsprechende Brief (vgl. S. 569 Z. 22) mit Leibniz' Randbemerkungen wurde nicht gefunden. 19 sur ... arbitre: vgl. N. 306 u. Erl. 20 vos peres: In dem bereits erwähnten Brief von Sophie Charlotte an Vota wird insbesondere der Jesuit J. Adam und dessen Haltung gegenüber Augustinus erwähnt und dabei P. BAYLE, *Dictionnaire historique et critique*, (vgl. SV.), genannt. Namentlich angeführt wird in diesem Zusammenhang u. a. der Jesuit F. Annat. An diese Stelle dürfte Leibniz hier denken.

efficace; que pour S. Augustin même, ne trouvant point ny de justice dans la condamnation de ces enfans là ny de la raison dans la pretendue grace tousjours efficace par elle même; neantmoins je suis pour S. Augustin sur d'autres points connexes; et je ne crois pas qu'on ait jamais si bien penetré avant luy dans l'origine du mal non opposée à la bonté de l'auteur de l'univers et dans la determination certaine de toutes choses non opposée à la contingence ou à la liberté des creatures. De sorte que ce grand homme a tousjours esté l'objet de mon admiration. Ce sont là mes vrais sentimens, sur les quels je ne biaise jamais. 5

Madame l'Electrice estant allée à Luzembourg chez la Reine sa fille, y a receu la triste nouvelle de la mort du Duc Christian son fils. Quoique la fermeté d'esprit de cette Princesse soit admirable, neantmoins son coeur est extremement sensible. Ainsi il vaut mieux qu'elle ait sçu ce malheur là qu'icy parce que le Roy et la Reine de Prusse et tout Berlin travaillera à la divertir de ces pensées, et la nouveauté et variété des objets et personnages y servira beaucoup. Au reste c'est veritablement une grande perte: car ce Prince avoit le coeur le mieux tourné que j'aye connu. Voilà trois freres peris au service de l'Empereur. Plût à Dieu que les affaires de Sa Majesté Imperiale allassent mieux. L'Expedition de l'Archiduc nous donne encor de l'esperance. Cependant un grand tourbillon va fondre sur la Hongrie du costé de la Pologne. Sous Ragazi armé apparemment de l'argent de France qui attirera Wallaches, Cosaques, Tartares, et même quelques Polonois seront au parti. Dans un autre temps cette cohüë ne seroit pas à craindre. 10 15 20

1 efficace; (1) ne me paroissant (2) qve pour (a) ceux qv'o bricht ab (b) ceux qu'on appelle jansenistes (3) qve pour L 4f. non opposée . . . l'univers erg. L

1 Augustin: Zum Thema Verdamnis der ungetauft verstorbenen Kinder vgl. z. B. AUGUSTINUS, *De nuptiis et concupiscentia*, 1, 22; zum Thema Gnade (gratia efficax) vgl. z. B. DERS., *De natura et gratia, contra Pelagium, ad Timasium et Jacobum*, 1. Vgl. auch IV, 5 N. 50, S. 469f. 4 mal: Vgl. z. B. AUGUSTINUS, *De civitate Dei*, 11. 5 determination certaine: Vgl. z. B. AUGUSTINUS, *De civitate Dei*, 17. 9–15 Madame . . . connu: vgl. die fast gleichlautenden Formulierungen in N. 339, S. 581 Z. 21 – S. 582 Z. 4. 10 mort: Herzog Christian war am 31. Juli im Gefecht bei Munderkingen in der Donau ertrunken. 15 trois freres: Friedrich August und Karl Philipp waren 1690 gefallen. 16 affaires: Gemeint sind die Auseinandersetzungen im Zuge des Spanischen Erbfolgekrieges zwischen den französischen Truppen und den kaiserlichen Truppen. 17 L'Expedition: Anspielung auf die erwartete, erst am 19. September begonnene Reise des zum spanischen König proklamierten Erzherzogs Karl zur iberischen Halbinsel. 18 tourbillon: Gemeint sind wohl die Nachwirkungen des im Juni 1703 niedergeschlagenen Kuruzen-Aufstandes. 19 l'argent: F. Rákóczi erhielt von Ludwig XIV. finanzielle Unterstützung.

On pretend que M. Lilienroth avant que de partir de la Haye pour Stockholm a signé deux traités, l'un avec les Estats Generaux à qui la Suede donne quelques troupes pour de l'argent, l'autre avec le Ministre du Roy de Prusse pour la reconnoissance de Sa M^{te} prussienne. Nous saurons bien tost ce qui en est. Cependant il semble que les apparences
 5 de la conclusion de la paix avec la Suede diminuent, et en effect, je crois que pour y determiner cette couronne tout de bon, il faut qu'elle perde l'esperance de s'emparer de la Prusse polonnoise, en quoy tous les voisins sont interessés.

On me dit que le privilege des Almanachs de Saxe donné à un libraire à Leipzic a esté revoqué; si cela est, je souhaiterois que le Roy le gardât pour les Sciences à l'exemple
 10 de ce que le Roy de Prusse a fait sur ma suggestions. Si j'avois l'intention de sa M^{te}, je pourrois m'entendre d'avantage là dessus. Je suis etc.

335. LEIBNIZ AN LORENZO MAGALOTTI

Hannover, 6. September 1703. [226. 370.]

15 **Überlieferung:** L überarbeitetes Konzept: LBr. 593 Bl. 2. 2°. 1 2/3 S. zunächst halbbrüchig beschrieben. Mit zahlreichen Korrekturen und Ergänzungen. Eigh. Anschrift.

A Monsieur le Comte Magalotti Ministre d'Estat du Grand Duc

Monsieur

Hanover ce 6 Septembre 1703

Je n'ay point manqué de communiquer à la Reine de Prusse, ce que vous avés eu

2 l'un: Gemeint sind wohl die Abmachungen vom August 1703; vgl. N. 330 Erl. 3 l'autre: Die Anerkennung der preußischen Königswürde durch Schweden wurde im Vertrag vom 29. Juli 1703 geregelt. 8 privilege: Gemeint ist vermutlich das J. Th. Fritsch 1699 verliehene Kalenderprivileg, an dem Leibniz eigenes Interesse bekundet hatte; vgl. Leibniz an Schulenburg, 28. November 1702 (I, 21) u. Erl. sowie N. 106 u. N. 107 in unserem Bd. 10 a fait: Gemeint ist das der Sozietät der Wissenschaften zu Berlin bei ihrer Gründung im Juli 1700 verliehene Kalenderprivileg.

Zu N. 335: Die nicht gefundene Abfertigung antwortet auf einen nicht gefundenen Brief Magalottis, die Antwort auf N. 226. Unser Stück wird beantwortet durch N. 370 und erwähnt in N. 367. 16 Grand Duc: Cosimo III. von Toskana.

la bonté de répondre à ma lettre. Sa M^{té} m'a témoigné de vous en avoir de l'obligation Elle meme, et la personne en question se prepare pour retourner bientost en Italie.

Cependant un gentilhomme Anglois qui m'est venu voir en revenant de chez vous et qui a l'honneur de vous connoistre Monsieur, m'a dit qu'il a vû par un bonheur extraordinaire un Excellent ouvrage en Manuscrit, qu'on vous attribue, sur la verité de la Religion, plein de pensées profondes et sublimes: cette nouvelle m'a rejoui extremement. Plusieurs grands hommes d'Estat ont tourné leur pensées de ce costé là, comme M. du Plessis Mornay[,] M. Grotius, le Marquis de Pianese et autres; et vous avés cet avantage, Monsieur, que vous y joignés une connoissance profonde de la nature, à l'accroissement de la quelle on a tant contribué chez vous (et sous vos yeux), de sorte que je souhaite fort que le public puisse profiter de ce tresor.

Je ne meprise aucun des argumens employés jusqu'icy, car il n'y en a presqu'aucun sans force pourveu qu'on les mette dans leur jour; mais j'en ay apporté encor un nouveau qui depend de mon Systeme de l'Harmonie preétablie, que j'employe à expliquer l'union de l'ame et du corps d'une maniere intelligible. Et je crois qu'on peut avoir maintenant pour démontré, que chaque Unité ou substance simple (dont la multitude fait l'univers, qui sont toutes sans étendue et toutes inextinguables et dont les plus nobles sont les

2 bientost *erg. L* 3 revenant (1) d'Italie (2) de chez vous *L* 4f. vû (1) de vous en Manuscrit un Excellent ouvrage pour (2) par ... sur *L* 7 pensées | enfin *gestr.* | de *L* 7f. M. du Plessis ... Mornay *erg. L* 9f. nature, (1) que votre ville où l'on (2) à l'accroissement ... la quelle on *L* 10–12 (et sous ... ce tresor | nouveau *gestr.* | *erg. L* 12f. argumens (1) receus (2) employés; mais (3) employés ... jour; mais *L* 13f. nouveau (1) des plus inevitables | au jugement même de M. Bayle, *erg.* |, qui consiste dans (2) qui depend de *L* 15 d'une maniere intelligible *erg. L* 15 maintenant *erg. L* 16–574,1 chaque (1) | Monade ou *gestr.* | Unité de substance, (a) et dont (aa) l'âme en est une (bb) les Esprits sont les plus nobles, (b) dont l'Univers est plein, qui sont toutes (aa) inextinguables sans etendu et sans parties (bb) sans etendu et (inex) *bricht ab* (cc) et sans parties et sans extinction (2) Unité ou substance simple exprime l'univers et ses phenomenes, | selon son point de veue *erg.* | et que (3) Unité ... maniere *L*

2 personne: A. Ariosti. 3 gentilhomme: nicht identifiziert. 5 ouvrage: Diese Abhandlung wurde erst aus Magalottis Nachlass veröffentlicht; vgl. ROBINET, *Iter Italicum*, 1988, S. 276. 7f. comme ... autres: Ph. de MORNAY Seigneur Du Plessis-Marly, *De la verité de la religion Chrestienne*, 1581; H. GROTIUS, *De veritate religionis Christianae*, 1627; Ch.-E.-F.-G. de SIMIANE marquese de Pianesse, *La vérité de la religion chrétienne*, 1672. 10 chez vous: Anspielung auf die Accademia del Cimento, deren Sekretär Magalotti gewesen war, sowie auf die Accademia della Crusca.

Esprits) exprime l'univers et ses phenomenes à sa maniere non par aucune influence
 immediate des autres creatures, qui n'est point possible, mais en vertu de sa propre
 nature, en s'accordant d'elle même avec toutes les autres, ce qui ne sauroit venir que d'un
 auteur commun, et d'une sagesse infinie dans cet auteur: de sorte que M. Bayle apres y
 5 avoir pensé, reconnoist, qu'aucun Systeme n'a jamais donné une plus grande et plus haute
 idée de la Supreme Substance et de son ouvrage. Il n'a pas laissé de me faire quelques
 objections mais d'une maniere propre à éclaircir la verité, on m'en a fait tenir aussi de
 France, ce que le Pere Dom François L'Ami a <mis> dans son livre *de la connoissance de*
soy même. Et meme le grand Mons. Arnaud m'en avoit envoyé, quelques années avant
 10 sa mort, qui paroissoient aigres mais ayant vû par mes éclaircissemens qu'il m'avoit fait
 tort; il eût la generosité de retracter son jugement, par une lettre qu'il m'écrivit expres.

1 f. influence (1) physique d'aucune creature sur aucune Unité veritable, |ou substance indivisible
 erg. | mais en vertu de la propre nature de chaque Monade, qvi s'accorde d'elle (2) immediate ...
 creatures, (a) car il n'y en a point naturellement (b) qvi ... possible L 3 nature |receve de dieu erg.
 u. gestr. | , en L 4 auteur |et conservateur erg. u. gestr. | commun L 4 f. Bayle (1) temoigne,
 qu'aucun (2) reconn *bricht ab* (3) apres ... qu'aucun L 5 jamais (1) rendu la substance et la
 perfection de (2) donné L 5 et ... haute erg. L 6 et de ... ouvrage erg. L 7 m'en a (1) envoyé
 (2) fait tenir L 8 a (1) inseré (2) <mis> L 10 f. mort, (1) mais s'estant trompé, et s'est rendu
 même d'une maniere genereuse à quelqves uns de mes éclaircissemens. (2) |qvi ... aigres erg. | (a) et
 voyant (b) mais ayant ... expres L

5 reconnoist: P. BAYLE, *Dictionnaire*, sec. éd., 3, 1702, S. 2610. Vgl. Leibniz' „Extrait du Dictionnaire
 de M. Bayle, article Rorarius p. 2599 sqq. de l'édition de l'an 1702, avec mes remarques“ (gedr.: GER-
 HARDT, *Philos. Schr.*, 4, 1880, S. 524–554, hier S. 534; Druck in Reihe VI). 7 objections: BAYLE,
a. a. O., S. 2606–2612, in der Auseinandersetzung mit LEIBNIZ, *Système nouveau de la nature et de la*
communication des substances, in: *Journal des Sçavans*, 27. Juni bzw. 4. Juli 1695, S. 444–454 bzw.
 S. 455–462 sowie LEIBNIZ, *Lettre à l'Auteur*, in: H. BASNAGE DE BEAUVAL, [Hrsg.], *Histoire des ouvrages*
des sçavans, Juli 1698, S. 332–342. 7 fait tenir: durch F. Pinsson mit Brief vom 9. November 1702
 (I, 21); vgl. auch I, 20 N. 467, S. 817, sowie Pinssons Brief vom 12. Juni 1702 (I, 21). 8 mis: F. LAMY,
De la connoissance de soi-même, 1701, Bd 2, S. 225–243, hier S. 225. Zu Leibniz' Auseinandersetzung mit
 F. Lamy vgl. die in LH IV 2,3 überlieferten Konzepte und Auszüge sowie seinen Brief an P. Bayle vom
 5. Dezember 1702 (gedr.: GERHARDT, *a. a. O.*, 3, 1887, S. 65–72, hier S. 67 u. S. 70; Druck in Reihe II).
 Vgl. dazu auch N. 308. 9 envoyé: Gemeint ist A. Arnaulds Kritik an Leibniz' System, die er am
 13. März 1686 an Landgraf Ernst von Hessen-Rheinfels schickte (II, 2 N. 3). 11 lettre: Gemeint sein
 könnte der Brief Arnaulds vom 28. September 1686 (II, 2 N. 17) mit der Kritik an Leibniz' Substanzbe-
 griff, in dem Leibniz am 8. Dezember 1686, seinem Brief an Landgraf Ernst von Hessen-Rheinfels (I, 4
 N. 343; II, 2 N. 26) zufolge, Zustimmung sah. Vgl. auch Leibniz' Antwort an Arnaud vom 28. November
 (8. Dezember) 1686 (II, 2 N. 25).

Je ne dis ces choses que pour vous marquer Monsieur, combien je prends interest à tout ce qui regarde ces grandes verités, dans les quelles je mets le fruit principal de toute la contemplation humaine.

Ce même gentilhomme Anglois, gouverneur du fils de M. le Comte de Jersey, m'ayant dit que le Grand Duc s'estoit souvenu de moy fort gracieusement, et que meme S. A. R. avoit eu la bonté de vouloir que je le scüssse; je ne say si je n'abuse, Monsieur, de celle que Vous avés pour moy, en Vous suppliant de marquer ma devotion inviolable lors que l'occasion s'en pourra presenter, et le desir d'autant plus grand qu'il est impuissant que j'ay de pouvoir marquer dignement mon zèle. Je suis honteux de ce qu'un malheur m'a empeché de publier le bienfait de ce grand Prince. Car S. A. R. ayant ordonné autresfois qu'on me communiquât quelques pieces rares de son Archiv pour entrer dans la suite de mon *Codex Juris Gentium diplomaticus* le nommé Mendlin agent de Bronsvic à Venise, qui en reçut les copies du ministre du Grand Duc, fit si mal son devoir, qu'estant mort quelque temps apres, on n'a jamais pû savoir, où elles sont devenues. Comme Messieurs les Abbés Mauro et Guidi, et feu M. Palmieri, qui écrivirent sur ce sujet trouverent enfin, quand on eût fait toutes les recherches possibles.

Je ne say si ce malheur est reparable: et à moins qu'on en ait gardé quelques autres Copies à Florence, je n'oserois l'esperer, et je n'ay garde de pretendre qu'on prenne des nouvelles peines làdessus. Il est temps que je finisse, estant avec veneration

Monsieur de Vostre Excellence le treshumble et tresobeissant serviteur Leibniz.

2-4 les qvelles (1) je mets l'utilité | principale *gestr.* | (2) je mets le fruit principal (a) de toutes les meditations (b) de toute ... humaine | puisqve toute nostre perfection consiste *gestr.* | *Absatz* Ce L
4 gouverneur (1) du jeune Milord Villiers (2) du fils L 12 à Venise *erg. L* 15 qvi ... sujet *erg. L*

4 fils: vermutlich William Villiers, Sohn von Edward Villiers first earl of Jersey. 10 autresfois: vgl. I, 15 N. 149. 11 suite: Von LEIBNIZ' geplanten Fortsetzungsbänden erschien nur noch *Mantissa*, 1700 (vgl. SV.). 13 copies: Zu den 1696 für Leibniz angefertigten Urkundenabschriften aus dem großherzlichen Archiv in Florenz vgl. I, 13 N. 167 Erl. sowie I, 15 N. 149. 13 ministre: Gemeint sein dürfte der florentinische Resident in Venedig, vielleicht Matteo oder Benedetto dal Teglia (vgl. III, 5 N. 91 u. Erl.). 13 mort: 1700; vgl. I, 19 N. 8. 15 écrivirent: Um Nachforschungen wurden neben B. O. Mauro u. G. Guidi F. Palmieri und sein Bruder, Kanonikus in Florenz, gebeten (vgl. I, 19 N. 8 sowie N. 367 in unserem Band). 17 reparable: Die von Leibniz erneut in Auftrag gegebenen Urkundenabschriften wurden ihm im Oktober 1704 zugesandt; vgl. ROBINET, *a. a. O.*, S. 275 f.

336. KÖNIGIN SOPHIE CHARLOTTE AN LEIBNIZ

Lietzenburg, 6. September 1703. [330. 389.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. F 27 Bl. 122. 4°. 1 S. — Gedr.: KLOPP, *Werke* 10, 1877, S. 218.

5 Je ne vous puis rien dire de meilleur pour vous marquer l'impatience que j'ay de [vous] voir icy Monsieur que en vous envoyant ce billet[,] je reste cependant toute affectionnée à vous servir (...)

Lutzbouurg ce 6 de Septembre.

337. LEIBNIZ AN FRANÇOIS D'AUSSON DE VILLARNOUX

10 [Herrenhausen, 8. September 1703]. [318.]

Überlieferung: *L* Abfertigung: LEIDEN *Universitätsbibl.* Ms 293 B Bl. 225–227. 1 Bog. 4°. 3 S. auf Bl. 226 r°–227 r°. Eigh. Aufschr. u. Siegel auf Bl. 225 r°.

Monsieur

15 Je vous remercie treshumblement de ce que Vous avés bien voulu vous souvenir si favorablement de moy, et encor avoir soin d'une lettre que je vous avois recommandée. Je me serois acquitté plustost de ce devoir, si les chaleurs qui m'avoient donné quelque indisposition et maux de teste, ne m'avoient presque empeché d'écrire. Le voyage de Bronsvic m'a servi à dissiper ce mal, et une crise de la nature a achevé le reste: au moins je m'en flatte.

Zu N. 336: *K* antwortet auf N. 330. 6 voir icy: Am 7. September 1703 wurde von der königlichen Amtskammer eine Anweisung auf Vorspann für Leibniz ausgestellt, weil „auf ... Unserer ... Königin verordnung ... der von Leibnitz anhero erfordert worden“ (LH XLI, 6 Bl. 15–16; gedr.: KLOPP, *Werke* 10, 1877, S. 218). Die Reise fand jedoch nicht statt.

Zu N. 337: *L* antwortet auf N. 318. Das Tagesdatum ergibt sich aus dem Hinweis S. 577 Z. 10 f.; für die Ortsangabe folgen wir dem eigh. Brief vom selben Tage an L. Chr. Sturm (Druck in Reihe III). Beischluss war der S. 578 Z. 2 genannte Brief. Letzter überlieferter Brief der Korrespondenz ist d'Ausson an Leibniz, wohl vom Januar 1705 (LBr. 20 Bl. 7). 15 lettre: nicht ermittelt. 18 crise: vgl. N. 67 u. N. 330.

On dit des merveilles de la Nôce Romaine de Luzembourg: je voudrois qu'il nous fut aussi aisé de rappeler les grands sentimens de l'ancienne Rome, qu'il nous est aisé d'en imiter les façons et les coustumes. Mais c'est en quoy je trouve quelque chose à dire en Allemagne, et par tout ailleurs; mais en Allemagne particulièrement: par ce que je vois qu'on s'interesse si peu dans le danger public: il ne nous manque que le Turc pour porter les choses aux dernieres extremités. Et cependant on commence à craindre, que la trop belle occasion ne le tente, et qu'il ne commence par favoriser au moins les rebelles sous main. 5

Cependant la Cour Imperiale oppose Nostre Dame de Bon Secours à tous ces malheurs là; et puisqu'on a choisi le jour d'aujourd'hui, qui est celuy de Nostre Dame de Septembre pour declarer l'Archiduc Roy des Espagnes, on se flatte que Nostre Dame sera du parti: apres quoy malheur à Philippe V s'il ne gagne quelque autre nostre dame, comme celle d'Atoche, ou de Monsarrat. 10

On est à la veille d'apprendre les nouvelles de quelque action du costé du Danube, et même suivant les lettres de Nurenberg, le bruit en courroit deja, comme si les François avoient voulu disputer au prince Louis le passage de l'Iller, et qu'on fut venu aux mains. On apprehende cependant pour Brisac. 15

On espere d'avoir la harangue que les deputés du corps des paisans du Tirol, qui font un des Estats du pays, ont faite à l'Empereur, qu'on dit avoir esté pleine de bon sens, et avec cela fort naïve. 20

Je vous supplie, Monsieur de faire mes complimens à Messieurs Jaquelot, l'Enfant et Beausobre, si l'occasion s'en presente, et encor à Mons. le Chevalier de Montalban et à d'autres personnes qui ont la bonté de se souvenir favorablement de moy. Et je suis avec zele

1 Nôce Romaine: die Aufführung „Le Triomphe d'Apollon“ im September 1703 im Schlossgarten von Lietzenburg, von der Leibniz einen Bericht erhielt (HANNOVER *Leibniz-Bibl.* LH V 5, 2 Bl. 131–136. Abschrift von Schreiberhand mit eigh. Datierung von Leibniz). 5 danger public: durch die derzeitige Dominanz von Frankreich und seinen Verbündeten im Spanischen Erbfolgekrieg. 7 rebelles: der Aufstand in Ungarn gegen die habsburgische Herrschaft. 10 f. celuy ... Septembre: das Fest Mariae Geburt am 8. September. 11 Archiduc: Erzherzog Karl; er wurde am 12. September als Karl III. zum König von Spanien proklamiert. 13 celle d'Atoche ... Monsarrat: die Marienverehrung in Atocha bei Madrid und Montserrat in Katalonien. 15 lettres: nicht ermittelt. 16 prince Louis: Markgraf Ludwig Wilhelm von Baden, Oberbefehlshaber der Reichstruppen an der Donau. 17 Brisac: Die Festung Alt-Breisach kapitulierte nach zweiwöchiger Belagerung am 7. September; vgl. *Monatlicher Staats-Spiegel*, Sept. 1703, S. 18 f. 18 harangue: wohl die Klage einer Abordnung der Tiroler Bauern in einer Audienz am Kaiserhof am 27. August über die im Zuge des Spanischen Erbfolgekrieges erfahrenen Belastungen und ihre Bitte um Abhilfe; vgl. *Monatlicher Staats-Spiegel*, Sept. 1703, S. 11 f.

Monsieur vostre treshumble et tres obeissant serviteur Leibniz

P. S. Je vous supplie encor, Monsieur, de faire tenir la cyjointe.

A Monsieur Monsieur le Marquis d'Ausson Grand Ecuyer de la Reine de Prusse.
Luzembourg.

5 338. LEIBNIZ AN DANIEL ERNST JABLONSKI

[Herrenhausen, 8. September 1703]. [315. 410.]

Überlieferung: *E* Erstdruck (nach dem nicht gefundenen Auszug): KAPP, *Sammlung*, 1745, S. 332–333. Die von Kapp veranlassten typographischen Hervorhebungen von Namen und Sachen in *E* sind nicht übernommen. — Danach: GUHRAUER, *Schriften*, 2, 1840, S. 205–206.

10 Seither ich meines Herrn Hof-Predigers Schreiben erhalten, habe ich die Gnade ge-
habt, mit Herrn Hertzog Anton Ulrichs Durchl. zu Braunschweig und Salzdahlen zu spre-
chen, und bin versichert, daß selbige geneigt seyn, Königl. Maj. glorioese und gottselige
Absehen möglichst zu secundiren. Wie ich dann einsmahls ein Schreiben von höchst-
gedachter Ihro Durchl. erhalten, als dero aus Berlin ich von des Königs Absehen part
15 gegeben, darin sie mir aufgetragen ihren Eyfer zu bezeigen, woraus denn auch Ihrer Ma-
jestät durch des Herrn Grafen von Wartenbergs Excell. referiret worden. Was der Herr
Praelat Osiander geschrieben, ist mir sehr lieb, und sehr vernünfftig, und kan zu seiner Zeit
nützlich zu statten kommen. Die Publikation des an sich selbst schlechten *Arcani Regii*
hat bösen Effect gethan. Man sagt, daß auch Herr Probst Lütke votum in Collegio Irenico
20 abgeleget, in Druck kommen, welches nicht gern sehe. Will gleichwohl hoffen, er werde

2 cyjointe: nicht ermittelt.

Zu N. 338: Die Abfertigung (nicht gefunden) antwortet auf N. 315 und wurde durch J. J. J. Chuno übermittelt (vgl. N. 344); die Antwort ist N. 410. Wir übernehmen das von Kapp mitgeteilte Datum. Die Ortsangabe entnehmen wir Leibniz' eigh. Datierung seines Briefes vom selben Tage an L. Chr. Sturm (Druck in Reihe III). 11 f. sprechen: Leibniz' Anwesenheit in Braunschweig ist zwischen 14. und 22. August belegt. 13–15 Schreiben . . . gegeben: Anton Ulrich an Leibniz, 19. Dezember 1702 (I, 21). 16 referiret: Anton Ulrich hatte Leibniz in seinem Brief ausdrücklich aufgefordert, König Friedrich über seine Bereitschaft zu unterrichten. 18 *Arcani Regii*: vgl. J. WELMER (SV.). Als Autor galt J. J. Winckler, der den Text König Friedrich I. zugänglich gemacht hatte; die Drucklegung erfolgte ohne Wincklers Wissen. 20 in Druck: F. J. LÜTKENS, *Christliche unmaßgebliche Gedancken uber die Vereinigung der beyden Protestirenden Kirchen*, 1703.

beybehalten worden seyn. Ob ihm nun Herr Rittner adjungiret worden, oder wie es sonst stehe, werde verhoffentlich einsmahls durch M. H. Herrn Gütigkeit Nachricht erlangen. Wegen Herrn Wincklers wird künftig mehr circumspection nöthig seyn. Die Introductio Liturgiae Anglicanae in den Reformirten Kirchen unter Königl. Maj. Gebieth wird grossen Nutzen haben. Unsere Teutsche Reformierte Kirche allhie wird vermuthlich folgen. Ich werde Annotationes Herrn Strimesii mit dem Buchhändler von hier an Herrn Mencken nach Leipzig schicken, und deren Recension recommendiren. Die Hannöverischen Recensiones cessiren, weil deren Autor befördert worden. Bitte meine Dancksagung bey diesem vornehmen Theologo abzustatten. Es dürfte nicht unthunlich seyn, daß von mir künftiges Jahr, wills Gott, die begehrte Reise nach Sachsen vorgenommen, und alsdann auf dasjenige, so der Herr Bischoff erwehnet, reflectiret würde.

339. LEIBNIZ AN JOHN KER OF ROXBURGHE

[Hannover, Mitte] September 1703. [235.]

Überlieferung:

- L* Konzept: LBr. F6 (Herzog Christian von Hannover) Bl. 10–11. 1 Bog. 8°. 3 1/2 S. Mit zahlreichen Korrekturen. Eigh. Anschrift und Datierung nachgetragen. Auf Bl. 11 v^o quer zum Text unseres Stückes abgebrochener Briefansatz „Monsieur“. Von späterer Hand Anstreichung neben S. 582 Z. 3–8 und darunter Vermerk: „character du Prince Christian“. Bibl.verm. (Unsere Druckvorlage). — Gedr.: 1. (engl. Übers.) KEMBLE, *Correspondence*, 1857, S. 319–321; 2. KLOPP, *Werke*, 9, 1873, S. 37–39.
- E* Erstdruck (teilw., in engl. Übers., nach einem auf den 4. September 1703 datierten, nicht gefundenen Auszug): KEMBLE, *a. a. O.*, 1857, S. 37 (= S. 582 Z. 2–7); vgl. N. 333 Erl.

1 Rittner adjungiret: Der Diakon an der Berliner Marienkirche trat wohl an die Stelle von Winckler, der nach Erscheinen des *Arcanum Regium* (vgl. WELMER (SV.)) aus dem „collegium charitativum“ ausschied. 6 Annotationes: vgl. STRIMESIUS (SV.). 6 Buchhändler: N. Förster. 7 Recension recommendiren: Das geschah mit der nicht gefundenen Antwort auf N. 393. Eine lateinische Zusammenfassung erschien in *Acta erud.*, Jan. 1704, S. 38–41, verfasst von J. A. Schmidt (vgl. KAPP, *Sammlung*, 1745, S. 328). 8 Recensiones cessiren: Infolge von J. G. Eckharts Wechsel in den Dienst von J. H. von Flemming wurde sein *Monathlicher Auszug aus allerhand neu-herausgegebenen . . . Büchern* nur bis 1702 geführt.

Zu N. 339: *L* antwortet auf N. 235. Das durch *E* überlieferte Datum des 4. September erscheint uns fragwürdig. Wegen des thematischen Bezuges unseres Stückes zu N. 333 halten wir vielmehr die Entste-

A Milord Rocksbury pair du royaume d'Ecosse

Milord

Septemb. 1703

J'ay esté ravi d'apprendre par vostre propre main que vous estiés en bonne santé, et que vous continués d'avoir de la bonté pour moy. Vous y avés joint meme le regal d'un
 5 livre d'un de vos compatriotes sur quelques points subtils de Mathematique et duquel je fais mes tres humbles remercimens. Il n'est venu icy que tard par la voye de Breme, sans cela j'auray répondu plus tost aussi. Cependant je n'ay point differé de donner part à la Reine de Prusse des sentimens Milord que vous continués d'avoir pour Sa M^{té}, qui m'a fait la grace de repondre en des termes si avantageux pour vous, qu'il n'y a rien à
 10 adjouter.

Ce Mons. Cheinaeus auteur du livre paroist estre capable de faire quelque chose d'utile. Et je souhaite qu'à l'exemple de M. Pitcarne il joigne les recherches de la nature et sur tout des maladies à celle des mathematiques. Les Écossois font bien voir que leur esprit peut aller du pair avec celuy des Anglois. Messieurs David Gregory et Creigh s'evertuent
 15 avec succès dans les mathematiques: mais feu Monsieur Jaques Gregory sur tout estoit un genie excellent. Je ne dis rien de l'illustre Lord Nepier auteur des Logarithmes. [J'espere aussi que M. Cunningham que j'ay connu autresfois à Florence fera honneur à sa nation quand il voudra faire part au public des belles connoissances qu'il possede.]

2f. Milord (1) Qvoyqve j'aye attendu la reception (2) J'ay L 2 Septemb. (1) Aoust (2) Septemb. L 12 utile. (1) Il est bon que les jeunes gens comme (2) Et L 16 l' (1) incomparable (2) illustre L

hung erst nach Eingang dieses Briefes, kaum vor dem zweiten Septemerdrittel, für wahrscheinlich. Die Abfertigung unseres Stückes (nicht gefunden, jedoch zu erschließen aus einer verworfenen Formulierung in N. 430) erreichte Ker of Roxburghe nicht, wie aus Leibniz' Brief vom 11./22. März 1704, dem nächsten Stück der Korrespondenz (Druck in I, 23; gedr. KLOPP, *Werke*, 9, 1873, S. 73–74), hervorgeht. 5 livre: vgl. G. CHEYNE (SV.); später von LEIBNIZ besprochen, vgl. N. 342 und N. 393 sowie SV. 6–9 tard ... repondre: Dass der Brief N. 235 jedenfalls zu Anfang Juli vorlag, ergibt sich aus dem Eingehen Königin Sophie Charlottes in N. 283 auf Empfehlungen Kers of Roxburghe, die Leibniz übermittelt hatte. 12f. Pitcarne ... mathematiques: A. PITCAIRNE, *Dissertationes medicae*, 1701, erörtert neben mathematischen insbesondere medizinische Themen. 14 Creigh: J. Craig. 16 auteur: J. NAPIER (s. SV.). 16–18 [J'espere ... possede.]: Mit eckigen Klammern markierte Leibniz Passagen, die er nicht endgültig beibehalten wollte. 17 à Florence: im Jahre 1689, vgl. I, 8 N. 303 Erl. 18 connoissances: A. Cunningham, gest. 1730, arbeitete an einer Digesten-Ausgabe (nicht erschienen).

Les affaires publiques seroient sans doute aussi réglées chez vous et ailleurs que les esprits qui les manient sont penetrans, si les bons esprits s'attachoient tousjours aux vrais biens. [Mais souvent ils cherchent une vaine grandeur qui les rend miserables avec les autres.] J'ay tousjours crû que tout ce que l'Europe peut faire apresent est de se sauver de l'esclavage imminent par une bonne union. Mais on se sert de ce pretexte quelquesfois pour prendre des fausses precautions contre la tyrannie, et plusieurs croyent de profiter de la necessité publique pour faire leur propres affaires ou ceux de quelque parti. Ils s'y trouveront trompés dans ce manège, dont l'effect sera, qu'à moins que la providence ne fasse naistre des obstacles extraordinaires, on verra regner la tyrannie sur les ames et sur les corps dans la Chrestienté. Je serois bien fâché que vostre pays et les miens y fussent compris mais ny les habitans de vos isles ny ceux de nostre continent ne font point tout ce qu'il faudroit pour s'en garantir. La sagesse et la vertu restera tousjours dans le monde, et aura son prix malgré les revolutions publiques. Elle a besoin pour se monstrier, de biens et de santé; si dieu vous conserve cette derniere Milord, comme je le souhaite, vous n'aurés point sujet de vous plaindre du costé du reste.

J'ay fait jouer toutes les machines imaginables en faveur de M. Burnet prisonnier à la bastille, estant autorisé de la Reine de Prusse et de Mad. l'Electrice estant persuadé qu'on luy a fait tort. On nous a donné esperance qu'il sortiroit: mais depuis quelque temps le commerce estant interrompu, on apprend tard les nouvelles de France: mais vous saurés Milord, ce qui en est.

Mad. l'Electrice est allé à Luzembourg chez la Reine, et y a appris la triste nouvelle de la mort du duc Christian son fils. Je suis bien aise que c'est plustost là qu'icy, parceque

2f. bons esprits | avoient tousjours aussi le coeur bon, et *gestr.* | s'attachoient | tousjours *erg.* | aux vrais biens (1) qui vont au general (2) . (3) Mais (4) c'est un malheur de la nature humaine que nous fabriqvons nos malheurs (5) mais *L* 4 autres. *L* *schließende Klammer erg. Hrsg.* 9 les (1) consciences comme (2) ames *L* 15 plaindre (1) de la fortune (2) du ... reste *L*

3 cherchent ... grandeur: wohl Anspielung auf die in Schottland verbreitete Ablehnung der von der Krone angestrebten Union mit England. 5 esclavage imminent: die befürchtete Dominanz Frankreichs und damit verbunden die Unterdrückung des Protestantismus. 16 Burnet: Th. Burnett of Kemney, in N. 412 fasst Leibniz die Bemühungen um dessen Freilassung zusammen. 17 autorisé: vgl. die Korrespondenz zwischen der Kurfürstin und Leibniz insbesondere seit Mitte September 1702; aus Leibniz' Brief an die Kurfürstin vom 21. November 1702 (I, 21) läßt sich folgern, dass Leibniz' Aktivitäten auch dem Wunsch der Königin entsprachen. 18 donné: vermutlich eine Mitteilung des dänischen Gesandten in Paris, H. von Meyercron, vgl. N. 67. 18 sortiroit: vgl. N. 67. 21 allé: Anfang August. 22 mort: am 31. August im Gefecht bei Munderkingen.

le Roy et la Reine et tout Berlin se sera fait une à faire de luy divertir l'esprit des tristes pensées à quoy la nouveauté et variété des objets contribue beaucoup. C'estoit un prince qui avoit bien du merite et de la vertu. Je n'ay gueres vû de coeur mieux tourné. Malheureusement prevenu de fausses impressions contre le droit de la succession
 5 établi dans ce pays, il s'est fait un point d'honneur de soutenir des pretensions dont Mad. l'Electrice a fort travaillé à le desabuser: mais il paroissoit invincible là dessus, et il m'a mieux aimé se reduire au petit pied que d'en demordre: ce qui par l'enchainement des choses à causé enfin sa perte.

340. JOHANN ANDREAS SCHMIDT AN LEIBNIZ

10 Helmstedt, 11. September 1703. [313. 346.]

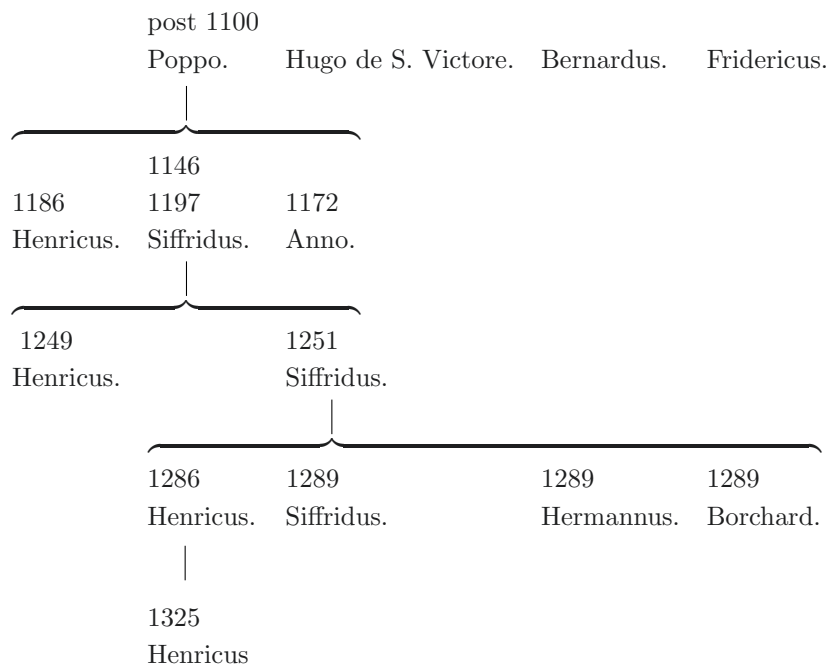
Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 818 Bl. 212–213. 1 Bog. 4°. 2 S. Am linken Rand oben Bemerkung von Leibniz' Hand: „C o m i t a t u s“. Eigh. Aufschrift. Siegelrest. Postverm. — Auf Bl. 213r° *L*¹ von N. 346.

15 Spero Te salvum et incolumem Hannoveram rediisse. Mitto Tibi nunc schema familiae Blankenburgicae, prout illud a me peculiari dissertatione erit deducendum, a Meibomiano diversum.

3 avoit (1) beaucoup de merite et de vertu (2) bien ... vertu *L* 5 pretensions (1) qvi ont causé tout le malh *bricht ab* (2) que Mad. l'Electrice luy (3) dont *L*

3 f. coeur ... tourné: vgl. N. 334 S. 571 Z. 15. 5 f. pretensions ... desabuser: Zum Widerstand Prinz Christians nach dem Tode Kurfürst Ernst Augusts gegen die Primogeniturordnung und die künftige Vereinigung von Hannover und Celle sowie zur Haltung der Kurfürstin vgl. SCHNATH, *Geschichte* 3, 1978, S. 87–149.

Zu N. 340: *K* folgt vermutlich auf ein Gespräch während Leibniz' Aufenthalt auf der Braunschweiger Laurentiusmesse in der zweiten Augsthälfte 1703. Die Antwort ist N. 346. 14 rediisse: aus Braunschweig; vgl. N. 313 Erl. 14 f. familiae Blankenburgicae: vgl. N. 227. Zur Verifizierung der Personen in Schmidts Genealogie vgl. G. SCHMIDT, *Zur Genealogie der Grafen von Regenstein und Blankenburg*, in: *Zeitschrift des Harzvereins für Geschichte und Altertumskunde*, 22, 1889, S. 1–48. 15 dissertatione: die erst 1718 erschienene Abhandlung J. A. SCHMIDTS, *Numus Bracteatus Henrico II. ... comiti Blankenburgico ante Hartonem vindicatus*; hier nach S. 31 eine (gegenüber der hier vorliegenden veränderte) Stammtafel der Grafen von Blankenburg. 15 f. Meibomiano: Gemeint sind vermutlich die Angaben zu den Grafen von Blankenburg in H. MEIBOM d. J., *De Hugonis de S. Victore Patria Saxonica*, in: DERS., *Rerum Germanicarum Tomi III*, Bd 3, 1688, S. 427–432, hier S. 431 f.



5

10

2 Poppo: Poppo I. 2 Hugo de S. Victore: Die Herkunft Hugos von Sankt Viktor aus Sachsen, für die LEIBNIZ selbst, MEIBOM folgend, das Haus der Blankenburger Grafen in Erwägung zieht (vgl. seine Praefatio zu den *Accessiones Historicae*, 2, 1698, Bl.)(3v^o-Bl.)(2r^o, hier v. a. Bl.)(r^o), ist seit dem 17. Jh. umstritten. Vgl. auch N. 435. 2 Bernardus: nicht identifiziert. 2 Fridericus: nicht identifiziert. 5 Henricus: Gemeint ist vermutlich Poppo I. Enkel Heinrich, der Begründer der jüngeren Linie der Grafen von Regenstein, zwischen 1172 und 1235 urkundlich bezeugt. 5 Siffridus: vermutlich Poppo I. Enkel Graf Siegfried von Blankenburg; zwischen 1192 und 1238 urkundlich bezeugt. Die Jahresangaben lassen vermuten, dass Schmidt Belege für ihn und für seinen gleichnamigen Vater als Zeugnisse für eine Person genommen hat (vgl. G. SCHMIDT, *a. a. O.*, S. 6 f.). 5 Anno: Gemeint ist vermutlich Bischof Anno von Minden (vgl. SCHMIDT, *Numus Bracteatus*, 1718, Stemma nach S. 31), der nicht in diesen genealogischen Kontext gehört. 7 Henricus: Heinrich I. Graf von Blankenburg, zwischen 1225 und 1271 urkundlich bezeugt. 7 Siffridus: Siegfried II. Graf von Blankenburg, zwischen 1225 und 1283 urkundlich bezeugt. 9 Henricus: Heinrich II. Graf von Blankenburg, zwischen 1251 und 1307 urkundlich bezeugt. 9 Siffridus: Siegfried, Domherr in Hildesheim, Dekan von Halberstadt. 9 Hermannus: Hermann, Domherr in Halberstadt. 9 Borchard: Burchard, Domherr in Magdeburg und Halberstadt. 11 Henricus: Heinrich IV. Graf von Blankenburg (davor Domherr in Halberstadt), 1275 bis 1330 urkundlich bezeugt.

De hoc schemate ut benevole iudices, obnixè rogo. Sed quid Tibi videtur de Münstero in *Cosmograph.* lib. 5. cap. 414. qui mentionem jam fecit anno 935. Comitibus Johannis de Blankenburg, in ludis equestribus Magdeburgensibus tunc praesentis. Plura alio tempore. Vale (...)

5 Helmst. d. 11 Sept. 1703.

A Son Excellence Monsieur Leibniz Conseiller privé de S. A. E. de Brounsvic et Lunebourg à Hannover

In abwesenheit Sr Excellenz des Herrn Geheimden Rahts wird Mr Ekard ersuchet dieses schreiben zueröfnen.

10 341. JOHANN THEODOR JABLONSKI AN LEIBNIZ
Berlin, 11. September 1703. [305. 385.]

Überlieferung: K Abfertigung: LBr. 440 Bl. 15. Bibl.verm. — Gedr.: HARNACK, *Abhandlungen*, S. 26–27.

15 E. Excell. geehrtes vom 6. Aug. welches ich den 13 empfangen, ist mir zu einer Zeit eingelaufen, da mir die Rechnung gemacht, daß meine auf Dero Hochgeneigtes voriges gehorsamst erlassene antwort gleichfals würde eingelanget, und darin auf das meiste von mir beehrte, genüge geschehen seyn. Waß wegen der Maulbeerbäume der H. Chuno zu beobachten übernommen, davon wird derselbe nachricht zu geben nicht ermangelt haben, und von dem H. Kirch bin auch versichert worden, daß er der ihm aufgetragenen Dinge
20 eingedenk sey.

1 Münstero: S. MÜNSTER (vgl. SV., Auflage nicht identifiziert). 2 Johannis: fiktiv.

Zu N. 341: K, Beilage zu N. 344, antwortet auf den Z. 14 genannten, nicht gefundenen Leibnizbrief vom 6. August. Ein nicht gefundener Leibnizbrief, vermutlich vom 8. September, ist aus N. 344 zu erschließen. Auf einen weiteren nicht gefundenen Brief wohl aus der zweiten Oktoberhälfte antwortet N. 385. — Am 4. Oktober quittierte Leibniz in Hannover die Auszahlung von 300 Talern „auff abschlag der bey der Societat der Wißenschafften vor mich falligen jährlichen bestellung“ durch J. Th. Jablonski (BERLIN *Geheimes Staatsarchiv Preußischer Kulturbesitz* Rep. 182 Bl. 3). 16 antwort: N. 305. 18 nachricht: N. 326. 19 Kirch: vgl. N. 309 und N. 326.

Mit dem bau des Observatorii und Ch. pavillons gehet es, nachdem die meiste schwürigkeit mit dem H. Baur gütlich abgetahn, wohl von staten, und soll mit nechst-eintretendem Fröling alles in brauchbarem stande seyn.

Sonst ist in Societaet sachen nichts vorgefallen ohne daß auf recommendation des H. Chuno der H. Hartsoeker in Societatem aufgenommen worden, ich aber verharre <...>

Berlin d. 11 Sept. 1703.

342. OTTO MENCKE AN LEIBNIZ

Leipzig, 12. September 1703. [225. 393.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 636 Bl. 162. 1 Bl. 2°. Eigh. Aufschrift. Reste eines schwarzen Siegels. Postverm.

Dero geehrtestes vom 4. Sept. ist mir hertzlich angenehm gewesen, weil ich darauf sehe, daß Sie, Gott lob, noch leben, undt gesund seyn. Weil ich in so langer Zeit kein Schreiben erhalten, muß ich gestehen, daß ich nicht wenig besorget gewesen. Daß der *opera posthuma* Hugenii wol überkommen, (den davon habe ich biß dato nicht die geringste Nachricht gehabt) vernehme ich gern. Die relation von dem opere Analytico habe ich so gleich in die druckerey gesant. Ich hatte aber vielmehr die recension von des Hn. Viviani Werke *de Locis Solidis* vermuthet, weil mein Hochgeehrter Patron mich versichert gehabt, solches bey der Zurückkunft nach Hannover zu recensiren. Daher ich auch einem andern dieses buch zur recension zu committiren noch immer, undt ein über jahr undt tag, angestanden. Es hat der H. Viviani ein groß, jedoch höchst meritiertes elogium von

2 schwürigkeit: wegen der Nutzung der neu errichteten Räumlichkeiten, auf die auch der Stallmeister von Bauer Anspruch erhob. 5 aufgenommen: am 7. September 1703, vgl. N. 386.

Zu N. 342: *K* antwortet auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief vom 4. September 1703 (vgl. Z. 11) und wird beantwortet durch einen ebenfalls nicht gefundenen Brief Leibniz', vgl. N. 393. Beilage war die in Z. 15 genannte Rezension. 14 *opera*: Leibniz' Handexemplar von Ch. HUYGENS' *Opuscula postuma, quae continent Dioptricam* [Hrsg. B. de Volder u. B. Fullen], 1703, befindet sich in HANNOVER *Leibniz-Bibl.* (Nm-A 403). 15 relation: LEIBNIZ' anonym erschienene Rezension: *Fluxionum methodus inversa, sive Quantitatum fluentium leges generaliores . . . a Georgio Cheynaeo*, in: *A c t a erud.*, Okt. 1703, S. 450–452. 18 Zurückkunft: Leibniz war Anfang Juni aus Berlin/Lietzenburg zurückgekehrt. 18 recensiren: LEIBNIZ' anonym erschienene Rezension: *De Locis Solidis Secunda Divinatio Geometrica*, in: *A c t a erud.*, Nov. 1703, S. 487–493. 20 elogium: V. VIVIANI, *De Locis Solidis*, 2. Aufl. 1701, [Vorwort], S. [13]. In Leibniz' Handexemplar (HANNOVER *Leibniz-Bibl.*, Leibn. Marg. 151) befindet sich auf dem Titelblatt eine Widmung Vivianis.

M. h. Patron dem wercke inseriret; also würde vel lex gratitudinis eine exacte recension von demselben praetendiren. leiden aber dero andere geschäfte es das mahl nicht, so bitte ich nur umb Nachricht, damit das werck nicht länger liegenbleibe. Von keinen der Hn. Bernoulli habe ich in jahr und tag briefe bekommen. Was ich vorher gesehen, undt
 5 ihnen selbst geschrieben, erfolget nunmehr, nemlich daß die beyde mit mir zürnen. Des Hn. Gregorii von Oxford grosses *Opus Astronomicum* ad mentem des Hn. Newtons wird sich im Novembri *Actorum*, oder noch wol im October praesentiren. Von der *Histoire de l'Academie des Sciences* des Hn. Fontenelle habe ich die beyden ersten tomos (den mehr seyn auch noch nicht herauß) bekommen, und weren wol allein darauß 2 monaten der
 10 *Actorum* zu füllen. So fehlet es an andern büchern auch nicht, daß ich also largam messen habe. H. Förster hat den gantzen Sommer nichts bey mir von denen *Actis* abfodern lassen; daher ich auch an M. H. Patron solche nicht gesant. Gestern habe ich den Majum biß Septembrem inclus. an Hn. Detlef Detlefsen buchhändlern in Braunschweig gesant, von dem Sie M. h. Patron richtig bekommen wird. Dero Schreiben an Hn. Jac. Bernoulli ist
 15 richtig bestellet worden. <...>

Leipzig den 12 Sept. 1703

*A Monsieur Monsieur Leibnitz Conseiller privé de Son Altesse Electorale à Han-
 novre. Franco Braunschweig.*

343. LEIBNIZ AN NATHANAEL VON STAFF

20 Hannover, 13. September 1703. [310.]

Überlieferung: *L* Konzept: LBr. 888 Bl. 15. 4^o. 2 S. Mit geringfügigen Korrekturen. Eigh. Anschrift. Bibl.verm.

6 Gregorii: *Astronomiae physicae et geometricae elementa*, 1702. 7 praesentiren: Vgl. F. H. LICHTSCHEIDS anonym erschienene Rezension hierzu, in: *Acta erud.*, Okt. 1702, S. 452–462. Zur Autorschaft dieser Rezension vgl. H. LAEVEN, *The „Acta Eruditorum“ under the editorship of Otto Mencke*, Amsterdam u. Maarsen 1990, S. 347. 8 tomos: *Histoire de l'Académie Royale des Sciences. Année 1699*, 1702 und *Histoire ... Année 1700*, 1703. 14 Dero Schreiben: Leibniz' Brief an Jac. Bernoulli vom April 1703 (gedr.: Jac. BERNOULLI, *Briefw.*, 1993, S. 104–112; Druck in Reihe III). Vgl. auch N. 225.

Zu N. 343: Die nicht gefundene Abfertigung von *L* mit der S. 587 Z. 19 angesprochenen Beilage antwortet auf N. 310 sowie einen mündlich überbrachten Gruß. Eine Antwort ist nicht überliefert. Der nächste überlieferte Brief der Korrespondenz (Staff an Leibniz) datiert vom 24. August 1711 (LBr. 888 Bl. 16–17), die Antwort auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief vom 9. Januar 1711.

Monsieur

Vous devant remercier de l'honneur de vostre lettre, et de ce que vous me permettés encor de me servir de vostre Vignier, aussi bien que de ce que vous m'avés salué par M. De Bannier, je dois en meme temps vous demander pardon de ce que je ne vous envoie pas encor le livre de Butkens que je vous enverroyeray infalliblement.

5

J'ay avec moy un nommé M. Eckard qui m'aide dans les extraits des auteurs et dans l'arrangement des pieces qui servent à l'eclaircissement, et aux preuves de l'Histoire où je travaille sous main, et comme il a esté nommé par le Roy de Pologne à estre professeur extraordinaire à l'université de Witenberg, avec promesse d'une Chaire ordinaire en philosophie quand il en vaquera, il ne restera gueres plus long temps avec moy. Ainsi je suis obligé de l'employer pendant ce temps qu'il restera encor icy et comme mon Histoire embrasse presque celle de l'Empire, je me sers beaucoup des livres comme celuy de Butkens, selon que les années le demandent car il fournit beaucoup de materiaux sur les Paysbas et le voisinage, qu'on ne trouve pas si bien ramassés ailleurs. Je suis maintenant dans le fort de cette occupation autrement je vous enverrois le livre[,] d'abord j'avois manqué de le faire dès que vous me fistes l'honneur de le demander, mais lors que j'estois à Hanover M. Eckard avoit fait un voyage, et le livre estoit dans sa chambre, et je fis moy meme un voyage à Berlin avant son retour.

10

15

Je tacheray cependant de contenter vostre ami, en vous envoyant, Monsieur, ce qui me paroistre servir à son dessein dans le livre de Butkens en attendant que le livre suive.

20

Avés la bonté, Monsieur, je vous en supplie, de m'informer du detail de la Belle Academie que Mg^r le Landgrave a fondée, des bastimens nouveaux de S. A. S. et si vous avés appris quelque chose de plus qu'auparavant du Diplome de Charles Magne. Et je suis avec zele Monsieur Vostre etc.

3 Vignier: vgl. J. VIGNIER (SV.) sowie I, 20 N. 229 u. N. 113 in unserem Bd. 5 Butkens: vgl. Ch. BUTKENS (SV.) sowie N. 113. 7 l'Histoire: die braunschweig-lüneburgische Hausgeschichte (vgl. Leibniz, PV.). 8 f. professeur extraordinaire: Zu J. G. Eckharts (niemals verwirklichter) Expektanz auf eine Professur im Kurfürstentum Sachsen vgl. N. 39 Erl. 16 demander: in Staffs Brief vom 1. Mai 1702 (I, 21). 17 voyage: vielleicht der in Eckharts Brief vom 9. Juni 1702 (I, 21) angesprochene Aufenthalt in Marienwerder im Mai 1702. 18 à Berlin: Leibniz' einjähriger Berlin-Aufenthalt von Juni 1702 bis Ende Mai 1703. 19 ami: J. E. Vollandt. 19 f. ce ... servir: nicht gefunden. 22 Academie: Das von Landgraf Karl von Hessen-Kassel gegründete Collegium Illustre Carolinum nahm erst 1709 seine Arbeit auf; vgl. I, 20 N. 447 Erl. 22 bastimens nouveaux: vermutlich Anspielung auf die Arbeiten am Schlosspark von Kassel-Wilhelmshöhe; vgl. I, 20 N. 447. 23 Diplome: vgl. N. 113.

Hanover 13 Septemb. 1703

A Monsieur Monsieur de Staffe, Gouverneur de Messeigneur[s] les Princes Cassel.

344. JOHANN JACOB JULIUS CHUNO AN LEIBNIZ

Berlin, 15. September 1703. [326.]

5 **Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 185 Bl. 58–59. 1 Bog. 8°. 4 S. Auf Bl. 58 r° geringfügiger Textverlust durch Siegelabdruck. Bibl.verm.

J'ay receu les deux lettres que Vous m'avez fait l'honneur de m'ecrire depuis ma reponce. Je suis bien aise Monsieur avec les autres membres du Concile que pour ce qui regarde les Meuriers et la propagation [des] Soyés Vous soyez d'avis avec [le Roy] qu'il ne faille pas commettre la Societé ny l'exposer et il vous sera aisé de donner à la chose un autre tour selon que vous y estes disposé déjà. La Cour a été depuis quelques semaines à Schonhausen et Mons^r Grabe y a été si assidu qu'il n'est presque point venu en ville, de sorte que je ne l'ay point veu. Mais j'epieray le tems qu'il sera icy et je luy recommanderay la recolte de la semance des meuriers, je luy envoyay hier votre lettre sur le pied de la quelle je l'en feray souvenir.

Pour le S^r Otton, le corps du metier des *Raschmacher* luy a suscité une affaire et taché d'empêcher qu'il ne puisse exercer sa profession, en quoy il y a déjà eu des procedures un peu prejudiciables pour le dit Otton, Mais j'espere qu'il s'en tirera pourveu qu'il suive le conseil que je luy ay donné et qu'il profite des offres que je luy ay faits de recommander les requestes. Si je vois Mons^r Grabe ce sera un point aussi de quoy je

2 Staffe, | Colonel et *gestr.* | Gouverneur *L*

2 Princes: Maximilian und Georg.

Zu N. 344: *K* antwortet auf zwei nicht gefundene, vermutlich gegen Ende August und Anfang September geschriebene Leibnizbriefe, die auf Chunos Schreiben N. 326 folgten und denen die S. 589 Z. 19 genannten Briefe an die Brüder Jablonski und Pater Vota beigeschlossen waren; zur Übermittlung eines Briefes am 29. August durch B. O. Mauro vgl. N. 329. Beilage zu unserem Stück war das S. 589 Z. 20 genannte Schreiben von J. Th. Jablonski. Das nächste überlieferte Stück der Korrespondenz ist Chunos Brief vom 8. April 1704 (Druck in I, 23). 8 reponce: N. 326. 14 votre lettre: einer der beiden nicht gefundenen Leibnizbriefe.

l'entretiendray, il y <va> de l'interest du pays de conserver un homme comme celuy cy qui d'ailleurs s'offre de satisfaire aux coutumes et aux edits qui regardent le dit metier.

Je vous suis bien obligé Monsieur de la bonté que vous avez eue de faire delivrer à M^r Wagner les paquets que j'avois pris la liberté de luy envoyer par votre moyen. Si vous vouliez y ajouter la bonté de luy faire dire par vos gens que je suis bien aise de savoir de ses nouvelles vous m'obligeriez. 5

Mons^r Kirch travaille à ce que l'on enverra à M^{rs} Bianchini et Römer, dont il espere que vous serez content. Il y a quelques semaines que je n'ay point été chez luy de sorte que je n'en ay encore rien veu. Je le presse pourtant d[e] tems en tems et le feray encore d'avantage. Notre M^r Hofman seroit bien aise d'avoir la permission d'aller demeurer à Halle avec sa pension, où il s'oblige de faire les mesmes observations et des calculs comme icy. Il ne sauroit subsister icy de ce qu'il a, et il y a peu d'écoliers. Cela nous embarrasse. Nous songerons à des expediens de luy procurer quelque *adjuto* d'un coté qu'il n'en coute pas à la société dont l'état est toujours le mesme. Si Mons^r Kirch à qui le travail de M^r Hofman est profitable et soulageant vouloit le prendre à sa table sans qu'il en coutast à la Société, l'affaire seroit faite. Car si Mons^r Hofman n'étoit pas icy Mons^r Kirch quoy qu'il dise ne pourroit pas si aisem^t fournir et à tems ce qui est de son devoir. Nous verrons dans la premiere seance où nous pourrons porter la chose. J'ay fait rendre vos lettres à M^{rs} Jablonski, et au Pere Vota c'est à dire celle cy à l'adresse marquée. M^r Jablonski le Secretaire vous escrit la cyjointe. 10 15 20

Vous recevrez cellecy par l'adresse ordinaire que Vous m'avez donnée.

Je vous assure <...>

Berlin ce 15 de Sept 1703.

4 Wagner: G. Wagner, vgl. N. 326. 7 travaille: vgl. N. 309. 10 Hofman: G. Kirchs Adjunkt und späterer Nachfolger J. H. Hofmann. 19 lettres: N. 338 an D. E. Jablonski und ein wohl gleichzeitiger, nicht gefundener Brief an J. T. Jablonski sowie N. 334. 20 cyjointe: N. 341.

345. LEIBNIZ AN TOBIAS PFANNER

Hannover, 17. September 1703. [311.]

Überlieferung: L Abfertigung: GOTHA *Forschungsbibl.* A 420 Bl. 313–314. 1 Bog. 8°. 4 S.
Mit geringfügigen Korrekturen. Bibl.verm.

5 Vir Amplissime et Nobilissime Fautor Honoratissime

Multum Tibi debeo, quod renovare notitiam, et juvenem doctrina atque ingenio
commendabilem datis ei ad me literis conciliare mihi voluisti, cujus jucundum mihi col-
loquium fuit, cum et ipse per se elogii tui mensuram impleret, et praeterea de doctis
viris quos in itinere salutaverat non indigna scitu referret. Itaque spero aliquando non
10 contemnendi aliquid in usus publicos expectari ab eo posse.

Te secunda valetudine uti laetus accepi: atque ita ex opibus Tuis reconditis aliquid
nobis egregium adhuc promitto. Cum Tibi multiplicis doctrinae *promo condo*, deesse non
possint, quibus bene mercare; praesertim si ex Saxonice Thesauris aliquid erogare detur,
quod Historiae patriae lumen accendat, de luminibus Tuis. Ne quid dicam de publico
15 Germaniae jure, quo in genere Tibi multa ad manus esse necesse est, quae alibi frustra
quaerantur.

Optarim quoque edi complura monumenta integra quorum excerpta tantum Illustris
Seckendorffius inseruit immortalis operi suo: idemque produci a viro docto.

Sed hoc laboris juvenem expectat, qui Tuis et paris doctrinae judicique virorum
20 consiliis dirigatur. Quod superest vale et fave. Dabam Hanoverae 17 Septembr. 1703

Deditissimus

Godefridus Guilielmus Leibnitius.

Zu N. 345: L, die Antwort auf N. 311, ist der letzte überlieferte Brief der Korrespondenz. Die u. a. durch den Überlieferungskontext (vgl. N. 311) nahegelegte Adressatenzuweisung erhält zusätzliche Bestätigung durch Z. 13 f., Z. 14 f. u. Z. 17 f. 6 juvenem: Chr. E. Kuhnhold. 12 *promo condo*: vgl. PLAUTUS, *Pseudolus*, 608. 14 f. publico . . . jure: zu Pfanners Reputation in Sachen öffentliches Recht vgl. ZEDLER, *Universal-Lexicon*, 27, 1741, Sp. 1283. 18 operi: Gemeint ist vermutlich V. L. von SECKENDORFF, *Commentarius historicus et apologeticus de Lutheranism*, 1692; zu Pfanners Zuarbeit und Quellenbeschaffung für Seckendorff in diesem Zusammenhang vgl. S. STRAUCH, *Veit Ludwig von Seckendorff (1626–1692)*, Münster 2005, S. 19 f.

346. LEIBNIZ AN JOHANN ANDREAS SCHMIDT

Hannover, 18. September 1703. [340. 359.]

Überlieferung:

*L*¹ Konzept: LBr. 818 Bl. 212–213. 1 Bog. 4°. 2/3 S. auf Bl. 213 r°. Mit Korrekturen und geringfügigen Abweichungen gegenüber *L*². — Auf Bl. 212 u. Bl. 213 v° *K* von N. 340. 5

*L*² Abfertigung: Ebd. Bl. 213 a–213 b. 1 Bog. 8°. 3 S. Bibl.verm. (Unsere Druckvorlage.).

Vir Maxime Reverende et Ampl^{me} Fautor Honoratissime

De Tabula Genealogica Comitum Blankenburgiorum nisi probationibus cognitis, non satis judicari potest.

Statim ab initio in *A n n o n e* filio *P o p p o n i s* haereo. Omissum praeterea ob- 10
servo *C o n r a d u m* [.] Nam in Aurea Bulla quam Fridericus I. imperator dedit Henrico
Leoni de Comitatu Utonis in montanis Harz, Goslariae 1157 nominantur inter testes
Boppo Comes de Blankenburch cum filiis suis Conrado et Sigefrido.

Quae Munsterus habet *Cosmograph.* lib. 5. c. 414 de Joanne Comite de Blankenburg 15
qui hastiludio Magdeburgico interfuerit anno 935. fabulosa censi debent, ut pleraque
hujus generis quae in libro Hastiludiorum Germanico typis edito finguntur magis quam
narrantur.

Vale et fave. Dabam Hanoverae 18 Sept. 1703

Deditissimus

G. G. Leibnitius.

Zu N. 346: *L*² antwortet auf N. 340 und wird beantwortet durch N. 359. Die Handschrift wurde erst 2002 von der *Leibniz-Bibl.* HANNOVER auf dem Antiquariatsmarkt erworben. 8 Tabula: Schmidts Stemma der Grafen von Blankenburg, das N. 340 beigelegen hatte. 10 *A n n o n e*: Bischof Anno von Minden, vgl. N. 340. 11 *C o n r a d u m*: Poppo I. Sohn Konrad, Begründer der älteren Linie der Grafen von Regenstein, urkundlich bezeugt von 1142 bis mindestens 1187; vgl. G. SCHMIDT, *Zur Genealogie der Grafen von Regenstein und Blankenburg*, 1889, in: *Zeitschrift des Harzvereins für Geschichte und Altertumskunde*, 22, S. 3f. 11 Aurea Bulla: die mit einer (jetzt fehlenden) goldenen Bulle versehene Urkunde Friedrichs I. für Heinrich den Löwen vom 1. Januar 1158 (mit Inkarnationsjahr 1157), heute in WOLFENBÜTTEL *Niedersächs. Staatsarchiv* (gedr. SCHEIDT, *Origines Guelficae*, 3, 1752, S. 468–470, mit Faksimile *ebd.*, 4, 1753, Tafel 13; DFI Nr. 200 = *MGH Diplomata. Diplomata regum et imperatorum Germaniae 10. Die Urkunden Friedrichs I.*, 1, 1975). 12 Comitatu Utonis: die Liesgau- grafenschaft, die Graf Uto „von Katlenburg“ unter den frühen Saliern innegehabt hatte. 14 Munsterus: S. MÜNSTER (SV.); Auflage nicht identifiziert; vgl. N. 340. 16 libro Hastiludiorum: Gemeint sein dürfte G. RÜXNER, *Thurnier Buch*, 1566. Zu LEIBNIZ' Kritik daran vgl. *Annales Imperii* ad a. 924 (gedr. PERTZ, *Werke*, 2, 1845, S. 349–354, hier S. 349); vgl. auch I, 16 N. 319.

347. LEIBNIZ AN FRIEDRICH HANS VON WALTER

[Hannover, zweite Hälfte September 1703]. [304. 350.]

Überlieferung: *L* Konzept, zunächst vermutlich zur Abfertigung vorgesehen: LBr. 976 (Fr. v. Walter) Bl. 20. 4^o. 2 S. Mit Korrekturen. Eigh. Anschrift. Bibl.verm.

5 A Monsieur de Wallter Gouverneur de l'Academie illustre etc. Wolfenbutel
Monsieur

J'ay peur que je n'abuse de vostre bonté. On m'a recommandé la cyjointe d'Angle-
terre dans le paquet de Mad. l'Electrice. Oserois je vous supplier Monsieur, de la faire
tenir puisque vous écrivés souvent en Dannemarc. Je souhaiterois seulement de vous
10 pouvoir estre utile à quelque chose, pour reconnoistre la bonté que vous avés.

Les lettres d'Italie assurent que le Duc de Savoye a retiré ses troupes de l'armée
des deux couronnes et que le Duc de Vendome ayant partagé son armée en deux, a esté

Zu N. 347: Die nicht gefundene Abfertigung wird beantwortet durch N. 350. Beschluss war der Z. 7 erwähnte Brief aus England, dessen Weiterleitung nach Dänemark Walter in seiner Antwort meldet. Unser Stück entstand wahrscheinlich nicht lange vor dem 25. September 1703, nach dem Rückzug der französischen Truppen aus Tirol seit dem 11. September und der Proklamation Erzherzog Karls zum spanischen König Karl III. am 12. September, als bereits Einzelheiten von dessen Zug in das Gebiet der verbündeten Seemächte bekannt wurden, den dieser am 19. September antrat. 7 la cyjointe: Wahrscheinlich handelt es sich um den Brief an H. Colomb, der zunächst mit N. 304 an Walter gesandt werden sollte; Absender des Briefes war vermutlich P. de Falaiseau. Es ist aber nicht auszuschließen, dass Leibniz diesen Brief während seines Aufenthalts in Braunschweig und Wolfenbüttel Mitte August 1703 weitergegeben hatte und es bereits um die Beförderung einer Folgesendung ging; so erwähnt Falaiseau in seinem Brief an Kurfürstin Sophie vom 16. (27.) November 1703 eine Sendung nach Hannover von Ende August (HANNOVER *Leibniz-Bibl.* Ms XXIII 387 a Bl. 197 r^o). 11 lettres d'Italie: vermutlich unter den Nachrichten, die Leibniz regelmäßig über G. Guidi erhielt, vgl. z. B. N. 381 S. 650 Z. 7.

11 retiré: Im September 1703 war bekannt, dass Herzog Viktor Amadeus II. von Savoyen sowohl mit seinen bisherigen Bündnispartnern im Spanischen Erbfolgekrieg, Frankreich und Spanien, als auch mit der Seite der Großen Allianz verhandelte (vgl. *Mercurie historique*, Sept. 1703, S. 253); manifest wurde sein Bündniswechsel durch die Entwaffnung eines Teils der piemontesischen Truppen durch den französischen Feldherrn L.-J. de Vendôme am 29. September 1703 (vgl. DANZER, *Feldzug 1703*, 1878, S. 46 und S. 217–218). 12–593,1 partagé ... repoussé: Französische Truppen waren seit dem 19. Juli 1703 in zwei Zügen westlich und östlich des Garda-Sees und im Sarca-Tal über Arco bis Trient vorgezogen. Der Vormarsch eines weiteren Truppenteils durch das Etsch-Tal war bereits abgewehrt worden; am 11. September hatte der Rückzug begonnen (vgl. DANZER, *a. a. O.*, S. 173–215).

repoussé dans les deux endroits qu'il avoit attaqués, pour percer dans le Tirol. Si cela est, on espere que le Margrave Louis prevaudra, quand même le Duc de Bourgogne pourroit passer le *Schwarzwald*. Les finances de Vienne vont si mal que les Anglois et Hollandois seront obligés d'avancer le tiers dont l'Empereur s'est chargé pour l'expédition de l'Archiduc nouveau Roy d'Espagne que la Reine de Prusse et Mad. l'Electrice pourroi[en]t bien aller voir à Leipzig.

5

Je suis

348. JOHANN FRIEDRICH PFEFFINGER AN LEIBNIZ

Lüneburg, 23. September 1703. [281. 378.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 725 Bl. 121–122. 1 Bog. 4°. 3 S. Mit geringfügigen Korrekturen. Mit Bemerkung von Leibniz' Hand.

10

23 Sept. 1703 Lüneb.

Je ne sçay, si je Vous ay supplié deja, Mons^r de me faire la grace, de me dechiffrer l'enigme de S. Suibert, premier Eveque de Verden, de qui l'Empereur Charles Magne, dans le diplome de la fondation du dit Eveché, *de An.* 786, parle en ces termes:

15

2 prevaudra: mit der Reichsarmee unter Markgraf Ludwig Wilhelm I. von Baden-Baden an der Donau und bei Augsburg. 2f. pourroit passer: nach der Einnahme von Breisach durch die französische Rheinarmee unter den französischen Königsenkel Ludwig duc de Bourgogne am 8. September 1703. 4 d'avancer le tiers: Kaiser Leopold I. hatte am 9. September eine Erklärung über die Übernahme eines Drittels der Kriegskosten, welche bei der Einsetzung Erzherzog Karls zum spanischen König Karl III. gemäß dem Bündnis der Großen Allianz mit Portugal vom 16. Mai 1703 entstehen würden, unterzeichnet. Am 13. September hatte Erzherzog Karl als Karl III. von Spanien die künftige Übernahme dieses Drittels durch Spanien bestätigt. Vorgestreckt wurden die Kosten durch England. 4f. l'expédition ... d'Espagne: der Zug Erzherzog Karls und seines Gefolges von Wien in das Gebiet der verbündeten Seemächte, um die Truppen der Großen Allianz auf die Iberische Halbinsel zu begleiten. 5f. Mad. l'Electrice ... voir: Kurfürstin Sophie hielt sich bis Anfang November am Berliner Hof auf; zu ihrem Interesse, Karl III. zu sehen, vgl. auch SCHNATH, *Briefe Georg Ludwigs*, 1976, S. 249–305, hier S. 294, Brief vom 25. September 1703).

Zu N. 348: *K* antwortet auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief, dessen Existenz sich aus S. 594 Z. 12 erschließen lässt und enthielt, wie N. 378 vermuten lässt, wohl mindestens eine Beilage (nicht identifiziert). Eine Antwort scheint zunächst nicht erfolgt zu sein, vgl. N. 378. In N. 417 nimmt Pfeffinger Bezug auf Leibniz' Überlieferungskritik, deren Übermittlung offen bleiben muss. 15 diplome: die angebliche Gründungsurkunde für das Bistum Verden vom 29. Juni 786 (gedr.: *MGH DDKar. I*, 1906, N. 240^a); tatsächlich eine Fälschung des 12. Jhs. Vgl. *Acta Sanctorum*, April T. 3, 1675, S. 804f.

*In loco Fardium vocato super Alleram fl. in pago qui dicitur Sturm, Ecclesiam et Cathedram Episcopalem statuimus, et Moguntiensis Ecclesiae Archiepiscopatu, inter-
ventu Lullonis, illius Metropolis Ecclesiae Episcopi, eam subjecimus ... supra memora-
tam Sanctae Dei Genitricis Ecclesiam ... Suiberto¹ ... commisimus, quem quidem in
5 agro Dei laborantem, p r i m u m eidem Ecclesiae ... praefecimus etc. datum Moguntiae
III. Cal. Julii An. Dominicae Incarnat. 786, Indict. 12 Anno Regni Dn. Caroli 18 etc. Et
Marcellin S. Suitberti Chapellain, in vita ipsius, apud Baronium T. IX. ad an. 717 §9.
p. 20, dit, que Suitbert mourut l'an 717, et par consequent avant que Charles Magne fut
au monde. l. c. ad an. 754 §X. p. 235 et 236, il fait mention des Actes, passés entre Pipin
10 et le Pape Etienne III, touchant la canonisation de Suibert, bienque differée jusqu'à l'an
804; qua de re Baronius ad h. a. §4. p. 555. C'est en quoy je n'y comprend goutte.*

Je Vous suis tresh. obligé, Mons^r de la piece de Dacherius, mais comme Holstenius a
deja decouvert la mêche, en montrant, que Smaragdus ne touche pas les Abbés de Luneb.
je me trouve debarassé de cette recherche. Ne seroit il pas un des Abbés de S^t Michel de
15 la Rochelle, où les pelerinages s'y font en France?

Voilà deux Roys d'Espagne, Dieu veuille que le dernier proclamé fasse son voyage
avec succès. A mon petit avis, il auroit mieux fait, de l'avoir haté, il y a long tems, la
saison etant si avancé, qu'il est impossible de faire des grandes expeditions en Espagne.

¹ {Dazu am Rande von Leibniz' Hand:} tant la vie de S. Suibert par Mar-
cellus, que le[s] diplome[s] de Ferde sont supposés

7 S. Suitberti: Es handelt sich um eine bereits aus der Z. 7 erwähnten Vita stammende Verwechslung
des ersten Verdener Bischofs, Suitbert (aus der zweiten Hälfte des 8. Jhs), mit dem gleichnamigen
angelsächsischen Bischof, der in Friesland und Westfalen zu Beginn des 8. Jhs als Missionar wirkte und
713 verstarb. 7 vita: Bei der 1508 im Druck erschienenen, angeblich von einem Gefährten des älteren
Suitbert, MARCELLINUS, verfassten *Vita Swiberti Verdensis ecclesiae episcopi Saxonum Frisiorumque
apostoli* handelt es sich um eine Fälschung G. van HARDERWIJCKS. 7 Baronium: vgl. A. BARONIO
(SV.). Auflage nicht identifiziert; in der Auflage von 1612 Bd 9, S. 18 §11. 9 l. c.: in der Auflage
von 1612 S. 218 §17 u. S. 219 §21. 10 canonisation: Eine Kanonisation ist für beide — jeweils
später als Heilige verehrte — Namensträger nicht bezeugt und wäre für das 8./frühe 9. Jh. nicht zu
erwarten. 11 Baronius: in der Auflage von 1612 S. 521 f. §3 u. §4. 12 Dacherius: Vermutlich J. L.
D'ACHERY, *Spicilegium*, 1655–1677; Bd und Bezug nicht identifiziert. 12 Holstenius: Welches Werk
von L. Holsten gemeint ist, ist nicht zu ermitteln. 13 Smaragdus: Welches Werk Smaragdus' von
Saint-Mihiel gemeint ist, ist nicht zu ermitteln. 14 S^t Michel: Gemeint ist vermutlich das Kloster
auf dem Mont Saint-Michel. 16 deux Roys: Anspielung auf das Gegenkönigtum Erzherzog Karls,
das am 12. September in Wien proklamiert worden war. 16 voyage: durch das Deutsche Reich in die
Vereinigten Niederlande und nach England, von dort aus zur iberischen Halbinsel; vgl. z. B. N. 359.

Fribourg suivra bientôt le sort de Brisac, et alors nos affaires sur le haut Rhin seront dans le sac.

Je suis (. . .)

Excusez M^r la liberté que je prens de vous incommoder si souvent de mes pauvres feüilles pour qui vous avez tant de bonté, que de les lire, dont je Vous remercie tresh.

5

349. LEIBNIZ AN FRIEDRICH SIMON LÖFFLER

Hannover, 25. September 1703. [301. 361.]

Überlieferung: *L* Abfertigung (?): ST. PETERSBURG *Saltykow-Shchedrin Bibliothek* Sammlung Dubrowski 65. Bl. 108–109. 1 Bog. 8°. 3 S.

Vir pl. Reverende Cognate honoratissime

10

Quam Tibi dudum debeo restitutionem pecuniae pro libris Langianis meo nomine erogatae nunc perficio, accipies ergo obsignatos hic Thaleros sex, et ultra 5 1/2 quos pro libris Te solvisse scribis unum dimidium adjicio, tum ut unum exemplum catalogi Langiani adhuc submittas, si habere possis, tum aliarum minutularum erogationum causa.

Augustana confessio in varias linguas versa prodiit, sed nostrorum non pontificiorum hominum opera; neque itaque amici Tui argumentum valet, quod Clerici papales non consensissent. An Guelfebyti extet aliqua videbo ubi illuc accessero, Tibique significabo.

15

Non est quod animum despondeas, quia Magdeburgi aut Reichenbachii Variscorum consilia non processere: Cum eo in loco sis, ubi commode expectare meliora possis.

1 Fribourg: die bereits Anfang 1704 drohende Besetzung Freiburgs i. Br. durch französische Truppen (vgl. PLASSMANN, *Krieg und Defension am Oberrhein*, 2000, S. 427) wurde erst 1713 verwirklicht. 1 sort de Brisac: die mit kaiserlichen Truppen besetzte Festung (Alt-)Breisach hatte nach mehrwöchiger Belagerung kapituliert und war am 8. September 1703 den französischen Angreifern übergeben worden; vgl. DANZER, *Feldzug 1703*, 1878, S. 337–350. 5 feüilles: möglicherweise Anspielung auf PFEFFINGERS kurz vor dem Abschluss stehende *Merckwürdigkeiten*, 1704; vgl. z. B. N. 267.

Zu N. 349: *L* antwortet auf N. 301 und wird beantwortet durch N. 361. Beischluss war ein nicht gefundener Brief an H. J. Freiesleben, vgl. S. 596 Z. 1. 11 libris: vgl. N. 208. 13 catalogi: vgl. Chr. J. LANGE, SV. 15 prodiit: vgl. N. 301.

Inclusas cura quaeso ad Dn. Freislebium pastorem et inspectorem in Rembda prope Jenam. Non bene explicat ille in suis ad me literis quomodo me affinitate attingat; an forte ex fratre Dn. Freislebii p. m. superintendentis olim Orlaemundani sit prognatus. Rem Tibi notam puto quod superest valeo et me ama.

5 Dabam Hanoverae 25 Septemb. 1703.

Deditissimus

G. G. Leibnitius

P. S. Significa quaeso quod pecuniam acceperis. Morbus nuperus magis incommodus quam periculosus fuit, jam Dei gratia bene valeo.

350. FRIEDRICH HANS VON WALTER AN LEIBNIZ

10 Wolfenbüttel, 25. September 1703. [347. 358.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 977 Bl. 9–10. 1 Bog. 4°. 2 1/2 S. Mit geringfügigen Korrekturen.

Monsieur

15 Je Vous suis fort obligé, Monsieur, de ce que vous me faites naître une occasion de Vous rendre services. La lettre que vous avez la bonté de m'adresser pour M^r Colomb sera seurement rendu, et mon frere sera ravy en même tems de l'honneur de Vôtre Souvenir. Je souhaitterois être en état de Vous rendre des services plus Considerables. Je ne doute pas que la Venüe du Nouveau Roy d'Espagne n'attire beaucoup de monde aux Endroits où il passera, et s'il passoit bientost à Leipsic cela rendroit la foire plus considerable.

1 Inclusas: nicht gefunden. 1 Freislebium: Hans Jakob. 2 literis: nicht gefunden. 2f. an forte ... prognatus: Jakob, Stiftsprobst in Altenburg, Onkel des oben erwähnten Hans Jakob und Vater von Heinrich Freiesleben, dem Superintendenten in Orlamünde.

Zu N. 350: *K* antwortet auf N. 347. Beigelegt war das S. 597 Z. 8 erwähnte Patent über die Wolfenbütteler Ritterakademie, vermutlich in mehreren Exemplaren. Unser Stück wurde wahrscheinlich durch einen nicht gefundenen Leibnizbrief von Anfang Oktober beantwortet, auf den sich N. 358 bezieht. 15 La lettre: vgl. N. 304 und N. 347. 16 mon frere: Fr. v. Walter (vgl. N. 228). 18 la Venüe ... d'Espagne: Der Zug des am 12. September 1703 als Karl III. zum König von Spanien erklärten Erzherzogs Karl führte von Wien über Prag, Leipzig, Halle, Hameln, Düsseldorf, Den Haag und London nach Portugal. In Leipzig wurde Karl III., während der Michaelismesse, am 4. Oktober 1703 empfangen.

aussy y a-t-il longtems qu'il n'est passé de Roy d'Espagne de ce coté là. je prie Dieu qu'il vous aye dans sa sainte garde, étant avec une passion infinie

Monsieur

Vôte tres humble et tres obeissant serviteur

Wolfenbüttele ce 25^e de septembre 1703

De Walter

Nôte Academie augmente tous les jours. le frere du Comte de Verthern envoyé de Saxe à Ratisbonne et le neveu du Chambellan Reibolt de Saxe y sont entré cette semaine. je vous la recommande, Monsieur, et je vous prie tres humblement de publier auprès de Vos Amis la patente cy jointe. 5

351. JOHANN FRIEDRICH VON ALVENSLEBEN AN LEIBNIZ

Magdeburg, 28. September 1703. 10

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 10 Bl. 51. 53. 1 Bog. 4^o. 3 S. Eigh. Anschrift. Bibl.verm.

Monsieur,

Je recois l'honneur de vos remercimens comme une chose qui me fait souvenir des excuses que j'ay à vous faire sur ce que je ne vous ay pas rendu chez moy tous les

⁵ le frere ... Verthern: F. v. Werthern, Bruder des kursächsischen Gesandten am Reichstag zu Regensburg G. v. Werthern, wurde am 22. September 1703 an der Ritterakademie Wolfenbüttel immatrikuliert. ⁶ le neveu... Reibolt: wahrscheinlich ein Neffe des sächsischen Kammerherrn G. A. v. Reibold. Die Matrikel der Ritterakademie enthält neben F. v. Werthern keinen weiteren Eintrag für September 1703 (vgl. A. KUHLENKAMP, *Die Ritterakademie Rudolf-Antoniana in Wolfenbüttel 1687–1715*, Braunschweig 1975, S. 60). ⁷ publier: vgl. N. 358. ⁸ la patente: Das Patent vom Mai 1703 (vgl. BRAUNSCHWEIG-LÜNEBURG, Herzöge Rudolf August und Anton Ulrich von Wolfenbüttel, SV.) informiert über Einrichtung und Neuerungen der Ritterakademie zu Wolfenbüttel; vgl. auch *Th e a t r u m Euro-paeum*, 16, 1717 (ad a. 1703), S. 447 f.).

Zu N. 351: Der letzte überlieferte Brief vor *K* ist I, 19 N. 156; für den Sommer 1701 ist Austausch belegt, vgl. I, 20 N. 179 und N. 187. *K* antwortet auf einen (nicht gefundenen) Leibnizbrief, der nach einem Besuch bei Alvensleben geschrieben wurde. Die Wendungen „chez moy“ (Z. 14) und „nos quartiers“ (S. 598 Z. 3) verweisen auf dessen heimatliche Region im Raum Altmark — Magdeburger Börde, wo er bevorzugt auf seinem Besitz Hundisburg lebte. Leibniz kann während seines Aufenthalts in Braunschweig und Wolfenbüttel (wohl vom 13. bis nach dem 25. August, vgl. N. 58 u. N. 330 Erl.) dorthin einen Abstecher gemacht haben. Das nächste überlieferte Stück ist Leibniz' Brief von Anfang oder Mitte März 1704 (Druck in I, 23).

services que j'ay dû. Que cela ne vous rebute pourtant point, Monsieur, je vous en prie, de m'obliger une autre fois en m'honorant encore de vos visites dans vos voyages par nos quartiers. Vous me rejouissés infiniment par vos assurances, que celles que vous avés fait de ma devotion à la Reine sont si gracieusement receües. J'espere d'avoir bientôt
 5 l'occasion ou du moins pendant cet hyver de faire mes soumissions à Sa Maj^{te}.

Les mouvemens de nos Troupes et leur marche en Prusse font assez juger que c'est pour quelque dessein d'importance, qui apparemment se decouvrira bientôt à plein jour.

J'ay parlé à quelques membres du Chapitre de la Cathedrale icy en faveur de Mons^r Posner, mais je ne sçay encore quel effet que cela aura, Cependant on ne s'est engagé
 10 jusqu'à l'heure qu'il est avec personne, et la place de Syndic est toujours vacante.

On a lieu d'etre surpris de ce que nous n'avons encore rien de bien assuré du Combat naval dans la Mediterranée, à la reserve des nouvelles de Paris qui contre la coutume des François sont les premieres à debiter leur perte dont en Angleterre et en Hollande on n'est informé par autre voye que celle là.

15 S. A. S. le Duc de Wolfenbüttel va à la foire de Leipzig, elle se porte bien depuis son retour d'Hollande et mieux, comme on me mande, qu'il y a quelque temps.

Je vous suis obligé de la reconnoissance que vous me faites des livres que vous avés receu de moy. Quand vous vous en serés servi j'espere que je pourroy les relever par quelque autre digne de vôtre curiosité qui contient une collection de plusieurs pieces
 20 MSS. que vous n'avez pas encore veue chez moy. Du moins vous en pourray je faire la communication par extraits.

Je vous demande la continuation de l'honneur de votre bienvueillance en vous assurant que je suis avec la plus forte passion

3f. vous ... Reine: vielleicht in dem (nicht gefundenen) Brief vom 22. August an Königin Sophie Charlotte, der in N. 330 erwähnt wird. 6 mouvemens ... Prusse: vermutlich in Zusammenhang mit der am 12. Oktober gelungenen Besetzung Elbings (vgl. N. 375 Erl.). 9 Posner: Korrespondenz mit Leibniz ist seit 1704 überliefert; im ersten Brief vom 14. August bittet F. Posner um nochmalige Empfehlung für die Position (LBr. 737 Bl. 1–2). 11f. Combat ... Mediterranée: Bezug nicht ermittelt. 15 Duc de Wolfenbüttel: Es ist offen, welcher der beiden Herzöge gemeint ist; zu einer Hollandreise Herzog Anton Ulrichs wenig später vgl. N. 358. 15 foire: die am 30. September beginnende Michaelis-Messe. 17 livres: nicht ermittelt. — LBr. 10 Bl. 52 enthält unter der Überschrift „Unter H. von Alvensleben Büchern“ von Leibniz' Hand eine Liste mit 21 Angaben zu Werken über italienische Klöster, Städte und Familien, mit dem Zusatz „Inquirend“; es ist offen, ob sie während eines von Leibniz' Aufenthalt in Hundisburg entstand, oder ob sie auf Angaben beruht, die ihm C. A. von Alvensleben 1695 geschickt hatte (I, 12 N. 96).

Monsieur
 Magdebourg le 28 Sept 1703
 à M^r de Leibnitz.

votre treshumble et tresobeissant serviteur
 Alvensleben

352. BARTOLOMEO ORTENSIO MAURO AN LEIBNIZ

[Lietzenburg, Ende September (?) 1703]. [329. 369.]

5

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 619 Bl. 102. 3/4 Bl. 4^o. 2 S.

Je ne vous sçaurois rien dire du sejour ou depart, M^e n'en parle pas; je voudrois qu'on put voir la Reine et l'El^{ce} de bonne humeur sans l'ayde de bagatelles qui deplaisent à la mere et coutent à la fille, et ne sont pas à la fin demise aux prem[ier]s jours d'un tel Dueil. Vous pourriez faire entendre raison: je fais comme les orateurs d'Athenes dans les tumultes du peuple, je me retire: la Sibille n'ecoute personne. La P^{sse} d'Hohenzolleren a ses Comedies aussy à debiter, vous estes sage, et vous n'en diriez mot, mais en tel cas vous seriez embarrassé comme d'autres.

Je vous prie de mes respects à nos Dames, je les ayme encor davantage à cause qu'elles n'ayment pas les Comedies plus que moy qui me pique d'estre veritablement <...>

Zu N. 352: *K* antwortet vermutlich auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief und wurde während Mauros Aufenthalt im Gefolge Kurfürstin Sophies in Lietzenburg (August – Oktober 1703) verfasst. Eine Präzisierung der Datierung auf vermutlich Ende September ergeben nicht nur die Spekulationen über den Abreisetermin, sondern auch die Anspielungen auf die Situation der Fürstin Luise von Hohenzollern-Hechingen, die in N. 71 vom 25. September eine Entsprechung haben. 7 depart: Der Aufbruch Kurfürstin Sophies und ihres Hofstaates von Lietzenburg verschob sich bis Anfang November, vgl. N. 387; erst am 6. November erfolgte die Rückkehr nach Hannover. 10 Dueil: um Sophies Sohn Prinz Christian. 12 Comedies ... à debiter: Anspielung wohl nicht nur auf die Vorbereitung von Aufführungen durch Fürstin Luise von Hohenzollern-Hechingen (vgl. N. 61), sondern auch auf die gegen sie erhobenen Anschuldigungen wegen angeblicher profranzösischer Umtriebe, deretwegen sie im Herbst 1703 des Berliner Hofes verwiesen wurde; vgl. SCHNATH, *Geschichte*, 4, 1982, S. 626, Anm. 17 sowie den Briefwechsel mit Fürstin Luise ab Oktober 1703 in unserem Bd.

353. LEIBNIZ AN CHRISTIAN ULRICH VON HARDENBERG

[Hannover (?), Herbst 1703 – Frühjahr 1706].

Überlieferung: *L* Konzept: LBr. 363 Bl. 1–2. 1 Bog. 8°. 1 1/2 S. Eigh. Anschrift. Auf Bl. 2r° von Leibniz' Hand quer zum Text Anfang eines abgebrochenen Briefes: „Vir Maxime Reverende et Ampl^{me} Fautor Honoratissime“.

5

Monsieur

J'ay esté bien aise, de m'informer tout de nouveau et exprés de ceux qui ont conversé, et mangé dans une meme pension avec la personne en question, pour parler de sa conduite et de ses moeurs; et pour en mieux rendre témoignage, puisque vous voulés, Monsieur, vous servir du mien. On m'a donc assuré de nouveau, que ce garçon a tousjours paru
10 fort sage et moderé, et qu'on n'a point de connoissance de quelque excés et desordre de son costé, de plus on me dit, qu'il a quelque connoissance des excercises, et quant à ses etudes j'en puis parler par moy même, les ayant trouvé suffisantes pour ce qu'on
15 peut demander de luy auprès des pages, puisqu'il a meme montré les mathematiques à d'autres jeunes gens. M. Bunting qui a le gouvernement des pages connoist aussi assez particulièrement ce M. Gildenbourg, à ce qu'on m'a dit, et en pourra dire son sentiment. Je suis entierement

Monsieur

vostre etc.

Leibniz.

A Monsieur Monsieur de Hardenberg Capitaine du Chasteau.

Zu N. 353: *L* folgt auf Hardenbergs Brief vom 30. November (10. Dezember) 1697 (I, 14 N. 465), weitere Korrespondenz ist nicht überliefert. Der Brief fällt in die Dienstzeit F. Buntings als Pageninspektor von Michaelis (29. Sept.) 1703 bis Ostern (4. April) 1706; wir ordnen ihn am Anfang dieses Zeitraums ein und vermuten, dass Leibniz ihn an seinem Wohnsitz schrieb. 16 Gildenbourg: nicht ermittelt.

354. GEORG DANIEL PAULI AN LEIBNIZ

[Bremen, Ende September (?) 1703]. [356.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 716 Bl. 3–4. 1 Bog. 4°. 4 S. Auf Bl. 3 r° am linken Rand quer geschrieben von Leibniz' Hand: „Missae mihi favore Dⁿⁱ Rhodii Ministri verbi divini in Ecclesia Reformata Germanica Hanoverana“. Bibl.verm.

5

Vir Excellentissime, Amplissime, Celeberrime,
Fautor omni obsequio et studio submitte Colende.

Summa Tua in rem publicam et literariam merita, quibus non solum jam dudum commeritus es, ut per ora virum fama circumferreris, verum etiam illam non infimam imo maximam laudem Principibus placuisse viris pridem es consecutus, illa inquam in me vehementissimum Tui sive oretenus sive per literas salutandi desiderium excitarunt. Vastissimam tuam eruditionem loquuntur scripta limatissima, quibus Orbem Eruditum beasti, loquuntur tot praestantissimi Authores, quos e tenebris erutos luci denuo vindicasti, loquuntur vero magis illi omnes, qui te penitius norunt, qui et reliquas tuas virtutes, insignem inprimis humanitatem mirum in modum depraedicant. Nihil jam de meo Aff[ini] Miegio dicam, cui nihil aequae dolet, quam quod ob duplicis imo per hunc Rectoratus ejus annum triplicis muneris cumulatissimos labores, quibus ob teneram valetudinem subinde fere succumbit, integrum ipsi non sit literarum servare commercia. Ast quo Te Vir Excellentissime affectu sit prosecutus meus eheu! Quondam Hospes Celeberrimus D. Meierus, ipse nosti melius, quam ego exprimere valeam. Haec non eum in finem, ut tibi adularer scribo, verum ut eo facilius veniam a Te impetrem hujus meae, ut dicam ingenue quod res est, juvenilis audaciae. A quo tempore per Rev. Dn. Rhodium de nonnullis me interrogare voluisti, haerebam animi, num per eum, quod et subinde feci respondere, num hac meam erga Te Vir Excellentiss. venerationem testandi occasione uti vel abuti consultius

10

15

20

Zu N. 354: *K* eröffnet die Korrespondenz. Wie aus Z. 4 hervorgeht, hatte J. G. Rhode den Kontakt vermittelt, vgl. auch N. 316. Wir vermuten, dass zwischen diesem wohl auf Anfang August zu datierenden Brief und unserem Stück, dem Recherchen durch Pauli vorangingen, mehrere Wochen lagen. Leibniz' Antwortbrief, N. 356 vom 2. Oktober, liefert den terminus ante quem. 16f. Rectoratus ... muneris: L. Chr. Miegi hatte ab 1694 in Marburg eine Professur für Kirchengeschichte an der philosophischen Fakultät inne, ab 1699 zudem die vierte Professur an der theologischen Fakultät und war zugleich Prediger der reformierten Gemeinde.

esset. Vicit tandem juvenilis ardor, imo vicit Tuae et eruditionis et comitatis fama, tan-
 tumque in me potuit, ut mei oblitus ad Te, uti vides scribere non dubitarem. Ne vero
 Tuo nimis abutar otio, de libris, quos Cel. p. m. Meiero mutuo dedisti, scias velim Papi-
 quidem *Lexicon* jam dudum repertum, sed ab Ampliss. Mastrichtio ad aliquod tempus
 5 petitum esse, cui illud Vidua, donec a Te repeteretur, denegare noluit. Reliquorum Mss.
 duo heri demum a me inventi sunt, Saxonica nimirum colloquia et preces, itemque ver-
 sus in ecomium Mariae Virginis conscripti. Postremum autem quod attinet, sicut missa
 mihi scheda literis nonnihil lectu difficilibus ejus argumentum involvit, ita necdum a me
 potuit reperiri. Quare ut paulo clarius quid libri sit exprimas est quod humilime rogito.
 10 Kiliani exemplar hactenus non aliud invenio, quam aliquod nigra ligatura compactum,
 sed totum notis marginalibus τοῦ μακαρίτου repletum. De quo utrum Tuum sit certiora
 exspectamus. Et cum ignorem an cuivis ad vos proficiscenti libros Tuos velis commissos
 pergratum feceris, si, quodsi quem scias, cui tuto id committi possit, me de eo reddas
 certiolem. Finio tandem Deum O. M. humilime rogitans, ut Te Vir Excellentissime, in
 15 plures adhuc annos sospitem servet et incolumem, quo sic Germaniae nostrae decori,
 Principibus, Rei publicae atque literariae commodo et emolumento esse possis. A Te
 autem Vir Excellentissime submissem peto, ut Tuo favore complecti digneris, quem Tui
 quondam summi amici qui me ut pater dum viveret, dilexit, mors orbem denuo fecit,
 quippe profitetur se esse

20 Tui Excellentissimi Nominis Humilimum Cultorem G. D. Pauli.

3 dedisti: Zu Leibniz' Entlehnung der folgend genannten Werke für Meier aus der Bibliotheca Au-
 gusta zu Wolfenbüttel vgl. N. 50 Erl. 3 Papias: PAPIAS, *Elementarium doctrinae erudimentum*; vgl.
 N. 316 Erl. 6 Saxonica ... colloquia: Zur Sammelhandschrift mit Psalterium u. Breviarium in nie-
 derdeutscher Sprache sowie niedersächsischen Gebeten u. Hymnen vgl. N. 50 u. Erl. 6 f. preces ...
 Virginis: zur Handschrift mit dem *Rheinischen Marienlob* vgl. N. 316 Erl. 9 libri: wohl die
 in N. 316 erwähnte Schrift über das Holzrecht der Kilfermarck. 10 Kiliani exemplar: C. van KIEL,
Etymologicum Teutonicae linguae, 1599.

355. LEIBNIZ AN ANTONIO MAGLIABECHI

Hannover, 2. Oktober 1703. [236.]

Überlieferung: *L* Abfertigung: FLORENZ *Biblioteca Nazionale* Ms Galil. 287 (Gal. Posteriori, Cim. t. 28, p. III, vol. XIII) Bl. 66–67. 1 Bog. 8°. 4 S. Mit Korrekturen und Ergänzungen. Bibl.verm. — Gedr.: 1. *Clar. germanorum . . . epistolae*, 1, 1746, S. 100–101; 2. DUTENS, *Opera*, 5, 1768, S. 131–132. 5

Ill^{me} et eruditissime Domine

Gratias ago quod amicum Anglum eleganter doctum, mihi innotescere voluisti, et literas librumque cum eo misisti. Credo nihil attigisse Te de rebus Italiae literariis, quod illum satis narraturum judicares. 10

Ex Scotia librum de Analyseos Mathematicae parte quae series spectat, ad me misit Medicus doctus cui nomen Cheynaeco.

Accepi et a Tyrello nobili Anglo continuationem operis Historici luculenti patria lingua et de rebus Anglicanis scripti.

Posthuma summi Viri Christiani Hugenii accepi munere excellentis Mathematici apud Leidenses, Volderi, qui cum Fullenio testamento Hugenii nominatus est, ut ederet quae commode posse viderentur. Ibi comparet tandem aliquando promissa jam a Juvene *Dioptrica*. 15

Feliciter contigit quod paulo ante renovationem belli Academiae Scientiarum apud Parisinos Regiae prospectum est, alioqui turbatis nunc rebus iterum penderent 20

Zu N. 355: *L*, als Beischluss zu N. 367 versandt, antwortet auf N. 236 und schließt vielleicht auch Magliabechis Brief vom 16. August 1702 (I, 21) mit ein. Sein Antwortbrief ist nach dem 1. März 1704 zu datieren (LBr. 595 Bl. 220; Druck in I, 23). 8 amicum: nicht ermittelt; vgl. N. 236. 9 librumque: vermutlich G. GRANDI, *Quadratura circuli et hyperbolae per infinitas hyperbolas geometricae exhibita*, 1703. 11 librum: G. CHEYNE, *Fluxionum methodus inversa*, 1703. (Leibniz' Exemplar heute HANNOVER *Leibniz-Bibl.* N-A 324). 11 misit: vermutlich über J. Ker of Roxburghe mit N. 235. 13 Accepi: mit I, 20 N. 449. 13 operis Historici: J. TYRRELL, *The General History of England*, Bd 2. (Leibniz' Exemplar heute GOTHA *Universitäts- u. Forschungsbibl.* Ilf VI 2° 02758). 15 *Posthuma*: Chr. HUYGENS, *Opuscula postuma, quae continent Dioptricam*, 1703. (Leibniz' Exemplar heute HANNOVER *Leibniz-Bibl.* Nm-A 403). 15 accepi: mit B. de Volders Brief vom 1. März 1703 (gedr.: GERHARDT, *Philos. Schr.*, 2, 1879, S. 248; Druck in Reihe II). 16 nominatus: vgl. z. B. I, 14 N. 388. 19 renovationem belli: der Wiederausbruch des Krieges mit Frankreich im Spanischen Erbfolgekrieg seit 1702. 19 Academiae: die Reorganisation der Académie des Sciences 1699.

*opera interrupta minaeque
Murorum ingentes.*

Nunc ingeniosissimus Fontenellus in edenda Academiae Historia strenue pergit.

Cl. Cellarius Prudentium nuper edidit cum notis eruditus ut solet. Lampius juvenis
5 Bremensis libellum dedit elegantem de cymbalis veterum.

Quod superest vale et fave.

Dabam Hanov[erae] 2 Octob. 1703

deditissimus G. G. Leibnitius

P. S. Utinam aliquis, quod olim in *Italia Regnante* fecerat (etsi parum accurate in-
terdum) Gregorius Laetus, praesentem Italiam literatam Tuo ductu nobis daret; ut olim
10 *Apes Urbanas* Allatius. Passim in Germania tales prodeunt libelli, qui *Hamburgum litera-*
tum, Vratislaviam literatam, et alias urbes ex praesenti statu depingunt. Sed plerumque
nuda fit mentio nominum. Melius *Holmia literata* passim et opera et molimina virorum
doctorum attingit. Et simile aliquid per Germaniam late fusum Hamburgi nunc sunt ag-
gressi. Utinam similis cura in Italia susciperetur, ubi major plerumque aut certe melior
15 seges.

Optavi etiam plus una vice, exoriri apud vos, qui Dictionario *della Crusca* adjiceret,
quod Gallicae Academiae dictionario adjecit Cornelius, cum aliis quibusdam; nempe
Lexicon Vocabulorum technicorum, horum enim notitia et explicatione, etiam rerum
cognitio augetur, nam verba propria formaeque loquendi artificum plerumque rebus ipsis
20 bene accomodantur. Quod si aliquis (praeter Alumnum in *fabrica*) aliquid ejus generis

1 f. *opera ... ingentes*: VERGIL, *Aeneis*, 4, 88 f. 3 *Historia*: *Histoire de l'Académie Royale des Sciences*, vgl. SV. 4 edidit: vgl. PRUDENTIUS (SV.) sowie N. 328. 5 libellum: Gemeint ist wohl nicht das dreibändige Werk F. A. LAMPES, *De cymbalis veterum*, 1703, sondern die Kurzfassung M. BOOT [Praes.], *Tractatus uberioris De cymbalis veterum rudes lineae*. Resp. F. A. Lampe, 1700. 9 Gregorius Laetus: vgl. G. LETI (SV.). 10 Allatius: vgl. L. ALLACCI (SV.). 10 f. *Hamburgum literatum*: vgl. SV. 11 Vratislaviam literatam: wohl M. HANKE, *Vratislaviensis eruditionis propagatores*, 1701. 11 alias urbes: *Hamburgum literatum* behandelt in einem Anhang mehrere weitere Städte; gemeint sein könnte außerdem *Lubeca literata* (vgl. SV.) sowie *Das ietzlebende Leipzig* (vgl. SV.). 12 *Holmia literata*: vgl. R. v. d. HARDT (SV.). 13 f. Hamburgi ... aggressi: Gemeint sind die *Novae Literariae Germaniae*, hrsg. von P. A. Lehmann und G. Strasberg, die mit Januar 1703 einsetzten. Leibniz war von den Herausgebern um Begutachtung und Zulieferung von Material gebeten worden; vgl. N. 185. 16 Optavi ... vice: vgl. z. B. I, 17 N. 357. Vgl. dazu auch I, 13 N. 68. 16 Dictionario *della Crusca*: *Vocabolario degli Accademici della Crusca*, 1612. u. ö. Leibniz besaß die Ausgabe von 1697. 17 dictionario: *Le Dictionnaire de l'Académie Française*; vgl. SV. 20 *fabrica*: F. ALUNNO, *La fabbrica del mondo*, 1548.

praestiterit, id Tuo indicio discere optem. Quemadmodum an fuerint, qui verba localia per provincias Italiae diversas annotarunt. Te enim omnis hujus doctrinae promum condum, tale fugere nihil potest.

356. LEIBNIZ AN GEORG DANIEL PAULI

Hannover, 2. Oktober 1703. [354. 365.]

5

Überlieferung: *L* Abfertigung: Privatbesitz. Faksimiledruck in: *Gottfried Wilhelm Leibniz. Vorträge der aus Anlaß seines 300. Geburtstags in Hamburg abgehaltenen wissenschaftlichen Tagung*, Hamburg 1946, S. 12–13. (Unsere Druckvorlage.)

Vir Clarissime

Gratias Tibi debeo quod librorum quos Celeberrimo Meiero quondam nostro credidi, 10
curam geris, ultroque literis operam offers; quam ego benevolentiam demereri valde velim.

Manuscriptum quod adhuc deest, Germanicum est et recens, *von der Kilfer March*,
loco quodam in Westfalia, cujus jura quaedam forestalia explicantur nonnihil. Scripserat
vir nobilis, ego Dn. Meiero miseram; quod Germanicorum jurium curiosus esset, ex quo
me primum hortante animum ad *Glossarium Saxonium* appulerat. 15

Ipsum Glossarium quousque produxerit nosse pervelim et quae inde spes publico.
Kiliani exemplum non aliud quam meum esse puto etsi vir Eximius aspserit notas
marginales me ut facile judicare potuit non invito.

Petiveram a Nobilissimo Eggelingio Reipublicae vestrae Secretario, cum sero in
Brunsvicensibus nundinis demum Catalogum librorum Meierianorum venum expositorum 20
accepissem, ut quosdam inde mihi redimi curaret; vel si jam transacta res esset aut re-
cuperatione aut certe indicio faveret, quo discerem ad quem pervenissent: responsum ab
eo non accepi, nisi quod per amicum quendam significarit, unde intellegerem sera mea
desideria fuisse.

Zu N. 356: *L* antwortet auf N. 354 und wird beantwortet durch N. 365. 14 miseram: vgl. N. 316.
15 *Glossarium Saxonium*: G. Meiers geplantes niederdeutsches Wörterbuch. 17 Kiliani exemplum:
C. van KIEL, *Etymologicum Teutonicae linguae*, 1599. 19 Petiveram: Vgl. N. 325. 20 Brunsvicensi-
bus nundinis: Die Laurentiusmesse fand 1703 vom 12.–23. August statt. 20 Catalogum: nicht gefun-
den. 23 per amicum: nicht ermittelt.

Amplissimus Mastrichtius Papiæ Codice adhuc uti poterit, nihil enim est quod urgeat, et cum remitti volet, poterunt caeteri libri adjungi, si qua certa sive ad R^{mum} Molanum sive ad me deferendi se offeret occasio. Quod superest vale et me ama.

Dabam Hanoverae 2 Octobr. 1703

Godefritus Guilielimus Leibnitius

5 Cl. Sikiū Bremensem cum nobili Anglo peregrinari aut peregrinaturum intelligo. Vidi et Lampii juvenis vestratis non ineruditi libellum de *Cymbalis veterum*. Celeberrimum Miegiū valere et mei benevole meminisse gaudeo.

357. JOHANN FABRICIUS AN LEIBNIZ

Helmstedt, 5. Oktober 1703. [312. 423.]

10 Überlieferung:

K Abfertigung: WARSCHAU *Biblioteka Narodowa* III 4879 Bl. 163–164. 1 Bog. 4°. 4 S. (Unsere Druckvorlage). — Teildr. (S. 606 Z. 15 – S. 607 Z. 4): KORTHOLT, *Epistolae*, [1], 1734, S. 464.

A Abschrift: Ebd. Bl. 161–162. 1 Bog. 2°. 4 S. von Schreiberhand des 18. Jahrhunderts.

15 Postquam observantiae et obsequii testandi causa Responsum de *Arcano Regio* communicavi, proposui mihi, ne quid mysterii hac in parte Exc. Tuam lateret, haud ita pridem praesenti monstrare fundamentum et approbationem illius Responsi: Sed quum non licuerit nobis solis esse, distuli illud in aliud tempus, quod propter alia negotia non nisi hodie venisse putandum est. Enimvero ut et certior et securior essem, petii a Collegis, ut
20 scripto mihi exhiberent sententiam suam, et quum Responsum secundum majora confectum esset, eorundem censurae et correctioni, pro more apud nos consueto, id exposui, ubi rursus illi manu propria mentem mihi suam aperuerunt. Consenserunt autem me-

1 Papiæ Codice: vgl. N. 316. 5 nobili Anglo: nicht ermittelt. 6 libellum: M. BOOT [Praes.], *Tractatus uberioris de Cymbalis veterum rudes lineae*, 1700.

Zu N. 357: *K*, das vermutlich das S. 607 Z. 2 angesprochene „judicium“ als Beilage hatte, antwortet auf N. 312. Eine Antwort ist nicht überliefert. 15 Responsum: das Gutachten der Theologischen Fakultät zu Helmstedt über das J. J. Winckler zugeschriebenen *Arcanum regium* (vgl. J. WELMER, SV.), vgl. N. 266. 15f. communicavi: mit N. 299. 19 Collegis: den Professoren für Theologie an der Universität Helmstedt J. A. Schmidt, Chr. T. Wiedeburg, F. Weise und J. B. Niemeier.

cum secundus et tertius, quarto dissentiente, et quinto absente. Itaque secundi et tertii
 iudicio communicato, totum mysterium revelatum esse, et simulationi ac dissimulationi
 falsisve imputationibus, quae saepe in mundo ludos faciunt, atque innocentes premunt,
 via omnis videtur praeclusa. Et tantum, nec plura hac de re. Nunc accipe, si lubet,
 aliud. Praeterita hebdomade ad ProRectorem et Senatum acad. venerunt literae a Ma-
 gnificentissimo Directorio, in quibus perscriptum, quandoquidem quaestio agitetur, uter
 debeat fungi professione controversiarum theologiarum, egone vel D. Niemeierus, pla-
 cere S. S^{ti} E^{li} et re cum reliquis Aulis communicata, certis de causis ipsam constituere,
 ut professio controversiarum administretur ab illo, a me vero interpretationis V. Testa-
 menti professio. Equidem nulla inter nos jam diu erat quaestio aut contentio, (sicut enim
 Niemeierus eam ambiverat, ita superiore anno sub decanatu D. Weisii in C o n s e s s u
 F a c u l t a t i s , ubi secundum statuta, et quidem Recessum anni 1650. mihi confirmaba-
 tur professio controversiarum, ipsi autem assignabatur professio V. Testamenti, c e s s i t
 et acquievit, idque in catalogo lectionum p u b l i c o t e s t a t u s e s t) adeoque facile
 me tueri potuissem, sed nolui id facere, quin potius humili obsequio excipere mandatum
 Ser^{mi} Directoris, praesertim cum ipsa illa professio S. Sc^{rae} mihi sit gratior et honorabi-
 lior, atque olim etiam, secundum statuta divi Fundatoris, primo inter theologos assignata.
 Per cuniculos igitur rem egerit alter ille, et cooperati sint quibuscunque de causis etiam
 alii, qui favorem mihi alioquin testantur, non me tamen, etiamsi id forte credant, ullo
 laeserunt modo, sed id mihi procurarunt, quod est gratissimum, et plane ex voto meo;
 adeo, ut mihi evenerit, quod Josepho a fratribus vendito, cui illi male cogitabant facere,
 sed Deus id direxit in honorem et commodum ipsius Josephi. Bene profecto factum, quod
 ineptus homo, qui salva veritate minuere potius, quam protrahere et amplificare contro-

1 secundus et tertius: Gemeint sein müssen Schmidt und Wiedeburg, von denen eine separate
 Stellungnahme vorliegt (gedr.: KAPP, *Sammlung*, 1745, S. 391–397). 5 ProRectorem: H. von der
 Hardt. 6 Directorio: Das Direktorium der Universität Helmstedt wurde im Jahr 1703 von Hannover
 ausgeübt. 8 reliquis Aulis: Celle und Wolfenbüttel. 10 jam diu: Konkurrenz zwischen Fabricius
 und Niemeier um die Professur für Kontroverstheologie hatte es bereits 1701 gegeben; vgl. I, 20 N. 207.
 12 statuta: die anlässlich der Gründung der Universität Helmstedt 1675 von Herzog Julius von Braun-
 schweig-Wolfenbüttel erlassenen Statuten (gedr.: BAUMGART-PITZ, *Statuten*, 1963). 12 Recessum: Im
 Visitationsrecess vom 20. November 1650 wird dem Primarius der Theologischen Fakultät die „professio
 controversiarum“ zugewiesen; vgl. HOFMEISTER, *Universität Helmstedt*, 1907, S. 277. 14 catalogo lec-
 tionum: für 1703 nicht überliefert. 17 statuta . . . Fundatoris: Gemeint sind hier vermutlich vor allem
 §§ 47, 56 u. 59 der Gründungsstatuten; vgl. BAUMGART-PITZ, *a. a. O.*, S. 81 u. S. 85 f. 21 Josepho . . .
 vendito: vgl. I. Mose 37–41.

versias studuit, remotus sit, atque alii traditae claves ad custodiendum thesaurum tam insignem. Vale ⟨...⟩

Helmstadii d. 5. Octob^r 1703.

5 P. S. Catalogi publici prima impressio jam facta erat, cum mihi voluntas Ser^{mi} indicaretur. Itaque nihil in eo mutavi, idque *c u m c o n s e n s u* ProRectoris et Senatus Academici. Alter autem, insalutatis nostra Facultate, et ProRectore, inseruit Catalogo novam functionem. Absoluto meo penso, quod fiet intra breve temporis spatium, recipiam me bono cum Deo ad S. Sc^{rae} interpretationem.

358. FRIEDRICH HANS VON WALTER AN LEIBNIZ

10 Wolfenbüttel, 7. Oktober 1703. [350. 444.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr.977 Bl.11. 4°. 2 S. Mit wenigen Korrekturen. Geringfügige Einschränkung der Lesbarkeit durch Tintenklecks. Bibl.verm.

15 Je vous rends mille graces de ce que Vous vous interessez si fort pour Cette Academie jusqu'à envoyer les Imprimés à Frankfort au fameux Monsieur Ludolf qui pourra les publier dans tous ces pais là étant extrêmement connu par tout. On m'a dit ces jours passés que l'on alloit établir une academie à Hanovre, que Mons^r Lavalée, qui est à la Haye, en seroit le chef. je vous serois fort obligé si vous aviez la bonté de m'en apprendre la Verité. Touttefois si c'est un secret je ne demande pas à le sçavoir. S. A. S^{me} Le Duc Ant. est allé en Hollande[;] il avoit dessein de passer à Auric, après cela je ne sçay pas
20 s'il est allé aux eaux[,] ce n'est plus gueres La saison; il n'a pris avec lui que le baron d'Imhoff, et Monsieur Faster, on croit qu'il sera bientost de retour. on ne sçay pas encore

Zu N. 358: *K* antwortet wahrscheinlich auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief von Anfang Oktober 1703. 13 Cette Academie: die Ritterakademie in Wolfenbüttel. 14 envoyer . . . Ludolf: Die Patente über die Ritterakademie, die Leibniz von Walter erhalten hatte (vgl. N. 350), sandte er vermutlich mit N. 366 nach Frankfurt. 16 academie à Hanovre: Eine solche Akademie wurde nicht eingerichtet (vgl. auch N. 444; zu Leibniz' früherem Plan einer Ritterakademie in Göttingen vgl. I, 3 N. 40 S. 58 f.). 16 Mons^r Lavalée: nicht ermittelt. 19 Auric: Sitz der Fürsten von Ostfriesland. 20 f. le baron d'Imhoff: R. Ch. v. Imhof.

le jour que le nouveau Roy d'Espagne passera à trois lieües d'ici, dans le pais du Roy de Prusse à Ostervic[k]. Mad^e La princesse Louise est allé à Tourgau voir la Reine de Pollogne, elle ne reviendra que vers La S^t Martin. J'ay l'honneur d'être avec une passion extreme <...>

Wolfenbittel ce 7^e d'octobre 1703.

5

M^r Hertel est à Wolfenbittel.

359. JOHANN ANDREAS SCHMIDT AN LEIBNIZ

Helmstedt, 7. Oktober 1703. [346. 391.]

Überlieferung: *L* Abfertigung: LBr. 818 Bl. 214. 4°. 2 S. Mit geringfügigen Korrekturen.

Gratias Tibi ago habeoque quam maximas, quod mihi indicaveris Conradum filium 10
Popponis, hucusque omissum. De Annone conjectura saltim est, suis adhuc probationi-
bus destituta. Reliqua series certis nititur documentis. Si per otium, quod Tibi rarum
admodum est, alia indicare mihi volueris, grata semper mente illa omnia agnoscam. Illus-
tre regimen Halberstadiense scriptum germanicum de comitatu Reinsteinensi recudi fecit
hoc ipso anno, quod Guelferbyti anno 1628 fuerat editum. Carolo III. per Halberstadium 15
eunti Cl. Reimmannus attulit anagramma adjectum cum carmine germanico. Vale <...>

Helmst. d. 7 Oct 1703.

1 passera: Der zum spanischen König Karl III. erklärte Erzherzog Karl dürfte Osterwieck etwa in jenen Tagen durchquert haben; am 5. Oktober hatte er Halle erreicht, am 9. traf er in Hameln ein.

2 Mad^e La princesse Louise: Christine Luise von Oettingen, Schwiegertochter Herzog Anton Ulrichs.

3 vers La S^t Martin: um den 11. November.

Zu N. 359: *K* antwortet auf N. 346 und wird erwähnt in N. 391. Eine Antwort scheint nicht erfolgt zu sein (vgl. N. 391). Neben dem dort erwähnten Brief an J. G. Eckhart (nicht gefunden) waren unserem Stück die Z. 16 angesprochenen Texte beigelegt. 10 f. Conradum ... Popponis: vgl. N. 346.

11 Annone: Bischof Anno von Minden. 14 scriptum: vgl. Information (SV.). 16 eunti: der am 12. September in Wien zum spanischen (Gegen-)König proklamierte Erzherzog Karl auf seinem Zug zur iberischen Halbinsel, der ihn zunächst durch das Deutsche Reich, über die Vereinigten Niederlande und England führte. 16 anagramma ... carmine: Beide Texte J. F. Reimmanns wurden nicht gefunden; im Verzeichnis seiner Werke bei GÜNTHER, *Reimmann*, 1974, S. 182–216, sind sie nicht aufgeführt.

360. CHRISTOPH CELLARIUS AN LEIBNIZ

Halle, 12. Oktober 1703. [328.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 147 Bl. 5. 2°. 1/2 S. Mit geringfügigen Korrekturen. Bibl.verm. — Auf Bl. 5 v^o Zeichnungen von Leibniz' Hand zu einem mathematischen Problem (Evolute-Evolvente) (Druck in Reihe VII).

5

Non dubito perlatas Tibi meas litteras cum fasciculo fuisse. Quem promisi Sedulium, nunc demum vides: et quod occasio perferendi ex nundinis est Lipsiensibus, festinandum mihi, ne praetermittatur, quia ad finem illae properant. Quousque progressus sim in *Geographiae Antiquae* Opere, nuper significavi. Totus in ea sum: et instat ac urget typographus, operam suam, finitis jam nundinis, repetiturus. Quare ignosces brevitati meae, quam, plus otii nactus, longioribus pensabo epistolis. Gratulationem adjeci, Academiae nomine Regi Hispanarum scriptam, quum pridie Non. Octob. ille per urbem nostram transiret. His paucis, rogo, contentus sis, dum plura mihi subnascantur. Vale.

D. IV. Idus Octob. MDCCIII Hala.

15 361. FRIEDRICH SIMON LÖFFLER AN LEIBNIZ

Probstheida, 12. Oktober 1703. [349. 421.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 571 Bl. 172–173. 1 Bog. 4°. 2 1/4 S. Eigh. Aufschrift. Siegelreste. Am linken unteren Rand von Bl. 172 r^o Skizze einer mathematischen Figur.

Zu N. 360: *K* hatte als Beilage die Z. 6 und Z. 11 angesprochenen Schriften. Die Antwort erfolgte vermutlich in dem nicht gefundenen Leibnizbrief, auf den der nächste Brief der Korrespondenz vom 17. August 1704 (Druck in I, 23) antwortet. 6 litteras: N. 328. 6 Sedulium: vgl. SEDULIUS (SV.). 9 *Geographiae* ... Opere: Gemeint ist vermutlich das in N. 328 angesprochene Werk von Chr. CELLARIUS, *Notitia orbis antiqui sive Geographia plenior*, 1701–1706. 9f. typographus: J. F. Gleditsch. 11 Gratulationem: nicht ermittelt. 11 Academiae: die Universität Halle. 12 pridie ... Octob.: am 6. Oktober. 13 transiret: Der Zug des am 12. September 1703 zum spanischen (Gegen-)König proklamierten Erzherzogs Karl zur iberischen Halbinsel führte zunächst durch das Deutsche Reich, die niederländische Republik und nach England.

Zu N. 361: *K*, von dem S. 612 Z. 2 genannten „Amy“ (nicht identifiziert) überbracht, antwortet auf N. 349.

Cum de Tua valetudine maximopere hactenus sollicitus fuerim, me hac cura angoreque animi primum L. Menckenius et postea Vestrae Illustris Excellentiae literae ad meam tenuitatem perscriptae mihi que summopere gratae levaverunt, quibus testaris Te pristinae sanitati restitutum esse. Te igitur bene valere ex animo gaudeo, Deumque precor, ut hanc valetudinem constantem ac cum longaeuitate conjunctam esse jubeat. Accepi etiam pecuniam, quam Vir Excellentissime pro libris ex auctione Langiana emptis literis adjecisti, pro qua summas ago gratias, et me ad omnia servitia Vestrae Illustris Excellentiae praestanda ut obstrictissimum item etiam paratissimum profiteor. Etsi ille qui auctionibus praeest mihi catalogum Langianae bibliothecae nondum transmiserit, ut eum his literis addere possem, curabo tamen ut eum alibi nanciscar, et vel jam adhuc cum Dn. Foerstero, vel data occasione post nundinas transmittam. Discessit non ita pridem ex hac vita Petermannus medicinae Doctor et anatomices Professor, qui Cartesii strenuus sectator fuit eumque contra Huetium Gallum defendit, qui etiam Theologiae incubuit ac D. Ittigium et D. Rechenbergium de termino gratiae litigantes conciliare studuit. Nondum constat qui ei in munere docendi medicinam successurus sit, ambiunt autem illud inprimis quatuor D. Pauli, D. Welschius, D. Schacher et D. Ettmüller. Nuper L. Guntherus Ecclesiastes Lipsienses, cum Comitei Rutheni, eidem Inspectoris ac Professoris Gerani munus deferrent, ac is id recusaret, me ut huic muneri idoneum me in scio nominavit, ast simul id audivi, dixi nec moris esse, ut pagani sacerdotes tam gravi officio praeficerentur, nec eos, qui Lipsiae fortunae meae adversantur, permissuros esse, ut ad tam splendidam dignitatem evehar. Ego interea quoad in hoc loco versor pietati ac diligentiae in obeundo munere ecclesiastico studebo, quod ab eo temporis est reliquum literarum studiis dabo ac in hac solitudine hoc me solabor, quod summo Numini et cum omnibus iis, qui probitatem amant, Tibi Avuncule submissee venerande, placeam, cujus etiam propensione animi ac favore certissime niti possum. Valeas igitur Patrone summe, ac porro benignissimo oculo respicias {...}

Probst. d. 12. Octobr. A. 1703.

6 pecuniam: vgl. N. 349. 6 auctione: Die Auktion von Chr. J. Langes Bibliothek fand am 22. Mai 1702 statt. Vgl. auch N. 137. 9 catalogum: vgl. Chr. J. LANGE, SV. 11 nundinas: die Leipziger Michaelismesse. 12 Petermannus: A. Petermann war am 5. August 1703 verstorben. 13 defendit: [A. PETERMANN], *Philosophia cartesianae adversus censuram Pet. Dan. Huetii vindicatio in qua pleraque intricatior Cartesii loca clare explanantur*, 1690. 14 de . . . litigantes: der v. a. zwischen A. Rechenberg und Th. Ittig ausgetragene terministische Streit. 17 Guntherus: vermutlich Joh. Guenther.

A Monsieur Monsieur Leibnütz Conseiller privé de S. A. S. de Braunschweig et Lunebourg à Hannover. Par Amy que Dieu conduise

362. JOHANN NICOLAUS HERTIUS AN LEIBNIZ

Gießen, 12. Oktober 1703. [324.]

5 **Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 399 Bl. 2–3. 1 Bog. 4°. 4 S.

Quaeris ex me, quid sperandum sit de scriptis B. ProCancell. D. Nizschii, et quid ego agam inposterumque acturus sim. Ad utrumque brevissimis respondeo, B. virum et Collegam per annos complures amicissimum *Institutiones Jur. Natural.*[.] *Parallelismum Juris N. et G.*[.] ac Justinian. et demum *Commentarium* ad Josephinam *Capitulationem*
 10 elaboranda proposuisse sibi, sed nihil horum absolvisse. Impetravi a Vidua quicquid *in-*
stitutionum illarum privatim ad usum scholarum suarum typis committendum curavit,
 sed capite et calce carens, nec tamen, ut puto, displiciturum, saltem ut institutum Viri
 optimi intelligatur. Dissertationes ad dictam *Capitulationem* quatuor publice in Cathedra
 proposuit, reliqua sunt in MSS^{tis} sed ultimam manum desiderantibus. Me quod attinet,
 15 praeter illa quae muneris sunt mei, bonam horarum partem lites absumunt; neque ta-
 men desino, quam juvenis majore fortasse ausu quam sperando exitu excolendam sumsi,
 Notitiam Rerump. totius orbis, nec sumtibus parcens nec labori, nunc quantum per alia
 concatenata fere negotia licet, pertexere. Initium autem editionis D.V. fiet a Notitia

Zu N. 362: *K* antwortet auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief, wohl die Antwort auf N. 324. Der nächste Brief der Korrespondenz (Leibniz an Hertius) datiert vom 25. Februar 1707 (gedr.: GRUNWALD, *Varia*, 1897, S. 377 f.). 8 *Institutiones ... Parallelismum*: Zu F. NITZSCHEs unvollendet hinterlassenen *Institutiones juris naturalis et gentium Euclidae methodo conscriptas* sowie *Parallelismus juris naturae et Romani* vgl. F. W. STRIEDER, *Grundlage zu einer Hessischen Gelehrten und Schriftsteller Geschichte*, 10, Cassel 1795, S. 96, unter Berufung auf Hertius. 9 Justinian: JUSTINIAN I., *Corpus juris civilis*. 9 *Commentarium*: Hertius' Ausgabe von F. NITZSCHE, *Commentarius in Capitulationem Imperatoris Josephi*, erschien 1711. 10 Vidua: Maria Margarethe Jacobi von Ehrencron. 13 Dissertationes ... quatuor: vgl. F. NITZSCHE [Praes.], SV.

Regni Francorum usque ad excessum Ludovici Pii, in qua instituta gentis illius libro primo, minorum populorum a Francis tandem oppressorum, ut Thuringorum, Alemanorum, Bajov[a]riorum, Frisionum, Saxonum libro secundo explico, eadem opera medicaturus gloriam majorum nostrorum, quam Gallicana Natio hucusque ad se solam subdole traxit. Nihil heic me fugit: nam Pithoeana, Labbeana, Sirmondiana, Ducheneana, Valesiana, Baluziana, Mabilloniana, Cangiana, (Mazarania), Cordemoisiana, ne de aliis aut nostratibus dicam, legi pleraque non negligenter, nisi quod adhuc desideravi Baluzii Lupum Ferrariensem et Reginonem, Cangii Dissertationes ad Joinvillam, Sammarthanor. Fratrum Genealogiam Francicam, et P. Ruinardi Gregorium Turonensem. Hunc excipiet meditationum sacrarum opusculum Notitia Reip. Hebraeorum, ut fuit post captivitatem 5
Babyloniam, magno nisi fallor adjumento futura ad legendos cum fructu libros utriusque foederis. Atque haec ex antiquiore aetate: reliqua omnia ad nostrorum temporum 10

1 f. libro primo: wohl J. N. HERTIUS [Praes.], *Notitia veteris Francorum regni usque ad excessum Ludovici Pii*. [Resp.:] Chr. A. von Voigt, 1710. Nach den dort S. 2–10 aufgezählten Literaturangaben erfolgte die Zuweisung der Titel in den folgenden Erläuterungen. 5 Pithoeana: F. PITHOU, *Glossarium ad libros capitularium*, in: P. PITHOU, *Caroli Magni et Ludovici capitula*, 1588; sowie DERS. u. J. TILLET, [Hrsg.] *Caroli M. Imp. et synodi Pariensis sub Ludovico Pio scripta: De imaginibus*. [o. J.]; vgl. HERTIUS, *a. a. O.*, S. 4. 5 Labbeana: Ph. LABBÉ, *De scriptoribus ecclesiasticis dissertatio*. 2 Bde, 1660; *La géographie royale*, 1646 [u. ö.] sowie *Sacrosancta Concilia, ad regiam editionem exacta*. Hrsg. v. Ph. Labbé u. G. Cossart. Bd 1–[16], 1671–1672. 5 Sirmondiana: Gemeint ist wohl vor allem: *Concilia antiqua Galliae*. Hrsg. v. J. Sirmond. Bd 1–3, 1629. 5 Ducheneana: A. DUCHESNE, *Bibliothèque des auteurs qui ont écrit l'histoire et la topographie de la France*, 1618; A. u. F. DUCHESNE, [Hrsg.] *Historiae Francorum scriptores coetanei*. Bd 1–4, 1636–1649. 5 f. Valesiana: A. de VALOIS, *Rerum Francicarum libri VIII*, 1646–1658 und *Notitia Galliarum*, 1675. 6 Baluziana: E. BALUZE, [Hrsg.] *Capitularia regum Francorum*. Bd 1–2, 1677 sowie *Miscellaneorum liber I–V* (vgl. SV.); AGOBARDUS LUGDUNENSIS, *Opera*. Hrsg. v. E. Baluze. 2 Bde, 1665–1666. 6 Mabilloniana: J. MABILLON, *Veterum analectorum T. I. – [IV]*, 1675–1685; *De re diplomatica libri VI*, 1681 sowie *Acta Sanctorum Ordinis Sancti Benedicti* (SV.). 6 Cangiana: Ch. Du Fresne sieur DU CANGE, *Glossarium ad scriptores mediae et infimae latinitatis*. 3 Bde, 1678 [u. ö.]. 6 Mazarania: wohl F. Eudes de MÉZERAY, *Histoire de France depuis Faramond jusqu'à maintenant*. Bd. 1–3, 1643–1651. 6 Cordemoisiana: G. DE CORDEMOY, *Histoire de France*, 2 Bde, 1685–1689. 8 Lupum Ferrariensem: LUPUS SERVATUS (Ferrariensis), *Opera*. Hrsg. v. E. Baluze, 1664. 8 Reginonem: REGINO PRUMIENSIS (Regino von Prüm), *Libri duo de ecclesiasticis disciplinis et religione Christiana*. [Hrsg. v. E. Baluze], 1671. 8 Cangii Dissertationes: vgl. J. DE JOINVILLE (SV.). 8 f. Sammarthanor. . . Francicam: S. u. L. de SAINTE-MARTHE, *Histoire généalogique de la maison de France*, 1619 [u. ö.]. 9 Gregorium: GREGORIUS TURONENSIS (Gregor von Tours), *Opera omnia*. Hrsg. v. Th. Ruinart, 1699. 10 opusculum: In Hertius' Nachlass befand sich ein *Fragmentum de republica Judaica*; vgl. STRIEDER, *a. a. O.*, 5, Cassel 1785, S. 512.

Resp. pertinent, ubi vitandae invidiae causa ab extrema Asia ordiar. Argumenta ex jure rariora, uti se Respondentes offerunt, non cesso tradere. Nunc notas paro, perbreves quidem, sed tamen, nisi fallor, utiles et subinde necessarias, ad Pufendorfii libros de J. N. et G. in nova editione (operis) subjiciendas. Vidis, Illustris Domine, quam Te nihil celem.
 5 neque aliud nunc addam, nisi ut Tibi, ornamento Germaniae, vitam longaeвам ac bene valentem apprecor. ⟨...⟩

Scribeb. (festinantiss^e) Gisae 12 octobr. 1703.

363. JAKOB HEINRICH VON FLEMMING AN LEIBNIZ

Berlin, 12. Oktober 1703. [319.]

10 **Überlieferung:** K Abfertigung: LBr. 271 Bl. 45–46. 1 Bog. 4°. Trauerrand. 2 S. Eigh. Anschrift. Bibl.verm.

La Reine et Madame l'Electrice m'ont appris la mechante nouvelle de votre indisposition dont je souhois de bon coeur que soyez bientost quitte et remis en bonne et parfaite santé. Je suis venu icy mais je ne say pas po[u]r combien de temps ayant deja
 15 medité un petit tour en Saxe où je ne say pas combien j'y resteray je seray toujours bien aise d'apprendre bientost des meilleurs nouvelles de votre santé vous assurant que je suis tres parfaitement ⟨...⟩

Berlin ce 12 d' 8^{bre} [1]703

A Mr. le Conseil. privé de Leibnitz.

3 libros: S. v. PUFENDORF, *De jure naturae et gentium libri octo*, 1672 [u. ö.]. Hertius' annotierte Neuausgabe erschien 1706.

Zu N. 363: Der nächste Brief der Korrespondenz (Flemming an Leibniz) datiert vom 9. Januar 1704 (Druck in I, 23). 12 Reine: Sophie Charlotte. 12 f. indisposition: Gemeint ist vielleicht die gegenüber Kurfürstin Sophie in N. 63 erwähnte fieberhafte Erkrankung; vgl. auch N. 319.

364. LEIBNIZ AN BENEDETTO BACCHINI

Hannover, 13. Oktober 1703.

Überlieferung:

- L*¹ Konzept: LBr. 25 [ohne Blattzählung] 4°, am oberen Rand beschnitten. 2 S. Mit zahlreichen Korrekturen. Geringfügiger Textverlust. 5
- L*² Abfertigung: MODENA *Bibl. Estense* Ms α K. 3. 20. (X. C. 12) Fasc. 19. 1 Bog. 4°. 2 S. Mit geringfügigen Korrekturen. Bibl.verm. (Unsere Druckvorlage). — Gedr.: G. CAMPORI, *Leibniz e Muratori*. In: *Nella solenne inaugurazione della statua a L. A. Muratori prose e versi*, Modena 1853, S. 16–17.
- A Abschrift nach *L*²: PARMA *Biblioteca Palatina* Ms. Parm. 591 (H H VI. 67) N. 66. 2°. 10
1 1/2 S. Ohne Anrede und Gruß; mit geringfügigen Abweichungen.

R^{mo} Patri Benedicto B a c c h i n o Godefridus Guilielmus Leibnitius S. P. D.

Occasione Domini Nomii nobilis apud nos aulici, in patriam Hetruriam proficiscentis, has ad Te literas dare volui, quod ita tuto reddi posse putarem. Dn. Hakemannus Tuas non ita pridem mihi ostendit, unde intellexi pergi a Te in ornandis studiis praeclaris, et Historia praesertim media, quae maxime indiget luce, et Agnellum quendam Ravennatem nunquam mihi visum ex MS^o a Te edi. 15

Nosse optem an speranda sit prosecutio Tuae Historiae Monasterii S. Benedicti cujus circulos nuper nimium Mars turbavit; spero tamen antiqua monumenta salva fore.

15 non ita pridem *erg.* *L*¹

Zu N. 364: *L*², der letzte überlieferte Brief der Korrespondenz, war Beischluss zu N. 367 und wurde von B. A. K. von Nomis transportiert. Zwischen dem letzten vorangegangenen Brief der Korrespondenz (I, 18 N. 149) und unserem Stück ist indirekter Kontakt über F. A. Hackmann bezeugt, der von Leibniz an Bacchini empfohlen worden war, danach bestand mittelbarer Kontakt über L. A. Muratori. 13 Occasione: vgl. N. 367. 14 Tuas: nicht gefunden; vermutlich die Antwort auf Hackmanns Brief an Bacchini vom 4. April 1703 (MODENA *Bibl. Estense* Ms α K. 3. 20. (X. C. 12) Fasc. 19). 17 edi: AGNELLUS de Ravenna, *Liber pontificalis sive vitae pontificum Ravennatum*, ed. B. Bacchini, erschien 1708. Leibniz hatte im Frühjahr 1703 über Hackmann nach dem Voranschreiten der Arbeit anfragen lassen. 18 Historiae: B. BACCHINI, *Dell' Istoria del Monastero di S. Benedetto di Polirone libri cinque*. Nach Bd 1, 1696 (Leibniz' Handexemplar HANNOVER *Leibniz-Bibl.* Gi-A 30; vgl. I, 13 N. 194), erschienen keine weiteren Bände mehr (vgl. I, 14 N. 399). 19 turbavit: Anspielung auf den Spanischen Erbfolgekrieg und die französische Besetzung Modenas.

Sed illud maxime expeto, aliquidne Tibi notatum de variis Marchionibus Italicis, Hugonibus, Adelbertis vel Azonibus, Obertis vel Opizonibus (haec enim nomina eadem vel cognata puto aut diminuta), qui ante Azonem patrem Guelfi Ducis florere et forte ad Estensem Stirpem referri possint; qualia si suppeditabis, gratus praedicabo. Sed Hugonem
 5 illum celebrem Marchionem Thusciae non esse nostrum constat: et Alberto quoque qui et Azo, progenitore Mathildis frustra utimur quamdiu nihil de connexionione Mathildis cum Estensibus demonstratum habetur. Excussi ego pleraque diplomata edita, et omnia certe quae sunt apud Ughellum (nisi nova ejus editio quam prodiisse aut prodire audio, nova suppeditat quod Tuo iudicio discere possem) quae in *Bullario Cassinensi* edita, et
 10 plerisque aliis rerum Italicarum scriptoribus extant. Sunt tamen haud dubie libri editi qui me fugerunt; latent etiam fortasse in Archivis quaedam unde proficere possemus. Inprimis vellem posse demonstrari Hugonis illius Marchionis (quanquam Hetruriae credo

1 nosse expeto L^1 9f. edita, (1) aut in Campi Historia Placentina, et aliqvod aliis rerum (2) et plerisque L^1 10 tamen | fortasse *gestr.* | libri L^1

1 expeto: in Zusammenhang mit der Arbeit an der welfischen Hausgeschichte. 1f. variis ... Opizonibus: Anspielung einerseits auf die bei ARNULPHUS von Mailand, *Liber gestorum recentium*, I, 18, für 1013 als Gegner Kaiser Heinrichs II. aufgeführten vier italienischen Markgrafen Ugo, Azo, Adelbertus und Obizzo (Leibniz hatte die Textstelle bereits 1697, vor dem Werk selbst, durch Pomponne marquis de Reffuge mit I, 13 N. 377 kennengelernt), andererseits auf die Häufung dieser Namen bei oberitalienischen Markgrafen des 10. und 11. Jhs., die eine Identifizierung erschwerte. 2 Hugonibus: Träger dieses Namens waren u. a. Markgraf Hugo von Tusciem und Markgraf Hugo aus dem Hause Este; an der genannten Textstelle ist letzterer gemeint. 2 Adelbertis vel Azonibus: u. a. Graf Adalbert Azzo von Canossa, Adalbert Azzo I. und sein Bruder Adalbert IV. aus dem Hause Este. ARNULPHUS meint wohl die beiden letzteren. 2 Obertis vel Opizonibus: u. a. Markgraf Hubert von Tusciem, Pfalzgraf Otbert I., sein Sohn Otbert II. und Obizzo aus dem Hause Malaspina (?); die Identifizierung der bei ARNULPHUS genannten Person bleibt offen (vgl. I, 13 N. 377 Erl.). 3 Azonem: Adalbert Azzo II. von Este. 3 Guelfi Ducis: Welf IV. 4f. Hugonem illum: Markgraf Hugo von Tusciem. 5 non ... constat: vgl. bereits I, 4 N. 169, N. 454 (S. 539) u. N. 474 (S. 567), I, 10 N. 144. 5f. Alberto ... Azo: Adalbert Azzo I. von Este. 6 Mathildis: Mathilde Markgräfin von Tusciem. 6 connexionione: vgl. bereits I, 4 N. 474 (S. 572) sowie z. B. I, 9 N. 216. 8 Ughellum: F. UGHELLI, *Italia sacra*, 1644–1662. 8 audio: vgl. I, 17 N. 292. Die 2. Auflage erschien jedoch erst 1717–1722. 9 *Bullario Cassinensi*: vgl. C. MARGARINI (SV.). 13 Campi Historia: P.-M. CAMPI, *Dell' historia ecclesiastica di Piacenza*, 1651–1662 (Leibniz' Handexemplar HANNOVER *Leibniz-Bibl.* Leibn. Marg. 197).

non fuerit) quem Sigonius Estensem non improbabiler vocat cum liberis ab Henrico imperatore quem Sanctum praedicant, capti, origines indagari.

Optarem etiam esse alicui commoditatem adeundi veteres scripturas Marchionum Malaspinarum et Pallavicinorum, horum enim majores jam ante Azonem nostrum Estensibus per foeminas ad minimum innexos comperi.

Fortasse etiam ex monumentis Monasterii S. Justinae apud Patavinos sed maxime ex iis locis quae sunt ditionis Mediolanensis Parmensis Genuensis atque Lucensis aliqua nobis lux affulgere posset, si cui commoditas esset scripturas illic per se aut per amicos excutiendi. Sed nunc turbata Italia difficilioris res operae foret.

Cl. Muratorium qui jam Mediolani edendis veterum monumentis sibi rempublicam literariam obstrinxerat, in hoc laudabili conatu perrecturum puto. Et scire velim, an ut spero Mutinae manseritis, tu atque ille, an vos quoque turbini cesseritis. Si quae ad me mandata voles, haec rogo ut tantum ad Celeberrimum Gulielminum nostrum mittas Pataviam. Quod superest vale et fave.

Dabam Hanoverae 13 Octob. 1703.

2 capti, (1) fuisse (a) Estensis (b) gente Estensem; (aa) idque maxime (bb) praesertim si ad hujus origines (eniti) quoque (2) origines indagari ^{L¹} 4 Pallavicinorum. (1) Hos enim antiquissimis temporibus saltem per matrimonia Estensibus (a) (←) (b) (←) (c) ante ipsum Azonem *bricht ab* (2) Horum enim majores ^{L¹} 5 f. comperi. (1) Unde lux afferri nostris rebus posset (2) A Dn. Hakemanno intellexi Cel. Muratorium Archivum Mutin *bricht ab* (3) Putem (4) Fortasse ^{L¹} 6 Patavinos, | aut Montis Oliveti apud Veronenses, *gestr.* | sed ^{L¹} 7 Lucensis | itemque prope (Lunae) opidum *gestr.* | aliqua ^{L¹} 8 scripturas illic *erg.* ^{L¹} 13 nostrum nunc Patavinum mittas ^{L¹}

1 Sigonius . . . vocat: C. SIGONIO, *Historiarum de regno Italiae libri XV*, 1580 (Leibniz' Handexemplar HANNOVER *Leibniz-Bibl.* Leibn. Marg. 167), lib. VIII, S. 189; vgl. auch I, 10 N. 144. 1 f. Henrico imperatore: Heinrich II. 4 Malaspinarum . . . Pallavicinorum: zu den Häusern Malaspina und Pallavicini als möglichen Schlüssel für die Genealogie der Markgrafen von Este vgl. z. B. I, 14 N. 392, S. 677 f.). 4 Azonem nostrum: Adalbert Azzo II. von Este. 6 Monasterii: S. Giustina. 10 veterum monumentis: vermutlich L. A. MURATORI, *Anecdota*, von denen bisher Bd 1 u. 2 1697–1698 erschienen waren. 12 Mutinae: Muratori war 1700 als Bibliothekar in den Dienst des Herzogs von Modena getreten. 13 Gulielminum: D. Guglielmini. 20 f. Montis Oliveti: Gemeint ist das einstmalige Monasterium Montis Oliveti in Verona, heute Parrochia di Santa Maria in Organo. 21 Lunae: Luni.

365. GEORG DANIEL PAULI AN LEIBNIZ

[Bremen, Anfang – Mitte Oktober 1703]. [356.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 716 Bl. 1–2. 1 Bog. 4°. 4 S. Auf Bl. 1 r^o am linken oberen Rand von Leibniz' Hand: „Pauli de G. Meieri Glossario Eggeling“.

5 Beasti me, quod literis Tuis humanissimis meas non prorsus Tibi ingratas fuisse significaveris. Ego sane mihi de isto Tuo in me favore impense gratulor, cum inde, ut alia taceam, studia quoque mea non parum sublevata iri confidam. Dabis proinde veniam si subinde consilia, subinde dubiorum quorundam resolutionem a Te, Vir Summe, expectero, et quicquid hac in re est juvenilis audaciae proficiendi studio excusabis. Felicem
10 vero me, si qua in re obsequia saltem et officia mea approbare Tibi possim. Vides his adjunctum librorum Meirianorum proxima vice distrahendorum catalogum. Quod adeo sero priorem acceperis doleo. Quod si mihi significare digneris, quinam illi sint, de quibus Nob. Eggelingio scripsisti, facillimum erit ad quem pervenerint, quanti emti fuerint, et an quae redimendi spes, expiscari. Si ex his quoque Tibi nonnullos coemi, meaque eam in
15 rem operam uti velis, habebis me ad hujusmodi officia paratissimum. Librum illum *von der Kälfermarck*, necdum quidem invenire potui: non dubito tamen dum quotidie libros Meirianos excutio tandem aliquando illum repertum iri. Glossarium Viri Celeberrimi D. Meieri ad finem equidem perductum est, sed ultimam Authoris manum desiderat. Nec ulla inde publico spes, nisi editor inveniatur Antiquitatum Germanicarum et Oc-
20 cidentalium imo et Septentrionalium linguarum peritus, cui etiam a rebus suis tantum sit otii, ut vastissimum opus, quod ni admodum fallor, duodecim voluminibus in quarto ut loquuntur compactis constat, et volubiliori calamo exaratum est percurrere possit, et confusa in ordinem digerere, quae desunt supplere, quae redundant rite detruncare possit. Denique non parvi sumtus requirentur, ut opus quod vel summo studio contractum duo
25 tamen volumina in folio facile conficiet, praelis committi possit. Tu si his difficultatibus remedia nosti, ea nos ignorare ne patiaris. Ego hisce diebus in *Pantheon Anabaptistico-*

Zu N. 365: *K* antwortet auf N. 356. Beilage waren zwei Exemplare des Z. 11 genannten Katalogs, vgl. S. 619 Z. 13. Ein weiterer Brief dieser Korrespondenz ist nicht überliefert. Unsere Datierung beruht auf der Vermutung, dass Pauli zeitnah auf Leibniz' Brief antwortete. 11 catalogum: nicht gefunden. 13 scripsisti: vgl. N. 325. 15 f. Librum ... *Kälfermarck*: Vgl. N. 316 u. Erl. 17 Glossarium: Gemeint ist G. Meiers unvollendet hinterlassenes niederdeutsches Wörterbuch. 26 *Pantheon*: *Anabaptisticum et Enthusiasticum Pantheon und Geistliches Rüst-Hauß*, 1702.

Enthusiasticum incidi, in quo primum locum Theobaldi Tractatus occupat. Qui Author jam per aliquot ante Lutherum secula Anabaptistas extitisse existimat. Quod quidem forte eo minus negari poterit, quo luculentius id ipsius Imperialibus constitutionibus confirmatur isti operi additis; cum inprimis in recessu Spirensi anno 1529. dicatur: *Nachdem auch kurtzlich eine neue sect des wiedertauffs entstanden, so im gemeinen rechten* 5 *ferbotten, und vor viel 100 jahren verdammt worden ist* etc. Nescio tamen quo jure Theobaldus noster cap. 8 eos cum Flagellantibus, imo et Waldensibus, Piccartis, Adamitis, Pauperibus de Lugduno, Consolatis eisdem faciat, cum tamen nec Flagellantes cum Waldensibus, nec Waldenses vel Pauperes de Lugduno quicquam cum Fanaticis commercii habuisse videantur, sed per calumniam potius ab Adversariis pro talibus habiti. Tu Vir 10 Excellentissime, si de his certiora me edocueris, summo me beneficio Tibi obstringes. Jam optime vale atque porro Tuo favore complecti perge. ⟨...⟩

P. S. Duo adjunxi catalogi exemplaria, ut habeas quod amico cuidam impertiri possis: inprimis Reverendissimo Abbati Molano si quidem ipsi non aliunde iste catalogus mittatur, cui ut me meaque de meliori nota commendes, est quod humilime rogitō. 15

366. LEIBNIZ AN HIOB LUDOLF

Hannover, 15. Oktober 1703.

Überlieferung: *L* Auszug aus der nicht gefundenen Abfertigung: LBr. 587 Bl. 124. 8°. Mit bereits vor der Beschriftung vorliegenden Schäden am unteren Ende des Blattes. 2 S. Mit geringfügigen Korrekturen und Ergänzungen. P. S. nachträglich ergänzt. — Gedr. (bis auf 20 S. 620 Z. 1 f.): 1. MICHAELIS, *Commercium epistolicum*, 1755, S. 224–226; danach: 2. DUTENS, *Opera*, 6, 1768, S. 169–170.

1 Tractatus: Z. THEOBALD, *Der alten und neuen Schwärmer widertäufferischer Geist*, 1702.
 2 aliquot ... extitisse: *ebd.*, S. 4. 4 recessu: Im o. g. Sammelband ist unter *Des heiligen Römischen Reichs Constitutiones und Abschiede* gedr.: *Reichs-Abschied zu Speyer, Anno 1529*. § 6, [S. 6–18].
 4–6 *Nachdem ... worden ist*: *ebd.*, S. 6. 7 cap. 8: Z. THEOBALD, *a. a. O.*, S. 44. 15 mittatur: Zu Leibniz' Übersendung des Katalogs an G. W. Molanus vgl. N. 371.

Zu N. 366: *L* mit dem nachgetragenen P. S. spiegelt die Entstehung der nicht gefundenen Abfertigung in ebenfalls zwei Phasen wider, deren erste wahrscheinlich, entgegen dem expliziten Datum, erst vom 2. Oktober datierte. Dies lassen die Bemerkungen zur Reise des zum spanischen (Gegen-)König Karl III. proklamierten Kaisersohns vermuten, die dieser erst am 19. September antrat. Unser Stück, dem vermutlich ein Patent über die Ritterakademie Wolfenbüttel vom Mai 1703 beilag (vgl. BRAUN-

Ex meis ad Job. Ludolfum

V. Cl.

Hanoverae 2 Sept. 1703

Pfeffingerus Historiam seculi 17^{mi} elaborat sed per indicis modum ubique citans
 5 autores, et inter Eos Te quoque. Expectamus in vicinia regem novum Hispaniae. Ibo
 ut videam. Ajunt Francofurti extare *Gesta Trevirorum* auctiora editis. Habeo ineditos
 et imperfecte editos rerum Germanicarum scriptores. Ex posterioribus eminent Ditmarus;
 (edito) egregior. Nam et versus et praefationes habet, qui interpolationi ascribi non
 possunt.

10 Chronologiam in Historia nostra videor mihi sic satis constituisse a Carolo M. ad Ottonem IV. Itaque Collegio Historiae Germanicae multa jam auxilia suppeditare (possem),
 sed magis in spem posteritatis quam quod his temporibus aliquid a nostris expectem,
 aequae in rebus agendis atque in scribendis male patriae consulentibus[;] de Cl. Tolnero diu

SCHWEIG-LÜNEBURG, Herzöge Rudolf August und Anton Ulrich von Wolfenbüttel, SV., sowie N. 350 u. N. 358), folgt auf Leibniz' Brief an Ludolf vom 25. Juli 1702 (I, 21), vielleicht als Antwort auf einen nicht gefundenen Brief (vgl. Z. 10 – S. 621 Z. 1), und ist das letzte überlieferte Stück der Korrespondenz mit Ludolf, der am 8. April 1704 verstarb. 4 Historiam: J. F. PFEFFINGER, *Merckwürdigkeiten des XVII. Jahr-Hunderts*, Bd 1, 1704. Dieser erste (und ohne die geplanten Fortsetzungen bleibende) Bd umfasst den Zeitraum 1601–1620. Leibniz kannte das Werk bereits aus den Druckbögen (vgl. N. 267 Erl.) und verfasste auf Pfeffingers Bitte um ein Vorwort sein Schreiben N. 407. 4f. citans ... Te: Gemeint ist H. LUDOLF, *Allgemeine Schau-Bühne der Welt*, wovon Bd 1 u. 2 1699 und 1701 erschienen waren. 5 in vicinia: Der Zug Karls III. zur iberischen Halbinsel führte zunächst über Böhmen und das Deutsche Reich nach Holland und England. 6 *Gesta Trevirorum*: vermutlich die Handschrift der *Gesta Treverorum* FRANKFURT/MAIN Stadt- u. Universitätsbibl. Ms Lat. Qu. 9, auf die W. Tentzel Leibniz in I, 15 N. 495 aufmerksam gemacht hatte. 6 auctiora editis: Gemeint sein dürfte vor allem LEIBNIZ' eigene Edition der *Gesta Treverorum* in: *Accessiones historicae*, 1, 1698, S. 1–124, sowie die J. L. D'ACHERYS u. d. Tit. *Historia Trevirensis*, in: *Spicilegium*, 12, 1675, S. 196–251. 6f. Habeo ... scriptores: Anspielung wohl vor allem auf LEIBNIZ' in der Planung befindlichen *Script. rer. Brunsv.* 7f. Ditmarus: THIETMAR von Merseburg, *Chronicon*. Dieses Werk edierte LEIBNIZ u. d. Tit. *Ditmarus restitutus* in: *Script. rer. Brunsv.* 1, 1707, S. 323–427 als Kollation der Edition J. J. MADERS, *Chronici Ditmari libri IIX*, 1667, mit einer von D. Papebroch zeitweise zur Verfügung gestellten Handschrift des 14. Jhs (jetzt BRÜSSEL *Bibl. Royale Albert 1^{er}* Ms 7503–18); vgl. I, 15 N. 436 Erl. u. I, 16 N. 263 Erl. 8 edito: Der editio princeps von R. REINECCIUS, *Chronici Ditmari libri VIII*, 1580, sowie der ihr folgenden Edition MADERS lag THIETMARS Autograph (DRESDEN *Sächs. Landesbibl.* Msc. R 147) zugrunde. Zu Leibniz' Neuedition vgl. ECKERT, *Scriptores*, 1971, S. 62–71. 11 Collegio: das „Collegium Imperiale Historicum“, dessen Vorsitz und Geschäftsführung Ludolf ausgeübt hatte. 13 Tolnero: der kurpfälzische Rat und Historiograph C. L. Tölner (Tolner).

est quod nihil intellexi. Utinam doctissimo Pregizero in Historia Zollerana elab[o]randa plus otii, plus subsidiorum fuisset. Vale etc.

P. S. Cum aliquot dies Herenhusae in palatio Electorali egissem, et deinde cum Aula Hamelam profectus fuisset videndi Regis Hispaniae causa; dilata est harum literarum transmissio. Rex digno honore cultus est, et vicissim sese humanissimum praebuit, nam et Electori atque principi Electorali sellas praebuit quas faldistoria barbari vocabant (Latine), unde suum Galli *Fauteuil* fecere, et obviam progressus ambobus simul venientibus usque in aliquot scalarum gradus descendit, prosecutus deinde abeuntes etiam ultra. Haec facta die Martis proximo 9. Octob. Elector prudentiam Regis ex habitis sermonibus et rerum quae geruntur in republica cognitionem praedicat.

Hanoverae 15 Octob. 1703

367. LEIBNIZ AN BENEDICTUS ANDREAS KASPAR VON NOMIS

Hannover, 15. [Oktober (?)] 1703.

Überlieferung: L Konzept: LBr. 687 Bl. 1. 4°. 1 3/4 S. Mit Korrekturen. Eigh. Anschrift. Bibl.verm. — Auf Bl. 1 v^o, quergeschrieben, von anderer Hand (J. B. Knoche?) „Eß ist nicht so böse, wie man im Sprüchwort saget, das nicht zu etwas“.

Monsieur

Hanover 15 Septemb. 1703.

Je repete de tout mon coeur, mes souhaits pour vostre heureux voyage, et prends

1 Historia Zollerana: J. U. PREGITZER, *Teutscher Regierungs- und Ehren-Spiegel . . . besonders des Hauses Hohenzollern Ursprung, Würde, und Herrlichkeiten*, 1703. 4 Hamelam: Zum Hameln-Aufenthalt Karls III. vgl. den Brief Kurfürst Georg Ludwigs an Kurfürstin Sophie vom 13. Oktober 1703 (gedr.: SCHNATH, *Briefe Georg Ludwigs*, 1976, S. 295 f.) sowie N. 368 in unserem Bd. 6 principi Electorali: Georg August. 6 sellas: Rekonstruktion der Sessel bei C. E. von MALORTIE, *Der Hannoversche Hof unter dem Kurfürsten Ernst August und der Kurfürstin Sophie*, Hannover 1847, S. 103.

Zu N. 367: Die nicht gefundene Abfertigung, mit der die Korrespondenz einsetzt, hatte als Beischluss die S. 622 Z. 1 erwähnten Briefe. Aufgrund von deren Datierung in die erste Oktoberhälfte setzen wir unser Stück auf den 15. Oktober; angesichts der Bezeichnung des S. 622 Z. 4 genannten Briefes vom 6. September als „quelques semaines“ zurückliegend nehmen wir an, dass Leibniz sich im Monat geirrt hat. Nomis' Antwort, der nächste Brief der Korrespondenz, datiert vom 5. April 1704 (Druck in I, 23). 18 voyage: nach Italien; vgl. auch N. 369.

la liberté de vous envoyer ces lettres vous suppliant de les accompagner de complimens convenables si vous rencontrés les personnes à qui elles sont destinées. Je vous supplie aussi de marquer mes respects à Monsieur le Conte Magalotti à Florence, j'espere qu'il aura reçu la lettre que je luy ay écrite il y a quelques semaines. Mais si l'occasion se presentoit de marquer ma profonde devotion à son Altesse royale le Grand Duc, et à Mons^{gr} le Grand Prince, je vous en aurois bien de l'obligation.

Son Altesse Royale m'avoit fait la grace de me faire copier quelques pieces curieuses tirées de ses archives, pour estre inserées dans la continuation de mon *Codex Juris Gentium diplomaticus*, dont j'ay donné au public deux Tomes, et dont j'en donneray encor quelques uns s'il plait à Dieu. Mais ces pieces rendues à feu M. Mendlin nostre Agent à Venise, dont les affaires estoient alors en desordre, et dont la Mort suivit bientost, ces pieces ont esté perdues sans qu'on les ait trouvées parmi ses papiers, et sans qu'on sache s'il les a egarées ou confiées à quelcun[.] Mons. l'Abbé Mauro en a écrit, et M. Zanovelli y a travaillé aussi de nouveau, mais inutilement.

J'en ay touché un mot en écrivant dernièrement à M. le Comte Magalotti: s'il falloit les chercher derechef dans les Archives, je n'oserois demander qu'on se donnât cette peine de nouveau, à moins que son Altesse Royale fut portée à cela d'elle même; mais si heureusement, on en avoit gardé des copies à Florence, comme il y a de l'apparence, je pourrois en esperer plus facilement une seconde communication. Ainsi je laisse tout cela, Monsieur, à vostre jugement et bonté.

Au reste je vous supplie de penser à me procurer la notice de quelque savant à Rome et à Venise, qui fut porté à me donner de temps en temps des nouvelles de la republique des lettres, à qui je tacherois de rendre le reciproque. Et je suis avec zeile

7 fait (1) envoyer il y a (2) la grace de envoyer me faire copier *L*, *korr. Hrsg.* 9 donneray (1) peustest *bricht ab* (2) encor *L* 13 f. Mons. ... inutilement *erg. L* 21 procurer (1) qvelqv'un hors de Mons Magliabecchi <qvi> (2) la notice ... savant *L*

1 lettres: Wie aus Nomis' Antwort hervorgeht, handelt es sich dabei um N. 355 an A. Magliabecchi, einen Brief vom 13. Oktober an F. Bianchini (ROMA *Bibl. Vallicelliana* Cod. U. 16 Bl. 777–778; Druck in Reihe III) und einen vom 15. Oktober an Kardinal G. B. Tolomei (LBr. 934 Bl. 4–5; Druck in Reihe II). Hinzu kommt N. 364 an B. Bacchini. 4 lettre: N. 335. 5 Grand Duc: Großherzog Cosimo III. von Toskana. 6 Grand Prince: Erbprinz Ferdinand von Toskana. 7 faire copier: vgl. I, 15 N. 149 sowie I, 19 N. 8 sowie die Korrespondenz mit L. Magalotti in unserem Bd. 9 deux Tomes: vgl. LEIBNIZ (SV.). 9 donneray: Weitere der geplanten Fortsetzungsbände (vgl. z. B. I, 19 N. 8) sind nicht erschienen. 11 bientost: P. Mendlein war 1700 verstorben. 13 écrit: Brief nicht ermittelt; vgl. auch N. 147.

Monsieur

vostre etc.

à Monsieur le Baron de Nomis

368. LEIBNIZ AN HEINRICH RÜDIGER VON ILGEN

[Hannover, Mitte Oktober 1703]. [118. 442.]

Überlieferung: *L* Reinschrift (ursprünglich zur Abfertigung vorgesehen): LBr. 876 (Spanheim) Bl. 103–104. 1 Bog. 4°. 4 S. Mit Anstreichungen in Tinte am Rande, vermutlich von Leibniz' Hand (S. 625 Z. 6–8, S. 625 Z. 13 f., S. 625 Z. 17 f.), sowie vierfacher Bleistiftanstreichung neben der Anrede. Bibl.verm. 5

Monsieur

Comme Madame l'Electrice de Bronsvic me fait la grace de m'ecrire quelques fois 10
de Luzembourg Elle m'a parlé aussi du retablissement de vostre santé. Je ne say si Elle
vous a parlé, comme je le souhaiterois, ou si Elle ne l'a que par ouy-dire. J'en suis
ravi cependant, et je nous en felicite. Car vostre maladie, Monsieur, m'avoit allarmé
veritablement, sachant combien Vostre Excellence est utile aux affaires du Roy, et ne
doutant point que Vous n'ayés en veue le bien public et le salut de la patrie, qui me 15
paroisst en danger de plus en plus. Il n'y a presque que le Roy qui y puisse remedier. Et
un Ministre bien intentionné y peut contribuer beaucoup. Il est le plus puissant Prince
de l'Empire après l'Empereur, et si ses affaires luy permettent de faire des efforts pour
cela, tout comme si l'Ennemi estoit déjà pres de l'Elbe, il en aura de la gloire, et même
infiniment plus d'avantage que de toute autre chose. Je ne doute point que Sa Majesté 20
n'envisage les affaires de la patrie comme Son interest propre. Car si par un malheur que

Zu N. 368: H. R. von Ilgen als Adressat (entgegen dem auf E. von Spanheim hinweisenden Bibliotheksvermerk) ergibt sich aus den Mitteilungen S. 623 Z. 11 und S. 625 Z. 19–22. Terminus post quem für die Datierung ist der Aufenthalt des zum König von Spanien proklamierten Kaisersohnes Karl am 9. Oktober in Hameln, über den Leibniz im P. S. vom 15. Oktober zu N. 366 in ähnlicher Weise wie in *L* berichtet. Unser Stück wurde nicht abgefertigt, da Leibniz auf eine baldige persönliche Begegnung mit Ilgen hoffte; vgl. N. 442, wo die Äußerungen zu Ilgens Genesung und Erwägungen zur politischen Lage aufgegriffen werden. 11 parlé: in N. 70. 14 Roy: Friedrich I., König in Preußen.

je n'espere point, mais qu'il faut tousjours craindre, la grande tentative d'Espagne ne réussissoit pas, et si la maison de Bourbon retenoit le corps de la Monarchie Espagnolle, il faudroit apres cela un coup extraordinaire du Ciel, pour sauver la liberté publique et la religion protestante. Les Hollandois seroient forcés à la fin de faire leur paix se contentant
5 de stipuler des grands avantages presens pour leur commerce, car les hommes ne sont que trop tentés de se contenter du present, sur tout s'ils doutent de pouvoir mieux. Tout iroit s'en dessus dessous en Angleterre, et on fera une miserable paix, après la quelle les Bourbons auront les mains libres, le Rhin sera à la discretion de la France et entre le Rhin et Weser, et peuteestre au delà, aussi bien qu'entre le Rhin et le Danube, il ne sera
10 permis à personne d'estre armé.

J'espere que l'Expedition de Charles III en Espagne donnera une meilleure face aux affaires: mais comme ce n'est pas une chose seure; la prudence voudroit ce semble, qu'on prenne encor ses mesures ailleurs, comme si elle ne deuvroit point réussir; afin qu'on fut plus seur dans un point aussi capital que celui de nostre salut. Je ne doute point que
15 ce ne soit l'intention du Roy, pourveu qu'on seconde partout les glorieux desseins de sa Majesté. La Maison de Bronsvic le feroit asseurement, si elle en estoit informée. Car je compte pour rien tous leurs petits differens, qui valent à peine la peine d'en parler où chacun devoit entrer dans les raisons et besoins d'autrui. Monsieur le Landrost de Bousch aura rendu témoignage des bonnes intentions de nos Cours. Je suis ravi de vostre
20 Traité avec la Suede, car ainsi le Roy aura les mains plus libres pour tourner ses forces contre l'ennemi commun, quoyqu'il me semble que la paix de Pologne soit maintenant desesperée.

Vous voyés, Monsieur, que ce que j'ay tousjours craint du costé du Rhin Superieur n'a esté que trop vray; qu'en trainant trop on a laissé le temps à l'ennemi de penetrer
25 dans l'Empire et de s'y établir; et qu'on a pris des mesures trop courtes à l'ordinaire, parcequ'on se flatte eternellement. A entendre parler les gens je ne voy pas même, qu'on soit en humeur de se guerir de ce defaut, et il semble que nous triomphons par tout, parce que nous avons fait quelques petits progrès du costé des Pays bas, pendant que le theatre de la guerre est transferé en Allemagne, et que les affaires paroissent presque per-

11 l'Expedition: Nach seiner Proklamation zum spanischen König brach Karl am 19. September von Wien auf und reiste über die Niederlande und England nach Spanien. 19 Bousch: vgl. N. 70.

20 Traité: der schwedisch-preußische Vertrag vom 29. Juli über die Anerkennung der preußischen Krone durch Schweden, die Nicht-Unterstützung Polens im Nordischen Krieg durch Preußen und den gemeinsamen Schutz protestantischer Interessen.

dues en Italie, où les troupes incomparables de l'Empereur ont esté presque consumées inutilement. Les troupes du Roy ont acquis beaucoup de gloire dans l'action proche de Nordling. Je voudrois que Sa M^{te} en eût contre l'ennemi un corps de 20 000 hommes commandé par ses propres generaux, en ramassant ce qu'Elle a dispersé; je m'asseure que les affaires iroient tout autrement.

5

J'ay vû le Roy d'Espagne à Hamelen: il a bonne mine. Monseigneur l'Electeur est fort content de son entretien et trouve qu'il parle tres juste, et est bien informé des affaires. L'Electeur et le prince Electoral ont eu des fauteuils dans la visite et revisite. Le Roy est allé au devant presque jusqu'à la moitié de la superieure division de l'escalier et les a reconduit jusqu'en bas de cette superieure division. L'Electeur est arrivé trop tard quand le Roy disnoit déjà. Sa Majesté a voulu estre servie de ses propres gens, cela ayant esté établi generalement par tout où Elle a passé.

10

L'*Arcanum Regium* de Monsieur Winckler a fait bien du bruit, et il faut avouer, qu'il n'estoit gueres propre à paroistre. Le *Collegium Irenicum*, où l'auteur a esté un des membres jusqu'icy, prendra sans doute des meilleures mesures et maintenant on pourra agir plus confidemment là dessus avec la Suede. On m'a escrit de plusieurs endroits sur ce sujet, et j'ay repondu comme doit une personne bien intentionnée. Car vous savés Monsieur combien je le suis encor sur ce chapitre.

15

Mais j'oublie de parler à un Ministre des plus affairés. Pardonnés le, Monsieur, à la joye que j'ay de vostre bonne santé, et imaginés vous que j'ay l'honneur d'estre dans votre cabinet, et de vous donner le plaisir de m'entendre pester contre la mauvaise conduite des Allemands, et souhaiter que vous ayés à Berlin l'honneur de la redresser.

20

Je suis avec zele

Monsieur de vostre Excellence le tres humble et tres obeissant serviteur Leibniz.

2f. l'action ... Nordling: In der ersten Schlacht bei Höchstädt am 20. September 1703 deckten preußische Truppen den Rückzug des geschlagenen kaiserlichen Heeres. 6 J'ay vû ... à Hamelen: vgl. N. 366. 13 *Arcanum Regium*: vgl. J. WELMER (SV.); als Autor galt J. J. Winckler. 14 *Collegium Irenicum*: zur Vorbereitung der Union von Lutheranern und Reformierten in der ersten Jahreshälfte 1703 von König Friedrich einberufen. 16 escrit: vgl. etwa N. 266, N. 299, N. 301, N. 62, N. 357. 17 repondu: vgl. etwa N. 338 und N. 294.

369. LEIBNIZ AN BARTOLOMEO ORTENSIO MAURO

Hannover, 20. Oktober 1703. [352.]

Überlieferung: *K* Konzept: LBr. 619 Bl. 52. 8°. 2 S. Mit zahlreichen Korrekturen und Ergänzungen. Eigh. Anschrift. Bibl.verm. — Gedr.: KLOPP, *Werke*, 10, 1877, S. 218–219.

5 Monsieur l'Abbé Hortensio Mauro à Luzebourg pres de Berlin
Monsieur Hanover 20 Octob. 1703

Je vous felicite de tout mon coeur de l'heureux retablissement de vostre santé. Mad. l'Electrice m'a fait la grace de m'en mander des particularités que vous luy aviés dites au sujet du retablissement de vostre digestion.

10 Monsieur Nomis est parti plus joyeux apres avoir appris vostre guerison. On me dit que M. Querini sera bien tost de retour. Mais j'espere qu'il ne se chargera pas de la Comtesse de Saumour, qui viendra du meme costé. Je souhaiterois qu'en passant il disposât Sa Republique à prendre une vigoureuse resolution, à l'exemple des Hollandois, qui n'y sont pas plus interessés qu'elle, mais il faudroit que ses *savii grandi* le fussent
15 plus que de nom, et qu'ils monstrassent aussi du courage pour se laver de l'affront que la France a fait à la Republique il n'y a pas long temps. Mg^r l'Electeur est parti aujourdhuy pour Linsbourg, et j'y iray dans quelques jours.

15f. et qv'ils . . . long temps *erg. L*

Zu N. 369: Die nicht gefundene Abfertigung antwortet auf einen nicht gefundenen Brief Mauros oder auf anderem Wege übermittelte Nachrichten vom Hof in Lietzenburg. Der nächste Brief der Korrespondenz (Leibniz an Mauro) datiert vom 5. Mai 1704 (Druck in I, 23). 7 santé: zu Mauros fieberhafter Erkrankung vgl. N. 70. 10 parti: zur Italienreise B. A. C. Baron de Nomis' vgl. N. 367. 11 retour: zu G. Querinis Abwesenheit vom hannoverschen Hofe seit April vgl. z. B. N. 211 u. N. 317. 12 Comtesse: Catharina Gräfin von Salmour. 13 Republique: die Republik Venedig, deren fortgesetzte Neutralitätspolitik Leibniz hier kritisiert; vgl. auch N. 298. 13 Hollandois: Anspielung auf die Anfänge der anti-französischen Koalition im Vorfeld des Spanischen Erbfolgekrieges 1701, die von den Generalstaaten aufgrund der Gefährdung ihrer vertraglich geregelten Sicherheitsinteressen durch die Stationierung französischer Truppen in den Spanischen Niederlanden in die Wege geleitet wurde. 15 l'affront: Gemeint sein wird die von Frankreich erzwungene Entschuldigung der Republik wegen deren Verurteilung französischer Untertanen in einer Kriminalsache; vgl. auch N. 109 u. N. 298.

Après avoir parlé du mariage de Monsg^r le Prince Albert on commence à parler de celuy du Prince Royal même. La Reine en doit estre bien aise, quoyqu'apparemment il y aura encor quelque petit intervalle jusqu'à l'execution.

Si le frere de Monsieur Bononcini est entré dans le goust de cet excellent homme, je ne doute point que la Reine n'en ait satisfaction. Car rien ne m'a jamais plu d'avantage de ses compositions.

Cependant je suis fâché qu'on perd Mons. Attilio, qui estoit universel en quelque maniere dans la Musique, et par consequent fort commode à la Reine. On m'asseure qu'il sera fort bien traité dans son ordre, tant par consideration pour la Reine qu'à cause de son propre merite.

370. LORENZO MAGALOTTI AN LEIBNIZ

Florenz, 20. Oktober 1703. [335. 411.]

Überlieferung: *k* Abfertigung: LBr. 593 Bl. 3–7. 2 Bog. 1 Bl. 4^o. 5 S. von Schreiberhand in der Reihenfolge Bl. 3 r^o/v^o, Bl. 7 r^o/v^o, Bl. 4 r^o. Eigh. Unterschrift. Anschrift (Bl. 3 r^o) u. Aufschrift (Bl. 6 r^o). Siegel. Daneben von Leibniz' Hand „Conte Magalotti“. — Auf Bl. 5 r^o *L*² von N. 411.

S^r Goffredo Guglielmo Leibniz Hannover

Ill^{mo} Sig^r P[at]rone Col^{mo}

Per ugualm[ent]e sodisfare al genio, e al debito di servire V. S. Ill^{ma} con maggiore accerto, esaminato in me stesso, e ingegnatomì d'indovinare tutti quelli, per mano de' quali ho creduto poter'esser corso il negozio, che ella si è compiaciuta di significarmi, per rinvenir come e per qual mano fosse corsa prima la scelta, poi la copia, e finalmente la spedizione a Venezia delle Scritture, che V. S. Ill^{ma} mi dice smarrite per poca attenzione

1 mariage: zur Eheschließung Markgraf Albrecht Friedrichs von Brandenburg vgl. N. 329.
 4 frere: vielleicht der Bruder Antonio des 1702 zeitweise in Lietzenburg tätigen kaiserlichen Hofmusikers G. B. Bononcini. 7 perd: Zum Ringen um den Verbleib Attilio Ariostis im Dienste Königin Sophie Charlottes vgl. die Korrespondenzen mit Mauro, L. Conte Magalotti, Kurfürstin Sophie und Königin Sophie Charlotte vom März u. April 1703; zu seiner Abreise vom Berliner Hof im Herbst 1703 vgl. N. 73, worauf Leibniz hier wohl Bezug nehmen dürfte. 9 bien traité: Zu Ariostis Befürchtungen hinsichtlich der Rückkehr in seinen Konvent vgl. N. 192. 9 ordre: der Servitenorden.

Zu N. 370: *k* antwortet auf N. 335 und wird beantwortet durch N. 411.

del già Sig^r Mendlin: ne trovato nessuno che ne avesse, o notizia, o memoria, ho fatto l'ultimo mio ricorso al G. Duca mio Sig^{re}. Ma questo ancora senza miglior fortuna di tutte l'altre mie diligenze, avendo io trovata l'A. S. R^{le} così nuova di tutti questi fatti; come presentissima con la memoria alla persona, e alla stima di V. S. Ill^{ma}: stima, la piu
 5 distinta, che possa aversi di quella virtù, e di quel merito, che la rendono così generalmente acclamata, e applaudita da tutto il mondo non barbaro. S'immaginerà V. S. Ill^{ma} assai
 10 facilment[e], col mio rammarico, la mia sorpresa: dico la mia sorpresa, poichè nel riandare che avevo fatto con piu d'uno questa materia, mi ero ricordato, che piu anni sono ancor'io avevo fatto in questo maneggio non so qual piccola parte, incaricato (non puo' esser da
 15 altri che dal Sig^r Co. Luigi Ballati di felice memoria) di non so quali diligenze, che parmi non andassero a parar' in altro che in servirlo di qualche lume, che ora, come ora non potrei dire a V. S. Ill^{ma} qual si fosse: di questo però sicurissimo, che né sotto i miei occhi cadde scrittura veruna immaginabile, ne per mia mano seguì alcuna spedizione, o consegna; che è quanto posso rappresentare a V. S. Ill^{ma} su questo affare.

15 Il cenno, di cui V. S. Ill^{ma} mi onora toccante il suo gran sistema, la sola grandezza del cui assunto basta a ispirarne venerazione, e a farlo giurare in pura fede della gran mente che l'ha concepito, sarebbe in ogni altra congiuntura stato per me un prezioso regalo: ma in questa, nella qual mi trovo così pieno di confusione per ragione della mia inutilità in obbedire a un comandamento di V. S. Ill^{ma}, confesso, che mi lascia con tutto quel rimorso,
 20 che sarebbe proporzionato, a un furto di tanta importanza, e valore. Non lascio per tutto questo di protestarne a V. S. Ill^{ma} un ossequiosa riconoscenza, e di augurarmi, à miei giorni, qualche fortunato riscontro di poter godere a faccia a faccia di quella nobilissima idea, che adesso travedo solament[e] per riflesso in confuso, e come in enigma.

Di quegli che hanno parlato a V. S. Ill^{ma} di qualche temerario attentato della mia
 25 penna, non posso dir'altro, se non che Iddio glielo perdoni. A V. S. Ill^{ma} dirò solament[e] per minorarlene, o l'ammirazione, o lo scandalo, che io medesimo, in pena d'aver' imbrattato qualche foglio in materie così superiori alla mia capacità, e aliene dalla mia professione, mi sono condannato a non finirla: e in quel poco, che ho fatto, mi son dichiarato d'aver preteso di fare poco piu di quello, che credè di fare il Galileo nel suo
 30 *Dialogo de' sistemi*; nel quale ei non pretese mai di dimostrare il moto della terra, ma

2 G. Duca: Cosimo III. von Toskana. 8 avevo fatto: Aufgrund der von F. Palmieri gegebenen Informationen ging Leibniz von einer zentralen Rolle Magalottis bei der Beschaffung von Urkundenabschriften aus dem großherzoglichen Archiv aus; vgl. Leibniz' Tagebucheintrag vom 10. (20.) September 1696 (gedr.: PERTZ, *Werke*, I, 4, 1847, S. 211) sowie I, 15 N. 149. 24f. attentato ... penna: vgl. N. 335.

solam[ent]e di rispondere alle obiezioni contro di questo moto. Così io; non ho mai preteso di dimostrare l'esistenza di Dio: ma solam[ent]e, o almeno il piu delle volte, di rispondere alle obiezioni, e di discreditare le massime di chi non vuole Dio. Animato da questa giustificazione a sperare qualcua minor disistima da V. S. Ill^{ma} resto in baciarle per fine ossequiosam[ent]e le mani.

5

Di V. S. Ill^{ma}Devo^{mo} Obbg^{mo} Serv^{re} vero

Firenze 20. Ottobre 1703.

Lorenzo Magalotti.

All' Ill^{mo} Sig^{re} P[at]rone Col^{mo} Il Sig^{re} Goffredo Guglielmo Leibniz Hannover

371. GERHARD WOLTER MOLANUS AN LEIBNIZ

Hannover, 21. Oktober 1703. [388.]

10

Überlieferung: K Abfertigung: LBr. 655 Bl. 75. 2°. 1 2/3 S. Bibl.verm.

Excellentissime et Nobilissime Vir, Domine, Fautor et amice conjunctissime.

De Aulicismo Tibi gratulor, tali praesertim, in quo propter Meleandri firmitatem, ut ita loquar, h. e. constantiam, Tropici nullum locum inveniunt. Idem ego fatum, sub regimine beati Dn. J. Friderici, ante, hos triginta circiter annos expertus, re ipsa didici, quam proclive sit, Viro bono, et humanarum rerum non imperito, quique commoda fandi tempora ab incommodis discriminare didicit, in hujusmodi secessu, Principi Suo insensibiliter optima quaeque inspirare, quod, quin mediante incomparabili eruditione tua, et

15

Zu N. 371: K antwortet auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief, dem der S. 630 Z. 11 genannte Auktionskatalog beigelegt hatte, den Molanus mit unserem Stück zurücksandte. Weitere Beilagen waren die S. 630 Z. 14 und S. 631 Z. 11 angesprochenen Druckwerke. 13 Aulicismo: Anspielung nicht ermittelt. Gemeint sein könnten von Kurfürst Georg Ludwig an Leibniz ergangene Aufforderungen, sich mehr als bisher in seiner Umgebung aufzuhalten (vgl. N. 375), woraus z. B. Leibniz' „conversation avec Mg^f l'Electeur sur la nature de la bonté et de la justice“ vom Sommer 1703 resultieren dürfte (vgl. N. 308) wie auch, kurz vor bzw. nach unserem Stück, seine Anwesenheit im Gefolge des Kurfürsten bei dessen Treffen mit dem spanischen Gegenkönig Karl III. in Hameln am 9. Oktober 1703 (vgl. N. 366 u. N. 368) und bei der kurfürstlichen Jagdgesellschaft in Linsburg vom 27. Oktober bis Anfang November 1703 (vgl. N. 375). 13 Meleandri firmitatem: Anspielung wohl auf die Gestalt des sizilianischen Königs Meleander aus J. BARCLAY, *Argenis*, 1621 [u. ö.].

maxima animi bonitate identidem sis facturus, nihil dubito, ac simul, pro amicitia nostra, etiam atque etiam peto, ut, non quaesita, sed data occasione mei quoque interdum, atque hoc obiter et quasi aliud agendo meminisse ne graveris (quemadmodum ego de Te feci semper, facturusque sum dum vivo). Etiamsi enim nos, per Dei gratiam Dominum habeamus
 5 J u s t u m propositique tenacem, et qui pro me stetit hactenus, ac, quemadmodum spero, stabit imposterum, nosti tamen quid calumniae possint, etiam apud optimos terrarum Dominos, exemplo Davidis, et Regis et prophetae, et Viri, secundum voluntatem Dei, quando Zibae, homini nequam, credit, Mephiboseto, optimi sui quondam amici filio maledicenti. Aenigma Tibi hoc solvam ante abitum coram, miraberisque tales homines
 10 dari inter christianos, quales ego ne inter Scytas quaesivissem.

Catalogum Meierianae bibliothecae habeo, atque adeo Tuum Tibi exemplar remitto. Non respondet opinioni aut spei, quam de Collectione beati amici nostri conceperam. (Ranchi) opera, et Cornelii a Lapide in scripturam *commentarios* nondum habeo, de reliquis parum ero sollicitus. Remitto itidem Francisci Julii Petiti cogitationes de unione
 15 protestantium Ecclesiastica, in quibus rationes auctoris valde probo quare secundum ductum Psalmi primi, *In consilio, In via et in cathedra* Pietistarum, aut pietismi patronorum, *nec abire, nec stare, nec sedere voluerit*. Proderunt contra insulsum illud *Arcanum regium* scripta quamplurima, in quibus probo: *Deß Evangelischen Politici bedenken. Der Evang. Luterischen gemeine adresse An einen großmithigen potentaten*, Wernsdorfii *entdeckung*. Haec inquam probo, in quantum perver[s]issimae Methodi *arcano*, aut Reformatorum dogmatibus sunt opposita. Scopum autem, hoc est legitimam reconciliationis methodum vix tangunt.

7f. exemplo ... Mephiboseto: 2. Samuel 16, 1–4. 8 amici: Jonathan. 9 abitum: wohl nach Linsburg. 11 Catalogum ... bibliothecae: nicht gefunden. Es dürfte sich um den Katalog zur zweiten Auktion der Bibliothek des am 31. Januar 1703 verstorbenen G. Meier handeln. Leibniz hatte ihn in zwei Exemplaren, eines davon Molanus zugeordnet, von G.D. Pauli (mit N. 365) erhalten. 13 Ranchi opera: nicht identifiziert; vermutlich eines der kirchenrechtlichen Werke G. Ranchins. 13 Cornelii ... *commentarios*: Um welche Bände der Bibelkommentare des C. a Lapide es sich handelt, wurde nicht ermittelt. 14 cogitationes: Gemeint ist vermutlich F.J. LÜTKENS, *Christliche unmaßgebliche Gedancken uber die Vereinigung der beyden Protestirenden Kirchen*, 1703. 16–18 *In consilio ... voluerit*: vgl. Psalm 1, 1. 18 *Arcanum regium*: vgl. J. WELMER (SV.). 19 *Deß ... bedenken*: nicht ermittelt. Gemeint sein könnte *Eines Christlichen Politici Wolmeinendes Bedencken ... über das ... Arcanum Regium*, 1703, von dem sich ein Exemplar in HANNOVER *Leibniz-Bibl.* (T-A 555) befindet. 19f. *Der Evang. ... potentaten*: nicht ermittelt. 20 *entdeckung*: G. WERNSDORF, *Kurtze und notwendige Entdeckung Des so genannten Arcani Regii*, 1703. 22 reconciliationis: zwischen Lutheranern und Reformierten.

Fuit hic nuper D^{mus} Archisatrapa de Busch, Vir bonus, et jussu Regis sui, super nonnullos (quae scire mea nihil interest) cum Intimis nostris tractationem instituit: Didici non ex illo, sed ex arcano aliquo familiaris mei spiritus instinctu *daß Er commission gehabt, bey hiesigen H. geheimten inß hauß zu hören, ob Ser^{mus} noster dero vorhabenden Berlinischen reunions negotio beytreten wolte.* Quid responsi tulerit, Spiritus meus juxta scil. cum ignarissimis, praesumo tamen ex conjectura probabili, Domino nostro, non placere, quam fecere, aut facere saltim cepere fabulam. Tibi, Vir Excellentissime Ser^{mo} Domino nostro, quoties placuerit, praesenti, Tibi (inquam) fas animum tentare (non precando sed) quaerendo, quid Serenitati Suae, ea de re videatur, ubi occasio dabitur dicendi, nec Tibi, nec mihi, perversissimam illam methodum Berolinensium probari.

Mitto *la traité du le Blanc de monnoyes de France, avec sa dissertation sur quelques monnoyes de Charlemagne et de ses successeurs frappées dans Rome.*

Vale, mi amice et salve

a Semper Tuo

Gerardo A. L.

Hann. 21 Oct 1703.

372. CORNELIUS DIETRICH KOCH AN LEIBNIZ

Helmstedt, 23. Oktober 1703. [250. 405.]

Überlieferung: K Abfertigung: LBr. 486 Bl. 36–37. 1 Bog. 4°. 3 S. Eigh. Aufschrift. Siegel.

Magno mihi dolori fuit, quod cum Tu nuper praesens illustrares Academiam Juliam, mihi non patuit ad Te aditus. Non id profecto culpa mea factum est, quippe qui valde

1 Busch: Zum Aufenthalt des brandenburgischen Rates Cl. von dem Bussche am hannoverschen Hof zu Ausgleichsverhandlungen zwischen Berlin und Hannover bzw. Celle nach den schweren Differenzen seit Jahresanfang vgl. N. 70 u. N. 71. Vgl. auch SCHNATH, *Briefe Georg Ludwigs*, 1976, N. 29, N. 31 u. N. 32 (S. 289–291 u. S. 293–297). 5 *reunions* negotio: Das vom Berliner Hof aus eingesetzte „collegium charitativum“ zur Förderung der innerprotestantischen Union (vgl. die Korrespondenzen mit J. Fabricius und mit D. E. Jablonski in unserem Bd ab N. 261 bzw. N. 279) war entgegen den Vorüberlegungen von Leibniz und Jablonski allein mit brandenburgischen Theologen besetzt. 11 *traité ... dissertation*: vgl. F. LE BLANC (SV.). Molanus' Exemplar heute HANNOVER *Leibniz-Bibl.* Gf-A 842.

Zu N. 372: K blieb unbeantwortet. 19 illustrares: vermutlich während Leibniz' Aufenthalt in Braunschweig und Wolfenbüttel in der zweiten Augushälfte 1703.

cupiebam ex ore Tuo pendere atque ea percipere, quae gerendo muneri philosophiae necessaria judicabam. Quod quidem munus cur nondum impositum mihi sit in hac Acad^a, benignissime, Domine, requiris. Est illud nondum factum eo, quod literae Pot¹ Electoris, quas Per-Illustris quidem Dn. Hugo jam ante VIII. d. hujus m. Hanovera datas fuisse, 5 benigniss^e docuit, ad nos nondum venerunt. Cujus ego morae causas ignoro. Academiae autem causa doleo. Sed, quod libentissime facio, precor Deum, ut Te, Domine, diu nobis salvum conservet ⟨...⟩

Helmst. XXIII. d. Oct. MDCCIII.

10 *A Son Excellence, Monseigneur Leibnitz, Conseiller intime de Sa Majesté de Prussen et de S. A. Elect^e de Br. et de Lun. à Hanovre.*

373. GISBERT CUPER AN LEIBNIZ

Deventer, 23. Oktober 1703. [272.]

Überlieferung:

- 15 *K*¹ Konzept: DEN HAAG *Koninklijke Bibliotheek* Cod. 72 H 17 Bl. 26–29. 2 Bog. 4°. 8 S. Mit Korrekturen.
- K*² Abfertigung: LBr. 187 Bl. 20–21. 1 Bog. 4°. Goldschnitt. 4 S. Mit wenigen Korrekturen. Auf Bl. 20 r^o oben links von späterer Hand (J. D. Gruber?): „23 Oct. 1703“. (Unsere Druckvorlage.)
- 20 *A* Abschrift nach *K*²: GOTHA *Forschungsbibl.* B 1166a Bl. 11–13. 4°. 4 1/3 S. von J. C. Schlägers Hand. — Auf Bl. 11 r^o endet *A* von N. 272.

Exquisitam et amoenissimam voluptatem cepi ex literis tuis, quae non modo benevolentia erga me singulari, verum etiam multa eruditione, eaque interiore erant plenae

3 literae: bezüglich der Zustimmung des Kurfürsten Georg Ludwig von Hannover zu einer Professur für Logik und Metaphysik für Koch; nicht gefunden.

Zu N. 373: *K*² antwortet auf N. 272. Der nächste Brief der Korrespondenz ist Cupers Schreiben vom 10. September 1704 (Druck in I, 23). Leibniz antwortet auf beide Briefe am 4. Dezember 1704 (gedr.: Chr. G. v. MURR, *Neues Journal zur Litteratur und Kunstgeschichte*, 1, 1798, S. 249–254). Unserem Stück lagen die S. 636 Z. 6 f. erwähnten Briefe bei.

et refertae. Quare tibi quidem, vir illustris, utroque nomine plurimum debeo, et magis magisque inde edoceor, quam uberes fructus et praestantes ex amicitia tua, qua certe glorior, capere possim.

Si quid adjuvare conatus τοῦ μακαρίτου Morelli possem, facerem id utique libenter; sed tuae aliorumque expectationi nequaquam satisfacerem, quia saepe sum valde occupatus, et quia in me non invenio, eam nummorum veterum intelligentiam, ut aequare aliquo modo curas tam docti et in hocce studiorum genere perspicacis valde viri possem. Quin et scio Arnstadii esse viros, qui vestigia Morelli sequuntur, et nescio ex quo audiverim successorem illi datum esse, a quo omnia prolixa et pulchra expectanda sint. Quidquid sit, spero Celsissimum Comitem id daturum tuis, meis, aliorumque φιλομούσων rogationibus et precibus, ut publici juris fiat quicquid ab amico nostro descriptum et digestum est, et alios insuper admoturum operi, ut ita totum absolvatur magna sua et aeterna cum laude.

Quae de Celticis Scythicisque vocabulis mones, mihi valde placent; et non est a ratione alienum, vocem Κάρνουξ vel Κάρνος ita formatam esse, uti ad me mittis; atque inde pereleganter deducis populorum communes origines. Neque enim quicquam certius; et ex una gente cum alia nata sit, non mirum multas voces in plerisque vel variis linguis esse similes; id quod praeclare etiam patet ex nomine p a t e r, quod in multis linguis reperiri docuit is nuper in Anglia, qui orationem Dominicam plus quam centum exhibuit, cujus libri Excerpta, in Actis Trivoltii compositis mense Sept. 1703, inveniuntur; et quae ibi monent viri docti, digna sunt ut examines atque illustres.

20 1703 (1) me id docuerunt (2) inveniuntur *K*¹

4 conatus ... Morelli: die postume Veröffentlichung des numismatischen *Thesaurus* von A. MORELL, vgl. SV. 5 expectationi: vgl. N. 272 S. 461 Z. 10f. 9 successorem: Chr. Schlegel, der sich bei der Publikation des MORELLSchen *Thesaurus* besonders den kaiserlichen römischen Münzen widmete. 19 in Anglia ... exhibuit: Die 1700 anonym in London erschienene Ausgabe *Oratio Dominica* πολύγλωττος, πολύμορφος. *Nimirum, plus centum linguis, versionibus, aut characteribus redita et expressa* fußt auf früheren Sammlungen, insbesondere der 1680 in Berlin durch Andreas MÜLLER veröffentlichten *Oratio orationum. SS. Orationis Dominicae versiones praeter Authenticam fere centum.* 20 Excerpta ... 1703: Im Januarheft der *Mémoires* (Journal de Trévoux) war eine Besprechung von *Oratio Dominica* πολύγλωττος, πολύμορφος erschienen (*Mémoires pour l'histoire des sciences et des beaux arts*, 1703, S. 43–50).

A r i m a s p o s optime videris ex veteri lingua Celtica deducere; et A r m i n i u m
 duplicem, prioremque I r m i n u m vel Herman, a quo H e r m i o n e s nomen accepe-
 runt, appellatum fuisse, non absque ratione adfirmas. Num autem nomina *I r m i n -*
s t r e e t et *I r m i n s w a g h e* ab eo, an vero ab Arminio, quem ut fortissimum Du-
 5 cem Taciti aetate adhuc canebant Germani, res est ulteriore inquisitione dignissima;
 fateor eum ut deum cultum non esse, nisi I r m i n s u l vetus Saxonum idolum ipsi
 fuerit dicatum, et ab eo nomen habuerit, id quod multis conatur adstruere Gerhar-
 dus van Maastricht in peculiari dissertatione Duisburgi edita anno 1686. sed tamen
 eum potuerunt canere in caelum, ut fortem virum, sublatum esse, et inde signa illa
 10 ita adpellasse, postquam notitiam eorum a Romanis adepti sunt, *I r m i n s t r e e t* et
I r m i n s w a g h e, ut significarent eum curru ea via vectum fuisse. Lux huic rei, si
 quid video, magna accenderetur, si sciremus quando astronomia ad Germanos primo
 pervenerit, vel saltem caelestium signorum nomina. Caesar lib. 6 de *B. G.* et Mela 3, 2,
 scribunt, *D r u i d a s m u l t a d e s i d e r i b u s a t q u e e o r u m m o t u, d e*
 15 *m u n d i a c t e r r a r u m m a g n i t u d i n e* disputasse, et eos professos
 esse, *s e s c i r e t e r r a e m u n d i q u e m a g n i t u d i n e m e t f o r m a m*
m o t u s q u e c a e l i a c s i d e r u m; et facile iis credo; sed edoceri velim, an viam
 lacteam etiam appellaverint *e e n s t r e e t* vel *s t r a a t*, et an currum *w a g h e*, vel
I r m i n s w a g h e antiquis temporibus, an vero postea a Romanis edocti haec nomina
 20 sideribus indiderint; et quanquam *D r u i d a s* Germanis non tribuat Caesar, tamen alii
 memorant eorum sacerdotes, et *D r u i d a s C e l t a r u m*, quo nomine et Germani
 comprehenduntur, illique proculdubio iisdem artibus cum Gallorum Druidibus fuerunt
 instituti. Neque tamen tuam illam sententiam rejicio, quin potius ut verosimilem am-
 plector; et haec tantum mitto, ut ita occasio tibi detur, penitius hanc rem examinandi.

6 eum non legi ut Deum cultum esse *K*¹ 22f. fuerunt imbuti *K*¹ 24 exanimandi *K*², *korr.*
*nach K*¹ *Hrsg.*

1 *Arimaspos*: vgl. N. 272 S. 462 Z. 4–9 u. Erl. 2f. *Hermiones* ... acceperunt: vgl.
 TACITUS, *Germania*, 2, 2. 5 Taciti ... canebant: vgl. TACITUS, *Annales*, 2, 44. 8 dissertatione: G. v.
 MASTRICH, *Dissertatio historica de origine vetustissimi Lippiensis agri monumenti Hermiensburgk et*
Hermiensul, veterum Saxonum idoli, 1686. 14f. *Druidas* ... disputasse: vgl. C. Julius
 CAESAR, *De Bello Gallico*, 6, 14. 15–17 *professos* ... *siderum*: vgl. POMONIUS Mela, *De*
chorographia, 3, 2, 19.

Quae de Titanibus et Gigantibus, et de debellatis ab iis cultioris orbis incolis scribis, mihi placent mirifice, et recte notas ex Septentrione semper moratiores et divitis agri populos infestatos fuisse.

M a d b a c h u m et S e l a m a n e m ego quidem nullus, utpote orientalium linguarum ignarus plane, explicare possum; sed tamen symbolas contulerunt eruditi ad eos illustrandos, uti, Huetius, Gallandus, Bonjourius, Braunius, Rhenferdus, nec non Heymannus, qui Consuli et Foederatis Belgis Smyrnae a sacris concionibus est, cuique etiam Salomon in mentem venit. Huetius et Bonjourius fere idem sentiunt, et putant voces Chaldaeas M a d b a c h S e l a m a significare a r a m p a c i s , s a c r i f i c i u m p a c i f i c o r u m , s a l u t i s v e l e x p i a t i o n i s , et advocant loca Levit. 3, 1, atque 17, 5. atque inde putant gentiles Jovis cognomina fecisse M a d b a c h i et S e l a m a n e s. Omnia ea si transmitterem, obruerem te, vir eximie, nec otii tui, quod tam utiliter rei et publicae et literariae impendis, haberem rationem.

Ostrokocsium ex protestantium castris ad Pontificios transiisse doleo vehementer; sed quae de Hungaris mittis, valde mihi placent, quanquam laboris immensi opus sit in origines gentium, praecipue earum, quarum vetera monumenta nulla habemus, inquirere, et easdem elucidare.

Sed cum Siberiae facias mentionem, accipe rem miram satis, quam mecum communicavit illustris Witzenius, Reip. Amstel. Consul, et summis gestis honoribus insignis. In Siberia igitur in subterranea camera vel loco concamerato inventa fuerunt ossa cadaveris humani, et prope ea monstrum ex ligno factum, corpore gallinae vel galli Numidici expansis alis, qua forma accipitres visuntur in Tabula Isiaca, et capite humano. Aegyptiam superstitionem fere diceres, sed unde et quomodo et quando illa in horridas illas et fri-

15f. quanquam opus sit periculosae plenum aleae, et laboris immensi in origines omnium gentium *K*¹

6f. Gallandus ... Heymannus: Die Korrespondenz mit den Genannten ist überliefert in den entsprechenden Bänden des Cuper-Nachlasses (DEN HAAG *Koninklijke Bibliotheek* Cod. 72 G 4–6, 72 H 20, 72 C 18, 72 G 25 und 72 G 34). 8 Huetius: vgl. den Brief P.-D. Huets an Cuper vom 21. Februar 1703, gedr.: G. CUPER, *Lettres de critique, de littérature, d'histoire, etc.* ... Publiées ... par Monsieur de B**, Amsterdam 1743, S. 571–573, hier S. 572f. 10 advocant: vgl. das hebräische שְׁלָמִים, Plural sowohl zu שָׁלוֹם (Frieden) wie zu שָׁלָם (Opfer), der zitierten Bibelverse (3. Mose 3, 1 und 17, 5). Bei den שְׁלָמִים זֶבַח in 3. Mose 3, 1 handelt es sich um Opfer, die nach der Darbringung verzehrt wurden, um „Mahlopfere“. 18f. communicavit: nicht ermittelt. 19 Witzenius: N. Witsen.

gore damnatas terras pervenerit; et an non potius barbara illa gens ejusmodi sibi numina finxerit, examine utique dignum est. Ego nonnullas conjecturas ad virum amplissimum misi, sed cum illae vix mihi ipsi placeant, ego me ad te confero, et cum Terentiano Davo dicere non vereor, *Tua mihi opus est ad hanc rem sollertia*, cui
 5 jungo *eruditionem* illam singularem, quae reliquis palmam praeripit, et toto orbe, ubi quid est hominum elegantiorum, memoratur. Vale plurimum, et binas, quas vides literas, te curare velle etiam atque etiam rogo,

Dav. 23. Oct. 1703.

Paginae pars vacat, eam supplebit inscriptio, in qua memoratur *Hirminius*
 10 quidam, inventa est in Via Appia, eamque mihi Gudii schedae suppeditarunt:

DIS MANIBVS SACR
 L. HIRMINIVS . L . F . QVIR . GAL
 LVS . MIL . LEG . VII . CLAVDIAE
 AEDICVLAM . HEROIC . GENII
 15 SVPR . MONVM . AEDIFICAVIT
 ET . LOCOR . ADSIGNAV . SIBI
 ET SVIS HEREDIBVS . ITEM
 HERMINIAE . ANNIAE . MATRI
 ET . L . HERMINI . PRISCI . PATRI
 20 MARM . SARCOPHAGVM
 POSVIT.

Quod si hi Gallia essent oriundi, *Hirminii* vel *Herminii* nomen forte inde vel a Germanis deduci posset.

9 *Hirminius* K^2 , korr. nach K^1 Hrsg.

3 misi: nicht ermittelt. 4 *Tua ... sollertia*: vgl. TERENCE, *Andria*, 722f.; Cuper setzt *sollertia* für *exprompta memoria atque astutia*. 6f. binas ... literas: nicht ermittelt. 9f. inscriptio ... schedae: Bei der Inschrift aus dem Nachlass M. Gudes handelt es sich wahrscheinlich um eine Fälschung. Die in der postumen Veröffentlichung angegebene Quelle P. Ligorio („Gudius ex Ligorio“) bestärkt diesen Verdacht (vgl. M. GUDE, *Antiquae inscriptiones quum Graecae, tum Latinae*, 1731, S. 169, Nr. 6).

374. LEIBNIZ AN JACOB VAN WASSENAER

[Hannover, Ende Oktober 1703]. [400.]

Überlieferung: *L* Konzept: LBr.979 Bl.40. 4°. 1 S. quer beschrieben. Mit Korrekturen.
Bibl.verm. — Gedr.: FOUCHER DE CAREIL, *Œuvres*, 3, 1861, S. 362–363.

A Son Excellence Monsieur le Baron D’Obdam, General de leur Hautes puis- 5
sances

Monsieur

La bonté que V.E. m’a tousjours temoignée, fait que je prends la liberté de luy
adresser un discours, que j’ay composé sur le droit du Roy d’Espagne. J’en ay déjà 10
fait imprimer autres fois quelque chose, sans me faire connoistre, comme je ne voudrois
pas estre connu encor non plus. Mais alors le Roy n’estoit pas encore déclaré, et il a
esté raisonnable de faire des changemens. Si V.E. le trouvoit à propos, Elle le pourroit
donner, cet écrit, à Mons. le prince Lichtenstein, mais je voudrois que luy seul, et le
Roy en süssent l’auteur. V.E. pourroit pourtant le faire voir à quelcun (comme à M. le
Tresorier par exemple, sans me nommer) si le temps le permet, pour en juger, avant 15
qu’elle le fasse donner à Sa M^{té}. Je n’oserois jamais prendre cette liberté si je ne croyois
que le sujet ne déplairoit pas à V.E. Peutestre trouverat-on bon de le faire imprimer en
Hollande, et peutestre aussi ne seroit-ce pas mal de le faire traduire en Espagnol.

Je felicite V.E. de la justice que l’Estat et le public luy ont rendue.

Zu N. 374: *L* folgt auf I, 19 N. 151. Die nicht gefundene Abfertigung, mit der der Z. 9 genannte „discours“ versandt wurde, wird beantwortet durch N. 400 und erwähnt in N. 409. Terminus post quem für die Entstehung von *L* ist die S. 638 Z. 6f. erwähnte Vereinbarung vom 28. September 1703. Wir vermuten, dass unser Stück etwa gleichzeitig mit dem Brief N. 375 entstand, da in einigen Punkten inhaltliche Nähe besteht. 9 discours: das Manuskript von LEIBNIZ, [anon.] *Manifeste contenant les droits De Charles III. Roi d’Espagne, et les justes motifs de son expedition*, 1703. 10 autres fois: LEIBNIZ’ 1701 anonym erschienene Schrift zur Verteidigung des Erbanspruchs der österreichischen Habsburger; die im Mai fertiggestellte französische erste Aufl. ist nicht gefunden, im Oktober erschien eine zweite Aufl. mit deutscher Übersetzung u. d. Tit.: *La justice encouragée . . . Die Auffgemunterte Gerechtigkeit*; vgl. I, 19 N. 189. 11 déclaré: Die Proklamation des Erzherzogs Karl zum König von Spanien erfolgte am 12. September 1703. 13 Lichtenstein: Hofmeister Karls. 15 Tresorier: nicht identifiziert. 18 traduire: Fürst Liechtenstein sprach sich dagegen aus. Zu einer gleichzeitigen niederländische Übersetzung vgl. SV. 19 justice: in Zusammenhang mit den Vorwürfen, die Wassenaer nach seiner Niederlage am 30. Juni bei Ekeren gemacht wurden; vgl. *Theatrum Europaeum*, 16, 1717 (ad. a. 1703), S. 305–308.

Je considère l'expédition de Charles III. comme nostre meilleure ressource. Mais il ne faudroit point negliger ailleurs de faire tout ce qui se peut, et il ne me semble pas qu'on l'ait fait jusqu'icy dans l'Empire à tous egards. Il est temps qu'on s'éveille, et qu'on y fasse des levées considerables. Il faut esperer que le Roy de Prusse tournera tous ses efforts du costé de l'Ennemi commun, non obstant ses nouveaux engagemens avec la Suede et dans la Prusse. Mad. l'Electrice m'a fait la grace de me mander que la paix entre la Cour de Berlin et celle de Zell par rapport à l'affaire de Gartau est faite, ainsi on levera les arrests de part et d'autre, ou on les aura déjà levés. Mad. l'Electrice y a contribué beaucoup. Elle adjoute que le Roy a consenti que la Reine vienne au Carneval prochain à Hanover. Cependant le different avec nostre cour au sujet de Northausen subsiste encor.

Monsieur

de V. E. le etc.

Leibniz.

375. LEIBNIZ AN EZECHIEL VON SPANHEIM

Hannover, 26. Oktober 1703. [254.]

Überlieferung: *L* Konzept: LBr. 876 Bl. 108–109. 1 Bog. 4°. 4 S. Mit zahlreichen Korrekturen u. Ergänzungen. Doppelte Randanstreichung auf Bl. 109r^o unten (S. 641 Z. 15 f.). Eigh. Anschrift. Bibl.verm. — Teildr.: 1. (ohne P. S.) KLOPP, *Werke*, 9, 1873, S. 46–50; danach 2. (S. 639 Z. 3–6) LOEWE, *Spanheim*, 1924, S. 189.

8–10 levés (1) Mais le different de Northausen avec nostre Cour subsiste encor dans son entier (2) Mad. . . . encor *L*

1 expedition: Erzherzog Karl hielt sich in den Niederlanden und England auf, bis er die Seereise zur iberischen Halbinsel antrat. 5 f. engagemens . . . Prusse: das preußisch-schwedische Defensivbündnis vom 29. Juli und der Vertrag vom 8. August über die Anerkennung der preußischen Krone, die Nicht-Unterstützung Polens im Nordischen Krieg durch Preußen und den gemeinsamen Schutz protestantischer Interessen sowie die Besetzung Elbings seit dem 12. Oktober. 6 f. mander . . . faite: nicht gefunden; vgl. aber N. 72 Erl. Am 28. September war eine Einigung zwischen Celle und Brandenburg-Preußen über Grenzstreitigkeiten bei Gartow erzielt worden; zu Sophies Vermittlung dabei vgl. auch N. 375.

Zu N. 375: Die nicht gefundene Abfertigung, die als Beischluss zu einem nicht gefundenen Leibnizbrief vom selben Datum an J. C. Schott versandt wurde (vgl. dessen Antwortschreiben N. 382), antwortet auf N. 254. Der nächste überlieferte Brief der Korrespondenz (Leibniz an Spanheim) datiert vom 13. Dezember 1705 (gedr.: KLOPP, *Werke*, 9, 1873, S. 184–187).

A Monsieur de Spanhem Ministre d'Etat et Amb^r du Roy de Prusse à Londres

Monsieur

Hanover 26. octob. 1703

Je m'estois proposé de lire avec soin vostre insigne ouvrage sur le droit du citoyen Romain où vous donnés bien des lumieres pour éclaircir beaucoup de passages du droit civil; afin de vous marquer en vous remerciant (ce que je fais maintenant avec toute la reconnoissance possible) combien j'en aurois profité. Mais il m'a esté impossible, jusqu'icy de faire cette lecture comme je me l'estois proposé, estant distrait, comme je suis, et obligé le plus souvent de loger à Herrenhausen, et maintenant à Linsbourg, où je dois aller demain, suivre la Cour, outre mes occupations ordinaires, il[s] m'en viennent beaucoup de travers, et je m'occupe aussi de temps en temps à mettre par écrit quelques pensées que mes amis me sollicitent de ne point laisser perdre. 5 10

Mes considerations sur le droit sont de ce nombre, je voudrois faire en quelque façon ce que les auteurs qui écrivent du droit de la nature et des gens sans estre jurisconsultes, ont fort negligé, c'est de le mettre en parallele avec le droit Romain; Et cette comparaison m'a donné des veues qui sont echapées à M. Hobbes et à M. Pufendorf, et à d'autres qui n'ont pas assez consulté ces grands hommes dont les digestes nous ont conservé les fragmens et qui ne s'éloignent pas (tant) du droit naturel qu'on pense, et en ont eu asseurement une profonde connoissance[,] de sorte que de vouloir en écrire sans les avoir bien lû, c'est vouloir écrire en Geometrie, sans connoistre ny Euclide ny Archimede. J'ay trouvé que lors que le droit Romain s'ecarte de la Nature[,] c'est bien souvent comme on met *certum pro incerto*, un nombre rond pour un autre, pour eviter une discussion, qui est ou trop peinible et longue, ou pas assez à propos. Comme lors qu'on determine la puberté des garçons par le nombre de 14 ans. Et la même chose se fait dans une infinité de rencontres: où l'on regle les choses *per aversionem* comme les jurisconsultes anciens parlent. 15 20 25

22 qu'on déterminé *L korr. Hrsg.*

3 ouvrage: E. SPANHEIM, *Orbis Romanus*, sec. ed. 1703. 8 loger: im Juli/August 1703; vgl. z. B. N. 294. 8 Linsbourg: wohl vom 27. Oktober bis um den 9. November. 10 mettre par écrit: Gemeint sein könnten u. a. die Vorarbeiten zu LEIBNIZ, *Nouveaux Essais* (vgl. VI, 6 Einleitung, S. XXIII) sowie zu seiner im Zuge der Auseinandersetzung mit F. Lamy (vgl. N. 308) verfassten *Réponse* (gedr. in: *Journal des Sçavans*, 30. Juni 1709, Supplément, S. 275–281). 12 considerations: vgl. N. 308. 16 digestes: vgl. JUSTINIANUS I. (SV.).

Je ne say Monsieur, si Monsieur Cunnigham Écossois, qui travaille fort à constituer le Texte du droit Romain, a l'honneur d'estre connu de vous. Je l'ay vû autresfois à Florence, maintenant je crois qu'il est en Angleterre. Je voudrois bien savoir si on ne connoist point d'autre original des Pandectes en tout ou en partie, que l'exemplaire
5 Florentin.

Quant au Code, il seroit encor bon d'en chercher les originaux. J'ay souvent pensé: quelle pourroit estre cette Loy Romaine qu'on choisissoit ou suivoit en Italie et dans les Gaules, sous le pouvoir des Gots, Bourguignons, Francs ou Lombards. Car ou le Code Justinien n'estoit pas encor compilé, ou n'estoit gueres connu. Et je soubçonne qu'au
10 moins dans les Gaules et dans l'Espagne c'estoit le Code de Theodose de la recension d'Anian.

J'ay remarqué [que] Vous parlés, Monsieur, dans vostre lettre dedicatoire à M. le Comte de Pembrok de la suite des lettres puniques qu'il a tirée des medailles, et je souhaiterois qu'on la pût obtenir. Je souhaiterois aussi que des anciennes medailles Espagnoles
15 qu'Antoine Augustin, Juan de Lastanosa, et d'autres ont publié, on pût tirer de même un Alphabet. Mons. Wormius avoit crû, que ce sont des lettres Runiques, mais c'est toute autre chose.

Je ne puis encor apprendre jusqu'icy ce qu'on fera du tresor des ectypes ou desseins que feu Mons. Morel a laissés; et j'ay peur qu'il n'aille à mal. Mons. le Comte de Schwarzbourg à qui j'en ay fait demander des nouvelles ne s'estant point expliqué. Ce Seigneur
20

12 Absatz (1) Vous parlés (2) J'ay remarqué Vous parlés *L korr. Hrsq.*

1 travaille: A. Cunninghams bereits 1692 geplante Digestenausgabe ist nicht erschienen (vgl. I, 20 N. 467 S. 814 Erl.). Leibniz hatte Erkundigungen über den Fortgang des Werkes bei A. Cunninghams Namensvetter eingezogen; vgl. dessen Antwort in N. 182. 2 autresfois: 1689; vgl. ROBINET, *Iter Italicum*, 1988, S. 152 u. S. 271. 4f. l'exemplaire Florentin: der Codex Florentinus, die älteste überlieferte Digestenhandschrift aus dem 6. Jh. (heute FLORENZ *Bibl. Medicea Laurenziana*). 10 Code de Theodose: vgl. THEODOSIUS II. (SV.). 10 recension: Anianus beglaubigte 506 die Richtigkeit der Abschriften des aus dem Codex Theodosianus gezogenen Breviarium Alarici. 12 parlés: SPANHEIM, *a. a. O.*, (wie S. 639 Z. 3) Bl. br^o. 15 publié: A. AUGUSTINUS, *Diálogos de medallas, inscripciones, y otras antiquedades*, 1587 sowie V. J. de LASTANOSA y Baraíz de Vera, *Museo de las medallas desconocidas españolas*, 1645 (vgl. bereits I, 14 N. 195). 16 avoit crû: O. WORM, *Antiquitates danicae*, 1651. Eine fast gleichlautende Aussage findet sich bereits in Leibniz' Brief an Spanheim wohl von November 1692 (I, 8 N. 339). 19 laissés: vgl. N. 254. 20 fait demander: mit N. 274.

en contribuant à la perfection de ce grand ouvrage en auroit une gloire immortelle. Le mal est qu'on ne voit gueres de jeune homme en Allemagne (si j'excepte M. Schott), qui ait du goust pour ces belles connoissances. Car M. Schlegel que feu M. Morel avoit pris pour l'assister s'attache principalement aux modernes.

Peutestre que Vostre autorité, Monsieur, pourra contribuer beaucoup chez M. le Comte pour le porter à pousser un si beau dessein. 5

M. le Chevalier Fontaine jeune Anglois mais bien savant et sage pour son âge, que j'ay vû icy et à Berlin lors qu'il est allé en Italie, et en est revenu avec Milord Woodstock fils de Milord Portland; avoit apporté d'Angleterre un beau *Carausius* où il y avoit ce me semble: *adventus Augg.* Mais il avoit apporté d'Italie quantité de belles pieces, et je l'ay exhorté de nous donner un ouvrage *de fraudibus antiquariorum et praesertim nummariorum*[.] comme Bartholin en a fait un *de fraudibus pharmacopoeorum*. Car un tel livre seroit instructif, et serviroit à s'en garder, et M. Fontaine s'est informé à fonds de ce sujet. 10

Les affaires publiques sont dans un estat pitoyable, et l'unique ressource paroist estre l'expédition du nouveau Roy d'Espagne. Sans cela les Alliés seront fort mal dans leur affaires. Je ne say à quoy on pense en Allemagne de ne pas faire des plus grands efforts et des nouvelles levées. La France profite bien mieux de sa superiorité au haut Rhin, que les Alliés de la leur aux Pays bas. J'ay peur qu'à la fin les Anglois et Hollandois ne se lassent. 15 20

Les Rebelles sont maistres des villes des mines en Hongrie[.] et on craint pour la Transilvanie, car ils ont battu les Sicules qui leur vouloient defendre l'entrée. Le Roy de

1 ouvrage: A. MORELLS nachgelassenes numismatisches Werk erschien erst 1734 u. 1752 u. d. Tit. *Thesaurus Morellianus* (vgl. SV.). 2 M. Schott: Spanheims früherer Sekretär; vgl. N. 274 Erl. 3 pris: vgl. I, 20 N. 190 S. 297 Erl. 8 vû: vgl. I, 20 N. 305. 8 revenu: im Herbst 1702. 8 Woodstock: H. Bentinck viscount Woodstock. 9 Portland: J. W. Bentinck earl of Portland. 9 *Carausius*: d. h. eine Münze des römischen Heerführers und Usurpators Britanniens M. Aurelius Mausaeus Carausius. Es handelt sich vermutlich um ein Exemplar eines zu Beginn seiner Herrschaft geprägten Typs; vgl. H. P. G. WILLIAMS, *Carausius. A consideration of the historical, archaeological and numismatic aspects of his reign*, Oxford 2004, S. 34 sowie S. 90 f. mit Abbildung 7–9). 11 ouvrage: nicht erschienen. 12 Bartholin: G. A. LODETTO, *Dialogus de fraudibus pharmacopoeorum*, hrsg. u. lat. übers. von Th. Bartholin, 1667 (vgl. SV.). 16 nouveau Roy: Erzherzog Karl, der nach seiner Proklamation zum spanischen (Gegen-)König am 12. September 1703 aufbrach, seinen Herrschaftsanspruch zu verteidigen. 16 les Alliés: die gegen Frankreich und Spanien gerichtete Große Allianz im Spanischen Erbfolgekrieg. 21 Les Rebelles: Gemeint ist der ungarische Aufstand gegen die habsburgische Herrschaft unter dem siebenbürgischen Fürsten Franz Rákóczi. 22 Sicules: die Székler.

Prusse profite habilement des conjonctures, et son alliance avec la Suede est de consequence. On croit meme le mariage réglé. Je souhaiterois que les forces de sa M^{té} fussent ensemble, les affaires en iroient mieux et les troupes n'auroient point souffert mal (à pro[po]s) comme sous Stirum.

5 Il n'y a gueres d'apparence de paix en Pologne, et le Roy s'alliera plus étroitement avec les Moscovites pour se maintenir; croyant que les Suedois n'ont point de penchant pour la paix.

J'ay peur qu'il n'y ait une revolte en Ecosse. Les Ecossois s'estant trop persuadés, qu'ils obtiendroient leur but, ils en sont d'autant plus emus, et il eût esté à souhaiter qu'on
10 les en eût pû desabuser plus tost. Cependant je m'étonne qu'ils cherchent maintenant leur seureté dans des points où elle ne se sauroit trouver, et pendant qu'ils prennent des precautions contre une Royauté legitime et modérée, ils se mettent en danger de s'en attirer une despotique, si jamais le pretendu prince de Gales y prevaut avec l'aide de la France.

15 Mad. l'Electrice estant à Luzbourg près de Berlin a fort travaillé à accomoder les petits differens entre vostre Cour et celle de Zell ayant escrit pour cela à Mg^r le Duc de Zell. Ainsi M. le Landdrost Bousch y passant à Zell, y a signé un project d'accommodement

1 profite: Gemeint sein könnte die Anerkennung der preußischen Königswürde. Vielleicht handelt es sich auch um eine Anspielung auf die Besetzung Elbings durch preußische Truppen am 12. Oktober 1703, die Vermutungen über einen Teilungsvertrag für polnische Gebiete zwischen Preußen und Schweden nährte; vgl. *Monatlicher Staats-Spiegel*, Okt. 1703, S. 71 f. 1 alliance: der schwedisch-preußische Vertrag vom 29. Juli 1703. 2 mariage: Der über längere Zeit im Raum stehende Plan einer Vermählung des preußischen Kronprinzen Friedrich Wilhelm mit der schwedischen Prinzessin Ulrike Eleonore wurde nicht verwirklicht. 3 souffert mal: Anspielung auf die 1. Schlacht bei Höchstädt (20. September 1703), die mit dem Sieg der Truppen Frankreichs und Bayerns über die kaiserliche Armee unter General H. O. zu Limburg-Styrum endete; vgl. *Monatlicher Staats-Spiegel*, a. a. O., S. 38. Preußische Truppen hatten den Rückzug des kaiserlichen Heeres gedeckt. 5 paix: im Nordischen Krieg. 9 but: vermutlich Anspielung auf die „Bill of Security“ des schottischen Parlaments (Frühjahr 1703), die künftig eine englisch-schottische Personalunion auszuschließen versuchte; dem gegenüber standen die Unionspläne von Seiten der englischen Krone. 12 Royauté legitime: Anspielung auf die intendierte Verhinderung der hannoverschen Sukzession in Schottland. 13 prince de Gales: der von Frankreich und den schottischen Jakobiten unterstützte Thronprätendent Jakob Eduard Stuart, der Sohn Jakobs II. 15 à Luzbourg: von Anfang August bis Anfang November 1703. 16 petits differens: Zur tiefgreifenden Verstimmung zwischen den Höfen in Berlin und Hannover bzw. Celle nach der Besetzung Hildesheims durch cellische Truppen im Januar 1703 und der darauf folgenden Besetzung der unter dem Schutz Hannovers stehenden Reichsstadt Nordhausen durch brandenburg-preußische Truppen vgl. SCHNATH, a. a. O., S. 563–567; zu Schlichtungsversuchen Kurfürstin Sophies *ebd.* S. 567. 16 escrit: nicht ermittelt. 17 signé: Gemeint ist wohl der Grenzvertrag zwischen Celle und Berlin vom 28. September 1703; vgl. SCHNATH, a. a. O., S. 567.

que le Roy a approuvé, à ce que Mad. l'Electrice m'a fait la grace d'ecrire. Mais le different avec Monseigneur l'Electeur au sujet de Northausen n'est pas encor ajusté. Des petites controverses de cette nature ne doivent point emouvoir des grands princes, puisqu'ils ont des voyes amiables pour les vuider, et des interets incomparablement plus grand[s] les doivent porter à estre unis. J'espere qu'on le reconnoistra par tout. Et souhaittant Monsieur que vous voyés avec moy l'heureux temps d'une parfaite union de nos deux cours, je suis avec zele et reconnoissance etc. Monsieur de V. E. 5

P. S. Monsieur Addison savant Anglois qui a passé icy m'a prié de tacher d'obtenir un dessein de l'*Urus* de Berlin pour le Cesar qui s'imprime en Angleterre, et M. de Hamrath me repond à ce que je luy en avois escrit, que le Roy a donné ordre pour cela. Je me rejouis que vous reprenés en main vostre important ouvrage de l'usage des medailles. Je ne laisse pas d'esperer vostre Julian et Cyrille contre luy puisque graces à Dieu vous vous portés encor si bien, et souhaittant la continuation. 10

376. GIUSEPPE GUIDI AN LEIBNIZ

[Hannover, Ende Oktober 1703]. [317. 381.] 15

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 343 Bl. 322. 4°. 1 1/2 S.

Je viens de recevoir deux postes de Berlin au même tems; Comme vous verrés par les papiers cy joints. Je prends la liberté Monsieur de me faire un petit extraict en françois de

1 fait ... d'ecrire: Brief nicht gefunden. Äußerungen zum Einsatz Cl. von dem Bussches als Unterhändler im Konflikt zwischen Hannover und Celle mit Berlin finden sich in den Briefen der Kurfürstin N. 70 u. N. 71. 2 pas ... ajusté: Die Besetzung Nordhausens dauerte bis 1715 an; vgl. SCHNATH, *a. a. O.*, S. 565. 8 passé icy: im vergangenen Winter; vgl. z. B. die Korrespondenz mit A. Cunningham in unserem Band. 8 prié: vgl. N. 282. 9 s'imprime: vgl. CAESAR (SV.). Die Ausgabe erschien erst 1712; vgl. N. 333. 10 repond: N. 331. 10 escrit: N. 320; vgl. auch N. 321. 11 ouvrage: E. SPANHEIM, *Dissertationes De usu et praestantia numismatum antiquorum* (vgl. SV.), dessen 1. Bd der Neuauflage 1706 erschien. 12 vostre Julian: vgl. N. 254.

Zu N. 376: *K* wird vielleicht beantwortet durch den nicht gefundenen Leibnizbrief, der Beischluss zu N. 74 war. Ein Datierungsanhalt ergibt sich aus Guidis Angabe eines Rückreisetermin der Kurfürstin Sophie aus Lietzenburg, die durch N. 381 bestätigt wird. In der Annahme, dass unser Stück diesem Brief um wenige Tage vorausging, datieren wir auf Ende Oktober. Beigelegt waren die Z. 18 genannten „papiers“ (nicht ermittelt).

tout ce qu'il est couché icy en Allemand, mon vallet l'attendrà. Pour l'autre enveoluppe, qui contient les nouvelles de la Semaine passée, et que je ne receus que hyer au soir, il serà assés, que vous me l'envoyés vers mydi; mais pour l'extraitt et les autres papiers de Berlin, je les voudrois avoir plus tost, car il faut que je m'en serve pour repondre en
5 Hollande, et ailleurs. Je suis <...>

P. S. Mons^r Galli me mande, que Madame l'Electrice pourroit partir de Lutzelbourg pour Hannover le 5 Novembre.

Je vous fais part que Monseigneur l'Electeur a augmenté mes gages de 100 ecus à l'an.

- 10 377. FÜRSTIN LUISE VON HOHENZOLLERN AN LEIBNIZ
[Neustadt am Rübenberge (?), Ende Oktober 1703]. [332. 379.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. F 21 Bl. 60–61. 1 Bog. 4°. 3 S., teilweise quer beschrieben. Mit Korrekturen.

1 vallet: nicht ermittelt. 2 nouvelles: im Rahmen von Guidis politischer Nachrichtenbörse.
6 pourroit partir: Den 5. November 1703 gibt auch N. 381 an. Die Ankunft der Kurfürstin in Hannover dürfte um den 8. November erfolgt sein; vgl. N. 387 sowie DOEBNER, *Briefe*, 1905, S. 226.

Zu N. 377: *K* folgt auf die Nachrichten, die Fürstin Luise Leibniz am 13. Oktober 1703 durch einen Brief C.-N. Gargans hatte zukommen lassen (vgl. N. 73). Die Fürstin entzog sich mit ihrer Reise, die sie zunächst zu Kurfürst Georg Ludwig führen sollte, der am Berliner Hof an sie gerichteten Erwartung, sich nicht dort, sondern gemeinsam mit ihrem Ehemann in Wien gegen den Vorwurf der Agententätigkeit für Frankreich zu rechtfertigen (vgl. die Briefe Königin Sophie Charlottes und Kurfürstin Sophies an J. C. v. Bothmer vom 1. bzw. 16. Oktober 1703, gedr.: DOEBNER, *Briefe*, 1905, S. 36–38 und S. 225 f.). Der durch Gargan angekündigte Termin der Abreise aus Berlin hatte sich leicht über den 16. Oktober hinaus verschoben (vgl. *ebd.*). Wir nehmen an, dass unser Stück ebenso wie das folgende vom 29. Oktober 1703 (N. 379) in Neustadt am Rübenberge, etwa zehn Kilometer von Linsburg entfernt, verfasst worden sein könnte, wie in dem Schreiben Gargans angekündigt, unweit des kurfürstlichen Jagdschlosses, aber nicht in dessen unmittelbarer Nähe (vgl. N. 73). Vermutlich hat *K* Leibniz, den Luise von Hohenzollern durch Gargan hatte bitten lassen, sich nach Linsburg zu begeben, der sich aber bis in die letzten Oktobertage in Hannover aufhielt, mit Verzögerung erreicht; eine Antwort ist nicht überliefert. Der beigeschlossene Brief an Georg Ludwig wurde nicht gefunden. Ob er dem Kurfürsten, der am 20. Oktober von Hannover nach Linsburg gereist war, übermittelt wurde, ist nicht bekannt. Die gewünschte Begegnung mit Georg Ludwig fand wahrscheinlich kurz vor dem 29. Oktober 1703 statt, ein Zusammentreffen mit Leibniz ergab sich damals nicht (vgl. N. 379).

je vous prie de rander la lestre dant cet instant[.] je suis venus à l'endroit que vous dira le porteur tre segrettement pour avoir l'honneur de parler à M^r l'electeur et à vous[.] il n'aura peutaitre pas le loisir de responder d'abord ny vous non plus[.] dite donc aux vallet que vous viendray si M^r l'electeur me veut fair la grasce de venir et s'il ne le veut le contraire[.] j'aprandray an suite par unne lestre de vostre part l'heure qui luy sera la plus comode mais je vous prie que tous ce fasse segrettement[.] il m'est de la dernier importance que l'on ignore que je suis venus jusqu'issi[.] je n'ay avec moy que la fielle du vieux greque d'Hanover et perssonne m'a reconu jusqu'as[e]teur[.] assuré M^r l'electeur que j'ay à lui parler de la part de la reine et que je n'ay rien d'audieux ou d'ambarassant à lui demander[.] s'il veut me voir les pretexte pour venir issy ne lui manqueront point. il ne trouvera personne à son chemin an antrant dant la maison[.] ausy peut il fair samblant d'y voir quelque chamber et on lui fera conoitre celle où je seray. que l'on est à plainder quand il faut avoir recour à ces sortes d'expediant sur tout quant on est femme[.] je suis <...>

378. JOHANN FRIEDRICH PFEFFINGER AN LEIBNIZ

Lüneburg, 28. Oktober 1703. [348. 407.]

15

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 725 Bl. 124–125. 1 Bog. 4°. 4 S. Mit geringfügigen Korrekturen.

28 Oct. 1703 Luneb.

Le premier Tome de mon Histoire, contenant les premiers 20 années du Siecle passé, s'approchant de sa fin, il est question, Monsieur, si j'ose Vous supplier treshumblement, de me faire la grace, d'y mettre une espece de preface, dans la quelle Vous ayez la bonté, d'avertir le lecteur, de ce que Vous en jugez, et de quelle maniere il s'en pourra

7f. la fielle ... greque: vermutlich eine Tochter A. Janullis. 9 la reine: Königin Sophie Charlotte.

Zu N. 378: *K* wird beantwortet durch N. 407. 20 Histoire: der erste (und einzige) Band von J. F. PFEFFINGER, *Merckwürdigkeiten des XVII. Jahr-Hunderts*, 1704. 22 preface: Diese Bitte erfüllte Leibniz mit N. 407.

servir. Je voy, que d'autres, avant moy, ont pris ce meme chemin; pourtant Monsieur, je vous en laisse l'arbitre absolu; si vous croyez la chose faissable, sauf l'autorité que Vous possédez dans le monde, Vous m'en obligerez beaucoup, en m'accordant cette grace; mais, au contraire, je serois bien fâché, Monsieur, de profaner Votre Nom, jusqu'à le mettre à la tete d'un livre, qui ne devrait seulement pas paroître devant Vous. Voilà Monsieur, la naïfe demande, que je Vous fais, marquant egalement la confiance que je prens en Vous, et votre protection que je cherche pour mon livre, sçachant, qu'à sa faveur, il sera assez à l'abri, contre toutes insultes, qui, sans cela, le pourroient menacer. Les epigrammes ne sont plus en usage, ce me semble, outre qu'elles sentent trop la vanité de celui, qui les fait imprimer en sa faveur.

J'espere Mons^r que Vous aurez reçu le dernier paquet, que je me suis fait l'honneur de Vous envoyer, il y a peutetre un mois, en y ajoutant la question de S^t Suibert, dont je demandois votre Information.

Voicy des terribles changements dans le monde; Le coup d'Etat, que le duc de Savoye vient de faire, et la dethronisation Ottomanne pourroient un peu arreter les grands projets de la France, outre que la flotte combinée pourroit obliger le reste de l'Italie à songer à son veritable intérêt. Le Prince Louïs de Baden semble partager son armée en plusieurs petits corps, rien que pour qu'elle soit ruinée par morceau. Le pauvre Palatinat passera presentement tres mal son tems. Je crains beaucoup pour Landau, à moins qu'il ne soit secourru par un gros detachment du Païs bas, outre qu'il est à craindre, que la pauvre Suabe soit reduite à fournir les quartiers d'hyver aux Ennemis. Je suis <...>

1 d'autres: Gemeint sein könnte das *Theatrum Europaeum*, das allerdings erst mit 1618 einsetzt. Vgl. auch die von Leibniz in N. 407 in kritischem Vergleich genannten Werke. 11 paquet: Gemeint ist die Sendung, die N. 348 enthielt. 14 coup d'Etat: Zum sich im Oktober 1703 vollziehenden Bündniswechsel Herzogs Viktor Amadeus von Savoyen auf die kaiserliche Seite im Spanischen Erbfolgekrieg vgl. BRAUBACH, *Prinz Eugen*, 2, 1964, S. 14–16. 15 dethronisation: die Absetzung Sultans Mustafa II. durch die Janitscharen Ende August 1703; vgl. *Theatrum Europaeum* 16, 1717 (ad a. 1703), Sp. 446a f. 16 flotte combinée: die holländisch-englische Flotte im Atlantik und im Mittelmeer. 17 semble partager: aufgrund der französisch-bayrischen Truppenkonzentration an der oberen Donau und vor Augsburg sowie der französischen Belagerung Landaus seit dem 13. Oktober 1703. 19 Landau: Die Festung Landau, die als mögliches Einfallstor in die Kurpfalz galt, fiel am 17. November 1703 in französische Hand; vgl. DANZER, *Feldzug 1703*, 1878, S. 362–379. 20 detachment: Gemeint sein dürfte das aus den Vereinigten Niederlanden zur Entsetzung Landaus in die Pfalz beordnete Corps von Erbprinz Friedrich von Hessen-Kassel, das aber den französischen Truppen unterlag; vgl. DANZER, *a. a. O.*, S. 363–365 u. S. 371–378.

379. FÜRSTIN LUISE VON HOHENZOLLERN AN LEIBNIZ

Neustadt am Rübenberge, 29. Oktober [1703]. [377. 394.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. F 21 Bl. 70–71. 1 Bog. 4°. 4 S., teilweise quer beschrieben. Mit Korrekturen. Mit einer Bemerkung von Leibniz' Hand.

Neistat den Reinberg le 29 8tober 5

je suis faché Monsieur de n'avoir pus vous voire[.] j'espere que j'auray ce plaisir bientaups parceque je m'areteré quelque temps dans couvant¹ prè de Dorstat mai moin prè de Wolfenbüttell que ne l'est ce premié. voissy un paquet que je vous prie de presanter à Monsieur l'electeur an l'assurant de mais respect. j'atoi sy amusée du plaisir de le voir que j'ay oublié ce que j'avaÿ à luy montrere[.] vous pouvé aussi lire ces lestres Monsieu 10 et vous veray par là les crimes que je doit avoir comis[.] j'espere que cecy me justifira dant vostre esprit an cas que les bruit que mes enemis font courir contre moy suoy venus jusqu'à vous[.] vous auray aussy la bonté M^r de prier M^r l'electeur de ma part de maitre la lestre pour la reine dant son paquet et j[e] vous prie aussy de me ranvoier mes papié 15 aux premier hordinair. je vous demande milles pardon de la paine que je vous donne si

¹ <Darüber von Leibniz' Hand.> Heinichen

Zu N. 379: *K* wird durch einen nicht gefundenen Leibnizbrief beantwortet, der N. 399 vorausging. Die Z. 8 und Z. 14 erwähnten Beilagen wurden nicht gefunden. 7 couvant: das zum Bistum Hildesheim gehörende Kloster Heiningen der Augustiner-Chorfrauen südlich von Dorstadt und Wolfenbüttel. 8 un paquet: Die für Georg Ludwig bestimmten Briefe und Dokumente sollten Luise von Hohenzollern-Hechingen gegen den Vorwurf der Agententätigkeit für Frankreich rechtfertigen (vgl. N. 377 Erl. und N. 399); dass es angesichts der vorgetragenen Anschuldigungen eines Beweises ihrer Unschuld bedürfe, hatte Georg Ludwig kurz zuvor seiner Mutter gegenüber zum Ausdruck gebracht (vgl. den Brief an Kurfürstin Sophie vom 27. Oktober 1703, gedr.: SCHNATH, *Briefe Georg Ludwigs*, 1976, S. 297–299, hier S. 298). 9 le voir: vgl. N. 377 Erl. 11 les crimes: Laut dem Schreiben Königin Sophie Charlottes an J. C. v. Bothmer vom 1. Oktober 1703 knüpften sich die Vorwürfe an einen Brief Luise von Hohenzollerns, in dem diese einen französischen Diplomaten in der Schweiz bitten ließ, ihr den Erlös aus dem Verkauf von Kleidungsstücken aus ihrem Besitz zu erstatten (gedr.: DOEBNER, *Briefe*, 1905, S. 36–38, hier S. 37 f.). 14 la lestre: Der nicht gefundene Brief der Fürstin an Sophie Charlotte dürfte zusammen mit Leibniz' eigenem Schreiben vom 10. November 1703 (N. 389) an die Königin gelangt sein (vgl. N. 396). 14 ranvoier: Eine Rücksendung von Unterlagen ist für Dezember 1703 bezeugt (vgl. N. 444).

j'auray ancor vous demander des nouvelle de l'armée prè du Danube car je n'an scay rien du tout ny mesme sy le P^{ce} de Z s'i trouve ancor ou non[.] j'ay fait ce voiage issy an aventurier ou prinsesse de roman hor que je ne suis pas come eux pourvus de mes besuoin car l'on ne trouve presque rien à manger ny à boir dant ma route et aprè
 5 avoir bien noury mon esprit et soulagé mon coeur je sans que le corp auray besuoin de quelqu'aliment. vené moy voir an mon couvant mon cher Monsieur et je vous feray unne chere merveilleuse et vous promet avec cella unne antretien avec la *domina* et le doiaint pour vous rejouir[.] je suis <...>

380. CONRAD BARTHOLD BEHRENS AN LEIBNIZ

10 Hildesheim, 1. November 1703. [404.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 46 Bl. 119. 4^o. 2 S. Auf Bl. 119 r^o Vermerk von Leibniz' Hand: „resp.“.

Illustrissime ac Excellent^{me} Domine, Patrone Colendissime

Tertius jam annus praeter opinionem labitur, ex quo commercii literarii usura, qua
 15 Tua Benignitate tum fruebar, carere coepi. Neque eandem ulterius sollicitare conveniebat, quod materiae scriptioni aptae non occurrerent. Jam vero postquam de iterata et auctiore editione Genealogiarum Nobilium seu Equestrium serio cogitare, hortatu quorundam magni Nominis virorum coepi, res ipsa postulat ut censuram Tuam, Excell^{me} Domine, de negotio hoc prius explorem. Suasu autem imprimis Dⁿⁱ Mareschalli de Steinberg titulum
 20 futuri operis cum designatione familiarum, de quibus jam ago, typis publicis exscribi feci,

2 le P^{ce} de Z: Friedrich Wilhelm von Hohenzollern-Hechingen. 7 la *domina*: M. J. Schröders, Priorin des Klosters Heiningen. 7 le doiaint: J. L. Fuhrmann, Propst des Klosters Heiningen.

Zu N. 380: *K* folgt auf Behrens' Brief vom 18. Dezember 1701 (I, 20 N. 278). Eine nicht gefundene Sendung Behrens' an Leibniz über Förster vom September (?) 1702 (vgl. Dannenberg an Leibniz, 30. September 1702, I, 21) sowie eine weitere (nicht gefunden) waren vermutlich beim Adressaten nicht angekommen, vgl. hierzu Behrens' Brief an Leibniz vom 12. September 1705 (LBr. 46 Bl. 141). *K* wird beantwortet durch N. 404. Beilage war die S. 649 Z. 7 erwähnte Schrift. 17 editione: Gemeint ist wohl der Plan zu einer Neuauflage von K. B. BEHRENS, *Historische Beschreibung*, 1697, vgl. SV, die nicht erschienen ist. 20 feci: DERS., *Genealogische und ... historische Vorstellung des Ursprungs und Fortstammung Einiger Uralter, ... Hochadelichen Häuser*, 1703, sowie BEHRENS' Projekt *Bibliotheca genealogico-historica*, vgl. SV.

quo sic commodior notitia ad varia loca perveniret, ac plures Genealogiae conquirerentur. Qua methodo elaboraturus sim ex titulo et desideratis sub finem additis patet, in quibus si Curiositas ac Tibi imprimis, Illustr^{me} Domine, qui ut in aliis scientiis ita et in Historia Genealogica emines, satisfaciam, maximopere mihi gratulabor. Harum vero familiarum numerus quin Ill. T. Excell. commendatione augeri adeoque opus ipsum perfectius reddi possit, ut nullus dubito ita hoc ipsum etiam atque etiam rogo. 5

Adjungo hac occasione *Dissertationem* Epistolicam Baroni Reuschenbergio inscriptam, qui haut ita pridem non sine maximo mei dolore fato valde praepropero obiit. Vale, Patrone Honorande, ac favere perge

Illustr^{mi} ac Excell^{mi}

Nominis T. Observantissimo 10

Hildesii. d. 1. Nov. 1703.

C. B. Behrens.

381. GIUSEPPE GUIDI AN LEIBNIZ

Hannover, 3. November 1703. [376. 387.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 343 Bl. 183–184. 1 Bog. 4°. 2 1/2 S. Mit geringfügigen Korrekturen. Eigh. Aufschrift. Schwarzer Siegelrest. Bibl.verm. 15

Vous aurés appris à l’heure qu’il est, que demain partirà de Lutzelbourg la Cour de S. A. E. Madame l’Electrice; mais elle ne partirà que le lendemain pour avoir de Relais de la Reine jusqu’à Tangermunden, e[t] que les Nopses de Monsig^r Le Margrave ne se sont faites, que le 31 Octobre.

M^r de Nomis m’a ecrit qu’il seroit parti de Berlin le 29.; et Mons^r L’Abbé Mauro, qui vous fait Ses Complimens par mon moyen, s’excuse de ne puoir pas vous ecire, faute de tems; comme vous verrés plus amplement par ce billet, que je n’entends tout 20

⁷ *Dissertationem*: vgl. BEHRENS, SV. ⁷ Reuschenbergio: verstorben am 20./21. September 1703.

Zu N. 381: *K*, das während Leibniz’ Linsburg-Aufenthalt (27. (?) Oktober bis um den 9. November) die Korrespondenz fortsetzt, hatte als Beilage das Z. 22 genannte „billet“. ¹⁶ demain partirà: Die Rückkehr Kurfürstin Sophies nach ihrem monatelangen Besuch am Berliner Hof erfolgte vermutlich am 8. November; vgl. N. 387. ¹⁸ Nopses: die Eheschließung Markgraf Albrecht Friedrichs von Brandenburg-Schwedt mit Maria Dorothea von Kurland. ²⁰ ecrit: Brief nicht ermittelt. ²⁰ parti: Gemeint ist vermutlich der Aufbruch B. A. C. von Nomis’ in Richtung Italien; vgl. N. 367. ²² billet: nicht ermittelt.

à fait bien, mais menagés l'Article du P. Palmieri; même à M^r l'Abbé, quand il serà de retour.

Le depeché que j'ay envoyé à Linzbourg a été fort pa[u]vre, je n'ay pas receu de lettres d'Italie, ny de Mons^r de Heims, et ma lettre d'Hollande a été envoyée à Ohsen (où est à present Mons^r Le Comte de Platen), quoyque il eust laissé ordre icy de la mettre entre mes mains.

Par une lettre de Trente, et par un[e] autre de Francfort je ay appris, que le Duc de Savoye arme, et leve du Monde de toute part, il a envoyé même en Suisse pour en avoir, et il a rapellé tous les réfugiés dans les vallées. Il a aussi envoyé à Vienne feliciter l'Empereur sur le Coronement de Charle 3. Il faut voir s'il pourra resister au premier choq de[s] Francois.

Landau se defend encore bravement, et le Comandant M. le Comte de Frise fait des merilles; mais les assiegés n'ayant plus de balles jettent de pierres, de sorte que cette Place perirà faute de Munitions. Si on prend cette Place, les Francois fairont de Courses jusqu'à Mayence, et à Filisbourg. Je me souviens de ce que vous m'avés dit touchant cet article.

Le Prence de Baden, qui avoit été joint par M^r Schoulembourg, marchoit vers Kempfen à dessein de passer l'Isler, l'Electeur etoit à Sulgen, et on s'attendoit à une action. Le Comte de Styrum est à Gemund avec $\frac{m}{8}$ hommes.

Voycy tout ce que je vous scaurois dire cemattin, que je vous prie pourtant de menager, afin qu'il ne semble, que j'envoye à tout le Monde, ce que j'ay envoyé à S. A. E. et je suis <...>

1 l'Article: nicht ermittelt. 3 depeché: nicht ermittelt. 3 à Linzbourg: an den kurfürstlichen Hof. 4 Heims: wohl der kaiserliche Resident in Berlin, Arnold von Heims; erstattete Guidi Berichte für dessen politische Nachrichtenbörse; vgl. N. 314. 4 Ohsen: Ohsen, Amt im kurfürstlichen Besitz an der Oberweser, verpachtet an F. E. von Platen (vgl. I, 18 N. 464). 7 lettre ... autre: nicht ermittelt. 7f. Duc de Savoye: Ein Schreiben Herzogs Viktor Amadeus II. von Savoyen zur Mobilmachung seiner Untertanen ist in Übers. gedr. in: *Monatlicher Staats-Spiegel*, Nov./Dez. 1703, S. 155–157. 8 envoyé: Gemeint ist vermutlich das Schreiben an den Kanton Zürich vom 23. Oktober 1703 (gedr.: *Mercure historique*, Nov. 1703, S. 484–488). 10 Coronement: Erzherzog Karl war am 12. September zum spanischen (Gegen-)könig proklamiert worden. 12 Landau: Die seit dem 11. Oktober belagerte Festung Landau fiel am 17. November 1703 in französische Hand. 15 Filisbourg: die Festung Philippsburg. 15 dit: nicht ermittelt. 17 Prence: Markgraf Ludwig Wilhelm von Baden-Baden, dessen Truppen sich am 19. Oktober im Unterallgäu mit den sächsischen Hilfstruppen unter M. J. von der Schulenburg vereinigten. 18 l'Electeur: Kurfürst Max Emanuel von Bayern. 18 Sulgen: Saulgau. 19 Gemund: Schwäbisch-Gmünd.

Han^r ce 3 Nov^e 1703.

A Monsieur Monsieur de Leibnitz Conseiller Privé de la Justice de S. A. E. de Brunswick à Lintzbourg.

382. JOHANN CARL SCHOTT AN LEIBNIZ

Berlin, 3. November 1703.

5

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 825 Bl. 1–2. 1 Bog. 4°. 4 S. Bibl.verm.

Monsieur,

J'ay bien reçu la lettre, dont il vous a plu de m'honorer du 26 d'Octobre. Je n'ay pas manqué d'adresser d'abord l'incluse à S. E. M^r de Spanheim, sachant assez l'impatience où il est toujours de recevoir de vos nouvelles, et le plaisir que vos lettres ont coutume de luy donner. J'eus l'honneur hier de recevoir une de sa part, où il marque entre autre le dessein où il est de nous donner bientôt une nouvelle edition de Ses *Dissertations de Usu et Praestantia Numismatum*, corrigée et augmentée considerablement. Je luy envoyai en même temps quelques desseins de Medailles du Cabinet de Sa Maj^{té}, qu'il m'avoit demandé pour ce sujet. L'Alliance de cette Cour avec celle de Suede auroit presque donné lieu au rappel de ce Ministre; mais j'aprens à présent, qu'il est renvoyé jusqu'au printemps prochain.

Il est à plaindre que S. E. M^r le Comte de Schwartzbourg n'est pas sensible aux attentés depuis si long temps du public et des Curieux en matière des Medailles,

Zu N. 382: *K* ist der erste überlieferte Brief der Korrespondenz. Er antwortet auf den Z. 8 erwähnten Brief von Leibniz (nicht gefunden), mit dem dieser N. 375 zur Weiterleitung an Schott sandte. Beilage waren die S. 652 Z. 8–10 genannten Werke. Das nächste überlieferte Stück ist Schotts Schreiben an Leibniz vom 28. Mai 1711 (BERLIN *Staatsbibl. Preuß. Kulturbesitz* Nachlass Oelrichs, Nr. 762 Bl. 1–34; gedr. u. d. Tit.: J. C. SCHOTT, *Explication d'une medaille enigmatique d'Auguste*, 1711). 11 une de sa part: Der Brief befindet sich nicht unter den im Schott-Nachlass überlieferten Briefen E. von Spanheims aus dem Jahr 1703 (BERLIN *Staatsbibl. Preuß. Kulturbesitz* Nachlass Oelrichs, Nr. 800). 12 une nouvelle edition: vgl. E. SPANHEIM (SV.) und N. 254, S. 427 Z. 12–17. 15 f. L'Alliance . . . Suede: der am 29. Juli paraphierte und am 15. September ratifizierte Vertrag zwischen Preußen und Schweden (vgl. auch N. 330 Erl.).

à l'égard des desseins de feu M^r Morell. Il semble même jusques icy que les insinuations et prières qu'on luy en a fait de part et d'autre, comme je sçay, ne produiront aucun effet. J'eusse fort souhaitté de mon costé que l'affaire eût pû reüssir, j'y aurois contribué de bon coeur le peu de capacité que je puis avoir, uniquement pour faire plaisir au public,

5 sans régarder beaucoup mes propres interests.

Voicy, Monsieur les livres de la Bibliotheque de S. E. M^r de Spanheim que vous avez désiré; c'est à dire les trois premiers, qui sont:

1. Camillus Peregrinus *de Principibus Langobardicis*. 4^{to}

2. *Origines et Acta Coenobii Murensis* 4^{to}

10 3. *Entreveuës de l'Empereur Charles IV*, etc. avec le Roy de France 4^{to}.

Le quatrième de M^r Vignier, sur la *Genealogie des Maisons d'Aûtriche, Lorraene* etc. ne s'y trouve pas, et dont je suis bien faché; car je l'aurois joint aux trois autres avec bien du plaisir.

Je suis occupé depuis quelques mois à faire un Catalogue Alphabetique de lad^e
15 Bibliotheque, tant pour ma commodité que pour estre imprimé conjointement avec celui de la grande Bibliotheque de Sa Majesté.

Je vous supplie, Monsieur, de me continuer l'honneur de vostre amitié, qui m'est tres avantageuse, et d'estre persuadé de mon entière réconnoissance, et de l'attachement inviolable avec lequel je suis

20 Monsieur

Vostre treshumble et tresobeissant Serviteur

Berlin ce 3^{me} de Novembre 1703.

Schott.

1 desseins . . . Morell: Der numismatische *Thesaurus*, den A. MORELL nicht hatte vollenden können, erschien 1734 und 1752 (vgl. SV. und N. 254, S. 425 Z. 8–20). 2 prières: darunter die von Leibniz, dessen Brief unbeantwortet geblieben war (vgl. N. 274 und N. 375, S. 640 Z. 18 – S. 641 Z. 1; vgl. auch N. 257). 3 contribué: Leibniz hatte Schott bereits als Mitarbeiter vorgeschlagen (vgl. N. 274 und N. 375, S. 641 Z. 1–3). 6 livres . . . Spanheim: Neben seiner Tätigkeit beim Münzkabinett war Schott Aufseher der Ende 1701 durch König Friedrich I. erworbenen Bibliothek Spanheims. 8 Camillus . . . *Langobardicis*: vgl. C. PELLEGRINO, SV. 9 *Origines et Acta*: vgl. *Origines Murensis monasterii*, SV. 10 *Entreveuës* . . . France: vgl. Th. GODEFROY, SV. 11 Vignier . . . *Lorraene*: J. VIGNIER, *La veritable origine des tres-illustres maisons d'Alsace, de Lorraine, d'Austriche, de Bade*, 1649; vgl. auch N. 275, S. 469 Z. 12–20. 14f. Catalogue . . . Bibliotheque: Schotts alphabetischer *Katalog der Spanheimschen Bibliothek* ist in vier Foliobänden handschriftlich überliefert (vgl. SPANHEIM, SV.); er wurde ebenso wenig veröffentlicht wie ein Gesamtkatalog der Königlichen Bibliothek.

383. LEIBNIZ AN HEINRICH VAN HUYSSSEN

[Linsburg (?), 5. November] 1703.

Überlieferung: *L* Konzept: LBr. 438 Bl. 3–4. 1 Bog. 8°. 4 S. Mit Korrekturen. Eigh. Anschrift. — Gedr.: 1. GUERRIER, *Leibniz*, 1873, S. 51–52; 2. FOUCHER DE CAREIL, *Œuvres*, 7, 1875, S. 462–464. — Auf Bl. 4 v°, gegenläufig und von *L* überschrieben, der Beginn eines Briefkonzepts von Leibniz' Hand „Vir celeberrime Fautor“ (Adressat nicht identifiziert). 5

A Monsieur Huyssen Conseiller de Guerre du Tzar

7. Octob. 1703

Depuis que j'ay eu l'honneur de vous connoistre j'ay tousjours fait grand estat de vostre merite, et je serois faché que vous avés quitté nostre Monde pour ainsi dire, lors que vous avés voulu passer en Moscovie si je ne croyois que vous y pouviés estre fort utile au public, en contribuant à la Culture de ces peuples, suivant l'intention heroique de leur Monarque. Vous m'obligeriés infiniment Monsieur, si vous me donniés quelque connoissance de l'Estat des Arts et Sciences du pays, et des intentions de Sa M^{té} Zarienne là dessus. 10 15

Entre autres curiosités que j'ay celle de la Geographie n'est pas des moindres. Et je trouve ce default dans les descriptions des pays éloignés, qu'on ne marque pas les langues des peuples. Ce qui fait qu'on n'en connoist point la cognation ny les origines. Or comme presque toute la Scythie est maintenant ouverte par l'Empire des Russes qui va jusqu'aux frontieres des Tartares de la Chine, je souhaiterois qu'on marquat les langues des nations tant celles qui sont sousmises à l'Empire du Tzar, que celles qui luy sont voisines ou qui ont commerce avec ses sujets. Pour cet effect il seroit bon d'avoir l'oraison dominicale traduite dans toutes les langues avec une version interlineaire, mot à mot; et puis une liste d'une centaine pour le moins des mots communs et usités, chez la pluspart des peuples 20

Zu N. 383: Unser Stück, der erste Brief der Korrespondenz seit 1692 (I, 8 N. 230), wird beantwortet durch Huyssens Brief vom 3. Januar 1704 (Druck in I, 23). Demnach datierte die nicht gefundene Abfertigung erst vom 5. November, vermutlich aus Linsburg, wo Leibniz sich im Gefolge Kurfürst Georg Ludwigs bis um den 8. November aufhielt. Die Diskrepanz zum — durch S. 654 Z. 13 glaubhaften — Datum von *L* lässt sich vielleicht erklären durch Leibniz' zwischenzeitliche starke Beanspruchung, die sich sowohl in N. 366 als auch in der Fülle seiner Italienkorrespondenz Mitte Oktober (vgl. N. 367) spiegelt. 7 Conseiller de Guerre: Huyssen war inzwischen auch Erzieher des Zarewitsch Alexej. 11 passer en Moscovie: 1702. 13 Monarque: Zar Peter der Große.

exprimés dans la langue de chaque pays, avec leur signification dans une langue connue, comme seroit la Slavonienne des Russes.

Il me semble qu'il seroit glorieux au Monarque de ces peuples d'avoir les Echantillons de ce grand nombre des langues qui sont en usage dans ses estats soit parmy les habitans, soit parmy ceux qui y viennent pour le commerce. Et si sa M^{té} donneroit des ordres pour cela, elle contribueroit en même temps à Sa gloire, et à l'utilité publique en augmentant la connoissance que nous avons des peuples.

On a publié à Leipzic les lettres de Sigismond Auguste roy de Pologne tirées de vostre Cabinet. Vous pourriés sans doute Monsieur nous enrichir encor de beaucoup de belles choses, et si j'estois en estat de vous rendre service en cela ou en toute autre chose Vous me ferriés de l'honneur en me donnant des ordres. Je seray tousjours ravi d'apprendre des nouvelles de vostre fleurissant estat, et de ce que vous faites pour le bien public.

Le nouveau Roy d'Espagne passera dans peu de jours icy, et l'Electeur l'ira voir à Hamelen où j'iray aussi. Qui auroit cru que nous verrions dans ce pays cy un Czar et un Roy d'Espagne.

La defaite du General Stirum ne sauroit estre bien excusée, il vouloit aller au Prince Louis par le plus court chemin, mais non pas par le plus seur; et il paroist qu'on a meprisé l'ennemi. Les mécontents sont presque les maistres de la Hongrie Superieure. Enfin les affaires se gouvernent si mal en Allemagne, qu'on pourroit presque dire:

*Ultra Sauromatas fugere
hinc libet et glaciale Oceanum*

Car si nous continuons comme nous faisons et si le passage du nouveau Roy en Espagne n'y cause quelque revolution, la France sera bientost maistre du Rhin, et l'Empire achevera de se desoudre.

8 publié: die von J. B. MENCKE hrsg. *Sigismundi Augusti ... Epistolae, Legationes et Responsa*, 1703 (vgl. SV.). 13 nouveau Roy: der am 12. September in Wien zum spanischen (Gegen-)König proklamierte Erzherzog Karl, der am 19. September in Richtung der iberischen Halbinsel aufgebrochen war. 13 l'ira voir: am 9. Oktober (vgl. N. 366); vgl. auch SCHNATH, *Geschichte*, 3, 1978, S. 504. 14 un Czar: Anspielung auf die Reise Zar Peters d. Großen durch das braunschweig-lüneburgische Territorium im Sommer 1697 (vgl. I, 14 S. XLI). 16 defaite: die Niederlage (im Rahmen des Spanischen Erbfolgekrieges) der kaiserlichen Truppen unter Graf Limburg-Styrum gegen die französischen und bayrischen Truppen in der 1. Schlacht bei Höchstädt am 20. September 1703. 16 f. Prince Louis: der Oberbefehlshaber der Reichstruppen, Markgraf Ludwig Wilhelm I. von Baden. 18 maistres: Gemeint ist der ungarische Aufstand gegen die habsburgische Herrschaft unter dem siebenbürgischen Fürsten Franz Rákóczi; vgl. auch N. 375. 20 f. *Ultra ... Oceanum*: JUVENAL, *Satirae*, 2, 1.

384. THOMAS BURNETT OF KEMNEY AN LEIBNIZ

Genf, 5. November 1703. [412.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 132 Bl. 132–133. 1 Bog. 4°. 4 S. Mit mehreren Nachträgen auf Bl. 133 v°, quer zum Text geschrieben. Mit geringfügigen Korrekturen und Ergänzungen.

5

Tres cher et honoré Monsieur

Geneve ce 5 Nov. 1703

Je ne saurays pas assez exprimer le desir, que j'ay d'entendre de vos nouvelles et princepalement al egard de vôtre santé après une interruption de commerce de vos lettres pour plus de 20 mois passés. Il y avoit bien une malheureux empechement de mon coté, la liberté de ecrire, où aucune comerce que que ce soit, m'ayant été interdite pendant plus de 14 mois que j'étois tenu prisonier étroit alla bastille à Paris, sans savoir pour quoy encore aujourdhoui non plus que le premier moment que cette malheur m'arrivat; c'étoit alors le temps della paix qui avoit durée encore 6 ou 7 semaines après devant que la guerre fût declaré contre les Anglois. Je ne saurois pas imaginer ny plus quelle soubson particuliere ils avoient des mes actiones ou intentiones: Car ils ne m'ont accusé d'aucune chose non obstant qu'ils m'interrogerent de tout; et eussent bien voulu savoir même mes pensés secretes, aussi bien que ma conduite pour plus de 15 annés passés. Ils ont voulu savoir trop, et moy, je n'ay pas voulu leur contér plus que je ne trouva à propos.

10

15

Pour vous dire tout ce que j'ay souffert dans cette prison seroit une longue histoire. Il suffit à cette heure de vous dire, que la maniere de procedure envers moy, viz (de sasir un etranger de son lit dans le temp de paix, de le tenir en prison etroit, de ne le point accusér de rien, ny même l'examiner pendant un anné, et alla fin après (dieu sait combien) de sollicitationes, et prieres et requêtes par mes amis dehors, et par moy même dedans pour avoir justice, d'avoir les portes ouvertes pour sortir sans dire un mot pour apologizér pour le tort, ou aucune raison donnée pour avoir ainsi usé envers moy, ou aucun[e] reprimande, pour aucun article de ma conduite en France)[.] C'étoit asseurement malgré eux ce qu'on pouvoit faire plus al'honneur d'une personne innocente et une exemple bien demonstrative della justice reguliere de cet pais et des ministres

20

25

Zu N. 384: *K* folgt auf I, 20 N. 467 und wird beantwortet durch N. 412. 8 interruptione: Leibniz' letzter vorangehender Brief, I, 20 N. 467, datiert vom 27. Februar 1702. 14 guerre: der Spanische Erbfolgekrieg. 14 declaré: am 4. Mai 1702.

car je me persuade Le Roy même n'êt aucunement informé des millions des desordres et abus dans ces prisons. On a voulu bien cachér et faire mistère des raisons de mon imprisonment, mais moy même remarquant qu'ils insisterent plus sur ces deux points 7 ou 8 fois dans leur examinations viz mon parenté avec l'êvêque de Salisbury et l'honneur
 5 d'une si bonne receptione aux cours d'Hanover et Berline, Je ne doubtois plus qu'i[ls] me portassent haine et envie à cause de ces deux: peutête si j'eusse allé à S^t Germain ils m'auroient été plus favorable aussi.

Je n'ay pas beaucoup de vous ecrire de ce lieu où je suis, al egard des affaires des sciences ou des letres. Il y a ici plus des savans della seconde ou troisieme classe qu'à
 10 aucun endroit où j'ay été de si peu d'etendu. Il y a ici aussi 3 ou 4 qui meritent bien être considérés au dessus bien des autres. Mais il n'y passet rien si considerable ou si nouveau pour merité l'attentione de vôtre curiosité. Je ne sais pas pourtant, si vous sachiez, que c'êt ici que s'imprime par la Soc. de[s] Libraires Les Critiques de fameux
 15 Pere Pagi sur toutes les *Annales* de Baronius. Ce Manuscript êt reveu des mains de Pere Pagi Le Cordelier d'aujourdhoui (son Frere ou Nepheu) qui fait foy della verité del original, et qui a ajouté quelques endroits de sa propre fasson. Il y aura 4 grand volumes en folio ce qu'agrandira l'ouvrage de beaucoup en comparaison de premiere editione come vous savez bien. J'en ay veu quelques cayés chez l'imprimeur qui furent parfaitement
 20 bien imprimés et sur de bon papier. les caracteres pour l'impressionne sont nouvelles et faites exprés (à ce qu'on dit) ce que les fait bien paroître dans cet ouvrage. Il y a assez de citationes mais fort peu de quotationes des autheurs greques par tout le livre. Monsieur Turetin le professeur ici (dont on ne sauroit pas assez rehaussér le merit) a un soin particulier de cette impressionne et en revoye et examine chaque foile qui s'imprimet, affin qu'aussi peu d'erreures d'impressionne y entrent que soit possible. Monsieur L'Abbé
 25 Longrue (Je me souviens bien) m'a parlé toujours de cet manuscript posthume del Autheur, non seulement come d'un ouvrage complet, mais d'un critique plus exacte. Al egard de Mons^r Turetin je le regarde come une de plus grand genies de ce siecle, et une des plus grandes rarité[s] de cet vaste continent hors d'Engleterre; come vous en êt[es] une autre. Il n'a pas une science si universelle, mais ce qu'i[l] connoit il connoit bien,

4 êvêque: G. Burnet. 6 à S^t Germain: Gemeint ist wohl der Hof des exilierten, von Seiten Frankreichs anerkannten englischen Kronprätendenten Jakob Eduard Stuart („the Old Pretender“).
 13 Critiques: A. PAGI, *Critica historico-chronologica in Annales ecclesiasticos Caesaris Cardinalis Baroni*, 1705. 15 Pere ... d'aujourdhoui: der Neffe F. Pagi. 17 premiere editione: der von A. PAGI (vgl. SV.) selbst hrsg. Bd 1 von 1689. 22 Turetin: J. A. Turretini. 24f. L'Abbé Longrue: L. Du Four de Longuerue.

et dans la matiere theologique pour l'excellence et l'elevation de pensé, la solidité du raisonnement, la neteté del expressione, et la bonne, claire, et distincte maniere de dire les choses il semble posséder l'esprit de notre Tillitson à une mesure beaucoup au dessus son age. Il entend fort bien la philosophie, il semble avoir une exa[c]titude aussi bien qu'inclinatione naturelle pour les antiquités, pour les medailles, la chronologie, mais principalement pour l'histoire Ecclesiastique dont on l'a qualifié du titre de professeur il y a 5
long temps. Il preche bien, dit on, en fransois, Italien et Anglois, et je puis dire d'avoir entendu precher, et haranguer en perfectione en fransois et en latin. Il a eu plusieurs lessons publiques al egard des Albigeois et l'histoire del Eglise de ce temp là, apres il a eu 10
2 ou 3 della transubstation, et della creance de presence réelle: et je puis dire de n'avoir jamais entendu des discours si claires, distinctes, et si bien suivis. Il èt en verité dans un trop petit sphere pour faire agir son esprit. Il meriteroit bien deja un chair de professur à Leide, et si je étoit sûr qu'il avoit toute la connoissance de feu Monsieur Spanheim, je ne hesiterois point de dire qu'il s'expliqueroit beaucoup mieux distinctement, et d'une stile beaucoup plus latine au moins par raport toujours à son sujet. Je voudrois que vous vissiez 15
son harangue *de ludis secularibus* qu'il a dedié aux fameux Doctor Floyd le present evêque de Woster. Il a montré en cet harangue sa connoissance en chronologie, et l'antiquité prophane; et dans ces lessons sur la presence réelle la connoissance del antiquité ecclesiastique, aussi bien que del'histoire ecclesiast. et civile moderne, et dans son harangue funebre de Guilliaume III d'Engleterre il a montré (à ce me semble) son 20
art oratoire, et la belle latinité à même temps. Il vit encore bien en grande exemple par sa conduite chretienne en maniere eminente. Notre grande moraliste ou Senequé Anglois Jeremie Taylor, avoit pris pour lui même par humilité une sentence d'un des peres (je suppose de St Bernard) *Non magna loquimur sed vivimus!* Et Monsieur Turetin le jeun fait l'un et l'autre: Je vous demanderois pardon pour vous avoir tant dit sur ce point si 25
je n'étois point persuadé que vous jugerez facilement que c'étoit le melieur sujet de cette ville ici. Je me souviens bien de vôtre maxime quand vous m'avez dit que v o u s n e m e p r i t h i e z p a s l e s p e t i t e s c h o s e s m ê m e s. C'èt le caractere propre de vôtre merit singulier de prendre plaisir d'entendre dire quelque chose des meritis des

3 Tillitson: J. Tillotson, Erzbischof von Canterbury. 6 qualifié: 1697. 13 feu ... Spanheim: der 1701 verstorbene Professor für Theologie an der Universität Leiden, F. Spanheim, dessen Schüler Turretini war. 16 *ludis secularibus*: vgl. SV. 16 Floyd: Gemeint ist W. Lloyd, seit 1699 Bischof von Worcester. 20 harangue funebre: J. A. TURRETINI, *In obitum Guilielmi III Magnae Britannicae Regis, oratio panegyrica*, 1702. 24 *Non ... vivimus*: CYPRIAN, *De bono patientiae*, 3. 27 dit: nicht identifiziert.

autres. Je vous aurois dit aussi quelque chose de Monsieur Trunchin, le plus ancien professeur et ministre, Si l'Evêque de Sarn nôtre c[o]usin n'en eût pas donné un caractere assez particuliere et juste pour le faire connoitre dans ses *voyages d'Italie et de Suisse*. Je dirays soulement (par dessus ce qu'il y a escrit) que c'êt un pitié qu'un theologien
 5 si habil, si judicieux, et si pacifique n'eût jamais voulu ecrire, et que celui qui pour son jugement naturel, et l'esprit de moderatione possede les qualités propres pour un Pasteur oecumenique ne seroit plus que le premier ministre della ville de Geneve. J'ay oublié presque à vous dire que c'êt à Monsieur Turetin le jeun qu'êt deue la belle ordre et la reforme della bibliotheque publique de cette ville que pour la bauté du vase, la clarté
 10 de lumiere, l'ordre et l'arangement, la choix des livres, et princepalement pour la belle veu et perspective sur le lac a quelque chose du melange d'agreable et d'utile par dessus la plus part des bibliotheques que j'ay veu de cette grandeur. Monsieur Boulteau m'a fait present des plusieurs livres curieux que j'avois long temps scharchés inutilement. Il a le mellieur bibliotheque pour l'histoire de toute sorte que j'avois veu encore; et il m'a
 15 laissé cuilir ce que j'ay voulu. Il m'a escrit depuis qu'on travaille al histoire della famille de Gondi, d'où êt sorti[e] la duchesse de Didiguere et qu'on va gravér pour le Roy les peintures de Rubens dans le palais Luxembourg à Paris et autres choses qui valent encore moins être recités. Pour l'histoire de leur academie des Sciences vous l'avez imprimé chaque anné, et pour la relatione des leurs theologiens, et leur raisonnements
 20 presque toujours ou contre les J a n s e n i s t e s , ou contre les C a l v i n i s t e s , cela fait pitié! les plus mechants livres escrits en Engleterre tout le long del anné ne sont pas encore si miserables.

J'ay ici deux ou trois livres Englois assez curieux que je voudrois vous envoyér si je sa-
 vois le moyen viz ce livre de Monsieur Ray *the wisdom of God manifested*
 25 *in the works of creation*, et M^r Nye's *Discourse of Natural and reival'd Religeon in general*. J'avois laissé Cosmotheria de Mons^r Grew, un recueil des discours ou sermons del Archevêque de York d'aujourd'hui, avec quelques autres livres dans les mains de Monsieur Du Pin à Paris qui ne me furent rendus; (Il

1 Trunchin: L. Tronchin. 3 *voyages*: vgl. G. BURNET SV; in der uns vorliegenden dt. Übers. S. 243f. 12 Boulteau: vielleicht Ch. Bulteau. 15f. travaille ... Gondi: Gemeint ist vermutlich A. PESAY (J. Corbinelli, Pseud.), *Histoire généalogique de la Maison de Gondi*, 1705. 16 duchesse: wohl Paula Francesca Marguerite Gondi, duchesse de Retz, Witwe von F. E. de Bonne de Crequi duc de Lesdiguières. 18 academie: die von J. Calvin gegründete Akademie, Vorläufer der Universität Genf. 25 *Discourse*: St. NYE, *A Discourse concerning Natural and Revealed Religion*, 1696. 26 Cosmotheria: Gemeint ist N. GREW, *Cosmologia sacra*, 1701; vgl. I, 20 N. 247 u. N. 467.

étoit malheureusement en exile à Chatelrault, quand je sortis de prison). Mais j'aimerais mieux vous les porter avec quelques autres que j'ay prêté ici dans la ville si je ne fusse point renfermé ici par les ravages della guerre qui ne permetent pas de s'eloigné de cet petit point de terre où je suis, qui se regarde à cette heure come le seul centre de repos. les chemins ne sont nullement surs, ny libres pour retourner à vous, ou en Engleterre, par Italy, par Alemagne, par France ny par mer; et ayant deja eprouvé leurs rudes mains (non obstant qu'i[ls] n'ajouteront disgraces aux sufrance qu'ils m'imposèrent come aux plusieurs autres) j'aimerays mieux être prisonier de guerre par les Turques que par ceux qui ont tant vanté leur civilité fransoise.

Vous me ferez un extrême plaisir de me faire entendre vos nouvelles au plutôt, et me faire part des bons desseins al egard del avancement des sciences, et l'interêt della repub. des letres dont vous êt[es] toujours rempli. Plusieurs choses me seront toutes nouvelles n'ayant pas eu que 3 letres d'Ecosse et point encore d'Engleterre. J'étois toujours jusqu'à cett heur si incertain du temps de ma demeure ici que je ne les pouvois pas ecrire aucune chose de certain, ny même leur ordonér une seure adresse pour ecrire à moy. On a mis en prison quelques marchands de cette ville qu'ils vouleurent enrollér du monde pour le Duc de Savoye al instance de Resident de Franse. Mons^r Hugetan le riche libraire de Lyon qui avoit tant gagné par les traittés etc. à Londres, êt à cette heure ici, — on dit qu'il ne sera pas recu plus en Hollande etc., et on voudroit bien qu'il fût ailleurs qu'ici, où ceux della ville le regardent come trop assistant alla France pour un Refugié et dans une place neutre. Les refugiés disent qu'il employe tout son argent pour payér les troupes de France. Il paye quelques fois 20 Ecus et de plus pour la *porto* des letres d'Alemaigne seul, outres les leteres d'autres parts avec chaque poste. Je voudrois vous ecrire plus librement et amplement plusieurs choses, mais il faut primierement entendre des vos bonnes nouvelles, et que vous me marquiez la methode et la maniere plus seure de vous ecrire. Je n'ajouterays plus que ma perseverance dans l'attachement al interêt della Maison Electorale, et mes veus et prieres pour la santé et prosperité de S. A. Serenis. l'Electrice en particuliere come aussi della santé et prosperité perpetuelle de Sa Majesté Prussienne sa fille illustre au dessus tout ce que je saurois jamais exprimér. Je suis tres chere et tres honoré Monsieur d'une amitié inviolable

votre

Tres obeissant et obligé serviteur

Burnet de Kemney.

17 Duc: Viktor Amadeus II.

17 Resident: P. Cadiot de La Closure.

Je ne sais pas si deux jeuns Messieurs Englois qui s'appellent Olmus ont pris la route de Hanover en repassant d'ici en Engleterre, come ils esperoient. Ils sont fils d'un riche marchand à Londres qui n'a point eparnié sur eux, et ces Messieurs ont fait un assez joly tour de voyage en fort peu de temps, et avec fruit considerable dans la connoissance
 5 de monde, non obstant qu'ils ne soient savants, etant tous deux fort sages, et sur tout sobres et vertoeux au dessus leur age. Je voudrois bien savoir Monsieur, si Monsieur Lock se porte bien encore. Il y a une personne de ma connoissance intime, et particuliere, qui a ecrit en sa defence contre l'auteur de ces 3 lettres adressés à lui qui sortirent à differens fois il y a quelque temps, et qu'il n'a jamais voulu daigné repondre. Je vous
 10 les a envoyé un fois dans un paquet. Je souhaite extremement d'avoir vôtre jugement de cet apologie de Monsieur Lock; je crois que cet auteur l'a dedié à lui même, c'êt un auteur fort jeun, dont je vous pourra dire beaucoup après, qui ne deplaira à vous qui souhaitez connoitre les histoires curieuses. Faites nous savoir les nouvelles veritables, et celles de votre cour. Je ne sais pas si le *Thesaurus linguae latinae* de R. Estien s'imprime
 15 de nouveau à Oxford come en m'avoit ecrit.

On debite ici aujourd'hui deux relations bien differentes viz que les Alemans envoyés au secours de Duc de Savoye ont été tous taillés en pieces du coté de Genes hormis une petite reste qui ne pouvant trouver un chemin pour entrer en Piemont par mer ny par terre ont taché de vendre leur chevaux pour un ecu par piece et retourner chez eux.

7 portent *K* korr. Hrsg.

3 marchand: nicht ermittelt. 7f. personne ... ecrit: [C. TROTTER], *A defense of the Essay of Human Understanding*, 1702 [Marg.]; vgl. VI,6 S. XXVII u. S. 558. Burnett stand mit der Autorin selbst in Verbindung und hatte bereits im Dezember 1701 von ihrer Autorschaft erfahren; vgl. LOCKE, *Correspondence*, 7, 1982, N. 3234 (S. 730) Erl. 8 3 lettres: [Th. BURNET], *Remarks upon An Essay concerning Humane understanding: in a letter address'd to the author*, 1697, sowie *Second Remarks*, 1697 und *Third Remarks*, 1699, von denen nur die erste Schrift von J. Locke beantwortet wurde.
 10 envoyé: In der überlieferten Korrespondenz seit 1699 gibt es keine Anhaltspunkte für eine Übersendung, auf die Burnett nochmals in seinem Brief an Leibniz vom 28. Juli 1704 (Druck in I, 23) zu sprechen kommt. 12 dont ... après: Dies geschieht in Burnetts Brief vom 28 Juli 1704, in dem er auch den Namen der Autorin preisgibt. 14 *Thesaurus*: vgl. R. ESTIENNE (STEPHANUS) (SV.). 16f. envoyés au secours: Kaiserliche Truppen unter General A. marchese Visconti waren Mitte Oktober von Revere durch die Po-Ebene und die Apenninen in Richtung Piemont gezogen, wobei es zu verlustreichen Kämpfen und zur Gefahr einer Umzingelung durch französische Truppen kam. Das Gelingen der Vereinigung mit den Truppen Herzog Viktor Amadeus II. stand zum Zeitpunkt unseres Stücks noch nicht fest. Vgl. DANZER, *Feldzug 1703*, 1878, S. 222–236.

L'autre relatione dit que non obstant de combat des Francois qui tacherent d'empêcher les Alemens à passer, plus de 1600 sont déjà arrivés en Piemont, et qu'au lieu de deux homes seulement (que les Francois disent d'avoir perdu de leur monde) on a raporté 17 chariots des blessés des soldats Fransois à Alexandrie.

On dit aussi que le Prince Eugene a envoyé une lettre a[u] Duc de Savoye le promettant le secours de 20000 homes bien tôt. On dit aussi aujourd'hui que les Fransois ne sont pas entrés encore en Chambery come on a voulu, et sont sur les frontieres seulement avec 3 bataillions. Un des premiers della cour de Savoy a écrit (dit on) que S. A. R. a envoyé 3 envoyés un en Engleterre, un autre en Hollande et le 3 aux Swisses. 5

Mon cher Monsieur donnez le plaisir de recevoir les vôtres souvant. Je tacherois de vous recompensér en Engleterre. Si vous adresserez vos lettres par Mons^r Marin marchand à Geneve, ou plutôt dans le couvert d'aucun qui écrivent à Monsieur Loubiere le gouverneur d'Orange, ou Monsieur Normandie Conseillier, ou aucun autre personne ici, je suis assez connu de tous hormi le Resident de France. On debite ici que les Alemans qui devoient aller en Piemont ont été battus à Genes. Les autres disent que non obstant quelque nombres d'eux se sont joints les Savoyards. Il y a beaucoup à cette heure qui souhaite[nt] d'entendre d'un Roy d'Espagne alla Italie, beaucoup des autres en Portugal. Dieu seul fait et defait les Roys et les royaumes. 10 15

12 ecrive *K korr. Hrsg.*

4 Alexandrie: Alessandria (Piemont). 5 lettre: Gemeint ist wohl der Brief Prinz Eugens von Savoyen an Herzog Viktor Amadeus II. vom 13. Oktober 1703; vgl. BRAUBACH, *Prinz Eugen*, 2, 1964, S. 15 u. S. 395. 7 en Chambery: Die Besetzung Chambéry durch französische Truppen sollte die Zugänge nach Savoyen sperren; vgl. DANZER, *a. a. O.*, S. 236 f. 9 envoyés ... Swisses: Gemeint sein dürften I. Solaro di Moretta marchese del Borgo (Holland) und P. conte di Mellaredo (Schweiz). Für England ist für 1703 kein weiterer Gesandter neben dem seit 1700 amtierenden A. conte di Maffei überliefert. 15 battus: Dieses Gerücht war unzutreffend; gemeint sind vermutlich die Gefechte bei San Sebastiano am 25. Oktober. Genua wurde am 27. Oktober erreicht und gewährte, nach anfänglich feindseliger Haltung, den kaiserlichen Truppen nach Verhandlungen die Möglichkeit der Verpflegung und der Umgehung; vgl. DANZER, *a. a. O.*, S. 226–228 u. S. 230. 17 d'un ... Portugal: Anspielung auf den durch das Gegenkönigtum Erzherzog Karls und seinen Zug in Richtung iberische Halbinsel in eine neue Phase gekommenen Streit um das spanische Thronerbe.

385. JOHANN THEODOR JABLONSKI AN LEIBNIZ

Berlin, 6. November 1703. [341. 386.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 440 Bl. 16–17. 1 Bog. 4°. 3 S. — Gedr.: HARNACK, *Abhandlungen*, 1897, S. 27.

5 E. Excell. mit schuldigster antwort auf Dero vor acht tagen erhaltenes aufzuwarten, hätte nicht so lange angestanden, wenn nicht auf den H. Kirch gewartet, in meinung Derselbe auf das ihm behändigte sich hinwieder vernehmen laßen werde, womit er aber außengeblieben. Sonst sind die gewöhnlichen Calender vorlängst fertig, und wird nur an dem AdressCalender noch gearbeitet, welcher aber auch zu rechter Zeit hoffentlich wird
10 verschaffet werden können. Der H. Kirch arbeitet von geraumer Zeit her, an denen von E. Excell. ihm aufgegebenen Dingen, damit er in Zeiten damit zu ende komme, und die Calenderarbeit wieder hernehmen könne.

Was für Personen seither E. Excell. abwesenheit in Societatem aufgenommen worden, wird die beylage ergeben.

15 Der H. D. Zwinger ist nicht hieher gekommen, sondern hat die angetragene Vocation außgeschlagen, an deßen stat ist die wahl auf den H. Gundelsheim, welcher wegen der mit dem M. Tournefort nach Africa und Orient gethanen reise bekant ist, gefallen, so sich auch schon hie befindet, und machet man sich die hoffnung, es werde durch deßen reception der Societat ein sonderbarer nutz und ansehen zuwachsen.

Zu N. 385: *K* mit der Beilage N. 386 antwortet auf den Z. 5 genannten Leibnizbrief wohl aus der zweiten Oktoberhälfte, dem der Z. 7 genannte Brief vom 20. Oktober 1703 an G. Kirch beigeschlossen war. Antwort auf *K* war vermutlich der (nicht gefundene) Leibnizbrief, dessen Eingang am 25. November im *Diarium Societatis*, Bl. 18^r, notiert ist. Das nächste überlieferte Stück ist J. Th. Jablonskis Brief vom 1. März 1704 (Druck in I, 23). 5 vor ... erhaltenes: nicht gefunden. 7 behändigte: Leibniz' Schreiben vom 20. Oktober (gedr.: KIRCH, *Korrespondenz*, 2006, Bd 2, Nr. 799; Druck in Reihe III). 9 AdressCalender: der 1704 erstmals erschienene *Adreß-Kalender der Königlich Preußischen Haupt- und Residenzstädte ... mit Approbation der Königl. Societät der Wissenschaften*. 11 aufgegebenen Dingen: vgl. N. 309 und Leibniz an Kirch, 5. August 1703 (gedr.: KIRCH, *a. a. O.*, Nr. 796; Druck in Reihe III). 13 abwesenheit: Leibniz hatte Berlin an der Wende Mai/Juni 1703 verlassen. 14 beylage: N. 386. 16 außgeschlagen: Der Basler Professor Th. Zwinger, Arzt, Astronom und Botaniker, wurde erst 1706 nach eigener Bewerbung auswärtiges Mitglied der Sozietät. 17 reise: J. P. de Tourneforts botanische Forschungsreise von 1700–1702. 18 hoffnung: Der königliche Leibarzt A. Gundelsheim lehnte die Mitgliedschaft ab.

Der H. Hoffraht Chuno wird nicht ermangeln vor das Seidenwesen zu sorgen. Sonst hat der H. Petit, einer von denen auß Orange vertriebenen Predigern die nachricht gegeben, daß unter seinen Landsleuten verschiedene sind, welche von der Seidenzucht ihre eigene hantierung machen, welche dann zu solcher fortsetzung hiezu lande nützlich werden anzuwenden seyn.

5

Mein bruder danket vor das geneigte Andenken und erstattet hinwieder seine dienstl. empfehlung, ich aber verbleibe (...)

Berlin d. 6 Nov. 1703.

386. JOHANN THEODOR JABLONSKI FÜR LEIBNIZ

Liste der neuen Mitglieder der Sozietät der Wissenschaften.

10

Beilage zu N. 385. [385.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 440 Bl. 18. 4°. 1/3 S. — Gedr.: HARNACK, *Abhandlungen*, 1897, S. 27.

H. Ciprianus, Director Athenaei zu Coburg.

H. Ihring Metropolitanus zu Caßel.

15

H. Segers, Inspector Alumnorum Regiorum zu Königsberg.

d. 3 April.

H. Hartsoeker

d. 7. Sept.

6 bruder: D. E. Jablonski.

Zu N. 386: 14 Athenaei: Gemeint ist das Gymnasium Casimirianum.

387. GIUSEPPE GUIDI AN LEIBNIZ

Hannover, 7. November 1703. [381. 432.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 343 Bl. 185–186. 4°. 2 S. Eigh. Aufschrift. Schwarzes Siegel. Bibl.verm.

5 Hyer au soir Madame la Princesse arrivà icy; mais comme personne de la Suite de S. A. E. Madame l'Electrice est encore arrivée icy, nous n'attendons S. A. E. que demain.

Nous n'avons pas reçu de lettres d'Italie, il y a deya deux Ordinaires, que nous n'en manquons. C'est constant que d'icy jusqu'à Trente vont et viennent librement. Je ne puis pas donc comprendre ce qu'il les arrete jusqu'à Venise. Celles de Francfort du
10 3. Novembre marquent que Landau se defendoit encore bravement, et on n'etoit pas sans esperance, que cette Place pourroit etre secourruée.

Le Prince de Baden est toujours à Memmingen, c'est à dire à 3, ou 4 lieües de cette Ville.

Le Comte de Styrum entre Gemund et Aalen.

15 Le Duc de Savoye a donné part aux Etats Generaux et au Comte de Marlboroug de l'engagement où il est entré, et demande un prompt secours, ce qu'on lui accorderà, et premierement en argent.

Il ne faut plus douter que la flotte Combinée ne retourne à hyverner dans ses Ports, à la reserve de queque batiment qui restera à Lisbonn.

20 Le Roy d'Espagne arrivà le 2. à l'Haye.

Voyci tout ce que je puis vous dire en abregé et je suis <...>

Hannover ce 7 9^{bre} 1703

Zu N. 387: Unser Stück dürfte von Leibniz, der aus Linsburg spätestens am 9. November (vgl. N. 388) nach Hannover zurückkehrte, nicht mehr schriftlich beantwortet worden sein. 5 Madame la Princesse: Gemeint ist möglicherweise Kurfürstin Sophies Enkelin Sophie Dorothea. 7 lettres: für Guidis politische Nachrichtenbörse. 9 Celles: nicht ermittelt. 10 Landau: vgl. N. 381. 12 Prince: Markgraf Ludwig Wilhelm I. von Baden-Baden, dessen Angriff auf Memmingen erwartet wurde (vgl. DANZER, *Feldzug 1703*, 1878, S. 572 f.). 12 3 ... lieües: im Dietmannsried. 14 Comte: O. H. Graf Limburg-Styrum. 15 Duc: Viktor Amadeus II. von Savoyen. 15 Comte de Marlboroug: J. Churchill duke of Marlborough. 16 l'engagement ... entré: der Bündniswechsel hin zu der Großen Allianz. 16 secours: 15 000 von den Seemächten zu unterhaltende sowie 20 000 Mann aus den kaiserlichen Truppen zum Schutz Savoyens gegen einen französischen Einfall; vgl. BRAUBACH, *Prinz Eugen*, 2, 1964, S. 16. 20 Roy d'Espagne: Erzherzog Karl als spanischer Gegenkönig Karl III.

P. S. Le Roy de Prusse n'est pas trop satisfait, de ce que les Bourgeois d'Elbinguen ont fait feu sur ses Troupes. Le Roy de Pol^e se trouve au delà de la Wistule. Il serà parti à l'heure qu'il est vers la Russie, pour y tenir un *Sen. Cons.*

A Monsieur Monsieur de Leibnitz, Conseiller privé de la Justice de S. A. E. de Brunsvic à Lintzbourg.

5

388. GERHARD WOLTER MOLANUS AN LEIBNIZ

Hannover, 9. November 1703. [371. 415.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 655 Bl. 76. 4^o. 1 S.

Gratulor reditum et remitto volumina Duo de libertate Ecclesiae Gallicanae. *Actorum SS.* duos Tomos accepi[.] Sed et D^{no} Echardo, quam a me petiit mitto Constantino-
polim Christianam Dⁿⁱ du Cange. Pro novis significo Bibliopolam nostrum Dn. Forsterum
nudius abhinc tertius exemplar nactum esse Francicae *historiae* du Chene Tomos V. quos
is mihi pro 36 thaleris obtulit, in usum Bibliothecae meae Luccensi. Dicta bibliotheca
Actis potius SS. indiget, quam hac historia Francica; poteris hanc ergo pro Bibliotheca
Ser^{mi} licitari, liber rarissimus est. Vale (...)

10

15

Han. 9 Nov 1703.

2 Troupes: Seit dem 12. Oktober 1703 waren in der von Polen verpfändeten Stadt Elbing brandenburg-preußische Truppen einquartiert; vgl. *Monatlicher Staats-Spiegel*, Okt. 1703, S. 72.

3 *Sen. Cons.*: Gemeint ist vermutlich der für den 16. November in Jaworow (Galizien) angesetzte Reichstag; vgl. *Mercurie historique*, Dez. 1703, S. 657 f.

Zu N. 388: *K* hatte als Beilage die beiden Z. 9 angesprochenen Bände sowie vermutlich das Z. 10 f. genannte Werk zur Weitergabe an J. G. Eckhart. Vor dem nächsten überlieferten Brief der Korrespondenz lag ein nicht gefundener Leibnizbrief oder ein Gespräch (vgl. N. 415 Erl.). 9 reditum: aus Linsburg. 9 libertate ... Gallicanae: nicht ermittelt. 9f. *Actorum* ... Tomos: Welche Bände der *Acta Sanctorum* (zu diesem Zeitpunkt erschienen bis Juni T. 3) gemeint sind, ist nicht zu identifizieren. 10f. Constantinopolim Christianam: Ch. du Fresne DU CANGE, *Historia Byzantina*, Bd 2, 1680. Molanus' Exemplar heute HANNOVER *Leibniz-Bibl.* Gb – A 10018. 12 du Chene: A. u. F. DU CHESNE, *Historiae Francorum Scriptores coetanei*, Bd 1–5, 1636–1649.

389. LEIBNIZ AN KÖNIGIN SOPHIE CHARLOTTE

Hannover, 10. November 1703. [336. 392.]

Überlieferung: *L* Konzept (ursprünglich zur Abfertigung vorgesehen): LBr. F 27 Bl. 123. 4°. 1 1/2 S. Mit einigen Korrekturen. Eigh. Anschrift. Bibl.verm. — Gedr.: 1. KLOPP, *Werke*, 10, 1877, S. 260; 2. (teilw.) PERTZ, *Werke*, I, 4, 1847, S. 330 (= Z. 11–14).

A la Reine de Prusse

Madame

Hanover 10 Novemb. 1703

Vostre Majesté aura esté rejouie d'apprendre l'heureuse arrivée de Mad. l'Electrice. Et nous sommes rejouis à nostre tour d'apprendre que nous aurons le bonheur de Vous voir, Madame, au prochain Carneval d'Hanover.

Nous ne nous mettrons point en peine
De la rigueur d'un air gelé[.]
L'hyver qui nous fait voir la Reine
Nous tiendra tousjours lieu d'esté[.]

L'Epitaphe suivant de feu Monsieur de S. Evremont m'a mis en humeur de poetiser.

Cy gist Saint Evremont de celebre memoire
Qui sçeut, habile en tout, bien manger, et bien boire[.]
Qui proscrit de la France et dans Londres receu,
Y mit avec son bien son ame à fonds perdu.

Je suis avec devotion etc.

Zu N. 389: Die (nicht gefundene) Abfertigung von *L* wird beantwortet durch N. 392. Beilage war vermutlich der in N. 379 erwähnte Brief Luise von Hohenzollern-Hechingens an Königin Sophie Charlotte. 8 arrivée: nach der Abreise von Lietzenburg am 5. November (vgl. N. 381). 15 Epitaphe: Quelle nicht ermittelt. 18 receu: Der Schriftsteller Ch. de Saint-Evremont starb Ende September 1703 in London; er hatte 1661 Frankreich verlassen müssen und seitdem in England gelebt.

390. CHILIAN SCHRADER AN LEIBNIZ

Celle, 11. November 1703. [241. 416.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 829 Bl. 192–193. 1 Bog. 4°. Goldschnitt. 4 S.

à Cel. ce 11. Nov. 1703.

Manque d'autre occasion je vous rends par cellecy Ammianum Marcellinum, et Morenae *Histor. rer. Laudens.* vous en remerciant treshumblement. Votre lettre parle aussi d'un Manuscript d'Albericus Monachus Trium Fontium. Mais je vous [dis] aussi Monsieur, que je ne l'ay jamais vû de sorte qu'il faut que ce soit un autre à qui vous l'ayés preté. 5

Pour ce qui est des pieces que feu Mons^r Magirus de Berlin vous a envoyé¹ je vous les rendray Monsieur, aussitôt aura[i] achevé de les copier. 10

Mons^r Engelbrecht, fils du premier Prof. en droit à Helmstett, se loue fort de la faveur que vous luy avés fait paroître à Brounsvic il y a quelques mois. Vous aurés sans doute appris que M^r Meibaum s'est avisé de mettre des obstacles à la recherche qu'il fait pour la profession Juris Extraord. J'espere que vous Monsieur, selon votre ancienne bonté pour moy et pour ceux qui m'appartiennent luy ferés la grace de le proteger, et de 15

¹ ⟨Dazu am Kopf der Seite von Leibniz' Hand:⟩ Ce que M. Magirus m'a envoyé est encor chez M. Schrader, comme il est marqué dans cette lettre

Zu N. 390: *K* antwortet auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief. 5 Ammianum Marcellinum: vgl. SV; vermutlich die Ausgabe von 1636 (vgl. I, 19 N. 161 Erl.). 5f. Morenae ... *Laudens.*: vgl. SV. Eine Entleihung dieses Werkes durch Schrader ist für 1699 bezeugt; vgl. I, 16 N. 298 u. N. 333. 7 Manuscript: vgl. ALBERICUS (SV.). Es handelt sich um die von Leibniz 1697 aus Antwerpen erworbene Handschrift (heute HANNOVER *Leibniz-Bibl.* Ms XIII 748); vgl. I, 14 N. 100. 10 pieces: Gemeint sind vermutlich die Anfang 1696 von J. Magirus übersandten Urkundenabschriften aus dem Berliner Archiv (jetzt HANNOVER *Leibniz-Bibl.* Ms XIX 1056); vgl. I, 12 N. 275. Schrader hatte bereits bald nach der Anfertigung Interesse an dem Material gezeigt; vgl. I, 12 N. 53. 12 fils: vermutlich Georg Engelbrecht, Schraders Neffe, der am 30. Oktober 1704 außerordentlicher Professor Juris an der Universität Helmstedt wurde. 12 premier Prof.: der Senior der Juristischen Fakultät, Georg Engelbrecht. 13 quelques mois: vermutlich während Leibniz' Aufenthalt auf der Braunschweiger Laurentiusmesse im August 1703. 14 M^r Meibaum: H. D. Meibom, Professor für Geschichte und Poetik in Helmstedt.

dissiper les intrigues qui n'ont d'autre ressort que pure envie. Je vous en supplie, etant toujours avec le même respect <...>

391. JOHANN ANDREAS SCHMIDT AN LEIBNIZ

Helmstedt, 13. November 1703. [359. 395.]

5 **Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 818 Bl. 215. 4°. 2 S. Mit geringfügigen Korrekturen.

Ultimas meas ad Te venisse nullus dubito, quibus etiam incluseram literas ad Cl. Eckartum.

Berolinenses has ad me miserunt, quae superiori Veneris die si statim mihi fuissent redditae, Solis die illas jam habuisses. Cl. Reimmannus scire desiderat, quo idiomate, latino an germanico, chronicon Halberstad. Rhebockii scriptum sit? Quod cum Tu omnium optime nos edocere possis, maxumopere utriusque nomine rogaris, ut aliquam de eo nobis communices notitiam. Schedarum Blankenburgensium rationem habebis suo tempore. Vale <...>

Helmst. d. 13 Nov. 1703.

15 392. KÖNIGIN SOPHIE CHARLOTTE AN LEIBNIZ

Berlin, 13. November [1703]. [389. 396.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. F 27 Bl. 155–156. 1 Bog. 4°. 4 S. Mit ergänzter Jahreszahl, vermutlich von Leibniz' Hand. Bibl.verm. — Gedr.: 1. KEMBLE, *Correspondence*, 1857, S. 321–322; 2. KLOPP, *Werke*, 10, 1877, S. 261–262.

Zu N. 391: *K* hatte die Z. 8 angesprochene Sendung aus Berlin als Beilage. Die Antwort ist N. 395. 6 Ultimas meas: N. 359. 6 literas: nicht gefunden. 8 has: nicht identifiziert. 8 superiori ... die: 9. November. 9 Solis die: 11. November. 10 chronicon: nicht ermittelt. Von einer lateinischen Halberstädter Chronik M. von Rehbocks berichtet J. F. Reimmann in N. 424. Zu Rhebock vgl. auch ZEDLER, *Universal-Lexicon*, 30, 1741, Sp. 1924. 12 Schedarum Blankenburgensium: vgl. N. 227 und Schmidts folgende Briefe unseres Bandes.

Zu N. 392: *K* antwortet auf N. 389 und wird beantwortet durch N. 396.

A Berlin ce 13 de novembre¹

Come Madame l'electrice e[s]t de retour j'ay sy peur que vous m'oubliez Monsieur que j'en suis plus exacte à vous remercier de vostre derniere lestre[.] Vous voyez qu'il y a un peu de jalousie en moy qui me fait parler ainsy[,] vous ne pouvez la geurir que en venant apres le carnaval icy[,] je voudrois que ce fut avec moy[,] ce seroit un signe que j'hirés à Hanover, ce que j'espere encore[,] mais ne le say pas seurement car tout e[s]t fort variable dans ce monde[,] je ne vous dis rien de la P. de Zolern[,] c'e[s]t une matiere trop ample et qui demande une grande lestre. les nouvelles d'icy sont que le margrave d'Ansbach e[s]t aupres du Roy à Orenienbourg[,] que sa seur e[s]t partie qui est une Princesse donc Mad. L'electrice vous fera le portrait[;] que je suis tres seule icy et n'ay d'autres plaisir que d'avoir des nouvelles[.] j'en ay eue de Saxe que le roy de Pologne a doné la maison de Beugling à Plug et à sa feme les meubles[;] que l'on acuse celuy cy de sortileges et d'avoir comunication avec les esprits[;] que son frere le fauconier souhaite d'avoir sa feme avec luy qui e[s]t fille de Mons. Haxtausen et qu'il ne la peut seulement pas voir[;] que le Feltmarchal Steino leve des troupes à coups de baton[,] sans argant[;] que la noblesse se plaint extremement du P. Furstenberg. Mad. Fleming e[s]t toujours icy[,] mais son mary e[s]t en voyage[,] je ne say où[.] le roy son maitre cependent e[s]t mal dans ces affaires par la prise de Thoren[.] je vous prie sy vous savez quelque chose de la P. de Zolern <...>

¹ <Darunter> 1704, <geändert zu> 1703, <vermutlich beides von L e i b n i z ' Hand>

3 lestre: N. 389. 7 matiere: Fürstin Luise von Hohenzollern wurde zu enger Kontakte mit Frankreich bezichtigt (vgl. N. 71) und musste den Berliner Hof verlassen. 8 margrave: Friedrich Wilhelm von Brandenburg-Ansbach. 9 seur: Wilhelmine Caroline von Brandenburg-Ansbach. 12 Beugling: Der kursächsische Großkanzler W. D. von Beichlingen, im April 1703 mit seinen Brüdern verhaftet. 12 Plug: A. F. von Pflug, kursächsischer Premierminister. 13 sortileges: „Negromantische Künste“ stehen an der Spitze der am 29. Oktober 1703 veröffentlichten Beschuldigungen gegen Beichlingen, vgl. *Theatrum Europaeum*, 16, 1717 (ad a. 1703), Sp. 276 f.; vgl. auch N. 37. 13 frere: Gottlob Adolph. 14 Haxtausen: Chr. A. von Haxthausen, der Vater Elisabeths von Beichlingen. 15 Steino: A. H. von Steinau. 17 mary: J. H. von Flemming. 17 roy: August II. von Polen. 18 prise: am 13. Oktober 1703 durch Schweden.

393. OTTO MENCKE AN LEIBNIZ

Leipzig, 14. November 1703. [342.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 636 Bl. 163. 1 Bl. 2^o. 1 S. Eigh. Aufschrift. Reste eines schwarzen Siegels. Postverm. Auf Bl. 163 r^o Vermerk von Leibniz' Hand: „resp.“ und „Strimesii buch geschickt“.

5

ich bitte nicht übel zu deuten, daß ich auf dero letzters geehrtes etwas langsam antworte. Von Hn. Förstern habe ich wohl ehemaln wegen meines Hochgeehrten Patrons Geld bekommen, davon aber nichts aufgeschrieben, so daß ich, zumahl auch mein gedächtnüß nicht zulänglich seyn wil, davon nichts gewisses berichten kan. die Relation vom Cheyneo ist dem Octobri p. 450. sqq.[,] die aber vom Hn. Viviano dem Novembri p. 487. sqq. einverleibet worden, undt sage ich dienstl. danck vor gehabte Mühe. das Monitum aber contra Rudbeckium ist noch zurück. Ich sol nicht vorhalten, daß der H. Keder, ein Assessor des Regii Antiquitatum Collegii zu Stockholm mir in diesem jahre ein Schediasma zugesant darin ein Nummus Runicus erkläret war, mit Verlangen, solches in denen *Actis* drucken zu lassen. Ich habe es refusiert, wil wir keine andere Schediasmata hineinbrechten, alß de rebus physicis, Mechanicis etc. Wie es den an dem, daß ich mich auch bey andern, welche Schediasmata von andern materien offeriert gehabt, deßfalß entschuldiget habe. Dem Hn. Keder jedoch, bey neu angefangener correspondenz, vergnügen zu geben, habe ich Hn. Gleditsch alhier disponiert, daß Er das Schediasma à part drucken laßen, und

10

15

Zu N. 393: *K* antwortet auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief (vgl. Z. 6) und wird beantwortet durch ein ebenfalls nicht gefundenes Schreiben von Leibniz (vgl. Überlieferung). Das nächste Stück der überlieferten Korrespondenz ist Menckes Brief an Leibniz vom 30. April 1704 (Druck in I, 23). Beilage zu unserem Stück war das Z. 5 erwähnte Buch. 5 Strimesii buch: S. STRIMESIUS, *Ingenua in Arminianisum Inquisitio, Semicenturia, Annotationum in B. Spanhemii Jun. praecipuas cum Arminianis Controversias*, 1703. 9 Relation: LEIBNIZ' anonym erschienene Rezension, *Fluxionum methodus inversa, sive Quantitatum fluentium leges generaliores ... a G. Cheynaeo*, in: *Acta erud.*, Okt. 1703, S. 450–452. 10 die ... Viviano: LEIBNIZ' anonym erschienene Rezension, *De Locis Solidis Secunda Divinatio Geometrica*, in: *Acta erud.*, Nov. 1703, S. 487–493. 11 f. Monitum ... zurück: [W. E. TENTZEL], *Olavi Rudbeckii filii Nora Samolad, sive Laponia illustrata*, in: *Acta erud.*, Juni 1703, S. 285–292. Eine Ergänzung hierzu ist nicht erschienen. Zur Autorschaft dieser Rezension vgl. H. LAEVEN, *The „Acta Eruditorum“ under the editorship of Otto Mencke*, Amsterdam u. Maarsen 1990, S. 346. 19 drucken laßen: N. KEDER, *De argento runis seu literis Gothicis insignito*, 1703.

so das ist ein extrait darauß denen *Actis* M. Sept. p. 418sq. einverleibet worden. Weil dan ich nicht gern in lügen stecken bleiben, oder denen Hnn. Schweden, mit denen ein undt andern meine freundschaft noch neu ist, was in den weg legen wolte, so wird mein hochgeehrtester Patron mir selbst nicht rathen, daß dieses den *Actis* inseriret werde; es bleibt indessen bey mir biß auf dero anderweitigen befehl aufgehoben. Gestern habe Euclidis *Opera* unter andern mit auß England bekommen, welches eine saubere edition. So hat auch der H. Hudson, jetziger Bibliothecarius zu Oxford, den andern theil seiner *Scriptorum minorum Geographiae veteris* mitgesant. Des Herrn Fontenelle *Histoire de l'Academie des Sciences* wird viel zu denen *Actis* suppeditiren, den die Academie jetzo sehr fleißig, undt es den Englischen beynahe zuvor thut. In 14 tagen, geliebts Gott, wird unser December fertig seyn, noch werden wir sehen, daß wir kunftig nicht wieder mit unsern *Actis* so lange zurück bleiben. (...)

Leipzig den 14 Nov. 1703.

A Monsieur Monsieur Leibnitz Conseiller privé de Son Altesse Electorale de Hanovre Franc Braunschweig

394. FÜRSTIN LUISE VON HOHENZOLLERN AN LEIBNIZ

Heiningen, [erste Hälfte] November [1703]. [379. 399.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. F 21 Bl. 64–67. 2 Bog. 4°. Goldschnitt. 7 S., teilweise quer beschrieben. Mit Korrekturen.

1 extrait: Vgl. O. MENCKES anonym erschienene Rezension, in: *Acta erud.*, Sept. 1703, S. 417 bis 421. Zur Autorschaft der Rezension vgl. H. LAEVEN, *a. a. O.*, 1990, S. 347. 6 Euclidis: EUKLID (SV.). 7 Hudson: J. Hudson war seit 1701 Bibliothekar der Bodleian Library. 7 andern theil: J. HUDSON, *Geographia Veteris Scriptores Graeci Minores*, Bd 2, 1703. 8 *Histoire: Histoire de l'Académie Royale des Sciences. Année 1700* erschien 1703.

Zu N. 394: *K* entstand, nachdem die Fürstin sich bereits mehr als eine Woche im Kloster Heiningen aufgehalten hatte, wo sie wahrscheinlich um die Monatswende Oktober/November 1703 eingetroffen war, spätestens Mitte November, da Leibniz sich in N. 396 vom 17. November 1703 auf dessen Inhalt bezieht. Der nicht gefundene Leibnizbrief, der N. 379 beantwortet und N. 399 vorausgeht, könnte eine Antwort auf unser Stück enthalten, sich aber auch mit diesem gekreuzt haben.

du cloiter Henig le 9^vamber

je suis bien punie de ne vous avoir marqué aux juste le couvant où je demeur an
 atandent des nouvelles qui puisse me determiner à autre chose puisque cella m'a suspan-
 dus le plaisir de ressevoir de vos nouvelle et me retient ancor unne lestre de la reinne et
 5 mais papié. je comte de vous voir M^r quand vous viendray fair vostre cour à M^r le dux.
 j'yray le voir d'aujourduy an 8[.] ces honetteté ne permette pas que je m'an dispace
 plus lon temps sans me donner un air toutafait de retrete et le traup de menagement
 d'ailleur pouroit me rander ancor plus suspecte à certains androit. je chvoisiray donc
 un melieux an cella de sorte que dant mais visite il n'y paroisse que de la bienseance et
 10 dant mon sejour d'issy que de la comodité dont unne santé aussy delicate que la mienne
 peut toujours avoir besuoin[.] d'alieur je suis sur la routte de Franquefort et Chée. j'an
 atant des nouvelles et il n'est que trop vray que j'an manque et le desorder que la gere
 respant dant toute la Suabe est un pretexte que trop valabell[.] si ma femme de chamber
 a esté conue cella ne fera rient d'autant plus que l'on la revoy ancor à Hanover apresant
 15 et qu'elle a dit qu'elle estoit venus an compagnie d'unne femme d'ofissié quand à moy
 personne m'a resconue[.] je n'ay pus soutenir issy mon iconitiaux que pendent 8 jours et
 M^r de Montalbant me cherchant à Wolfenbüttel m'a atiray les premié compliments de
 cette cour[.] pourvue que mon autre ne soit toujours ignoré scay tous que je demande[.]
 vous serviray de l'adresse issy juointe pour les lestre hordinair et pour ceux de la reine
 20 celle de M^r Walter grandmaitre de l'academie peut servir. quand je scauray l'arivay de
 M^{me} l'electricse je me donneray l'honneur de luis escrire[.] assuray la toujours de mes
 profond respects an [a]tandent[.] je vous prie d'ant presanter aux tant à M^r l'electeur.

4 lestre de la reinne: die Fürstin erwartete vermutlich Antwort auf ihr Schreiben an Sophie Charlotte von Ende Oktober 1703 (vgl. N. 379 und N. 399). 5 mais papié: Unterlagen zu ihrer Rechtfertigung, die Luise von Hohenzollern Kurfürst Georg Ludwig über Leibniz hatte zukommen lassen und um deren baldige Rücksendung sie gebeten hatte (vgl. N. 379). 5 M^r le dux: Herzog Anton Ulrich von Wolfenbüttel. 8 certains androit: etwa der Wiener Hof, vor dem sie sich gegen den Vorwurf der Agententätigkeit für Frankreich verantworten sollte (vgl. N. 377 Erl. und N. 399). 11 sur la routte . . . Chée: im Sinne von auf dem Wege in ihre schwäbische Heimat, über Frankfurt a. M. und Kehl, wohin sie sich derzeit aber schon der Kriegereignisse wegen nicht begeben konnte (vgl. N. 265 Erl., vgl. auch das Schreiben Georg Ludwigs an Sophie vom 13. Oktober 1703, gedr.: SCHNATH, *Briefe Georg Ludwigs*, 1976, S. 295–297, hier S. 296). Kehl war im März 1703 von französischen Truppen eingenommen worden. 13 femme de chamber: vermutlich die in N. 377 erwähnte Tochter A. Janullis. 20 M^r Walter: F. H. v. Walter. 20 l'arivay: Kurfürstin Sophie war wahrscheinlich am 8. November aus Berlin nach Hannover zurückgekehrt (vgl. N. 387).

j'aicrit de tous cauté sans pourtant travailler directement à mes affaires n'osant rien entreprendre sans avoir responce du P^{ce} mon espous[,] je me mefie des nouvelles de Wolfenbüttell[,] donné m'ant de plus sur[,] cett an effet du succsay du roy d'Espagne qu'il faut tout atander[,] mon zelle a esté sy mall intrepreatay, que je n'ause plus me meller de politique. j'aime donc mieu finir et vous assurer <...>

5

395. LEIBNIZ AN JOHANN ANDREAS SCHMIDT

Hannover, 16. November 1703. [391.]

Überlieferung: A Auszug aus der nicht gefundenen Abfertigung: HALLE *Univ. u. Landesbibl.* Hschr. Yg 23 8° D Bl. 8. 1/4 S. auf Bl. 8 v^o von einer Hand des 18. Jhs, aus der Sammlung des Joh. Friedr. Pfaff.

10

1703 16 Nov. Hanov.

Chronicon Halberstad. Rhebockii mihi non est visum. Vellem nosse an reperiatur aliquod antiquum chronicon latinum Halberstadiense. Fuit mihi excerptum ex aliquo fragmento, in quo de S. Haymone, quod olim R. P. Papebrochio communicavi; ubi et de fundatione monasterii Ilsineburg quaedam, sed quis autor et ubi habeatur, reperire non potui.

15

2 espous: Friedrich Wilhelm von Hohenzollern-Hechingen. 3 roy d'Espagne: der zum spanischen König Karl III. proklamierte Erzherzog Karl.

Zu N. 395: K antwortet auf N. 391 und wurde von Schmidt vermutlich nicht beantwortet. Jedoch leitete dieser Leibniz' Fragen zur Halberstädter Chronistik an J. F. Reimann weiter, der darauf in N. 424 eingeht. Der nächste Brief der Korrespondenz (Leibniz an Schmidt) datiert vom 3. Januar 1704 (Druck in I, 23). 12 Chronicon Halberstad.: vgl. N. 391. 13 antiquum chronicon: nicht ermittelt. 14 fragmento: Gemeint ist wohl das *Fragmentum S. Haymonis* (vgl. ROCHUS monachus Ilsenburgensis, SV), dessen Abschrift (heute BRÜSSEL *Bibliothèque des Bollandistes*, Stück 43, S. 4) Leibniz am 24. Mai 1686 mit I, 4 N. 484 an D. Papebroch übersandt hatte. Zur Textüberlieferung in Hannover vgl. G. WAITZ, *Beschreibung einiger Handschriften, welche in den Jahren 1839–42 näher untersucht worden sind*, in: *Archiv*, 11, 1853, S. 248–514, hier S. 285. 15 monasterii: Kloster Ilsenburg (Harz).

396. LEIBNIZ AN KÖNIGIN SOPHIE CHARLOTTE

Hannover, 17. November 1703. [392. 414.]

Überlieferung: *L* Konzept: LBr. F 27 Bl. 124–125. 1 Bog. 4°. 2 3/4 S. Mit einigen Korrekturen und einer Ergänzung. Eigh. Anschrift. Bibl.verm. — Gedr. (engl. Übers.): KEMBLE, *Correspondence*, 1857, S. 322–324.

A la Reine de Prusse

Madame

Hanover 17 Novemb. 1703

La lettre de Mad. la Princesse de Zolleren aura esté rendue à V. M. avec la mienne. Elle me mande de n'avoir pas longtemps soutenu son incognito au Monastere de Hainichen à une lieue de Wolfenbutel, et Monsieur de Clermont-Montalban qui est icy, m'a dit que c'est que les religieuses qui ne connoissent gueres la genealogie, la croyoient soeur de l'Empereur, au lieu de soeur de son Envoyé le Comte de Sinzendorf[.]

Nous croyons fermement que V.M. nous fera la grace de venir icy au Carnaval prochain. Il est vray qu'Hanover quand il est le plus frequenté est une solitude aupres de Berlin, mais c'est une solitude qui a de quoy plaire, et qui fera trouver par apres la magnificence plus agreable, comme on a plus d'appetit apres avoir fait un peu de diete. Cependant je voy que V. M. parle de solitude en écrivant de Berlin apres le depart de la Princesse d'Ansbach. Apparemment les deux Margraves epousés, et la Princesse Henriette n'y seront pas, non plus que les Princes freres du Roy, et à ce compte j'avoue, qu'Hanover sera plus frequenté de Princes et de Princesses au gré de V. M.

Zu N. 396: Die Abfertigung von *L* (nicht gefunden) antwortet auf N. 392 und wird beantwortet durch N. 414. 8 lettre: nicht ermittelt; vgl. N. 379. 8 mienne: N. 389. 9 mande: in N. 394. 9f. Hainichen: Heiningen. 10 Clermont-Montalban: nicht ermittelt; zu den im Umfeld des hannoverschen Hofes belegten Mitgliedern der Familie Montalban vgl. G. SCHNATH, *Über die Grafen von Montalban. Ein Kapitel aus den welfisch-italienischen Beziehungen im 17. Jahrhundert*, in: DERS., *Ausgewählte Beiträge zur Landesgeschichte Niedersachsens*, Hildesheim 1968, S. 96–102. 12 Envoyé: Ph. L. von Sinzendorff, seit Januar 1703 kaiserlicher Gesandter im Fürstbistum Lüttich. 18 Princesse: Wilhelmine Caroline von Brandenburg-Ansbach. 18 Margraves epousés: Albrecht Friedrich von Brandenburg-Schwedt, der am 31. Oktober 1703 am Königshof geheiratet hatte, oder Christian Ernst von Brandenburg-Bayreuth, dessen Hochzeit am 31. März 1703 in Potsdam gefeiert worden war (vgl. N. 202 Erl.). 19 Henriette: Prinzessin Henriette Agnes von Anhalt-Dessau, vgl. N. 70. 19 freres: Philipp und Christian Ludwig von Brandenburg-Schwedt.

S'il n'y a rien à dire contre la conduite de M. le Comte de Beuchling que d'avoir eu communication avec les esprits il est innocent sans doute; car certaines choses qu'il a faites ne marquent point qu'ils luy ayent repondu. On assure de luy une chose qui m'est presque aussi incomprehensible que s'il l'eût parlé avec les esprits. C'est qu'on a trouvé 5
parmy ses papiers un projet de la lettre du Marquis de Torcy au Cardinal primat, au sujet de la detention de M. de du Heron, où il y avoit des corrections de la propre main de M. le Comte de Beuchling, et que l'imprimé s'est trouvé conforme à sa correction. A moins qu'on ne dise qu'il a voulu addoucir la veritable lettre, en consentant à son impression et qu'il a eu quelque but en cela pour le service de son Roy: mais il faudroit ce projet et sa correction pour en juger. 10

Le P. Vota ne repond à personne. J'apprehende qu'il ne soit infirme. Berlin et Luzenbourg seroient mieux son fait que la Russie, où il a deja tant couru avec le feu Roy. Nous avons icy un Anglois grand parlementaire, par ce qu'il a esté plus de 20 ans membre de la Chambre des Communes. Il paroist homme de jugement, et connoist mieux les affaires d'Angleterre que ceux que nous avons encor vû icy. Il s'appelle le Chevalier Rowland 15
Gwinn.

Apropos de la controverse entre le P. Vota et M. l'Enfant j'ay appris que malheureusement ce Pere me soubçonne d'avoir eu part à la lettre de V. M. en quoy il fait grand tort à M. l'Enfant et à moy. Je ne say si le livre de M. Jaquelot ne reparoistra bien tost.

On a traduit en François le livre d'un Anglois celebre nommé M. Lock intitulé *Essay 20
sur l'entendement humain*. Comme sa philosophie ne s'accorde pas trop avec la mienne comme lors qu'il croit que l'ame n'est pas imperissable, et qu'il ne laisse pas de marquer

22 comme ... imperissable *erg. L*

1 Beuchling: W. D. von Beichlingen. 5 lettre ... primat: Gemeint ist möglicherweise der Brief J.-B. Colberts marquis de Torcy vom 3. Dezember 1702 an A. M. S. Radziejowski; vgl auch N. 109.
6 detention: Der französische Gesandte Ch.-Fr. de Caradas Du Heron war im November 1702 in Warschau verhaftet worden, vgl. die Korrespondenz zwischen Leibniz und Hertel von Ende November/Anfang Dezember 1702 (I, 21). 7 l'imprimé: nicht ermittelt. 9 Roy: August II. von Polen. 12 feu Roy: Johann III. Sobieski. 16 Gwinn: Sir R. Gwynne war kurz zuvor nach Hannover übergesiedelt, er setzte sich für die englische Sukzession ein, vgl. SCHNATH, *Geschichte*, 4, 1982, S. 87, S. 122–139.
17 controverse: Zu den theologischen Diskussionen zwischen Vota und den reformierten Hofpredigern im März vgl. N. 28 und N. 184. 18 lettre: vgl. N. 233 und N. 334. 19 livre: Eine Neuauflage von I. JAQUELOT, *Dissertations sur l'existence de Dieu*, 1697, erschien erst 1744. 20 traduit: Zur 1700 erschienenen französischen Übersetzung von J. LOCKE, *An Essay concerning Humane Understanding*, 1694, s. SV.

beaucoup de penetration j'ay fait des remarques là dessus en parcourant une partie de son ouvrage, lorsque j'allay à Bronsvic et Wolfenbutel. Et quand j'en auray le loisir j'achevera[y] le reste. Ce sera un travail pour le temps qui me donnera l'avantage de faire ma Cour à Luzembourg. Ses sentimens sont assez populaires et auront l'approbation de
 5 bien des gens qui n'approfondissent pas les choses. C'est pourquoy il me paroist important d'y repondre.

Si les vers qu'on a mis au bas de mon pourtrait y demeurent, il faut que je me fasse tuer de peur que ceux qui me verront dans la suite ne soyent desabusés de l'opinion que ces vers leur pourroient donner de ma grande science. Comme on ne canonise les saints
 10 que long temps apres leur mort quand leur foiblesses ne sont gueres plus connues[,] on deuvroit de même ne donner des grands eloges aux gens de lettres que lors qu'ils ne sauroient plus donner un dementi à leur panegyristes.

M. le Comte de Fleming m'avoit escrit de vouloir aller en Saxe, mais peut-estre at-il poussé jusques chez le Roy son maistre. Je ne say si le Prince de Furstenberg est de
 15 retour. S'il ne sait trouver de l'argent comme Mons. de Beuchling, il aura de la peine à se soutenir. On croit que le Roy de Pologne rappellera les troupes que M. de Schulenburg commande, n'ayant point d'autre Infanterie. Mais je crains que la meilleure partie de ces troupes ne soit perie, et n'acheve de perir auparavant, car elles manquent de tout. Et M. de Schulenburg y avoit mis plus de 10 000 écus du sien. La Freule sa soeur espere
 20 qu'il viendra icy au Carneval.

Je suis avec devotion etc.

1 remarques: Zu LEIBNIZ' Vorarbeiten für die *Nouveaux Essais* vgl. VI, 6 Einleitung, S. XXIII.
 2 j'allay: in der zweiten Augsthälfte. 7 vers: „Omnia rimato si quid sapientia forsan // Abdidit Ingenio, nesciit Illa prius“; Abbildung in: H. GRAEVEN u. C. SCHUCHHARDT, *Leibnizens Bildnisse*. Berlin 1916, Tafel X. Leibniz zitiert die Verse auch in seinem Brief an R. C. Wagner vom 16. November, der die Jahresangabe 1701 trägt, jedoch vermutlich nach 1703 gehört (HALLE *Univ.- und Landesbibl.* Yg 23 8° A 27, gedr. STEIN, *Leibniz-Briefe*, 1888, S. 83, Druck in Reihe III). 7 pourtrait: der im September 1703 in Berlin von Kurfürstin Sophie in Auftrag gegebene Kupferstich von M. Bernigeroth; Vorlage war eine Zeichnung ihres Hofmalers J. Th. G. Sonnemann (vgl. N. 70 und N. 71) nach der verschollenen Kopie des ersten Leibniz-Porträts von A. Scheits. 13 escrit: N. 363. 14 Roy: August II. von Polen. 16 troupes: das sächsische Hilfskontingent für das Reichsheer im Spanischen Erbfolgekrieg.

397. CHRISTOPH JOACHIM NICOLAI VON GREIFFENCRANTZ

AN LEIBNIZ

Rotenburg (Wümme), 17. November 1703. [275.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 327 B1. 189–190. 1 Bog. 4°. 4 S. Mit geringfügigen Korrekturen. Auf Bl. 190r° im Bereich S. 678 Z. 21 f. Bleistiftanstreichung von nicht identifizierbarer Hand.

5

Si depuis quelque temps j'ay manqué au devoir de Vous renouveler les assurances de mes Respects, c'est, que j'ay eu égard à Vos Occupations; Mais à la fin j'ay dû rompre ce silence, lorsque j'ay pû, ou crû pouvoir joindre quelque chose à ma lettre, qui meritât que vous y jettassiez vos yeux. Au moins me crois-je obligé de le soumettre à 10
Vostre Censure, qui ay l'honneur, *quod sub signis Tuis militem, aut militare debeam*. Si mes distractions ne me permettent pas, de produire des Curiositez, dignes de l'Illustre Corps, auquel vous avéz eu la bonté de ma faire associer, Vous y ajouterez, je vous en supplie, encore celle, de ne pas des-agreer des petits papiers, que je puis ébaucher selon les occurrences. Celuy que je vous envoye icy joint, est, comme vous verrez, s'il vous 15
plaist, une petite deduction historique que Sa Mj^{té} Catholique, nouvellement declarée, Charles III. a parmis ses Ancestres en ligne droite 92. Personnes Souveraines, qui ont porté Couronne et Sceptre en Espagne; toutes les filiations verifiées par des Auteurs, qui ont acquis quelque approbation dans leur genre. Je ne l'ay pas voulû faire imprimer, avant que je sçusse, si la Cour de Vienne l'aggréeroit; ce que Son Ex^{ce} M^r Comte d'Egk, 20
me fera sçavoir; Qui toutefois n'en sçait pas le Compileur, mais croit, que c'est un Professeur de Rostock, qui l'a recueilly. Je serais satisfait, si cette petite recherche, qui m'a couté une couple de matinées, merite tant soit peu de Vostre Approbation.

Zu N. 397: *K*, dessen Beilage der S. 677 Z. 16 angesprochene Text war, wurde vermutlich beantwortet durch den nicht gefundenen Leibnizbrief vom 18. März 1704, auf den Greiffencrantz mit dem nächsten überlieferten Brief der Korrespondenz am 15. April 1704 (Druck in I, 23) antwortete. Leibniz' vorangegangener Brief, die Antwort auf N. 275 (vgl. ebd. Überlieferung), hatte Greiffencrantz vermutlich nicht erreicht. 11 *quod ... debeam*: vgl. AUGUSTUS, *Res gestae*, 2, 25; vgl. auch I, 20 N. 389. 13 Corps: die Sozietät der Wissenschaften zu Berlin, deren Mitglied Greiffencrantz seit 1701 war. 16 deduction historique: nicht ermittelt. 16 declarée: am 12. September 1703. 20 Comte d'Egk: der kaiserliche Gesandte beim Niedersächsischen Kreis, Chr. von Eck (Egkh) und Hungersbach.

Je suis bien fâché, que ce tintamar de M^r Kortholt m'ait empêché de publier ce que j'avois recueilly à l'Égard de Son A^{se} Royale Monseigneur le Prince heritier de la Couronne de Prusse. C'est quelque chose de plus ample, et feroit bien 12. ou 15. feüilles, s'il devenoit estre imprimé. Il m'avoit touÿjours entretenû, qu'un Marchand Libraire de
 5 Berlin, nommé Rudiger, en prendroit le soin, et m'a fait perdre par là plus d'un ann et demy.

Je suis venû dans le Pays de Breme, pour assister aux funerailles de feu M^r mon tres-cher Frere, qui étant Major aux Troupes Swedoises, qui furent cedées au Duc de Gottorff, passa l'Été passée en ce Pays, pour prendre possession d'une assez belle terre,
 10 qu'il avoit achetté de Mons^r le Comte Douglas, Gouverneur de Wester Bothnie en Suede; et pour y passer le reste de sa Vie hors d'Embarras. Mais le bon Dieu a trouvé mieux, de le tirer de celuy de ce monde, qu'il a quitté le 24. d'Aoust dernièrement passé. Il a laissé un fils unique de 5. à 6. ans, dont la Tutele sera à ma charge, ce qui me pourroit encore arrester pour quelque temps en ces Contrées.

Quand je passay par Danneberg, J'y vis une prison bien forte nouvellement parée, pour ce Ministre Danois (y disoit-on) qui étoit alors encore prisonnier à Harbourg. On y parla si différemment, de son Crime, que je n'en sçay que croire? Il faut toutefois que son forfait soit assez grief, pour meriter une prison si forte, qui outre les murailles tres-epaisses, étoit fermée à 3. portes, deux de double-bois, et la 3.^{me} de fer, et où il
 20 n'entre que peu de lumiere, par les deux fenestres, massonnées jusques en haut, à dix ou 12. pouces prés, et outre celà assurées, par des fortes Jalousies de fer, qui avoient pesé 458. livres. On m'y montra droit au dessus de cette prison, celle, où autrefois avoit

1 tintamar ... Kortholt: zu H. Chr. Kortholts Angebot, als Vermittler von Greiffencrantz' Interessen am Berliner Hof zu wirken, vgl. v. a. dessen Darstellung in N. 138; zu Greiffencrantz' Skepsis hinsichtlich der Erfolgsaussichten vgl. bereits I, 20 N. 471. 1 f. ce ... recueilly: eine Darstellung der königlichen Vorfahrenschaft des brandenburg-preußischen Kronprinzen Friedrich Wilhelm, die Greiffencrantz 1701 verfasst hatte; vgl. I, 19 N. 255 u. N. 337. 8 Frere: vermutlich Adolph Friedrich Nicolai von Greiffencrantz. 8 Troupes Swedoises: das aus schwedischen Mitteln unterhaltene Leibbataillon der Herzogin Hedwig Sophie von Schleswig-Holstein-Gottorp; vgl. G. TESSIN, *Die deutschen Regimente der Krone Schweden*, Bd 2, Köln u. Graz 1967, S. 295–297. 9 terre: Campe (bei Otterstedt, heute Landkreis Verden). 10 Comte Douglas: G. Douglas. 10 Wester Bothnie: Västerbotten. 13 fils: Daniel (geb. Dezember 1697). 16 Ministre: der einstige Gesandte Schleswig-Holstein-Gluckstadts am Regensburger Reichstag, D. N. Piper von Loevencron, der unter der Anschuldigung eines Wirkens im Dienste Frankreichs 1703 verhaftet wurde und zunächst in der Festung Harburg, ab 1704 in Dannenberg in cellischem Gewahrsam gehalten wurde; vgl. SCHNATH, *Geschichte*, 3, 1978, S. 351 f.

été gardé pendant 2. à 3. ans le Roy Woldemar de Dennemarck, qu'un Comte de Suerin avoit enlevé de Son Royaume. Fait bien hardy! et qui sentiroit son Roman, s'il n'étoit trop connu dans l'histoire.

Si je sçavois, que Mons^r d'Oberg, étoit de Retour de Vienne, et que je fusse assuré de le trouver dans le Pays, et où? je ferois un petit tour à Hannovre, pendant que les affaires de famille de feu mon Frere m'arrestent encore en ce pays, et qu'elles vont un train bien lent, parce qu'il y a des choses qui doivent être reglez par la Justice.

L'Alliance de leurs Maj^{tez} de Suede et de Prusse doit sans doute avoir des Articles Secrets. Au moins me paroît elle d'enquerre, (pour me servir de ce terme, de Blason) et que le plus-essentiel en est encore caché au public.

On dit icy (ce que toutefois j'ay de la peine à croire, quoyqu'une certaine Comtesse Suedoise m'en ait voulu assurer) que sa Mj^{te} de Suede a fait demandé à la Ville de Bremen, d'agréer, qu'un certain petit nombre des Soldats fussent logés dans les maisons de la Jurisdiction Suedoise, et que ceux de la Ville avoient envoyé un Syndique et Senateur à Stade, pour detourner cette tentative.

S'il vous plaist de m'honorer de vos Ordres, elles pourront être adressez, (d'icy encore dans un mois) à Monsieur de Keller logeant à Breme chez le nommé Bolte, au *Thumshof*, qui sçaura toujourns où me les faire tenir. Je suis (...)

A Rotenbourg. ce 17. de Novembr. 1703.

398. LEIBNIZ FÜR ANDREAS LUPPIUS
[Hannover, Mitte November 1703].

Überlieferung: L Konzept: LH XLI 10 Bl. 19. 8^o, unregelmäßig beschnitten. 2 S. Mit zahlreichen Korrekturen. Bibl.verm. — Gedr.: KLOPP, *Werke* 9, 1873, S. 51.

1 gardé: 1223–1225. 1 Roy Woldemar: Waldemar II. von Dänemark. 1 Comte de Suerin: Heinrich I. der Schwarze, Graf zu Schwerin. 4 Mons^r d'Oberg: B. von Oberg. 8 L'Alliance: der vom 29. Juli datierende und am 15. September 1703 ratifizierte Vertrag zwischen Schweden und Brandenburg-Preußen; vgl. HASSINGER, *Brandenburg-Preußen*, 1953, S. 97 f. 8 f. Articles Secrets: zu in Europa kursierenden Vermutungen von Vertragspassagen zu einer Teilung von polnischem Gebiet zwischen den Vertragspartner vgl. *ibd.*, S. 98 f. 11 Comtesse: nicht ermittelt. 15 Stade: Sitz der Zentralverwaltung für die der schwedischen Herrschaft unterstehenden Gebiete im Deutschen Reich.

Zu N. 398: Unser Stück ist der einzige Beleg für direkten Kontakt zwischen Leibniz und dem Buchhändler und Verleger Luppius, bei dem Kurfürstin Sophie während ihres Aufenthalts 1703 in Liet-

Es ist auff befehl der Churfürstin von Braunschweig Durchl. durch H. Lupii buch-
 handler[s] in Berlin anstatt das pourtrait von dem H. von Leibniz geheimen Rath zu
 Hanover in kupfer gestochen worden, weilen, man aber mit ihm nicht davon communiciret
 hat, so ist zwar der stich gar schön, es sind aber mit den ⟨—⟩ verschiedene fehler
 5 begangen worden, so zum theil ohnleidlich. Als zu förderst so können die verse darunter
 von mir nicht gebilliget [werden], inzwischen würden doch die meisten leute sich einbilden,
 daß die person auff die sie gemacht darumb gewust. Was auch den nahmen betrifft, so
 kan es nicht so bleiben denn bey einem als *Guilielmus* ist die Lateinische termination
 oder endigung *US* gesetzt, bei *Gotefrid* und *Leibniz* aber nicht.

10 Wird derowegen H. Lupius zu forderst dienstlich ersuchet keine exemplaria davon
 ab drucken und unter die leute kommen zu laßen biß die änderung geschehen, und welche
 schohn abgedruckt zuruck zu halten, auch dem H. geheimen Rath selbst gegen zahlung
 zu uberlaßen. Die änderung aber wurde in folgendem bestehen

15 1^o) daß die verse aus gethan wurden, in zwischen sollen andere an deren stelle ge-
 macht werden

5–7 zu förderst so (1) sind die verse darunter unmöglich zu billigen (a) in dem sie (b) und (c) weil sie
 die gottliche weisheit selbst zu verkleinern scheinen und wurden viel leute nicht glauben, daß (2) können
 ... einbilden, daß L 9f. nicht. (1) solte es also so seyn (2) ware also folg *bricht ab* (3) *Absatz* Weil
 nun H. Lupius das kupferstück in handen hat, so wird er ersuchet, folgendes darinn andern zu laßen, wie
 es denn wohl thunlich ist (4) *Absatz* Wären die (5) So (6) Wird L

zenburg einen Kupferstich von Leibniz' Porträt in Auftrag gegeben hatte; eine Zeichnung dafür lag
 Anfang Oktober vor (vgl. N. 70, N. 71, N. 73). Wir datieren unser Stück aufgrund der folgenden Überle-
 gungen. Die hier erörterte Version der Beschriftung des Stiches kannte Leibniz jedenfalls Mitte November,
 als er in Briefen an Königin Sophie Charlotte und R. C. Wagner die unter das Porträtmedaillon gesetzten
 Verse des Verlegers kritisierte (N. 396 mit Erl.). Am 22. November erfuhr dieser durch die Königin, dass
 die Kurfürstin „andere verse unter des Herrn Leibniz portrait haben wolten“ und sandte ihr daraufhin
 neue Gedichtvorschläge zur Auswahl nach Hannover (Luppius an Kurfürstin Sophie, 23. November 1703,
 HANNOVER *Leibniz-Bibl.* Ms XXIII 387a Bl. 178–179 mit der Beilage LBr. 591 (Luppius) Bl. 1–2). Am
 10. April 1704 erwähnt Leibniz gegenüber F. S. Löffler den Luppius erteilten Korrekturauftrag: „[...] et
 nomen emendari et versus aboleri datum est in mandatis“ (gedr. KORTHOLT, *Epistolae* 4, 1762, S. 270 f.;
 DUTENS, *Opera* 5, 1768, S. 415; Druck in I, 23); wir vermuten, dass dieser Auftrag auf der noch vor dem
 22. November erfolgten Abfertigung (nicht gefunden) unseres Stückes beruhte und über die Kurfürstin
 weitergeleitet wurde (abgebildet bei H. GRAEVEN u. C. SCHUCHHARDT, *Leibnizens Bildnisse*. Berlin 1916,
 Tafel X). 3 gestochen: von M. Bernigeroth.

2°) anstatt *Gotefrid Guilielmus Leibnitz* konte gesetzt werden

GOTEFRIDus GVILIELMus LEIBNIZius

denn also darff nur das *VS* in *Guilielmus* weg kommen und das kleine *us* dafür gesetzt werden, und in *LEIBNITZ* käme weg das *TZ* und an deßen stelle ein groß *Z* und klein darnach *ius*, ich will aber lieber haben ein klein *u s* ausdrücklich als die abbreviatur; 5

3.) anstatt *Edit et excudit* wäre zu machen *ed. et excud.*, weil das erste nicht wohl ist. Käme bey beyden nur das *it* weg, und ein Punct an die stelle.

399. FÜRSTIN LUISE VON HOHENZOLLERN AN LEIBNIZ

Heiningen, 19. November [1703]. [394. 406.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. F 21 Bl. 54–57. 2 Bog. 4°. 8 S. Mit Korrekturen. 10

Henig le 19 november

il y a de ces chose qui ne scauray perdre leur prys. la lestre de la reine an est qui quoy que vielle m'a fait bien du plaisir et la trop de precaution ne scauray fair de mall[.] je me ser de la poste de la maison de Bronswig et du couver ce qui liera mieux nostre comersce[.] vous avéz bien raison de dire que dant cett escrit que vous nomée unne espesse 15

1 2°) (1) alle die (2) {folgende} worth umb das oval herumb (a) von (b) Gotefrid Guilielmus Leibnitz (aa) mußen aus gethan werden, und an deren stelle komen Gotefridus Gui *bricht ab* (bb) | sind fehlsam *versehntl. nicht gestr.* | denn wenn man (cc) | und *versehntl. nicht gestr.* | konte dafür gesetzt werden (3) anstatt ... werden *L*

Zu N. 399: *K* antwortet auf einen nicht gefundenen Brief von Leibniz aus der zweiten oder dritten Novemberwoche 1703, dem das Z. 12 erwähnte Schreiben Königin Sophie Charlottes beilag. Möglicherweise ging N. 406 als Antwort auf *K* ein nicht gefundener Leibnizbrief voraus. 12 la lestre: Den nicht gefundenen Brief der Königin hatte möglicherweise Kurfürstin Sophie bei ihrer Rückreise aus Berlin Anfang November mitgebracht. 15 cett escrit: Die nicht gefundenen Ausführungen zu den gegen sie gerichteten Anschuldigungen hatte Luise von Hohenzollern vermutlich zu Papier gebracht, als sie sich ebenfalls noch am Berliner Hof aufhielt (vgl. N. 377 Erl.).

d'apologie je ne devay pas avoir fait mantion de mon indiferansce pour le P. Z. et adousir ce que j'avay à dir aux sujet du comte de Drautmanstorff[.] mais n'ayant escrit que pour instruire M^{me} l'electrice de la verité quelle paroisca y oublier du jour aux landemaint et la supliant de ne point montrer le papié qu'à M^r l'electeur et à vous Monsieur afin que
 5 vous pusié scavoir sur quoy ce fonde et ce fonderons d'orsenant toutes les demarche que je feray pour que je puisse eviter dant donner les raisons dant mes lestres. je n'an suis pas ancor à l'apologie et sy ma mauvaise fortune m'y oblige j'espere que mes amis ce chargeront de ce suoint à l'esgard de la protection du chapitre de Hildesheim. elle s'antant ainssy.

10 que sy la cour de Vienne ou le P^{ce} vouloit ce sesir de moy
 qu'il n'an permette pas l'executiont *weill dißes Kloster ihn ihrem lande ligt und sie alß schutzherren und weltliche obrigkeit sich nicht eingreifen laßßen* mais an cas que l'on les charia mesme de l'executiont qu'il m'an avertisse à tant sous main pour pouvoir m'evader[.] il le peuve an trainant la chose[.] cet unne affair à menager bien
 15 delicatement afin que l'on ne leur apraine pas ce quoy pour mon avantage doit aitre ignoré pour le couvant et les religieuse[.] elle ne veulle despander que de leur order et du pape à droiture sans obeir à l'eweque de sorte qu'étant issy je joui aussi de leur privilege mais il faudray pour cella qu'elle le vouluse bien et sçay de quoy je ne peu m'assurer[.] je sçay bien que la cour de Wienne n'an viendray pas fassillement à des extremité mes
 20 com il on le pretexte de mes dettes juoint à leur animausité et qu'il on deja comanscé à soutenir contre moy mes creanssié et à decretter contre moy je suis intimidé[.] sy cet à tor je vous prie de m'an instruire et de bien remersier de ma part Monsieur l'electeur de ce qu'il veut bien s'informer à fond de ce que je lui ay demandée[.] il me fait trop de grasce. je ne peut pas travailler publiquement à ma justification qu'apres avoir apry

1 le P. Z.: Friedrich Wilhelm von Hohenzollern-Hechingen. 2 Drautmanstorff: F. E. von Trautmannsdorff, der sich bis Februar 1703 als kaiserlicher Botschafter in der Schweiz aufgehalten hatte (vgl. auch den Brief der Kurfürstin an J. C. v. Bothmer vom 14. November 1703, gedr.: DOEBNER, *Briefe*, 1905, S. 226). 8 chapitre de Hildesheim: Dem Domkapitel oblag die interimistische Regierung des Hochstifts Hildesheim, da der Kölner Erzbischof Joseph Clemens von Bayern das ihm seit Ende 1702 zustehende Episkopat von Hildesheim als Kriegsgegner des Reiches auf Seiten Frankreichs nicht hatte antreten können (vgl. auch Reuschenberg an Leibniz, 14. August 1702, I, 21). 11 *dißes Kloster*: Kloster Heiningen, wo Luise von Hohenzollern sich seit Anfang November 1703 aufhielt. 16 leur order: die Augustiner-Chorherren. 17 l'eweque: Amtsvorgänger Joseph Clemens' von Bayern war Fürstbischof Jobst Edmund von Brabeck († 13. 8. 1702). 23 demandée: wahrscheinlich bei ihrer Begegnung mit Kurfürst Georg Ludwig Ende Oktober 1703 (vgl. N. 379).

l'intantion du P^{ce} de Z[.] j'aicrit toute les poste pour cella et m'impatiant beaucoup de rester tant sans responsce[.] conservé moy la bienveillance de leurs A^{ce} E^{le} je vous an prie et vené moy voir quand vous viendrays à Bronswig[.] je suis tout à vous[.] l'epitaffe de saint Euvremons fait anvier sa mort et regreter sa vie[.] mes respes à M^{me} l'electricse je lui recomande le mary de la cousine de M^{me} Bulaux pour quelqu'anploy chée l'eweque d'Osnebrouque[.] je voudray aussy aitre informée s'il a quelque favory parmy les prêtre et comme il s'appelle et de quel order il est et comme il faudray s'y prendre pour antrer an conoisansce[.] je vous demande mil pardon Monsieur et suis comme toujours <...>

5

400. JACOB VAN WASSENAER AN LEIBNIZ

Den Haag, 19. November 1703. [374. 409.]

10

Überlieferung: *k* Abfertigung: LBr. 979 Bl. 7–8. 1 Bog. 4^o. 4 S. von Schreiberhand. Mit eigh. Unterschrift.

J'aurois repondu plus tost à l'honneur que vous m'avés fait de m'adresser votre deduction si elle m'eut été rendue dans le temps qu'elle devoit, je l'ay trouvée à la Haye à mon retour de l'armée qui fut le dixieme de ce moys, cette piece met dans une parfaite evidence les droits du Roy Charles III, et contient des raisons solides et insinuanes tres propres (pour me servir de vos termes), à dégoûter les Espagnols non degenerés

15

1 l'intantion: Kurfürstin Sophie ging davon aus, dass Fürstin Luise von ihrem Ehemann keine Unterstützung erhalten würde (vgl. ihren Brief an J. C. v. Bothmer vom 14. November 1703, gedr.: DOEBNER, *a. a. O.*, S. 226). 3 f. l'epitaffe ... Euvremons: vgl. Leibniz' Brief an Sophie Charlotte vom 10. November 1703 (N. 389 u. Erl.). 5 M^{me} Bulaux: Ch. A. v. Bülow. 5 f. l'eweque d'Osnebrouque: Fürstbischof Karl Joseph von Lothringen; die Geschäfte des Bistums lagen weitgehend in den Händen des früheren Jesuiten Weihbischof Otto Wilhelm von Bronckhorst-Gronsfeld.

Zu N. 400: *k* kreuzt sich mit einem nicht gefundenen Leibnizbrief wohl von Mitte November (vgl. N. 409 Erl.), antwortet auf N. 374 und wird, zusammen mit N. 409, beantwortet durch N. 420. 14 deduction: das Manuskript (als Druckvorlage nicht erhalten) von LEIBNIZ, [anon.] *Manifeste Contentant Les Droits De Charles III. Roi d'Espagne, Et les justes motifs de son Expedition*, 1703 (Druck in Reihe IV). 17 vos termes: wörtliche Entsprechung in Druck und überliefertem Konzept (LH XI 6A Bl. 159–172) nicht gefunden; jedoch Sinnbezug zwischen Wassenaers Wendungen „solides et insinuanes“ (Z. 16) sowie „Espagnols non degeneré“ (Z. 17) und *a. a. O.* S. 3 sowie S. 34.

du pouvoir arbitraire des Bourbons, et à les faire entrer dans leurs veritables interrets, qui sont inseparables de ceux de la maison d'Autriche, c'est le jugement que j'en ay fait aussi bien que quelques personnes eclairées à qui je l'ay communiquée comme vous l'aves souhaitté; je n'ay donc point balancé à la presenter au Roy et au prince de Lichtenstein, 5 qui l'ont receue tres favorablement, Mais auparavant je m'en suis reservé une copie pour la faire imprimer, on menagera vostre nom puisque vous le souhaittés, quoyque la piece soit telle, q[u]e vous pouriés l'avouer sans rougir, au jugement des connoisseurs, assurément une traduction Espagnole de cet ouvrage repandue à propos pouroit produire un tres bon effet; et l'on ne peut employer trop de moyens pour le succes de l'expedition 10 qui est sur le tapis, puisqu'elle decidera apparamment de la guerre, et peut (estre) du sort de l'Europe, c'est une chose déplorable qu'on ne sense pas cela en Allemagne, ou que le sentant on agisse comme si on n'y avoit presque point d'interest; vous me faites un veritable plaisir de m'apprendre que les sujets de desunion entre votre cour et celle de Prusse diminuent, cette derniere pouroit plus qu'aucune autre contribuer à retablir 15 les affaires de l'empire qui vont en decadence, on est yci dans une extreme impatience de recevoir des nouvelles de Landau, il faut à ce sujet que je vous avoue qu'on n'a peu apprendre sans etonnement que les troupes d'Hanover ont refusé de marcher au secours de cette place; il est à craindre que cela ne soit pas trop bien receu en Angleterre, je n'ay garde de condamner personne ne sachant pas quelles raisons on a peu avoir d'en 20 user ainsi, le Roy d'Espagne doit s'embarquer demain matin sur la flotte qui doit le transporter en Portugal; ainsi voila les fers au feu; je suis (...)

de la Haye ce 19 n^{bre} 1703.

13f. aprendre ... diminuent: Zur Beilegung von Grenzstreitigkeiten und zu weiteren Spannungsherden vgl. N. 374 u. Erl. 16 Landau: von französischen Truppen belagert seit 11. Oktober und eingenommen am 17. November. 17 refusé: zur Verzögerung des Anrückens hannoverscher und celscher Regimenter für den Entsatz der Festung Landau vgl. SCHNATH, *Geschichte*, 3, 1978, S. 460. 20f. s'embarquer ... Portugal: Tatsächlich erfolgte die Seereise zur iberischen Halbinsel erst 1704 von England aus, nachdem die Überfahrt wegen widriger Winde mehrfach hatte abgebrochen werden müssen; vgl. N. 429.

401. HEINRICH WILHELM LUDOLF AN LEIBNIZ

Kopenhagen, 19. November 1703.

Überlieferung: A Abschrift vermutlich nach dem Konzept (nicht gefunden): HALLE *Archiv der Franckeschen Stiftungen* D 23 Bl. 140–142. Insgesamt etwa 3 3/4 S. Anschrift u. Datierung neben der Anrede nachgetragen. — Gedr.: J. TETZNER, *H. W. Ludolf und Russland*, Berlin 1955, S. 134–135.

5

A M^r Leibniz

Monsieur,

de Copenhague, le 19 Nov. 1703.

Quoyque je n'ay pas eu de vos nouvelles depuis long temps, si est ce que je me suis toujours souvenu avec beaucoup de reconnoissance de la bonté, que vous eutes il y a six ans de me donner une petite commission aupres de l'Ambassade de Moscovie à la Haye. Je me flatte de l'esperance, que Vous m'aurés toujours gardé quelque place dans votre souvenir, et que Vous n'aurés pas été fasché d'apprendre la Providence particuliere, qui m'a gardé dans mon voyage du Levant. Quoy que mon genie ne me porte pas à faire des descouvertes, que les curieux recherchent, si est ce que je me serois entretenu avec Vous avec du plaisir si j'avois eu le bonheur de vous rencontrer à Berlin, où j'ay passé quasi un mois avant que de venir icy. Mons^r de Maillet, Consul François au Caire a été l'homme le plus curieux que j'ay trouvé dans ces quartiers là. Il a fort travaillé a renouër la correspondance entre l'Abessenie et ceux de son Eglise, à ce qu'il me manda l'année passée il y a fait passer deux autres Jesuites apres celuy qui avoit accompagné le Medicin François, qui alla en Abessinie l'année 1698, et qui a procuré l'Ambassade Abessine, qui devoit allér en France, mais qui fut arretée au Caire. Si Mons^r Maillet publie les observations,

10

15

20

Zu N. 401: Die mutmaßliche Abfertigung (nicht gefunden) nimmt die Korrespondenz nach I, 15 N. 379 wieder auf und ist deren letzter überlieferter Brief. Eine Antwort wurde nicht gefunden; angesichts der Überlieferung auf Seiten des Absenders ist nicht zu sagen, ob die Abfertigung Leibniz erreicht hat. Überbracht werden sollte sie von dem S. 686 Z. 3 genannten Reisenden. 11 commission: Gemeint sein könnte Leibniz' in I, 14 N. 325 (v. a. S. 556) geäußerte Bitte um Vermittlung bei der Beschaffung von Vater-Unser-Versionen aus Russland bei F. A. Golovin, dem zweiten Gesandten Peters d. Großen während dessen Westeuropareise. 14 voyage: die Orientreise von 1697–1700; vgl. TETZNER, *a. a. O.*, S. 78 f. 16 passé: im September/Oktober 1703. 19 manda: Brief nicht ermittelt. 20 Jesuites: nicht ermittelt. 20 celuy: nicht ermittelt. 20 Medicin: nicht ermittelt. 22 observations: B. MAILLET, *Description de l'Egypte*, erschien erst 1735 in Paris.

qu'il a faites pendant plusieurs années de sejour en Egypte, on y trouvera peut être plusieurs curiosités fort agreables.

Je me donne la liberté de vous recommander par celle cy, M^r Downing, dont la mere est seur du Comte de Salisbury. Il s'est fait fort estimer par ses bonnes qualités icy et
 5 en Hollande, et j'espere que Vous trouverés quelque chose en luy, qui vous portera à luy temoigner toutes les honnetetés possibles et à le recommander à quelques uns de vos amis dans les lieux, par où il passera, ayant dessein de s'en aller en Italie, apres avoir vû Hannover, Wolfenbuttel, Leipzig, Berlin et Vienne. Je demeureray icy à Copenhague du moins jusqu'au milieu du mois de Janvier, je pourrois me resoudre à faire une visite à
 10 mes amis de Stockholm, si les chemins étoient bons pour faire le voyage en traineau. Les connoissances, que je recherche, aboutissent plutôt au spirituel, qu'à autre chose, et cela m'est une grande consolation, quand par cy et par là Dieu m'envoye une bonne ame, capable de comprendre le but et la nature du veritable Christianisme, le quel fonde son union dans quelque chose de plus reel et de plus divin que les systemes d'opinions et
 15 d'ordonnances faits par les hommes. Et je me confirme de plus en plus dans le sentiment, que tous les projets, qu'on fait en divers endroits, pour unir les Chretiens dans un certain systeme d'opinions et de culte exterieur, que l'esprit humain sauroit inventer, s'en iront en fumée au lieu que je me suis senti uni de la maniere la plus forte avec quelques bonnes ames, que Dieu avoit conduit au centre de l'amour, par un culte exterieur assés different
 20 de celui, dans le quel j'ay été élevé. Cependant cela m'est une grande satisfaction, que je m'apperçois, que quasi dans toutes les sectes Dieu commence à eclairer quelques uns, pour reconnoitre la sottise de s'imaginer, que le Ciel est attaché au Systeme d'une seule secte. Quoyque je ne puis pas me vanter d'avoir rencontré un grand nombre de tels Chretiens, auxquels on puisse appliquer les glorieux caracteres que la sainte Ecriture
 25 donne aux veritables fidelles, comme des gens, dont l'ame divinisé reflexchit les rayons de la Divinité, qui est reunie avec l'humanité par une vive foy en Jesus Christ. Cependant j'ay rencontré meme parmy l'ignorance de l'Eglise Orientale un Metropolitte à Constan-

3f. mere ... Salisbury: Catherine Downing († 1688) und ihr 1694 verstorbener Bruder J. Cecil fourth earl of Salisbury. 9 visite: Diese Reise kam aufgrund ungünstiger Witterungsverhältnisse nicht zustande; vgl. TETZNER, *a. a. O.*, S. 91. 11 connoissances ... spirituel: Angesprochen sein dürften damit vor allem Kontakte zu Pietisten; tatsächlich hatte Ludolfs Reise wohl vor allem politische Hintergründe; vgl. *ebd.* S. 90 f. 27 Metropolitte: nicht identifiziert; zu Ludolfs Kontakten zur Ostkirche vgl. U. MOENNIG, *Die griechischen Studenten am Hallenser Collegium orientale theologicum*, in: J. WALLMANN u. U. STRÄTER (Hrsg.), *Halle und Osteuropa. Zur europäischen Ausstrahlung des hallischen Pietismus*. Tübingen 1998, S. 299–329, hier v. a. S. 302 f.

tinople, lequel étoit persuadé, que la liaison, qui devoit unir comme un seul corps tous les Chretiens, ne se trouvoit que dans l'esprit de Jesus Christ, mais quel moyen de convaincre les Ecclesiastiques de toutes les communions, à l'exception d'un tres petit nombre, que l'Esprit de Dieu a beaucoup moins de part que l'esprit de l'homme dans tous les beaux talens par lesquels ils se donnent des airs. Je suis etc.

5

402. HENRIETTE CHARLOTTE VON PÖLLNITZ AN LEIBNIZ

Berlin, 20. November 1703. [307. 419.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 735 Bl. 16–17. 1 Bog. 4°. 2 S. Eigh. Aufschrift. Siegel. Verlust von Zeilenenden und -anfängen durch Papierverlust am Blattrand. Bibl.verm. — Gedr. (engl. Übers.): KEMBLE, *Correspondence*, 1857, S. 324–325.

10

S. M. la Reyne m'a ordonné Monsieur [de] vous faire une grande et belle excuse de ce qu'elle ne vous repont pas aujourd'hui comme je ne suis pas fort eloquante je laisse à vostre penetration le soin de penser sur ce sujet tous qu'on peut dire de plus obligent et de plus avantageux et vous pouvez etre sure de rencontrer les sentimens de la Reyne plus vous panserez à vostre avantage.

15

Je ne vous direz rien d'icy car je ne vois et n'entens rien et il me semble d'etre plus à la campagne qu'à Luttenbourg. il y eut bal hier et l'on ne put jamais assembler que cinq Dames et quatre hommes[,] le margrave d'Ansbach dansce assés bien mais voila aussy tous qu'il c'est faire[,] il est encor fort cru, et fort timide mais assés joli de son exterieur et d'ailleurs fort civile et fort poly[,] si j'ausois je vous prierois de me dire si les pieres de Linsbourg sont assés dures pour s'en servir à y faire graver des armes et s'en servir en cachets [e]t si elle[s] le sont ayez la bonté de m'informer où il faut s'adresser pour les acheter[,] vous me ferez bien du plaisir Monsieur estent pressée pour en faire graver un par commission[,] pardonnez si je vous donne ceste paine[,] [si] en revange vous avez quelque ordre [à] me donner pour Berlin je les executeré avec beaucoup de plaisir estent tres parfaitement <...>

25

Zu N. 402: *K* wird beantwortet durch N. 419. 12 repont: Auf N. 396 ging die Königin erst am 4. Dezember mit N. 414 ein. 13 sujet: vermutlich die in N. 396 angesprochene Reise zum Karneval in Hannover. 18 margrave: der 17-jährige Wilhelm Friedrich von Brandenburg-Ansbach. 20 prierois: zur Weiterleitung der Erkundigung vgl. N. 419. 21 pieres: Näheres nicht ermittelt.

Berlin ce 20 9^{bre} 1703

A Monsieur Monsieur de Leibnitz Conseiller privé de S. A. E. de Bronsewig à Hanovre.

403. JOSEPH AUGUSTE DU CROS AN LEIBNIZ

5 Homburg, 20. November 1703. [300.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 219 Bl. 40–43. 2 Bog. 4°. 7 S. Bibl.verm.

à Hombourg le 20 de nov. [1]703.

Je me donne l'honneur d'écrire à Madame l'électrice que j'ai épousé icy ches Monsg^r
le landgrave Mademoiselle de Rozman Demoiselle d'honneur de Madame la landgrave. je
10 vous supplie Monsieur d'agreer que je vous adresse la letre et de vouloir bien s'il vous
plaist la presenter à S. A. R. vous verrés Monsieur sans doute ce que j'écris à S. A. R.
sur le sujet de ce mariage. j'ajouterai icy que si j'avois des enfans ou des parens avec
qui je pusse vivre; si mesme j'estois à Hanovre ou ailleurs où il y eust quelque société
raisonnable, je n'aurois jamais songé à me remarier mais c'est une trop triste vie d'estre
15 seul à la campagne, etranger et sans secours à la discretion des domestiques et sur tout à
mon âge où je dois craindre les infirmités de la vieillesse. je suis persuadé que ces raisons
satisfairont S. A. R. si elle trouvera étrange que je ne puisse point me passer de femme.

Je puis dire avec verité Monsieur que je ne crois pas un homme au monde plus
heureux que je le suis pour ce qui regarde le mariage que je viens de faire. si j'avois eu à
20 choisir de toutes les femmes du monde je n'en aurois point voulu d'autre. lorsqu'elle aura
l'honneur d'estre connue de S. A. R. elle demeurera persuadée qu'on ne scauroit trouver
plus de merite, de vertu, de douceur et tout ce qui peut rendre un mari heureux. Mons.
l'Abbé de Fulde oncle de ma femme n'agreera jamais ce mariage, par la consideration de

Zu N. 403: *K* hatte den Z. 10 angesprochenen Brief an Kurfürstin Sophie als Beischluss und wird beantwortet durch einen Leibnizbrief vom 10. Dezember (nicht gefunden), wie aus dem nächsten Stück der Korrespondenz, Du Cros' Brief vom 8. Januar 1704, hervorgeht (Druck in I, 23). 8 épousé: am 19. November 1703; er war seit unbekanntem Zeitpunkt verwitwet gewesen. 9 le landgrave: Friedrich II. von Hessen-Homburg. 9 Rozman: Elisabeth von Rotsmann. 10 letre: nicht gefunden. 11 S. A. R.: Kurfürstin Sophie. 23 l'Abbé: Fürstabt Adalbert von Schleiffras.

la Religion. j'en suis bien fasché car les bonnes graces de ce prelat me fairoi[e]nt beaucoup d'honneur et je pourrois en tirer quelque avantage. Monsgr^r le landgrave et autres personnes de grande autorité fairont tous leurs efforts pour le metre de meilleure humeur.

Vous voyés bien Monsieur la raison qui m'a empesché d'aller à Hanovre. d'ailleurs Madame l'electricite n'y estoit pas et c'est pour moi la plus grande de toutes les raisons. je n'ai point d'affaires à Hanovre qui me tiennent plus au coeur que d'avoir l'honneur de lui faire la reverence. je vous demande vos bons offices Monsieur auprès de S. A. R. elle vous estime et il y a longtemps que je scai que le merite peut plus sur elle que toute autre consideration. je suis (...)

En ce moment Monsgr^r le landgrave vient d'apprendre par un courrier exprés la defaite des troupes du Palatinat et de celles de Hesse par les francois. il y a peri grand nombre de personnes de marque. S. A. y a perdu le prince Philippe son fils, prince de grande esperance. on craint fort en ces quartiers les suites de ce malheur. S. S. E. en apprendra sans doute toutes les particularités par des exprés sans quoy je vous écrirois Monsieur ce qu'on en scait icy.

404. LEIBNIZ AN CONRAD BARTHOLD BEHRENS

Hannover, 22. November 1703. [380. 413.]

Überlieferung: *L* Abfertigung: LBr. 46 Bl. 120–122. 1 Bog. 4°. 2 S. Eigh. Aufschrift. Siegelrest. Postverm. Über der Aufschrift von Behrens' Hand: „praes. 23. Nov.“. — Gedr. (dt. Übersetzung): *Neues Hannöversches Magazin*, 34, 1805, S. 537–539.

Vir Nobilissime et Experientissime Fautor Honoratissime

Gaudeo Te benevalere, et mei meminisse benevole; et pro munere pulchro literis adjuncto gratias ago. Digna res Tuo judicio atque ingenio est in praxi medica promovenda

1 Religion: Du Cros war als junger Mann Protestant geworden. 4 à Hanovre: Diese Absicht hatte Du Cros in N. 300 erwähnt. 5 n'y estoit: Von Anfang August bis Anfang November 1703 hielt sich die Kurfürstin in Lietzenburg auf. 11 defaite: die Niederlage am Speyerbach am 15. November. 13 S. S. E.: Kurfürst Georg Ludwig.

Zu N. 404: *L* antwortet auf N. 380 und wird beantwortet durch N. 413. Weshalb sich dieser Brief im Leibniz-Nachlass befindet, wissen wir nicht. 23 adjuncto: K. B. BEHRENS, *Dissertatio*, 1703, vgl. SV.

elaborare; et tecum sentio, non magnum hic fructum apparere hactenus Cartesianorum Elementorum; cum ne hoc quidem constet an extent; et, si subsistere ponantur, minus adhuc sciri possit, quantum aut materiae subtilis, aut globulorum secundi elementi, aut materiae striatae sumere oporteat, ad medicamentum conficiendum. Velim igitur certiora
 5 et sensibus propria investigari, optaremque majore studio passim microscopia adhiberi ad rerum structuras detegendas; medicos autem egregios observationes annotare diligenter, et ex collatione et suarum et alienarum ad firmiora generaliorque solito eniti.

Praeclarum quoque institutum est, illustrandi eximias harum et vicinarum regionum familias. Cumque idem institutum in his regionibus sequatur Cl. Pfeffingerus Luneburgi;
 10 vellem limites inter vos constitui, atque unumquemque in alterum transferre quae forent tractus unicuique assignandi; quemadmodum Papa olim ductu meridiani inter Hispanos et Lusitanos novum orbem divisit.

Nesciebam Dn. Baronem de Reuschenberg diem suum obiisse, idque eo magis doleo, quod ille insolita rerum cognoscendarum cupiditate flagrabat et ad me quoque subinde
 15 literas dederat plenas ingenii et humanitatis.

Quod superest vale et fave, Dabam Hanoverae 22 Novembr. 1703

deditissimus

Godefridus Guilielmus Leibnitius.

P. S. Mentionem Bibliothecae Reuschembergianae facis. Quid de illa factum? Hac occasione quaero an non didiceris quid factum Ms^{is} Dⁿⁱ Scholastici de Plettenberg p. m.
 20 an adhuc haereant apud Dn. Fratrem majoris vestrae Ecclesiae Canonicum; an forte ad Episcopum Monasteriensem aut Decanum Paderbornensem sint translatae.

19 didericis *L korr. Hrsq.*

8 institutum: K. B. BEHRENS, *Bibliotheca genealogico-historica*, nicht erschienen, vgl. SV.
 9 institutum: J. F. PFEFFINGER, *Historie des Braunschweig-Lüneburgischen Hauses*, 3 Bde, 1731–1734.
 11 f. Papa . . . divisit: Anspielung auf die Bulle Papst Alexanders VI. vom 4. Mai 1493 mit der Abgrenzung zwischen der spanischen und portugiesischen Interessenssphäre in Amerika (u. a. gedr.: LEIBNIZ, *Cod. jur. gent. dipl.*, 1693). 13 Reuschenberg: verstarb am 20./21. September 1703. 15 literas: vgl. J. S. W. von Reuschenbergs Korrespondenz mit Leibniz in I, 21. 18 Mentionem . . . facis: Davon ist in N. 380 nicht die Rede. 19 Ms^{is} Dⁿⁱ . . . Plettenberg: Zu Leibniz' Bemühungen um die Manuskripte des 1694 verstorbenen Christian Dietrich von Plettenberg vgl. I, 13 S. 75 f. und Erl. 20 Fratrem: Friedrich Mauritz. 21 Episcopum Monasteriensem: Friedrich Christian von Plettenberg. 21 Decanum Paderbornensem: Ferdinand von Plettenberg.

Lezneri opus de familiis nobilibus harum regionum ad me non pervenit, indicem tamen capitum habeo.

A Monsieur Monsieur Behrens Medecin celebre de la Republique de Hildesheim. Franco.

405. CORNELIUS DIETRICH KOCH AN LEIBNIZ

5

Helmstedt, 27. November 1703. [372.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 486 Bl. 38. 4°. 2 S.

Nescio quibus verbis Tibi, Domine, agam gratias, quod et magno me favore immeritum diu complexus es, et nunc rem meam Tuo nutu Tuaque commendatione confecisti. Fecisti, Domine, rem Tua autoritate Tuoque in Academiam nostram amore dignam, et mihi salutarem ac propemodum necessariam. Equidem beneficii Tui in me tanti ac tam illustris, memor ero semper, conaborque perficere, aut si minus potuero, rogare, ut Tuum mihi favorem perpetuum servare velis. Eo nihil mihi accidere in vita potest exoptatius. Utinam Tibi placeat porro, in meis studiis quae probes quaeque improbes, aperire. Nam Tuo iudicio, quis est, qui non omnia tribuenda facile iudicet?

10

15

Deum precor, ut diu salvus ac beatus Ser^{mis} Potentissimisque Dominis Tuis adsis, nobis autem praesis! ⟨...⟩

Helmst. XXVII. d. Nov. MDCCIII.

1 opus: J. LETZNER, *Braunschweigische, Lüneburgische und Göttingische Chronica*, die als Ganzes (8 Bücher) niemals gedruckt wurde; Abschriften u. a. in HANNOVER *Leibniz-Bibl.* Ms XXIII, 226–228^c.

Zu N. 405: *K* wird beantwortet durch einen nicht gefundenen Leibnizbrief, vgl. Kochs Brief an Leibniz vom 28. März 1704 (Druck in I, 23). 9 rem meam: Koch hatte am 5. November 1703 eine Professur für Logik und Metaphysik in Helmstedt erhalten.

406. FÜRSTIN LUISE VON HOHENZOLLERN AN LEIBNIZ

Heiningen, 27. November 1703. [399.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. F 21 Bl. 58–59. 1 Bog. 4°. Goldschnitt. 3 S. Mit Korrekturen.

5

Henig le 27 9vember

vous m'obligés infiniment an m'antretenant dant la bienveillance de M^r l'electeur et Madame l'electrice[,] fait souvenir M^r l'electeur qu'il n'oublie pas de s'anguerer d'une copie de sertaine lestre dont il m'a fait l'honneur de me parler mais que cella n'aille qu'à lui s'il vous plait[,] j'ay Lusile avec moy qui me sert de compagnie et quand je songe
 10 que je pouroit aitre plus mall je me trouve bien[,] ce n'est pas qu'aujourduy j'ay eus très bonne compagnie par tous pay[,] toutes la jeune prinsipauté de Wolfenbütel m'est venus voir qui sont bien aimabel[,] je vous y atant pour noelle. mes que diray vous à la prise de Landaux et autres mauvaise nouvelle[,] cella me touche quoyque l'on anvi le contraire. je suis (...)

Zu N. 406: *K* folgt möglicherweise auf einen nicht gefundenen Leibniz-Brief aus der zweiten Hälfte des November 1703, der N. 399 beantwortete. Eine Antwort ist nicht bekannt; der nächste überlieferte Brief der Korrespondenz ist Luise von Hohenzollerns Schreiben vom 24. Februar 1704 (Druck in I, 23). 8 copie ... lestre: Die Bitte der Fürstin hängt wahrscheinlich mit deren Bemühungen zusammen, sich gegen den Vorwurf der Agententätigkeit für Frankreich zu rechtfertigen; möglicherweise ging es dabei auch um die Sammlung weiterer Voten für die Anerkennung der Gleichrangigkeit der Fürsten von Hohenzollern-Hechingen mit den alten Fürstenhäusern (vgl. auch N. 88 und N. 332). 8 dont ... parler: wahrscheinlich bei der Begegnung mit Kurfürst Georg Ludwig Ende Oktober 1703 (vgl. N. 379). 9 Lusile: Vermutlich ist die Tochter Luise Ernestine Friederike gemeint. 11 la jeune prinsipauté: Neben den auch in N. 444 erwähnten Prinzen aus der herzoglichen Familie könnten es Studenten der Ritterakademie aus regierenden Häusern gewesen sein, die Luise von Hohenzollern einen Besuch abstateten. 12f. la prise de Landaux: die Kapitulation Landaus am 17. November 1703 nach der verlorenen Schlacht gegen französische Truppen am Speyerbach am 15. November.

407. LEIBNIZ AN JOHANN FRIEDRICH PFEFFINGER

Hannover, [29.(?)] November 1703. [378. 417.]

Überlieferung:

L^1 (Teil-)Konzept: LBr. 725 Bl. 126–127. 1 Bog. 2°. 4 S. halbbrüchig beschrieben. (Ohne Anrede u. S. 697 Z. 5–17). Mit zahlreichen Korrekturen und Ergänzungen, z. T. vermutlich nachträglich aus der Abfertigung oder einem weiteren (nicht gefundenen) Konzept übertragen (LiL^1). Eigh. Anschrift am Textende „An H. Prof Pfeffinger zu Lüneburg“. Bibl.verm. 5

L^2 (Teil-)Konzept: Ebd. Bl. 123. 8°. 1 S. Mit zahlreichen Korrekturen und Ergänzungen (= S. 697 Z. 7–15). 10

E Erstdruck (nach der nicht gefundenen Abfertigung): J. F. PFEFFINGER, *Merckwürdigkeiten des XVII. Jahr-Hunderts*. Bd 1, 1704, Vorrede Bl.)(2 v^o–)(4] v^o. (Unsere Druckvorlage; wir haben die Virgeln durch Kommata ersetzt). — Danach gedr.: BABIN-van den HEUVEL, *Schriften und Briefe zur Geschichte*, 2004, S. 96–100.

(Tit.) 15

Insonders Hochgeehrter Herr, und werther Gönner.

Der Anfang, den mein Hochgeehrter Herr, zu Beschreibung des abgewichenen Jahr-Hunderts gemacht, gefället mir sehr wohl; indem Er, mit grossem Fleiß, und reiffem

Zu N. 407: Mit der nicht gefundenen Abfertigung erfüllte Leibniz PFEFFINGERS in N. 378 vorgebrachte Bitte nach einführenden Bemerkungen für die Vorrede seiner *Merckwürdigkeiten*; dieser dankt dafür in N. 417 und geht in einem weiteren Brief vom 17. Januar 1704 (Druck in I, 23) noch einmal darauf ein. Aufgrund von Pfeffingers Bezugnahme auf „la Votre du 29. de Nov.“ datieren wir unser Stück, den expliziten Angaben in E sowie L^1 entgegen, auf diesen Tag. Dass es sich hier nicht um eine Verschreibung Pfeffingers handelt, legt nicht nur seine Aussage in N. 417 nahe, er habe den Brief „il y a 2 jours“ (d. h. erst am 4. Dezember) erhalten, sondern vor allem eine Passage (ebd. S. 716 Z. 15–21 „Il y a . . . bel ouvrage“), die als Antwort auf Fragen erscheint, die in einem — dann wohl auf den 29. November zu datierenden — nicht gefundenen Begleitbrief zu unserem Stück gestanden haben müssen. — Die beiden Konzepte L^1 und L^2 entsprechen zusammengenommen weitgehend dem Textbestand von E . Es fehlen jedoch jeweils die überleitenden Sätze S. 697 Z. 5 f. („ohne . . . gereicht“) bzw. S. 697 Z. 15–17 („Zwar . . . angefüllt“), bzw. der Beginn des ersten Überleitungssatzes S. 697 Z. 4 f. („Man möchte . . . suchten“) ist in L^1 unvollständig ergänzt. Daher ist anzunehmen, dass L^2 , wenngleich ergänzender Einschub, einer anderen Stufe der Textgenese angehört als L^1 . Dafür spricht neben der unvollständigen Ergänzung an der Übergangsstelle in L^1 auch das Fehlen eines Verweiszeichens. 17 f. Beschreibung . . . Jahr-Hunderts: Bd 1 von J. F. PFEFFINGER, *Merckwürdigkeiten des XVII. Jahr-Hunderts*, 1704. Das Werk, auf fünf Bände geplant, ist nicht über Bd 1 (1601–1620) hinausgekommen.

Urtheil, aus vielen Büchern, eine Anzeigung der merckwürdigsten Geschäfte, von Jahr zu Jahr, zusammen bringet, und, welches sonderlich zu loben, auf die Quellen zeigt, daraus er seine Nachrichten hergeleitet; also, daß man bey den, von Ihm angeführten Scribenten, nach Belieben, ein mehrers finden, und den Erzehlungen den Glauben
5 beymessen kan, welchen der Urheber verdienet.

Es ist nicht ohne, daß viele vermeinen, es sey nicht artig, oder, wie sie es lächerlich nennen, nicht galant geschrieben, wenn man Zeugen anführet: aber, wie weit sie hierinn irren, weiset so wohl die Vernunft, als das Urtheil berühmter und hochverständiger Leute unserer Zeiten; weilen ja jederzeit besser ist, daß man den Grund wisse, darauff ein
10 Geschicht-Schreiber bauet, als daß man traue auf sein blosses Wort. Und, ob schon die uralten Römer und Griechen dergleichen nicht beobachtet, so wird doch billig hierinn jetzo von ihnen abgewichen, und ist die jetzige Weise unter die jenige Stücke zu rechnen, worinn man heut zu Tag den Alten vorgehet, und deßwegen auch der Nachwelt gewissere Nachricht hinterlassen kan, als oft von ihnen geschehen. Wenn Wissenschaften beschrie-
15 ben werden, so in Vernunft-Schlüssen bestehen, brauchet man nicht die Vorgänger zum Beweis, sondern nur, zur Danckbarkeit und wohlverdienten Lob, anzuführen. Aber Geschichte, die man nicht selbst gesehen, oder in gläublichen Urkunden gefunden, oder durch gemeinen Ruff erfahren, erfordern anderer Bezeugung, von denen zu vermuthen, daß sie einige Kundschaft von der Sache erlangen können. Daher auch der Cardinal
20 Baronius, und andere trefliche Männer, auf solche Weise verfahren.

Es thut auch Mein Hochgeehrter Herr sonderlich wohl, in dem Er je zu Zeiten in strittigen Sachen, auf die Acten und Scripturen weiset, welche von Leuten, so der Sache kündig, an den Tag gegeben; Auch auf Müntzen, Grab-Schriften, Sinn-Bilder,

6f. artig ... nennen *erg. L¹ 9 unserer Zeiten *erg. L¹ 11 uralten (1) Romischen und Griechischen Scribenten (2) Römer und Griechen *L¹* 14 kan, (1) als von ihnen zu zeiten (2) als oft ... geschehen *L¹* 16 und ... Lob *erg. L¹* 17f. oder in ... erfahren *erg. L¹* 19 einige (1) wissenschaft (2) kundschaft *L¹* 23–695,4 sich auff Münzen, (1) bildniße, und dergleichen denckmahle beziehet, welche die Histori gleichsam unterstützen, und (a) es (b) wird es |sonderlich *gestr.* | sehr angenehm seyn, wenn er auch künfftig die Medaillen, (2) Statuen, Grabschriften und ander dergleichen denckmahle beziehet, welche die Histori gleichsam unterstützen, und wird es sehr angenehm seyn, wenn er auch künfftig die Medaillen und Überschriften (a) der begrabniße großer Leute, Sinnbilder, und bildniße (b) hoher Personen, und berühmter Leute |großer *gestr.* Personen *versehentlich nicht gestr.* | bewahret, und wo sie zu finden anweißet. (3) bildniße, Grabschriften, Sinnbilder, und andere dergleichen denckmahle beziehet, welche die Histori gleichsam unterstützen, (a) und wo sie zu finden andeutet. zumahl (b) zumahl wenn er andeutet wo sie anzutreffen ... können *L¹***

20 Baronius: vgl. C. BARONIO (SV.).

und andere dergleichen Denckmahle, sich beziehet, so die Historie gleichsam unterstützen, zumahl wenn Er andeutet, wo sie anzutreffen. In dem unvergleichlichen Hoch-Gräfflichen Schwartzburg-Arnstädtischen Müntz-Schrancken findet sich viel dergleichen. So wird auch der Herr Abt von Lokum mit nicht wenig helffen können.

Und weilen heut zu Tage an den Stamm-Registern ein ziemliches gelegen, massen grosser Herren Gerechtsame gemeiniglich darauf gegründet werden und daraus zu ersehen, wie die Lande und Gerechtigkeiten von einem Haus aufs andere kommen; so thut Mein Hochgeehrter Herr sonderlich ein gutes Werck, daß Er die Geburten und Eltern, Heyrathen, wie auch Todes-Fälle, der Fürsten, mächtiger Grafen, und anderer Herren gleiches Schlages, mit Fleiß bezeichnet, und denen eigene Capitel, bey jedem Jahre, gewidmet. Daß auch Hochgelehrter Leute Absterben, und Denckwürdigkeiten, nicht vergessen werden, wird denen lieb seyn, die mit der Historie der Gelehrsamkeit sich zu belustigen pflegen.

Ich zweifele nicht, es werde Mein Hochgeehrter Herr, bey Fortsetzung seines löblichen Werckes, wie bißher, einen grossen Unterscheid unter denen Geschicht-Schreibern machen, und, zumahl wenn Er sich unsern Zeiten nähert, auf diejenige nicht bauen, so von dem Schlag seyn, wie sie jetzo in Holland Hauffenweise heraus zu kommen pflegen, und von unberichteten Leuten eifrig gesucht und gelesen werden, so grosse Staats-Geheimnisse, oder sonderbare Umstände, darinnen gefunden zu haben, vermeinen; Da doch der Grund aus denen Zeitungen genommen, und das übrige, von dürfftigen Leuten, die der Buch-Händler lohnet, ohne Scheu dazu gedichtet worden.

Auf solche Art macht man jetzo so genannte Memorien- oder Geschäft-Bücher, von Ungenannten oder Unbekannten, vermeinten vornehmen Personen, von denen man dichtet, sie wären, in allerhand wichtigen Begebnissen, von grossen Herren, in geheim, und mit sonderbaren Vertrauen, gebraucht worden. Da doch diese angegebene Memorien von Leuten aufgesetzt, so die Oerter, und Personen, wohl nicht einmahl gesehen. Dergleichen

6 f. und darauß . . . kommen *erg.* L^1 15 denen Scribenten L^1 18 f. staats Geheimniße (1) darinn zu finden einbilden (2), oder | ander *gestr.* | sonderbare Umstände gefunden zu haben vermeynen L^1 20 geldbedürfftigen Leuten L^1 25 diese (1) schriftsteller sich verrathen, daß (2) vermeynten Memo *bricht ab* (3) angegebene L^1

3 Müntz-Schrancken: die Münzsammlung von Graf Anton Günther II. von Schwarzburg-Arnstadt.
4 Abt: G. W. Molanus, der eine umfangreiche Münz- und Medaillensammlung besaß.

sind die letzten Memorien von Italien, deren Urheber in wichtigen Geschäften zu Berlin gewesen seyn will, aber also davon redet, daß die Falschheit handgreiflich; daher dem, so er von des Hertzogen von Savoyen Geheimnissen vorgibt, eben wenig zu trauen; zumahl, da er mit Cardinälen im Conclavi getantzet zu haben erzehlet. Viel ungereimter, und dazu gantz verleümbderisch ist, das so genannte Leben des Paters de la Chaise, Beicht-
 5 Vaters des Königs in Franckreich, welches, als was sonderliches, in verschiedene Sprachen übersetzt worden. Es muß aber der Verfasser nichts von diesem berühmten Mann gewust, sondern alles aus dem Kopf gedichtet, haben; in dem er, zum Exempel, vorgibt, der Pater sey bereits zu Zeiten der Fräulein de la Valiere, ja gar des Cardinal Mazarins,
 10 am Königlichen Frantzösischen Hofe gewesen, und habe sich, durch allerhand verworrene Liebes-Händel, angebracht. Da doch bekannt, daß dieser gelehrte Jesuiter zu der Zeit mit dem Hofe nichts zu schaffen gehabt, sondern zu Lion mit Ruhm gelehret, und so wohl die Natur, Historie und Alterthüme[r] untersucht, als auch der Wissenschaft Göttlicher Dinge obgelegen, biß, nach des Pater Ferrier Tode, der König den alten Marschall von
 15 Villeroy gefragt, ob ihm ein Mann bekannt, der zum Beicht-Vater bequem, und dieser sich jenes Paters erinnert, der mit des Marschalls Bruder, dem Ertz-Bischoff zu Lion, wohl bekannt gewesen, auch demselbigen, bey seiner Bibliothec, an Hand gangen. Woraus denn abzunehmen, was von einem solchen Buche zu halten, dessen Urheber auch die
 20jenigen hauptsächlichen Dinge, so bey dem Königlichen Hofe, und in Paris, kundbar, nicht gewust, und, seines Gefallens, gänzlich verfälschet.

1 sind in die *E*, *korr.* *Hrsg.* 1 letzten *erg.* *L*¹ 3f. trauen |(1) und fehlet nicht viel (2) ich erinnere mich daß ein fürnehmer Furst die Romanen nicht leiden Können, so mit den wahren Historien vermischt, aus beysorge es möchte *gestr.* | zumahl ... erzehlet *erg.* | *L*¹ 7 nicht das geringste von diesem *L*¹ 9 ja ... Mazarins *erg.* *L*¹ 13f. untersucht |(1) dabey aber auch (2) als auch ... obgelegen *erg.* | *L*¹ 19 hauptsächlichen *fehlt* *L*¹ 19 ganz anders kundbar *L*¹ 20 gänzlich *fehlt* *L*¹

1 Memorien: [S. de GRANDCHAMP], *La guerre d'Italie, ou Memoires du Comte D****, 1703. 1 zu Berlin: *a. a. O.* S. 166–172. 3 Hertzogen: Viktor Amadeus II. 4 erzehlet: *a. a. O.* S. 58; gemeint ist das Konklave 1691. 5 Leben ... de la Chaise: Ph. J. LE ROUX, *Histoire du Père La Chaize*, Bd 1. 2. 1693–1695. 5f. Beicht-Vaters: F. d'Aix de La Chaize, 1675–1709 Beichtvater Ludwigs XIV. 7 übersetzt: vgl. SV. 8 vorgibt: *a. a. O.* Bd 1, S. 107. 9 Fräulein: Louise Françoise de la Baume le Blanc, duchesse de La Vallière. 12 gelehret: La Chaize hatte an der Universität Lyon eine Professur für Philosophie innegehabt. 14 Pater Ferrier: J. Ferrier, 1670–1674 Beichtvater Ludwigs XIV. 14 Marschall: F. de Neufville, duc de Villeroy. 16 Bruder: C. de Neufville de Villeroy, 1654–1693 Erzbischof von Lyon. 22 fürnehmer Furst: nicht ermittelt.

Und Weil fast kein Jahr ist, da uns einige Frantzösische Flüchtlinge nicht ein Dutzend solcher, zum Theil ärgerlichen Historien, aus Holland, nacher Deutschland schicken, und damit die Welt betriegen; So hat man sich billig dafür zu hüten, und den Deutschen Leser deswegen zu warnen. Man möchte denen guten Leuten ihren Verdienst wohl gönnen, wenn sie solchen auf eine erlaubte Weise suchten, ohne die Historie zu verfälschen, welches einigen Hohen, mir bekannten Personen, jederzeit zu grossen Mißfallen gereicht.

Ich vernehme glaubwürdig, daß Leute in Holland, die sich aus Noth, oder Gewinn-Sucht, zu Autoren aufgeworffen, noch viel sollcher schönen Histörgen in Vorrath haben, die sie dem Buchhändler, um leidlichen Preiß, anbieten. Aus solcher Schmiede kommen: Le Comte de Rochefort, l'Histoire du *Comte Vordac*, General (imaginaire) de l'Empereur, les *Memoires d'Artagnan*, und dergleichen mehr. Als ein Vetter dieses Verstorbenen, und vermeint beschriebenen Artagnan, so in seines Königs Krieges-Diensten jetzo stehet, diese Memorien kommen lassen, aus Hoffnung einige gute Nachrichten der Familie zu Ehren, darinnen zu finden; aber, gleich anfangs, Possen und Gedichte angetroffen, soll er sie ins Feuer geworffen haben. Zwar *Don Carlos*, Tekely, und dergleichen, so man zu Paris geschmiedet, sind auch schlecht und unsicher genug; doch sind sie mit so handgreiflichen Irrthümern, und ärgerlichen Sachen, nicht angefüllet.

Meinen Hochgeehrten Herrn betreffend, weiß ich wohl, daß Derselbe dieser Erinnerung nicht bedarff, und mit gewöhnlicher Vorsichtigkeit wird zu verfahren, gute Schrifften von den betrüglichen zu unterscheiden, und das Beste zusammen zu tragen, auch wohl,

2 aus Holland *erg.* L^1 4f. Man ... suchten *erg.* LiL^1 5f. ohne ... gereicht *fehlt* $L^1 L^2$
 7 glaubwürdig *fehlt* L^2 7 in Holland *erg.* L^2 8 aufgeworffen (1) ganze Kisten, (2) noch viel
 (a) von (b) solcher bucher (aa) haben, die sie (bb) fertig oder halbfertig haben, die sie (c) entworffen
 haben L^2 9 buchhandler (1) nach gelegenheit ihrer muhe (2) dem maß ihrer muhe auflagen (3) um
 (a) guthen (b) leidlichen Preiß anbieten L^2 12 so in (1) franzö *bricht ab* (2) seines Koniges L^2
 14 aber (1) nichts als Possen oder Gedichte (2) gleich anfangs ... Gedichte L^2 15–17 Zwar ...
 angefüllet *fehlt* $L^1 L^2$ 19 Vorsichtigkeit und weissen Urtheil L^1

10 Le ... Rochefort: [G. de COURTILZ de Sandras], *Memoires de Mr. L. C. D. R.* [le comte de Rochefort], *contenant ce qui s'est passé sous le Ministère du Cardinal de Richelieu et du Cardinal Mazarin*, 1687. 10 l'Histoire: [A. CAVARD], *Memoires du Comte de Vordac*, 1703. 11 *Memoires*: [G. de COURTILZ de Sandras], *Memoires de M^r d'Artagnan*, Bd 1–3, 1700–1701. 11 Vetter: nicht identifiziert. 11 Verstorbenen: Ch. de Baatz de Castelmore, comte d'Artagnan. 15 *Don Carlos*: [C. V. de SAINT-RÉAL], *Dom Carlos*, 1672. 15 Tekely: [J. LE CLERC], *Histoire d'Emeric Comte de Tekeli*, 1693.

wo glaubwürdige Verfasser mit einander streitig, wenigstens beyde (nach Befinden) anzuführen, wissen. Ich wünsche Glück und guten Fortgang zu dieser so löblichen Arbeit; und verbleibe jederzeit

Meines insonders Hochgeehrten Herrn dienstergebenster G. W. v. Leibniz.

5 Hannover, den 22. Nov. 1703.

408. LEIBNIZ AN AUGUSTINUS LEVESIUS

Hannover, 30. November 1703. [173.]

Überlieferung:

- 10 L^1 Konzept: LBr. 556 Bl. 5–6. 1 Bog. 8°. 3 S. Mit zahlreichen Korrekturen und Ergänzungen. Bibl.verm. — Auf Bl. 6 v^o L^1 von N. 78.
 L^2 Reinschrift von L^1 , zunächst vermutlich zur Abfertigung vorgesehen: Ebd. Bl. 7. 4°. Goldschnitt. 1 S. Mit Korrekturen. Eigh. Anschrift. Bibl.verm. (Unsere Druckvorlage.) — Auf Bl. 7 v^o L^2 von N. 78.

Reverendissime pater

- 15 Quaesivi diu quomodo Tibi scriberem et gratias agerem, quod erudita et benevola Epistola me compellasti, et Maximi pontificis Homiliam Latinam sane pulcherrimam ad me misisti. Quot in ea sunt verba, tot pondera, aequatque verborum splendorem vis rerum: neque facile quicquam ejus generis, quod praeferas, apud veteres inveneris.

1 nach befinden *erg.* L^1 16 Latinam *fehlt* L^1

Zu N. 408: Die nicht gefundene Abfertigung antwortet auf N. 173. Sie war Leibniz' gleichzeitigem Schreiben an Herzogin Eleonore von Celle (N. 78) zur Weiterleitung beigelegt und sollte durch den ehemaligen Gesandten Frankreichs in Celle und Wolfenbüttel, J. L. d'Usson de Bonnac, übermittelt werden, der den Brief jedoch verlor (vgl. Levesius' Brief an Herzogin Eleonore von Celle vom 14. Mai 1704, LBr. 556 Bl. 8–9, und Leibniz' Briefwechsel mit B. O. Mauro vom Sommer 1704, Druck in I, 23); vgl. auch das nächste überlieferte Stück der Korrespondenz, Levesius' Schreiben an Leibniz vom 31. Juli 1704 (Druck in I, 23). 16 Maximi ... Latinam: die Beilage zu N. 173 (vgl. CLEMENS XI., SV.).

Caeterum quod nos ad redintegrandam pacem cum Romanis invitās, laudandus es caritatis Tuae; sed facile intelligis, quo minus fiat quod desideras, per nos non stare. Neque enim ut caetera taceam, per nostros sed per vestros publica autoritate conditi sunt anathematismi quibus Tridentina decreta obsignantur; ac tum primum schisma autoritatem accepit ac Legem. Itaque qui apud vos aliquid possunt, exhortandi sunt ut viam complant; tuamque in eo elaborare pietatem et prudentiam par erit. Quod si ergo commodas rationes promovendi tam salutaris negotii ostenderis mirifice Tibi Ecclesiam atque etiam Rempublicam obstringes, me certe semper obnoxium beneficio habebis. Quod superest vale et fave.

Dabam Hanoverae 30 Novembris 1703

Deditissimus

Godefridus Guilielmus Leibnitius

R^{mo} patri Augustino Levesio ord. praed. Warsawiam vel ubi nunc aget.

1 redintegrandam cum Romanis (1) unionem (2) communionem invitās L¹ 1 f. laudandus es caritatis tuae, sed *erg.* L¹ 2-5 stare: (1) Maximum scilicet obstaculum Tridentini posuere suis anathematibus, et tunc primum scissio autoritatem accepit ac legem. Qvomodo enim cum illis convenias, qvi condiciones ponunt qvae non sunt in potestate? Id ipsum R^{mo} Episcopo Meldensi satis clare demonstravi cum ostenderem, vel solam illam insolentissimam Tridentinorum novitatem, qva perpetuitas dogmatis Catholici de discrimine Apocryphorum et Canonicorum Scripturae librorum sub anathematis denuntiatione oppugnatur, non permittere, ut vir bonus meliora edoctus, tale Concilium Sacrosanctum atqve oecumenicum profiteatur. *Absatz* Ut alia capita taceam, hujus enim ideo mentionem facio qvia facile in oculos omnium incurrit, ipseque Meldensis Episcopus non habuit qvoad plurima et clarissima veterum loca responderet. *Absatz* (a) Unam ego viam (b) Itaque duas tantum ad redintegra *bricht ab* (c) Itaque schisma (si vis absit, qvae ipsis svadentibus exitio erit) non puto nisi novo concilio tolli posse qvoad melioribus qvam Tridentinum auspiciis congregetur habeaturqve, nec pro simplici paucarum nationum factione haberi possit. Aut Tridentinum autem vel diserte revocandum erit vel seponendum certe sententiis ejus interpretatione (aa) commoda (bb) in meliorem sensum deflexis. (2) Neque enim ut caetera taceam (a) apud nos, sed apud vos (b) per nostros, sed per vestros publica autoritate conditi sunt anathematismi quibus Tridentina decreta (aa) sunt refecta (bb) obsignantur, ac tum primum scissio autoritatem accepit et legem. L¹ 7 negotii ostenderis (1), vel mihi vel publi *bricht ab* (2) ostenderis L¹ 10 Hanoverae (1) 14 janua *bricht ab* (2) 30 Novembris L² 11 f. Serenissimus dux Antonius Ulricus jussit ut significarem literas Tuas recte redditas, gratiasque agerem ac benevolum animum bonisque consiliis promptum significarem. *als P. S. am linken Rand erg.* L¹

6 pietatem et prudentiam: vgl. N. 173 S. 278 Z. 7 f. 16 Episcopo Meldensi: J.-B. Bossuet, Bischof von Meaux. 17 ostenderem: vgl. I, 18 N. 368 und N. 374. 18 f. de discrimine ... denuntiatione: vgl. DENZINGER, *Enchiridion*, 1976, Nr. 1504, S. 365. 30 f. Serenissimus ... significarem: vgl. auch N. 78.

409. JACOB VAN WASSENAER AN LEIBNIZ

Den Haag, 30. November 1703. [400. 420.]

Überlieferung: *k* Abfertigung: LBr. 979 Bl. 9–10. 1 Bog. 4°. 4 S. von Schreiberhand. Mit eigh. Unterschrift.

5

de la Haye ce 30 n^{bre} 1703

Je ne doute point que vous n'ayés apresent receu ma reponse à la lettre que vous me fites l'honneur de m'ecrire, en m'envoyant votre escrit sur le droit du Roy d'Espagne; je l'avois alors communiqué à quelques personnes éclairées qui m'en avoient rendu un temoignage tel que je l'attendois d'un ouvrage qui venoit de votre main, depuis j'en ay fait part à un des plus savans hommes de ce pays, son jugement a confirmé amplement tout ce qu'on m'avoit dit à l'avantage de votre piece, vous jugés bien que cela ne doit pas m'avoir fait changer le dessein où je vous ay mandé que j'etois de la faire imprimer, un libraire à qui j'en ay fait parler se chargera volontiers de ce soin, et m'en remettra une cinquantaine d'exemplaires que je vous enverrai si vous le souhaitez; A l'egard des manuscripts de la bibliotheque de Leiden dont vous pouvés avoir besoin je n'ay pas bien compris si vous ne demandés qu'à en faire tirer quelques Extraits sur les lieux, ou si vous voudriés les avoir entre les mains, le dernier souffriroit plus de difficulté que le premier, vous savés que dans le monde savant on est jaloux à l'exces de ces sortes de Thresors, j'employeray cependant avec plaisir mon credit pour obtenir qu'on vous les communique, il y auroit trop d'injustice à les refuser à une personne qui sait si bien les metre en oeuvre; Mais il faut pourtant que je vous avertisse que si malheureusement ils se trouvoient dans la bibliotheque de Vossius que l'université a achetée il seroit presqu'impossible de vous donner la satisfaction que vous demandés, parce qu'y ayant un proces au sujet de cette bibliotheque elle demeure comme scelée en attendant la decision;

Zu N. 409: *k* antwortet auf ein nicht gefundenes Schreiben, welches Leibniz — mit Blick auf N. 374, das nach längerem Intervall die Korrespondenz wieder aufnahm — in N. 420 als „seconde lettre“ bezeichnet, und wird durch diesen Brief zusammen mit N. 400 beantwortet. 6 reponse: N. 400. 7 envoyant ... escrit: das mit N. 374 zugesandte Manuskript (als Druckvorlage nicht erhalten) von LEIBNIZ, [anon.] *Manifeste Contenant Les Droits De Charles III. Roi d'Espagne, Et les justes motifs de son Expedition*, 1703 (Druck in Reihe IV). 10 un ... pays: nicht identifiziert. 12 mandé: in N. 400. 13 libraire: wohl E. Foulque in Den Haag, der das Werk herausbrachte. 15 manuscripts ... besoin: N. 420 zeigt, dass die Frage nach Handschriften in erster Linie dazu diente, um auf unauffällige Weise in Austausch mit Wassenaer zu treten.

Il est bien facheux que la presence de madame l'electrice n'ait peu retabli une parfaite intelligence entre la cour de Prusse et la votre, L'union des membres de l'empire devient de jour en jour plus nécessaire, sans cela n'ont ils point à craindre le sort des membres du corps humain qui refuserent leurs secours à l'estomach ne pouvant convenir entre eux; je ne puis vous celer que je prends trop d'interrest à la serenissime maison d'Hanover pour ne pas craindre que le refus que ses troupes ont fait de marcher au secours de Landau, ne produise un mauvais effet en Angleterre; d'autant plus que la perte de cette importante place, et de la bataille, est comme je semblois le prévoir la suite de ce refus. je suis <...>

410. DANIEL ERNST JABLONSKI AN LEIBNIZ

Berlin, 1. Dezember 1703. [338. 422.]

Überlieferung: *E* Erstdruck (nach der nicht gefundenen Abfertigung): KAPP, *Sammlung*, 1745, S. 334–336. Die von Kapp veranlassten typographischen Hervorhebungen von Namen und Sachen in *E* sind nicht übernommen. — Danach: GUHRAUER, *Schriften*, 2, 1840, S. 206 bis 208.

Wenn ich zuvörderst wegen bisherigen langen Stillschweigens (ohne selbiges zu entschuldigen) um Vergebung dienstlich gebeten habe, vermelde gehorsamst.

1) In Irenicis, daß zeithero nichts gethan worden, als nur, daß man Anstalten aufs künftige gemacht, biß inzwischen die durch das *Arcanum regium*, und Herrn Lütkens *Gedancken* in Wallung gesetzte Gemüther in etwas zur Ruhe kommen möchten. Der Autor *Arcani* wird jetzo eine Apologie in Form einer Erklärung herausgeben, wodurch,

1 presence: der Aufenthalt der Kurfürstin in Lietzenburg von August bis November; zu ihren Bemühungen um Beilegung der Differenzen zwischen Berlin und Hannover bzw. Celle vgl. N. 374 und Erl. 3–5 sort ... eux: vgl. LIVIUS, *Ab urbe condita*, 2, 32, 9–12. 6 refus: vgl. N. 400.

Zu N. 410: Die Abfertigung (nicht gefunden) ist Antwort auf N. 338, wurde an G. W. Molanus weitergereicht, der sie mit N. 415 zurücksandte, und wird, zusammen mit N. 422, beantwortet durch N. 431. Unser Stück wird in N. 447 teilweise referiert. 19 *Arcanum regium*: vgl. WELMER (SV.); als Autor galt weithin der Diakon am Magdeburger Dom J. J. Winckler. 20 *Gedancken*: vgl. LÜTKENS (SV.). 21–702,2 Apologie ... Magdeburg: J. J. WINCKLER, *Aufrichtige Entdeckung Seines Hertzens ... Bey der über einen gewissen Unions-Project entstandenen Grossen Unruhe*, 1703 u. ö.; die überlieferten Exemplare tragen die Ortsangabe Wernigerode oder nennen keinen Druckort.

dafern er sich nicht gänzlich wird rechtfertigen können, er doch seine Schuld in etwas extenuiren wird. Selbige wird in Magdeburg gedruckt, und wird mein hochgeehrter Herr gar bald selbige haben können. Wegen Herrn Lützens hat es viel Deliberirens gegeben, wie man die denen Collocutoribus affricirete blame tilgen möchte, ohne sonderliche Bewegung zu machen etc. Endlich hat man es dabey bewenden lassen, daß ein Anonymus in einer gewissen *Abhandlung* einiger Fragen vom Kirchen-Frieden, derer Collocutorum redliches Verfahren gezeiget, und ihre Famam gerettet hat: ein mehrers zu thun hat man nicht dienlich gefunden, und weniger konte auch nicht wohl geschehen. Ich werde mit nächster Post etliche Exemplaria davon meinem hochgeehrtesten Herrn zu senden, mir die Ehre geben. Sonst ist die Sache dahin gerichtet, daß auff künfftiges Vor-Jahr der Convent reassumiret werden soll, dabey von Evangelisch-Lutherischer Seiten 8 Collocutores seyn sollen, 2 aus dieser Stadt, (welche S^e Königliche Majestät von denen Ministeriis wollen wehlen lassen,) und 6 aus den übrigen Provincien, welche schon denominiret, und guten Theils graduati sind, so viel man ihrer haben können, nemlich ein Jenischer Doctor (Herr Götze zu Halberstadt) ein Rostockischer (Herr Hoffmann zu Küstrin) ein Hällischer (Herr Meurer zu Stendal). Man wollte auch gern von Magdeburg einen unverdächtigen und ansehnlichen Theologum haben, für welchen einer unter den 8 Plätzen wohl vaciret, ich bin aber daselbst so bekannt nicht, daß einen in Vorschlag zu bringen wüste: wann mein hochgeehrter Herr es zu thun beliebete, würde solches dem Herrn Bischoff sehr angenehm seyn. Herr Lützens und Herr Winckler werden künfftig ausbleiben. Von Reformierter Seite werden, ausser dem Bischoff nicht über 3 oder aufs höchste 4 dabey seyn.

Daß man an den Hannöverischen Hof, betreffend dieses Geschäfte, noch zur Zeit etwas sollte gelangen lassen, beliebe mein hochgeehrtester Herr nicht zu glauben. Denn ausser dem, daß bekannt, in was für Aspecten beyde Höfe vorjetzt mit einander stehen, so kan versichern, daß S^e Königl. Majestät an keinen auswärtigen Hof (Evangelischen oder Reformirten,) davon etwas werde kommen lassen, bis sie vorher gesehen, wie in den nächsten 2 oder 3 Conventen die Sachen sich in dero Landen anlassen werden. Es hat aber der Herr Bischoff schon längst an des Herrn Abtes Hochwürden dieses Geschäfte

4 Collocutoribus: die Mitglieder des 1703 zur Vorbereitung der Union von Lutheranern und Reformierten im Auftrag des Berliner Hofes einberufenen „Collegium Irenicum“ oder „charitativum“, vgl. N. 279. 6 *Abhandlung* ... Kirchen-Frieden: *A b h a n d l u n g etlicher Fragen von der Möglichkeit, Nothwendigkeit und Nutzen der Christlichen Vereinigung beyderseits evangelischen Kirchen*, 1703. 9 senden: mit N. 422. 19 Bischoff: B. Ursinus von Bär. 24 Aspecten: Neben den während des Jahres bestehenden Differenzen zwischen Berlin und Hannover bzw. Celle sind hier wohl die neuen Spannungen wegen der Fürstabtei Herford gemeint, vgl. N. 420. 28 Abtes: G. W. Molanus.

wegen Eröffnung thun wollen. Doch weil er die Lütkensische Imputation nothwendig hätte diluiren müssen, und aber sonst niemand solches im Druck thun wollen, hat er Compendii gratia darauf gewartet, und da solch Scriptum nun fertiget, fehlet es gedachtem Herrn Bischoff an dem eigentlichen Titel des Herrn Abtes, welchen er hier nirgend in rechter Form erlangen können, und daher mich ersuchet hat, daß ich solchen ihm verschaffen möchte, wie ich denn hierum meinen hochgeehrten Herrn bestens gebeten haben will. 5

2. Mit der Societät bleibt es darbey, daß das Observatorium nunmehr inwendig ausgebaut wird. Wegen der Maulbeer-Bäume wird mein Bruder Meldung thun. Ich gedенcke nur dieses, daß unter denen vertriebenen Orangern verschiedene Familien befindlich, welche von der Seiden-Cultur dorten gelebet. Diese würden zu dem vorhabenden Werck sehr dienlich seyn etc. Ich verharre mit Contestierung meines schuldigsten etc. etc. (...) 10

Berlin, den 1. Dec. 1703.

411. LEIBNIZ AN LORENZO MAGALOTTI

[Hannover, 1.(?) Dezember 1703]. [370.]

Überlieferung:

*L*¹ Konzept: LBr. 593 Bl. 8. 4°. 1 1/4 S. Mit zahlreichen Korrekturen und Ergänzungen. Eigh. Aufschrift und Datierung. 15

*L*² Reinschrift von *L*¹: Ebd. Bl. 5–6. 1 Bog. 4°. 1 S. auf Bl. 5 r°. Mit mehreren Korrekturen. (Unsere Druckvorlage.). — Auf Bl. 5 r° Schluss von *k* von N. 370.

Monsieur

Je suis aussi obligé à la bonté que vous avés eue de vous informer des papiers que je 20

20 *Anfang* Hanover (1) 31 Novemb. (2) Decemb. 1703 A Monsieur le Comte Magalotti Ministre d'Estat du Grand Duc *L*¹

1 Imputation: vgl. LÜTKENS (SV.). 3 Scriptum: vgl. *Abhandlung*, SV. 9 Orangern: aus dem im Erbschaftskonflikt strittigen Fürstentum Orange. Im September 1703 wurde die Ankunft zahlreicher Familien erwartet; vgl. DOEBNER, *Briefe*, 1905, S. 177.

Zu N. 411: Die Abfertigung unseres Stücks, das auf N. 370 antwortet, ist nicht gefunden; vielleicht war *L*², in Verkennung dessen, dass der fast leere Bogen zu N. 370 gehörte, anfänglich dafür vorgesehen. Aufgrund der korrigierten Datumsangabe in *L*¹ halten wir eine Datierung auf den 1. Dezember 1703 für möglich. Der nächste überlieferte Brief der Korrespondenz (Leibniz an Magalotti) datiert vom 26. Februar 1704 (Druck in I, 23).

devois recevoir autrefois de Florence que surpris que personne n'en sait rien. Feu M. de Bodenhausen m'avoit mandé à diverses reprises qu'il avoit pris la peine de solliciter l'affaire, et de faire tenir le paquet enfin à vostre Agent à Venise: et je cherchay dans les vieilles lettres, pour voir s'il ne nomme quelcun de ceux qui l'y ont favorisé. Car je ne saurois croire qu'il ait voulu me debiter un conte fait à plaisir sans rime et sans raison.
5 Je ne say même si je ne trouveray la liste des pieces.

Je vous rends mille graces cependant, Monsieur d'avoir donné occasion à Son Altesse Royale de se souvenir si favorablement d'un homme qui ne cede à personne en devotion pour ce grand Prince et toute Sa Royale Maison, et qui outre les obligations communes à toute la Republique des lettres en a des particulieres en plus d'une maniere.
10

Je plains le public qui souffre une perte considerable dans la discontinuation d'un aussi excellent ouvrage que doit estre celuy que vous avés commencé Monsieur: et auprès de vostre trop prudente retenue, je sens plus que jamais ma temerité d'avoir entrepris un systeme, et même pour comble d'incongruité, d'avois osé vous en écrire.

15 Ce n'est pas peu de chose, Monsieur, que vostre discours repond aux objections: et j'ay remarqué ce privilege de la nature divine, que son Existence suit de sa simple

2 mandé (1) par plusieurs lettres (2) à diverses reprises L^2 3 l'affaire et d'envoyer le paquet à vostre Agent à Venise. Si (1) celuy ci y reste encor, | et n'en fait rien *gestr.* | je ne say plus qve dire (2) si cet agent vit encor et ne se souuient pas d'avoir (a) envoyé (b) fait tenir quelque chose de cette nature à feu M. Mendlin, je ne say qve dire. Je cherchay L^1 3 et (1) d'envoyer le paquet à vostre Agent (2) de faire ... enfin à vostre Agent L^2 6 Je ne say ... pieces *fehlt* L^1 10f. maniere. *Absatz* (1) J'ay peur qve Monsieur (2) Je plains L^1 13 trop *erg.* L^2 15 discours (1) satisfait (2) repond L^2 15f. objections. | il suffit à certains egards de (1) monstrier (2) detruire celles, qvi pretendent (a) (faire) l'impossibilité (b) monstrier l'impossibilité de (aa) nos (bb) ce qve no *bricht ab* (cc) nos sentimens *erg.* | Et j'ay L^1

1 autrefois: vgl. N. 335 sowie bereits I, 15 N. 149. 2 à diverses reprises: vgl. z. B. III, 6 N. 21, N. 53, N. 119. 3 faire tenir: Brief nicht gefunden. 3 vostre ... Venise: nicht ermittelt; vielleicht M. dal Teglia oder B. dal Teglia (vgl. III, 5 N. 91 u. Erl.). 6 liste: Nach dem Wiederauffinden dieser Liste sandte Leibniz eine Abschrift davon an Magalotti mit seinem Brief vom 26. Februar 1704. 7f. Son Altesse Royale: Großherzog Cosimo III. von Toskana. 12 ouvrage: die in N. 335 u. N. 370 angesprochene Abhandlung Magalottis über die Wahrheit der Religion (erst aus seinem Nachlass veröffentlicht). 15 repond: vgl. N. 370. 16 remarqué: vgl. Leibniz' Abhandlung „Rationale fidei Catholicae“ (VI, 4C N. 409). 20 M. Mendlin: der 1700 verstorbene braunschweig-lüneburgische Resident in Venedig, P. Mendlein; vgl. auch I, 19 N. 8.

possibilité. Mais au lieu de passer plus avant, j'ay tout sujet de me condamner au silence et de me contenter de dire que je suis avec veneration et reconnaissance

Monsieur Vostre treshumble et tres obeissant serviteur Leibniz.

412. LEIBNIZ AN THOMAS BURNETT OF KEMNEY

[Hannover, 3. Dezember 1703]. [384.]

5

Überlieferung:

L Abfertigung: Privatbesitz Kemnay House (Kemnay, Aberdeenshire). 1 Bog. 4°. 4 S. Mit mehreren Korrekturen und Ergänzungen, die zum Teil erst nach der Anfertigung von *l* eingetragen wurden. Bibl.verm. (Unsere Druckvorlage war eine schwer lesbare Fotokopie.)

l Abschrift vermutlich nach *L*: LBr. 132 Bl. 134–135. 1 Bog. 2°. 3 S. von J. G. Eckharts Hand. Mit nachträglichen Korrekturen von Leibniz' Hand (*Lil*), die zumeist auch in *L* eingetragen wurden. Anschrift und Datierung von Leibniz' Hand. Bibl.verm. — Gedr.: 1. GERHARDT, *Philos. Schr.*, 3, 1887, S. 289–292 (zusätzlich Auszug *ebd.* S. 154–155.). Danach 2. (russ.; teilw.) *Leibniz. Sočinenija v četyrech tomach* [Werke in 4 Bden], Bd 2, S. 633–634; 3. (engl.; teilw.) R. ARIEW — D. GARBER, *G. W. Leibniz, Philosophical Essays*, Indianapolis/Cambridge 1989, S. 284–285. (= S. 707 Z. 19 – S. 709 Z. 11). 10 15

Monsieur

Quand nous attendions de vos nouvelles d'Angleterre je fus surpris d'en recevoir de Geneve: mais j'en suis bien aise, car cela me donne l'esperance de vous voir avant que vous repassiés en vostre isle. J'en fis part d'abord à Madame l'Electrice, qui a esté rejouie d'apprendre que vous estiés en lieu de seureté. Mais je vois bien Monsieur, que vous ignorés vostre propre histoire puisque vous ne rendés point graces ny à Elle, ny à la 20

3 Monsieur etc. *L*¹ 17 *Anfang* A Mons. Burnet de Kemney Gentilhomme ecossois (port) à Geneve chez Mons. Marin Marchand tres renommé Hanover 3 Decemb. 1703 *erg. Lil* 21 bien *fehlt l*

Zu N. 412: Die Abfertigung *L* antwortet auf N. 384 und trug „ny date ny lieu“, wie Burnett in seinem Antwortbrief vom 25. Januar 1704 (Druck in I, 23) bemerkt. Wir übernehmen Datierung und Adressierung aus *l*. — Eine erneute Zusammenfassung der hier skizzierten Hintergründe von Burnettts Befreiung aus der Bastille gibt Leibniz ihm in seinem Brief vom 12. Mai 1704 (Druck in I, 23), die insbesondere die Beteiligung der mitwirkenden Personen genauer beschreibt. 20 repassiés: Burnett kehrte erst Ende 1705 nach England zurück, nachdem er sich an den Höfen zu Berlin und Hannover aufgehalten hatte; vgl. GERHARDT, *Philos. Schr.*, 3, 1887, S. 159.

Reine, qui ont tant travaillé toutes deux pour vostre delivrance[.] Je vous diray même ce qui vous a fait mettre en bastille, et comment vous en estés sorti. Mais en échange vous nous écrirés bien distinctement toutes les particularités de ce qui vous est arrivé. Je vous avois écrit une bien longue lettre, que je ne say point si vous l'avés receue. Il n'y avoit
 5 pourtant rien qui vous pût faire du tort, quant elle auroit esté interceptée. Or ne recevant point de reponse durant quelques mois; je priay Mons. Brosseau nostre Resident dans la Cour de France, de s'informer si vous estiés peustestre repassé en Angleterre. Il s'informa, et me répondit que vous estiés à la bastille sans qu'on sçut pourquoy. Je ne tarday pas d'en donner avis à Mad. l'Electrice et encor à la Reine, les priant de s'interessier pour
 10 vous; mais elles n'avoient point besoin d'en estre priées. J'en écrivis meme à M. l'Eveque de Salisbury qui me répondit, qu'il tacherait à porter la Reine à vous échanger contre quelcun. Cependant quelques tentatives n'ayant point reussi car on fit ecrire une dame de Berlin connue à la Cour de France, qui ne reçût point de reponse; je priay M. d'Alefeld
 15 Meiercron Ministre du Roy son maistre à la Cour de France, pour en parler à M. le Marquis de Torcy[,] et la Reine en parla aussi à M. d'Alefeld en ma presence. Cet Envoyé s'en acquitta avec zele, et M. de Meiercron de son costé en parla au Marquis de Torcy, qui repondit qu'il s'en informeroit. On informa donc ce Secretaire d'Estat, qu'on avoit sù que vous aviés des *mauvaises desseins*, et vous vous estiés mêlé des choses suspectes, estant
 20 même venu en France sans passe port, et que le lieutenant de police, l'ayant sçu, on vous avoit mis en lieu de seureté: en un mot, que vos affaires n'estoient point nettes. J'estois

1 Reine: Sophie Charlotte. 2 mettre en bastille: am 30. April 1702. 4 écrit: I, 20 N. 467.
 6 priay: Brief nicht gefunden. 8 répondit: Brosseau an Leibniz, 9. Juni 1702 (I, 21), mit der Andeutung unerlaubter Aktivitäten Burnetts. 9 donner avis: wohl mündlich während des Aufenthaltes in Berlin/Lietzenburg im Gefolge Kurfürstin Sophies im Sommer 1702; vgl. Leibniz an G. Burnet, 27. Juni 1702 (I, 21). In der Korrespondenz zwischen Leibniz und der Kurfürstin spielt das Thema seit September 1702 eine Rolle. 10 écrivis: gegenüber G. Burnet, a. a. O. mit einer Darstellung der bisher unternommenen Nachforschungen. 11 répondit: G. Burnet an Leibniz, 3. (14.) August 1702.
 11 Reine: die englische Königin Anna. 12 dame: nicht ermittelt. Gemeint sein könnte Francisca Bard Lady Bellamont am Hof zu Hannover. Eine Einschaltung der als Jakobitin geltenden Gesellschafterin Kurfürstin Sophies war erwogen worden, die Erfolgsaussichten wurden von der Kurfürstin jedoch skeptisch beurteilt (vgl. Kurfürstin Sophie an Leibniz, 6. September 1702, I, 21). 17 s'en acquitta: vgl. Leibniz an Kurfürstin Sophie, 21. November 1702 (I, 21). 18 informa: vgl. den in Leibniz' Brief an La Rosiere vom 30. Dezember 1702 (I, 21) Erl. zitierten Brief F. von Ahlefelds an H. Meyercron vom 15. Dezember 1702 (als abschriftlicher Auszug überliefert LBr. 132 Bl. 129) mit den von J. B. de Colbert-Torcy geäußerten Anschuldigungen gegenüber Burnett. 19 *mauvaises desseins*: wörtliches Zitat aus dem ebengenannten Brief Ahlefelds. 19f. estant ... passe port: vgl. ebd.

encor à Berlin quand ce rapport arriva. Je ne manquay point de dresser un petit memoire pour y repondre où je disois, qu'une partie de ce rapport estant abusive, il y avoit bien de l'apparence que le reste l'estoit aussi. Or que je scavois moy, de certaine science que vous estiés venu en France avant la rupture, pour vostre santé, dans un temps où on ne se servoit point de passeports. Et qu'on connoissoit trop vostre caractere dans nos cours, pour se pouvoir persuader, que vous aviés eu des desseins contre le gouvernement ou contre l'estat[.] On avoit aussi engagé M. l'Abbé Polignac et Mons. de la Rosiere, qui vous ont connu à Berlin, (ou le dernier au moins,) de rendre bon témoignage. Et Mad. l'Electrice a escrit aussi à Madame, en vostre faveur, qui s'est aussi interessée pour vous, aussi bien que M. de Polignac et Mons. de la Rosiere. Le dernier meme m'a escrit à vostre sujet, et a fait connoistre sa bonne intention. Enfin j'ay appris vostre delivrance par la Gazette, et la Reine l'avoit deja apprise de Mons. l'Abbé Polignac. Mons. de Torcy ayant receu mon memoire avoit fait approfondir l'affaire, et il ne s'est rien trouvé contre vous. On a sçu seulement que quelques épions qui courent les hauberges de Paris, avoient crû se faire un merite en vous denonçant, et que le lieutenant de police, les avoit crû trop facilement. Il vous est arrivé, ce qu'on rapporte d'un savant, qui avoit mêlé quelques mots Grecs dans ses lettres, on les prit pour un chiffre, et on le laissa quelques années à la bastille, sans s'informer de luy: enfin à la sollicitation de ses parens le point ayant esté examiné, l'on sût l'erreur, et on luy ouvrit les portes comme à vous. Vous avés mieux fait que feu M. Helmont, qui ne voulut point sortir de la prison de l'inquisition de Rome, lorsqu'on la luy ouvrit, parce qu'il demandoit une decharge.

1 encor à la cour de Berlin *l*

1 encor à Berlin: Leibniz hielt sich von Juni 1702 bis Ende Mai 1703 am Berliner/Lietzenburger Hof auf. 1 memoire: Gemeint ist hier vermutlich Leibniz an La Rosiere, a. a. O. 4 venu en France: im September 1701; vgl. I, 20 N. 382. 4 rupture: der Ausbruch der Spanischen Erbfolgekrieges. 7 engagé: vgl. Kurfürstin Sophie an Leibniz, 30. Dezember 1702 (I, 21). 9 écrit ... Madame: Dass Kurfürstin Sophie ihre Nichte Elisabeth Charlotte von Orléans um Intervention für Burnett bat, geht bereits aus Leibniz' Brief an G. Burnet vom 27. Juni 1702 hervor. 9 interessée: Zur skeptischen Einschätzung ihrer eigenen Einflussmöglichkeiten vgl. den im Brief der Kurfürstin Sophie an Leibniz vom 27. November 1702 (I, 21) Erl. zitierten Brief der Herzogin von Orléans an Kurfürstin Sophie vom 16. November 1702. Zu ihrem tatsächlichen Einsatz vgl. aber die Briefe der Kurfürstin Sophie an Leibniz vom 16. September, 20. Oktober u. 13. Dezember 1702 (I, 21), sowie Leibniz' Brief an Burnett vom 12. Mai 1704. 10 escrit: nicht gefunden; vermutlich die Antwort auf Leibniz an La Rosiere vom 29. September bzw. 30. Dezember 1702 (I, 21). 12 Gazette: nicht ermittelt; vgl. auch N. 63 u. N. 67. 12 apprise: vgl. N. 68. 16 savant: nicht ermittelt. 20 M. Helmont: 1661–63; vgl. I, 16 N. 136 Erl.

Je vous remercie de ce que vous me mandés, Monsieur, des savans [de] Geneve, qui me sont déjà connus de reputation. Les *Annales* du feu Pere Pagi sont dignes d'estre publiées. J'ay le *Wisdom of God* de M. Ray, et la Cosmotheorie de M. Grew. Ce sont des bons livres, car ils entrent dans le detail de la nature et ne se contentent point
 5 des raisons generales, dont je ne fais pas trop de cas, quand elles ne sont point ecrites d'une maniere demonstrative. On a traduit le livre de M. Lock en François. Cela me l'a fait relire, d'autant plus que je n'avois que l'Anglois de l'ancienne edition, et pour vous dire la verité, je remarque quantité de choses où je ne suis point de son avis. Je suis pour les lumieres innées, contre sa *Tabula rasa*. Il n'y a pas seulement dans nostre
 10 esprit une faculté, mais encor une disposition à la connoissance, dont les connoissances <innées> peuvent estré tirées[.] Car toutes les verités necessaires tirent leur preuve de cette lumiere interne et non par des experiences des sens qui ne <—> font que donner occasion de penser à ces verités necessaires, et ne sçauroient jamais prouver une necessité universelle: faisant connoistre seulement l'induction de quelques exemples et de la probabilité pour
 15 les autres qu'on n'a point encor essayés. Mons. Lock n'est pas assés informé de la nature des demonstrations, et je remarque aussi qu'il parle cavallierement de la substance parce qu'il n'a pas assez approfondi ce que c'est et qu'il ne demêle pas assez bien les vrayes et fausses idées. Il dit des bonnes choses sur la liberté, mais il ne l'explique pourtant

11 f. de cette ... interne et *erg. L Lil* 12 sens | qvoyque ces experiences nous donnent occasion de penser à ces verités *erg. u. gestr. | Lil* 12 f. sens, (1) qvi ne sauroient (2) qvi ne font ... sçauroient *L Lil* 15 essayés. | Mais de cette lumiere interne, qvoyque les experiences des sens nous donnent occasion d'y penser *gestr. | L l*

2 *Annales*: Die 2. Auflage von A. PAGI, *Critica historico-chronologica in universos Annales Ecclesiasticos C. Baronii* erschien aus dem Nachlass hrsg. 1705. 3 *Wisdom of God*: vgl. J. RAY (SV.). Der Titel ist, ebenso wie der folgend genannte, im Katalog von Leibniz' Privatbibliothek verzeichnet, *Catalog der Leibnizschen Privat-Bibliothek und der Dubia* (HANNOVER *Leibniz-Bibl.* Handschriftenabteilung A 8 [5]), Nr. 362 (Bl. 49 v^o) u. Nr. 367 (Bl. 49 v^o). 3 Cosmotheorie: Gemeint ist N. GREW, *Cosmologia sacra*, 1701. 6 traduit le livre: Die franz. Übers. P. Costes von J. LOCKE, *An Essay concerning Humane Understanding* (vgl. SV.) war 1700 erschienen u. d. Tit. *Essai philosophique concernant l'entendement humain* [Marg.]. 7 l'ancienne edition: von 1690 [Marg.]. 9 lumieres innées: vgl. LOCKE, *Essai*, I, 1 § 1–28. 9 *Tabula rasa*: ebd. II, 1 § 2; vgl. dagegen LEIBNIZ, *Nouveaux Essais*, II, 1 § 2 (VI, 6 S. 109 f.) sowie bereits Vorwort (VI, 6 S. 52). 10 disposition: vgl. LEIBNIZ, *a. a. O.*, I, 1 § 11 (VI, 6 S. 80). 11 f. verités ... interne: vgl. *ebd.* I, 1 § 5 (VI, 6 S. 79). 15 f. n'est ... demonstrations: vgl. auch Leibniz' Kritik in N. 418. 18 dit ... liberté : LOCKE, *a. a. O.*, II, 21; vgl. z. B. VI, 6 S. 171, S. 172 f., S. 185.

pas suffisamment; et ce qu'il dit de l'identité, comme si elle ne consistoit que dans la *selfconsciousness*, n'est pas tout à fait juste: Je voudrais surtout qu'il n'eût point soutenu, que c'est seulement par grace, c'est à dire par miracle, que l'ame est immortelle, car ce dogme n'a pas des bonnes suites. Enfin il y a une infinité de choses où je voudrais m'expliquer tout autrement que Mons. Lock. Je trouve ses reflexions un peu trop superficielles bien souvent et sa philosophie un peu trop accommodée au goust de certaines personnes, qui ne se font pas une affaire de la recherche de la verité, et qui croient trouver de la vanité par tout, et se dégradent eux mêmes. Cependant il faut avouer aussi qu'il y a une infinité de belles reflexions dans Mons. Lock et que lors qu'il soutient des sentimens veritables, il les met dans un grand et beau jour. De sorte que c'est sans doute un des plus beaux livres philosophiques de ce temps. Je dis cecy à l'occasion de l'Apologie de M. Lock, dont vous me parlés, et que je n'ay point veue. N'ayant rien appris de contraire je m'imagine qu'il se porte encor bien.

Il y a icy maintenant Monsieur le Chevalier Rowland Guinn, il y a encor d'autres Anglois, mais ceux dont vous parlés, Monsieur n'ont point paru. Il en viendra encor beaucoup au carnaval qui sont maintenant en Hollande. La perte de la bataille aupres de Spire acheve à deconcerter les choses, comme la defaite de Donauwerth l'a commencé. Tout cela vient de la negligence et de trop de presomtion. Car on meprise les ennemis. Cela est bon pour les soldats, mais non pas pour les commendans. La Harangue de vostre Reine est belle et marque beaucoup de zele pour le bien public. Il y a encor moyen de redresser les choses, pourveu qu'on agisse par tout avec ardeur et de concert. Une partie

1 dit ... l'identité: LOCKE, *a. a. O.*, II, 27 §9; vgl. VI,6 S. 235–237. 2 *selfconsciousness*: LOCKE, *a. a. O.* (Fußnote zu S. 404) sowie § 10. 3 seulement par grace: vgl. VI,6 S. 380. 12 l'Apologie: vgl. C. TROTTER (SV.) sowie N. 384. Leibniz erhielt die Schrift (mit handschriftlicher Widmung der Autorin: HANNOVER *Leibniz-Bibl.* Leibn. Marg. 3) erst 1706; vgl. VI,6 S. XXVII. 14 Guinn: R. Gwynne. 16 bataille: die für die alliierten Truppen (d. h. holländische und Reichstruppen) verlustreiche Schlacht am Speyerbach (15. November) gegen französische Truppen. 17 defaite: Gemeint ist die 1. Schlacht bei Höchstädt (und Donauwörth) am 20. September 1703 zwischen den kaiserlichen und den vereinten französischen und bayrischen Truppen, die den Sieg davontrugen; vgl. *Monatlicher Staats-Spiegel*, Okt. 1703, S. 38–46. 19 Harangue: die Eröffnungsansprache der Königin Anna an das englische Parlament vom 9. (20.) November 1703; gedr.: *Journal of the House of Lords: volume 17: 1701–1705*, S. 331–333; in deutscher Übers. (mit irreführender chronologischer Einordnung) in: *Monatlicher Staats-Spiegel*, Nov./Dez. 1703, S. 131 f. Leibniz hatte Kenntnis von dem Text vermutlich durch Kurfürstin Sophie, die ihn wohl noch im November aus England erhalten hatte (vgl. DOEBNER, *Briefe*, 1905, S. 180). 21 partie: Zu den hannoverschen und cellischen Regimentern im holländischen Hilfskorps vgl. SCHNATH, *Geschichte*, 3, 1978, S. 460.

de nos troupes a esté à l'action, et a tres bien fait, aussi n'at-elle point esté mise en deroute comme beaucoup d'autres. Le reste de nos troupes estoit en marche pour suivre. Car nostre Traité portant que nos troupes ne devoient agir qu'au bas Rhin, et aux Pays bas, nos Generaux avoient sujet de faire difficulté de surpasser leur ordres et les termes du traité. Cependant pour marquer leur bonne volonté ils se mirent en marche, esperant de recevoir un courier de leur maistre avant que dépasser la Moselle, que Monseigneur l'Electeur zelé pour la cause commune, ne manqua pas de leur envoyer. Mais quand ils auroient esté à l'action, ils n'auroient fait qu'augmenter la perte, si on n'avoit fait autrement. Nous esperons que M. Poolei ministre d'Angleterre viendra bientost icy à la place de M. Cresset, qui est parti il y a quelque temps. Je suis avec passion

Monsieur Vostre tres humble et tres obeissant serviteur Leibniz.

413. CONRAD BARTHOLD BEHRENS AN LEIBNIZ

Hildesheim, 4. Dezember [1703]. [404. 434.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 46 Bl. 122–123. 1 Bog. 4°. 3 S. Eigh. Aufschrift. Geringfügiger Textverlust durch Siegelausschnitt.

Quae de limitibus inter Cl. Pfeffingerum et me constituendi nuper T. Excell. monere placuit, ea ipsi, ceu cum quo haut ita quidem commercium literarium inchoavi, ita proposui, ut quae de familiis Equestribus agri Luneburgici a me collecta essent ipsi tran-

5 leur (1) zele (2) bonne volonté *L Lil*

2 reste: Weitere hannoversche und cellische Regimenter hatten in der Eifel auf Genehmigung zum Eingreifen gewartet, die aber zu spät kam; vgl. *ebd.* Vgl. auch die Kritik am Ausbleiben der hannoverschen Unterstützung in N. 409 sowie Leibniz' Abwehr in N. 420. 3 nostre Traité: der Subsidienvvertrag Hannovers mit England; vgl. *ebd.* S. 460 f. 9 viendra: Der neue englische Gesandte an den Welfenhöfen, E. Poley, trat sein Amt Ende Dezember 1703 an; vgl. SCHNATH, *Geschichte*, 4, 1982, S. 87 f. 10 parti: Der bisherige englische Gesandte J. Cressett hatte im Juli 1703 sein Abberufungsschreiben eingereicht und im Oktober die Heimreise angetreten; vgl. *ebd.* S. 52.

Zu N. 413: *K* antwortet auf N. 404 und wird beantwortet durch einen nicht gefundenen Leibnizbrief, vgl. N. 434. 18 proposui: Zwei Briefe von Behrens (vom 16. November bzw. 2. Dezember) erwähnt Pfeffinger in N. 417.

scriberem, cum pleniori circa easdem notitia instructus sit, hac tamen cum conditione, ut opus utriusque eodem idiomate, Germanico scilicet, elaboretur atque eadem forma typis exscribatur, quo una compingi possint, unumque quasi pars alterius appareat. Nec dubito etiam, quo candore ac humanitate est cl. Pfeffingerus hoc ipsi arrisurum.

Dominum Baronem Plettenbergium et antehac et iis ipsius diebus, quo T. Excell. 5
literae mihi tradebantur, illique propter aegrum de familia in praedio Sorsumensi frequentior aderam, serio rogavi de Manuscriptis fraternis, sed semper responsum obtinui. Ea tunc post mortem Fratris Monasterium ad Dn. Fratrem Episcopum translata fuisse, et constituisse tribus voluminibus Manuscriptis, ex quibus unum de familia agat. Petii ulterius ut de familia sua communicaret quae integrum Schema Genealogicum constituerent, 10
ceu cui $\langle a \rangle \text{ff} \langle i \rangle$ rmando collectanea mea non sufficerent, promisit se ad Dn. Fratrem Decanum Paderbornensem scripturum, mihiq[ue] aditum ad hunc ipsum, si Hildesium veniret, paraturum. Caeterum Bibliotheca Dn. Scholastici de Plettenberg, Bibliothecae publicae cathedrali inserta est, vigore testamenti.

Similem in modum de sua constituit Baro Reuschenbergius p. m. quam octo mille 15
thaleris aestimuit, hac tamen inter alia cum conditione ut Rev^{mum} cathedrale capitulum foundationem duo millium thalerorum iterum constitueret, cujus anni redditus, centum nimirum thaleri, in solatium animo ipsius impenderentur, ac praesentibus in choro distribuerentur.

De Genealogicis illud adhuc incidit, comparere quoque familiam Comitum Lippia- 20
corum, quae quamvis hactenus a Pideritio, Rittershusio, Henningesio aliisque unum in modum concinnata sit, apud me tamen non paucos scrupulos restare propter unum atque alterum documentum, schemati dictorum Autorum plane adversum. Ita ut adhuc anceps sim, an pro me in tam celebri familia novi $\langle \text{quip} \rangle$ piam determinem. Si T. Excell. occasio suppeteret uni alterive consiliario Lippiaco intentionem meam significandi, ut ex 25
Archivo Comitum in uno atque altero dubio suppetia quasi mihi ferrentur, correctior Tabula Genealogica sperari posset, de qua alias despero.

Caeterum $\langle \dots \rangle$

Hildesii. d. 4. Dec. 1703.

5 Baronem Plettenbergium: Friedrich Mauritz. 7 fraternis: Christian Dietrich, verstorben am 15. März 1694. 8 Fratrem Episcopum: Friedrich Christian. 11 f. Fratrem Decanum: Ferdinand. 15 Baro Reuschenbergius: verstorben am 20./21. September 1703. 21 Pideritio: J. PIDERIT, *Comitatus Lippiae*, 2 Bde, 1627. 21 Rittershusio: N. RITTERSHUSIUS, *Genealogiae imperatorum*, 2. Aufl., 1658. 21 Henningesio: H. HENNINGES, *Theatrum Genealogicum*, 1598.

A Son Excellence Monsieur de Leibniz Tres Illustre Ministre d'Etat pour S. A. Electorale de Bronswig Lunebourg à Hannovere.

414. KÖNIGIN SOPHIE CHARLOTTE AN LEIBNIZ

Berlin, 4. Dezember [1703]. [396. 418.]

- 5 **Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. F 27 Bl. 126–127. 1 Bog. 4°. 4 S. Eigh. Aufschrift. Schwarzes Siegel. Geringer Textverlust durch Siegelausriss. Bibl.verm. — Gedr.: 1. KLOPP, *Werke*, 10, 1877, S. 219–220; 2. (span. Übers.) J. ECHEVERRIA, *Leibniz. Filosofía para princessas*. Madrid 1989, S. 122–123.

A Berlin ce 4 decembre

- 10 Je lis le livre de M. Locke Monsieur donc vous m'avez parlé dans vostre lestre
et j'en suis aux principes inées qui me semblent sy bien combatu que cela me done
tant plus de curiosité de voir ce que vous dites contres[.] l'on seroit trop heureux sy les
speculations philosophiques pouroit distraire des meuvaises nouvelles que l'on recoit de
par tout[.] cependent come nous ne pouvons pas tout deux y remedier il me semble qu'il
15 est bon de s'en consoler et lais[s]er le soin à ces habilles ministres d'etat et generaux
d'armée à s'inquieter pour les beveues qu'ils ont faites qui causent tout ces malheureux
suc[c]és[.] ils ne donent pas des idées fort aparantes du bel ordre de l'univers ou du moins
je tro[u]ve malheureux ceux qui dependent d'eux puisque leur souffrence doit servir de
bien au tout[,] ce qui n'est point consolant du tout[,] le pere de la Torre y fait une partie
20 bien plus agreable et heureuse[.] je [ay] esté fachée de le voir partir car je l'estime dans
son genre autant que le pere Vota[.] sy je ne va pas à Hanover ce que j'espere pourtant
j'espere de vous [voir] icy Monsieur et vous assurer que je suis <...>

A Monsieur de Leibnits.

Zu N. 414: *K* antwortet auf N. 396 und wird beantwortet durch N. 418. 10 livre: s. LOCKE, SV. 13 nouvelles: wohl die Niederlage am Speyerbach am 15. November und die Kapitulation Landaus am 18. November. 19 pere: nicht identifiziert, vielleicht der in N. 418 erwähnte Comte de La Tour; zu diesem Aufenthalt sowie einem von 1709 in Berlin vgl. DOEBNER, *Briefe*, 1905, S. 40, 273, zu einem Aufenthalt 1706 in Hannover vgl. BERNER, *Briefwechsel*, 1901, S. 85.

415. GERHARD WOLTER MOLANUS AN LEIBNIZ

Hannover, 5. Dezember 1703. [388. 438.]

Überlieferung:

- K* Abfertigung: WARSCHAU *Biblioteka Narodowa* III. 4879 Bl. 91. 4°. 2 S. Bibl.verm. (Unsere Druckvorlage.) — Gedr. (mit franz. Teilübers.): SCHRECKER, *Lettres et fragments*, 1934, S. 111–112. 5
- A* Abschrift nach *K*: Ebd. Bl. 277. 4°. Mit Normalisierung der Orthographie und Auflösung von Abkürzungen. Personennamen unterstrichen.

Remitto Epistolas Dⁿⁱ Jablonski, et quae ad eas vel respondisti vel respondere habes in animo. Aut omnia me fallunt, aut Dⁿⁱ Berolinenses non tam pacem quaerunt utriusque Ecclesiae, quam introductionem Calvinismi in terras Brandenburgicas, idque illaudabili majorum suorum exemplo, qui nunquam cum nostris egerunt bona fide. die communicirte *abhandlung Etlicher fragen* Ist hauptsächlich zu keinem anderem ende gemacht, Alß H. probst L. nicht nur zu verunglimpfen, sondern quod in Irenico scriptore mirandum, Ihn bey seinem König in Verdacht deß Ungehorsamß vnd Widersetzlichkeit zu bringen, Ja gar S. K. M. gegen disen guten Man zu reitzen[,] ein solcheß crimen laesae majestatis (welches derjenige zweifelbohn begeheth, der seinen König (verunehret)) nicht Ungestraft hingehen zu laßen. so daß man diese *Abhandlung* nicht unbillich anzusehen Alß ein Classicum belli Irenici. Solte mirh des H. Bischoff Ursini hochw. die ehre thun an mich 10 15

Zu N. 415: Mit seiner Stellungnahme zu dem Z. 9 angesprochenen Brief D. E. Jablonskis, der als Beilage zu unserem Stück, zusammen mit dem Z. 9 u. S. 714 Z. 16 genannten Entwurf, an Leibniz zurückgesandt wurde, bezieht sich *K* auf die Übermittlung von N. 410 (wohl als Beilage zu einem nicht gefundenen Leibnizbrief oder bei einem Zusammentreffen). Vor dem nächsten Stück der Korrespondenz, N. 438, lag vermutlich die S. 714 Z. 7 vorgeschlagene Unterredung. — Die Unterstreichungen der Personennamen in *A* weisen auf eine geplante Edition hin. 9 quae: vermutlich eine (nicht gefundene) Vorstufe von N. 431. 10 Dⁿⁱ Berolinenses: der Berliner Hof und das von dort eingesetzte „Collegium Irenicum“ zur Förderung der innerprotestantischen Union. 12 exemplo: Gemeint sind wohl die 1615 gescheiterten Versuche Kurfürst Johann Sigismunds, dem Bekenntnis des Hohenzollernhauses entsprechend den Calvinismus in Brandenburg durchzusetzen, oder die weniger offensichtlichen Durchsetzungsbemühungen Kurfürst Friedrich Wilhelms. 13 *abhandlung*: *A b h a n d l u n g etlicher Fragen von der Möglichkeit, Nothwendigkeit und Nutzen der Christlichen Vereinigung beyderseits evangelischen Kirchen*, 1703. 14 probst L.: F. J. LÜTKENS und seine Schrift *Christliche unmaßgebliche Gedancken über die Vereinigung der beyden Protestirenden Kirchen*, gegen die die *A b h a n d l u n g* polemisierte. 15 König: Friedrich I.

zu schreiben, so bin ich zwar ex [egibus] civilitatis zu antworten schuldig, werde mich aber vorzusehen haben, daß ich mich in diese sache nulla ratione mische, sondern alleß so abfaße, damit es weder hir noch zu Berlin, noch sonst auswertz ubel aufgenommen werden könne, zumahlen bei disem meinen zwar annoch vigoresem doch hohen alter, 5
mihr auf der Welt nichßt höherß anliget Alß prosperam mei memoriam (u n u m nempe illud ex doctrina Taciti, *insatiabiliter parandum*) zu hinterlaßen. Auf weiß art dieseß 〈mög〉 am besten einzurichten, solcheß wirt eine muntliche conferentz Erfodern, dazu ich mihr, mittelß dises eine gelegene stunde, futuro die Lunae, V. D. Ausgebeten haben wil. Vale 〈...〉

10 H. 5 X^{br} 1703.

P. S. Hac hora concionantem audivi domesticum tuum, Er hat vil gutes gesagt, v. wurde ich Ihm tribus verbis waß Etwa ratione methodi zu desideriren sagen, er es auch nullo negotio Endern können, Eß ist seine pronuntio überaus 〈slafferig〉, v. seine eloquentz noch vil geringer welches ihm der gute mann, weil 〈es〉 dona naturae sein, nicht geben 15
können. Vale.

Responsio Tua ad Dn. Jablonski perplacet.

416. CHILIAN SCHRADER AN LEIBNIZ

Celle, 5. Dezember 1703. [390. 441.]

Überlieferung: K Abfertigung: LBr. 829 Bl. 194. 4^o. 2 S.

20

à Zel. ce 5. Dec. 1703

Vous avés eu autrefois la bonté de me communiquer Hofmanni *Halberstadensia*, dans leuelles il y avoit *Sagittarii Histor. Halberstad.*

1 schreiben: Dieser bereits von D. E. Jablonski in N. 410 in Aussicht gestellte Brief B. Ursinus von Bärs datiert erst vom 18. Dezember (auszugsweise gedr.: KAPP, *Sammlung*, 1745, S. 363–365, danach: GUHRAUER, *Schriften*, 2, 1840, S. 213–215). 6 doctrina Taciti: TACITUS, *Annales*, 4, 38. 8 futuro ... Lunae: 10. Dezember. 11 domesticum: vermutlich J. F. Hodann, vgl. N. 62 u. N. 65. 14 mann: nicht ermittelt.

Zu N. 416: K wird beantwortet durch einen Leibnizbrief, dem ein Brief an den celleschen Kammersekretär G. Chr. von Bonn beigelegt war; beide nicht gefundenen Briefe lassen sich aus N. 441 erschließen. 21 communiquer: vgl. z. B. Schraders Anfrage I, 18 N. 280. 21 Hofmanni *Halberstadensia*: Zu dem Band der *Antiquitates Halberstadenses* aus dem Nachlass J. H. HOFFMANNS (Ms, einst HANNOVER *Niedersächs. Hauptstaatsarchiv*, Kriegsverlust) vgl. I, 3 N. 38, Position 41. 22 *Sagittarii* ... *Halberstad.*: vgl. SV.

Je vous ay renvoyé depuis, à ce que je m'en souviens ce volume. Mais en ayant à faire à cette heure pour l'affaire de Reinstein, je vous supplie fort Monsieur de me le preter encore, et s'il est possible de me le faire envoyer demain.

Je suis <...>

417. JOHANN FRIEDRICH PFEFFINGER AN LEIBNIZ

5

Lüneburg, 6. Dezember 1703. [407.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 725 Bl. 128–129. 1 Bog. 4°. 4 S. Mit Korrekturen und Ergänzungen.

6 dec. 1703 Lüneb.

Par la Votre du 29 de Nov. que j'ay eu l'honneur de recevoir il y a 2 jours, Vous m'avez infiniment obligé, Monsieur, en ce que Vous mettez par votre lettre, remplie également de bonté, et d'esprit, mon premier Tome, (qui est achevé, la table pres, à la quelle je travaille maintenant,) à couvert de toute insulte des envieux, qui n'oseroient pas attaquer un escrit muni de Votre approbation, et encore d'une maniere si obligeante; de sorte, Monsieur, que toute la satisfaction, que j'en aye à esperer, n'a d'autre origine, que vos graces, dont vous me couvrez en cette occasion, en vous m'obligeant tres sensiblement.

Monsieur le Docteur Behrens me fit l'honneur de m'ecrire touchant son dessein, le 16 de Novembre, en me demandant plusie[u]rs informations des pieces qui luy manquent, à l'égard des familles de ce payscy, que je luy ay avancé avec d'aussy bon coeur, que je voudrois, que tout le monde, luy en fournit autant; mais ayant remarqué par ses

1 renvoyé: vgl. dagegen N. 441. 2 l'affaire de Reinstein: der Rechtsstreit zwischen Brandenburg und Braunschweig-Lüneburg um die Burg Regenstein; vgl. I, 17 N. 407.

Zu N. 417: *K* antwortet auf N. 407 und wohl auch dessen (nicht gefundenen) Begleitbrief (zum Datierungsproblem vgl. N. 407 Erl.) und wurde vermutlich beantwortet durch einen nicht gefundenen Leibnizbrief, der wohl um den 13. Januar 1704 datierte. Pfeffinger antwortete darauf mit dem nächsten überlieferten Brief der Korrespondenz vom 17. Januar 1704 (Druck in I, 23), der auch noch einmal auf N. 407 Bezug nimmt. 12 premier Tome: J. F. PFEFFINGER, *Merckwürdigkeiten des XVII. Jahr-Hunderts*, Bd 1 [mehr nicht erschienen], 1704. 17 m'ecrire: Brief nicht ermittelt, vermutlich das in N. 413 erwähnte Schreiben. 17 dessein: C. B. BEHRENS' Plan einer *Bibliotheca genealogico-historica*; vgl. auch N. 404 sowie SV. 19 familles . . . cy: Zu Behrens' Sammlung zur Adelsgeschichte vgl. ZEDLER, *Universal-Lexicon*, 3, 1733, Sp. 490.

questions, qu'il faut qu'il n'ait presque rien encore de ce qui luy est necessaire pour en former des genealogies, je l'ay prié, de me communiquer tout ce qu'il en a, afinque je puisse suppleer le reste; au lieu d'accepter cet offre, il me declare hier, dans sa lettre du 2^{me} de ce mois, de vouloir s'en abstenir tout à fait, voyant mille difficultés contrecarrer son dessin; Pour confirmation, il m'envoya, sur une seule feüille de papier, toute sa provision
 5 de la Noblesse de ce pays cy, c'est ce qui ne monte pas à la 200^{me} partie de ce que j'en possede; Il fera de meme à l'egard des Familles de Breme, aux quelles Mons^r Mussard, ConRecteur à Breme, que je luy ay indiqué, et à qui il a aussy escrit deja, travaille; en revange, je luy fourniray tout ce que j'ay des Familles etrangeres d'Allemagne, dont il
 10 pourra beaucoup garnir son ouvrage, à cause qu'il monte à plusieurs mains de papier; je prieray M^r Mussard d'en user de meme de son coté, de sorte, que de cette maniere nous puissions joindre 3 Tomes ensemble, l'un des Familless d'icy, l'autre de celles de Breme, et le 3^{me} du reste de l'Allemagne. Je croy, Mons^r que notre dessein est à peu pres conforme à votre conseil.

15 Il y a plus d'un an que je n'ay pas reçu nouvelle ny de M^r Schilter, ny de mon frere, et meme j'ay appris, que le premier est mort, c'est ce que je n'ose pourtant pas avancer pour une verité, n'en etant point eclairci de chez moy; Son dictionaire Germanique auroit deja paru, s'il avoit pu trouver un Libraire, pour y fournir les frais necessaires, et recompenser
 20 en meme tems ses peines; Les papiers de feu M^r le D. Mayer ont été remis entre les mains de M^r K e l p , Chanoine à Rammelslo, et Baillif à Ottersberg (quoique suspendu) homme fort capable à cela; et dont on a lieu de s'en promettre un bel ouvrage.

Mons^r d'Eyben me marque dans sa derniere, d'attendre, de moment à autre, l'honneur de Votre reponse, Mons^r en me priant, de Vous faire ses treshumbles compliments et baisemains. Mons^r le Superint. Benthem me prie aussy fort, M^r de vous assurer de ses
 25 tresh. respects, et de vous supplier de luy continuer tousjours l'honneur de vos graces.

3 lettre: nicht ermittelt. 12 joindre: Eine Abstimmung zwischen Pfeffinger und Behrens hatte Leibniz diesem kurz zuvor vorgeschlagen; vgl. N. 413. 15–21 Il y a ... ouvrage: Bei dieser Passage dürfte es sich um die Beantwortung von Fragen aus Leibniz' nicht gefundenem Begleitbrief zu N. 407 handeln. 15 frere: vermutlich Johann Daniel. 16 mort: J. Schilter starb erst 1705. 17 dictionaire: Gemeint ist vermutlich J. SCHILTER, *Glossarium ad scriptores linguae Francicae et Alemannicae veteris*, das, aus dem Nachlass herausgegeben, 1728 in Bd 3 seines *Thesaurus antiquitatum Teutonicarum* erschien. 19 Mayer: Gemeint ist vermutlich der am 31. Januar 1703 verstorbene G. Meier. 22 derniere: nicht ermittelt. 23 reponse: Leibniz' (nicht gefundene) Antwort an Chr. W. von Eyben datierte (laut Pfeffingers Brief vom 17. Januar) vom 13. Januar 1704. Der zuletzt überlieferte Brief Eybens datiert vom 7. September 1702 (I, 21).

Marcellinus *de vita S. Suiberti*, et le diplôme de fondation *Episcopatus Verdensis*, étant supposés l'un et l'autre, comme effectivement cela parroit, comment sçavoir l'année de la véritable fondation du dit Echevé? et la véritable histoire de S^t Suibert?

Le malheur arrivé au Spirbach est venu fort mal à propos; il falloit attendre la réponse du Courrier d'Hannovre, pour la marche de nos regiments; le *festina lente* est bon dans l'occasion, et incomparablement à preferer aux hates trop pressés, et pas assez precautionnées. L'Admiral Showel a tousjours empeché, que les vers n'ont pas pu endommager son Escadre. J'ay peur pour le Roy Charles d'Espagne, l'Ocean n'étant pas trop seur à passer dans une saison si avancée. Je suis <...>

418. LEIBNIZ AN KÖNIGIN SOPHIE CHARLOTTE

Hannover, 7. Dezember 1703. [414.]

Überlieferung: *L* Konzept: LBr. F 27 Bl. 129–130. 1 Bog. 4°. 3 3/4 S. Mit Korrekturen und Ergänzungen. Eigh. Anschrift. Bibl. verm. — Gedr.: 1. KLOPP, *Werke*, 10, 1877, S. 220 bis 224; 2. (span. Übers.) J. ECHEVERRIA, *Leibniz. Filosofía para princessas*. Madrid 1989, S. 123–127.

A la Reine de Prusse

Madame

Hanover 7 Decemb. 1703

Quoyque le livre de Mons. Lock soit bien écrit, j'apprehende qu'il ne paroisse trop sec à V. M. comme cet auteur, tres habile d'ailleurs, n'est pas assez Mathematicien pour

1 f. Marcellinus ... supposés: vgl. N. 348 mit Leibniz' Randbemerkung. 4 malheur: Zur Schlacht am Speyerbach am 15. November 1703 zwischen zwei zur Entsetzung von Landau gesandten Hilfskorps der Großen Allianz und den am Ende siegreichen französischen Belagerungstruppen, vgl. SCHNATH, *Geschichte*, 3, 1978, S. 460. 5 nos regiments: Zum verspäteten Eintreffen von hannoverschen und cellischen Regimentern, die, in der Eifel bereitstehend, den Marschbefehl aus Hannover und Celle abgewartet hatten, vgl. SCHNATH, *a. a. O.*, 3, 1978, S. 460. Vgl. auch N. 400 u. N. 420. 5 *festina lente*: vgl. WALTHER, *Proverbia*, 2, 1964, Nr. 9409. 7 Showel: der englische Flottenkommandant Sir Cloudesley Shovell. 9 passer: Vor der Schiffsreise des zum spanischen (Gegen-)König proklamierten Erzherzogs Karl zur iberischen Halbinsel, die sich bis Ende Februar 1704 (vgl. N. 400 Erl.) verschob, lag sein Besuch am englischen Königshof, zu dem er Anfang Januar 1704 von Holland aus aufbrach.

Zu N. 418: Die Abfertigung von *L* (nicht gefunden) antwortet auf N. 414. Das nächste überlieferte Stück der Korrespondenz ist Leibniz an Sophie Charlotte, wohl Anfang März 1704 (Druck in I, 23). 18 livre: s. LOCKE, SV.

connoître la nature des demonstrations, cela fait qu'il n'a pas assez sù distinguer les sources des verités universellement necessaires ou eternelles, et des verités de fait ou particulieres et contingentes, qui peuvent manquer et ne sont point d'une necessité absolue. Les experiences des sens nous apprennent les verités de fait; mais elles ne nous peuvent
 5 jamais apprendre ce qui est necessaire, car quand une chose auroit reussi un million de fois, il ne s'ensuit pas qu'elle reussira tousjours à toute eternité. Par exemple le soleil revient tousjours avant que 24 heures soyent passées, et on l'a éprouvé depuis plusieurs milliers d'années: mais un temps peut venir, où cela manque. Au lieu que les verités necessaires ne sauroient manquer. La connoissance des faits s'appelle empirique par ce
 10 qu'elle ne vient pas de la connoissance des raisons, qu'on demande dans les Mathematiques. Par exemple l'experience fait voir que les nombres impairs tout de suite sont les differences des nombres quarrés mis de suite

	Nombres multipliés	1	2	3	4	5	6	et caetera
	par eux-mêmes	<u>1</u>	<u>2</u>	<u>3</u>	<u>4</u>	<u>5</u>	<u>6</u>	
15	Quarrés	1	4	9	16	25	36
	Differences	3	5	7	9	11	

et continuant cela longtemps, on experimente qu'il reussit, de sorte qu'il est tres probable qu'il reussiroit tousjours en continuant à l'infini: mais on n'en est pas absolument assuré, jusqu'à ce qu'on en connoisse la raison. Comme donc les raisons ou verités eternelles ne
 20 sauroient estre prouées par les seules experiences ou par les sens extérieurs seuls; il s'ensuit qu'elles tirent leur source encor de la lumiere innée ou de la raison naturelle. Et ces verités se connoissent aussi avant qu'on en ait fait l'experience. Par exemple tout le monde conviendra de ce principe d'Archimede avant que de l'avoir experimenté, savoir que si dans une balance tout estoit egal de part et d'autre, comme poids, forme
 25 de la balance, impression externe etc., rien ne bougeroit. Par ce qu'il n'y a point de raison pourquoy un costé panheroit plustost que l'autre, et ils ne sauroient pancher tous deux ensemble. On ne connoist donc ces sortes de verités que par l'aide de la lumiere naturelle. Cependant il est tres vray que les sens externes nous donnent l'occasion de penser effectivement à ces verités; et que sans eux nous n'y penserions pas et elles

2 ou eternelles *erg. L* 2 de ... ou *erg. L* 3 ne soint *L korr. Hrsg.* 20 prouées par les
 (1) experiences des sens (2) seules ... seuls *L* 27 l'aide de *erg. L* 28 naturelle | ou le bon sens
gestr. | L

ne seroient que virtuellement et habituellement dans nostre esprit, c'est à dire par la disposition qu'il a de s'y rendre en cas qu'on l'y fasse penser.

V.M. a toutes les raisons du monde de dire qu'une des utilités de la recherche de la verité, est l'oubly des choses desagrees (pour un temps au moins), telles que sont les mauvaises nouvelles dont elle parle, qui ne confirment que trop ce que j'ay tousjours jugé, et ce que je soutenois à Herrenhausen et à Linsbourg. Plût à Dieu que j'eusse esté faux prophete! Il est vray que je n'avois garde de m'imaginer que les choses iroient si mal si tost. Les mauvais effets de la conduite des puissances de l'Empire pouvoient paroistre réservés à leur posterité, mais de la maniere qu'on se gouverne, il semble qu'on a envie de les haster, et tout vieux que je suis j'en pourrois voir une partie. Dieu nous en preserve. Il ne manque que les Turcs pour achever le bouleversement general, et la trop belle occasion les pourroit tenter. Apres la perte de la Hongrie la Silesie et les pays voisins de l'Oder seroient-ils en seureté du costé des Turcs, et rebelles, et apres la perte du Rhin, le Weser seroit-il assuré du costé des Bourbons? Mais je quitte ces tristes matieres, puisque ceux qui predisent ces maux ressemblent à la fameuse Cassandre, que les dieux avoient condamnée à n'estre point crüe des Trojains. Nous aurions tort de nous en affliger, et moy plus que personne persuadé que je suis que la providence fait pour le mieux en general, et pour le bien en particulier de ceux qui ont cette bonne opinion d'elle. Ceux qui ne l'ont point ressemblent aux mécontents dans un estat: tant pis pour eux. Il faut tout tenter pour se garantir des maux; mais quand ils sont inevitables il faut estre persuadé qu'ils ont esté requis pour parvenir à des plus grands biens. En peu de mot[s,] il faut estre content du passé, jouir du present, et estre soigneux de l'avenir; sans s'affliger ny de l'un ny de l'autre; au moins autant qu'il depend de nous. Car j'avoue qu'une resignation entiere est plus aisée à precher qu'à practiquer.

2 qv'on (1) les luy proposât, mais elles n'y seroient point par une pensée actuelle (2) l'y ... penser L 4 (pour ... moins) erg. L 5 dont ... parle erg. L 7f. Il ... tost erg. L 8 des (1) Princes (2) puissances de L 9f. il ... et erg. L 19f. tant ... eux erg. L 22 passé, (1) et soigneux (2) jouir du present, et estre L

5 nouvelles: insbesondere die Niederlage im Spanischen Erbfolgekrieg bei Speyer am 15. November (vgl. Variante zu S. 720 Z. 18–23 und N. 412). 6 soutenois ... Linsbourg: Leibniz war um die Monatswenden Juli–August und September–Oktober in Herrenhausen und von Ende Oktober bis Anfang November in Linsburg; zu Erörterungen in Herrenhausen vgl. N. 308. 12 perte: Anspielung auf die antihabsburgische Rebellion in Ungarn unter Franz Rákóczi.

Le Comte de la Tour, Italien, a aussi esté fort à nostre gré. Je ne l'ay vû que le dernier jour icy, mais aussi je l'ay quasi tousjours gardé de veue jusqu'à son depart.

Mad. l'Electrice aura peutestre mandé à V. M. que M. Burnet m'a écrit de Geneve. Il ne sait point l'honneur qu'il a eu d'avoir esté delivré par V. M. principalement. Cet
 5 honneur vaut bien un an et demi de bastille. Je luy ay écrit sa propre Histoire, car il ne sait pas comment il y est entré, ny comment il en est sorti; autrement en me chargeant de le recommander à V. M. et à Mad. l'Electrice, il m'auroit parlé de quelque remerciement.

M. Fontaine m'écrit d'Oxford qu'il espere de venir au Carnaval. Il me demande si nous avons encor bonne opinion de Milord Roxbourough: car il semble avoir entendu ce
 10 que d'autres disent encor, qu'il n'auroit pas parlé en homme reconnoissant les graces qu'on luy a faites. J'ay de la peine à le croire et j'ay repondu, qu'on pourroit estre honneste homme sans estre de nostre avis, et que nous aimons à prendre pour honnestes gens ceux qui en ont l'apparence; tant qu'ils ne font point voir le contraire. Pour moy je ne suis pas du sentiment de l'auteur de *la fausseté des vertus humaines*. J'aime à flatter
 15 nostre nature sur ce point car cette maniere de se flatter n'est pas si dangereuse comme celle qui fait mepriser les ennemis. Cependant M. de Monceau m'a dit, qu'on rapporte de M. Fontaine même, je ne say quoy qui ne seroit pas trop bien. Mais je ne le veux point croire non plus. Tant j'ay du panchant à croire que tous ceux qui nous connoissent doivent avoir bonne opinion de nous. Cela se verifie à la rigueur à l'égard de deux grandes
 20 princesses qui sont l'ornement de Berlin ou d'Hanover, ou plustost de leur temps. Mais je voudrois moy que par contagion cela passât aussi jusqu'à Berlin et Hanover en general. Je suis avec devotion

Madame de V. M. etc.

12 aimons (1) a estre trompés, en croyant ceux qvi viennent chez nous pour des hon *bricht ab* (2) à prendre *L* 15f. car ... ennemis *erg. L* 17 même, (1) qv'il (2) je *L* 18–23 plus. (1) Il est bon de se flatt *bricht ab* (2) *Absatz* V. M. a dit un mot qvi me donne de la frayeur et en parlant de son voyage à Hanover, elle y met un si. Cette nouvelle seroit aussi mauuaise qve celle de Spire, et *Absatz* (a) Je suis (b) Cette humeur qve j'ay de me flat *bricht ab* (c) Je suis avec devotion etc. (3) Tant j'ay ... V. M. etc. *L*

1 Comte: vgl. N. 414. 3 de Geneve: N. 384. 5 écrit: N. 412. 8 d'Oxford: N. 333.
 11 repondu: nicht gefunden. 14 l'auteur: J. ESPRIT (vgl. SV.). 20 princesses: Königin Sophie Charlotte und Kurfürstin Sophie.

419. LEIBNIZ AN HENRIETTE CHARLOTTE VON PÖLLNITZ

Hannover, 7. Dezember 1703. [402. 436.]

Überlieferung: *L* Konzept: LBr. 735 Bl. 19. 8°. 1 1/2 S. Mit geringfügigen Korrekturen. Eigh. Aufschrift. Neben dem Anfang doppelte Anstreichung, vermutlich von Leibniz.

A M^{elle} de Pelniz

5

Mademoiselle

Hanover 7 decembr. 1703

Afin que voyiés mon Zele je vous envoie la lettre de Monsieur de Walthausen gouverneur de Nienbourg colonel au service de Mg^r le duc de Zell, touchant les pierres de Linsbourg. Car Nienbourg n'en est éloigné que d'une lieue. J'espere que nous aurons quelque chose (ayant) son moyen.

10

Monsieur Fontaine Anglois qui a eu l'honneur d'estre connu de vous, Mademoiselle, à Berlin, m'a écrit d'Oxford, et me charge de vous marquer ses respects en particulier, comme aussi aux filles d'honneur de la Reine en general. Comme il espere à ce qu'il dit de venir à nostre Carneval d'Hanover, il veut s'asseurer de vostre protection par avance. Cependant il me mande d'avoir employé son temps à amasser les monnoyes des vieux Rois Saxons d'Angleterre. Cela luy pourra servir au Carneval pour en prendre le modelle de quelque Masque bien extraordinaire. Voilà comme les gousts sont differens. Celuy de Monsieur Mareschal de Franconie a esté moins pour les antiques, lorsqu'il a demandé en mariage au Roy la belle M^{lle} Slippenbach, à ce qu'on nous a conté icy. L'humeur que j'ay de regarder les choses du bon costé, s'il y en a, fait que je suppose que c'est par respect qu'il l'a fait, et qu'il en a plus marqué pour sa damoiselle que pour le Roy meme, tout grand Roy qu'il est. Sur ce pied rien n'est plus pardonnable. J'espere aussi que sa

15

20

12 me charger *L* *corr.* *Hrsg.*

Zu N. 419: Die Abfertigung (nicht gefunden) mit der Z. 7 genannten Beilage antwortet auf N. 402 und wird beantwortet durch N. 436. 7 lettre: nicht gefunden; N. 433 belegt Walthausens Hilfsbereitschaft in der Angelegenheit. 12 écrit: mit N. 333. 18 Mareschal: vielleicht der königliche Kammerherr Fr. Chr. Marschall von und zu Ebeneth. 19 Slippenbach: Hofdame der Königin, nicht näher identifiziert, 1704 weiterhin als Hoffräulein belegt; ihr galt der Wunsch von Kurfürstin Sophie, „que M^{sel} Schlippenbach ce consolera de mesme, quoi qu'il soit bien plus triste de voir mourir ce qu'on aime que de s'en voir séparé“ (Brief an Leibniz vom 2. September 1702, I, 21).

perseverance sera couronné. On dit, que s'il reussit, il s'en trouvera d'autres plus hardis, et que la Reine se trouvera abandonnée tout d'un coup. Mais il faudroit renvoyer tous ces gens là au Carnaval d'Hanover, qui n'est pas heureux aux seuls Mareschalks. Je suis etc.

5 420. LEIBNIZ AN JACOB VAN WASSENAER

Hannover, 7. Dezember 1703. [409. 429.]

Überlieferung: L Reinschrift (ursprünglich zur Abfertigung vorgesehen): LBr. 979 Bl. 11–12.

- 1 Bog. 4^o. 3 S. Mit einigen Korrekturen. Anschrift und Datierung nachgetragen. Bibl.verm.
 — Teildr.: 1. J. G. H. FEDER, *Leibnitz Verfasser einer politischen Schrift für die Rechte*
 10 *K. Carls VI. auf die spanische Monarchie*, in: *Neuer Literarischer Anzeiger*, 2, München
 1807, S. 338–339 (= Z. 22 – S. 723 Z. 9, S. 723 Z. 14–27); 2. FEDER, *Sophie*, 1810, S. 201–204
 (= S. 723 Z. 28 – S. 725 Z. 14); 3. G. E. GUHRAUER, *Kur-Mainz*, Theil 2, 1839, S. 256–257
 (= Z. 22 – S. 723 Z. 9, S. 723 Z. 14–27). 4. (engl.) KEMBLE, *Correspondence*, 1857, S. 325
 15 bis 327 (= S. 723 Z. 28 – S. 725 Z. 14); 5. FOUCHER DE CAREIL, *Œuvres* 3, 1861, S. 364–365
 (= Z. 22 – S. 723 Z. 27).

A Monsieur le Baron d'Obdam General des forces de Messieurs les Estats etc.

Monsieur

Hanover 7 Decemb. 1703.

Ma seconde lettre estoit pour dire le vray un pretexte pour sonder si la premiere
 avoit esté bien rendue à Vostre Excellence. Il est vray, que je pourrois avoir sujet de
 20 desirer quelque communication de la fameuse Bibliotheque de Leide: mais il n'y a point
 de presse, et j'avoue que cela se pourroit mieux, si je pouvois faire un jour quelque tour
 en Hollande. Pour ce qui est de l'Ecrit, j'ose supplier V. E. d'en suspendre encor un peu
 l'impression; à fin que l'auteur puisse revoir encor le brouillon qu'il a gardé. Car cette
 piece ayant esté faite à la haste, quelque revision paroist necessaire. Il seroit peustestre à
 25 propos aussi, que quelque François habile y passât: parce que l'auteur craint qu'il y aura
 quelques expressions qui sentiront un peu trop l'étranger.

Zu N. 420: Die (nicht gefundene) Abfertigung des am 4. Dezember notierten Konzepts antwortet auf N. 400 sowie N. 409 und wird beantwortet durch N. 429. 18 seconde: nicht gefunden, beantwortet durch N. 409. 18 premiere: N. 374, womit Leibniz nach längerem Intervall den Briefwechsel wieder aufnahm. 22 f. Ecrit ... gardé: LEIBNIZ, [anon.] *Manifeste Contenant Les Droits De Charles III. Roi d'Espagne, Et les justes motifs de son Expedition*, 1703; eigh., verbessertes Konzept in LH XI 6A Bl. 159–172, weitere hs. Überlieferung ebd. Bl. 1–2, 145–146, 157–158 (Druck in Reihe IV).

Il paroist bien que le Roy d'Espagne, ou plustost le prince de Lichtenstein n'y ont gueres fait de reflexion, parce qu'ils ne se sont point avisés de penser à la faire traduire en Espagnol. Pour moy je serois quasi d'avis, qu'on ne publiât le François qu'avec l'Espagnol, et qu'on luy donnât un air, comme si l'Espagnol étoit l'original. Il seroit d'autant mieux receu des Espagnols, s'il paroissoit que l'ouvrage venoit de quelcun de leur nation. On pourroit donc en faire une Edition *in octavo*, et mettre le François vis à vis de l'Espagnol, mais l'Espagnol le premier, comme si c'estoit le Texte. On ne manque pas des gens en Hollande capables de bien écrire le Castillan, et d'entrer en même temps dans le vray sens du sujet. Si le Libraire ne trouve pas de son interest de mêler l'Espagnol et le François, on pourroit donner chacun à part: mais faire paroistre l'Espagnol comme le premier. Je supplie V.E. de penser si des telles choses se peuvent. Car je m'imagine qu'on ne perdra pas le peu de depense qu'il faudra pour la Traduction et Impression Espagnolle, quand même les Exemplaires Espagnols (si l'on trouve apropos d'en donner à part) ne serviroient, qu'à estre envoyées en Espagne. Il paroist bon même que cette piece ne paroisse point de ce costé cy avant le temps. Car n'estant pas faite pour la simple curiosité, ny pour affermir seulement les vrais fideles, mais encor principalement pour convertir d'autres il est convenable qu'elle paroisse presqu'aussi tost en Espagne qu'en Hollande, afin que les François ne l'ayent point trop tost, et ne trouvent point moyen d'y obvier de bonne heure, pour diminuer ou effacer l'impression qu'elle pourroit faire sur les esprits: car l'on sait qu'ils ne manquent point d'adresse ny d'activité. Ainsi je supplie V.E. de ne faire passer à l'impression, que lorsqu'on aura réglé ou concerté ces choses le mieux qu'il se pourra.

L'auteur a grand sujet aussi de vouloir estre inconnu. Il n'y a que V.E. et moy à qui il en ait fait confidence, et il se trouve dans une situation qui l'oblige à estre retenu là dessus pour bien des raisons. Ainsi il supplie V.E. de le menager le mieux qu'il est possible. Et si quelqu'un des vostres l'a dû savoir inevitablement; Vous aurés la bonté, Monsieur, de recommander le silence à cette personne.

Pour ce qui est de la malheureuse action près de Spire, on peut mettre en probleme si l'absence de la plus grande partie des troupes de Bronsvic est un bonheur, ou si c'est

1 Roy: der als Karl III. zum spanischen König proklamierte Erherzog. 1 Lichtenstein: Karls Hofmeister. 9 Libraire: vermutlich E. Foulque in Den Haag. 28 f. action . . . Bronsvic: die Niederlage der zum Entsatz von Landau bestimmten verbündeten Hilfskorps, bei denen auch einige hannoversche Regimenter waren, gegen französische Truppen am Speyerbach am 15. November; vgl. SCHNATH, *Geschichte*, 3, 1978, S. 460.

un malheur. Peutestre auroient elles empêché la defaite, peutestre aussi auroient elles esté entraînés avec les autres, tant le desordre a esté grand, et en ce cas il y auroit encor moins de ressource. Il faudroit avoir ce que les Theologiens appellent la Science Moyenne, pour determiner ce probleme. Mais comme il faut juger par les raisons plustost que par les evenemens; je ne doute point que V. E. n'ait esté informée de ce que les Generaux de Lunebourg ont alleguées. Car l'on pretend que les termes du Traité portoient que nos troupes ne serviroient qu'au dessous de la Moselle; qu'ainsi les Generaux (à ce qu'on m'a dit) n'estoient pas en pouvoir d'y deroger de leur propre autorité sans l'aveu des maistres dans une affaire si capitale, et que cependant pour marquer leur zeile et gagner le temps, ils ont pris la resolution de marcher jusqu'à la Moselle, à fin qu'un courier estant depeché au Maistre, ils pussent recevoir le sien avant que de la passer, comme il est arrivé. Si les choses sont ainsi il semble qu'on ne les sauroit blâmer: et le changement des dispositions ayant esté fait tout d'un coup (car auparavant nos troupes devoient rester[]); l'Electeur même n'a pas eu le moyen d'y mettre ordre plustost. Je say de certaine science combien ce prince est bien intentionné, car j'ay esté avec luy une bonne partie de l'Esté et de l'automne à Herrenhausen et à Linsbourg: et l'ay entendu raisonner tous les jours: mais malheureusement je voy que presque par tout l'Empire ceux qui ont le meme but ne s'entendent gueres, et par consequent ne s'entraident point comme ils pourroient s'il y avoit de la cordialité, et si on mettoit bas des petits interests particuliers qui s'opposent au grand interest commun. Je voy même que bien souvent ce n'est pas même l'interest qui brouille les gens, et que c'est plustost quelque piquanterie ou passion; tels me paroissent les differens entre la Cour de Brandebourg, et la maison de Lunebourg. J'ay oui dire un jour au feu Electeur que lors que son ainé Christian Louys vivoit encor, ils avoient 20 controverses pour le moins avec Hesse-Cassel au sujet des limites et autres affaires qu'il y a souvent entre voisins; et cependant les princes estoient bons amis. Il faut faire terminer ces sortes d'affaires par des voyes amiables ou de la justice, et sur tout s'abstenir des voyes de fait; et ne point faire entrer ces controverses en ligne de compte, quand il s'agit des affaires importantes et generales qui regardent la patrie. Je l'ay assez preché à Berlin. *Sed non omnes capiunt verbum hoc.* La Cour de Berlin prend feu sur la

3 Science Moyenne: vgl. VI, 4 B N. 261 und N. 264 sowie LEIBNIZ, *Essais de Theodicée*, 1710, § 39.
 6 Traité: Zu den jeweils auf Jahresfrist geschlossenen Subsidienvetträgen Hannovers und Celles mit den Generalstaaten bzw. England, die der Auslegung Spielraum boten, vgl. SCHNATH, *a. a. O.*, S. 449–457; vgl. auch N. 412.
 11 Maistre: Kurfürst Georg Ludwig und Herzog Georg Wilhelm von Celle.
 29 *Sed ... hoc.*: Matth. 19, 11.

moindre chose, qui merite à peine qu'on en prenne connoissance. Par exemple l'Empereur avoit chargé l'Electeur d'Hanover et le Duc de Zell de conserver *in quantum de jure* les interets de l'Abbesse de Hervorde princesse de Courland, à qui certaines Chanoinesses font des Algarades. Il se peut que cette princesse ait eu aussi quelque tort: cependant il se peut aussi que les chanoinesses soyent allées trop loin. L'Electeur leur a ecrit une lettre d'admonition, où il leur marque qu'elles doivent prendre garde de ne point excéder dans leur procedures contre la princesse leur superieure. Là dessus la Cour de Berlin fait du bruit, comme si l'Electeur avoit bombardé Hervorde. Il me semble qu'on ne doit jamais faire du vacarme quand il n'y a que de l'encre repandue, sur tout quand il ne se dit rien qui blesse la reputation d'un prince: et on n'avoit pas parlé seulement du Roy et des siens en écrivant aux chanoinesses. Le Roy peut il defendre à une princesse de l'Empire de recourir à l'Empereur, et à l'Empereur de deleguer quelques princes, et à ces princes de faire leur charge suivant ce qui est conforme à l'ordre de la justice? Comment peut il trouver mauvais qu'on fasse des actions si innocentes?

Je prends extremement le prince de Hesse qui a montré tant de valeur, et le Landgrave son pere, et qui est un prince si louable et si bien intentionné; d'avoir perdu tant de belles troupes, aussi bien que l'Electeur Palatin. L'Electeur en a esté presqu'aussi touché que [si] ce malheur luy fust arrivé, car il en voit la terrible consequence: et d'ailleurs il a de l'amitié pour tous ces princes, estant allié particulièrement de l'un, et disposé à estre tousjours bien avec l'autre.

Je voudrois, Monsieur que nous puissions avoir l'honneur de vous voir icy au Carnaval, non pas pour l'amour du Carnaval, mais pour contribuer pendant l'hyver à des bonnes mesures entre les alliés: car je ne voy personne qui y puisse contribuer avec plus de vigueur, et de connoissance. Au reste je suis avec respect

Monsieur de Votre Excellence le tres humble et tres obéissant serviteur
Hanover ce 4 decemb. 1703. Leibniz.

P. S. Peut estre qu'encor la princesse d'Ansbach viendra icy avec la Reine.

2 chargé: Zum Schutzrecht Hannovers und Celles über die Fürstabtei Herford und dem im November 1703 entstandenen Konflikt vgl. SCHNATH, *a. a. O.*, S. 568. 6 lettre: nicht ermittelt. 15 prince: Philipp von Hessen-Homburg, gefallen am 15. November am Speyerbach. 19 allié: zum Bündnis Hannovers mit Pfalz-Neuburg seit 1699 vgl. SCHNATH, *a. a. O.*, S. 166. 27 princesse: Wilhelmine Karoline von Brandenburg-Ansbach.

421. FRIEDRICH SIMON LÖFFLER AN LEIBNIZ

Probstheida, 8. Dezember 1703. [361. 425.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 571 Bl. 174. 4°. 2 S.

Quoties ad literas ad Te mittendas animum applico, toties opto, ut illae Te sal-
 5 vum sospitemque inveniant, et ea ad Te perscribere possim, quorum notitia Tibi non
 injucunda sit. Nuper mihi quidam Tuae Illustris Excellentiae effigiem, quam Dn. Andr.
 Luppianus Lipsiae per celebrem caelatorem Berningerothum in aes incidi curavit, conspicien-
 dam praebuit, simul ex me quaerens, lineamentane vultus accurate ibi expressa sint,
 sed non recte ad haec respondere idque eum docere potuerim, cum jam decem annos
 10 Tuam Illustr. Excellentiam non conspexerim ac coram veneratus sim. Thomas Fritschius
 qui inter bibliopolas Germanicos bonas literas promovere accurateque libros inprimi prae
 reliquis studet, denuo eruditus lexicus historici, quod molitur, editionem intimat, ac iisque
 sibi subsidiae expetit et promittit. Dn. D. Pauli Medico qui aliquot annos Facultatis
 15 Medicae Lipsiae assessor fuit, munus docendi physiologiam demandatum est, Schamberg-
 erus autem, qui eo hactenus functus est, in locum Petermanni demortui Anatomices
 Professor est constitutus. Etsi spes erat fore, ut lites de termino peremptorio, quae inter
 D. Rechenbergium et D. Ittigium agitatae sunt, sopirentur, attamen D. Ittigius, post-
 quam varia scripta cum praefationibus D. Rechenbergii contra se edita vidit, ea nuper
 in praefatione, quam secundo volumini concionum funebrium praemisit, sub censuram

Zu N. 421: *K* wird (zusammen mit Löfflers Brief vom 16. März 1704, Druck in I, 23) beantwortet durch einen Leibnizbrief vom 10. April 1704 (gedr.: KORTHOLT, *Epistolae*, 4, 1742, S. 270 f.; Druck in I, 23). 6 quidam: nicht ermittelt. 7 curavit: Zu dem von Kurfürstin Sophie in Auftrag gegebenen Leibnizporträt vgl. etwa N. 31, N. 70 u. N. 71 sowie N. 398. 9f. decem ... coram: F. S. Löffler traf Leibniz im Juni 1693 in Wolfenbüttel, vgl. I, 9 N. 328 Erl. 12 lexicus ... editionem: Gemeint ist vermutlich das von J. Th. Fritsch verlegte Werk von J. F. BUDDEUS, *Allgemeines historisches Lexicon*, das aber erst 1709–1714 erschien; vgl. auch N. 59. 14 assessor fuit: J. W. Pauli war 1691 Assessor geworden. 14 demandatum est: J. W. Pauli erhielt 1703 die zweite Professur. Vgl. P. BLETTERMANN, *Die Universitätspolitik August d. Starken*, Köln/Wien 1990, S. 128. 15 Petermanni: war am 5. August 1703 verstorben. 16 est constitutus: J. Chr. Schamberg erhielt 1703 die Professur für Anatomie. 17 agitatae sunt: zum terministischen Streit vgl. z. B. I, 19 N. 167. 18 edita: Vgl. beispielsweise B. SCHMIED, *Gebührende Antwort auff Hn. D. Thomas Ittigs wiederholte ... Zanck-Fragen in seiner ... Antwort auff Marci Cunei ... an ihn gerichteten Missive mit D. Adam Rechenbergs Vorrede*, 1703. 19 secundo volumini: Th. ITTIG, *Christliche Leichen-Predigten*, Bd 2, 1704.

vocavit, ac nonnulla quae D. Rechenbergium pungunt, inspersit. Quid his responsurus sit D. Rechenbergius dies docebit. Nihil habeo quod his addam, nisi ut Deum rogem, ut Te saluum sospitemque conservet, ac a Te contendam, ut me porro favore amoreque Tuo non indignum iudices, ac autoritate Tua tuearis <...>

Probstheyd. d. 8. Decembr. A. 1703.

5

422. DANIEL ERNST JABLONSKI AN LEIBNIZ

Berlin, 8. Dezember 1703. [410. 431.]

Überlieferung: *E* Erstdruck (nach der nicht gefundenen Abfertigung): KAPP, *Sammlung*, 1745, S. 337. Die von Kapp veranlassten typographischen Hervorhebungen von Namen und Sachen in *E* sind nicht übernommen.

10

Hiebey kommt die jüngstgemeldte Abhandlung, deren noch 3 Exemplaria vor die 3 Herren Professores Theologiae in Helmstädt beygelegt habe. Des Herrn Abtes Hochwürden wird der Herr Bischoff selbst eines zuschicken, so bald nur der jüngst verlangte Titel wird ankommen seyn.

Man will dahier sagen, daß der Herr Abt Schmidt von Helmstädt nach Jena gehen werde. Wenn etwas daran, wollte mir, nach Belieben, hievon einige Nachricht ausbitten: meines wenigen Ortes sehe noch Ursach zu zweifeln, daß wohlgedachter Herr Abt zu solcher Mutation sich entschliessen sollte. Wie wohl, wenn es geschähe, dem Negotio Irenico solches vielmehr zuträglich als nachtheilig seyn würde.

15

Empfehle Ew. Hoch-Edelgeb. in Göttl. gnädige Obhut, und verharre <...>

20

Berlin den 8. Dec. 1703.

Zu N. 422: Die (nicht gefundene) Abfertigung wird, zusammen mit N. 410, beantwortet durch N. 431. Beilage waren vier Exemplare der Z. 11 genannten Schrift. 11 Abhandlung: die in N. 410 angekündigte *Abhandlung* (vgl. SV.). 12 Professores: J. A. Schmidt, J. Fabricius und H. von der Hardt; vgl. N. 447. 12f. Hochwürden: G. W. Molanus. 13 Bischoff: B. Ursinus von Bär. 13 jüngst verlangte: in N. 410. 15f. Schmidt ... werde: J. A. Schmidt blieb in Helmstedt.

423. JOHANN FABRICIUS AN LEIBNIZ

Helmstedt, 10. Dezember 1703. [357. 447.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 251 Bl. 144. 4°. 1 S.

Observantiae et venerationis testandae causa, mitto librum recens a me editum,
 5 arbitrio ac prudentiae perill. Exc^{iae} Tuae relinquens, utrum alterum exemplar Ser^{mae}
 Dn. Electrici, ob librum Episcopi illius regni, cujus Ipsa declarata est heres, cum subjec-
 tissimi animi testificatione, aut exterorum alicui tradere velit. Vale {...}

Helmstadt d. 10. Decembr. 1703.

424. JAKOB FRIEDRICH REIMMANN AN LEIBNIZ

10 Halberstadt, 10. Dezember 1703. [435.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 764 Bl. 1–2. 1 Bog. 2°. 3 S. Mit geringfügigen Korrekturen.
 — Mit häufiger Verwendung von Auszeichnungsschrift. Eigh. Aufschrift. Siegel. Bibl.verm.
 — Bemerkungen von Leibniz' Hand auf Bl. 2r° über der Gruffformel „Lucanus secretarius
 und Archivarius bey der Regierung zu Halberstadt habe das Archivum Capituli durch-
 15 gangen jussu Electoris. H^f Reiman habe Indicem diplomatum cum summariis satis bonis.
 Meibomius quaedam habuit Budaei“ und auf Bl. 2v°, über dem Siegel, quergeschrieben:
 „i n q u i r e n d [.] Epistola Dⁿⁱ Reimanni rectoris Halberstadtensis ubi de Rhebokio His-
 torico Halberstadensi et aliis“ — An den unteren Rändern von Bl. 1v° u. Bl. 2r° sowie im
 oberen Drittel von Bl. 2v° *L* von N. 435.

20 Vir Illustris et Generosissime

Cum ex Tuis literis, quae mense superiori ad Virum Excellentiss. Joh. Andr. Schmi-
 dium Abbatem Mariae-Vallensem dederas, perspexerim, Te ardere cupiditate sciendi;

Zu N. 423: *K* hatte als Beilage zwei Exemplare des Z. 4 angesprochenen Werkes. Die Antwort erfolgte in N. 447. 4 librum: J. FABRICIUS, *Via ad pacem ecclesiasticam*, 1704. 6 librum: Gemeint ist die von Fabricius in diesem Band erneut herausgegebene Schrift des einstigen Bischofs von Edinburg W. FORBES, *Considerationes controversiarum*, erstmals 1658; vgl. N. 288 sowie N. 447.

Zu N. 424: *K* ist der erste überlieferte Brief der Korrespondenz, der über J. A. Schmidt laufende Anfragen (vgl. N. 391 u. N. 395) vorangegangen waren. Die Antwort ist N. 435. 21 literis: Gemeint ist vermutlich N. 395.

An reperiatur Chronicon aliquod antiquum Halberstadense Latinum? mearum existi-
 mavi esse partium has inconditas ad Te dare, et quid mihi pro tenuitate mea, de hoc
 tuo Problemate constet, festinantissime perscribere. Certum est Martinum Rhebockium
 nobilem primum Coenobitam Corbeiensem et postea praepositum Gröningensis Coeno-
 bii scripsisse Chron. Halberst. latinum. Etenim et ipse novi Virum ἱστορικώτατον qui 5
 istud suis usurpavit oculis, et Paulinum nostrum Isenacensem illud habere adhuc, at-
 que cum Winnigenstadii n^{stri} Chronico Germanico MS. saepius contulisse ex scriptis ejus
 liquet. Ac licet per Historiae literariae iniquitatem, quae juxta Letzneri *Chron.* Cor-
 beiam non leviter afflxit, difficile sit admodum dixisse quo Seculo vixerit, et quo tandem
 temporis momento Historiae Halberstadensi suum stylum injecerit, (attamen) argumen- 10
 tis probabilibus probare possum eum circa annum 1238 Groningam nostram illustrasse.
 Adeoque hoc primum est Chronicon Halberst. latinum. Tum apud me quoque super-
 stitat Chronicon ejusmodi latinum MS. quod res Halberstadenses a prima Episcopatus
 nostri fundatione usque ad annum 1230 comprehendit. Quod an idem istud Rhebockii
 Chronicon sit dicere quidem non exacte possum. Neque enim Rhebockium vidi unquam. 15
 Quod si tamen verum est Winnigenstadium nostrum omnia sua habere ex Rhebockio,
 ut subinde monere Paulinum video; meum sane MS. Rhebockii non est, quia toto, quod
 ajunt, coelo a Chronico Winnigenstadii differt. Quomodo autem cunque se res habeat,
 hoc certum est, et habere nosmet Chronica quaedam latina antiqua Halberst. et anti-

5 scripsisse: nicht ermittelt; vgl. ZEDLER, *Universal-Lexicon*, 30, 1741, Sp. 1924. Vgl. auch LEIBNIZ' Hinweisse auf dieses Werk: *Accessiones historicae*, 2, 1698, Praefatio Bl.)(r^o, sowie *Script. rer. Brunsv.*, 2, 1710, S. 15. 5 Virum: nicht ermittelt. 7 Winnigenstadii ... Chronico: J. von WINNI(N)G(EN)-STEDT, *Chronicon Halberstadiense* (gedr.: C. ABEL, *Sammlung etlicher noch nicht gedruckten alten Chronicken*, 1732, S. 252–478); zu Winnigstedt vgl. ZEDLER, *Universal-Lexicon*, 57, 1748, Sp. 850 f. sowie K. NASS, *Die Reichschronik des Annalista Saxo und die sächsische Geschichtsschreibung im 12. Jahrhundert*. Hannover 1996, S. 313 f. REIMMANN hatte 1702 eine *Dissertatio historico-critica de Chronici Halberstadensis ms., quod Johannes a Winnigensted ante centum et quinquaginta annos elucubravat* veröffentlicht. 7 ex scriptis: z. B. Chr. Fr. PAULLINI, *Chronicon Congregationis Badeslebiensis, Marienbeck dictae*, in: DERS., *Rerum et antiquitatum Germanicarum syntagma*, 1698, S. 264. 8 Letzneri *Chron.*: Gemeint ist vielleicht J. LETZNER, *Chronica. Und historische Beschreibung*, 1604, mit Verweis auf die schlechte Überlieferungslage zu den Konventualen Corveys (Bl. 69 v^o). 11 1238 ... illustrasse: vgl. dagegen ZEDLER, *Universal-Lexicon*, 30, 1741, Sp. 1924, der M. Rehbock in das 15. Jh. datiert. 13 Chronicon ... MS: LEIBNIZ druckte diese ihm von Reimmann später abschriftlich zur Verfügung gestellte Chronik u. d. Tit. *Chronicon Ecclesiae Halberstadensis* in *Script. rer. Brunsv.*, 2, 1710, S. 110 bis 148 (auch gedr. u. d. Tit. *Gesta episcoporum Halberstadensium* in: *MGH SS* 23, 1874, S. 73–123). 14 fundatione: Das zunächst in Seligenstadt (heute Osterwieck) durch Karl d. Gr. begründete sächsische Missionsbistum wurde zu Beginn des 9. Jahrhunderts nach Halberstadt verlegt. 17 monere: vgl. PAULLINI, *a. a. O.*, S. 264.

quissima Germanica. Etenim si juxta Conringium ante Friderici II. tempora annumque 1236 vix ulla memoria rerum Germanico sermone conscriptarum alicubi reperitur; nos sane antiquissima monumenta Germanica habuisse necesse (est), quia ex Winnigenstadio nostro aliisque probare possumus Halberstadenses jam ante haec tempora suas res in an-
 5 nales publicas redegisse, Chronicaque illa Germanica ante tempus perbreve adhuc apud nostros majores superstitasse. Equidem pro modulo ingenioli mei, quod satis novi quam sit exiguum, feci periculum de omnibus Scriptoribus rerum Halberst. cum impressis tum etiam MS. peculiarem tractatum conscribendi, eidemque adjungendi Conspectum Historiae Halberst. ab orbe condito ad nostra tempora; Ast cum ex illustri praefatione tua
 10 quam Chronico Alberici praemisisti perspexerim Te quoque habere quaedam Historiae Halberst. *κειμήλια ἀνέκδοτα*; qua fas est animi subjectione Te oro atque obtestor, ut pro tua insigni rem literariam juvandi cupidine, ea indulgere mihi, et sic conatus meos qualescunque promovere non dedigneris. Nam licet per fortunae iniquitatem ἴσον ἴσῳ ἐπιφέρειν non possim; habebis tamen me paratum et promptum ad ea omnia communicanda quae
 15 habeo. Et cum in iis non pauca sint Chronica Msc^{ta} et nunquam edita; spero fore uti quedam, si non omnia, tibi placitura sint. Caeterum supremum Numen non desinendis suspiriis implorabo ut Te Reipublicae literariae Protectorem, et totius Germanicae Decus salvum et incolumem diu adhuc praestare velit. Vale et lumine benigne respice

Illustris Tui Nominis cultorem et admiratorem devotum J. F. Reimmannum
 20 Scholarum per Princ. Halb. inspectorem
 Halberstadi MDCCIII die 10 Decembr. et Schol. Martini Rectorem

P. S. Multi in Principatu nostro magni Nominis viri desiderant ut Hoffmanni Vestri Msc^{ta} Historica per Te e tenebris emergant et lucem exoptatam videant. Quorum desiderii uti annuas ego etiam demississime obtestor ac oro.

1 juxta Conringium: Gemeint ist vielleicht H. CONRING, *De origine juris Germanici*, 1665, S. 151 (c. XXV). 8 tractatum: Gemeint ist vermutlich J. F. REIMMANN'S *Grund-Riß der Halberstädtischen Historie aus denen Raresten Manuscriptis*, 1702; vgl. GÜNTHER, *Reimmann*, 1974, S. 58 u. S. 185. 9 praefatione: LEIBNIZ, *Accessiones historicae*, 2, 1698, Bl.)(r^o. 10 f. Historiae . . . *κειμήλια ἀνέκδοτα*: die Stifterchronik des Klosters Reinhausen mit Ausführungen über Bischof Reinhard von Halberstadt. Sie wurde u. d. Tit. REINHARDI Reinehusensis Abbatis *Opusculum de familia Reinhardi Episcopi Halberstadensis* in LEIBNIZ, *Script. rer. Brunsv.*, 1, 1707, S. 703–705, aufgenommen. 15 Msc^{ta}: vgl. die Aufzählung von weiteren Handschriften, die Reimmann Leibniz 1704 zur Edition anbot, bei GÜNTHER, *a. a. O.*, S. 75. 22 Principatu: das Fürstbistum Halberstadt. 22 f. Hoffmanni . . . Historica: J. H. Hoffmanns Nachlass zur braunschweig-lüneburgischen Hausgeschichte, der vom hannoverschen Hof erworben worden war; vgl. die Inventarisierungslisten I, 3 N. 37 u. N. 38.

Viro Illustri et Generosissimo Dn. Godofredo Guilielmo Leibnitio Serenissimi Electoris Hanoverani in Supremo Tribunali a consiliis intimis Mecaenati meo omne honoris cultu devenerando. Hanoveram.

425. FRIEDRICH SIMON LÖFFLER AN LEIBNIZ

Probstheida, 10. Dezember 1703. [421.]

5

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 571 Bl. 175. 4°. 2 S.

Cum singulari Dei providentia Vestra Illustris Excellentia me summa necessitudine attingat, quod inter corporalia bona primum semper putavi, ut spirituali quoque cognatione conjuncti essemus, ac Te patrinum unius liberorum meorum venerarer, saepius optavi. Ac licet existimabam me illud ante tres annos impetraturum esse, cum conjux
10
mea primum filium ederet, id tamen ideo tum temporis non factum, quod in itinere longinque versabaris, et literae meae ad Te Vir Excellentissime pervenire non poterant. Cum vero heri uxor mea filium secundum enixa est, video me hujus voti compotem factum, ac ideo, Vir Illustris, observantissime peto, permittas benigne, ut Te hujus meae prolis
15
Patrinum rogem ac cognominem. Cujus enim amorem favoremque primo omnium filio meo conciliare studeam, quam ejus, qui ipsius major avunculus est, ac avi loco merito habetur. Rogavi Tecum Commatrem D. Schambergeri Medici conjugem, D. Schacheri Ic^{ti} filiam, quam e sacro fonte lavatam dilectissima mea mater unica Vestrae Excellentiae soror suscepit, et alterum Patrinum D. Thomam Ittigium Theologum et Superintenden-
20
tem uxoris meae susceptorem. Sicuti vero hujus vices, cum ipse ob alia negotia singularia non praesens erit, ejus Frater D. Ittigius Ic^{tus} geret; ita Tuam Vir Illustris vicem D. Fredericus Friesius Ic^{tus} amicus mihi maxime aestimandus explebit, ut vero Tui memoria filiolo meo sit perpetua, eidem nomen Godofredi, quod Tu geris imponetur. Hunc vero

Zu N. 425: *K* wird beantwortet durch einen nicht gefundenen Leibnizbrief, vgl. den nächsten überlieferten Brief der Korrespondenz (Löffler an Leibniz vom 26. März 1704; Druck in I, 23). 10 conjux: Susanna Margarethe, geb. Preußer. 11 primum filium: Friedrich Simon. 11 f. in . . . versabaris: Gemeint ist Leibniz' Wienreise vom Herbst 1700. 12 literae meae: Vgl. F. S. Löfflers Brief vom 20. Oktober 1700 (I, 19 N. 107). 13 filium secundum: Paul Gottfried. 18 mea mater: Anna Catharina Löffler, geb. Leibniz. 21 Frater D. Ittigius: Gottfried Nicolaus.

ipsam audacem conatum, ut benigne interpreteris, ac proli meae aequae ut mihi faveas, obnixè rogo; ipsa certe, ubi adoleverit, ob tantum Patronum Patrinumque se maxime beatum reputabit, ac mecum et cum conjugè mea preces pro salute Vestrae Illustris Excellentiae diligenter fundet. Servet Te Compater summopere colende summum Numen
 5 salvum sospitemque, faxitque, ut hunc annum feliciter finias, futurum prospere ineas, ac per multos alios in his terris vigeas ac floreas {...}

Probstheydae d. 10. Decembr. A. 1703.

426. JOHANN GRÖNING AN LEIBNIZ

Berlin, 11. Dezember 1703.

10 **Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 332 Bl. 15–16. 1 Bog. 4°. 4 S. Mit Korrekturen und Ergänzungen. Im Bereich von Z. 17–22 Anstreichung am Rand. Über der Anrede Vermerk von Leibniz' Hand „repondu“. Bibl.verm. — Teildr. (= S. 732 Z. 17 f. u. S. 733 Z. 22 – S. 734 Z. 4): GRUA, *Textes*, 2, 1948, S. 665–666.

Dum Berolinum negotiorum gratia nuper accessi, ibique unum vel alterum mensem
 15 forsàn adhuc terere cogor, temperare me non potui, quin de iis quae post discessum Hannoveranum in re literaria mihi innotuere, quemadmodum sponte promisi, Te certiore redderem. Stadae nuper Opus Mevianum de Jure Gentium III Voluminibus nitide descriptum, et ad prelum paratum inspexi: dignum certe ut imprimatur, neque ullum istius prolixitatis scriptum in consimili argumento hucusque editum fuit. Sed dubito, an illud
 20 unquam lucem viderit; tot enim aliorum in praecipuis Juris Gentium doctrinis dissensus vereri videntur Haeredes, iisque famam egregii Viri satis celebratam, non tam auctum quam imminutum iri.

Zu N. 426: *K* folgt auf eine kurz zurückliegende Unterredung in Hannover (vgl. S. 733 Z. 15 f.) und wird beantwortet durch Leibniz' Brief vom 8. Januar 1704 (Teildr.: J. GRÖNING, *Musaeum Juris, et Solidioris Litteraturae*, Bd 1, 1721, S. 50–51; Druck in I, 23). 15 discessum: vgl. S. 733 Z. 15. 17 Opus Mevianum: Dieses Werk des D. Maevius wurde nicht gedruckt; zum Manuskript vgl. ZEDLER, *Universal-Lexicon*, 20, 1739, Sp. 1459 f.

Detl. Cluverus *nova Principia optica*, ut et *Gloriam futuri Seculi* (qua rerum nondum inventarum recensionem intelligit) nuper quidem, etiam in *Catalogo* Lipsiensi, promisit; sed an ita promissis stabit, ut proximis nundinis Libri isti prodituri sint, vix sperare licet; nam nondum sub prelo versantur, neque Bibliopola, qui impensas subministret, adest.

5

Nuper amicus, qui insigne Gazophylaceum, seu antiquo-novorū numismatum Theaurum possidet, suasor exstitit, ut nummos suos commentatione illustrarem. Verum cum tot aliorum egregia in hoc argumento scripta jam adsint, praeterea etiam Opus illustre, cui Morellius per tot annos insudavit, sine dubio eam maturitatem ut lucem videre queat, nactum sit, merito hanc spartam declinavi, praesertim cum in juridicis, et physico-mechanicis utilius forsā rei literariae aliquā mea opera inservire queam.

10

Fateor etiam dum nunc Berolini haereo, atque aliquoties sermones de Societate Scientiarum cum aliis fortuito intercedunt, desiderium promovendi istas Scientias, circa quas dicta Societas imprimis occupata est, in me accendi, iterumque renascit. De experimentis meis antlia institutis, atque recentius detectis jam nihil dicam, cum nuper jam Hannoverae de iis verba feci. Id autem nunc praeterire non possum, nuperrime a me excogitatum esse modum, plane alio atque hucusque cognito modo experimenta antliaria instituendi. Cujus periculum jam fecissem, nisi aliis hactenus impeditis negotiis: praeterea etiam instrumenta ad hoc necessaria sumptus aliquales desiderant, qui tamen pro Societate Regia, si ab illa, vel Rege ipso suppeditentur, valde leves essent.

15

20

In Juridicis Pandectae Juris Naturae fere elaboratae sunt, nisi quod secundis curis indigeant: quas tamen nunc distuli, postquam nuper Censuram hodiernam Juris Romani, seu Commentarium Forensem ad singulas Leges *Digestorum*, *Codicis* et *Novell.* confi-

1 Cluverus: Beide Titel D. Clüvers, im Katalog der Leipziger Michaelismesse 1703 (vgl. *Catalogus*, SV.) unter den „Libri futuris nundinis prodituri“ (Bl. [F3] v^o) angekündigt, sind nicht nachgewiesen. 3 proximis nundinis: die Leipziger Ostermesse. 4 Bibliopola: Als Verleger gibt der Leipziger Katalog für beide Schriften G. Liebezeit an. 6 amicus: nicht ermittelt. 7 illustrarem: Zu Gröning als Numismatiker vgl. N. KLÜSSENDORF, *Der Jurist und Bildungsschriftsteller Johann Gröning aus Wismar*. In: *Mecklenburgische Jahrbücher* 117, 2002, S. 127–142, hier S. 137–140. 8f. Opus . . . insudavit: A. MORELLS unvollendet gebliebene Arbeiten zur römischen Numismatik; sie erschienen erst 1734 u. 1752 u. d. Tit. *Thesaurus Morellianus*. 14 renascit: Für eine Mitgliedschaft in der Berliner Sozietät der Wissenschaften hatte Gröning sich Leibniz bereits drei Jahre zuvor empfohlen; vgl. I, 19 N. 113. 14f. experimentis . . . institutis: Von Experimenten mit Luftpumpen berichtet Gröning bereits in I, 19 N. 113 u. N. 302. 21 Pandectae: vgl. JUSTINIANUS I., *Corpus juris civilis* (SV.). 23 *Digestorum* . . . *Novell.*: vgl. ebd.

ciendi singulare me cepit desiderium, in quo viam Brunnemanni plane non ingredior, sed in vero Legum sensu, atque usu hodierno notando sum totus, ita ut hic Commentarius sit quasi perpetuus *Corporis Juris* Justiniani Comes, toties votis eruditorum expetitus. Institutum nostrum praesens laudasti, ita ut ne nunc quidem coram Te, Oculatissimo
 5 harum rerum iudice opus sit verbis; nam haec via sola, aut nulla alia, maxime ad certitudinem juris, quod ex constituto venit, conferre videtur, neque aliud quicquam hic deesse quam auctoritatem publicam, utilem certe ad praescindenda tot iurgia Doctorum et ipsorum Iudicum. Auctoritas Imperatoria seu universalis, praesertim hisce temporibus, ne speranda quidem, facilius tamen forsans specialis unius vel alterius Principis. Animum
 10 inde subiit, magnum istud Opus Augusto Nomini Sereniss. (M.) Prussiae Regis destinare, titulo Commentarii Fridericiani.

Prolegomena, quibus praesupposita utilia cum scopo Operis explanavi, confecta ad-sunt, quae (Suae) Reg. Majest. inscribenda esse duco, ut hac ratione Consilium meum proprius Regi innotescat. Sed ut etiam ista innotescant Prolegomena, nemo Te, Vir Illu-
 15 stris, efficacius favere potest: nullus enim in isto negotiorum genere majoris apud Regem auctoritatis est, munere Directoris Scientiarum amplissimo jamdudum Tibi ex merito con-credito. Quapropter enixe rogo, ut pro Tuo in literas amore, favoreque, quo me, indignum quamvis, hactenus persecutus, desiderium istud auxilio tuo, literisque commendatitiis viriliter promovere velis. Quod si etiam me numero Assessorum praedictae Societatis
 20 Scientiarum adscribi cupis, et hoc gratias merebitur: quod forsans etiam haud inutile esset ad provocandam efficacius propensionem Principum Virorum. Exspecto indeque, quamprimum fieri potest, Tuas Favoris Regiae, aliorumque Eruditorum conciliatrices. Interea Vale et fave

Illustris Nominis Tui Cultor perpetuus

J. Groning.

25 Dab. Berolini d. 11 Decemb. an. 1703.

P. S. Literas responsorias, si placet, inscribas Dn. Bonesse, Secretario Venationis, commoranti in Friderichswerder, cujus aedes inhabito.

1 Brunnemanni: J. BRUNNEMANN, *Commentarius in duodecim libros Codicis Justiniani*, 1663 u. ö., sowie DERS., *Commentarius in quinquaginta libros Pandectarum*, 1670 u. ö. 4 Institutum: Sofern GRÖNING hier nicht seine Leibniz mündlich vorgetragenen Projekte meint, könnte er anspielen auf seine *Nova instituta practica*, 1702. 12 Prolegomena: nicht nachgewiesen.

427. LEIBNIZ AN PIERRE DE FALAISEAU

Hannover, 12. Dezember 1703. [296. 439.]

Überlieferung: *L* Konzept: HANNOVER *Niedersächs. Hauptstaatsarchiv* Hann. 93 Nr. 492/1 Bl. 132. 4^o. 2 S. Mit geringfügigen Korrekturen. Eigh. Anschrift.

A Monsieur de Falaiseau à Londres

5

Monsieur

Hanover 12 X^{br}. 1703.

Comme Madame l'Electrice a pour vous toute l'estime que vous merités, Elle est bien fachée de vostre incommodité: mais elle espere que le temps remediera à un mal que le savoir de cinq docteurs habiles n'a pû encor arrester.

On espere que l'affaire de la conformité occasionnelle ne sera point ressuscitée, parce qu'à ce qu'on mande, la cour même ne le trouve pas trop de saison. 10

On dit aussi qu'un membre de la chambre des communes a trouvé à redire à l'Alliance de Portugal, mais personne ne l'a secondé; et avec raison.

Aussi tost que je vis l'adresse des Seigneurs à la Reine, je remarquay la parenthese qui regarde la succession protestante. Ce *being assured* peut recevoir un double sens, l'un qui diroit puisque la succession protestante est assurée, l'autre qui porteroit, supposé qu'elle le soit. 15

Car en effect si la guerre ne tournoit pas assés bien, de quoy Dieu nous veuille preserver, et si le succesneur protestant estoit tousjours éloigné; il faut avouer que cette seureté ne seroit pas entiere. 20

Je ne say si c'est un bonheur ou un malheur que nos troupes n'ont pas esté à l'action pres de Spire; peutestre auroient elles redressé les choses, peutestre aussi auroient elle[s]

Zu N. 427: Möglicherweise wird *L* zusammen mit N. 296 beantwortet durch N. 439. 8 f. un mal ... arrester: vgl. Falaiseau an Kurfürstin Sophie vom 16. (27.) November 1703, HANNOVER *Leibniz-Bibl.* Ms XXIII, 387a Bl. 196–197. 10 l'affaire ... occasionnelle: vgl. N. 219 Erl. 12 f. l'Alliance de Portugal: Peter II. schloss am 16. Mai 1703 einen Offensiv- und Defensivvertrag mit den Vertretern der Großen Allianz ab. 14 l'adresse des Seigneurs: vom 11. (22.) November 1703; in: *Journal of the House of Lords: volume 17: 1701–1705*, S. 334f. 18 la guerre: der Spanische Erbfolgekrieg. 19 succesneur protestant: Kurfürstin Sophie und ihre Nachkommen. 21 f. l'action ... Spire: die Schlacht am Speyerbach am 15. November 1703, die den Reichstruppen und ihren Verbündeten große Verluste brachte.

esté enveloppées dans le commun malheur[,] tant le desordre a esté grand. Nostre traité portant qu'elles serviroient plus bas que la Moselle; et les Estats ayant changé tout d'un coup la disposition, les Generaux qui ne pouvoient aller de leur chef contre les Traités, ne laisserent pas d'avancer jusques aux bords de la Moselle, en attendant l'ordre; en quoy
 5 ils marquerent leur bonne volonté. Et il fut impossible que l'ordre qu'on leur envoya, arrivât plustost, parce que Mg^r l'Electeur estoit obligé de consulter Mg^r le duc de Zell son oncle, qui se trouvoit au Ghoeur loin d'icy.

Je suis bien aise, Monsieur de vous donner cette information, parceque quelques mal intentionnés ou mal informés en pourront parler d'une maniere peu juste.

10 Au reste je suis etc.

428. HEINRICH CHRISTIAN KORTHOLT AN LEIBNIZ

Berlin, 12. Dezember 1703. [165.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 497 Bl. 51–52. 1 Bog. 4°. 3 S. Auf Bl. 52 r^o geringfügige Einschränkung der Lesbarkeit durch Siegelaussriss. Eigh. Aufschrift. Siegel.

15 Es laßen die geringere dinge da man vor sorgen mus, bald nicht zu daß man an die größere und wichtigere gedenken kan, und ersticken solche dornen alles guute. Wie oft mich gerne dazu setzen wil, etwas zu experimentiren so oft werde ich durch andere nothigere dinge davon abgehalten. Und geth einen die Zeit also fruchtloos unter den handen weg und das proc[r]astinirt sich so lange bis man endlich darüber hin gehet.

20 Ich bin eine gute Zeit im Meklenburgischen bei Ihr. Durchl. gewesen, dem ich eine Colonie angerichtet, welche guten fortgang hat. Mein absehen ist dabei mich ⟨eins⟩ in

1 Nostre traité: Gemeint sein dürfte hier der Subsidienvertrag mit den Generalstaaten vom 23. April 1701, vgl. SCHNATH, *Geschichte*, 3, 1978, S. 449. 5 f. l'ordre ... plustost: Die hannoversch-cellischen Hilfstruppen hatten die für die Überschreitung der Mosel erforderliche Genehmigung aus Hannover und Celle erst erhalten, als die Festung Landau bereits von französischen Truppen eingenommen war. Zu Leibniz' Bemühungen, die hannoversche Heeresleitung zu rechtfertigen, vgl. z. B. N. 420. Vgl. auch SCHNATH, *a. a. O.*, 3, 1978, S. 460. 6 f. Mg^r le duc ... Ghoeur: Herzog Georg Wilhelm hielt sich zur Jagd in der Gührde auf.

Zu N. 428: *K* wird beantwortet durch einen nicht gefundenen Leibnizbrief vom 29. Dezember 1703, auf den Kortholt mit einem Brief vom 25. Januar 1704 (Druck in I, 23) antwortet. 20 Ihr. Durchl.: Herzog Friedrich Wilhelm von Mecklenburg-Schwerin.

Stelle zu begeben. Ich sehe aber vor der Hand noch nicht, daß es mir konne so gut werden. Ich bin an dem hoofe so wol auch als an der verwittebeten hertzogin von Gustrow ihrem uberaus wol empffangen, auch meiner mühe weegen wol regaliret. Der H. von Greiffenkrantz hat allerlei bemüungen gemacht. Es hat mir aber nichts geschaadet. Er aber ist aus Meklenburg weg. Nachdem er gesehen daß ich da so wol angenommen hat er sich wieder in gute vertrauligkeit mit mir gesetzt. Der man hatte beßer gethan er ware immer mit mir in freundschaftt blieben. Es solte ihm mehr nutze geschaffet haben, als der schaade den er vermeinet meineweegen zu haben importiret. Ich hatte commission von dem hoofe an Ihr. hoheit die verwittebete Churfurstin von Hannover einen unbekandten gruus von Ihr. Durchl. der verwittebete hertzogin von Gustrow zu überbringen, welche commission ich Ew. Wolg. aufftraagen werde, weil ich in Luzeburg nicht gewesen. Ich mus nun die medica quitiren weil ich zu andern affairen gebraucht werde auch hie in Berlin wie sie wißen mehr schaade als vorthail dabei ist. Und ob Ihr. Durchl. hie zwar einen Residenten haben so ist es doch kein man der noch viel in affairen gebraucht und eerst von Universiteten kompt. Daher weil ich die correspondenz in den wichtigsten puncten doch incognito führen mus habe ich gelegenheit und mus die auch suchen mich umb public und <privet> affairen des hoofes ein weenig mehr als sonst zu bekümmern, und erfahre viel dinge von großer wichtigkeit und consequence, auch die ihren hoff betreffen. Ich weis fast nicht, ob sie <davon> alles so genau wißen. Ich bin aber so confident gegen sie daß ich mich nicht scheue etwas davon zu erwehnen, und stelle es dahin ob sie Ihr. hoheiten davon etwas part geeben wollen. Ich bin ein guter Teutscher patriot und solte nicht gerne sehen daß Teutschland auff solcheweise verkaufft würde und der <Steigemeister> zu Versailles seine Loudiors so theuer an brachte und darnach capitaal mit zehnfachem Interesse wiederfoderte. *Sapienti sat*. Ob ich zwar die genauesten particularitaten und intima bekandt, so dienet doch solches nicht der feeder zu vertrauen. Aber mündlich wil ich davon so es verlanget wird wol part geeben. Ich werde <auch> diesen brieff wol besorgen

2 hertzogin von Gustrow: Magdalene Sibylle von Schleswig-Holstein-Gottorp, Witwe von Gustav Adolf Herzog zu Mecklenburg-Güstrow. 5 aus Meklenburg weg: Chr. J. Nicolai von Greiffenkrantz hielt sich in den letzten Monaten des Jahres 1703 wegen familiärer Angelegenheiten in Rotenburg (Wümme) auf; vgl. N. 397. 8 schaade: Zu Korholts Unterschlagung einer Greiffenkrantz zustehenden Geldsumme vgl. seine Korrespondenz mit Leibniz in unserem Band vom Februar/März 1703 sowie N. 138. 11 in Luzeburg: vermutlich Anspielung auf den Besuch Kurfürstin Sophies am Berliner Hof, vor allem in Lützenburg, von Anfang August bis Anfang November 1703. 14 Residenten: Resident von Mecklenburg-Schwerin in Berlin war seit 1702 Chr. G. Burmeister. 22 f. der ... Versailles: Gemeint ist vermutlich Ludwig XIV., Anspielung nicht ermittelt. 24 *Sapienti sat*: vgl. PLAUTUS, *Persa*, 729 u. TERENCE, *Phormio*, 541.

daß er richtig über kompt, und bitte solchen nur gleich zu cassiren. Und ich schreib es darumb weil ich weis daß es ihre lande meisten[s] mit angehet. Und ware davon wol recht was wichtiges und hochnothiges zwischen ⟨Vier⟩ augen zu reeden. Ich logire auff de[r] Insel bei der fischer brücken bei einem schilder der Schwarze heißet. Es ist sonst keine
 5 Insel in der Spree als diese und ist gantz bekandt. Es wohnet ein farbe[r] ⟨darauff⟩[.] von H. ⟨Thißenhuusen⟩ habe verschiedene Schreiben gehabt. Er ist sehr fleißig. Ob er aber jetzo verreiset weis ich nicht. Denn er hat mir hinterlaßen daß er eine reise thun müße wolte aber wieder schreiben sobald er zu hause. Finden sie es nicht apropos daß sie von den sachen da ich von schreibe etwas gedenken so thun sie das nach ihrem gutduncken.
 10 Ich aber bin ⟨...⟩

Berlin. d. 12. Dec^{br} [1]703.

P. S. Ich sende diesen brieff express über Hamburg an M^r Heris Commissaire des postes de S. A. S. le Duc de S. Holstein.

A Son Excellence Monsieur de Leibniz Conseiller privé de la justice de S. A. Electorale de Braunschweig Luneb. à Hannover.
 15

429. JACOB VAN WASSENAER AN LEIBNIZ

Den Haag, 13. Dezember 1703. [420. 443.]

Überlieferung: *k* Abfertigung: LBr. 979 Bl. 5–6. 1 Bog. 4°. 4 S. von Schreiberhand. Mit eigh. Unterschrift.

20 Touttes vos reflexions au sujet de l'ecrit que vous avés eu la bonté de me communiquer, sont justes, je suis bien faché qu'elles soient venuës un peu tard l'impression etant deja presque achevée, vous y aviés donné votre consentement, et j'avois creu faire tort à la bonne cause en tenant dans l'obscurité, un ouvrage qui luy est si avantageuse, au sentiment de quelques personnes eclairées à qui je l'ay communiqué, par leur avis on
 25 a retouché les expressions, et les periodes, qui tenoient un peu de l'etranger sans rien

4 Insel: Gemeint ist die Spreeinsel.

Zu N. 429: *k* antwortet auf N. 420 und wird beantwortet durch N. 443. 20 ecrit: das Manuskript zu LEIBNIZ [anon.], *Manifeste Contenant Les Droits De Charles III. Roi d'Espagne, Et les justes motifs de son Expedition*, 1703.

changer à la pensée de l'auteur, on espere qu'il en sera content; à l'égard de la traduction espagnolle je m'informerai si nous avons yci quelquun capable d'y bien reussir et retiendrai s'il se peut l'edition françoise jusques à ce que l'autre soit en etat de paroître;

Il y auroit bien des choses à dire sur le retardement de la marche des troupes d'Hanover au secours de Landau; peut estre n'a t-on pas pris toutes les mesures qu'il falloit pour eviter ce facheux contre temps, quoy qu'il en soit il est bien triste qu'elles ne se soient pas trouvées dans l'endroit où elles pouvoient rendre le plus important service qu'on puisse attendre d'elles pendant toute la guerre, je suis persuadé que son Altesse Electorale ressent vivement le coup que les ennemis ont porté à l'empire, pleut à dieu que tous les autres princes de ce grand corps le sentissent de mesure, et s'unissent une bonne fois pour leur commune deffense, car comme vous le marqués fort bien le mal ne peut estre ny plus grand ny plus pressant. bien loing d'embrasser avec chaleur de legers sujets de mesintelligence ils devoient pour leur seureté remettre à des temps plus heureuse[s] la decision des affaires reelles qu'ils peuvent avoir entre eux, la lettre de Son Alt. El. aux chanoinesses de Hervorde me paroît qu'une bagatelle mais par malheur souvent aux cours une bagatelle fait de l'ombrage, et sert de pretexte aux mal intentionnés;

Le roy d'Espagne est toujours yci attendant un temps favorable, depuis peu de jours nous avons senti une tempeste si violente qu'on ne se souvient pas d'une pareille en ce pays, elle a causé quelque dommage sur nos costées et à la flotte, ce contretemps est facheux. Je suis (...)

de la Haye ce 13 D^{bre} 1703.

430. LEIBNIZ AN JOHN HUTTON

Hannover, 14. Dezember 1703.

Überlieferung: L Konzept: HANNOVER *Niedersächs. Hauptstaatsarchiv* Hann.93 Nr.492 Bl.134. 1 Bl. 8°. 2 S. Mit zahlreichen Korrekturen.

1 f. traduction: 1703 erschien lediglich der französische Text. 4 retardement: vgl. N. 400 Erl. 11 f. marqués ... pressant: Bezug wohl auf eine Formulierung aus der (nicht gefundenen) Abfertigung von N. 420. 14 lettre: vgl. N. 420. 17 roy: der als Karl III. proklamierte habsburgische Prätendent; vgl. N. 400 Erl.

Zu N. 430: Unser Stück eröffnet die Korrespondenz und wird beantwortet durch Huttons Brief an Leibniz vom 5. Februar 1704 (Druck in I, 23).

Monsieur

Quoyque je n'aye point l'honneur d'estre connu de vous, parceque j'estais absent quand vous estiés icy, je prends la liberté de vous écrire et de vous faire savoir, que Mad. l'Electrice m'a fait voir la lettre qu'elle a recue de vous, et qu'elle est fort satisfaite des
5 marques de vostre zele.

Vous avés repondu comme il faut, Monsieur, à ceux qui pretendoient que nous avions quelque negotiation en Ecosse, ou qui vouloient que Nostre cour s'y remet aux sentimens de la Reine et ne trouve pas apropos d'y cabaler dans une affaire qui est conforme à l'interest commun de tous les protestans et particulierement de tous les habitans bien
10 intentionnés des iles Britanniques. Nous esperons que la Nation Ecossoise ne fera rien contre ses grands et vrais interests, et que l'Angloise agira aussi avec elle comme leur commune seureté le demande, c'est à dire comme des nations qui doivent estre amies par toute sorte de raison et qui doivent estre considerées comme une meme nation.

Quelqu'un a mandé que Milord Roxbourough n'estoit pas de nos amis et meme on
15 m'a demandé si nous avons encor de luy la meme bonne opinion. J'ay repondu qu'ouy, que la Reine et l'Electrice qui l'honnorent de leur estime, ne laisseroient pas d'estimer un honneste homme, quand il ne seroit pas en tout de leur avis. Cependant elles ne

2f. parce que ... icy, *erg. L* 6 pretendoient (1) en Ecosse qve vous estiés chargé de quelqve negotiation. (2) Nostre Cour (3) qve nous avons *L* 13f. nation. *Absatz.* (1) On (2) quelcun a escrit qve Milord Roxbourough se plaint de n'avoir pas eu reponse d'icy. Mais Mad. l'Electrice n'a point receu de luy. il m'a fait l'honneur de m'ecrire et de m'envoyer le livre d'un jeune Medecin Ecossois savant en Mathematiques, et je n'ay point manqué d'en remercier ce Milord. La Reine de Prusse et Mad. l'Electrice ont pour luy une estime tout a fait grande, et l'ont bien marqvé qvand il nous a fait l'honneur de passer icy; il aura bien (a) remarqvé *versehentlich nicht gestr.* (b) observé icy qve nostre cour estoit éloigné des intrigues, (aa) et il a fort approuué cette conduite et nous aura (bb) et va au solide il a fort (apar) (cc) et va au solide: aussi faut il avouer qve le danger ou l'Empire se trouue presentement |ou *gestr.* | demande tout nos soins. (3) Quelqu'un *L*

2f. j'estais ... icy: Hutton hielt sich im Februar 1703 in Hannover auf, während Leibniz in Berlin war. 4 lettre: Huttons Brief an Kurfürstin Sophie vom 9. November 1703 (HANNOVER *Niedersächs. Hauptstaatsarchiv* Hann. 93. 492 Bl. 128–130). 6 à ceux: nicht ermittelt. 8 Reine: Anna. 10f. Nous ... interests: Gemeint sind die Versuche des schottischen Parlaments, für die Zukunft eine englisch-schottische Personalunion auszuschließen. 14 Quelqu'un: nicht ermittelt; J. Ker of Roxburghe wurde verdächtigt, in Schottland gegen die hannoversche Sukzession zu agieren. Zum Hintergrund vgl. auch N. 80. 15 m'a demandé: wohl A. Fontaine gemeint, vgl. N. 333 sowie N. 418. 15 repondu: nicht gefunden. 16 Reine: Sophie Charlotte. 26 danger: Gemeint ist der Spanische Erbfolgekrieg.

croyent pas que dans le fonds il soit contre nous. Quoiqu'Elles n'ayent rien rece(u) de sa part depuis qu'il nous a quitté, il est vray qu'il m'a fait l'honneur de m'ecrire une lettre obligeante et de m'envoyer un livre de mathématique assez savant d'un jeune Medecin Ecossois dont j'en ay remercié ce (Milord).

Hannover 14 X^{re} 1703

5

A Mons. le Docteur Hutton Londres

431. LEIBNIZ AN DANIEL ERNST JABLONSKI

Hannover, 14. Dezember 1703. [422. 437.]

Überlieferung: *E* Erstdruck (nach dem nicht gefundenen, von Leibniz korrigierten Konzept von Schreiberhand): KAPP, *Sammlung*, 1745, S. 338–341. Die von Kapp veranlassten typographischen Hervorhebungen von Namen und Sachen in *E* sind nicht übernommen. — Danach: GUHRAUER, *Schriften*, 2, 1840, S. 209–211.

10

Hannover den 14 Decemb. 1703.

Hochwürdiger etc. Insonders hochgeehrter Herr,

Dessen zwo werthe Schreiben samt denen dem letzten beygefügt 4 Exemplarien der *Abhandlung* einiger Irenischen Fragen habe zu recht erhalten. Bedancke mich wegen des Exemplars, so mir zgedacht, und will die übrigen wohl nach Helmstädt bestellen.

15

Ich kan aber nicht umhin, sondern erachte mich schuldig, nachdem ich ehemahlen zu dem Werck gezogen worden, und vielleicht die erste Gelegenheit dazu geben, auch ohne

2 depuis ... quitté: Ker of Roxburghe hatte im Spätsommer 1702 den hannoverschen Hof besucht; vgl. N. 235 Erl. 2 lettre: vgl. N. 235. 3 livre: G. CHEYNE, *Fluxionum methodus inversa*, 1703; der S. 740 Z. 13 f. Var. erwähnte Dank wurde in N. 339 ausgesprochen. 4 remercié: nicht gefunden; erwähnt in N. 418.

Zu N. 431: Die Abfertigung (nicht gefunden) antwortet auf N. 410 sowie N. 422 und wird beantwortet durch N. 437. Ein (nicht gefundenes) Konzept zu unserem Stück hatte G. W. Molanus vorgelegen, vgl. N. 415; die Abfertigung legte Jablonski Bischof Ursinus von Bär vor (vgl. N. 437). Beilage war die in N. 437 erwähnte Titulatur von Molanus. 15 zwo ... Schreiben: N. 410 und N. 422. 16 *Abhandlung*: vgl. SV. 17 bestellen: vgl. N. 447. 19 Werck: die seit 1697 insbesondere von Jablonski für Brandenburg sowie von Leibniz und Molanus für Hannover unternommenen Bemühungen um einen Ausgleich zwischen Reformierten und Lutheranern. 19 vielleicht ... geben: Zu den im Briefwechsel dokumentierten vielfältigen aufeinander bezogenen Aktivitäten des Jahres 1697, mit denen Leibniz den Unionsgedanken zu fördern und auf ihn einzuwirken suchte, vgl. I, 14 S. XLV–XLVII.

dem an dessen guten Fortgang grossen Theil nehme; einige dießfalls habende Gedancken wohlmeynend und aufrichtig zu überschreiben.

Die Schrift ist gelehrt und wohlgesetzt: es wäre aber zu wünschen gewesen, daß man gleich Anfangs in keinen Streit verfallen. Welches unterblieben seyn würde, wenn
 5 man bey dem erst beliebten Wege verharren, und mit denen, so zu erst Hand anlegen helfen, und zum Theil damahls an der Stelle gewesen, als die Aenderung vorgangen, jedesmahl vertrauliche Communication pflegen können. Allein große Herren sind nicht allemahl völlig berichtet, und man will oder kan nicht wohl allemahl ihnen die Erheblichkeiten beyzubringen sich unternehmen; daraus entstehen dann allerhand übele Folgen,
 10 so nicht so fort hernach wieder zu recht zu bringen, und wird also an der Thür-Schwelle angestossen. Herrn Wincklers *Arcanum Regium* hätte pro argumento demonstrativo gehalten werden können, daß wie geschickt er auch zu andern Dingen seyn mag, er doch zu der angestellten Versammlung nicht bequem.

Herr Probst Lüttke wäre wohl gar bequem gewesen, und habe ich zur Gnüge verpühret, daß, wenn er wegen seines ansehnlichen laboris praejudiciorum Consistorialium mit wohlverdienter Gnade angesehen worden wäre, er sich auch in der Friedens-Sache würde williger haben finden lassen. Allein nachdem das gefehlet, und man ihm, wie ich aus dieser *Abhandlung* der Fragen sehe, keinen andern Trost gegeben, als daß Königl. Majest. ihn von der Arbeit dispensirten, da doch die Dispensation zu späth, wenn die
 15 Arbeit grösten Theils gethan, so wundert mich gar nicht, daß er darüber unwillig worden, und sich nicht gern mit einer Neuen und zwar so wichtigen Arbeit beladen wollen. Herr D. Mayer hat einmahl wohl recht aus Hamburg an den Herrn von Fuchs geschrieben, daß man zwar oft die Irenica verlange, aber selten thue was dazu gehört.

5 erst ... Wege: wohl die von Jablonski, Leibniz und Molanus 1697 gewählte Form vertraulichen Austauschs in kleinstem Kreise, für die Leibniz sich auch in der Folgezeit aussprach. 6 an der Stelle ... Aenderung: vermutlich Anspielung auf einen Positionswandel in Berlin. 1699 hatten schriftliche Einwände von Leibniz gegen eine förmliche Zusammenkunft in der Unionsangelegenheit bei der Berliner Regierung Berücksichtigung erfahren (vgl. I, 17 N. 390 u. N. 423); 1703 hingegen war er in die während seines Berlin-Aufenthalts stattfindenden Vorbereitungen für die am 25. März verfügte Einberufung des Collegium Irenicum nicht einbezogen. 11 *Arcanum Regium*: vgl. WELMER, SV., weithin J. J. Winckler zugeschrieben. 14 Lüttke: F. J. Lützens. 15 laboris ... Consistorialium: die in LÜTKENS, *Christliche unmaßgebliche Gedancken*, 1703, § 26 f. erwähnte Verzeichnung und Erschließung der Beschlüsse des Konsistoriums seit 1541. 18 f. als ... dispensirten: vgl. *Abhandlung*, S. 2. 22 geschrieben: nicht ermittelt; im Januar 1700 hatte D. E. Jablonski in Absprache mit P. von Fuchs J. Fr. Mayer zur Mitarbeit an den Unionsbestrebungen eingeladen, vgl. KAPP, *a. a. O.*, S. 126–130.

Ich kan es aber inzwischen nicht billigen, wenn Herr Probst Lüttke sich beschweret, als ob ihm seine Postulata abgeschlagen worden, da man sich zu deren Erfüllung erbothen, auch wenn er selbst schuld ist, daß seine Gedancken gegen bekannte Königl. Intention zum Druck kommen, sonderlich aber wenn er wie die *Abhandlung* sagt, es gerne gesehen und eine Freude darüber blicken lassen. Wiewohl ich ihm solches nicht öffentlich vorgerücket, noch eine unziemliche Hind-Ansetzung des schuldigen Gehorsams gegen den König mit ausdrücklichen Worten aufgebürdet haben würde; weil es nichts anders als Weiterung verursachen kan, und streitig. 5

Herrn Wincklers zu Magdeburg Erläuterung in Druck wird wohl wenig fruchten, und nur zu neuen Wiederlegungen Anlaß geben, es sey dann, daß es eine deutliche Retractation sey, und düncket mich, daß die böse Würckung seines *Arcani* nicht besser als durch Stillschweigen und Vergessen auszutilgen. 10

Das Vorhaben der vielen Collocutoren aus Königl. Majest. Landen scheint auch bedencklich. Aufsehen und aemulationes wird es zwar wohl erwecken, der Nutz aber ist nicht wohl abzusehen, wenn der Königl. Zweck nicht ist mit den Evangelischen in dero Landen einige Aenderung absonderlich zu treffen. Dann wenn es nur auf Bedencken und Rath dieser einheimischen Theologorum ankommt, so kan man solchen leicht privatim erfahren. Allein wie das Negotium wohl zu führen, und so wohl zu Haus als mit den Auswärtigen zu handeln, zu dessen Berathschlagung (welche billig geheim seyn sollen,) sind wenig Personen an der Stelle schon genug und bequemer als viele. 15 20

Ich sehe auch aus der *Abhandlung* daß Herr D. Strimesius ein Reformates Project aufsetzen wollen, so denen Evangelischen Ministeriis zu Berlin, Cölln, Magdeburg etc. communiciret werden sollen. Ist das nun, wie es scheint, bey dem Convent diese Meynung gewesen, und noch, so wird damit (wie nicht weniger mit den Collocutoribus) alles was ehemals von dem künftigen Verfahren (wie M. H. Herrn Hof-Prediger bestens bewust) verabredt gehabt, auf einmahl aufgehoben, mithin wie es scheint, von der unter der Hand nöthigen Präparation zu einer öffentlichen Handlung geschritten; welcher Weg nun der beste, wird die Erfahrung lehren. Ehemahlen hat man dafür zu halten geschienen, daß es besser mit langsamen aber sichern Schritten fortgehe. 25

1 sich beschweret: vgl. LÜTKENS, *a. a. O.*, § 24. 9 Erläuterung: J. J. WINCKLER, *Aufrichtige Entdeckung seines Hertzens ... Bey der über einen gewissen Unions-Project entstandenen Grossen Unruhe*, 1703. 21 f. daß ... wollen: vgl. *Abhandlung*, S. 52. 24–26 was ehemals ... gehabt: wohl Anspielung auf die bei Jablonskis Aufenthalt 1698 in Hannover erzielten Erläuterungen.

Inzwischen ist mir gleichwohl sonderlich lieb, daß in der *Abhandlung* gedachte Königl. Majest. Meynung sey nicht einerley Sacra externa aufzudringen, sondern den Grund der Meynung *in consensu fidei fundamentali zu suchen*, und daß man auch mit exteris Theologis von der Sache Handlung pflegen wolle.

5 Wer zu Magdeburg etwa seyn möchte, der zum Collocutore bequem, ist mir nicht bekannt. Herr Abt Fabricius wird es vielleicht besser wissen, als der sich in der Nähe befindet.

Mit des Herrn Bischoffs Hochwürden wird die Correspondence des Herrn Abts Hochwürden zweifels ohne sehr lieb seyn, wie nicht weniger die Communication des erwehnten
10 Wercks.

432. GIUSEPPE GUIDI AN LEIBNIZ

[Hannover, Ende November – Mitte Dezember 1703]. [387.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LH XI 6 A Bl. 258. 8°, quer beschrieben. 1 S. Mit geringfügigen Korrekturen. Ohne Unterschrift.

15 Je n'ay pas receu encore mes papiers de hyer; mais ce que je puis vous dire, est que les Hollandois jettent sur nous la faute de la defaitte de l'Armée pret de Spire, à cause,

2–4 nicht ... wolle: vgl. *Abhandlung*, S. 49, 51. 6 wissen: vgl. N. 447. 8 Bischoffs ... Abts: B. Ursinus von Bär und G. W. Molanus. 10 Wercks: *Abhandlung* (vgl. SV.); vgl. N. 422.

Zu N. 432: *K*, dessen Verfasser wir aufgrund der Schriftzüge als Guidi identifizieren, ist anhand der Erwähnung der in Zusammenhang mit der Schlacht am Speyerbach aufkommenden Vorwürfe gegenüber Hannover zu datieren. Dort dürfte die Nachricht von der Niederlage nicht vor dem letzten Novemberdrittel angelangt sein (vgl. N. 403). Unser Stück, mit seiner als Neuigkeit präsentierten Information über die Vorwürfe (die auch in N. 409 vom 30. November angedeutet sind), dürfte etwas später datieren. In seinen Briefen vom Dezember 1703 (N. 412, N. 420, N. 427, N. 446) versucht Leibniz mehrfach, dieser Kritik (zumindest implizit) entgegenzutreten; dabei muss offen bleiben, woher er seine Kenntnis davon bezieht. Die naheliegende Datierung auf Ende November — Anfang Dezember könnte sich auf Mitte Dezember verschieben, wenn die Information über die von den Generalstaaten vorgebrachte Drohung eines Truppenabzugs auf dem S. 745 Z. 3 Erl. zitierten Brief basieren sollte. Der nächste Brief der Korrespondenz (Guidi an Leibniz) datiert vom April 1704 (Druck in I, 23). 15 papiers: wohl Berichte zur europäischen Politik im Zusammenhang von Guidis Nachrichtensystem. 16 defaitte: Die zur Verteidigung der Festung Landau eingesetzten Truppen der Generalstaaten und des Reiches wurden am 15. November 1703 durch französische Truppen am Speyerbach geschlagen.

que nous n'avons pas envoyé les troupes à tems. ils disent que nous avons fait sà pour faire un tour au Prince de Baden à cause qu'il ne veut pas rennonitre le 9. Electorat et Mess^{rs} les Etats menacent de retirer leur Troupes.

433. LEIBNIZ AN HANS CHRISTOF VON WALTHAUSEN

Hannover, [Mitte] Dezember 1703.

5

Überlieferung: L Konzept (ursprünglich zur Abfertigung vorgesehen): LBr. 735 (Pöllnitz) Bl. 18. 4°. 1 1/3 S. Mit geringfügigen Korrekturen. Eigh. Anschrift. Lesbarkeit leicht eingeschränkt durch Tintenklecks.

A Monsieur de Walthausen Colonel au service de S. A. S. de Zell, et Gouverneur à Nienbourg

10

Monsieur

Hanover X^{br} 1703

J'ay fait part à M^{lle} de Pelniz de la bonté que vous voulés avoir de tacher de procurer des pierres de Linsbourg; et elle [vo]us en aura de l'obligation.

1 n'avons ... envoyé: Aufgrund der Bestimmungen des Subsidienvtrages hatten hannoversche Regimenter in der Eifel auf Genehmigung ihres Hofes zur Unterstützung der alliierten Truppen vor Landau gewartet; diese kam aber zu spät; vgl. SCHNATH, *Geschichte*, 3, 1978, S. 460. 2 Prince: der Oberbefehlshaber des Reichsheeres am Oberrhein, Markgraf Ludwig Wilhelm I. von Baden-Baden. Zu seiner Gegnerschaft gegen die Neunte Kur vgl. SCHNATH, *Geschichte*, 2, 1976, S. 15 u. passim. 3 menacent: vgl. das Schreiben der Generalstaaten an den Reichstag zu Regensburg vom 11. Dezember 1703 (gedr. *Monatlicher Staats-Spiegel*, Nov./Dez. 1703, S. 76–87, hier S. 83), in dem — ohne direkte Bezugnahme auf die Schlacht am Speyerbach — die mangelnde Kooperation des Reiches im Spanischen Erbfolgekrieg beklagt und die Möglichkeit eines Truppenabzugs in Aussicht gestellt wird.

Zu N. 433: Dieses einzig überlieferte Stück der Korrespondenz antwortet auf ein am 7. Dezember 1703 in N. 419 erwähntes Schreiben Walthausens (nicht gefunden), das auf eine Erkundigung von Leibniz zu der von H. C. von Pöllnitz am 20. November in N. 402 erbetenen Auskunft einging. Terminus post quem für die Datierung ist der S. 746 Z. 2 erwähnte Orkan in der Nacht vom 7. auf den 8. Dezember. Obwohl der Briefftext nicht abgeschlossen wurde, lässt die nachträgliche Notierung von Adresse und Datierung oberhalb der Anrede bzw. im Respektsraum die Vermutung zu, dass eine Abfertigung erfolgt war. Zur Identifizierung des Adressaten vgl. M. BAER, *Geschichte der Familie von Walthausen in Niedersachsen*, 2 Bde Hildesheim u. Leipzig 1929, Bd 2, S. 540 mit Erl. 23, sowie SCHNATH, *Geschichte*, 2, 1976, S. 356. 13 pierres: Gemeint sind Steine, mit denen gesiegelt werden kann, vgl. N. 402.

Les mauvaises nouvelles sont venues en foule, depuis quelque temps, et les pertes de mer que l'ouragan a causées surpassent celles de la mauvaise campagne des troupes de terre. Les Hollandois menacent d'abandonner l'Allemagne à son mauvais destin. Il est vray, qu'en ce cas ils sont perdus avec elle: mais ils le seront plus tard que les autres.

5 Il faut esperer que le Ciel nous sera plus favorable, quand on commencera d'estre plus raisonnable du costé des Alliés pourveu qu'on ne tarde trop.

434. CONRAD BARTHOLD BEHRENS AN LEIBNIZ

[Hildesheim, Mitte Dezember 1703]. [413.]

10 **Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 46 Bl. 370–371. 1 Bog. 4°. 4 S. Textverlust durch Beschneidung des unteren Randes, wodurch Unterschrift u. Datum fehlen.

Die hiesige Rathswahl, von welcher Eur. Excell. bericht verlangeten, ließ sich zu anfangs zimlich unruhig an, nach dem aber aus den ein paar tage zuvor angelangeten Churfürst. schreiben denen Versamlungen kundtgethan, wie Ihre Churf. Durch. vermöge ihres hohen Schuzrechts es an den Autoribus ahnen würden, undt also beym ersten

1 mauvaises nouvelles: vor allem wohl die Niederlage vom 15. November am Speyerbach, die auch etwa in N. 412 und N. 418 angesprochen wird. 1 f. pertes ... causées: Der Orkan vom 7./8. Dezember 1703 vernichtete u. a. Teile der alliierten Kriegsflotte im Ärmelkanal. 3 menacent d'abandonner: Zur Begründung wurde angeführt, dass Reich und Fürsten den in der Großen Allianz übernommenen Verpflichtungen unzureichend nachkämen.

Zu N. 434: *K* antwortet auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief (vgl. Z. 11). Der nächste Brief, Behrens an Leibniz, datiert vom 29. August 1704 (Druck in I, 23). Die Datierung unseres Stückes ergibt sich zum einen aus der Erwähnung des neu eingeführten sog. Hedemannschen Rezesses für die Stadt Hildesheim (vgl. S. 747 Z. 3), der am 11. Juli 1703 unterzeichnet worden war (gedr. Ph. J. HILLEBRANDT, *Sammlung Stadt-Hildesheimischer Verordnungen*, 1791, S. 351–368), und aufgrund der erwähnten Rathswahl (vgl. Z. 11), die am 13. Juli stattgefunden hatte (vgl. dazu J. GEBAUER, *Geschichte der Stadt Hildesheim*, 2, Hildesheim 1924, S. 128). Zum anderen gehen wir davon aus, dass der erwähnte, nicht gefundene Leibnizbrief mit der Bitte um einen Bericht auf N. 413 antwortete und nicht vor Behrens' Brief an Leibniz vom 1. November 1703 verfasst wurde (vgl. N. 380 u. Erl.). Wir nehmen an, dass Behrens' Antwort kurzfristig erfolgte und datieren deshalb auf Mitte Dezember. 13 Churfürst. schreiben: nicht ermittelt, möglicherweise Kriegsverlust.

jahrmarkt in fürstenthumb Calenberg, oder Zell ohnfehlbahr ein personal arrest auff hiesige Bürger absque discrimine erfolgen durffte, blieben die desordres zimlich zurück, undt wurden die gilden (deren fünffe seyn, aber nur 3 vermöge letzten recesses zur wahl gehen undt keine eine praerogativ vor den andern hatt) vor dasmahl et quoad istum actum salvo cujuscumque jure et possessione per sortem entschieden, undt haben sie nun ein ganz jahr Zeit sich, wie die häupter, welche in gleicher zahl seyn, undt nach deren exempel amicabiliter zu vergleichen, oder in foro competenti per viam juris es auszumachen. Daß aber inzwischen bey der wahl einige personen hervorgezogen, mit welchen nicht alle satisfait seyn, muß man dem statui Democratico, wozu wir durch den letzten recess gedieen, zugute halten, welches alle jahr so lange alß der bleibet, erfolgen würdt.

Die Stadtprocesse ruhen theilß zu Wetzlar, wie bekandt, theilß hängen beym ReichshoffRath zu Wien, undt werden a Rever^{mo} Capitulo, etiam sede hac impedita, stark getrieben, wie dan bey izingen Landttage ein gedrucktes scriptum herumbgehet, in welchem der Stadt consistorium angegriffen, undt remonstriret wirdt, daß solches unter das Land consistorium Augustanae confessionis gehöre, da doch die Stadt ab anno 1542 in continua et imperturbata possessione ist. Einige meynen, daß die schrifft zu dem ende denen Evangelischen Ständen kundt gemachet, damit sie desto williger seyn möchten, die geldtsummen von Lande zu behuff der processe wider die Stadt einzuwilligen, worüber man sich noch mehr wundert, weil nach subjugirter Stadt, hirnechst comitia armata erfolgen, undt Ritterschaft und Städte, sans ceremonie vorgeschrieben werden durffte, was itzo oratorie von Ihnen erlanget werden muß.

Bey dem brauergilde process ist an seyten der Stadt vor ohngefehr 10 jahren ein großes Versehen, dazu Wien in puncto attentatorum, der Stadt ein ganz Ambt von etliche dreyßig dörffern privative zugesprochen worden, mali consiliarii aber, die nun nicht mehr

12 Stadtprocesse: Gemeint sind die seit Jahren anhängigen Prozesse, in denen die Stadt das Bistum wegen verschiedener Privilegienverletzungen verklagt, vgl. A. BERTRAM, *Die Bischöfe von Hildesheim*, Hildesheim 1896, S. 197 ff. 14 scriptum: [Chr. THOMASIVS], *Anti-Vindiciae Statuum Episcopatus Hildesiensis Evangelicorum, Das ist: Hauptsächliche Außführung Oder Gründliche Widerlegung Der Von Seiten des Herrn Bishoffen und Thum-Capituls zu Hildesheim den 5ten Octobris 1696. am Käyserlichen und der Reichs Cammer-Gerichte zu Wetzlar übergebenen Vindiciarum*, 1703. 16 f. Stadt ... possessione: Die Unterzeichnung des Hanserecesses von 1542 ermöglichte es der Bürgerschaft, die Reformation in ihrer Stadt einzuführen. Vgl. H. REYER, *Kleine Geschichte der Stadt Hildesheim*, Hildesheim 2002, S. 60 f.

hir, obliteri, daß ein mager Vergleich, nach dem gemeinen Sprichworth, beßer sey alß ein fetter process, haben dasmahl solches wiederrathen, undt durch ihre autorität, die sie in der Stadt hatten, dahin gebracht, daß man auff ein endturthel dringen solte. Dieses ist auch erfolget, worauff von seyten der Stadt eine erklärang des Urthelß, und in eventum
 5 restitutio in integrum gebethen, auch 4000 F. deponiret werden. Nun höret man einige jahr her nichts von Wien, ob schon an seyten der Stadt fleißig sollicitiret wirdt, die sich inzwischen bey dem cumulativ Urthele befindet, wie es den (schwächern) zu gehen pflaget; die ohne dem par raison d'Etat enerviret werden müßen. Gleich wie nun die braunahrung notorie anima civitatis war, so ist von der Zeit an vielfältig vorgeschlagen, den abgang
 10 derselben auff andere weyse zu ersehen, es scheinete aber alles impracticabell. Den solches müßte entweder publica autoritate geschehen, oder a privatis, Jenes ist aus zwo uhrsachen difficil, 1. weil magistratus, vigore recessus novissimi keine publicqen gelder verwenden darff, ohne rücksprache mit der Bürgerschafft, die bey diesem werk fast unmöglich unter einen Hutt würden gebracht werden können. 2. weil die Ämpter von zeitigen Bischoff zur
 15 Lehn gehen, undt also von der seyte umb die Stadt nicht auffkommen zu laßen, auch in andern stüken continuirlich im geheim verstimmert werden, ja gar inhibitiones bey primirung ihrer Lehne bekommen, wie vor einigen jahren, da Magistratus die gemeine accise introduciren wolte, welches doch das beste mittell onerum publicorum gehalten wirdt. würde aber ein bürgermeister par force gehen, undt das werk glückete nicht, dürffte
 20 a plebe et invidia alles ex eventu judiciret, undt er oder die seinigen attacquiret werden. Ein privatus wirdt vor sich keine gelder vorschießen, zumahlen bey diesen zeiten die debitores sehr morosi, sich per appellationes nach möglichkeit unsichtbahr machen, wozu hieselbst die verschiedenen instantien, die ordentlich respiciret werden müßen, favorisiren.

Wegen des Vergleichs des Chur- undt Herzoglichen Hauses freuen sich die catholici
 25 aus der uhrsache, weil das Stifft theatrum belli geworden wär, auff dem fall es zur Ruptur

4 erfolget: Ein sich über Jahre hinziehender Streit zwischen der Brauergilde und dem Hochstift Hildesheim ist vom Reichshofrat im August 1700 durch ein Urteil (vorerst) beendet worden, wonach im Stift (einschließlich des Amtssitzes Peine) nicht nur Bier aus der Stadt Hildesheim ausgeschenkt werden darf. Vgl. GEBAUER, *a. a. O.*, 2, 1924, S. 229. 14f. Ämpter ... gehen: Bischof Jobst Edmund von Brabeck war am 13. August 1702 verstorben. Sein Nachfolger, Joseph Clemens, Erzbischof von Köln, konnte sein Amt aufgrund der über ihn verhängten Reichsacht erst 1714 antreten. Die Verwaltung des Bistums oblag bis dahin dem Hildesheimer Domkapitel. Vgl. BERTRAM, *a. a. O.*, 1896, S. 205. 24 Vergleichs: Gemeint ist der o. g. Hedemannsche Rezess. 25 Stifft ... wär: Im Falle einer dauerhaften Besetzung der Stadt Hildesheim durch cellische Truppen hatte es Erwägungen des preuß. Königs gegeben, das Stift durch Preußen und Kurpfalz verwalten zu lassen. Vgl. GEBAUER, *a. a. O.*, 2, 1924, S. 127.

gekommen. Der Stadt wollstandt aber wirdt nuhmero fast einzig von der puissance des Durchl. Hauses dependiren. Aber der raum leydet kein mehres, weswegen mich ganz gehorsambst empfehle (...)

435. LEIBNIZ AN JAKOB FRIEDRICH REIMMANN

Hannover, 16. Dezember 1703. [424. 445.]

5

Überlieferung:

L Konzept: LBr. 764 Bl. 1–2. Ca 2/3 S. insgesamt auf den unteren Rändern von Bl. 1 v^o u. Bl. 2 r^o sowie oben auf Bl. 2 v^o. Mit Korrekturen. Ohne Anrede und Unterschrift. Mit geringfügigen Abweichungen gegenüber *E*. — Auf Bl. 1 r^o/v^o sowie auf Bl. 2 r^o und, quer geschrieben, auf Bl. 2 v^o, *K* von N. 424.

10

E Erstdruck (nach der nicht gefundenen Abfertigung): WINCKLER, *Anecdota*, [3], 1757, S. 363 bis 366. (Unsere Druckvorlage.)

Vir celeberrime, Fautor honoratissime.

Gratissimae mihi fuere litterae Tuae, non tantum, quod a Viro humanitate et doctrina commendabili scriptae, sed et quod docent.

15

Memineram alicubi legere, qui Rhebockium habuisset, sed non succurrerat Paulinus, neque istis studiis satis semper intentus sum, ut cuncta notem. Quaerendum aliquando ab ipso cl. Paulino, num ipsi constet, Rhebockium se habere, non alium, periodique nonnulli libri petendi, ut Tuo conferri possint.

18f. periodique aliquae libri petendae *L*

Zu N. 435: Die nicht gefundene Abfertigung antwortet auf N. 424 und wird beantwortet durch N. 445. Vermutlich gelangte die Abfertigung wie andere Leibnitiana aus Reimmanns Besitz an seinen Amtsnachfolger WINCKLER (vgl. *Anecdota*, S. 337f.). 16 Paulinus: Chr. Fr. PAULLINI, *Chronicon Congregationis Badeslebiensis, Marienbeck dictae*, in: DERS., *Rerum et antiquitatum Germanicarum syntagma*, 1698.

Si Tui istius copiam mihi facere voles, et describi curare ab homine diligente, non tantum libenter solvam pretium operae, sed et beneficium aliter demereri conabor.

Interim discere velim, nihilne Tibi compertum de Blanckenburgica Hugonis a S. Victore origine, aut unde Henricus Meibomius, avus, rem habuisse videatur, nam temere
5 prorsus dixisse non crediderim. Si ostendi posset, ante Friderici II. tempora historiam aliquam germanice scriptam exstitisse in his oris, confectum esset aliquid notitiae non inelegantis.

Hoffmanniana post ejus Viri obitum in Archivum translata sunt. Cum diligenter versatus fuerit in nostris Archivis, quibus et praefuit, prodesse possunt Collectanea ejus
10 res non antiquas admodum tractantibus. Sed pleraque volumina maximam partem vacua sunt, quae ille transcriptis ex Archivis, aut aliis, quae norat, locis implere cogitabat. Halberstadiensia inspicere memini. Videbantur admodum egena. Inserta erat Sagittariana dissertatio charta munda distincta, cui annotationes adscribere voluisse apparet. Ceterum edendis illius Viri Collectaneis, aut implendis promissis, quivis alius me potior
15 erit, cui plus satis est, quod per me agam, et remotiora curantur. Cur enim animum iis applicem, quae studium adhibere volentibus sunt in promptu? Nonnulla, quae memorat, volumina plane non sunt reperta.

Si quid observasti in praefatione mea ad *Albericum*, quod vel habere, vel enucleatius nosse velis, tantum mone: faxo, ut, qua possum, juvere. Tempus constituti Halberstadiensis
20 Episcopatus, quaeque de diversis ejus sedibus feruntur, aliquid dubitationis habent. Hildegrinum quoque Catalauno magis venisse, quam Catalaunensem Episcopum fuisse credo.

1 copiam: vgl. *Gesta episcoporum Halberstadensium* (SV.) u. N. 424. 2 aliter: vgl. LEIBNIZ, *Script. rer. Brunsv.*, 2, 1710, S. 15. 4 origine: vgl. N. 340. 4 rem habuisse: Gemeint sind vermutlich die Angaben zur blankenburgischen Herkunft Hugos von Sankt Victor bei H. MEIBOM d. Ält., *Appendix ad Cosmodromion Gobelini Personae*, in: GOBELINUS Persona, *Cosmodromium*, 1599, Bl. Ee 5 v^o; vgl. den Verweis darauf bei H. MEIBOM d. J., *De Hugonis de S. Victore Patria Saxonica*, in: DERS., *Rerum Germanicarum Tomi III*, 3, 1688, S. 427–432, hier S. 429. 8 obitum: am 16. März 1680. 8 in Archivum translata: nach vorheriger Inventarisierung unter Leibniz' Beteiligung; vgl. I, 3 N. 36–N. 38. Vgl. auch REESE, *Die Rolle der Historie*, 1967, S. 15–18. 12 Halberstadiensia: Gemeint ist vermutlich vor allem das Faszikel N. 41 der Inventarisierungsliste I, 3 N. 38. 13 dissertatio: C. SAGITTARIUS [Praes.], *Historia Halberstadiensis*. [Resp.] G. H. Feuerbaum, 1675. 18 praefatione mea: zu ALBERICUS Monachus Triumphontium, *Chronicon*, gedr. in: LEIBNIZ, *Accessiones Historicae*, 2, 1698. 19f. Tempus . . . Episcopatus: Zu den verschiedenen Zeitansätzen für die Begründung des Bistums zunächst in Seligenstadt (Osterwieck) vgl. ZEDLER, *Universal-Lexicon*, 12, 1735, Sp. 230. 21 Hildegrinum . . . venisse: Gegen eine Herkunft Bischof Hildegrims I. von Halberstadt aus Chalons-sur-Marne argumentiert LEIBNIZ auch in *Script. rer. Brunsv.*, 2, 1710, S. 15.

Budaei quaedam inedita nactus fuisse videbatur celeberrimus Meibomius p. m. Ejus doctissimus filius eorum participem Te facere posset, et fortasse non defuturus esset petenti.

Quod superest, vale et me ama. Dabam Hanoverae, 16 Decembr. 1703

Deditissimus

Godofredus Guilielmus Leibnizius.

5

436. HENRIETTE CHARLOTTE VON PÖLLNITZ AN LEIBNIZ

Berlin, 22. Dezember 1703. [419.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 735 Bl. 20. 4°. 1 S.

Berlin ce 22 de Dec. 1703

A la fin nous avons eu L'heureuse permission de venir à Hanovre et qui plus c'e[s]t ne pas astendre le jour du Couronnement par le quel nous gagnons presque trois semaines[,] vous ne saurie[z] croire Monsieur la joie que nous en avons sur tout moy de pouvoire bien tost vous remercier de bouche de la paine que vous vous este[s] donné pour ma comission et de vous assurer que je suis (...)

1 Budaei quaedam Halberstadensium rerum scriptoris nactus fuisse *L*

1 Budaei ... videbatur: Gemeint ist der Halberstädter Mediziner und Historiograph W. Budaeus, dessen Werke H. MEIBOM d. J. in *Ad Saxoniae Inferioris imprimis historiam introductio*, 1686, S. 109, erwähnt. 1 Meibomius: H. Meibom d. J. 2 filius: H. D. Meibom.

Zu N. 436: *K* antwortet auf N. 419. Das nächste überlieferte Stück der Korrespondenz ist Leibniz' Brief vom 2. Februar 1705 (LBr. F 27 Bl. 159–160; gedr. u. a. KLOPP, *Werke*, 10, 1877, S. 264–265). 10 heureuse permission: Gegen Ende eines Jahres voller Spannungen zwischen Berlin und Hannover, die schon im Februar 1703 zur Verkürzung von Sophie Charlottes Aufenthalt in Hannover geführt hatten und seit November durch einen Konflikt wegen der Fürstabtei Herford verstärkt wurden, stellte die Einwilligung des Königs zur nächsten Karnevalsreise kaum eine Formalie dar. 11 jour du Couronnement: der 18. Januar. 13 comission: vgl. N. 402.

437. DANIEL ERNST JABLONSKI AN LEIBNIZ

Berlin, 24. Dezember 1703. [431.]

Überlieferung: *E* Erstdruck (nach der nicht gefundenen Abfertigung): KAPP, *Sammlung*, 1745, S. 366–367. Die von Kapp veranlassten typographischen Hervorhebungen von Namen und Sachen in *E* sind nicht übernommen. — Danach: GUHRAUER, *Schriften*, 2, 1840, S. 212 bis 213.

5

Desselben ge[e]hrtes jüngstes habe wohl erhalten, auch den Inhalt reiflich erwogen, wiewohl die meisten Gedancken selbst vor Behändigung dero geehrten Schreibens gehabt. Ich weiß wohl, daß von dem ehemaligen Plan abgeschritten worden, denn die
 10 Zeiten haben sich geändert, und sind andere Personen auf das Theatrum getreten, so kan ich auch meinem hochgeehrtesten Herrn redlich versichern, daß von dem neuen Commis-
 soriali, und also Anlegung des Collegii Irenici, ich durchaus nichts gewust, bis selbiges mir insinuiret worden. Ja wenn ich nach menschlichen Affecten reden sollte, hätte auch
 15 etwa Ursach mit ein und andern, so vorgangen, übel zu frieden zu seyn. Ich habe aber die Sachen genommen, wie ich sie funden, und suche nun Gott dem Herrn zu Ehren das
 Beste daraus zu machen. Vornehmlich aber, so viel praesens rei facies zuläst, alles auf das vorige Modell wieder zubringen, worzu die hiemit angefangene Correspondence zwischen
 dem Herrn Abte, und unserm Herrn Bischoff gar sehr dienen kan. Dieser Herr Bischoff hatte etwa eine gar gelegene Stunde noch vor Einlauffung dero jüngsten, (welches ihm
 20 communiciret, auch noch bey ihm ist, dahero nicht stückweiß drauf antworten kan,) gefunden, und darin das Schreiben an des Herrn Abtes Hochwürden ausgefertigt: ehe die
 Post abgieng, langete meines hochgeehrten Herrn Schreiben an, und darinnen der Titul an den Herrn Abt. Ich communicirte solchen und sandte den Brief zurück, ob er etwas
 daran ändern wollte. Er aber sandte selbigen nach etlichen Stunden unverändert nebst
 25 beyliegendem Bilette mir wieder zu.

Zu N. 437: Die Abfertigung (nicht gefunden) antwortet auf N. 431; Beilage war das Z. 25 genannte „Bilette“, vermutlich Ursinus' Schreiben an G. W. Molanus. Vielleicht war auch der Brief D. E. Jablonskis an J. Fabricius, den Leibniz mit *L*² von N. 447 an diesen weiterleitete, unserem Stück beigelegt. Die Korrespondenz wird fortgesetzt mit Leibniz' Brief wohl von Mitte Januar 1704 (Druck in I, 23). 18 Abte . . . Bischoff: G. W. Molanus und B. Ursinus von Bär. 21 Schreiben: vom 18. Dezember 1703, Auszug gedr.: KAPP, *a. a. O.*, 1745, S. 363–365; danach GUHRAUER, *Schriften*, 2, 1840, S. 213–215. 22 Titul: vgl. Jablonskis Bitten in N. 410 und N. 422.

Schließlich bitte nur diese Gelegenheit sich hochgeneigt zu bedienen, und durch den Herrn Abt dasjenige dem Herrn Bischoff beyzubringen, was der Sache förderlich seyn kan. Ich verharre <...>

Berlin den 24. Dec. 1703.

438. GERHARD WOLTER MOLANUS AN LEIBNIZ

5

Hannover, [25.(?)] Dezember 1703. [415. 448.]

Überlieferung:

- K* Abfertigung: WARSCHAU *Biblioteka Narodowa* III. 4879 Bl. 90. 2°. 2 S. Mit geringfügigen Korrekturen. Bibl.verm. (Unsere Druckvorlage.) — Gedr.: SCHRECKER, *Lettres et fragments*, 1934, S. 113–114.
- A* Abschrift nach *K*: Ebd. Bl. 276. 2°. 1 S. Mit Normalisierung der Orthographie und Auflösung von Abkürzungen. Die Unterstreichungen aus *K* sind übernommen, zusätzlich Unterstreichung der Personennamen.

10

Zu N. 438: *K* steht im Zusammenhang der von Berlin im Dezember 1703 ausgehenden Versuche, Hannover in den dort seit Frühsommer 1703 im „Collegium Irenicum“ institutionalisierten innerprotestantischen Dialog inoffiziell einzubeziehen und stellt Molanus' Reaktion auf den an ihn gerichteten Brief Bischof B. Ursinus von Bär vom 18. Dezember 1703 (vgl. S. 754 Z. 1) dar. Dieser war zusammen mit seinen eigenen Beilagen (vgl. S. 754 Z. 7 f.) unserem Brief beigelegt. Weitere Beilagen waren die S. 754 Z. 23 und S. 755 Z. 1 angesprochenen Briefe. Das Datum des Ursinusbriefes stellt die Datumsangabe unseres Stücks, 5. Dezember, in Frage; dass die Versendung jenes bereits in N. 410 angekündigten Schreibens sich wegen Unsicherheiten in Bezug auf Molanus' Titel verzögerte, geht aus N. 422 vom 8. Dezember 1703 hervor. Hinzu kommen die Neujahrswünsche, die Anfang Dezember ungewöhnlich wären (zumindest angesichts eines für wenige Tage später in Aussicht gestellten Zusammentreffens; vgl. N. 415). Explizit noch vor dem Jahresende ausgesprochen, lassen sie eine Datierung Ende Dezember vermuten; als nahe liegendes Datum ergibt sich der 25.; vgl. auch SCHRECKER, *a. a. O.*, S. 113 u. S. 127. Die Übersendung der „*beilage* sub *A*.“ (vgl. S. 755 Z. 6 f.) verschob sich noch einmal um ein paar Tage, vermutlich bis zum 31. Dezember. Leibniz beantwortete *K* mit N. 448, entgegen dem expliziten Datum vermutlich Ende Dezember oder Anfang Januar 1704. — Die zusätzliche Unterstreichung der Personennamen in *A* weist auf eine geplante Edition hin.

Mitto literas Reverendissimi Dn. Episcopi Ursini, titulis, ad me partim nihil pertinentibus, onustas, verbisque quasi *sesamo et papavere* passim *sparsis* ita conditas, ut vel Anti-Irenicum delinire, nedum a partium studio et condemnandi libidine prorsus alienum, pacisque insuper Ecclesiasticae, ab ineunte adolescentia studiosissima in bono proposito
 5 <conformare> queant. Literis illis duo scripta erant inclusa vel (si latinius mavis, phrasin enim qua usus sum Scioppius dudum damnavit) *In eundem fasciculum duo scripta erant conjuncta*, nimirum *Abhandlung, v. Friedenßgedanken*. Prius utrique nostrum et visum et lectum, et mente suo improbatum, posterius, si forte ad manus tuas nondum pervenit, mitto pariter, doleoque Irenicorum
 10 illorum in scribendo *Amarentiam*, quae, quod ad modum agendi, in tali negotio, non minorem contradictionem implicat (iterum pecco, volebam dicere, non minori se contradictione involvit, aut cum Lucretio, nihilo minus discrepat) quam Metaphysicorum esse et non esse, aut Physicorum Motus celerrimus ac mobile perpetuum, mirorque talia, quasi re bene gesta, mitti insuper ad exteros. Quo-
 15 niam mihi certum est, in re tam ardua, ne manum quidem vertere, nisi te non solum conscio, sed communicatis ante inter nos consiliis etiam comite, placuitque nuper, ut redostimenti loco, methodus nostra cum D^{no} Episcopo communicetur, jam cogitandum esse arbitror de responsione aliqua Germanica quae, meo quidem iudicio (salvis semper
 20 melioribus Tuis) in Generalibus non nullis consistere queat, charta, sub *A* notatis, tali semper circumspectione ne principi nostro, ab ejusmodi pace prorsus alieno, (*au pis aller*) videri possimus, suo tempore, nos, privatis Beroliniensium negotiis, ad se, nostramque rem nihil pertinentibus, sine venia prius impetrata, nos imprudenter immiscuisse. Mitto etiam extractum Epistolae Dⁿⁱ Neumanni sub litera *B*, cui quid vel per te, vel per me

1 literas: gedr.: KAPP, *Sammlung*, 1745, S. 363–365; danach GUHRAUER, *Schriften*, 2, 1840, S. 213 bis 215. 1 titulis: vgl. N. 410, N. 422 u. N. 437. 2 *sesamo ... sparsis*: T. PETRONIUS, *Satyricon*, 1. 6 damnavit: Anspielung vermutlich auf C. SCHOPPE (SCIOPIUS), *Grammatica philosophica*, 1659. 7 *Abhandlung*: *Abhandlung etlicher Fragen von der Möglichkeit, Nothwendigkeit und Nutzen der Christlichen Vereinigung beyderseits evangelischen Kirchen*, 1703. 7f. *v. Friedenßgedanken*: Gemeint ist vermutlich *Friedens-Gedanken Über die Ohnmaßgebliche Gedanken, welche ... unter Des Herrn Probst Lützens Namen publiciret worden*, 1703. 8 visum et lectum: vgl. N. 415. 12 Lucretio: Bezug nicht ermittelt. 18 responsione ... Germanica: Molanus' Antwort an Ursinus datiert vom 15. Januar 1704 (gedr.: KAPP, *a. a. O.*, S. 405–411; danach: GUHRAUER, *a. a. O.*, S. 219–244); zu Leibniz' Redaktion vgl. seine *ebd.* S. 411 bzw. S. 220 wiedergegebene Notiz. 23 Epistolae: Auszug (nicht gefunden) vermutlich des HANNOVER *Leibniz-Bibl.* Ms XLII 1989, 2 Bl. 5a in Molanus' Autographensammlung überlieferten Briefes C. Neumanns an Molanus vom 23. November 1703 (unter falschem Datum gedr. KAPP, *a. a. O.*, 1745, S. 323) mit einer Anfrage bezüglich der Berliner Sozietät der Wissenschaften.

respondere placuerit, mitte mihi, curabo. Mitto et aliam Dⁿⁱ Hankii scedulam, ad me nihil pertinentem sub litera C. Vale Vir Excell. Deus Te, qui prae foribus est, anno novo, plurimisque sequentibus, publico egegro amicis, et sic etiam mihi, sanum sospitemque conservet quam diutissime (...)

Scrib. Hann. 5 Dec. 1703.

5

P. S. Eundem est ad prandium apud D^{num} de Goertz[,] mittam itaque *die beilage* sub A. futuro die ☽ Volente Deo.

439. PIERRE DE FALAISEAU AN LEIBNIZ

[London,] 14./25. Dezember 1703. [427.]

Überlieferung: K Abfertigung: HANNOVER *Niedersächs. Hauptstaatsarchiv* Hann. 93 10
Nr. 492/1 Bl. 135–140 (irrtümlich 140 r^o statt 139 v^o gezählt). 1 Bog. 1 Bl. 4^o. 5 S. und
1 1/2 Zeilen. 1 Bog. 8^o. 3 S. Mit geringfügigen Korrekturen. Eigh. Aufschrift.

Le 14/25 de Decembre 1703

Voicy le premier usage que je fais de mes yeux depuis près de huit semaines. C'est au docteur Sloane que j'en ay l'obligation; Il m'a traité avec un certain onguent qu'un 15
medecin luy a laissé en mourant comme un Remede infallible contre les maux d'yeux,
et graces au Ciel je voy, et je commence à pouvoir lire et ecrire, mais je le fais contre
l'ordre expres du docteur Sloane qui me deffend de lire ou d'ecrire encor de 10 ou 12
jours. Apres tous les contre-temps qui me sont arrivés dans ma vie, il ne me restoit plus
que de devenir aveugle; j'aurois mieux aymé perdre la vie, car de la vie, entre nous, je 20
n'en ay jamais fait grand cas, mais j'estime fort ma veuë pendant que je vis. Ce qui a

1 aliam: nicht gefunden; dass es sich um ein Billet M. Hankes aus Breslau handeln dürfte, wird durch N. 448 nahegelegt. ☽ die ☽: Montag, vermutlich der 31. Dezember.

Zu N. 439: K antwortet auf N. 296 und möglicherweise auch auf N. 427. Wir nehmen an, dass der datierte und unterzeichnete Brief zusammen mit dem undatierten Nachtrag (Bl. 138–140, hier S. 758 Z. 13–27) als gemeinsame Sendung noch am selben Tag (oder wenige Tage später) abgefertigt wurde; jedenfalls noch vor Falaiseaus Brief an Leibniz vom 25. Dezember 1703 (4. Januar 1704), Druck in I, 23, dem der auf S. 757 Z. 12 angekündigte Wechselbrief beigelegt haben dürfte. Obgleich der Nachtrag eine eigene Aufschrift trägt, legen sein Inhalt sowie das Fehlen von Anrede und Schlusskurialien eine gleichzeitige Versendung nahe. Zu den Schlüsseln für die hier verwendeten Chiffren vgl. N. 451.

augmenté le chagrin que j'ay eü de mon mal a esté de ne pouvoir me donner l'honneur d'ecrire à S. Alt. Ser. Madame l'Electrice; j'aurois peu luy mander plusieurs choses qui luy auroient fait plaisir, et qui ne sont desja plus de saison, mais il me reste le principal à ecrire, et ce qui la regarde le plus directement et j'espere le pouvoir faire la semaine
 5 prochaine: Je n'ay osé me servir d'une main estrangere pour ne pas commettre plusieurs personnes de tres grande consideration et je n'ay personne icy en qui je puisse avoir de confiance pour me servir de luy dans les choses dont est question.

M. Haley qui vous a veü à Hanovr[e] a dit icy que vous aviez dessein de faire un voyage en Ang^{re}. Je souhaitterois de tout mon coeur que cela fust, mais je crains bien
 10 que vous ne soyez pas homme de parole: Si vous venez je connois des Whiggs qui vous y recevront tres bien et qui vous feront bonne chere; je seray de la compagnie, et malgré ce qui paroist au dehors nous pourrions vous faire voir un aspect d'affaires qui ne vous déplairoit pas; Il faut encore un an de temps pour meurir les choses. Apres cela on verra de nouveaux lieux et une nouvelle terre. Madame l'Electrice a icy des serviteurs et de
 15 fideles serviteurs, j'espere la semaine prochaine vous en dire davantage. Les |:comte de Marlborough:| |:comtesse de Marlborough:|¹ et |:Mylord Godolfin:|² sont desja |:Whiggs:|³ et sont obligez de l'estre pour leur propre conservation: s'ils n'osent pas le paroître publiquement; c'est par l'avis mesme des |:Whiggs:|⁴; mais ce sont eux qui empeschent que |:le Prince George de Dannemarck:|⁵ et ses creatures n'aillent au |:parlement:|⁶ donner

¹ ⟨Darüber von Leibniz' Hand:⟩ Ducs et Duchesse de Malb.

² ⟨Darüber von Leibniz' Hand:⟩ Mil. Godolf.

³ ⟨Darüber von Leibniz' Hand:⟩ Whiggs

⁴ ⟨Darüber von Leibniz' Hand:⟩ Whiggs

⁵ ⟨Darüber von Leibniz' Hand:⟩ le Prince George

⁶ ⟨Darüber von Leibniz' Hand:⟩ parlement

⁸ a veü: E. Halley, der sich am 9. Juli 1703 noch in Den Haag aufgehalten hatte (vgl. N. 282), traf Leibniz in Hannover auf seiner Durchreise nach Wien und Italien. Aus Leibniz' Brief an ihn vom 14. Juli 1703 (gedr. E. F. MACPIKE, *Correspondence and Papers of Edmond Halley*, London 1932, S. 200; Druck in Reihe III) geht hervor, dass das Treffen kurz davor stattgefunden haben muss. ¹⁹ parlement: das House of Lords, wo am 14. (25.) Dezember 1703, also am Tag der Abfassung von K, eine Abstimmung über die Bill of occasional conformity stattfand. Prinz Georg, der Gemahl von Königin Anna, war der Abstimmung ferngeblieben, um nicht — gemäß der Anweisung der Königin — dafür stimmen zu müssen. Die Bill wurde bereits nach der ersten Lesung abgelehnt, vgl. S. 758 Z. 5 u. S. 758 Z. 14.

leur voix pour le *Bill de l'occasional* conformité. La future alliance du |:fils:|⁷ de |:Mylord Montagu:|⁸ avec les |:comte de Marlborough:| et |:comtesse de Marlborough:|⁹ a fait des miracles; et vous pouvez compter presque seurement que le premier |:parlement:|¹⁰ sera |:Whiggs:|¹¹. Les |:Torys:|¹² perdent le terrain tous les jours; et ruinent leur credit aux quatre coins du Royaume. *Plura Proximis*, je ne voy presque pas ce que j'écris. 5
 Nous avons fait cette année d'infames campagnes par mer et par terre. Cependant la Marine a cousté cette année Trente millions argent de France. Il est bon que [le] scandale ouvre, et rien ne pouvoit estre plus avantageux aux interets de |:la Princesse Sophie:|¹³. aussi ses amis en sçavent ils faire un bon usage.

Je ne scay si Madame l'Electrice a receu deux lettres que je me suis donné l'honneur 10
 de luy ecrire.

Oserois-je vous prier de faire rendre seurement à Berlin la lettre cy-jointe; je vous la recomande parce qu'il y a dedans une lettre de change[.] malgré la barbare injustice qu'on m'a fait de me retenir la moitié des Gages de mon envoy d'Espagne, malgré ce[s] 15
 deux ans dans des employs ruineux au service du Roy de Prusse; j'ay Dieu mercy payé toutes mes debtes, et la lettre cy jointe est la derniere debte que j'avois à payer. Je suis avec passion <...>

⁷ <Darüber von Leibniz' Hand:> fils

⁸ <Darüber von Leibniz' Hand:> Myl. Mont.

⁹ <Darüber von Leibniz' Hand:> Ducs et Duchesse de Malb.

¹⁰ <Darüber von Leibniz' Hand:> parlement

¹¹ <Darüber von Leibniz' Hand:> Whigg

¹² <Darüber von Leibniz' Hand:> Torys

¹³ <Darüber von Leibniz' Hand:> La Princesse Sophie

1 alliance: Anspielung auf die projektierte Eheverbindung zwischen dem Sohn von R. Montagu, J. Montagu marquess of Monthemer, und Mary Churchill, der Tochter von J. Churchill first duke of Marlborough und seiner Ehefrau Sarah. Die Heirat fand am 20. (31.) März 1705 statt. 10 deux lettres: Falaiseau an Kurfürstin Sophie vom 1. (12.) November 1703 (HANNOVER *Niedersächs. Hauptstaatsarchiv* Hann. 93 Nr. 492/1 Bl. 124–127) sowie vom 16. (27.) November 1703 (HANNOVER *Leibniz-Bibl.* MS XXIII, 387a, Bl. 196–197). 12 cy-jointe: nicht ermittelt, vgl. oben Datierungsbegründung. 15 deux ans ... Prusse: Falaiseau war von 1699–1701 brandenburgischer Gesandter in Spanien.

P.S. Le docteur Sloane qui m'a trouvé écrivant m'a fort grondé et ne veut pas absolument que j'écrive. c'est pourquoy je ne vous enverray que vendredi prochain ma petite lettre pour Berlin. Mais je ne peux m'empescher de prendre part à la joye que Madame l'Electrice et ses fideles sujets doivent avoir de ce que dans ce moment le *Bill* 5 *d'occasional Conformity* a esté rejetté dès la premiere lecture, les Whiggs l'ont emporté de onze voix ou du moins de neuf[,] car il y a quelque decomptes à faire sur les *Proxies*; ainsi le *Trick* de l'ajournement de la chambre des Communes n'a servy de rien. Je ne scay si à Hanovre vous comprenez bien toute la consequence de ce *Bill*. Il assent à saper directement l'Acte de la succession. C'est ce que je vous expliqueray 10 nettement la semaine prochaine.

Excusez moy s'il vous plaist à Madame l'Electrice de ce que je mets cette lettre sous [son couvert] seulement sans me donner l'honneur de luy écrire.

[P.S.] Depuis ma lettre cachetée je viens d'estre informé plus particulierement. Le *Bill* a esté rejetté de 12 voix, et s'il avoit esté commis il auroit esté rejetté d'un plus 15 grand nombre car Mylord Pembroke qui a donné sa voix pour le *commettre*, a déclaré en donnant sa voix qu'il seroit contre le *Bill*. Il y a eû beaucoup de harangues. Mylord Wharton, Mylord Halifax et l'Evesque de Salisbury ont tres bien parlé contre le *Bill*. Mylord Rochester, Mylord Nottingham et Mylord Winchelsea ont harangué pour le *Bill*. Le Prince de Dannemarck avoit envoyé son *Proxie* pour le *Bill*. Mais il l'a 20 envoyé trop tard, car il faut qu'un *Proxie* soit enregistré avant la Priere qui se fait (ordinairement) dans la chambre des Pairs. Cela a esté fait à sa main. Mylord Godolphin a déclaré qu'il a fait ce qu'il a pu pour empescher que le *Bill* ne fust porté à la chambre des Pairs, de crainte des troubles qu'il causeroit. Mais enfin puis qu'il avoit passé, et jugeoit à propos de le commettre, Mylord Haversham qui fut pour le *Bill* l'année passée, 25 a esté contre cette fois-cy.

(— —) duc de Schomberg a envoyé son *Proxie* au duc de Marleborough.

Caetera proximis.

Pour M^r Leibnits.

2 vendredi prochain: 28. Dezember. 5 premiere lecture: vgl. S. 756 Z. 19 Erl. sowie Z. 14.
 15 Pembroke: Th. Herbert eighth earl of Pembroke. 17 Halifax: Ch. Montagu baron Halifax.
 17 l'Evesque de Salisbury: G. Burnet. 18 Rochester: L. Hyde first earl of Rochester. 18 Notting-
 ham: D. Finch second earl of Nottingham. 18 Winchelsea: Ch. Finch fourth earl of Winchil-
 sea. 19 Prince de Dannemarck: der englische Prinzgemahl Georg von Dänemark. 24 Haversham:
 J. Thompson first baron Haversham.

440. GOTTLIEB JUSTUS VON PÜCHLER AN LEIBNIZ

London, 14./25. Dezember 1703.

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr. 612 (Masham) Bl. 1–2. 1 Bog. 4°. 3 S. Mit geringfügigen Korrekturen. Im Respektsraum von Bl. 1r° von Leibniz' Hand: „Monsieur“; vielleicht der Ansatz zu einem der beiden folgenden Briefe an Püchler. — Auf Bl. 2v° Konzept von Leibniz' Brief an D. Masham von Anfang März 1704 (gedr.: GERHARDT, *Philos. Schr.*, 3, 1887, S. 336–337; Druck in Reihe II).

5

Monsieur.

On me demanda l'autre jour Si Vostre Excellence avoit C u d w o r t h ' s *I n t e l - l e c t u a l S y s t e m*, que Vous aviez fait chercher icy, et on m'offrit cet livre de la part de MyLady Marsham, fille de ce Mons. Cudworth, pour Vous le faire rendre.

10

J'ay crû estre de mon devoir de Vous mander cecy pour recevoir là dessus Vos Ordres.

Vostre Excellence m'excusera cette liberté et me permettra de Vous presenter mes tres-humbles services, ne cherchant que de pouvoir me rendre digne de Vos bonnes graces; par là aussy j'auray L'avantage de me faire reconnoistre

15

Monsieur de Vostre Excellence Le treshumble et tres-obeissant Serviteur
à Londres le 14/25 de Decemb. 1703. Puchler.

P. S. Je fus hier moymesme pour voir si on avoit cherché ce que Vostre Excellence souhaite touchant Les *transactions* de la Societé Royale d'Angleterre on n'a peut trou-

Zu N. 440: *K* ist der erste Brief der bis 1706 überlieferten Korrespondenz. Er bezieht sich wahrscheinlich auf die Abfertigung (nicht gefunden) von Leibniz' Konzept N. 80 an Püchlers Vorgesetzten L. J. Sinold gen. von Schütz von Mitte Dezember 1703 (vgl. S. 760 Z. 5 f.), in der Leibniz möglicherweise auch um die Beschaffung des Z. 9 f. genannten Werks gebeten hatte (vgl. auch N. 60). Das Angebot und die spätere Übermittlung des Buchs geben ihm den Anlass, die Korrespondenz mit Lady Masham aufzunehmen. Der nächste Brief der Korrespondenz (Püchler an Leibniz) datiert vom 4. Januar 1704 (Druck in I, 23). 11 MyLady Marsham: Damaris Masham geb. Cudworth. 11 le faire rendre: Das Buch gelangte zusammen mit dem ersten Brief D. Mashams an Leibniz vom 29. März (9. April) 1704 Anfang Mai 1704 nach Den Haag und von dort im Juni 1704 an Leibniz (vgl. die Briefe von P. und G. J. von Püchler vom 4. und 9. Mai 1704 sowie den Brief E. Klinggräffs vom 7. Juni 1704; Druck in I, 23). 18 f. ce que ... d'Angleterre: vgl. Leibniz' Brief an L. J. Sinold gen. von Schütz N. 52 (S. 78 Z. 14 u. Erl.).

ver tous jusques icy, et on me promet de m'envoyer une specification de ce qu'on a peut trouver pour Vous l'envoyer et pour attendre Vos ordres, si Vous voulez qu'on les achete quoyqu'elles ne soyent point completes. Aussy tot que l'on m'aura envoyé cette specification j'auray soin de Vous la faire rendre.

5 Son Excellence Mons. Le Baron de Schutz Vous fait bien Les compliments, Il Vous repondera avec le premier ordinaire.

441. CHILIAN SCHRADER AN LEIBNIZ

Celle, 27. Dezember 1703. [416.]

Überlieferung: K Abfertigung: LBr. 829 Bl. 195. 4^o. 2 S.

10 à Cel ce 27. Dec. 1703.

Le livre, qui fait partie des MS. de feu Mons^r Hofman, intitulé *Antiquitates Halberstadenses*, qu'on m'a autrefois communiqué d'Hanovre, pour des affaires de la Ser^{me} Maison, s'est enfin retrouvé bien gardé dans nos archives. Je vous demande pardon de la peine que je vous ay peutêtre caus e inutilement.

15 Je n'etois pas en état de sortir pour le chercher moy meme: et le chanceliste ne le pouvoit pas trouver, ce qu'il me fit croire que je vous l'avois deja renvoyé.

Vôtre lettre pour M^r le Tresorier Boun luy a été rendue aussitôt, et j'ay plusieurs fois fait demander reponce, surquoy il m'a fait dire enfin que vous l'auri s aujourdhuy par son beaufils M^r le Secretaire Blume qui retourne   Hanovre.

20 Je suis <...>

1 f. une specification . . . l'envoyer: Im Brief vom 4. Januar 1704 gibt Püchler einen Überblick über die noch erhältlichen Nummern der *Philosophical Transactions*.

Zu N. 441: K antwortet auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief, dem der Z. 17 angesprochene Brief beigelegt war. Der nächste Brief der Korrespondenz (Schrader an Leibniz) datiert vom 13. Januar 1704 (Druck in I, 23). 11 MS.: vgl. J. H. HOFFMANN (SV.). 12 autrefois: Eine Bitte Schraders um Ausleihe ist für 1700 bezeugt (I, 18 N. 280). 15 chanceliste: nicht ermittelt. 17 lettre: Ein Leibnizbrief an den cellischen Kammersekretär G. Chr. von Bonn wurde nicht gefunden. 19 beaufils: der hannoversche Kanzleisekretär Chr. U. von Blum(e).

442. LEIBNIZ AN HEINRICH RÜDIGER VON ILGEN

[Hannover, Ende Dezember 1703]. [368.]

Überlieferung: *L* Konzept: LH XI 4 Bl. 212. 2°. 2 S. Mit zahlreichen Korrekturen und einigen Ergänzungen. Bibl.verm.

Monsieur

5

Vous honorant et vous estimant comme je fais, j'estois allarmé de la maladie de V. E. et ravi depuis d'apprendre le retablissement d'une santé qui m'est pretieuse. Et ce fut Mad. l'Electrice même, qui me fit la grace d'en parler dans une de ses lettres de Luzenbourg. J'estois tenté dés lors de vous en feliciter, mais je pensois d'avoir bien tost l'honneur de vous voir. Cependant d'autres occupations et empechemens ont traversé ce dessein. De sorte que j'ay crû que je ne devois point laisser ecouler l'année sans m'acquiter par un mot de lettre d'un devoir que vos bontés semblent exiger de moy, et dont je m'acquitte en vous faisant en meme temps des souhaits d'une heureuse nouvelle année suivie de beaucoup de semblables toutes pleines de satisfaction, dont la bonne santé est la meilleure partie et j'espere que la vostre sera bien affermie. Le principe de mes souhaits sincerés ne vient pas tant de mon interest, que de celui du Roy et du public. Car quoyque vous puissés, avoir jugé, Monsieur, ou fait juger, je ne laisse pas d'estre egal dans mes sentimens, vous ne pouvés pas souhaiter plus que moy la veritable gloire du Roy, parce que je crois que la conservation de la Religion protestante, et de la liberté publique depend en bonne partie de la route que Sa Majesté pourra prendre,

10

15

20

6f. fais, (1) je fus ravi d'apprendre (a) vo bricht ab (b) le rétablissement de (aa) vostre santé, l'esté passé (bb) la santé de Vostre Excellence l'esté passé (2) je vous (3) j'estois ... pretieuse *L* 12–15 et dont ... affermie *erg. L* 17 qvoyqve je vous *L korr. Hrsg.*

Zu N. 442: *L* wurde an Stelle von N. 368 gegen Jahresende (vgl. Z. 11–14) aufgesetzt. Eine Abfertigung des formal nicht abgeschlossenen Konzepts (eine Hinleitung auf die Schlusskurialien fehlt ebenso wie eine — häufig erst nachträglich gesetzte — Angabe zu Empfänger und Datierung) wurde nicht gefunden; auch eine Antwort ist nicht belegt. Das nächste überlieferte Stück der Korrespondenz ist Nr. 60/5 Bl. [258a]–259 (HANNOVER *Niedersächs. Hauptstaatsarchiv* Celle Br. 77 ein Brief Ilgens vom 17. Januar 1705). 8 parler: in N. 70. 9 tenté ... feliciter: mit N. 368.

et sachant combien vous pouvés contribuer Monsieur à seconder les desseins glorieux de ce grand prince par la grande capacité qu'on convient que vous avés, et par la bonne et juste opinion qu'il a de vostre zele et de vostre merite; je m'interesse beaucoup dans ce qui vous touche, quoyque je croye bien que la part que j'y prends, Monsieur, ne vous
 5 interesse gueres. Et si V. E. pense à moy je crois que ce sera principalement par un endroit, que je ne voudrois pas, je l'entends sur la decadence des affaires de l'Empire et des Alliés, et sur tout des protestans, où je voudrois m'estre trompé. Je suis persuadé que sans les malheurs de cette miserable campagne, les affaires n'auroient point laissé d'estre perduës dans peu à moins qu'on n'eût fait des grands efforts dans l'Allemagne:
 10 mais nos desordres ont avancé terriblement le moment fatal qui nous menace. Cependant (le croiroit on?) je prends encor ces malheurs pour un bien, parce qu'il falloit un coup de tonnere pour nous eveiller et je les considere comme la voix de Dieu qui nous appelle pour nous tirer de nostre profond sommeil. Ils pourroient estre nostre salut encor si elle fait son effect. Mais il faudroit un feu prince d'Anhalt pour aller entre Berlin et Vienne,
 15 il faudroit des abbouchemens comme de Minde et de Magdebourg; il faudroit quitter sur tout nos *batrachomyo[m]achies* que la posterité traitera un jour comme elles le meritent, quand elle y verra les causes de sa perte, quelque estat qu'on en fasse maintenant. Mais j'apprehende fort que ces reflexions que je debite par tout bien ou mal à propos, ne soyent perdues, et Cassandre me vient dans l'esprit.

20 *Virgo Dei jussu non unquam credita Teucris.*

Plût à Dieu, que tout le monde en jugeât aussi sainement que je ne doute point que vous ne fassiez, Monsieur, et que tous les protestans conspirassent avec le Roy pour se

7 et sur ... protestans *erg. L* 22 protestans | animés *gestr.* | conspirassent *L* 22 Roy (1) de Suede (a) pour (b) qvi est (2) pour *L*

8 malheurs: zuletzt etwa im Spanischen Erbfolgekrieg die Niederlagen in der (ersten) Schlacht bei Höchstädt (20. September) und am Speyerbach (15. November) sowie die Kapitulation Landaus (17. November). 14 prince: Johann Georg II. von Anhalt-Dessau hatte als brandenburgischer Generalfeldmarschall mehrfach am Kaiserhof verhandelt. 15 abbouchemens ... Magdebourg: die in Reaktion auf den Beginn des Pfälzischen Krieges zwischen König Wilhelm III. und Kurfürst Friedrich III. in Minden getroffenen militärischen Abmachungen vom September 1688 sowie das von Brandenburg initiierte sog. Magdeburger Konzert norddeutscher Fürsten gegen Frankreich vom Oktober 1688. 16 *batrachomyo[m]achies*: das parodistische Epos des Pseudo-HOMEROS (s. SV.). 20 *Dei ... Teucris*: VERGIL, *Aeneis* 2, 247.

laisser sauver du precipice. Tous les Rois du Nord y sont plus interessés qu'ils ne paroist à bien des gens chez eux, et feu M. le Chancelier Puffendorf en estoit persuadé il y a long temps quand les Bourbons estoient encor bien éloignés d'absorber la Monarchie d'Espagne. Mais il paroist que le Roy de Suede encor ne profite pas comme il seroit à souhaiter pour luy et pour les autres, des graces que le Ciel luy fait. On croit souvent s'attacher au solide, quand on neglige ce qui est plus éloigné, mais il y aura un temps que les Bourbons commanderont le Nord la baguette à la main, et feront restituer ce qui bon leur semblera quand ils auront mis une creature sur le trône d'Angleterre, et quand ils auront forcé la Hollande à quitter le soin des affaires publiques. Je ne dis rien de l'Italie, où les maisons de Florence, Parme, Mantoue semblent estre sur le point d'expirer au profit des Bourbons ou de leur creatures. Je ne doute point aussi qu'apres une mechante paix la Maison de Bourbon ne soit le maistre des elections des Evechés entre le Rhin et le Weser, et meme au delà, et que les Eveques (simples gentilshommes ordinairement) ne se soumettent entierement à la protection de cette Maison tant pour procurer du bien à leur familles que par haine contre les protestans, et que le pretexte de la restitution du bien des Eglises secularisées ne revienne plus que jamais sur le tapis. Enfin il n'y aura que trop tost un temps que ceux qui tranchent tant du souverain aujourd'hui auront à craindre la bastille ou la messe, ou plustost et la bastille et la messe. Si quelcun croit de s'en exemter, et de profiter dans les troubles, on luy fera peuteestre la grace de Polypheme, mais c'est une miserable consolation; et negliger sa posterité, pour quelque avantage present n'est ny genereux ny excusable. Je ne vois que le Roy qui puisse prevenir ces maux, et je m' imagine qu'on sera assez sage par tout pour entrer dans les mesures que Sa M^{te} seule peut prendre assez efficacement dans l'Empire. Si ce grand Prince en use (comme je n'en doute point), d'une maniere cordiale et capable de persuader tout le monde non seulement de son zele et desinterressement, mais encor d'une certaine condescendance qui est necessaire au chef d'un grand parti.

3 long temps (1) et il croyoit qu'il y auroit un temps qu'ils (2) qu'and L 9–11 Je ne ... creatures
erg. L 15 contre les |princes *gestr.* | protestans L

1 Rois: Friedrich IV. von Dänemark und Norwegen und Karl XII. von Schweden. 2 Chancelier: E. von Puffendorf, gest. 1689, zeitweilig Kanzler des seit 1648 unter schwedischer Herrschaft stehenden Herzogtums Bremen. 8 creature: Frankreich unterstützte den Anspruch Jakob Eduard Stuarts auf die englische Krone. 19 grace de Polypheme: vgl. HOMEROS, Ὀδύσσεια 9, 369 f.

443. LEIBNIZ AN JACOB VAN WASSENAER

Hannover, 28. Dezember 1703. [429.]

Überlieferung: L Konzept: LBr. 979 Bl. 13. 2^o. 2 S. halbbrüchig beschrieben. Mit zahlreichen Korrekturen und Ergänzungen. Eigh. Anschrift und Datierung nachgetragen. Geringfügiger Textverlust am oberen Rande. Bibl.verm.

5

A Monsieur le Baron d'Opdam General de Messieurs les Estats à la Haye

Monsieur

[Han]over 28 decemb. 1703

Je commence par les souhaits de la nouvelle année que le temps autorise, mais où j'espere que V. E. me fera la justice de croire, qu'ils ont chez moy un meilleur principe que la coustume, et sachant combien la conservation des personnes qui vous ressemblent, Monsieur, importe au public, je ne saurois manquer (zélé que je suis), de vous souhaiter beaucoup d'années encor, et une parfaite santé avec toute sorte de prosperités durant leur cours.

10

On doit souhaiter aussi au public une meilleure année que celle que nous quittons, mais il n'est pas assez de le souhaiter: *non votis muliebribus sed agendo res restituuntur*. Il faut rendre justice à Messieurs les Estats, et à l'Angleterre, mais pour la rendre à quelques autres on ne peut que les blâmer depuis long temps; et un de mes amis est fort tenté de le faire dans un abregé de l'Histoire moderne qui paroistra ⟨un⟩ jour.

15

La France cependant fait sagement de ne pas presser les Allemands comme elle pouvoit: il luy auroit esté assez aisé (je crois) de se rendre maistre de Francfort et de Nurenberg, mais il luy importe plus de faire des grands detachements pour l'Espagne et pour l'Italie car l'Allemagne ne luy échappera pas, et quand même l'ennemi n'auroit pas

20

17f. depuis ... jour *erg. L*

Zu N. 443: Die Abfertigung (nicht gefunden) war Beischluss zu N. 446, antwortet auf N. 429 und wird beantwortet durch Wassenaers Brief vom 8. Januar 1704, das nächste Stück der Korrespondenz (Druck in I, 23). 15 *non ... restituuntur*: vgl. SALLUST, *De conjuratione Catilinae*, 52, 29. 17f. un ... moderne: Bezug nicht ermittelt. Es ist ungewiss, ob Leibniz sich auf J. F. PFEFFINGERS Vorhaben *Merckwürdigkeiten des XVII. Jahr-Hunderts* bezieht, dessen erster Teil derzeit im Druck war, vgl. N. 378 u. N. 407.

occupé un pouce de terre dans l'Empire, ou quand le Theatre de la guerre auroit tousjours esté au delà du Rhin; il luy suffiroit d'agir defensivement, et de tirer la guerre en longueur pour faire perir les affaires des Alliés; de sorte que je prends ces derniers malheurs non pas pour la cause, mais pour une acceleration des disgraces qui nous menacent. Je tiens cependant le remede *e n c o r* possible; je dis encor, mais peut estre, cet *e n c o r* ne durera gueres. Le croiroit on? Je considere ces malheurs encor comme un bien, et comme la voix de Dieu qui nous veut tirer par tout de nostre assoupissement; heureux si nous en profitons sans quoy humainement parlant la religion et la liberté publique sont perdues. Outre les efforts qu'on doit faire, et les bons ordres qu'il faut travailler de mettre partout je considere qu'il vaudroit se servir de voyes extraordinaires, et je doute qu'on reussisse jamais autrement: par ce qu'on a à faire à un ennemi puissant et vigilant, qui ne donne rien au hazard, et qui est en estat de prendre les devans en tout ce qu'il peut prévoir. Il y auroit beaucoup à dire là dessus; mais outre qu'il faudroit plus d'informations et de detail pour cela les lettres ne souffrent gueres ces sortes de discussions.

L'auteur dont j'ay eu l'honneur de parler à V. E. m'a temoigné qu'il souhaite sur tout qu'on le menage au possible, et supplie V. E. de recommander encor cela à ceux qui peut estre par necessité en ont pû avoir quelque connoissance.

La Reine de Prusse sera icy immediatement apres le nouvel an, sans s'arrester plus au jour anniversaire du couronnement comme M^{lle} de Pelniz me l'a escrit avanthier. Et cela nous donne bien de la joye. Mons. Pooley Envoyé d'Angleterre qui a eu sa premiere audience il y a quelques jours, a donné fort bonne opinion de luy.

L'Electeur ayant appris qu'il y avoit quelques plaintes contre nos soldats dans la derniere marche, chose où nous ne sommes pas accoûtumés, par ce que c'est depuis long temps qu'on y a introduit une bonne discipline; S. A. E. a envoyé expres un commissaire pour examiner le tort et pour le redresser.

8 sans ... perdues *erg. L* 11 f. qvi ... hazard *erg. L*

8 religion: Gemeint ist der Protestantismus. 15 L'auteur: LEIBNIZ selbst als anon. Verfasser von *Manifeste Contenant Les Droits De Charles III. Roi d'Espagne, Et les justes motifs de son Expedition*, 1703, das Wassenauer zum Druck beförderte. 19 jour anniversaire: der 18. Januar. 19 escrit: mit N. 436. 20 Pooley: Sir E. Poley war am 17. Dezember in Hannover eingetroffen.

Vous savés, Monsieur qu'à l'instance de l'Electeur de Mayence nos troupes hyverneront de ce costé là, pour mettre ce pays plus à couvert, on agit fort genereusement avec ce prince, et laisse presque à sa discretion ce qui sera necessaire pour leur subsistance.

Je suis etc.

- 5 444. FRIEDRICH HANS VON WALTER AN LEIBNIZ
Wolfenbüttel, 28. Dezember [1703]. [358.]

Überlieferung: *K* Abfertigung: LBr.977 Bl.23–24. 1 Bog. 4°. 3 S. Mit Korrekturen. Eig. Aufschrift. Siegel.

Wolfenbuttel ce 28^e de decembre

- 10 J'ay reçu Les 2 lettres que vous m'avez fait l'honneur de m'ecrire, en un même jour quoique l'une étoit du 11, et l'autre du 21^e du Courant, et j'ay dabord envoyé les encloses pour La princesse de Zollern à Heining où elle est toujours avec la princesse sa fille. Ce gentilhomme françois dont Vous faites mention a passé ici avant que d'aller à Vôtre Cour, mais je ne l'ay pas vû depuis; il me dit alors qu'il avoit quitté Lad. princesse, et qu'il
15 s'en retournoit à Malte y finir le reste de ses jours.

Je vous rends mille graces de l'eclaircissement que vous avez la bonté de me donner sur L'establissement d'une academie à Hannover. La nôtre s'est accru notablement depuis que j'en ay la direction, il nous est venu dernièrement encore 3 comtes sans compter ceux qui y étoient deja. Le Comte de Calemborg, Le Comte de Freitag et le Comte de Clari.

Zu N. 444: *K* antwortet auf die Z. 10 f. erwähnten Leibnizbriefe vom 11. und 21. Dezember 1703 (nicht gefunden). Das nächste überlieferte Stück der Korrespondenz ist Walters Brief an Leibniz vom 12. Januar 1704 (Druck in I, 23). 11 f. les encloses . . . Zollern: wahrscheinlich die Unterlagen, die Fürstin Luise von Hohenzollern-Hechingen Leibniz zum Zweck ihrer Rehabilitation überlassen hatte, möglicherweise darüber hinaus die Kopie eines weiteren Schreibens, um die sie gebeten hatte (vgl. N. 379, N. 394, N. 399 und N. 406). 12 Heining: Kloster Heiningen (vgl. N. 379). 12 fille: Luise Ernestine Friederike von Hohenzollern-Hechingen. 13 gentilhomme françois: möglicherweise der in N. 396 erwähnte Monsieur de Clermont-Montalban. 17 L'establissement . . . academie: vgl. N. 358. 17 f. depuis . . . direction: Die Leitung der Ritterakademie in Wolfenbüttel war Walter einige Monate zuvor übertragen worden (zum Patent vom Mai 1703 vgl. N. 350). 19 Comte de Calemborg: H. Reichsgraf v. Callenberg, immatrikuliert am 25. Oktober 1703. 19 Comte de Freitag: F. W. von Freitag, immatrikuliert am 9. November 1703. 19 Comte de Clari: J. G. Reichsgraf von Clary und Aldringen, immatrikuliert am 11. Dezember 1703.

enfin nous sommes 24 et à mon arrivée ici il n'y avoit que 3. Les princes d'Ostfrise y viendront àprès La foire.

La Verité est que la Chasse à Hartzebourg a été fort belle, et Mg^r le Duc Rodolf y tira le mieux de tous ceux qui y étoient. on en a fait une autre moins considerable à Blanquebourg, où il n'y a eu que Mg^r Le Duc Rudolf Les 3 princes de Bevern et le prince de Holstein. Ces deux chasses se sont faites principalement à la Sollicitation des paissans du Lieu qui étoient ruinés par le degast que ces animaux faisoient sur leur terres. Je ne puis rien apprendre de la Ceremonie nuptiale de la Comtesse de Virec, mon frere ne m'en a jamais écrit une sillabe, et ses freres à elle qui sont dans cette academie n'en sçavent Rien aussy, sinon qu'elle a le titre de Comtesse, qu'elle a Son propre menage, et qu'elle a une grosse pension du Roy.

C'est un grand Malheur que les Vents arrêtent encore le Roy d'Espagne pendant ce tems Là. Le Roy de France envoit beaucoup de troupes en Espagne qui rendront l'entreprise plus difficile. J'ay L'honneur d'être avec une passion extreme (...)

Voicy une lettre qu'un Marchand Anglois m'a donné pour M^r Tourner qui est à Vôtre Cour, faites moy la grace de la lui faire rendre en l'assurant de mes tres humbles services.

1 24 ... 3: 1687, im ersten Jahr des Bestehens der Ritterakademie, hatten sich drei Grafen immatrikuliert, die nächsten folgten 1689, bis 1703 waren es mehr als zwanzig. 1 princes: Der älteste Prinz von Ostfriesland, Georg Albrecht, wurde am 9. Dezember 1704 in die Ritterakademie aufgenommen, sein jüngerer Bruder Carl Emanuel am 14. Januar 1709. 2 La foire: die Braunschweiger Lichtmesse im Februar 1704. 5 princes: Die Zwillinge Ferdinand Christian und Ernst Ferdinand von Braunschweig-Bevern sowie deren jüngerer Bruder Heinrich Ferdinand. 5f. le prince de Holstein: wahrscheinlich Adolf August von Schleswig-Holstein-Sonderburg-Plön, Enkel Herzog Rudolf Augusts von Wolfenbüttel. 8 la Comtesse de Virec: Elisabeth Helene von Viereck (Vieregg) war als Gattin linker Hand König Friedrichs IV. von Dänemark von diesem am 6. September 1703 mit der Zusicherung regelmäßiger Einkünfte in den dänischen Grafenstand erhoben worden. 8 mon frere: Fr. v. Walter. 9 ses freres: F. W. und A. O. von Viereck. 11 Roy: Friedrich IV. von Dänemark. 12 les Vents ... d'Espagne: Der zum spanischen König Karl III. erklärte Erzherzog Karl war bereits Anfang November in Den Haag eingetroffen; die Seereise über England auf die Iberische Halbinsel konnte er erst am 3. Januar 1704 antreten. 13 envoit ... Espagne: zur französischen Truppenverlegung vgl. auch *Monatlicher Staats-Spiegel*, Nov./Dez. 1703, S. 123. 14 l'entreprise: die Durchsetzung des habsburgischen Prätendenten gegen den bourbonischen Thronfolger in Spanien. 15 Marchand Anglois: nicht ermittelt. 15 M^r Tourner: vermutlich der im Brief Kurfürstin Sophies an J. C. v. Bothmer vom 14. Dezember 1703 neben anderen jungen Engländern erwähnte Torner (gedr.: DOEBNER, *Briefe*, 1905, S. 226–227, hier S. 227).

A Monsieur Monsieur de Leibenitz Conseiller privé, et Directeur de L'Academie des sciences de Sa Majesté de Prusse à Hannovre

445. JAKOB FRIEDRICH REIMMANN AN LEIBNIZ

Halberstadt, 28. Dezember 1703. [435.]

- 5 **Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 764 Bl. 3–4. 1 Bog. 2°. 3 S. Mit häufiger Verwendung von Auszeichnungsschrift. Mit geringfügigen Korrekturen. Mit Unterstreichungen vermutlich von Leibniz' Hand. Eigh. Aufschrift. Siegel. Postverm. — Auf Bl. 4 v° über dem Siegel Bemerkung von Leibniz' Hand „Ob Rhebock und Torquatius de rebus Halberst. in der Bibl. zu Wolfenb.“.
- 10 Incomparabilem eruditionem Tuam cum insigni humanitate conjunctam esse atque copulatam, ex literis tuis ad me perscriptis abunde cognovi. Quid enim humanius quam literas indoctas doctissima responsione dignari? Quid benevolentius quam ad interrogata homuncionis ignoti promptissime respondere. Sed tales esse solent homines tui commatis qui humanitatem literarum non extremis labiis gustaverunt sed absorpserunt prorsus et
- 15 in succum et sanguinem verterunt. Rhebockium in illustri bibliotheca Guelpherbytana fuisse Paulini docet, et Vir quidam magni nominis non ita pridem mihi significavit eum adhuc superstare in ea, sed MS. aliis schedisque ita immixtum esse ut reperiri actutum non potuerit. Quod si est Tua opera quam optime e pulvere vindicari et in lucem protrahi poterit. Ad nostrum Chronicon Halb. MS. quod attinet, lubentissime ejus copiam tibi
- 20 faciam, et primo quoque tempore cuidam ex meis discipulis hoc negotium imponam

Zu N. 445: *K* antwortet auf N. 435. Der nächste überlieferte Brief der Korrespondenz (Reimmann an Leibniz) datiert vom 22. Februar 1704 (Druck in I, 23). Davor lag Mitte Februar 1704 ein Treffen in Halberstadt; vgl. GÜNTHER, *Reimmann*, 1974, S. 77 mit Anm. 26 u. 28. 8 Rhebock: vgl. N. 424. 8 Torquatius: G. TORQUATUS, *Annales Magdeburgenses et Halberstadenses* (gedr.: F. E. BOYSEN, *Monumenta inedita*, 1, Lipsiae et Quedlinburgi 1761). 16 fuisse: in WOLFENBÜTTEL *Herzog August Bibl.* heute nicht mehr nachweisbar (freundliche Auskunft von Dr. Christian Heitzmann). 16 docet: vgl. Chr. Fr. PAULLINI, *Chronicon Congregationis Badeslebiensis, Marienbeck dictae*, in: DERS., *Syntagma rerum Germanicarum*, 1698, S. 264. 16 Vir: nicht ermittelt. 19 nostrum Chronicon: LEIBNIZ druckte dieses ihm von Reimmann abschriftlich zur Verfügung gestellte Werk u. d. Tit. *Chronicon Ecclesiae Halberstadensis* in: *Script. rer. Brunsv.*, 2, 1710, S. 110–148 (auch gedr. u. d. Tit. *Gesta episcoporum Halberstadensium* in: *MGH SS* 23, 1874, S. 73–123).

uti illud Tibi describat. Videbis autem ex eo tempus constituti Episcopatus nostri non esse ambiguum, sed tam certum ut et annum et diem foundationis exploratum habeamus. Quod ante annum, ni fallor, nosmet in peculiari dissertatione quam de Chronico Winnigenstadii MS. conscripsimus, ostendimus. Et sane ante Friderici II. tempora habuisse nosmet quaedam Chronica Germanica contra quam puta ὁ πᾶνδ Conringius, propediem, si Deo placuerit, conficiemus. Hoffmannianorum MSc^{torum} quaedam volumina esse vacua, Tibi affirmanti haud invitus credo. Et novi de ejus *Antiqu. Walkenredensibus* tres tantum libros ab eo absolutos esse, cum ejus Index MS. decem polliceatur; Caeterum quae de ejus operibus MS. ad me pervenerunt, cujus generis est Chronicon Monasterii Poledani et Catelenburgici etc. egregia profecto sunt et lectu dignissima. De Hugonis de S. Victore familia plures literas ad me scripsit Vir πολυμαθέστατος Joh. Andr. Schmidius Abbas Mariae-Vallensis. Sed neque de eo quicquam in nostro Chron. Halb. MS. neque in aliis extra Winnigstadium reperire potui eum origine esse Blanckenburgicum. Et plane ita rationem duco Meibomium in ejus genere afferendo non alium quam Winnigstadium nostrum Auctorem secutum esse. Egregia tamen sunt, quae Tu Vir illustris de ejus stirpe in praefatione *Alberici* habes. Est et apud me Chronicon quoddam Meibomii de monasterio Schöningensi MS. atque ἀνέκδοτον¹ in quo de genere hujus viri disserit; qu[i] locus ipsi

¹ <Von Leibniz' (?) Hand unterstrichen:> Chronicon ... ἀνέκδοτον

1 tempus ... nostri: Die Chronik gibt als Gründungsdatum den 1. März 781 an, zunächst in Seligenstadt (Osterwieck), mit Translation nach Halberstadt noch im selben Jahr (vgl. LEIBNIZ, *a. a. O.*, S. 110). 3 dissertatione: J. F. REIMMANN, *Dissertatio historico-critica de Chronici Halberstadensis ms., quod Johannes a Winnigensted ante centum et quinquaginta annos elucubravat*, 1702, passim, v. a. S. 17–24. 5 Chronica Germanica: nicht ermittelt; vgl. N. 424. 5 Conringius: H. CONRING, *De origine juris Germanici*, 1665; vgl. N. 424. 6 Hoffmannianorum MSc^{torum}: der Nachlass J. H. Hoffmanns, vgl. N. 424. 7 *Antiqu. Walkenredensibus*: vgl. J. H. HOFFMANN (SV.). 9f. Chronicon ... Catelenburgici: nicht ermittelt. Das unter Leibniz' Mitwirkung erstellte Inventar des Hoffmann-Nachlasses (I, 3 N. 38) führt unter N. 14–16 Dokumente zu den Klöstern Poehlde und Katlenburg auf. 11 literas: nicht ermittelt; zu Fragen der blankenburgischen Genealogie hatte J. A. Schmidt sich mit N. 340 auch an Leibniz gewandt. 14 Meibomium: H. MEIBOM d. Ält., *Appendix ad Cosmodromion Gobelini Personae*, in: GOBELINUS Persona, *Cosmodromium*, 1599, Bl. Ee 5 v^o; vgl. N. 435. 16 praefatione: zu ALBERICUS monachus Triumphontium, *Chronicon*, in: LEIBNIZ, *Accessiones historicae*, 2, 1698, Bl.)(2 v^o bis Bl.)(2 r^o. 16f. Chronicon ... Schöningensi: Gemeint ist vermutlich H. MEIBOM d. Ält, *Chronicon monasterii S. Laurentii ante Schoeningen* (HANNOVER *Leibniz-Bibl.* Ms XXIII N. 600).

juniori Meibomio cum de Genealogia Hugonis cum Mabillonio disputaret invisus est. Hildegrium nostrum fuisse Episcopum Catalaunensem perpauca tamen eaque corrupta habent Winnigstadii exemplaria cujus Genealogiam egregie habet Nic. Schaten in *Hist. Westfalica* l. 6. p. 392. Meibomium habere quaedam Budaei inedita facile persuaderi mihi
 5 patior; sed ea extorqueri ab ipso posse difficulter credo. Cum enim ad Abbatem Mariae-
 Vallensem aliquando perscriberem uti eundem de Annalibus Torquati Halberst.² (quos
 habere eundem ex *Introductione ejus in Hist. Inf. Sax.* didiceram) compellaret; responsi
 loco accipiebam; Mala haec esse aurea, sed a Dracone custodiri. Se per quatuor integros
 annos levidense quoddam nauci cujusdam Monachi quaesisse et sollicitasse MS. sed obti-
 10 nere nunquam potuisse. Nolim igitur *aquam ex pumice*. Habeo praeterea in manibus non
 pauca de Budaeo nostro³ eaque maximam partem ἀνέκδοτα, in quibus est etiam parti-
 cula celeberrimi illius Chronici Halberst. cujus in θανατολογία sua mentionem⁴ injicit.
 Quae omnia ut non invitus Tecum, si ita visum Tibi fuerit communicabo; Ita qua decet,
 animi submissione, peto quaesoque velis Burchardi Episcopi literas integras (quarum in

² ⟨Von Leibniz' (?) Hand unterstrichen:⟩ Torquati Halberst.

³ ⟨Von Leibniz' (?) Hand unterstrichen:⟩ Habeo ... nostro

⁴ ⟨Von Leibniz' (?) Hand unterstrichen:⟩ particula ... mentionem

1 juniore Meibomio: H. MEIBOM d. J., *De Hugonis de S. Victore patria Saxonica*, in: *Rerum Germanicarum Tomi III*, Bd 3, 1688, S. 429–432. 1 cum Mabillonio: gegen J. MABILLONS (*Vetera analecta*, Bd 1, 1675, S. 326) Ablehnung der sächsischen Herkunft Hugos von Sankt Victor und die dagegen vorgebrachte These von dessen Abstammung aus der Gegend von Ypern. 3 Schaten: vgl. SV. Tatsächlich findet sich an der angegebenen Stelle die Genealogie von Hildegriems Bruder, Bischof Liudger I. von Münster. 4 Budaei inedita: vgl. N. 435. 6 Annalibus Torquati: vgl. oben S. 768 Z. 8. 7 *Introductione ... Sax.*: H. MEIBOM d. J., *Ad Saxoniae Inferioris imprimis historiam introductio*, 1686, S. 57. In einem Brief vom 22. Februar 1704 (gedr.: R. NOLTENIUS, *Commercium litterarium clarorum virorum*, Brunsvigae 1737, [1], N. 84, S. 175 f.) fragte Reimmann selbst wegen G. Torquatus' noch ungedruckten Werkes (vgl. ZEDLER, *Universal-Lexicon*, 44, 1745, Sp. 1377) bei H. D. Meibom an. Dass dieser das Werk grundsätzlich nicht aus der Hand gab, geht aus BOYSEN, *a. a. O.*, Praefatio Bl. e 3 v^o, hervor. 8 Mala ... custodiri: Anspielung auf die goldenen Äpfel der Hesperiden. 10 *aquam ex pumice*: vgl. PLAUTUS, *Persa*, 127, 39 u. 40. 11 Budaeo nostro: vgl. N. 435. 12 Chronici: nicht identifiziert. 12 mentionem injicit: W. BUDAEUS, *Θανατολογία*, 1604; gemeint ist vermutlich die im Anhang gegebene Liste von geplanten Veröffentlichungen, darunter die Edition eines „Chronicon Halberstadensium Episcoporum“ (Bl. Aa [6] v^o). 14 Burchardi: Burchard III. von Warberg.

praefat. *Alberici* laudata mentionem facis) nec non libellum MS. ibidem citatum de fundatoribus Monasterii Reinhausiani benevole mecum communicare, et tibi etiam atque etiam vehementer persuadere me fore semper (...)

Halberstadii die 28 Dec. MDCCIII.

Viro Illustri et Generosissimo DN. Godefrido Guilielmo Leibnitio Sereniss. et Potentiss. Regis Borussiae nec non Electoris Hanoverani a Consiliis intimis et Academiae Scientiarum Berolinensis Praesidi eminentissimo Patrono meo aeternum colendo. Hanoveram.

Franco biß Braunschweig.

446. LEIBNIZ AN JOHANN CASPAR VON BOTHMER

Hannover, 31. Dezember 1703. [108.]

Überlieferung: L Konzept, das P. S. möglicherweise Abschrift: LBr. 97 Bl. 24–25. 1 Bog. 8°. 4 S. Mit zahlreichen Korrekturen (nicht im P. S.). Eigh. Anschrift. Auf Bl. 25 r° von Leibniz' Hand Zeichnung zur Elementarmathematik (vier parallele Strecken mit unterschiedlicher Skalierung, von einem Strahl durchschnitten).

A Monsieur de Bodmar Ministre d'Etat et Envoyé extraordinaire de Bronsvic Lunebourg à la Haye

Monsieur

Hanover 31 Decemb. 1703

Je me sers de l'occasion du temps pour vous marquer mon zele, et exprimer les souhaits que je fais pour vostre santé et prospérité à longues années. Plut à Dieu que

1 mentionem ... citatum: wie S. 769 Z. 16 Erl., *a. a. O.* Bl.) ([4] v°. 1 libellum MS.: die Reinhausener Stifterchronik des Abtes REINHARD, gedr. u. d. Tit. *Opusculum de familia Reinhardi Episcopi Halberstadensis* in: LEIBNIZ, *Script. rer. Brunsv.*, 1, 1707, S. 703–705. Zur Frage nach Leibniz' Vorlage vgl. ECKERT, *Scriptores*, 1971, S. 118 f.

Zu N. 446: Nach N. 108 ist für 1703 vor unserem Stück kein weiterer Brief der Korrespondenz zwischen Leibniz und J. C. v. Bothmer überliefert; noch für Ende Januar 1703 ist aber die Weiterleitung eines Briefes von G. Cuper an Leibniz durch Bothmer belegt (vgl. N. 114 Erl.). Die nicht gefundene Abfertigung mit dem S. 773 Z. 14 erwähnten Beischluss wurde durch Bothmers Brief vom 8. Januar 1704 beantwortet (in engl. Übers. gedr.: KEMBLE, *Correspondence*, 1857, S. 331; Druck in I, 23).

ceux que nous faisons pour le public fussent de quelque effect, nous aurions une meilleure campagne l'année qui vient que celle que nous avons eue. Mais l'ordre des choses veut que l'*o r a* soit accompagné du *l a b o r a* et que l'Allemagne se mette en estat de meriter les graces du ciel. La France qui ne les merite pas par la justice de sa cause, se les attire par sa
 5 bonne conduite, et le ciel punit les vices et les pechés non pas ordinairement dans le point où les actions le meritent, mais bien souvent en autre chose, où les hommes se croient innocens, pour rendre le chastiment plus chagrinant. Un habile voleur sera puni par la goutte sans avoir fait des debauches; et un debauché au lieu d'estre puni par la perte de sa santé, le sera par celle de son procès où il avoit raison; pour enrager d'avantage.
 10 Voilà ce qui nous arrivera dans ce grand procès contre la France, si nous continuons dans nos desordres. Mais ce qui est bien facheux, c'est que dans cette revolution il arriveront beaucoup de maux avant que le bien que Dieu s'y propose puisse éclore.

Il y aura quelque chose de Romain dans la conduite des Anglois et des Hollandois, s'ils continuent avec la même vigueur, apres tant de pertes; et ils font même de le vouloir
 15 faire. Mais c'est à savoir s'ils le pourront à la longue.

La Reine sera icy s'il plaist à Dieu dans huit jours, et on apprendra mieux alors comment la Cour de Prusse prend l'affaire d'Elbing et d'Ermeland. Si elle ne s'en trouve point offencée, ny portée à s'opposer à des coups de cette nature, rien ne la doit empecher de secourir l'Empire de toutes ces forces, et de reparer par là glorieusement ce qui paroist
 20 deroger à ces interests du costé du Nord; puisqu'il paroist aussi bien qu'elle n'a pas assez de forces de ce costé là pour y agir, et qu'elle en a trop là pour rien faire, et pour les laisser oisives, dans le present danger qui la menace ailleurs avec les autres.

5 pechés | et recompense les vertus *erg. u. wieder gestr.* | non *L* 11 revolution (1) les innocens souffrent avec les coupables. Et (—) par *bricht ab* (2) il *L* 13 Il (1) y a (2) semble qu'il y a (3) y aura *L* 13 Romain | jusqu'icy *gestr.* | dans *L* 15 faire | par (ce) qv'ils le puissent *gestr.* | . Mais *L* 19 glorieusement (1) le peu de succès des (a) pro *bricht ab* (b) desseins (2) ce qvi y p *bricht ab* (3) ce qvi *L*

3 *l'ora ... labora*: wahrscheinlich spätmittelalterliche Sentenz nach der Benediktinerregel.
 16 La Reine: Königin Sophie Charlotte traf in der zweiten Januarwoche 1704 in Hannover ein, um dort an den Karnevalsfeiern teilzunehmen; vgl. N. 436. 17 l'affaire ... d'Ermeland: Schwedische Truppen hatten am 11. Dezember 1703 Elbing besetzt, wo seit dem 12. Oktober preußische Truppen gestanden hatten. Ende Dezember wurde Preußen von Schweden auch zum Rückzug aus dem Ermland genötigt.

Madame l'Electrice estant à Luzembourg avoit tant fait que M. le Landrost de Bousch avoit receu ordre d'aller à Zell sans caracteres pour tacher d'accommoder l'affaire de Gartau, et cette negotiation a eu un bon succès. Mais celle de Nordhausen n'est pas si aisée à vuidier. Cependant quelque grande qu'elle soit en elle même, ce n'est rien au prix du salut de la patrie. Il ne tient pas à nous qu'on prenne des bonnes mesures pour la sauver. 5

J'espere que les gens qui sont dans les affaires seront desabusés en Angleterre et en Hollande des plaintes qu'on a fait contre nous touchant la marche de nos troupes pour le secours de Landau mais je voudrois le public le fut aussi, car je vois 100 personnes mal informées sur ce chapitre, et prevenues contre nous. Nous nous reposons sur nostre bonne conscience, mais les autres ne peuvent juger que par ce qu'ils en apprennent et je sais que cette retenue nous a fait bien du tort dans l'affaire de la primogeniture, et dans celle de Lauenbourg. 10

Oserois [je] vous supplier, Monsieur, de faire tenir la cyjointe à M. d'Obdam, quelques uns ont dit icy, qu'il pourroit faire un tour à Vienne: mais que peut on attendre de là? ou y faire. 15

Je suis avec zele

Monsieur

de vostre Excellence etc.

L.

2 ordre (1) d'accommoder (2) d'aller L 7 J'espere (1) qu'on sera desabusé (2) que les ... desabusés L 10 contre nous | faute d'information *gestr.* | . Nous L 11 autres (1) jugent (2) ne peuvent L 12 cette (1) conduite (2) retenue L

1 Madame ... Luzembourg: Kurfürstin Sophies Aufenthalt in Lietzenburg von Anfang August bis Anfang November 1703. 1 de Bousch: der brandenburgische Rat und Drost Cl. von dem Bussche. 2f. d'accommoder ... Gartau: zur Beilegung des brandenburgisch-cellischen Konflikts um den Grenzverlauf zwischen der Herrschaft Gartow und der Altmark vgl. SCHNATH, *Geschichte*, 3, 1978, S. 567; vgl. auch N. 375 S. 642 Z. 15 – S. 643 Z. 1. 3 celle de Nordhausen: zum Konflikt um die brandenburg-preußische Besetzung der unter hannoverschem Schutz stehenden Reichsstadt Nordhausen vgl. SCHNATH, *a. a. O.*, S. 565–567; vgl. auch N. 375 S. 643 Z. 1 f. 7f. desabusés ... plaintes: zu den Argumenten gegen Vorwürfe, die in der Eifel stationierten hannoverschen und cellischen Truppen seien der Verteidigung Landaus im Vormonat nicht rasch genug zur Verfügung gestellt worden, vgl. N. 412 S. 709 Z. 21 – S. 710 Z. 8, N. 420 S. 723 Z. 28 – S. 724 Z. 20, N. 427 und N. 80; vgl. auch SCHNATH, *a. a. O.*, S. 460. 12 l'affaire ... primogeniture: die bis 1703 andauernden Konflikte um die Anerkennung des Erstgeburtsrechts im Hause Hannover. 13 celle de Lauenbourg: im Sachsen-Lauenburgischen Erbfolgestreit seit 1689. 14 la cyjointe: N. 443 an J. van Wassenaer, heern van Obdam. 15 tour à Vienne: als Gesandter der Generalstaaten (vgl. das Antwortschreiben Bothmers).

P. S. On dit que le Roy de Prusse traite avec celui d'Espagne pour la province de Gueldre. Mais je doute que la Cour de Vienne entre dans des telles negotiations de peur de choquer les Espagnols.

On parle dans l'Empire particulierement à Francfort et à Nurenberg, qu'il seroit à propos de donner à nostre Electeur le commandement des forces de l'Empire contre la France. Je ne sais si les fidelles serviteurs de S. A. E. le doivent souhaiter car elle s'expose trop. De plus je doute que jamais les papistes y donnent la main, jaloux qu'ils sont plus que nous autres. Outre que le Prince Louis connoist mieux la haute Allemagne et ne manquant pas d'habileté, ny comme je crois de zele (quoyque le vulgaire en dise[]), je ne sais si l'on s'en pourra bien passer de sorte que je m'imaginerois que le vray expedient seroit, de laisser commander le Prince Louis au dessus du Main sous le Roy des Romains et en son absence et de former une autre armée de l'Empire, qui se joigne à celles des Hollandois et des Anglois on luy preste la main, au dessous du Main ou de la Moselle, et en ce cas Monsg^r l'Electeur se trouvant avec les Anglois et Hollandois auroit en effect le commandement General encor sur eux le general de l'Angleterre ne faisant point difficulté d'estre audessous de celui de l'Empereur et de l'Empire outre que la Cour d'Angleterre ne pourroit point peut estre l'empêcher alors de donner le principal commandement de ses forces en deçà à son Altesse Electorale. Mais il est à croire que la Cour de Prusse de l'humeur qu'elle est depuis quelque temps s'opposeroit à des tels projets où jusqu'icy je crois que nos cours n'ont point de part etc.

1 celui d'Espagne: Erzherzog Karl als Karl III. von Spanien. 2 Gueldre: In dem umkämpften Gebiet der Spanischen Niederlande hatten brandenburg-preußische Truppen nach der Einnahme der Stadt Geldern Mitte Dezember 1703 eine starke Position gewonnen. 4 à Francfort . . . Nurenberg: in Städten, denen eine französische Besetzung drohen konnte (vgl. N. 443). 5 le commandement: Kurfürst Georg Ludwig hatte sich im Zusammenhang mit den Subsidienv Verhandlungen mit England mehrfach um ein Oberkommando im Spanischen Erbfolgekrieg bemüht, zuletzt im Vorfeld des von Marlborough und Bothmer ausgehandelten Abschlusses vom 24. Dezember 1703 (vgl. SCHNATH, *a. a. O.*, S. 454 u. *ebd.*, 4, 1982, S. 90 f.; zur Empfehlung Georg Ludwigs für ein Oberkommando vgl. auch Leibniz' Denkschriften „Fruits de la campagne de l'an 1703“, „Sur les intérêts de l'Angleterre“ und „Proposition de mettre l'électeur George-Louis de B. L. à la tête d'une grande armée“ zu diesem Thema, gedr.: KLOPP, *Werke*, 9, 1873, S. 51–70; Druck in Reihe IV). 8 Prince Louis: Markgraf Ludwig Wilhelm I. von Baden-Baden, Oberbefehlshaber der Reichsarmee. 11 Roy des Romains: Joseph. 15 general de l'Angleterre: J. Churchill duke of Marlborough.

447. LEIBNIZ AN JOHANN FABRICIUS

Hannover, 31. Dezember 1703. [423.]

Überlieferung:

- L*¹ Reinschrift, ursprünglich zur Abfertigung vorgesehen: LH I 7 5, 5 Bl. 114. 4°. 1 2/3 S. Mit geringfügigen Korrekturen. Über dem Textbeginn nachträglich hinzugesetzte Vermerke von Leibniz' Hand: „Hanover X^b 1703“ sowie „Irenica) cum Ref.“. Ohne Unterschrift. (Unsere Druckvorlage.) 5
- L*² Abfertigung: KOPENHAGEN *Kongelige Bibliotek* Thott 4° 1230 N. 71. 1 Bog. u. 1 Bl. 4°. 4 S. Mit zahlreichen (zum Teil unlesbar gemachten) Korrekturen. Über dem Kopf des Briefes Vermerk von Fabricius' Hand „Praes. 2. Jan. 1704“. Mit Unterstreichungen von Fabricius' Hand. (Unsere Druckvorlage.) — Gedr. 1. KORTHOLT, *Epistolae*, [1], 1734, S. 92–93; danach 2. DUTENS, *Opera*, 5, 1768, S. 265–266. 10
- L*³ Abschrift nach *L*²: WARSCHAU *Biblioteka Narodowa* III 4879 Bl. 124. 2°. 2 S. von Leibniz' Hand. Mit geringfügigen Korrekturen. Mit Kürzungen, kleinen Abwandlungen und einer Ergänzung gegenüber *L*². Über dem Textbeginn Vermerk von Leibniz' Hand „Ad Dn. Abbatem Fabritium Helmaestadium“. Ohne Anrede und Unterschrift. 15
- A Abschrift nach *L*³: Ebd. Bl. 165–166. 1 Bog. 2°. 2 1/2 S. von Schreiberhand des 18. Jahrhunderts.

⟨*L*¹⟩Vir Maxime Reverende et Ampl^{me} Fautor Honoratissime 20

Plurimum Tibi debeo pro munere praeclaro.

Merebatur resuscitari Guilielmus Forbesius, quem olim legi adolescens, postea iterum non vidi.

Audio quibusdam displicere editionem novam. Quid mirum, cum et priores multis paulo pugnacioribus displicuerint. 25

Zu N. 447: *L*¹, als Antwort auf N. 423 vermutlich bald nach Mitte Dezember verfasst, wurde wesentlich nicht abgefertigt. *L*², zunächst nur als Begleitbrief (vgl. S. 776 Z. 16 u. S. 777 Z. 1) der bereits in *L*¹ (S. 776 Z. 3) in Aussicht gestellten Buchsendung sowie eines Briefes D. E. Jablonskis an Fabricius gedacht, wird durch das P. S. nachträglich zur Antwort auf N. 423 und zum Ersatz für *L*¹. Fabricius antwortet darauf am 4. Januar 1704 (Druck in I, 23). Dass die Abschrift *L*³, die Leibniz nach *L*² anfertigte, zur Weitergabe bestimmt gewesen sein könnte, lässt die Oktav-Faltung vermuten. 22 Forbesius: vgl. W. FORBES (SV.) sowie N. 423. 22 olim legi: Leibniz kannte die Erstausgabe von FORBES' Schrift von 1658 aus der Bibliothek J. Chr. von Boineburgs und hatte das Werk 1698 bei J. A. Schmidt wieder vorgefunden; vgl. I, 16 N. 194 u. N. 221. Vgl. auch I, 18 N. 243.

Exemplum nitidius, optime credo reponetur in Bibliotheca S^{mi} Electoris: nam alias cedet obvio cuique.

Oblata occasione Tibi atque Ampl^{imis} Viris Schmidio atque Hardtio mittam destinatum cui[que] Berolino exemplar scripti contra Irenomastigas; cujus pars praeposito
5 Lütkenio opposita est. Sed utinam ei operae parci potuisset; vereor enim ne in bellum aliquod irenicum relabamur, quod utinam *σιδηρόζυλον* esset.

Volunt Berolinenses Irenici conscribere collocutores ex variis Regis sui provinciis. Quaerunt a me an aliquem norim Magdeburgi, quando jam Winklerus amplius negotio adhiberi publice non potest. Respondi Tibi melius esse notos qui Magdeburgi aut in
10 vicinia degunt Theologi.

Quod superest vale[,] felicia festa age, et annos multos, felices in nova imminente auspicare.

⟨L²⟩

Vir Maxime Reverende et Ampl^{me} Fautor Honoratissime

15 Has ut a Te darem literas praeter ineuntis anni¹ auspicia (quem cum multis secuturis laetissimum precor,) faciunt quas additas vides literae² ad Te a D^{no} Jablonskio. Equidem scripsi nuperis pro Te, pro Dn. Abbate Schmidio et pro Dn. praeposito Hartio accepisse

¹ ⟨Von Fabricius' Hand in L² unterstrichen:⟩ ineuntis anni

² ⟨in L² unterstrichen:⟩ literae

15f. praeter ... precor) *fehlt* L³ 16 quas additas vides a D^{no} Jablonskio L³

1 alias: Fabricius hatte ein Exemplar Kurfürstin Sophie zugehört; vgl. N. 423. 3f. destinatum: vgl. N. 410, N. 422 u. N. 431. 4 scripti: vgl. *Abhandlung* (SV.). 4f. pars ... opposita: als Replik auf F. L. LÜTKENS, *Christliche unmaßgebliche Gedanken über die Vereinigung der beyden Protestirenden Kirchen*, 1703 (Nachdr.: KAPP, *Sammlung*, 1745, S. 342–355). 7 Volunt: zu den Plänen einer Neukonstituierung des „collegium charitativum“ nach dem Ausscheiden J. J. Wincklers und F. L. Lütken's vgl. N. 410. 8 Quaerunt: D. E. Jablonski in N. 410. 9 Respondi: in N. 431. 16 literae: nicht gefunden; möglicherweise Beischluss zu N. 437. 17 scripsi nuperis: Gemeint ist L¹. 17 accepisse: als Beilage zu N. 422.

me exempla³ ab eodem D^{no} Jablonskio scripti hic adjecti quod vellem minus acre⁴ esset in Dn. praepositum Lütkenium. Talia enim bello irenico ciendo apta sunt, quod utinam $\sigma\delta\eta\rho\rho\acute{\zeta}\upsilon\lambda\omicron\nu$ esset. Caeteris eximiis viris, mittam proximis, ne nunc nimis Tabellarium onerem. Misissem maturius nisi dictum mihi fuisset, quendam hinc ad vos ire, quod deinde non ita esse compertum.

5

Non dissimulo apud Dn. Jablonskium talia scripta, etsi erudita alioqui et bonis rebus referta, nisi imposterum ademtis acrimoniis castigentur, magis ad res turbandas quam componendas pertinere. Et, si eadem Tibi duobusque amicis (quibus interim cum multa a me salute communicare potes, dum ipsorum exemplaria sequantur), sententia est, poteris (si ita videbitur) communi iudicio⁵ scribere quod res est. Quodsi etiam mecum 10 sententiam vestram communicare⁶ non grave videbitur; eo magis omnia communi consilio acta censebuntur. Certe Dn. Abbas Molanus⁷, qui idem scriptum accepit, eandem esse sententiam suam scire vult Berolinenses quam et Max. Rev. D^{no} Jablonskio perscripsi.

³ ⟨in L^2 unterstrichen:⟩ exempla

⁴ ⟨in L^2 unterstrichen:⟩ minus acre

⁵ ⟨in L^2 unterstrichen:⟩ communi iudicio

⁶ ⟨in L^2 unterstrichen:⟩ vestram communicare

⁷ ⟨in L^2 unterstrichen:⟩ Molanus

1 adjecti (1) quod vellem minus acre (2) [cui titulus abhandlung etlicher fragen Von der möglichkeit nothwendigkeit und Nutzen der Christlichen Vereinigung beyderseits Evangelischen Kirchen in einem Sendschreiben an eine StandsPerson Vorgestellet, und werden zu gleich am ende derselben die Aequissima postulata des H. Consistorial Raths und Probst Lütkens in seinen Christlichen unmasgeblichen gedancken geziemend erwogen. Gedruckt 1703. 4^o. pagg. 54.] Vellem L^3 6 apud Max. Reverendum Dn. Jablonskium L^3 11 omnia communi iudicio L^3 13–778,1 Berolinenses | quam *gestr.* | Fac L^3

3 mittam: Das geschah mit Schreiben vom 3. Januar 1704 an Schmidt und 7. Januar 1704 an H. von der Hardt (Druck in I, 23). 6 Non dissimulo: vgl. N. 431. 10 communi ... scribere: In seinem Antwortbrief vom 4. Januar 1704 berichtet Fabricius vom Plan einer Stellungnahme zusammen mit Schmidt, an der von der Hardt — als Nicht-Theologe — sich nicht beteiligen werde. 12 accepit: vgl. N. 422 sowie N. 438. 13 perscripsi: vermutlich N. 431. 19–23 cui ... pagg. 54.: Mit eckigen Klammern bezeichnete Leibniz üblicherweise als nicht für die Weitergabe bestimmte Passagen.

Fac Lutkenium excessisse modum in scrupulis movendis, atque etiam in communi-
canda aliis sententia sua non cautissime egisse, praestabat eum privatim⁸ vel moneri vel
corripi regis autoritate, quam privatis et anonymis scriptis publice irritari. Cum vero facta
infecta fieri nequeant, rogandi⁹ erunt amici Berolinenses, ut imposterum quoad ejus fieri
5 potest, moderatius agant, nec novo bello sacro dent occasionem dum pacem moliuntur.
Quasdam offensiunculas condonare, quasdam et dissimulare praestat: nec tam habenda
est viris gravibus piisque in causa Dei personarum ratio quam rerum. Quod superest vale
et fave. Dabam Hanoverae 31 Decemb. 1703

deditissimus

Godefr. Guil. Leibnitius

10 P. S. Putabam me jam transmisisse priores literas, quibus significabam quid pro Te
amicisque Berolino accepissem et agabam gratias¹⁰ pro munere Forbesiani operis¹¹ sane
praeclari. Sed ecce circumspiciens video adhuc remansisse in Tabula Epistolam. Quas
ergo debeo gratias nunc ago et exemplum nitidius in Bibliotheca¹² Electorali reponam,
alioqui cedit obvio cuique.

15 Audio quibusdam displicere¹³ editionem, sed quid mirum, cum et priores hominibus
pugnacioribus displicuerint.

⁸ ⟨in L^2 unterstrichen:⟩ praestabat eum privatim

⁹ ⟨in L^2 unterstrichen:⟩ rogandi

¹⁰ ⟨in L^2 unterstrichen:⟩ gratias

¹¹ ⟨in L^2 unterstrichen:⟩ Forbesiani operis

¹² ⟨in L^2 unterstrichen:⟩ nitidius in Bibliotheca

¹³ ⟨in L^2 unterstrichen:⟩ displicere

10–16 P. S. Putabam ... displicuerint *fehlt* L^3

448. LEIBNIZ AN GERHARD WOLTER MOLANUS

[Hannover, Ende Dezember 1703 oder Anfang Januar 1704]. [438. 449.]

Überlieferung:

- L* Konzept: WARSCHAU *Biblioteka Narodowa* III. 4879 Bl. 92–93. 1 Bog. 4°. 3/4 S. auf Bl. 92 r°. Mit geringfügigen Korrekturen. Eigh. Anschrift, zusammen mit dem Datum wohl später hinzugefügt. Bibl.verm. (Unsere Druckvorlage.) — Gedr.: SCHRECKER, *Letters et fragments*, 1934, S. 114. — Unten auf Bl. 92 r°–93 r° erstes Viertel von *L* von N. 449, auf Bl. 93 r°/v° *L* von N. 450. 5
- A* Abschrift nach *L*: Ebd. Bl. 278–279. 1/2 S. auf Bl. 278 r°. Unterstreichungen von Personen- und Ortsnamen. — Auf Bl. 278 r° u. unten auf Bl. 279 v° *A* von N. 449, auf Bl. 278 v° unteres Viertel u. Bl. 279 v° oben *A* von N. 450. 10

Ad Dn. Abbatem Molanum

6 X^{br} 1703

Video me Domini Episcopi Ursini literas nondum remisisse. Id ergo nunc facio simulque postscripta pro Wratislaviensibus amicis adjungo. 15

Zu N. 448: Die nicht gefundene Abfertigung von *L* antwortet auf N. 438 und nimmt Bezug auf das diesem Brief beigelegte Schreiben Bischof B. Ursinus' an Molanus sowie zwei weitere beigelegte Briefe. Diese beiden Briefe, versehen mit Leibniz' Postscripta, sowie der Ursinusbrief lagen unserem Stück bei, außerdem die (nicht gefundenen) Abfertigungen von N. 449 und N. 450. Die Korrektur der Datumsangabe von N. 438 (vgl. ebd. Erl.) zieht eine solche auch bei unserem Stück nach sich; die wahrscheinliche Datierung dieses Vorgängerbriefes auf den 25. Dezember liefert hierfür den terminus ante quem non. Leibniz' einleitende Bemerkung, er habe das ihm mit N. 438 zugesandte Schreiben Bischof Ursinus' noch nicht zurückgesandt, könnte eine gewisse Zeitspanne zwischen beiden Briefen vermuten lassen; damit läge eine Datierung auf den 6. Januar 1704 nahe (vgl. SCHRECKER, *a. a. O.*, S. 128). Jedoch mag sich die — wohl nachgetragene — Datumsangabe unseres Stückes auch an Molanus' Vorgängerbrief orientiert haben. Deshalb schließen wir eine Datierung in die letzten Dezembertage 1703 nicht aus. — Die Unterstreichungen von Personen- und Ortsnamen in *A* weisen auf eine geplante Edition hin. 14 literas: vom 18. Dezember 1703 (gedr.: KAPP, *Sammlung*, 1745, S. 363–365; danach GUHRAUER, *Schriften*, 2, 1840, S. 213–215). 15 postscripta: Leibniz' Postscripta für C. Neumann und wohl M. Hanke (vgl. N. 438) sind nicht gefunden. An Neumann schrieb Leibniz ausführlicher, auf dessen Brief an Molanus vom 23. November 1703 (vgl. N. 438) Bezug nehmend, am 12. März 1704 (gedr.: KAPP, *Sammlung*, 1745, S. 420; Druck in I, 23).

Fortasse cum descriptio Consultationis nostrae moram aliquam postulet e re erit ut Episcopus interim responsum accipiat, in quo promissio transmittendi scripti fiat. Audio enim Te Luccam cogitare, et fortasse mihi quoque Guelfebytum erit excurrendum.

Non inutile erit responsionem ita temperari, ut conservetur, augeaturque hoc commercium. Ita enim prudentia Tua et autoritate poteris calidioribus consiliis aliquid teporis affundere, ne nimium festinando negotium in praeceps agant. Nec improbare poterunt Berlinenses amici si graviter ut soles admoneas, periculosorum protestantibus temporum, ubi summa circumspectione opus est, ne quid novi mali schismatisque inter ipsos oriatum; idque ita attingas tanquam haud dubius sis, sapientia Regis et administrorum rei tantae, moderatione malo obviam itum iri etc.

449. LEIBNIZ ALS GERHARD WOLTER MOLANUS AN BENJAMIN URSINUS

Stichworte für die Beantwortung des Briefes Benjamin Ursinus' an Molanus.
Beilage zu N. 448. [448. 450.]

15 **Überlieferung:**

- L* Konzept: WARSCHAU *Biblioteka Narodowa* III. 4879 Bl. 92–93. 1 Bog. 4°. 1 1/2 S. (insgesamt) auf Bl. 92 v°, Bl. 92 r° unten und Bl. 93 r° oben. Mit zahlreichen Korrekturen und Ergänzungen. Bibl.verm. (Unsere Druckvorlage.) — Gedr. (in Texteinheit mit N. 450; mit franz. Übers.): SCHRECKER, *Lettres et fragments*, 1934, S. 115–117. — Oben auf Bl. 92 r° *L* von N. 448, auf den unteren beiden Dritteln von Bl. 93 r° sowie auf Bl. 93 v° *L* von N. 450.
- 20 *A* Abschrift nach *L* in Texteinheit mit N. 450 : Ebd. Bl. 278–279. 1 Bog. 2°. Insgesamt 1 S. auf Bl. 278 r° unten u. Bl. 279 v° unten. — Oben auf Bl. 278 r° *A* von N. 448, auf Bl. 278 v° unteres Viertel und Bl. 279 v° oben *A* von N. 450.

1 Consultationis nostrae: wohl Leibniz' und Molanus' Position im Unionsdialog mit Berlin, vielleicht auch deren bereits von 1699 datierende schriftliche Formulierung in LEIBNIZ u. G. W. MOLANUS, *Unvorgreifliches Bedencken über eine Schrift genandt Kurtze Vorstellung* (Druck in Reihe IV), deren Übersendung Molanus in seinem Antwortschreiben (vgl. Erl. Z. 2) ankündigt. 2 responsum: Molanus' Antwort an Ursinus datiert vom 15. Januar 1704 (gedr.: KAPP, *a. a. O.*, S. 405–411). Kapps Druckvorlage, das Leibniz zugesandte Antwortkonzept, enthielt auch eine Notiz, in der Molanus ihn um Korrekturvorschläge bittet und die Rücksendung seiner „monita“, d. h. wohl N. 449, anspricht. 2 promissio: Vgl. das P. S. zu Molanus' Antwort an Ursinus. 3 Luccam: Loccum. 3 Guelfebytum: Nach Wolfenbüttel reiste Leibniz Mitte Januar 1704.

Zu N. 449: Bei der nicht gefundenen Abfertigung von *L* handelt es sich wohl um Leibniz' Materialsammlung für Molanus' Antwort auf den Brief Bischofs B. Ursinus vom 18. Dezember 1703 (gedr.:

Ohnmasgeblich zu gedencken

1) daß das Konigl. absehen so wohl bey Gott als wohlgesinneten Menschen angenehm seyn wird, und Gott zu danken daß er solchen löbl. eifer bey ihro M^t erwecket

2) daß das werck sehr thunlich nachdem die gemuther zimlich praepariret

3) daß es auch de tempore und eine vollige zusammen sezung mehr als iemahls nothig da das Evangelische Wesen in hochster gefahr 5

4) Man (vermeyne) wenn die Sach mit gebuhrender circumspection anstatt und nachdruck vorgenommen werde, so köndte es ein Universal werck seyn, und der Stein des anstoßens zwischen den Protestirenden gänzlich gehoben werden

5) ja man könne dazu wohl beßer und grundtlicher als zu einen particular werck in einem oder andern land gelangen, auch wohl ehe und leichter den zweck erreichen, es seye dann daß man nach dem vorschlag des so genannten *arcani Regii* das particular-werck durch allerhand abwege treiben, und den unsern zumuthen wolte, von den sentimenten der ubrigen glaubens genoßen auff pietistisch abzutreten 10

6 das (1) Protestirende (2) Evangelische L 6f. gefahr Absatz (1) Daß Gott zu dancken, bey des Königs M^t einen eifer zu diesem guthen Vorhaben erwecket zu haben (2) 4) L 9 den (1) Evangelischen (2) Protestirenden L 10–14 5) ja ... abzutreten *erg. L*

KAPP, *Sammlung*, 1745, S. 363–365; danach GUHRAUER, *Schriften*, 2, 1840, S. 213–215), den Leibniz mit N. 438 erhalten hatte und mit seiner Antwort N. 448 an Molanus zurücksandte. Zu einer der Beilagen dieses Antwortbriefs (vgl. ebd. Erl.) war unser Stück bestimmt, wie aus der Notierung von L auf demselben Bogen mit N. 448 und N. 450 zu erschließen ist. Der stark korrigierte, nicht durchgehend beschriebene Bogen lässt keine eindeutige Textfolge erkennen. Wir weichen von der in A und bei SCHRECKER dargestellten Texteinheit von N. 449 und N. 450 ab aufgrund der folgenden Überlegung: Abgesehen von einer durch Leibniz selbst gezogenen Trennlinie auf Bl. 93 r^o unterscheidet sich diese Auflistung von dem durchformulierten, an Ursinus selbst gerichteten Briefftext, den wir in N. 450 darbieten; wir sehen daher in unserem Stück eine für Molanus bestimmte Stichwortliste. Als dieser Leibniz Mitte Januar 1704 das Konzept seines eigenen (vom 15. Januar datierenden) Briefes an Ursinus zur Einsicht übermittelte (gedr.: KAPP, *a. a. O.*, S. 405–411), enthielt die Sendung, laut beigefügter Notiz (gedr.: KAPP, *a. a. O.*, S. 411), auch „monita“ aus Leibniz’ Feder. In ihnen vermuten wir die Abfertigung unseres Stücks, das damit wohl Ende Dezember 1703 oder Anfang – Mitte (und sicher vor dem 15.) Januar 1704 datieren dürfte. Ein zeitlicher Abstand zu N. 448 ist nicht auszuschließen, aber aufgrund der gemeinschaftlichen Versendung unerheblich. 8 Universal werck: statt der von Ursinus (vgl. KAPP, *a. a. O.*, S. 363) gegenüber Molanus angesprochenen Beschränkung zunächst auf die brandenburg-preußischen Territorien. 12 *arcani Regii*: vgl. J. WELMER (SV.).

6) zumahl da ein particular werck eine neue trennung zwischen den Evangelischen verursachen kondte dafur uns Gott gnadiglich bewahren wolle so bey gegenwärtigen umständen des pietistischen unwesens ohne dem mehr als zuviel zu besorgen

7) dergleichen neue trennung aber umb so viel gefährlicher aniezo seyn wurde da
5 (—) die wohlfart der protestirenden gleichsam an einen seidenen faden hanget

8) Man vermeyne daß man sich mit den Adiaphoris aniezo nicht aufzuhalten habe umb keine Neue schwuhrigkeit ohne noth zu erregen

9) die dogmata belangend wolle man ein scriptum überschicken, darinn das nöthigste enthalten doch daß solches annoch menagiret werde

10) wegen des modi procedendi, werde man seine ohnmasgabliche gedanken erofnen können wenn man von dem absehen und denen bey der sach waltenden umständen nahere nachricht erhalten und wißen daß solches nicht ubel vermercket werden sollte.

450. LEIBNIZ ALS GERHARD WOLTER MOLANUS AN BENJAMIN URSINUS

15 Entwurf zu einer Antwort auf Ursinus' Brief an Molanus.
Beilage zu N. 448. [449.]

Überlieferung:

20 *L* Konzept: WARSCHAU *Biblioteka Narodowa* III. 4879 Bl. 92–93. 1 Bog. 4°. 1 1/2 S. (insgesamt) auf Bl. 93 r^o, mittleres Drittel, u. Bl. 93 v^o. Mit zahlreichen Korrekturen und Ergänzungen. Bibl.verm. (Unsere Druckvorlage.) — Gedr. (in Texteinheit mit N. 449; mit franz. Übers.): SCHRECKER, *Lettres et fragments*, 1934, S. 115. — Oben auf Bl. 92 r^o *L* von N. 448, auf Bl. 92 v^o, Bl. 92 r^o unten u. Bl. 93 r^o oben *L* von N. 449.

2f. gegen umständen *L* ändert *Hrsg.* 3f. besorgen *Absatz* (1) da die wohlfart der Protestirenden gleichsam an einem Seidenen faden hanget. *Absatz* 7) Wegen des modi, wie die negotiation anzustellen werde man sich ferner herauslaßen wenn man mehre nachricht von Konigl. M^t allerdst vorhaben und denen dabey waltenden umständen erlanget. *Absatz* 8) in zwischen aber (wo) man das bewuste scriptum mit nachsten zuschicken, darinn enthalten, wo auf Bl. 92 r^o fortgesetzt, *versehentlich nicht getilgt* (2) 7) dergleichen *L* 10–12 wegen ... sollte *erg. L* 11 von (1) Konigl. M^t (2) dero M^t (3) dem *L*

8 scriptum: Gemeint ist vermutlich eine frühere Fassung von LEIBNIZ und G. W. MOLANUS, *Unvorgreiffliches Bedencken über eine Schrift genandt Kurtze Vorstellung* (Druck in Reihe IV).

Zu N. 450: Die nicht gefundene Abfertigung von *L* stellt Leibniz' Vorschlag an Molanus dar für des-

A Abschrift nach *L* in Texteinheit mit N. 450 : Ebd. Bl. 278–279. 1 Bog. 2°. 1 S. auf Bl. 278 r° unten u. Bl. 278 v° unten. Oben auf Bl. 278 r° *A* von N. 448, auf Bl. 278 v° unteres Viertel und Bl. 279 v° oben *A* von N. 450.

Daß Konigl. M^t zu Preußen Sich meines geneigten gemüthes zum Kirchenfrieden allernadigst erinnern, erfreue mich nicht wenig, und werde meine allerunterthanigste stete devotion bey allen gelegenheiten zu bezeigen nicht ermanglen. Bin auch E. Hochw. hochlich verbunden, daß Sie zu solcher Königl. erinnerung gelegenheit geben, und mir von dem was allerhochstgedachte Seine Majestät dießfals zu thun geneigt nachricht wiederfahren laßen wollen. 5

Daß aber E. Hochw. auch meine wenige gedancken daruber verlangen, darauß erkenne zwar dero sonderbare hohe gewogenheit, möchte aber wünschen daß ich so wohl von dem was bereits vorgangen als dem was vorzunehmen gedencket, gründtliche nachricht haben möchte. 10

Es stehen dem ganzen Protestirenden wesen, solche betrubte Zeiten durch Gottes verhangniß bevor, daß E. Hochw. dero erleuchteten urtheil nach selbst begreifen werden, wie große sorgfalt nöthig, daß nicht zu einer Neuen mehr als ie mahls gefährlichen spaltung gelegenheit gegeben werde. 15

10 Sich (1) meiner wenigkeit (2) meines geneigten gemüthes *L*

sen Antwort auf den Brief Bischofs Ursinus' vom 18. Dezember 1703; vgl. N. 449 Erl. Zur Datierung vgl. N. 449 Erl. Molanus antwortete auf die Sendung mit der Übermittlung seines eigenen Konzeptes eines Briefes an Ursinus, datierend vom 15. Januar 1704 (gedr.: KAPP, *a. a. O.*, S. 405–411), dem er eine Notiz für Leibniz beifügte (gedr. *ebd.*, S. 411, Druck in I, 23). Der nächste überlieferte Brief der Korrespondenz (Molanus an Leibniz) datiert vom 25. März 1704. — Zur Auflösung der in *A* und bei SCHRECKER, *a. a. O.*, gegebenen Texteinheit mit N. 449 vgl. *ebd.* Erl. In *A*, das sich strikt an der Reihenfolge auf dem Überlieferungsträger von *L* orientiert, ist unser Stück als 11) in die stichwortartige Aufzählung von N. 449 integriert. Die Überleitung hierzu bildet der dort versehentlich nicht getilgte Satz S. 782 Z. 26; die davor stehenden Passagen S. 782 Z. 24–26 sind gestrichen. 10 verlangen: vgl. Ursinus' Brief vom 18. Dezember (KAPP, *a. a. O.*, S. 365).

ANHANG

451. PIERRE DE FALAISEAU FÜR KURFÜRSTIN SOPHIE

Chiffrierschlüssel.

[London, Ende Juli 1702].

Überlieferung: *K* Abfertigung: HANNOVER *Niedersächs. Hauptstaatsarchiv* Hann. 93
 Nr. 492/1 Bl. 10–11. 1 Bog. 2°. 4 S. Markierungen schwer leserlicher Stellen von Leibniz (?) 5
 Hand. Bibl.verm.

1	le duc	18	Tevsey	33	les baronesses	
2	les ducs	19	Rumney	34	grand arsenal	
3	le marquis	20	des		d'Angleterre	
4	les marquis	21	charge	35	Madame	10
5	le comte	22	charges	36	Medames	
6	les comtes	23	Grand Maistre de la	37	gouvernement	
7	le baron		Maison de la Reyne	38	le feu Roy	
8	les barons	24	president du conseil	39	Madame Fitsharding	
9	le chevalier	25	grand ecuyer de la	40	chambellan de la	15
10	les chevaliers		Reyne		maison de la Reyne	
11	Mylord	26	la duchesse	41	duc de Bedford	
12	Monsieur	27	les duchesses	42	tableau l'echiquier	
13	Mylords	28	la marquise	43	le Roy	
14	Messieurs	29	les marquises	44	la Reyne	20
15	de	30	la comtesse	45	Grand Maistre de	
16	Sommerset	31	les comtesses		l'Artillerie	
17	Devonshire	32	la baronesse	46	<i>groom of the stool</i>	

Zu N. 451: Die beiden Schlüssel waren separat über W. de Beyrie Ende Juli 1702 an die Kurfürstin Sophie geschickt worden, wie sich aus Falaiseaus Brief an Leibniz vom 25. August (5.) September 1702 (I, 21) erschließen läßt. Da Chiffrierungen in der Korrespondenz Falaiseaus mit Leibniz erst ab 1703 vorkommen, nehmen wir die wengleich 1702 verfassten beiden Chiffrierschlüssel in den vorliegenden Band auf.

	47	comte de Marlborough	77	Monseigneur	109	Mylord Montagu
	48	comtesse de Marlborough		l'Electeur d'Hanovre	110	Mylord Sunderland
	49	comte Rumney	78	la Princesse Anne	111	le marquis de Normanby
5	50	duchesse d'York	79	liste civile		
	51	<i>privy seal</i>	80	Roy d'Angleterre	112	le conseil d'estat
	52	sheriffs	81	luy	113	comité
	53	juges de paix	82	elle	114	M ^r Schüts
	54	Provinces	83	eglise anglicane	115	M ^r Cresset
10	55	faveur	84	harangue	116	M ^r Toland
	56	Regiment des Gardes	85	harangues	117	le duc d'Ormond
	57	dame du lit	86	ennemis	118	le Prince de Darmstadt
	58	le Prince George de Dannemark	87	eglise		
			88	la cour	119	La ville de Londres
15	59	Marlborough	89	la ville		
	60	Mylord Godolphin	90	Londres	120	Alderman
	61	Mylord Rochester	91	estat	121	flotte
	62	Mylord Nottingham	92	le conseil privé	122	armée de terre
	63	<i>high church man</i>	93	⟨regime⟩	123	escadre
20	64	<i>high church men</i>	94	république	124	S ^r George Roock
	65	favory	95	Abennatroy	125	le Roy de Prusse
	66	favorist	96	prétendu Prince de Galles	126	M ^r de Spanheim
	67	Irlande	97	Mylord Weymouth	127	la Princesse Sophie
	68	grand trésorier	98	l'Evesque de Londres	128	les estats Generaux des Provinces Unies
25	69	Whiggs	99	elections		
	70	Torys	100	nouveau parlement		
	71	lieutenante	101	Mylord Spencer	129	Les Ambassadeurs de Hollande
	72	parlement	102	dame du lit		
	73	chambre des pais	103	homme	130	M ^r le comte de Plate
30	74	chambre des communes	104	femme	131	le duc de Cell
	75	orateur de la chambre des communes	105	Mylord Sommers	132	l'Electeur d'Hanovre
	76	succession	106	Mylord Halifax		
			107	le duc de Schromberg	133	le Prince Electoral d'Hanovre
			108	Mylord Wharton		

134	La Reyne de Prusse	162	Kensington	194	Prince	
135	le comte de Wartemberg	163	Windsor	195	l'Empereur	
136	la comtesse de Wartemberg et Mylord Raby	164	chaise	196	Sa Majesté Imperial	
137	de Falaiseau	165	luy	197	le duc d'Hamilton	
138	le comte de Dohna	166	elle	198	Mylord Silkingen	5
139	<i>knight of the Shire</i>	167	la goute	199	Ecosse	
140	Monseigneur	168	eau de vie	200	Royaume d'Ecosse	
141	liste civile	169	crus forts	201	Parlement d'Ecosse	
142	Whigg	170	retraite	202	le duc de Queensbury	
143	Tory	171	retranchement	203	le duc d'Argile	10
144	Vostre Altesse Electorale	172	duchesse de Dannemarck	204	Non-Conformistes	
145	la couronne d'Angleterre	173	billard	205	Garde du Sceau Privé	
146	couronne	174	pages du <i>back-stairs</i>	206	conseiller privé	
147	monstres	175	Generalissime par mer et par terre	207	l'Archevesque de Cantorbery	15
148	creatures	176	épouse	208	la Garde de Sceaux	
149	Angleterre	177	sujets	209	Mylord Oxford	
150	Hollande	178	le comte de Portland	210	Le comte de Ranelagh	20
151	armée du Bas Rhin	179	le comte d'Albermarl	211	M ^r Boyle	
152	santé	180	M ^r d'Overkerque	212	M ^r Trevor <i>master of the rolls</i>	
153	fausse couche	181	retranchement	213	M ^r Smith	
154	fausses couches	182	loge	214	le grand chambellan d'Ang ^{re}	25
155	medecin	183	parck	215	Mylord Dartmouth	
156	medecins	184	Maraine	216	le comte d'Oxford	
157	men	185	capitaine des gardes	217	le duc de Schomberg	
158	enfant	186	election	218	le comte de Radnor	30
159	jambes enflées	187	le prochain parlement	219	la cour	
160	enflure	188	Mylord Galloway	220	les provinces	
161	marcher	189	Fulham	221	les ecossais	
		190	intrigues	222	throne	
		191	affaires publiques			
		192	Espagne			
		193	Portugal			

	223	Berlin	236	colonel	247	changement
	224	Lutzebourg	237	Roy Jacques	248	le clergé
	225	Reyne	238	M ^r Charles Duncomb	249	la conversation
	226	M ^r Stepney	239	M ^r Vernon en devant	250	religion
5	227	Sir Roland Clayton		secrétaire d'état	251	la religion anglicane
	228	Westminster	240	Maire de Londres	252	la religion presbiteriane
	229	Brighton	241	Jacobites		
	230	malconten	242	<i>navy</i>	253	les Presbiteriens
	231	le Roy de France	243	Pere	254	le Presbiterianisme
10	232	la France	244	fil	255	les evesques
	233	l'Espagne	245	M ^r Hedges	256	les <i>dissenters</i>
	234	le Roy d'Espagne		secrétaire d'état		
	235	lieutenant	246	M ^r Hill		

15 Alphabet

	A	B	C	D	E	F	G	H	J	K	L	M
	300	303	304	305	306	310	311	312	313	317	318	319
	301				307				314			
	302				308				315			
20					309				316			
	N	O	P	Q	R	S	T	V	X	Y	Z	
	320	321	325	326	327	328	329	330	334	335	337	
		322						331		336		
		323						332				
25		324						333				

VERZEICHNISSE

KORRESPONDENTENVERZEICHNIS

- Addison**, Joseph — Geb. Milston 1. 5. 1672, gest. Kensington 16. 6. 1719 — nach Studium in Oxford (Queen's und Magdalen Colleges) 1691 Bachelor, 1693 Master of Arts, 1698 full fellow am Magdalen College, 1699–1704 Grand tour, ab 1705 wiederholt in politischen Ämtern, 1710 Mitglied des Unterhauses, schriftstellerische Tätigkeit mit poetischen Werken und moralischer Journalistik für „The Tatler“, „The Spectator“ und „The Guardian“: N. **282**.
- Alvensleben**, Johann Friedrich von — Geb. Halle 9. (19.) 1. 1657, gest. Hannover 21. 9. 1728. — 1682–93 in Diensten der Herzöge von Wolfenbüttel, 1686 Hofrat, 1687–88 Führung eines wolfenbüttelschen Regiments in Morea, 1689 Kriegsrat, 1691 Wirkl. Geh. Rat, 1697 kurbrandenburg. Geh. Rat. Diplomat. Unterhändler zwischen Berlin u. Wolfenbüttel. 1719 Staatsminister in Hannover: N. **351**.
- Ausson de Villarnoux**, François d' — Geb. — (?), gest. — (?). — Oberstallmeister und Kammerherr der Königin Sophie Charlotte: N. **251. 306. 318. 337**.
- Bacchini**, Benedetto OSB — Geb. Borgo San Donnino (Herzogtum Modena) 31. 8. 1651, gest. Bologna 1. 9. 1721. — 1668 Eintritt in den Orden; 1675 Priester. Bis 1683 Lehrtätigkeit und Sekretär in Ferrara, 1688 ernannter Theologe des Herzogs von Parma, 1691 Übersiedlung nach Modena. 1696 Reise durch Italien. 1704 Prior seines Klosters in Modena, 1711 Abt von S. Pietro in Reggio/E., 1719 Abt von S. Colombano in Bobbio: N. **364**.
- Bard**, Francisca, Lady Bellamont — Geb. — 1646 (?), gest. — Juli 1708. — Tochter des (katholischen) Parteigängers der Stuarts Sir Henry Bard first Viscount Bellamont, Geliebte (morganatische Gemahlin?) Prinz Ruprechts von der Pfalz. Seit den 1690er Jahren im Gefolge der Kurfürstin Sophie am hannoverschen Hof. Galt als Papistin und Jakobitin: N. **295**.
- Behrens**, Conrad Barthold — Geb. Hildesheim 23. 8. 1660, gest. Hildesheim 4. 10. 1736. — 1684 Dr. med. et phil., 1686–1732 praktischer Arzt in Hildesheim, 1694 Mitglied der Leopoldina, 1708 der Sozietät der Wissenschaften zu Berlin, 1712 zum hannov. Leibmedicus ernannt: N. **380. 404. 413. 434**.
- Beichling(en)**, Wolf Dietrich Graf von — Geb. Zschoma (bei Radeburg) 13. (23.) 4. 1665, gest. Zschoma 28. 9. 1729. — Aus thüring. Adelsgeschlecht, 1701 Erhebung in den Reichsgrafenstand. 1693 in 1. Ehe mit Anna Maria von Neitschütz vermählt (Schwester der Maitresse des sächs. Kurfürsten Johann Georg IV.). Sächs. Geheimer Rat. 1697 in Warschau zur Vorbereitung der poln. Thronbewerbung Kurfürst Friedrich Augusts I. 1700 sächs. Großkanzler. Haupt einer gegen den Nordischen Krieg agierenden Partei am Dresdner Hof. Am 10. 4. 1703 in Thorn aufgrund einer Intrige verhaftet, unter dem Vorwurf des Verrats und der Untreue Festsetzung auf dem Königstein bis 1709. Freilassung aufgrund der Fürsprache der Gräfin Cosel, seitdem auf seinem Gut Zschoma: N. **127**.
- Bignon**, Jean-Paul — Geb. Paris September 1662, gest. L'Île Belle sous Melun 12. 5. 1743. — Oratorianer. 1693 Mitglied der Académie des Sciences in Paris u. Abt zu St. Quentin. 1696 Direktor der kgl. Akademien. 1701 Ernennung zum „Conseiller d'Etat du Roy“. 1718 Bibliothekar der königl. Bibliothek: N. **207**.
- Bodelschwing**, Gisbert, Freiherr von — Geb. — (?), gest. (?) 1735. — Ritter des Johanniter-Ordens in Sonnenburg (Neumark), 1696–1721 Ordenskanzler. Königlich

- preußischer Kammerherr. Regierungsrat in der Neumark. Im Hofstaat von Prinz Albrecht Friedrich von Brandenburg-Schwedt: N. [237](#).
- Böhmer**, Justus Christoph — Geb. Hannover 1. (11.) 8. 1670, gest. Loccum 30. 8. 1732. — Studium d. Philosophie u. Theologie, 1697 Konventual im Kloster Loccum, 1698 Professor der Politik, 1701 der Moral u. Beredsamkeit in Helmstedt, 1710 Ordinarius f. Theologie, 1722 als Nachfolger seines Onkels Molanus Abt von Loccum, 1727 Generalsuperintendent u. Konsistorialrat d. Herzogtums Celle, auch kurbraunschw. erster Landrat u. Primas d. Landstände im Fürstentum Calenberg: N. [234](#). [262](#).
- Bothmer**, Johann Caspar von — Geb. Schloss Lauenbrücke im Lande Lüneburg 31. 3. (10. 4.) 1656, gest. London (Downing Street 10) 6. 2. 1732. — Ausbildung im diplomatischen Dienst in Nimwegen und London 1677, 1683/84 diplomatische Missionen nach Dänemark u. Frankreich, 1685–1690 Gesandter in Berlin, 1690–1696 in Wien, Reichsfreiherr, 1696–1698 in den Niederlanden, 1698/99 Missionen in Paris, Berlin u. Wien, 1700/01 Gesandter in Den Haag, ab 1711 in London, 1713 Reichsgraf, später am englischen Hofe erster Minister für die deutschen Angelegenheiten: N. [108](#). [446](#).
- Bouvet**, Joachim, S. J. — Geb. Le Mans (?) 18. 7. 1656, gest. Peking 28. 6. 1730. — 1673 Eintritt in die Gesellschaft Jesu, 1685 Priester. Mathematiker und Missionar. März 1685 erste Reise nach China. Lehrer des chines. Kaisers, von dem er 1693 nach Frankreich gesandt wird. März 1698 zweite Reise nach China. Lehrer der kaiserl. Prinzen. 1706 wegen des Ritenstreites vom chines. Kaiser zum Papst gesandt, aber auf der Reise aus Kanton wieder nach Peking zurückgerufen: N. [218](#).
- Brandenburg**, Kurfürst Friedrich III., seit 1701 König in Preußen — Geb. Königsberg 11. 7. 1657, gest. Berlin 25. 2. 1713. — Regierungsantritt 1688. In 2. Ehe seit 1684 verheiratet mit Sophie Charlotte von Braunschweig-Lüneburg: N. [84](#). [240](#). [321](#).
- Brandenburg**, Kurfürstin Sophie Charlotte — Geb. Schloß Iburg 20. (30.) 10. 1668, gest. Hannover 1. 2. 1705. — 1684 Gem. des Kurprinzen, seit 1688 Kurf. Friedrich III. von Brandenburg, 1701 Königin in Preußen: N. [91](#). [128](#). [131](#). [142](#). [167](#). [191](#). [192](#). [195](#). [197](#). [216](#). [239](#). [240](#). [283](#). [308](#). [323](#). [330](#). [336](#). [389](#). [392](#). [396](#). [414](#). [418](#).
- Braunschweig-Lüneburg**, Kurfürst Georg Ludwig von Hannover — Geb. Hannover 28. 5. 1660, gest. Osnabrück 22. 6. 1727. — 28. 11. 1682 Heirat mit Sophie Dorothea von Braunschweig-Lüneburg-Celle. Kinder: Georg August, ab 1727 Georg II. von England, und Sophie Dorothea, Gem. Friedrich Wilhelms I., König in Preußen. Folgt 1698 seinem Vater Ernst August als Kurfürst, 1714 in Personalunion als Georg I. König von Großbritannien und Irland: N. [53](#).
- Braunschweig-Lüneburg**, Kurfürstin Sophie von Hannover — Geb. Den Haag 13. 10. 1630, gest. Herrenhausen 8. 6. 1714. — Tochter des Kurf. Friedrich V. von der Pfalz, 1658 Gem. von Herzog (1692 Kurfürst) Ernst August, 1698 Kurfürstin-Witwe, 1701 englische Thronerbin: N. [1](#). [3](#). [4](#). [7](#). [8](#). [10](#). [11](#). [15](#). [17](#). [18](#). [20](#). [22](#). [23](#). [26](#). [28](#). [29](#). [30](#). [31](#). [32](#). [35](#). [38](#). [45](#). [46](#). [63](#). [67](#). [68](#). [69](#). [70](#). [71](#). [72](#). [79](#). [451](#).
- Braunschweig-Lüneburg**, Herzogin Eleonore (d'Olbreuse) von Celle — Geb. Schloss Olbreuse 3. (?) 1. 1639, gest. Celle 5. 2. 1722. — Seit 1665 morganatisch verbunden mit Herzog Georg Wilhelm von Celle als Frau von Harburg. 1674 kaiserliche Erhebung zur Reichsgräfin von Wilhelmsburg, 2. (12.) 4. 1676 kirchliche Vermählung, 13. (23.) 7. 1680 Herzogin. Tochter: Sophie Dorothea, Gem. des hannoverschen Kurprinzen, seit 1698 Kurfürsten Georg Ludwig: N. [78](#).
- Brousseau**, Christophe — Geb. Paris 1630, gest. Paris 24. 4. 1717. — 1673–1698 braunschweig-lüneburgischer Resident für Hannover, 1690–1717 Agent der Hansestädte in Paris: N. [123](#). [180](#). [186](#). [232](#). [327](#).

- Bülow, Dietrich Wilhelm von — Geb. 16. 9. 1664, gest. — (?) 1737 — Oberhofmeister der Königin Sophie Charlotte. 1701 Ritter des Schwarzen Adlerordens. 1705 Reichsfreiherr: N. 95.
- Burnett of Kemney, Thomas — Geb. — (?) 1656, gest. Kemnay House (Aberdeenshire) 26. 2. 1729. — Advokat; 1694–1695 Reisen in Italien, Deutschland und Holland. Bekanntschaft mit den Kurfürstinnen Sophie und Sophie Charlotte, 1702 wegen Spionageverdachts in Paris gefangengenommen, 1704–1705 Gast der Königin Sophie Charlotte in Lietzenburg: N. 384.412.
- Cellarius, Christoph — Geb. Schmalkalden 22. 11. 1638, gest. Halle/Saale 4. 6. 1707. — 1656–63 Studium d. alten u. orientalischen Sprachen, Geschichte, Theologie u. Mathematik in Jena und Gießen. 1667 Lehrer in Weißenfels, 1673 Rektor in Weimar, 1676 in Zeitz, 1688 Rektor d. Merseburger Domschule, 1693 Professor d. Beredsamkeit u. (bis 1703) d. Geschichte in Halle. 1696 Leitung der Bibliothek u. des Franckeschen Seminarium Praeceptorum, seit 1697 des ersten deutschen Philologischen Seminars. 1697/98 Prorektor. Begründer d. hist. Geographie als Lehrfach: N. 277.328.360.
- Chunno (Couneau), Johann Jacob Julius — Geb. Kassel Oktober 1661, gest. Berlin 30. 12. 1715. — 1689–1690 Studium in Herborn. Später pfälz. Kirchenrat. 22. 7. 1693 Sekretär bei Eberhard von Danckelman in Berlin, 10. 3. 1694 kurbrandenburg. Geh. Sekretär. 18. 4. 1696 Geh. Kabinettsarchivar. 1700 Mitglied, später Direktor der mathemat. Klasse der Sozietät der Wissenschaften zu Berlin. 1706 Hofrat und erster Archivar des Geh. Staatsarchivs. 1713 Vizepräsident der Sozietät der Wissenschaften: N. 97.112.309.326.344.
- Crusen, Christoph Bernhard — Geb. Brinkum 15. 12. 1674, gest. Bremen 29. 11. 1744. — Geh. Sekretär des hannoverschen Gesandten von Schütz in London. 1703 Pfarrer zu Medingen, 1710 Superintendent zu Dannenberg, 1724 Generalsuperintendent zu Harburg, 1725 Konsistorialrat und Generalsuperintendent des Herzogtums Bremen und Verden: N. 291.
- Cunningham, Alexander — Geb. — 1654 (?), gest. London 15. 5. 1737. — Aus weit verzweigter schottischer Familie, häufig verwechselt mit dem gleichnamigen Leibnizkorrespondenten († 1730). Seit 1692 als Reisebegleiter im Dienst von Adelsfamilien. 1697–1700 in Italien, 1701 in politischer Mission in Paris. 1701/02 in Rom. 1703 Besuch am Hof in Hannover. 1706/07 in den Generalstaaten u. in Italien. 1710–12 im Deutschen Reich u. in Italien. 1715 britischer Gesandter in Venedig: N. 134.143.163.182.
- Cuper, Gisbert — Geb. Hemmen 14. 9. 1644, gest. Deventer 22. 11. 1716. — Studium in Nimwegen und Leiden. 1668 Prof. für lateinische und griechische Literatur, Geschichte und Altertumskunde in Deventer. 1675 dort Bürgermeister. 1681 Deputierter der Provinz Obereyssel bei den Generalstaaten: N. 114.257.272.373.
- Dannenberg, Conrad Johann — Geb. — (?), gest. Hannover (?). — Kopist in Hannover, 1687 bis 1703 von Leibniz als Schreiber und Gehilfe beschäftigt: N. 13.
- Des Vignoles, Alphonse (Sieur de St-Genies) — Geb. Schloß Aubais im Languedoc 19. 10. 1649, gest. Berlin 24. 7. 1744. — 1675–1684 reform. Prediger in Aubais, 1686 in Schwedt, 1688 in Halle, 1689 in Brandenburg (Havel). 1701 Mitglied der Sozietät der Wissenschaften zu Berlin, 1713–1720 Prediger in Köpenick: N. 221.230.242.
- Dohna-Schlobitten, Alexander, Burggraf und Graf zu — Geb. Coppet 5. 2.(?) 1661, gest. Königsberg/Pr. 25. 2. 1728. — Schüler von P. Bayle, erzogen in Holland, später Eintritt in den brandenburgischen Militärdienst, 1686 Oberst, 1687–1689 als Geheimer Rat Gesandter in Polen, 1690 in Stockholm, 1693/94 Teilnahme am Feldzug in Flandern, 1695 Wirklicher Geheimer Rat und Generalleutnant, übernimmt

- als Gouverneur u. Oberhofmeister die Erziehung des Kurprinzen Friedrich Wilhelm, 1704 Rückzug nach Preußen, seit 1712 Vorsitzender der Königsberger Regierung, 1713 Generalfeldmarschall, 1714–1718 Oberdirektorium über beide preußische Kammern: N. [92](#). [169](#).
- D u C r o s , Joseph Auguste — Geb. in der Gascogne nach 1640, gest. Gottorp 8. 2. 1728. — 1671 im Gefolge des französischen Gesandten Verjus in Berlin. Diplomatisch tätig für Schweden, England, Dänemark und verschiedene deutsche Länder. November 1684 in Hannover, erste Begegnung mit Leibniz. 1692 setzt er sich für freundschaftliche Beziehungen zwischen Hannover und Berlin ein. 1695–1697 Gesandter für Holstein-Gottorp in Berlin, 1704–1708 und 1712–1728 Korrespondent für Wolfenbüttel in Hamburg. 1703 Heirat (in 2. Ehe) mit Elisabeth von Rotsmann: N. [300](#). [403](#).
- E c k h a r t , Johann Georg (1721 von) — Geb. Duingen 7. (17.) 9. 1674, gest. Würzburg 9. 2. 1730. — 1689–1695 Besuch der Fürstenschule zu Pforta bei Naumburg, 1694 Immatrikulation an der Universität Leipzig, Studium der Philologie und Geschichte, Studienabbruch 1696. 1698 Eintritt in Leibniz' Dienste als Nachfolger J. F. Fellers. 1702/03 kurzfristig Sekretär bei Jacob Heinrich Graf von Flemming, 1706 Prof. für Geschichte in Helmstedt. 1711 Mitglied der Sozietät der Wissenschaften zu Berlin. 1714 Hofhistoriograph in Hannover, 1715 Bibliotheksverwalter unter Leibniz' Aufsicht, nach Leibniz' Tod dessen Nachfolger. 17. 11. 1721 Erhebung in den Adelsstand durch Karl VI. 19. 12. 1723 Flucht aus Hannover, Febr. 1724 Konversion zum Katholizismus; ab März Hof- und Regierungsrat (später Geh. Rat) sowie Historiograph und Bibliothekar im Hochstift Würzburg: N. [6](#). [25](#). [27](#). [34](#). [36](#). [37](#). [39](#). [40](#). [41](#). [42](#). [43](#). [44](#). [48](#). [51](#). [58](#). [59](#). [62](#). [64](#). [66](#). [74](#). [75](#). [76](#). [77](#). [158](#). [161](#).
- E g g e l i n g , Johann Heinrich — Geb. Bremen 13. (23.) 5. 1639, gest. Bremen 15. 2. 1713. — Studium d. Jurisprudenz u. Philosophie in Helmstedt u. Leipzig, anschließend Reisen durch Italien, Frankreich, Spanien, die Schweiz, das Deutsche Reich. 1679 Stadtschreiber in Bremen: N. [325](#).
- E n g e l s k i r c h e n , Roland — Geb. — (?), gest. Hannover (?) 11. 4. 1717. — Seit 1681/82 Kammerdiener der Herzogin und Kurfürstin Sophie: N. [61](#).
- F a b r i c i u s , Johann — Geb. Altdorf 11. 2. 1644, gest. Helmstedt 29. 1. 1729. — Studium der Theologie 1663–1665 in Helmstedt, dann in Altdorf. 1670–1677 Reisen durch Deutschland und Europa; danach Prof. der Theologie in Altdorf, ab 1697 in Helmstedt. 1701 Abt von Königsutter, im selben Jahr Mitglied der Sozietät der Wissenschaften zu Berlin, 1703 herzogl. braunsch. Konsistorialrat. 1709 legt er die theol. Professur in Helmstedt nieder wegen seiner Rechtfertigung der Konversion von Anton Ulrich und dessen Enkelin: N. [187](#). [222](#). [261](#). [263](#). [266](#). [278](#). [288](#). [294](#). [299](#). [312](#). [357](#). [423](#). [447](#).
- F a l a i s e a u , Pierre de — Geb. — (?) 1649, gest. — (?) 1726. — Hugenotte. 1681 Flucht nach England, 1682 brandenburgischer Gesandter in London, danach in Stockholm, Kopenhagen, Madrid. 1701 Aufkündigung der brandenburg-preußischen Dienste, Rückkehr nach England: N. [219](#). [255](#). [259](#). [285](#). [296](#). [427](#). [439](#). [451](#).
- F e l l e r , Joachim Friedrich — Geb. Leipzig 30. 9. 1673, begr. Weimar 14. 2. 1726 [u]. — Studium in Leipzig, 1688 Baccalaureus, 1696 Eintritt in Leibniz' Dienste in Hannover, 1699 in die H. Ludolfs in Frankfurt/M., 1701 Reise nach Frankreich, 1702 Hofmeister beim Sohn des hannoverschen Gesandten in Regensburg, Chr. Schrader, 1705 Kanzleisekretär und Archivregistrator des Herzogs von Sachsen-Weimar: N. [82](#).
- F l e m m i n g , Jakob Heinrich von — Geb. Kolberg 13. 3. 1667, gest. Wien 30. 4. 1728. — Begleitet 1688 Wilhelm von Oranien nach Großbritannien, 1689 in brandenburgischen

- Kriegsdiensten. Ab 1694 in sächsischen Diensten, 1699 Generalleutnant u. Geheimer Rat, 1700 Generalpostmeister in Sachsen, 1703 Gesandter in Kopenhagen, 1712 Generalfeldmarschall und 1. Kabinettsminister: N. [87](#). [109](#). [171](#). [199](#). [200](#). [214](#). [215](#). [243](#). [246](#). [248](#). [264](#). [268](#). [273](#). [276](#). [319](#). [363](#).
- F o n t a n e y, Jean de, S.J. — Geb. in der Diözese Léon in der Bretagne 17. 2. 1643, gest. Flèche 16. 1. 1720. — Mathematiker und Missionar. 1658 Noviziat. März 1685 erste Reise nach China. Aufenthalte in Nanking, Kanton, Peking. 1699 Rückkehr nach Europa. 1701 erneute Reise nach China. 1703 wegen des Ritenstreits endgültige Rückkehr nach Europa; seitdem Rektor am Collège de la Flèche: N. [220](#).
- F o u n t a i n e, Andrew, 1699 Sir — Geb. Salle, Norfolk 1676, gest. Narford 4. 9. 1753. — Kunstsammler. 1693–1697 Studium am Christ Church College, Oxford. 1701 Mitglied der englischen Delegation zur Überbringung der Sukzessionsakte nach Hannover. 1701 auswärtiges Mitglied der Sozietät der Wissenschaften in Berlin. 1727 als Nachfolger I. Newtons Warden of the Royal Mint: N. [179](#). [333](#).
- F r a u n d o r f f, Johann — Geb. — (?) , gest. — (?). — Kaufmann, 1693 in Neuenburg, 1699 u. 1704 nachgewiesen als Inhaber eines Wechselgeschäfts in der Breiten Straße zu Berlin in Sozietät mit Chr. Troschel: N. [103](#).
- G a r g a n, Charles-Nicolas — Geb. — (?) um 1675, gest. Hameln 17. 1. 1736. — Sekretär und Vorleser der Kurfürstin Sophie. Um 1710 Kirchenältester der deutsch-reformierten Gemeinde in Hannover, seit 1721 Kolonierichter in Hameln: N. [73](#).
- G ö r t z, Friedrich Wilhelm Frhr (1726 Reichsgraf) von Schlitz, gen. v. G. — Geb. Schlitz b. Fulda 14. 6. 1647, gest. Hannover 26. 9. 1728. — Anfangs in Diensten von Sachsen-Eisenach und Holstein-Gottorp. 1685 Geh. Rat in Hannover, 1695 Kammerpräsident, 1685–1699 in diplomatischen Missionen inner- und außerhalb des Reiches, 1703 Oberhofmarschall: N. [21](#). [24](#).
- G r e i f f e n c r a n t z, Christoph Joachim Nicolai von — Geb. Schwerin 6. (16.) 1. 1649, gest. Zweibrücken 9. 8. 1715. — 1677 holstein-gottorp. Hof- u. Kanzleirat, 1682–1690 Gesandter in Wien u. Regensburg, lebt 1690–1692 in Schleswig, 1693–1699 ostfries. Rat u. Drost zu Esens, 1701 Mitglied der Sozietät der Wissenschaften zu Berlin, 1704 schwed. Kanzler in Zweibrücken: N. [138](#). [275](#). [397](#).
- G r ö n i n g, Johann — Geb. Wismar 1669 (?), gest. Wismar nach 1723. — Dr. jur. Studium in Leipzig u. Rostock. Seit 1692 in schwedischem Dienst Referendar und Advokat in Greifswald. Seit 1700 Advokat in Hamburg. 1703–1704 in Berlin. 1711 Rückkehr nach Wismar: N. [426](#).
- G u i d i, Giuseppe — Geb. Siena — (?), gest. Hannover 1720 (?). — Ital. Abbate, 1689 in Wien, 1693–1698 Sousgouverneur der Pagen in Hannover, später Sekretär des Kurfürsten, 1714–1715 hessen-darmstädt. Korrespondent in Hannover, Hofdichter: N. [85](#). [86](#). [90](#). [94](#). [104](#). [116](#). [122](#). [133](#). [135](#). [140](#). [145](#). [146](#). [152](#). [156](#). [160](#). [161](#). [164](#). [168](#). [170](#). [177](#). [183](#). [190](#). [194](#). [201](#). [206](#). [209](#). [212](#). [217](#). [224](#). [229](#). [231](#). [238](#). [253](#). [317](#). [376](#). [381](#). [387](#). [432](#).
- H a m r a t h, Friedrich von: — Geb. — (?) 1665, gest. — (?) 21. 12. 1726. — 1696–1701 Geheimer Sekretär, 1702–1707 Requetenmeister Friedrichs I., 1704/05–1707/08 Mitglied der Geheimen Hofkammer. 1708–1712 Festungshaft in Peitz wegen Amtsvergehen, 1713–1723 Präsident aller preußischen Kollegien, 1723 Regierungs- und Konsistorialpräsident des Fürstentums Halberstadt: N. [124](#). [129](#). [247](#). [320](#). [331](#).
- H a n s e n v o n E h r e n c r o n, Friedrich Adolf von — Geb. Grumby (Schlweswig) 1. 6. 1652, gest. Glückstadt 19. 3. 1711. — 1672 bis 74 Studium in Rostock, Kiel und Jena. Als Hofmeister Reisen durch Westeuropa, 1683 schwedischer Hofrat und Assessor am pommerschen Hofgericht in Greifswald, seit 1688

- dänischer Kanzlei- und Regierungs-, später Justiz- und Staatsrat in Glückstadt. 1698 nobilitiert, 1699–1702 dänischer Gesandter in Spanien: N. **228. 270.**
- Hardenberg**, Christian Ulrich von — Geb. Hoya 1663, gest. Hannover 6. 5. 1735. — 1683 an der Universität Rinteln. 1691 im sächsisch-germanischen Dienst. Dann im diplomatischen Dienst für Hannover und Celle. 1696 Legationsrat. 1701 Schlosshauptmann in Hannover. 1707 Hofmarschall und Kammerrat. 1722–27 in London. 1725 Wirklicher Geheimer Rat. 1731 Kammerpräsident: N. **353.**
- Heems**, Arnold von (1709 Reichsfreiherr) — Geb. Gent (?), gest. Den Haag 15. 12. 1718. — 1684 in Wien, seit 1685 an der kaiserlichen Residenz in Berlin, 1696 dort Resident, seit 1707 Vertreter des Reichs in Den Haag. 1709 a. o. Gesandter in den Generalstaaten: N. **293. 314.**
- Heineccius**, Johann Michael — Geb. Eisenberg 12. 12. 1674, gest. Halle 11. 9. 1722. — 1693 Studium in Jena, danach in Frankfurt/M., Gießen, Hamburg u. Helmstedt. 1699 Diakon a. d. Petri- u. Paulikirche in Goslar. 1708 Pastor in Halle, 1709 Dr. theol. in Helmstedt, Konsistorialrat des Herzogtums Magdeburg, 1711 Oberpfarrer in Halle, 1720 Vizegeneralsuperintendent: N. **245.**
- Hertel**, Lorenz — Geb. Hamburg 12. (22.) 9. 1659, gest. Wolfenbüttel 29. 11. 1737. — Legationsrat der Herzöge von Braunschweig-Wolfenbüttel; als solcher mehrfach in diplomat. Missionen, 1697 nach Stockholm, 1698 nach Kopenhagen, 1700–1701 nach Dresden. 1705 Bibliothekar, 1716 als Leibniz' Nachfolger Oberbibliothekar in Wolfenbüttel: N. **47. 49.**
- Hertius**, Johann Nicolaus — Geb. Niederkleen b. Gießen 6. 10. 1651(?), gest. Gießen 19. 9. 1710. — 1667 Studium der Philosophie u. des Rechts in Gießen, 1672–1675 in Jena, Leipzig u. Wittenberg. 1676 Lic. jur. zu Gießen, ebd. Advokat bei der fürstl. Kanzlei. 1683 Professor der Staatslehre zu Gießen, 1686 Dr. jur. 1690 Professor d. Jurisprudenz, 1702 Praeses d. Juristenfakultät. Assessor beim hessischen Samtsrevisionsgericht. Inspektor über den akademischen Fiskus. 1710 Kanzler d. Universität. Berufungen nach Straßburg, Leipzig u. Halle: N. **324. 362.**
- Hensch**, Johann Wilhelm — Geb. in der Pfalz um 1667, gest. Berlin September 1719. — 1692 immatrikuliert an der Universität Leiden, braunschw.-lüneb. Kriegssekretär und Kriegsrat, 1696–1719 hannoverscher Resident in Berlin: N. **280.**
- Hodann**, Johann Friedrich — Geb. Wedtlenstedt (Landkreis Peine) 1. (11.) 3. 1674, gest. Winsen (Luhe) 1745. — Ab 1693 Theologiestudium in Helmstedt, anschließend als Privatlehrer in Braunschweig, dann in Woltorf (Landkreis Peine). Von Juni 1703 – Ende 1714 in Leibniz' Diensten, seit Januar 1715 Rektor der öffentlichen Schule in Winsen/Luhe: N. **65.**
- Hohenzollern-Hechingen**, Fürstin Marie Leopoldine Luise von — Geb. — (?) 11. 4. 1666, gest. Wien 18. 5. 1709. — Tochter von Georg Ludwig Graf von Sinzendorf. 1687 Gemahlin von Friedrich Wilhelm Fürst von Hohenzollern-Hechingen: N. **88. 265. 332. 377. 379. 394. 399. 406.**
- Huthmann**, Henning — Geb. Halberstadt — (?), gest. Linden b. Wolfenbüttel 1729. — 1679 bis 94 Rektor des Gymnasiums in Ilfeld. Wegen Abweichungen in der Lehre von der Rechtfertigung seines Amtes enthoben, danach Aufenthalt in Kassel und Linden: N. **117. 271. 297.**
- Hutton**, John — Geb. Caerlaverock (Dumfriesshire) (?), gest. London nach 4. 12. 1712. — Wuchs als Hirtenjunge auf. Unterrichtet von einem Geistlichen. Studium der Medizin in Padua. Leibarzt von König Wilhelm III. und von Königin Anna von England. 1695 Dr. med. in Oxford. 1697 Mitglied der Royal Society. 1710 Mitglied des House of Commons: N. **430.**
- Huyssen**, Heinrich van (1707 Reichsfreiherr) — Geb. Essen 1666, gt. 27. 7., gest. auf See zwischen Kronstadt und Helsingoer 6. 10. 1739. — 1682 jurist. Studium in Duisburg. Seit 1688 Erzieher u. Lehrer in Straßburg. 1693–98 in

- Berlin im Hause E. von Danckelmans, seit Juli 1702 Lehrer des russ. Thronfolgers Alexei. In russ. Diensten 1705–07 als Ges. nach Wien, 1711 nach Dresden. 1726 Rat im russ. Kriegskollegium: N. [383](#).
- Ilg en, Heinrich Rüdiger, 1701 von — Geb. Petershagen b. Minden 30. 9. 1654, gest. (Berlin-)Britz 6. 12. 1728. — Nach juristischen u. staatswissenschaftlichen Studien zuerst in Minden, dann als Sekretär in Paris bis 1679 beim Friedensschluss von St. Germain tätig; dann Geheimsekretär beim Großen Kurfürsten in Berlin; 1683 Geheimer Kammersekretär; 1699 Geheimer Rat; 1701 zum Wirkl. Geheimen Rat u. Mitglied des Staatsrats ernannt; maßgebliche Mitwirkung an den Reformen der Justiz und Domänenverwaltung; seit 1711 als erster Mann im Kabinett zuständig für auswärtige Angelegenheiten: N. [83](#). [110](#). [118](#). [368](#). [442](#).
- Ja bl on s k i, Daniel Ernst — Geb. Nassenhuben b. Danzig 26. 11. 1660, gest. Berlin 25. 5. 1741. — 1677–1680 Studium der Theologie in Frankfurt/O., Holland und England, 1683 reform. Feldprediger in Magdeburg, 1686 Prediger und Rektor in Lissa, 1691 Hofprediger in Königsberg, 1693 Hof- und Domprediger in Berlin, 1699 Bischof der Brüdergemeinde. 1700 ordentl. Mitglied in der Sozietät der Wissenschaften zu Berlin, seit 1710 Direktor der philol.-oriental. Klasse, 1733 Präsident: N. [89](#). [98](#). [279](#). [302](#). [315](#). [338](#). [410](#). [422](#). [431](#). [437](#).
- Ja bl on s k i, Johann Theodor — Geb. Danzig (?) 15. 12. 1654, gest. Berlin 28. 4. 1731. — Studium in Königsberg und Frankfurt/O. 1680 mit seinem Bruder Daniel Ernst Reise nach Holland und England. 1687 Sekretär bei der Fürstin Marie von Radziwill. 1689 Sekretär und Prinzenzieher bei Herzog Heinrich von Sachsen-Weißenfels zu Barby. 1700 Sekretär der Sozietät der Wissenschaften in Berlin. 1711 Erzieher des Markgrafen Friedrich Wilhelm von Schwedt, mit ihm 1715–17 Reise nach Genf und Oberitalien: N. [305](#). [341](#). [385](#). [386](#).
- Ke r, John, fifth earl (1707 first duke) of Roxburghe — Geb. — (?) ca. 1680, gest. Floors Castle, Roxburgshire 24. 2. 1741 — 1702 und 1703 Besuch der Höfe in Berlin und Hannover. 1704 secretary of state of Scotland; trug dazu bei, die Union mit England zustande zu bringen, deshalb 1707 zum duke of Roxburghe gemacht. Vertretung Schottlands in 4 Parlamenten. Unter Georg I. privy councillor und keeper of the privy seal of Scotland; steht loyal zum König während der jakobitischen Erhebung 1715. 1716 bis 25 wiederum secretary of state, entlassen wegen seines Widerstandes gegen die Malz-Steuer: N. [235](#). [339](#).
- Kn o c h e, Johann Barthold — Geb. — (?) um 1682, gest. — (?). — In Leibniz' Diensten als Diener und Verwalter des Hauswesens seit spätestens 1697. Er übernimmt gelegentlich Schreibarbeiten und ist bis 1709 als Maler und Zeichner tätig: N. [2](#). [5](#). [9](#). [12](#). [14](#). [16](#). [19](#). [33](#).
- Ko c h, Cornelius Dietrich — Geb. Quakenbrück 2. (12.) 6. 1676, gest. Helmstedt 25. 10. 1724. — Seit 1692 Studium der Philosophie, Theologie und orientalischen Sprachen in Helmstedt und Hamburg, 1700 Magister in Helmstedt, 1703 Prof. der Philosophie ebd., 1710 Dr. der Theologie. 1711 erneuerte er die durch O.C. Coch 1699 begründete und 1701 aufgelöste Societas conantium. 1723 Prof. der Theologie: N. [115](#). [204](#). [250](#). [372](#). [405](#).
- Ko l b e, Catharina, Freifrau (1699 Reichsgräfin) von Wartenberg — Geb. (?) um 1674 (?), gest. Den Haag 20. 3. 1734. — Tochter des Schankwirts Rickers in Emmerich. Ehe mit dem kurfürstlich brandenburg. Bedienten Biedeka(m)p beendet durch dessen Tod oder Scheidung. 1696 Heirat mit Johann Casimir Kolbe von Wartenberg. Maitresse en titre König Friedrichs I. in Preußen. Seit Kolbe von Wartenbergs Entlassung 1711 in Frankfurt a.M., nach seinem Tod 1712 in Paris, später Den Haag: N. [290](#).

- Ko**l**b(e), Johann Casimir, Freiherr (1699 Reichsgraf) von Wartenberg — Geb. in der Wetterau 6. (16.) 2. 1643, gest. Frankfurt/M. 4. 7. 1712. — Nach Stellungen als Kammerherr, Geheimer Rat und Oberstallmeister am Hof des Pfalzgrafen von Simmern 1682 Bestallung als Rat und Kämmerer am brandenburg-preußischen Hof, 1688 Wirklicher Kämmerer Kurfürst Friedrichs III., 1690 Amtshauptmann von Oranienburg, 1691 Schloßhauptmann zu Berlin, 1694 Dompropst zu Havelberg, 1696 Oberstallmeister, 1697 Protektor der Berliner Kunstakademie, 1698 Oberkammerherr u. Oberdomänendirektor, 1700 Erbgeneralpostmeister, 1701 Mitglied des Geheimen Rats, Kanzler u. Marschall von Preußen. 1711 entlassen und des Landes verwiesen: N. **101**.
- Ko**r**tho**l**t, Heinrich Christian — Gt. Kiel 6. 3. 1668, gest. — (?) nach 1716. — Ältester Sohn von Chr. Kortholt, 1685 Immatrikulation an der Universität Kiel, Studium der Medizin, Arzt in Hamburg und den Niederlanden, 1694 Leibarzt (?) Kurfürst Friedrichs III. von Brandenburg, Reisen durch die Niederlande und England, später vorwiegend im ostdeutschen und polnischen Raum bezeugt. Aufenthalt in Batavia: N. **130. 132. 139. 144. 148. 149. 150. 154. 155. 157. 165. 428**.
- Ko**r**tho**l**t, Sebastian — Geb. Kiel 11. 4. 1675, gest. Kiel 18. 10. 1760. — Sohn von Chr. Kortholt. Bis 1696 Studium in Kiel; dann Reisen nach Holland und England und einjähriger Aufenthalt in Leipzig. Erlangung der Magisterwürde in Kiel. 1701 dort öffentlicher Lehrer der Dichtkunst, ab 1702 ordentlicher Prof. der Dichtkunst und 1704 Leiter der Kieler Universitätsbibliothek. 1706 ordentlicher Prof. der Moral. 1725 Prof. der Beredsamkeit. 1742 auswärtiges Mitglied der Königlichen Sozietät der Wissenschaften in Kopenhagen: N. **256**.
- Kra**u**s, Johann Ulrich — Geb. Augsburg 23. 6. 1655, gest. Augsburg 16. 7. 1719. — Kupferstecher, Verleger. Lehre bei seinem späteren Schwiegervater M. Küssell. Anfang der 80er Jahre vermutlich mehrere Jahre in Wien. Stichfolgen u.a. mit Bildnissen des Kaisers Leopold I., des Großen Kurfürsten Friedrich Wilhelm, Karls XI. von Schweden. Seit 1698 unter Leibniz' Aufsicht Arbeit am Gedenkband *Monumentum Gloriam Ernesti Augusti*: N. **158. 269**.
- Le**g**obien, Charles, S.J. — Geb. St. Malo 1653, gest. Paris 5. 3. 1708. — 1671 Noviziat. Prof. für Humaniora u. Philosophie in Tours u. Alençon. Seit 1706 Prokurator für die China-Mission in Paris: N. **174**.
- Le**h**mann, Peter Ambrosius — Gt. Döbeln 20. 12. 1663 [u], gest. Hamburg 31. 10. 1729. — Besuch der Fürstenschule zu Meißen. Studium der Theologie u. Geschichte in Leipzig. 1690 Magister. 1693 Kandidat des Ministeriums in Hamburg u. Hauslehrer. 1708 Kursächs. u. königl. poln. Legationssekretär im Niedersächs. Kreis. 1729 Mitglied der Berliner Sozietät d. Wiss. Herausgeber von *Das jetzt herrschende Europa, Historische Remarques, Nova literaria Germaniae* (zusammen mit G. Strasberg) u. zahlreicher Gelehrtenverzeichnisse: N. **185**.
- Leibniz, Johann Jacob — Geb. Nürnberg 29. 5. 1653, gest. Stockholm 18. (29.) 9. 1705. — Studium in Altdorf, Leipzig und Tübingen, 1695 Dr. theol. 1679 Diakon zu St. Ägidien, 1683 Diakon zu St. Sebaldus in Nürnberg, 1689 Pastor u. Superintendent in Eßlingen, 1690 Oberpfarrer u. Senior ebd. 1696 Pastor der deutschen Gemeinde in Stockholm: N. **176**.
- Le**v**esius (Levesy), Augustinus — Geb. — (?), gest. — (?) — Dominikaner französischer Herkunft, 1702/03 in inoffizieller Mission am schwedischen Königshof u. mit Missionsauftrag in Polen, später in Rom: N. **173. 408**.
- Lö**ff**ler, Friedrich Simon — Geb. Leipzig 9. 8. 1669, gest. Leipzig (?) 26. 2. 1748. — Leibniz' Neffe. Studium d. Theologie in Leipzig, 1689 Magister, 1692 Studium d. oriental. Sprachen in Hamburg, 1694 Baccalaureus, 1695 Pfarrer in Probstheida: N. **137. 208. 252. 301. 349. 361. 421. 425**.

- L u d o l f, Heinrich Wilhelm — Geb. Erfurt 30. 12. 1655, gest. London 25. 1. 1712. — Seit 1678 nachweislich in England; 1680 Sekretär des dortigen dänischen Gesandten, 1686–1691 Sekretär des Prinzen Georg von Dänemark. 1692–1694 Reise nach Russland, dann in den Niederlanden. Ende 1697–1698 in Halle, wo er A. H. Francke und seinen Kreis Russisch lehrt. 1698–1700 Reise in den Orient, 1700–1712 von London aus häufige Reisen, vor allem in die Niederlande: N. [401](#).
- L u d o l f, Hiob — Geb. Erfurt 15. (25.) 6. 1624, gest. Frankfurt/M. 8. 4. 1704. — Seit 1652 in gothaischen Diensten, 1675–1678 Kammerdirektor in Altenburg. Seit 1678 in Frankfurt/M. ansässig als kurpfälz. Kammerdirektor (1681 bis 1683) u. kursächs. Resident (1684–1704), 1690 Präsident des Collegium Imperiale historicum: N. [366](#).
- L u p p i u s, Andreas — Geb. Kyhna b. Delitzsch 20. 12. 1654, gest. — (?) 1731. — 1667 an der Universität Leipzig. Seit 1686 privilegierter kurfürstlich brandenburg. Buchhändler mit Sitz in Wesel. Verleger insbesondere pietistischer Werke, Hrsg. von Liedersammlungen. In den 1680-er und 90-er Jahren Druck- und Verlagstätigkeit in Nimwegen, Frankfurt, Leipzig, Wesel, Duisburg (1683/84 „bibliopola academiae“), Amsterdam. Kontakte zur Universität Halle. 1702 Landesverweisung aus Kursachsen. Nach Grundstücksschenkung der Königin Sophie Charlotte in Lietzenburg (1703) auch dort Verlagstätigkeit; 1704/05 Bürgermeister von Lietzenburg; 1710 sein Geschäft belegt als „Königl. Preuß. privileg. Hoff-Buchdruckerey“. 1707 Haft wegen Gesetzesübertretung; wirtschaftlicher Niedergang, Verlust seiner Immobilien: N. [398](#).
- M a g a l o t t i, Lorenzo conte — Geb. Rom 13. 12. 1637, gest. Florenz 2. 3. 1712. — 1675–1678 toskanischer Resident in Paris, 1689–1712 (?) Staatsrat in Florenz, 1691 kurze Zeit Oratorianer in Rom. Mitglied der Accademia del Cimento und der Royal Society: N. [226](#). [335](#). [370](#). [411](#).
- M a g l i a b e c h i, Antonio — Geb. Florenz 28. 10. 1633, gest. Florenz 2. 7. 1714. — Kustos der großherzogl. Bibliothek in Florenz: N. [236](#). [355](#).
- M a u r o, Bartolomeo Ortensio — Gt. Verona 24. 8. 1634 [u], gest. Hannover 14. 9. 1725. — 1673 Hofkavalier in Celle, 1675 Abbate, 1678 Sekretär des Bischofs von Paderborn u. Münster, 1684–1704 Hofpoet, Operntextdichter u. Sekretär der Kurfürstin Sophie in Hannover: N. [100](#). [147](#). [153](#). [166](#). [175](#). [189](#). [196](#). [205](#). [210](#). [211](#). [303](#). [322](#). [329](#). [352](#). [369](#).
- M e i e r, Melchior Daniel — Geb. Holtensen — (?) 1675, gest. — (?) 1733. — 1694 in Helmstedt immatrikuliert. 1700 Reisen nach Holland u. England. Später Erzieher in Hannover. 1723 bis 1733 Grenzrat u. Vizearchivar in Hannover, Sekretär d. Geheimen Staatskanzlei: N. [172](#). [213](#).
- M e n c k e, Otto — Geb. Oldenburg 22. 3. (1. 4.) 1644, gest. Leipzig 18. 1. 1707. — 1667 Assessor der philos. Fakultät in Leipzig, 1669 Prof. der Moral u. Politik, seit 1682 Herausgeber der *Acta eruditorum*: N. [99](#). [225](#). [342](#). [393](#).
- M o l a n u s (van der Muelen), Gerhard Wolter — Geb. Hameln 22. 10. (1. 11.) 1633, gest. Loccum 7. 9. 1722. — 1659 Prof. der Mathematik in Rinteln, 1664 Prof. der Theologie, 1673 Erster Konsistorialrat in Hannover, 1677–1722 Abt des Klosters Loccum: N. [371](#). [388](#). [415](#). [438](#). [448](#). [449](#). [450](#).
- M ü l l e r, Philipp — Geb. Sangerhausen 1640, gest. Jena 1713. — 1657 Studium der Theologie in Jena. 1663 Pastor in Eisleben; im selben Jahr Prof. der Beredsamkeit in Jena, später a. o. Prof. der Theologie. 1680–1702 Propst des evangel. Liebfrauenklosters in Magdeburg. 1701 Mitglied der Sozietät der Wissenschaften zu Berlin. Arrestierung in Spandau. 1702 ordentl. Prof. der Theologie in Jena: N. [111](#). [121](#). [126](#). [136](#).
- N o m i s, Benedictus Andreas Kaspar Baron von, Marchese della Banditella-Pelusi — Geb. — (?), gest. 1725 (?) im Rheinland. — Verwandter

- A. Steffanis. 1695 durch diesen am Hof in Hannover eingeführt. Bis 1716/17 Kammerjunker, seitdem bis 1723/24 Gnadensold. In mehreren diplomatischen Missionen eingesetzt. 1703/04 längere Reise nach Italien. 1724 Wechsel an den Hof des Kölner Kurfürsten. 1703 schwer verwundet bei einem Duell. 1712 Heirat mit Sophie Eleonore von Bothmer-Lauenbrück. Konflikte mit der Familie seiner Frau um die religiöse Erziehung der Kinder dieser Mischehe: N. [367](#).
- Oberg, Friedrich Alhard (?) von — Geb. Duttonstedt (?) 1650, gest. Duttonstedt 18. 11. 1729. — 1704 von Herzog Anton Ulrich mit zwei Höfen in Braunschweig belehnt: N. [120](#).
- Otto, Johann Heinrich — Geb. Gotha (?), gest. — (?) n. 1712. — Raschweber. In Gotha u. Erfurt, seit 1700(?) in Brandenburg mit der Seidenkultur beschäftigt. Von Leibniz seit 1703 für das Projekt der Seidengewinnung in Sachsen und Brandenburg eingesetzt, bis 1712 hierfür in Berlin nachgewiesen. Wohnt (1703) in Berlin am Stralauischen Tor: N. [249](#).
- Pauli, Georg Daniel — Geb. Marburg 1679, gest. Alzey 23. 9. 1731. — Studium in Marburg, 1702 dort Magister philosophiae. 1704 reformierter Prediger im hessischen Kloster Merxhausen, 1713 Pfarrer zu Nierstein, 1717 zu Wieblingen, 1722 Inspektor und Prediger zu Alzey: N. [354](#). [356](#). [365](#).
- Pfanner, Tobias — Geb. Augsburg 15. 3. 1641, gest. Gotha 23. 11. 1716. — Studium der Jurisprudenz u. Theologie in Altdorf u. Jena. Hofmeister, dann Archivsekretär in Gotha, 1680 Amtmann in Saalfeld. 1686 fürstlicher Rat der gesamten ernestinischen Linie, 1687–1699 in Weimar, dann in Gotha: N. [311](#). [345](#).
- Pfeffinger, Johann Friedrich — Geb. Straßburg 5. 5. 1667, gest. Lüneburg 27. 8. 1730. — Studium der Philosophie, Geschichte und Rechtswissenschaft in Straßburg und Leipzig. 1693 Prof. am Gymnasium in Lüneburg, 1708 bis 1729 Inspektor dieser 1712 zur Ritterakademie erhobenen Schule. 1724 Angebot der hannoverschen Bibliothekarsstelle, die er alters- und krankheitshalber ablehnt. Verfasser staatsrechtlicher und historischer Werke, auch einer Geschichte des braunschw.-lüneburg. Hauses: N. [93](#). [151](#). [267](#). [281](#). [348](#). [378](#). [407](#). [417](#).
- Pinson, François — Geb. Paris (?) nach 1645, gest. — (?) nach 1707. — Parlamentsadvokat in Paris, Sohn des 1691 verstorbenen Parlamentsadvokaten François P. Auch Literat und Korrespondent Pierre Bayles: N. [141](#).
- Pöllnitz, Henriette Charlotte von — Geb. Hannover um 1670, gest. Hannover 25. 7. 1722. — Seit 1688 Kammerfräulein bei Sophie Charlotte. 1701 Erstes Kammerfräulein. Autorin mehrerer Texte für Opernlibretti von B.H. Mauro (1697–1704): N. [96](#). [105](#). [184](#). [193](#). [198](#). [202](#). [307](#). [402](#). [419](#). [436](#).
- Püchler, Gottlieb Justus von — Geb. Stade (?) um 1677, gest. — (?) 1742. — Sohn von Paul von Püchler († 1711), Regierungsrat in Stade, später Justizrat in Celle. Seit 1695 Studium in Helmstedt. Ende 1703 für Celle an der hannoverschen Gesandtschaft in London. Hannoverscher Legationssekretär in Kopenhagen; 1709–1716 außerordentlicher hannoverscher Gesandter in Dänemark; danach Königl. Großbritannienischer Rat und Amtsvogt zu Bergen bei Celle: N. [440](#).
- Reiche, Jobst Christoph (1716 von) — Geb. Hameln 27. 5. 1657, gest. Hannover 23. 5. 1740. — Studium in Helmstedt, Kiel u. Leiden. Reisen durch England, Frankreich u. Italien. 1689/90 Geh. Kanzleisekretär in Hannover, 1694/95 Geh. Kammersekretär. 1698/99 Hofrat. 1707 Administrator d. Stiftes Ilfeld. 1714–1723 leitender Beamter i. d. Deutschen Kanzlei in London. 1727 wiederum nach London berufen, dann Rückkehr nach Hannover: N. [54](#). [55](#). [56](#). [57](#). [81](#).
- Reimann, Jakob Friedrich — Geb. Gröningen b. Halberstadt 22. 1. 1668, gest. Hildesheim 1. 2. 1743. — Studium der Philosophie u. Theologie in Jena, 1689 Magister. Hauslehrer

- in Ahlten u. Calbe a. d. Saale. 1692 Rektor zu Osterwieck b. Halberstadt, 1702 Rektor zu Halberstadt, 1702 Inspektor der halberstädt. Schulen, 1704 Prediger in Ermsleben b. Halberstadt, 1714 Diakon am Domkapitel zu Magdeburg, 1717 Superintendent in Hildesheim. Umfangreiche Bibliothek u. Handschriftensammlung, 1710 durch Brand zerstört: N. [424.435.445](#).
- Reinerding, Johann Thiele — Geb. — (?), begr. Wolfenbüttel 13. 10. 1727 [u]. — 1684 Erster Sekretär der herzogl. Bibliothek in Wolfenbüttel: N. [50](#).
- Rhode, Johann Georg — Geb. Sontra 6. oder 8. 8. 1669, gest. Bremen 12. 10. 1727. — Pfarrer in Holzapfel-Schaumburg (Dietz/Lahn), 1702 bis 1708 Pfarrer der reformierten Gemeinde zu Hannover (durch Vermittlung der Kurfürstin Sophie), 1708 in Bremen: N. [316](#).
- Schmidt, Johann Andreas — Geb. Worms 27. 8. 1652, gest. Helmstedt 12. 6. 1726. — 1672 Studium d. Philosophie und Theologie in Altdorf u. Jena. 1676 Magister, 1679 Adjunkt d. Philos. Fakultät in Jena, 1683 ordentl. Prof. d. Logik u. Metaphysik in Jena, 1694 Lic. theol., 1695 Dr. theol.; Nov. 1695 Prof. für Kirchengeschichte in Helmstedt, Erlaubnis auch für mathematische Vorlesungen. 1699 Abt von Marienthal, 1701 Mitglied der Sozietät der Wissenschaften zu Berlin: N. [125.188.227.258.260.284.289.292.313.340.346.359.391.395](#).
- Schott, Johann Carl — Geb. Heidelberg 13. 11. 1672, gest. Berlin 12. 12. 1717. — 1690 von seinem Onkel Lorenz Beger, Numismatiker und Leiter der Königl. Preuß. Kunst- und Antiken-Sammlungen, als dessen Mitarbeiter nach Berlin gerufen; um 1695 Privatsekretär E. von Spanheims, 1698 bis 1701 als Legationssekretär mit diesem in Paris. 1702 Adjunkt Begers und Leiter der Kleinen Königlichen, vormals Spanheimschen Bibliothek; 1705 Nachfolger Begers als Leiter des Antiken-, Münz- und Medaillenkabinetts sowie Königl. Preuß. Rat, Antiquar und Bibliothekar. 1706 Mitglied der Sozietät der Wissenschaften zu Berlin: N. [382](#).
- Schrader, Chilian (1708 von) — Gt. Helmstedt 4. (14.) 7. 1650 [u], gest. Gut Kulpin b. Ratzeburg 27. 9. 1721. — Braunsch.-lüneburg. Legationssekretär bei den Friedensverhandlungen in Nimwegen. 1679 Archivar und Kanzleisekretär in Wolfenbüttel, 1680 Inspektor des Gymnasiums in Lüneburg, 1685 Hofgerichtsassessor u. Archivar, 1690 Hof- u. Justizrat in Celle. Seit 1696 Herr auf Kulpin: N. [241.390.416.441](#).
- Schulenburg, Matthias Johann von der (1715 Reichsgraf) — Geb. Emden bei Magdeburg 8. 8. 1661, gest. Verona 14. 3. 1747. — Studien u. Bildungsreise in Frankreich. 1685 braunsch.-wolfenbüttelscher Kammerjunker, 1687 Kriegsdienste, 1693 braunsch.-wolfenb. Oberst, 1698 savoyischer Generalmajor, 1702 kursächs. Generalleutnant, 1711 Abschied, 1715 venetianischer Feldmarschall: N. [106.107.162.244.286.287.298](#).
- Schwarzburg-Arnstadt, Graf Anton Günther II. von — Geb. Sondershausen 10. 10. 1653, gest. Arnstadt 20. 12. 1716. — Bis 1681 Mitregent seines Bruders Christian Wilhelm in Sondershausen, regiert 1681–1716 in Arnstadt. 1684 Heirat mit Auguste Dorothea, Tochter Herzog Anton Ulrichs von Wolfenbüttel: N. [274](#).
- Sinold gen. von Schütz, Ludwig Justus — Geb. — (?), gest. London Februar 1710 (?). — 1680–1688 braunschweig-lüneburg. Gesandter in Den Haag, 1689–1690 für Hannover u. Wolfenbüttel, 1690–1705 für Celle in London: N. [52.60.80](#).
- Spanheim, Ezechiel (1701 Freiherr) von — Geb. Genf 18. 12. 1629, gest. London 25. 11. 1710. — Zwischen 1665 u. 1679 in diplomat. Missionen für die Kurpfalz nach Italien, Frankreich und England. 1680 kurbrandenburg. Staatsrat, 1680–1689 als Gesandter nach Frankreich, 1690–1697 vorwiegend in Berlin, 1698 bis März 1701 als Botschafter in Paris, anschließend bis 1710 in London: N. [254.375](#).

- Sperling, Otto — Geb. Christiania 3. 1. 1634, gest. Kopenhagen 18. 3. 1715. — 1652–1655 Studium in Helmstedt bei H. Conring, bis 1673 Studium in den Niederlanden, Frankreich und England sowie wechselnde Tätigkeiten als Hauslehrer. 1674 Dr. jur. in Kiel, Niederlassung als Anwalt in Hamburg. 1687–1690 Königlich Dänischer Rat und Assessor am Oberappellationsgericht in Pinneberg. 1692–1697 und 1699–1710 Prof. der Geschichte an der Ritterakademie in Kopenhagen. Später Pensionär: N. [119](#). [159](#).
- Staff, Nathanael von — Geb. — (?) Juli 1646, begr. Karlshafen 22. 5. 1719. — 1697 brandenburgischer Stallmeister in Kassel, 1700–1705 Erzieher der Prinzen Maximilian und Georg von Hessen-Kassel. Oberamtmann zu Karlshafen: N. [113](#). [310](#). [343](#).
- Strasberg, Gottfried — Geb. — (?) 1671, gest. — (?) 1725. Aus Sachsen. Lehrer am Johanneum zu Hamburg. Zusammen mit P. A. Lehmann Hrsg. der *Nova literaria Germaniae*: N. [185](#).
- Troschel, Christoph — Geb. — (?), gest. — (?) vor 14. 6. 1704. — 1699 u. 1704 nachgewiesen als Inhaber eines Wechselgeschäfts in seinem Haus in der Breiten Straße zu Berlin, in Sozietät mit J. Fraundorff: N. [102](#). [103](#).
- Ursinus (1705 Ursinus von Bär), Benjamin — Geb. Lissa 12. 2. 1646. Gest. Berlin (?) 23. 11. 1720. — 1670 kurfürstl. brandenburg. Hofprediger zu Kölln, Konsistorial- u. Kirchenrat, geistlicher Lehrer des brandenburg-preuß. Kur- bzw. Kronprinzen, 18. 1. 1701 Konsekrator mit Bischofsfunktion bei der preuß. Königskrönung zu Königsberg, 24. 12. 1702 Verleihung des Bischofstitels auf Lebenszeit durch König Friedrich I., 1703 Vertreter des reformierten Bekenntnisses im „Collegium Charitativum“, 1705 Verleihung des preuß. Adelstitels: N. [449](#). [450](#).
- Vota, Carlo Maurizio, S. J. — Geb. Turin 8. (oder 16.) 2. 1629, gest. Rom 9. 12. 1715. — 1645 Noviziat in Avignon. Zwei Jahre Lehrer d. Rhetorik in Mâcon, Chieri u. Nizza. Studium d. Theologie am Collegium Romanum. 17 Jahre in Venedig, danach 12 Jahre in Turin Direktor d. geograph. Akademie. Als päpstl. Gesandter in Linz u. Warschau. 1684 in Moskau, dann bis 1710 am polnischen Hof, danach im Gesù in Rom: N. [178](#). [181](#). [203](#). [223](#). [233](#). [334](#).
- Walter, Friedrich Hans von — Geb. Tönning 24. 8. (3. 9.) 1662 [u], gest. Wolfenbüttel 15. 1. 1710. — Studium in Paris. 1687 Eintritt in braunschweig-wolfenbüttelsche Dienste, Staatsrat, 1703 Oberhofmeister der Ritterakademie in Wolfenbüttel: N. [304](#). [347](#). [350](#). [358](#). [444](#).
- Walthausen, Hans Christof von — Get. Hannover 25. 10. (4. 11.) 1635, gest. n. 1704. — Oberst, in cellischen Diensten, Kommandant in Nienburg: N. [433](#).
- Wassenaer, Jacob van, heer van Obdam — Geb. — (?) 1635, gest. — (?) 28. 5. 1714. — 1670 u. 1690 Gesandter der Generalstaaten in Frankreich, 1699 u. 1700 diplomatische Missionen in Hannover und Celle, 1699–1701 Gesandter in Brandenburg-Preußen. General-Lieutenant der Generalstaaten. 1703 Kommandeur in der Schlacht bei Eckere; danach Gouverneur von s'Hertogenbosch: N. [374](#). [400](#). [409](#). [420](#). [429](#). [443](#).

ABSENDEORTE DER BRIEFE

Die Nummern der Briefe von Leibniz sind kursiv gesetzt.

- Augsburg: N. 158. 269.
- Berlin: N. 6. 8. 10. 11. 17. 21. 25. 27. 28. 30. 35.
36. 38. 39. 41. 42. 43. 48. 83. 84. 88. 89. 91.
92. 95. 96. 97. 98. 101. 102. 103. 105. 106. 109.
110. 111. 112. 118. 119. 124. 126. 127. 128.
130. 132. 139. 142. 144. 148. 149. 150. 154. 155.
157. 165. 167. 169. 171. 178. 181. 184. 187. 188.
191. 192. 193. 195. 196. 197. 198. 200. 203. 207.
214. 216. 218. 219. 220. 226. 230. 233. 237. 242.
247. 248. 249. 251. 264. 268. 276. 280. 305. 314.
315. 326. 331. 341. 344. 363. 382. 385. 386. 392.
402. 410. 414. 422. 426. 428. 436. 437.
- Brandenburg: N. 221.
- Braunschweig: N. 58. 63. 325.
- Bremen: N. 354. 365.
- Celle: N. 31. 179. 241. 291. 390. 416. 441.
- Den Haag: N. 108. 282. 400. 409. 429.
- Deventer: N. 114. 257. 373.
- Elbing: N. 243. 246.
- Florenz: N. 236. 370.
- Genf: N. 384.
- Gießen: N. 324. 362.
- Göppingen: N. 244.
- Goslar: N. 120. 245.
- Gotha: N. 311.
- Halberstadt: N. 424. 445.
- Halle: N. 328. 360.
- Hamburg: N. 185.
- Hannover: N. 1. 2. 3. 4. 5. 7. 9. 12. 13. 14. 15. 16.
18. 19. 20. 22. 23. 24. 26. 29. 32. 33. 40. 44.
46. 47. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 59. 62. 64. 65.
66. 67. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 85. 86. 90.
94. 100. 104. 116. 122. 131. 133. 134. 135. 140.
143. 145. 146. 147. 152. 153. 156. 160. 161. 163.
164. 166. 168. 170. 172. 175. 177. 182. 183. 189.
190. 194. 201. 205. 206. 209. 210. 211. 212. 213.
217. 224. 229. 231. 238. 253. 259. 260. 261. 262.
270. 271. 272. 273. 274. 277. 278. 279. 289.
293. 294. 298. 302. 303. 304. 306. 307. 308.
309. 316. 317. 319. 320. 321. 330. 334. 335.
339. 343. 345. 346. 347. 349. 353. 355. 356.
364. 366. 367. 368. 369. 371. 374. 375. 376. 381.
387. 388. 389. 395. 396. 398. 404. 407. 408. 411.
412. 415. 418. 419. 420. 427. 430. 431. 432. 433.
435. 438. 442. 443. 446. 447. 448. 449. 450.
- Heiningen: N. 394. 399. 406.
- Helmstedt: N. 51. 115. 125. 204. 222. 227. 234. 250.
258. 263. 266. 284. 288. 292. 299. 340. 357. 359.
372. 391. 405. 423.
- Herrenhausen: N. 45. 72. 295. 296. 312. 313. 337.
338.
- Hildesheim: N. 380. 413. 434.
- Homburg: N. 403.
- Ilfeld: N. 117. 297.
- Jena: N. 121. 136.
- Kassel: N. 113. 310.
- Kiel: N. 256.
- Kopenhagen: N. 159. 228. 401.
- Leipzig: N. 99. 225. 342. 393.
- Lietzenburg: N. 61. 68. 69. 70. 71. 73. 239. 240.
265. 283. 318. 322. 323. 329. 332. 336. 352.
- Linsburg: N. 74. 383.
- London: N. 60. 235. 254. 255. 285. 439. 440. 451.
- Lüneburg: N. 93. 151. 267. 281. 348. 378. 417.
- Magdeburg: N. 129. 351.
- Marienburg: N. 34. 37. 199. 215. 223.
- Neustadt am Rübenberge: N. 377. 379.
- Oxford: N. 333.
- Paris: N. 123. 141. 174. 180. 186. 232. 327.
- Pisek: N. 107.
- Potsdam: N. 202.
- Probsteida: N. 137. 208. 252. 301. 361. 421. 425.
- Regensburg: N. 82.
- Riedt: N. 162.
- Rotenburg (Wümme): N. 397.
- Schönhausen: N. 290.

Schöningen: N. 300.
Sildemow: N. 138. 275.
Stockholm: N. 176.
Thorn: N. 87.

Warschau: N. 173.
Wolfenbüttel: N. 49. 50. 350. 358. 444.
Unbekannt: N. 286. 287.

PERSONENVERZEICHNIS

Wie in den früheren Bänden suche die Regenten der Leibnizzeit und ihre Angehörigen unter ihren Staaten, die römischen und deutschen Kaiser unter Kaiser und die Päpste unter Papst. Bei Autoren ist zusätzlich das Schriftenverzeichnis heranzuziehen. Kursivdruck weist auf den Petittitel hin.

- A a, Pieter van der † 1730: S. **434**.
- Accius Phlegon, Titus: S. **174**.
- Adalbert IV. Markgraf (Otbertiner) † n. 1033: S. **616**.
- Adalbert Azzo von Canossa † 915: S. **616**.
- Adalbert Azzo I., Markgraf (Otbertiner) † 1029: S. **616. 616**.
- Adalbert Azzo II., Markgraf (Otbertiner) † 1097: S. **616. 616. 617**.
- Adam (bibl.): S. **58**.
- Adam, Jean S. J. † 1684: S. **570**.
- Addison, Joseph (vgl. Korr.-Verz.): S. **13. 27. 31. 227 f. 291. 643**.
- Adliger, englischer: S. **400. 573. 575**.
- Ärzte, aus Halle, am Kaiserhof: S. **219**.
- Aesculap: S. **51. 319**.
- Afferden, Johann Josef von: S. **486**.
- Ahlefeldt, Hans Henrik von † 1720: S. **95. 98. 165. 706**.
- Alberti s. Tourreil.
- Albrecht (Albert) III. d. Reiche Graf von Habsburg † 1199: S. **470**.
- Aldrich, Henry † 1710: S. **260**.
- Alexander d. Große 336–323 König von Makedonien: S. **463. 544. 548**.
- Alvarez de Toledo-Portugal, Manuel Joaquín, Conde de Oropesa † 1707: S. **430**.
- Alvensleben, Johann Friedrich von (vgl. Korr.-Verz.): S. **56**.
- Bruder: Carl August † 1697: S. **598**.
- Aly, Friedrich, Kammertürke Königin Sophie Charlottes † n. 1704: S. **34. 244**.
- Ammon, Samuel † 1707: S. **205**.
- Anhalt (?), Fürstin von: S. **391**.
- Anhalt-Dessau, Johann Georg II. Fürst von 1660–1693: S. **762**.
- Gem.: Henriette Katharina von Oranien † 1708: S. **88. 517**.
- Tochter: Henriette Agnes † 1729: S. **99. 674**.
- Leopold I. Fürst von 1693/98–1747: S. **100**.
- Anianus, Kanzler des Gotenkönigs Alarich: S. **640**.
- Annat, François S. J. † 1670: S. **570**.
- Anno 1170–1185 Bischof von Minden: S. **584. 591. 609**.
- Anselme de Sainte-Marie (Pierre de Guibours) † 1694: S. **470**.
- Apollon: S. **436 f. 462**.
- Archimedes † 212 v. Chr.: S. **639**.
- Ariosti, Attilio O. S. M. 1697–1703 Hofkomponist in Berlin, † 1729: S. **40. 41 f. 44. 46. 51. 104 f. 125. 132. 139. 151. 177. 190. 205. 210. 230. 243. 255. 261 f. 262. 267. 293. 301 f. 303 f. 308. 309 f. 311. 338. 340. 344. 383 f. 482. 573. 627**.
- Aristoteles † 322 v. Chr.: S. **327**.
- Arminius, C. Julius (?), Cheruskerfürst † um 21 n. Chr.: S. **462 f. 634**.
- Arnauld, Antoine † 1694: S. **574**.
- Artagnan, Charles de Baatz de Castelmor, comte d' † 1673: S. **697**.
- Vetter: S. **697**.
- Arzt, französischer, in Abessinien: S. **685**.
- Arzt, aus Venedig, am Kaiserhof: S. **219**.
- Asseburg, Rosamunde Juliane von der † 1712: S. **364**.
- Athlone s. Ginkel.
- Attilio s. Ariosti.
- Augsburg, Bischof Alexander Siegmund von Pfalz-Neuburg 1690–1737: S. **207**.
- Augustinus, Aurelius † 430: S. **570 f**.
- Ausson de Villarnoux, François d' (vgl. Korr.-Verz.): S. **98. 203. 226. 265**.

- Baden-Baden, Markgraf Ludwig Wilhelm I. 1677–1707: S. 51. 100. 256. 270. 306. 317. 368. 391. 402. 480. 489. 496. 514. 527. 577. 593. 646. 650. 654. 664. 745. 774.
- Ballicourt, Sebastian † 1731: S. 374. 389.
- Ballati, Luigi † 1696: S. 382f. 628.
- Banchieri, Erfinder: S. 268.
- Ban(n)ier, de, Hofkavalier in Hannover (?): S. 587.
- Bar, Anna Agnes Gräfin von geb. von Chalon gen. von Gehlen: S. 265.
- Bar, Heinrich Sigismund Graf von † 1721: S. 86.
- Barbésières, Charles-Louis, marquis de † 1709: S. 256.
- Bard, Francisca Lady Bellamont † 1708: S. 46. 339. 706.
Neffe (?): Laure: S. 46.
Nichten: S. 339.
- Baring, Verwandte mütterlicherseits von J. G. Eckhart: S. 8.
- Barkhausen, Johann, Kanzler von Lippe-Detmold: S. 319.
- Báthory, s. Stephan.
- Barrow, Isaac † 1677: S. 286.
- Bauer, Conrad von, kgl. Stallmeister in Berlin † 1709: S. 532. 557. 585.
- Baumgart, Hauswirt Guidis in Hannover: S. 292. 301. 306. 318.
- Baumgarten, Postmeister in Sachsen: S. 519.
- Bayern, Kurf. Maximilian II. Emanuel 1679 bis 1706 u. 1714–1726: S. 121. 130. 136. 155. 159. 160. 166. 179f. 206. 211. 220. 226. 232. 233. 242. 256. 270. 317. 319. 331. 335. 346. 379. 388. 402. 413. 427. 431. 452. 454. 474. 481. 488. 496. 511..
Bruder: s. Köln.
- Bayle, Pierre † 1706: S. 433. 554. 573. 574.
- Beausobre, Isaac de † 1738: S. 38. 40. 295. 525. 544. 570. 577.
- Becher, Johann Joachim † 1682: S. 195. 272.
- Beger, Lorenz † 1705: S. 420. 436f. 461. 467. 531.
- Behrens, Conrad Barthold (vgl. Korr.-Verz.): S. 715.
- Beichlingen (Beuchling), Wolf Dietrich Graf von (vgl. Korr.-Verz.): S. 53. 55. 56. 96. 273. 343. 379. 392. 395. 438. 441. 513. 669. 675f.
Brüder:
Gottlob Adolph, kursächs. Ober-Falkonier, † 1713: S. 55. 343. 379. 669.
Gem.: Elisabeth Philippina Juliana Clara von Haxthausen † n. 1720: S. 669.
Johann Siegfried, kursächs. General-Postmeister: S. 55. 343. 379.
Vater: Gottfried Hermann, kursächs. Konsistorialpräsident † 1704: S. 333.
- Beier, Adrianus † 1712: S. 533.
- Bennigsen, Herr von, Oberkammerjunker am Hof von Braunschweig-Wolfenbüttel: S. 56.
- Benthem, Heinrich Ludolf † 1723: S. 455. 716.
- Bentinck, William, first earl of Portland † 1709: S. 173. 191. 206. 641.
Sohn: Henry Bentinck viscount Woodstock (1709 second earl, 1716 first duke of Portland) † 1726: S. 22. 45. 173. 191. 206. 254. 265. 268. 305. 641.
- Bentley, Richard † 1742: S. 426.
- Berens (Behrens) Cohen, Elieser Lefman(n) † 1714: S. 17. 83. 96. 293. 301. 306.
- Bernatre, Fräulein von, Hofdame Königin Sophie Charlottes: S. 244.
- Bernhard, 1115–1153 Abt von Clairvaux: S. 657.
- Bernhard, angebl. aus dem Haus der Grafen von Blankenburg: S. 584.
- Bernigeroth, Martin † 1733: S. 100. 680. 726.
- Bernoulli, Jacob † 1705: S. 144. 350. 381. 586.
- Bernoulli, Johann † 1748: S. 144. 350.
- Bernstorff, Andreas Gottlieb von † 1726: S. 19. 27. 31. 97. 242.
- Bertie s. Willoughby.
- Bertram, Wirt A. Cunninghams in Hannover: S. 209. 228. 263.
- Besser, Johann von † 1729: S. 25.
- Bethune, François Gaston marquis de † 1693: S. 165.
- Bianchini, Francesco † 1729: S. 236. 268. 281. 299. 329. 460. 524. 532. 558. 589. 622.

- Biber, Gottfried, Sekretär J. H. Graf von Flemmings † n. 1727: S. **63. 72. 90.**
- Bielińska, Ludovica Maria Gräfin † 1713: S. **129.**
- Bignon, Jean-Paul (vgl. Korr.-Verz.): S. **424.**
- Bilderbeck, Christoph (1714 von) † 1715: S. **103.**
- Blackwell, Sir Lambert, 1702–1705 engl. Resident in Genua: S. **235.**
- Blume, Christian Ulrich † 1725: S. **760.**
- Bodenschwing, Gisbert von (vgl. Korr.-Verz.): S. **510.**
- Bodenhausen, Rudolf Christian Freiherr von † 1698: S. **704.**
- Böhmer, Justus Henning † 1749: S. **561.**
- Böttger, Johann Friedrich † 1719: S. **51. 546.**
- Boineburg, Johann Christian Freiherr von † 1672: S. **775.**
- Bolte, Hauswirt in Bremen: S. **680.**
- Bonesse, Martin, Jagdsekretär in Berlin: S. **734.**
- Bonjour-Favre, Guillaume O.S.A. † 1714: S. **635.**
- Bonn, Georg (Jürgen) Christoph von, Kammersekretär in Celle † 1704: S. **760.**
- Bonnac s. Usson de Bonnac.
- Bonne de Crequi, François duc de: S. **658.**
Gem.: s. Gondi.
- Bononcini, Giovanni Maria Battista † 1747: S. **105. 627.**
Bruder: Antonio Maria † 1726: S. **105. 627.**
- Bose, Christoph Dietrich von † 1708: S. **180. 190. 211. 392.**
Kavalier aus seinem Gefolge: S. **180.**
- Bossuet, Jacques-Bénigne † 1704: S. **501.**
- Bothmer, Johann Caspar von (vgl. Korr.-Verz.): S. **380. 435.**
- Bothmer, Julius August von † 1703: S. **242.**
- Bouquet, Jacques M. B. † 1715 o. 1716: S. **5. 18.**
Ehefrau: S. **5. 18.**
- Bourg, Lénor-Marie comte du † 1739: S. **511.**
- Bouvet, Joachim S. J. (vgl. Korr.-Verz.): S. **192. 279. 321–324. 332. 373. 396. 560. 699.**
- Brahe, Tycho † 1601: S. **458.**
- Brandenburg, Kurf. Friedrich Wilhelm (der Große Kurfürst) 1640–1688: S. **361. 477.**
- Brandenburg-Preußen, Kurf. Friedrich III. 1688–1713, 1701–1713 König Friedrich I. in Preußen (vgl. Korr.-Verz.): S. **3. 6. 15. 19f. 22. 23. 24f. 28. 31. 32. 36. 39. 44. 46. 51. 56. 57. 79. 88f. 95. 97. 98f. 100. 118f. 122. 125f. 129. 130. 132. 134. 139. 147. 151. 152. 155. 157. 162. 165f. 168. 169. 176. 177. 183f. 189. 189. 193–196. 198. 200. 200f. 212. 212. 217. 224f. 230. 234. 236. 242. 245. 254. 262. 270. 293. 328. 331. 335f. 342. 347. 366. 368. 369f. 374. 404f. 405ff. 408. 409. 410. 417. 440. 443. 452f. 458. 467. 469. 475. 477. 479. 498. 514. 517. 519. 523. 527f. 531f. 539f. 545. 546f. 549. 550. 555f. 564. 565. 571f. 578. 582. 588. 609. 623ff. 631. 638. 641ff. 651f. 665. 669. 679. 702. 713. 721. 725. 733f. 742ff. 751. 757. 761ff. 774. 776. 778. 780. 781. 782. 783.**
- Gem.: Sophie Charlotte (vgl. Korr.-Verz.): S. **5. 7. 10. 11. 12. 13f. 14f. 18. 19f. 21. 23. 29. 32. 32. 33. 36. 37. 38. 40. 41–43. 44. 46. 51. 55. 56. 61. 64. 68. 68. 74. 85. 89. 94. 100. 104. 119. 127. 139f. 140f. 145. 151. 153. 156f. 161. 162. 168f. 177. 192. 193. 202. 204. 204f. 209. 219. 220. 228. 230. 233. 235. 236f. 241. 244. 236. 265. 280. 288. 290. 294f. 297. 299. 305. 309f. 311. 312. 315. 320. 328. 337. 338. 363. 369. 372. 378. 382. 383f. 397. 401. 411. 417. 422f. 432. 514. 523. 525f. 527. 531. 545. 549. 558. 562f. 567. 569ff. 572f. 580ff. 593. 598. 599. 614. 627. 638. 645. 647. 649. 659. 672. 681. 687. 705ff. 722. 725. 740. 740. 765. 772.**
Hofdamen: S. **10. 145. 300. 569. 721.**
Bedienstete: S. **50.**
Kutscher: S. **16. 18.**
- Sohn: Kronprinz Friedrich Wilhelm (1713–1740 König): S. **10. 57. 98. 145. 157. 162. 169. 177. 205. 217. 226. 280. 407. 549. 627. 642. 678.**
- Brüder: S. **57.**
- Philipp Wilhelm Markgraf von Brandenburg-Schwedt † 1711: S. **145. 674.**
Gem.: Johanna Charlotte von Anhalt-Dessau † 1750: S. **99.**

- Albrecht Friedrich, Markgraf von Brandenburg-Schwedt, Herrenmeister der Ballei Brandenburg des Johanniterordens † 1731: S. 100. 145. 302. 401. 411. 481. 510. 528. 562. 627. 649. 674.
Gem.: Maria Dorothea s. Kurland.
Hofkavalier: s. Knesebeck.
- Christian Ludwig Markgraf † 1734: S. 145. 674.
Lakai: S. 410. 531.
dessen Ehefrau (aus dem Languedoc stammend): S. 410.
- Brandenburg-Ansbach, Markgraf Georg Friedrich II. 1692–1703: S. 46. 330. 669.
Bruder: Markgraf Wilhelm Friedrich 1703–1723: S. 687.
Schwester: Wilhelmine Karoline † 1737: S. 669. 674. 725.
- Brandenburg-Bayreuth, Markgraf Christian Ernst 1655–1712: S. 35. 41. 46. 211. 226. 300. 303. 515. 488. 674.
Gem.: Elisabeth Sophie s. Kurland.
- Brand(e)s, Stallmeister im Hause Przebendowski: S. 50. 54.
- Brandt, Eusebius von † 1706: S. 280.
- Braun, Georg Christoph von, Kammerjunker d. Kurf. Sophie † n. 1712: S. 46. 149. 191.
- Braun (Braunius), Johannes, Prof. d. Theol. in Groningen † 1708: S. 635.
- Braunschweig-Lüneburg, Herzog Johann Friedrich von Hannover 1665–1679: S. 629.
Kurf. Ernst August von Hannover 1680 bis 1698: S. 192. 250. 286. 289. 296. 309. 394. 456. 559. 724.
Gem.: Sophie (vgl. Korr.-Verz.): S. 4. 22. 29. 33. 34. 37. 49. 69 f. 70. 73 f. 80. 85. 104. 108. 111. 112. 120 f. 123. 127. 145. 152. 162. 177 f. 202 f. 204. 208. 208 f. 210. 220. 224. 227 f. 244. 248. 254. 257. 259 f. 263. 265. 267 f. 276. 280. 284. 287. 288 f. 290. 291 f. 301. 302. 303. 305. 308. 312. 316. 321. 329. 339 f. 345. 369. 371. 379. 391. 402 f. 421. 422 f. 429–432. 438 f. 450. 483. 485. 493. 504–508. 514. 517 f. 522. 523. 525 f. 527. 528 f. 530. 544 f. 545. 549. 550. 561. 562. 563 f. 567. 571. 581 f. 592 f. 599. 614. 623. 626. 638. 642 f. 644. 659. 664. 666. 669. 672. 680. 682 f. 688 f. 692. 701. 705 ff. 720. 728. 735. 737. 740. 740. 756 ff. 761. 773.
- Kurf. Georg Ludwig von Hannover (vgl. Korr.-Verz.): S. 3. 7. 10. 11. 23. 24. 27. 29. 32. 33. 36. 38. 40. 46. 49. 86. 87. 89. 97. 98 f. 100. 101 f. 106. 111. 120. 123. 139. 176. 177. 189. 190. 202. 206. 208. 225. 227. 248. 260. 268. 270. 276. 281. 291. 301. 302. 306. 309. 316. 319. 328. 329. 335. 337. 370. 394. 402. 421. 423. 439. 448. 450. 491. 493. 509. 513. 518. 522. 526. 527. 528 f. 545. 550. 607. 621. 625. 626. 630 f. 632. 643. 644. 644. 645. 647. 654. 665. 672. 682 f. 692. 710. 723 f. 728. 735. 737. 739. 746. 754. 765. 774. 776.
Sohn: Kurprinz Georg August † 1760: S. 177. 209. 209. 248. 260. 291. 330. 371. 439. 625.
Tochter: Sophie Dorothea † 1757: S. 149. 248. 260. 291. 664.
Brüder:
Friedrich August † 1690: S. 533. 571.
Maximilian Wilhelm † 1726: S. 96.
Karl Philipp † 1690: S. 533. 571.
Christian Heinrich † 1703: S. 85. 86. 94. 97. 533. 545. 562. 568. 571. 579. 581 f. 599.
Ernst August † 1728: S. 265. 270. 281.
Sekretär: S. 340.
- Braunschweig-Lüneburg, Herzog Christian Ludwig von Hannover 1641 bis 1648, von Celle 1648–1665: S. 724.
Herzog Georg Wilhelm von Celle 1665–1705: S. 18. 23 f. 25. 28. 31. 36. 41. 46. 57. 57. 67. 68. 87. 89. 97. 98. 111. 130. 178. 190. 206. 209. 220. 225. 309. 340. 345 f. 370. 414. 509. 513. 642. 721. 723. 735.
Gem.: Eleonore d'Olbreuse (vgl. Korr.-Verz.): S. 47. 51. 74. 397.
- Braunschweig-Lüneburg, Herzog Rudolf August von Wolfenbüttel 1666 bis 1704: S. 44. 45. 57. 57. 67. 68. 68. 69. 73. 79. 87 f. 95. 155. 270. 329. 340. 345. 387. 390. 402. 448. 490. 499. 513 f. 516. 523. 567. 599. 767.
2. Gem.: Rosine Elisabeth Menthe gen. Rudolfine † 1701: S. 567.

- Herzog Anton Ulrich von Wolfenbüttel: S. [44](#). [46 f.](#) [56 f.](#) [68](#). [69](#). [72–74](#). [79](#). [87 f.](#) [95](#). [110](#). [338](#). [340](#). [344](#). [346](#). [370](#). [402](#). [448](#). [475](#). [477](#). [490](#). [513 f.](#) [516](#). [517](#). [523](#). [539](#). [566](#). [578](#). [599](#). [608](#). [699](#).
Söhne:
August Wilhelm (1714–1731 Herzog): S. [57](#).
Ludwig Rudolf (1731–1735 Herzog): S. [57](#).
dessen Gem.: Christine Luise Prinzessin von Oettingen † 1747: S. [609](#).
- Braunschweig-Lüneburg, Herzog Ferdinand Albrecht I. zu Bevern 1667–1687:
Söhne:
Ferdinand Christian † 1706: S. [692](#). [767](#).
Ernst Ferdinand † 1746: S. [692](#). [767](#).
Heinrich Ferdinand † 1706: S. [692](#). [767](#).
- Brause, Friedrich von, Kommandant der Festung Königstein † nicht vor 1709: S. [38](#).
- Breitsprach, Christoph † 1712: S. [422](#). [519](#).
Bruder: Kaufmann in Leipzig: S. [422](#).
- Bridgewater s. Egerton.
- Brosseau, Christophe (vgl. Korr.-Verz.): S. [29](#). [30](#). [279](#). [322](#). [706](#).
- Budaeus, Wilhelm † 1625: S. [728](#). [751](#). [770](#).
- Buddeus, Johann Franz † 1729: S. [84](#).
- Bülow, Christiane Antonie geb. von Krosigk, Oberhofmeisterin von Königin Sophie Charlotte † 1737: S. [683](#).
Cousine: S. [683](#).
Ehemann: S. [683](#).
- Bulteau, Charles † 1710: S. [657](#).
- Bunting, Friedrich, Pageninspektor in Hannover: S. [600](#).
- Burchard III. von Warberg, 1436–1458 Bischof von Halberstadt: S. [770](#).
- Burckersrode, Lucie Ölgard Freifrau von, geb. Gräfin von Rantzau † 1706: S. [70](#). [74](#). [74](#).
- Burckhard, Johann Heinrich † 1738: S. [70](#). [75](#).
- Burmeister, Christian Gottlieb, 1703 Resident von Mecklenburg-Schwerin in Berlin: S. [656](#). [658](#). [737](#).
- Burnet, Gilbert, Bischof von Salisbury † 1715: S. [706](#). [758](#).
- Burnett of Kemney, Thomas (vgl. Korr.-Verz.): S. [4](#). [7](#). [89](#). [95](#). [581](#). [720](#).
- Bussche, Clamor von dem † 1723: S. [98 f.](#) [100](#). [624](#). [631](#). [642](#). [773](#).
- Bussche, Eleonore Gottliebe von dem, geb. von u. zu Eltz † 1736: S. [151](#).
- Bussche, Ernst August von dem † 1761: S. [330](#).
- Bussche, Heinrich Albert von dem † 1731: S. [88](#). [270](#).
- Bussche (Busch), von dem, Oberschenk am Hof von Braunschweig-Wolfenbüttel: S. [56](#).
- Butler, James, second duke of Ormonde † 1745: S. [232](#). [248](#). [257](#). [371](#).
- Cabrera y Toledo, Don Juan Tomás Enríquez de, Conde de Melgar y Duque de Medina de Rio Seco, Almirante de Castilla † 1705: S. [137](#). [380](#). [430](#).
Neffe: Don Pascal Enríquez de Cabrera y Toledo: S. [137](#).
Diener: S. [137](#).
- Cadiot de La Closure, Pierre, 1703 franz. Resident in Savoyen: S. [659](#).
- Caesar, C. Julius † 44 v. Chr.: S. [469](#).
- Calixt, Friedrich Ulrich † 1701: S. [473](#).
- Calixt, Georg † 1656: S. [397](#). [447 f.](#) [490](#). [570](#).
- Callenberg, Heinrich Reichsgraf von † 1772: S. [766](#).
- Calvin, Jean † 1564: S. [491](#).
- Camillus (M. Furius Camillus) † 365 v. Chr.: S. [281](#).
- Campbell, John, second duke of Argyll † 1743: S. [13](#).
Onkel: S. [13](#).
- Campe(n), von, Hofkavalier in Hannover: S. [306](#). [316](#). [330 f.](#) [335](#). [337](#). [379](#).
- Canstein, Carl Hildebrand von † 1719: S. [168 f.](#) [189](#).
- Cantelmi, Jacopo, Kardinal † 1702: S. [124](#).
- Caradas s. Du Héron.
- Carpzov, Johann Benedikt † 1699: S. [214](#). [333](#).
- Cassini, Giovanni Domenico † 1712: S. [460](#).
- Cavalieri, Bonaventura † 1647: S. [286](#).
- Cecil, James, fourth earl of Salisbury † 1694: S. [686](#).

- Cellarius, Christoph (vgl. Korr.-Verz.): S. 437. 461.
- Ceulen, Ludolph van † 1610: S. 355.
- Chevallerie s. La Chevallerie.
- Cheyne (Chine, Cheinaeus), George † 1743: S. 580. 603. 740. 741.
- Chiaravalle, Ferdinando, Sänger am Berliner Hof: S. 44.
- China, Kaiser Kangxi 1661–1722: S. 348 f. 353. 355. 357. 373. 393.
- Chlodwig I., Frankenkönig † 511: S. 471.
- Christ, Johann Alexander † 1707: S. 213.
- Chuno, Johann Jacob Julius (vgl. Korr.-Verz.): S. 476. 541. 563. 584 f. 663.
- Churchill, John, first duke of Marlborough † 1722: S. 36. 43. 122. 136 f. 191. 232. 257. 293. 307. 331. 484. 505. 664. 756 ff. 774.
Gem.: Sarah Jenyns, first duchess of Marlborough † 1744: S. 137. 484 f. 505 ff. 756 f.
Töchter:
Elizabeth s. Egerton.
Mary (verh. Montagu) † 1751: S. 484. 505.
- Cicero, M. Tullius † 43 v. Chr.: S. 503.
- Clarke, Samuel † 1729: S. 479. 547. 757.
- Clary und Aldringen, Johann Georg Reichsgraf von: S. 766.
- Clergis, Überbringer eines Briefes Falaiseaus: S. 429. 432. 438 f. 486.
Gem.: S. 429.
Kinder: S. 429.
- Clermont-Montalban s. Montalban.
- Clüver, Detlev † 1708: S. 733.
- Coehoorn, Menno van † 1704: S. 156. 331. 346.
- Colbert, Jean Baptiste, marquis de Torcy † 1746: S. 164. 675. 706 f.
- Columb, Henri, Kaufmann in Kopenhagen † 1719: S. 523. 592. 596.
- Columbus, Christoph † 1506: S. 377.
- Comber, Thomas † 1699: S. 397.
- Comenius (Komenský), Johann Amos † 1670: S. 463.
- Coningx, Korrespondent Chr. Brosseaus in Brüssel: S. 393.
- Conring, Hermann † 1681: S. 730. 769.
- Cornara Piscopia, Lucretia Helena † 1684: S. 527.
- Cornwall, Charles † 1718: S. 423.
- Crafft, Johann Daniel † 1697: S. 195.
- Craig (Creigh), John † 1731: S. 580.
- Cressett, James † 1710: S. 20. 40. 43. 47. 178. 202. 206. 226. 227. 259. 293. 316. 380. 507 f. 710.
Gem.: Louise Marie de La Motte-Fouqué: S. 293. 507 f.
- Crusen, Christoph Bernhard (vgl. Korr.-Verz.): S. 372. 440.
- Cudworth, Ralph † 1688: S. 759.
- Culman (Coltman), Wilhelm Heinrich † n. 1711: S. 239.
- Cunningham, Alexander (vgl. Korr.-Verz.): S. 13. 13. 43. 204. 255. 292.
- Cunningham, Alexander † 1730: S. 13. 580. 640.
- Cuper(s) (Kuyper), Gisbert (vgl. Korr.-Verz.): S. 467. 472. 561.
- Cupido: S. 320.
- Cutts, John, first Baron Cutts of Gowran, 1703 engl. Sondergesandter im Haag, † 1707: S. 292.
- Cyprian(us), Ernst Salomon † 1745: S. 663.
- Dacier, Anne † 1720: S. 527.
- Dänemark, König Friedrich IV. 1699–1730: S. 122. 165. 234. 386. 763. 767.
Gem.: Luise von Mecklenburg-Güstrow † 1721: S. 386.
Sohn: Kronprinz Christian (VI.) (1730–1746 König): S. 386.
- Dagly (d'Agli), Gérard † n. 1733: S. 476.
- Dambski, Stanislaus, 1692–1700 Bischof von Kujawien: S. 127.
- Damius, Otto Christian † 1728: S. 181.
- Dankelmann, Daniel Ludolph, Freiherr von † 1709: S. 88.
- Dannenberg, Conrad Johann (vgl. Korr.-Verz.): S. 8. 16. 211.
- Dantinis (d'Antinis), cellischer Leutnant: S. 242.
- Davenant, Sir Henry, 1703–1711 engl. Resident in Frankfurt: S. 338.

- Großvater: William Davenant † 1668: S. 338.
 Vater: Charles Davenant † 1714: S. 338.
- David (bibl.): S. 277. 518. 631.
- Delisle, Claude † 1720: S. 473.
- Delisle, Guillaume † 1726: S. 102.
- Descartes, René † 1650: S. 286.
- Des Vignoles, Alphonse (vgl. Korr.-Verz.): S. 134. 186. 269.
- Detlefsen, Johann, Buchhändler in Braunschweig: S. 586.
- Diogenes, Stifter für einen Tempel bei Aleppo: S. 175.
 Angehörige:
 Antiochos: S. 175.
 Theophila: S. 175.
 Theophilos: S. 175.
- Dobrzensky von Dobrzenitz, Friedrich Boguslaus Freiherr von † n. 1710: S. 33. 145. 280. 300. 311f. 378. 397. 549. 563.
- Dohna, Alexander Burggraf u. Graf zu D.-Schlobitten (vgl. Korr.-Verz.): S. 145. 157. 244. 280. 374. 389. 409. 541. 549. 563.
 Gem.: Amalia Luise † 1724: S. 145. 244.
 Tochter: Luise Charlotte † 1736: S. 145.
- Dooley: S. 431.
- Douglas, Gustaf Graf 1692–1705 Gouverneur von Västerbotten: S. 678.
- Douglas, James, second duke of Queensbury † 1711: S. 89. 506.
- Douglas-Hamilton, James, fourth duke of Hamilton † 1712: S. 317. 33. 338.
- Downing, George, third baronet † 1749: S. 686.
 Mutter: Catherine Cecil † 1688: S. 686.
- Drevet, Pierre, Kupferstecher † 1738: S. 30. 33. 192. 289f. 296. 394. 559.
- Drucker in Berlin: S. 230.
- Drucker in Halle: S. 561.
- Duchesne, André † 1640: S. 390. 409. 470. 470.
- Duchesne, François † 1693: S. 390. 409.
- Du Cros, Josephe Auguste (vgl. Korr.-Verz.): S. 88.
 2. Gem.: Elisabeth von Rotsmann † n. 1747: S. 688.
- Du Héron, Charles-François de Caradas, marquis † 1703: S. 164f. 206. 342. 675.
- Du Pin, Louis Ellies † 1719: S. 658.
- Eb(e)neht, Friedrich Christian Marschall von und zu: S. 721.
- Ebersman s. Eversmann.
- Eck, Johann Carl Graf von † 1718: S. 338.
- Eck (Egk) und Hungersbach, Christian Graf von † 1706: S. 677.
- Eckhart, Johann Georg (vgl. Korr.-Verz.): S. 8. 16. 17. 26. 186. 255. 263. 267. 269. 284. 292. 293. 296. 305. 313. 314. 316. 318f. 329. 334. 339. 378. 391. 403. 449. 455. 466. 471. 472. 473. 491. 494. 546. 570. 579. 584. 587. 665. 668.
 Verwandte: S. 64.
 potentielle adlige Schüler in Wittenberg: S. 71.
- Edelinck, Gérard, Kupferstecher † 1707: S. 289.
- Ega (Eganus), Majordomus des Frankenkönigs Chlodwig II., angeblicher Ahnherr der Habsburger: S. 469.
- Egerton, Scroop, fourth earl of Bridgewater (1720 first duke of Bridgewater) † 1744: S. 257.
 Gem.: Elizabeth Churchill † 1714: S. 257.
- Eggeling, Johann Heinrich (vgl. Korr.-Verz.): S. 605. 618.
- Egmont, Marie Angélique de Cosnac, comtesse d' † 1717: S. 145. 265.
- Eisenhart, Johann † 1707: S. 327.
- Eleonore von Aquitanien † 1204: S. 287.
 1. Gem.: s. Ludwig VII. König von Frankreich.
 2. Gem.: s. Heinrich II. König von England.
- Eltz, Philipp Adam zu † 1727: S. 178. 248.
 Bruder: Johann Christoph † vor 1727 (?): S. 191.
- Engelbrecht, Georg † 1705: S. 667.
 Sohn: Georg † 1735: S. 667.
- Engländer am Hof in Hannover: S. 13. 20. 31.
- Engländer, aus Italien (Florenz) nach Hannover gekommen: S. 400. 573. 575. 603.
- England, König Karl II. 1660–1685: S. 501f.
 Mutter: Henriette Marie von Bourbon † 1669: S. 502.

- Gem.: Katharina von Braganza † 1705: S. **502**.
 Jakob Eduard (James Francis Edward) Stuart (prince de Galles) † 1766 (Sohn König Jakobs II.): S. **4. 24. 30. 46. 50. 51. 78. 207. 226. 234. 371. 439. 505. 642. 658. 763**.
 König Wilhelm III. von Oranien 1689–1702: S. **32. 39. 95. 122. 125. 179. 209. 209. 228. 430. 439. 506**.
 Königin Anna 1702–1714: S. **14. 51. 89. 99. 125. 178f. 190. 232. 234. 260. 293. 307. 316. 331. 338. 371. 403. 430. 439. 484. 496. 505–508. 706. 735. 740**.
 Gem.: Georg Prinz von Dänemark † 1708: S. **95. 756. 758**.
 Eosander gen. von Göthe, Johann Friedrich † 1728: S. **226**.
 Erdmannsdorff, Wolf Dietrich von, kursächs. Oberhofjägermeister: S. **466**.
 Esau, Sohn Isaaks (bibl.): S. **227**.
 Estrées, César d' Kardinal † 1714: S. **165. 231. 232. 294. 319**.
 Ettmüller, Michael Ernst † 1732: S. **611**.
 Euklid, 3. Jh. v. Chr.: S. **639**.
 Eversmann (Ebersman), Johann, Kammerdiener der Königin Sophie Charlotte † n. 1710: S. **85. 558**.
 Eyben, Christian Wilhelm von † 1727: S. **135. 455. 716**.
 Gem.: Luise Barbara von Fabrice: S. **455**.
 Fabrice, Johann Ludwig von † 1733: S. **243**.
 Fabricius, Johann (vgl. Korr.-Verz.): S. **169. 197. 300. 475. 727. 744**.
 Färber in Berlin: S. **738**.
 Falaiseau, Pierre de (vgl. Korr.-Verz.): S. **20. 27. 35. 43. 44. 95. 372. 592**.
 uneheliche Tochter(?): Nannon (Manon): S. **372. 432. 450**.
 Falckner, Johann Friedrich † 1703: S. **213**.
 Faltz, Raimund † 1703: S. **565**.
 Farinelli, Konzertmeister u. Violinist am hannoverschen Hof: S. **248**.
 Faster, Kammerdiener (?) Herzog Anton Ulrichs von Wolfenbüttel: S. **608**.
 Fatio de Duillier, Nicolas † 1753: S. **292**.
 F e d e , Antonio Maria conte, als toskan. Agent in Rom tätig: S. **312**.
 F e l l e r , Joachim † 1691: S. **381**.
 F e r r i e r , Jean S. J. † 1674: S. **696**.
 F i n c h , Charles, fourth earl of Winchilsea † 1712: S. **17. 27. 32. 36. 41. 43. 202. 206. 209. 210. 228. 259. 265. 293. 306. 316. 341. 403. 758**.
 Gem.: S. **36. 41**.
 F i n c h , Daniel, second earl of Nottingham and seventh earl of Winchilsea † 1730: S. **431. 485. 758**.
 F i s c h e r , Johann † 1705: S. **169. 189. 197. 212. 298. 375**.
 F l e m m i n g , Heino Heinrich von † 1706: S. **47. 51. 96. 482**.
 Tochter s. Przebendowski.
 F l e m m i n g , Jakob Heinrich Graf von (vgl. Korr.-Verz.): S. **8. 9. 10. 11. 13. 26. 34. 37. 38. 54. 55. 60. 61. 62. 64. 66. 67. 71f. 77. 90. 108. 153. 159f. 190. 199. 200. 201. 203. 204. 219f. 224. 229. 238. 239. 240f. 245**.
 1. Gem.: Franziska von Sapieha verw. von Radziwill † n. 1718: S. **13. 60. 63. 669**.
 Bruder: Bogislav Bodo † 1732: S. **190**.
 Bruder: Joachim Friedrich † 1740: S. **190**.
 Vater: Georg Caspar Graf von † 1703: S. **60. 416. 455**.
 adlige Fräulein im Haushalt: S. **63**.
 Hofmeister: S. **62**.
 Stallmeister: S. **62**.
 Sekretär s. Biber.
 F ö r s t e r , Nicolaus † 1732: S. **9. 21. 49. 59. 61. 64. 214. 333. 455. 586. 611. 665. 670**.
 Diener: S. **26**.
 F o h i (Fu-Hi), legendärer Kaiser von China: S. **322. 324f. 332. 353. 355f. 358. 366**.
 F o n t a n e y , Jean de S. J. (vgl. Korr.-Verz.): S. **192. 367f**.
 F o n t e n e l l e , Bernard le Bovier de † 1757: S. **192. 290. 560**.
 F ó r i s O t r o k o c s i , Ferenc † 1718: S. **463. 635**.
 F o u l q u e , Etienne, Buchhändler in Den Haag: S. **700. 723**.

- F o u n t a i n e, Andrew (vgl. Korr.-Verz.): S. 16. 18. 22. 26. 111. 173. 191. 260. 265. 291. 293. 305. 400. 436. 461. 641. 720. 721. 770.
Diener: S. 26.
- F r a i s e r, Peter, schott. Publizist: S. 336.
Gem.: S. 336.
- F r a n c k e, August Hermann † 1727: S. 168. 189.
- F r a n k r e i c h, König Ludwig XIV., 1643/1661 bis 1715: S. 4. 51. 137. 155. 165. 206. 256. 307. 380. 388. 477. 505. 571. 656. 658. 696. 737. 767.
Enkel:
Ludwig, duc de Bourgogne † 1712: S. 593.
Karl, duc de Berry † 1714: S. 249.
s. a. Spanien, König Philipp V.
- F r a u i n D ä n e m a r k, hofft auf Heilung durch Janulli: S. 45.
- F r e i e s l e b e n, Jacob † 1657: S. 596.
Sohn: Heinrich † 1666: S. 596.
Neffe: Hans Jakob † 1710: S. 596.
- F r e i t a g, Franz Wilhelm Graf von † 1722: S. 766.
- F r i e d r i c h, angebl. aus dem Haus der Grafen von Blankenburg (?): S. 583.
- F r i e s e, Martin Friedrich † 1700: S. 731.
- F r i e s e n, Julius Heinrich Graf von, Kommandant von Landau † 1706: S. 650.
- F r i e s e n d o r f f, Karl Gustaf von † 1715: S. 4. 95. 120 f.
- F r i t s c h, Johann Thomas † 1726: S. 84. 158. 214. 572. 726.
- F r o s i n i (?), Leibarzt der Kurfürstin Maria Anna von Pfalz-Neuburg: S. 304. 308.
- F r y d a g (Fridag), Franz Heinrich, Graf von Gödens † 1693: S. 452.
Sohn: Burchard Philipp † 1746: S. 452.
- F u c h s, Paul Freiherr von † 1704: S. 120. 147. 742.
- F ü r s t e n b e r g, Anton Egon Fürst von † 1716: S. 45. 51. 546. 669. 676.
- F u h r m a n n, Johann Leander † 1728: S. 648.
- F u l d a, Fürstabt Adalbert von Schleif(f)ras 1700–1714: S. 688 f.
- F u l l e n (i u s), Bernard † 1707: S. 603.
- F u l l e r (t), Ludwig Gustav, Kammerjunker Königin Sophie Charlottes † n. 1711: S. 264.
- G a l w a y s. Ruvigny.
- G a g e, Thomas † 1656: S. 457.
- G a l f r i d u s (Geoffrey) von Habsburg, Herr von Laufenburg u. Rheinfelden (13. Jh., fiktiv): S. 470.
- G a l l a n d, Antoine † 1715: S. 173. 635.
- G a l l i, Giuseppe Carlo de (1708 Conte) † 1709: S. 98. 104. 292. 293. 404. 549. 644.
- G a r g a n, Charles-Nicolas (vgl. Korr.-Verz.): S. 644.
- G e f a n g e n e r i n d e r B a s t i l l e z u P a r i s: S. 707.
- G e (h) l h o f f, Fräulein, im Hofstaat Kurfürstin Sophies: S. 8.
- G e r b i l l o n, Jean-François S. J. † 1707: S. 367.
- G e s a n d t e r v o n H e s s e n K a s s e l, n i c h t i d e n t i f i z i e r t: S. 101.
- G i l d e n b u r g, Pageninspektor (?) in Hannover: S. 600.
- G i n k e l, Godart van Reede-, first earl of Athlone † 1703: S. 178. 228. 231.
Sohn: Frederick Christiaan van Reede-Ginkel, second earl of Athlone † 1719: S. 178.
- G i r a r d o n, François † 1715: S. 477.
- G l e d i t s c h, Johann Friedrich † 1716: S. 610. 670.
- G o d o l p h i n, Sidney, first earl of Godolphin † 1712: S. 484. 756.
- G ö r t z, Friedrich Wilhelm Freiherr von Schlitz, gen. von G. (vgl. Korr.-Verz.): S. 22. 227. 269. 287. 393. 518. 559. 755.
Sohn: Johann † 1747: S. 248.
Diener: S. 22.
- G ö t z e, Johann Melchior † 1728: S. 702.
- G o l o v i n, Feodor Alexejewitsch † 1706: S. 685.
- G o n c a l l e z: S. 431.
- G o n d i, Paula Francesca Marguerite de, duchesse de Retz † 1716: S. 658.
- G o t t f r i e d G r a f v o n H a b s b u r g - L a u f e n b u r g † 1271 (?): S. 470. 470.
- G o u y e, Thomas S. J. † 1725: S. 192.
- G r a b e, Christian † 1713: S. 531. 556. 588.
- G r a b e, Johann Ernst † 1711: S. 426.
- G r ä f i n, aus Berlin (?): S. 7.

- Graevius (Graeve), Johann Georg † 1703: S. 327. 341. 425. 434 f.
- Grandi, Guido † 1742: S. 400.
- Gratigni, Englandreisender: S. 392.
- Gregory, David † 1708: S. 580.
- Gregory, James † 1675: S. 580.
- Greiffencrantz, Christoph Joachim Nicolai von (vgl. Korr.-Verz.): S. 135. 201 f. 203. 219. 229. 237 f. 238 f. 240. 242. 245. 246 f. 263 f. 454. 541. 737.
Bruder: Adolph Friedrich † 1703: S. 242. 678 f.
Sohn: Daniel: S. 678.
- Grimaldi, Claudio Filippo S. J. † 1712: S. 321. 325. 347. 361. 363 f. 365. 378. 396.
- Grimani, Vincenzo, Kardinal † 1710: S. 124. 138.
- Groddeck, Gabriel † 1709: S. 433.
- Grönig, Johann (vgl. Korr.-Verz.): S. 400.
Freund: S. 733.
- Gronov(ius), Jakob † 1716: S. 327. 420.
- Grün(e)berg, Martin, Landbaumeister in Berlin und in der Mark Brandenburg † 1706: S. 557 f.
- Gschwind, Johann Martin, Freiherr von Peckstein † 1727: S. 121. 488.
- Gude (Gudius), Marquard † 1689: S. 636.
- Guenther, Johann † 1714: S. 611.
- Gürgensohn, Ulrich, Diener von Leibniz: S. 8. 12. 16. 18. 19. 22. 49. 61. 66. 105. 106. 107. 108. 466.
Ehefrau: S. 8. 18. 22. 48. 49.
- Güthiger, Andreas Michael: S. 272.
Bruder: Ludwig Ernst: S. 272.
- Guglielmini, Domenico † 1710: S. 617.
- Guidi, Giuseppe (vgl. Korr.-Verz.): S. 19. 21. 22. 26. 34. 37. 47. 48. 52. 106. 313. 417. 495. 537. 565. 575. 592.
Diener: S. 236. 644.
Korrespondent in Hildesheim: S. 319.
Korrespondent(en) in Italien: S. 149.
Korrespondent in Florenz: S. 139.
Korrespondent in Rom: S. 305.
- Gundelsheim, Andreas von † 1715: S. 662.
- Gunther, Greiffencrantz' Anwalt im Rechtsstreit mit Heidekamp: S. 215.
- Gustav II. Adolf, König von Schweden 1611 bis 1632: S. 76.
- Gwynne, Sir Rowland † 1726: S. 20. 675. 709.
- Hackmann, Friedrich August † 1734: S. 615. 615. 617.
- Hahn, Heinrich † 1668: S. 327.
- Halifax s. Montagu.
- Halley, Edmond † 1742: S. 316. 480. 496. 526. 537. 756.
- Ham, Johan, 1692–1699 a. o. Gesandter der Niederlande in Brandenburg: S. 203.
- Hamm, Georg Wolfgang, Buchdrucker † 1715: S. 327.
- Hammerstein, Wilhelm von † 1730: S. 102.
- Hamrath (de Hammerat), Friedrich von (vgl. Korr.-Verz.): S. 142. 184. 423. 480. 543. 562. 643.
- Hanke, Martin † 1709: S. 755. 779.
- Hannibal † 183 v. Chr.: S. 512.
- Hansen von Ehrencron, Friedrich Adolf, dessen Gem.: Tochter von Gottfried Walter in Hamburg † vor Febr. 1702: S. 386.
- Hardenberg, Christian Ulrich von † 1735: S. 550.
- Hardenberg, Fritz Dietrich † 1739: S. 330. 550.
- Hardt, Hermann von der † 1746: S. 607 f. 727. 776 f.
- Harling, Christian Friedrich von † 1724: S. 550.
- Harrach, Graf, 1703 zu Besuch am Hof zu Hannover: S. 149.
- Hartsoeker, Nicolaas † 1725: S. 585. 663.
- Hasmann, Sängerin am Berliner Hof: S. 248.
- Hassan, Friedrich Wilhelm, Kammertürke Königin Sophie Charlottes † 1728: S. 34. 104.
- Hattorf, Johann von † 1715: S. 491.
- Ha(t)zfeld-Wildenburg, Adolph Alexander Graf von † 1721: S. 24.
- Haxthausen, Georg Ludwig von: S. 546.
Vater: Christian August von † 1696: S. 669.
Schwester: s. Beichlingen.
- Hebenstreit, Johann Paul † 1718: S. 375.

- Heems, Arnold von (vgl. Korr.-Verz.): S. 543. 650.
- Heidecamp (f), Caspar Siegmund Reichsfreiherr von, am Berliner Hof: S. 201. 203 f. 215–218. 219. 229. 238. 246. 264. 267. 468.
- Heiden s. Heyden.
- Heinemann, Conrad Christoph † 1706: S. 86.
- Heinrich d. Löwe, 1142–1180 Herzog von Sachsen, 1156–1180 Herzog von Bayern † 1195: S. 483. 591.
2. Gem.: Mathilde von England † 1189: S. 33. 287.
- Heinrich Herzog von Burgund † 1071/73: S. 470.
- Heinrich Herzog von Burgund, Graf von Portugal † 1112: S. 470.
- Heinrich II. 1154–1189 König von England: S. 287.
Gem.: s. Eleonore von Aquitanien.
- Heinrich I. Graf von Blankenburg, † n. 1271: S. 583.
- Heinrich II. Graf von Blankenburg † n. 1307: S. 583.
- Heinrich IV. Graf von Blankenburg † n. 1330: S. 583.
- Heinrich Graf von Blankenburg (?): S. 385.
- Heinrich I. Graf von Regenstein † n. 1235: S. 583.
- Heinrich I. d. Schwarze Graf zu Schwerin † 1228: S. 679.
- Heinsius, Antoine † 1720: S. 113.
- Helmont, Franciscus Mercurius van † 1698: S. 70. 349. 707.
- Hengist, Führer der Angeln und Sachsen † angebl. 455: S. 462.
Bruder s. Horsa.
- Herbert, Thomas, eighth earl of Pembroke † 1732: S. 640. 758.
- Herbort, Christian, Kammerdiener: S. 391.
- Herford, Fürstäbtissin Charlotte Sophia Herzogin von Kurland 1688–1728: S. 725.
- Heris, Postmeister des Herzogs von Schleswig-Holstein-Gottorp: S. 738.
- Herleville, Hermann d' † 1728: S. 149.
- Hermann (Irmin), Gestalt der germanischen Mythologie, Sohn d. Mannus: S. 462 f. 634.
- Hertel, Lorenz (vgl. Korr.-Verz.): S. 609.
- Hertodt, Matthias Franz, kaiserlicher Rat u. Leibarzt Leopolds I.: S. 219.
- Hessen - Darmstadt, Georg von, 1697–1701 Vizekönig von Katalonien: S. 137.
- Hessen - Homburg, Landgraf Friedrich II. 1680 bis 1708: S. 688 f. 725.
3. Gem.: Sophie Sibylle Gräfin von Westerburg-Leiningen † 1724: S. 689.
Sohn: Philipp † 1703: S. 689. 725.
- Hessel - Kassel, Landgraf Karl 1677–1730: S. 7. 10. 307. 533. 587.
Söhne:
Erbprinz Friedrich (I.) (Landgraf 1730–1751): S. 172. 190. 233. 248. 307.
Gem.: Luise von Brandenburg-Preußen † 1705: S. 162.
Wilhelm (Landgraf 1751–1760): S. 172. 230. 265. 281.
Maximilian † 1753: S. 533.
Georg † 1755: S. 533.
- Hessen - Rheinfels, Landgraf Ernst 1649–1693: S. 574.
- Heusch, Johann Wilhelm (vgl. Korr.-Verz.): S. 209. 210. 228. 263.
- Heu(w)el, von, Reichshofrat: S. 121.
- Heyden, Friedrich von † n. 1705: S. 157. 258.
- Heyman, Johannes † 1737: S. 175. 635.
- Hieronymus, d. Hl. † 420: S. 503.
- Hildegrim I. 804–827 Bischof von Halberstadt: S. 750. 770.
- Hildesheim, Fürstbischof Jobst Edmund (Jodocus Edmundus) von Brabeck 1688–1702: S. 682. 748.
- Hirminius, römischer Soldat aus Gallien: S. 636.
Vater: L. Herminius: S. 636.
Mutter: Herminia Annia: S. 636.
- Hobbes, Thomas † 1679: S. 639.
- Hochmann von Ho(c)henau, Ernst Christoph † 1721: S. 178.
- Hodann, Johann Friedrich (vgl. Korr.-Verz.): S. 86. 460. 713.

- H ö r n i g k , Philipp Wilhelm von † 1714: S. 117.
H o f f m a n n , Friedrich † 1742: S. 84.
H o f f m a n n , Johann Heinrich † 1680: S. 385.
438. 441. 730. 750.
H o f f m a n n , Johann Heinrich, Adjunkt G.
Kirchs † 1716: S. 589.
H o f f m a n n (?), in Küstrin, in Rostock promo-
viert: S. 702.
H o h e n z o l l e r n - H e c h i n g e n , Fürst Friedrich
Wilhelm 1671–1735: S. 31. 644. 648. 673. 682 f.
Gem.: Marie Luise Leopoldine (vgl. Korr.-
Verz.): S. 20. 31. 86. 98 f. 100. 104. 230. 233.
295. 529. 599. 669. 674. 766.
Tochter: Luise Ernestine Friederike † 1720:
S. 450. 567. 692. 766.
H o l s t e i n - G o t t o r p s. Schleswig-Holstein-
Gottorp.
H o l s t e n (Holstenius), Lukas † 1661: S. 594.
H o r , Generalleutnant: S. 206.
H o r s a , Führer der Angeln und Sachsen † an-
gebl. 488: S. 462.
Bruder s. Hengist.
H u a n g d i (Huang-ti), legendärer Kaiser von
China: S. 322.
H u b e r t Markgraf von Tuscien † 961: S. 616.
H u d l e s t o n , John O.S.B. † 1698: S. 501 f.
H u d s o n , John † 1719: S. 671.
H u e t , Pierre-Daniel, Bischof von Avranches
† 1721: S. 327. 635.
H u g o Capet 987–996 König von Frankreich:
S. 470.
H u g o Markgraf von Tuscien: S. 616. 616.
H u g o Markgraf (Otbertiner): S. 616.
H u g o von Sankt Viktor † 1141: S. 584. 769 f.
H u g o , Johann Burchard, Lehnsekretär, † 1707:
S. 17.
H u g o , Ludolf † 1704: S. 18. 176. 276. 327. 448.
498. 516. 632.
H u g u e t a n , Buchhändler in Lyon: S. 659.
H u m b e r t II., Graf von Dauphiné: S. 287.
H u n t i n g d o n , Milord: S. 103.
H u t t o n , John (vgl. Korr.-Verz.): S. 20. 41. 43.
228.
Kaplan: S. 41.
H u y g e n s , Christiaan † 1695: S. 603.
H u y s s e n , Heinrich van (vgl. Korr.verz.): S. 53.
H y d e , Lawrence, first earl of Rochester † 1711:
S. 257. 260. 371. 485. 758.
I h r i n g , Heinrich Nikolaus † 1718: S. 663.
I l g e n , Heinrich Rüdiger von (vgl. Korr.-Verz.):
S. 98. 120. 147. 168 f. 189. 197. 212. 276. 342.
343. 410.
I m h o f , Rudolf Christian von † 1717: S. 608.
I r m i n s. Hermann.
I t e l b a c h , Gouverneur von Neuburg a. d. Do-
nau: S. 232.
I t t i g , Thomas † 1710: S. 611. 726. 731.
Bruder: Gottfried Nicolaus † 1710: S. 731.
J a b l o n s k i , Daniel Ernst (vgl. Korr.-Verz.):
S. 3. 298. 441. 444. 498. 531. 555 f. 589. 663.
713 f. 776 f.
J a b l o n s k i , Johann Theodor (vgl. Korr.-
Verz.): S. 142. 476. 531. 541. 555 f. 589. 703.
J a c o b i , Johann Balthasar † 1703: S. 422. 519.
J a (c) q u e l o t , Isaac † 1708: S. 32. 38. 40. 54.
378. 410. 570. 577.
J ä g w i t z , Friedrich † 1727: S. 458.
J a n u l l i (Janoulli, Jeanulli), Anastasio † n.
1707: S. 45. 51. 69 f. 73. 149. 319. 645. 672.
Tochter: S. 645.
J e s u i t in Madrid, Astronom: S. 457.
J e s u i t e n in Abessinien: S. 685.
J e s u s Christus: S. 277 f. 364. 686 f.
J o h a n n , angebl. Graf von Blankenburg, Mitte
10. Jh.: S. 584. 591.
J o h a n n Sigismund, 1608–1619 Kurfürst von
Brandenburg: S. 713.
J o n a t h a n , Sohn König Sauls (bibl.): S. 630.
J o s e p h (bibl.): S. 607.
J u d e n aus London: S. 336.
J u l i u s , 1568–1589 Herzog von Braunschweig-
Wolfenbüttel: S. 74.
J u n i u s , Ulrich † 1726: S. 196. 438. 441. 482.
J u p i t e r : S. 175. 463. 635.
J u w e l i e r (Clergis?), Überbringer eines Briefes
Falaiseaus: S. 438.
K a i s e r , römische:
Augustus 27 v. Chr.–14 n. Chr.: S. 277.

- Claudius 41–54: S. [173](#).
 3. Gem.: Messalina † 48: S. [173](#).
 Otho 69: S. [436](#).
 Pescennius Niger 193–194: S. [173](#). [436](#).
 Constantinus I. d. Große 306–337: S. [253](#).
 Justinianus d. Gr. 528–565: S. [503](#).
- Kaiser und Könige, deutsche:
 Pippin d.J. 741–751 Majordomus, 751–768
 König der Franken: S. [471](#). [594](#).
 Karl d. Große 768–814: S. [90](#). [171](#). [470 f](#). [587](#).
[593 f](#). [620](#). [631](#).
 Ludwig d. Fromme 814–840: S. [84](#). [91](#).
 Heinrich II. 1002–1024: S. [616](#). [617](#).
 Friedrich I. 1152–1190: S. [591](#).
 Otto IV. 1198/1208–1218: S. [33](#). [287](#). [620](#).
 Friedrich II. 1212–1250: S. [730](#). [750](#). [769](#).
 Rudolf I. 1273–1291: S. [470](#). [470](#).
 Albrecht I. 1298–1308: S. [552](#).
 Friedrich (III.) der Schöne, 1314–1330 Ge-
 genkönig: S. [282](#).
 Leopold I. 1658–1705: S. [4](#). [27](#). [31](#). [33](#). [51](#). [88](#).
[137 f](#). [154 f](#). [160](#). [163](#). [166](#). [180](#). [207](#). [211](#). [219](#).
[224](#). [256](#). [315](#). [317 f](#). [330 f](#). [346](#). [392](#). [411](#). [417](#).
[428](#). [430](#). [478](#). [480](#). [487](#). [489](#). [495 f](#). [513](#). [515](#).
[527](#). [571](#). [577](#). [593](#). [623](#). [625](#). [650](#). [674](#). [725](#).
 3. Gem.: Eleonore Magdalene Therese von
 Pfalz-Neuburg † 1720: S. [219](#). [246](#).
 Hofdamen: S. [246](#).
 Söhne:
 Joseph, 1690 Röm. König (1705–1711 Kaiser):
 S. [430](#). [774](#).
 Erzherzog Karl, als Karl III. 1703 zum König
 von Spanien proklamiert (1711–1740 Kaiser):
 S. [78](#). [89](#). [99](#). [137](#). [428](#). [430](#). [431](#). [495](#). [515](#). [538](#).
[566](#). [571](#). [577](#). [593](#). [594](#). [596](#). [609](#). [610](#). [620 f](#).
[624 f](#). [637 f](#). [641](#). [650](#). [653](#). [661](#). [664](#). [673](#). [677](#).
[683 f](#). [700](#). [717](#). [723](#). [739](#). [767](#). [774](#).
 Töchter:
 Maria Anna † 1754: S. [339](#).
 Anna Maria Josefa † 1703: S. [392](#). [402](#).
- Kalypso: S. [281](#).
 Kammerfourier in Hannover: S. [49](#).
 Kanzleibote in Hannover: S. [5](#).
 Kanzlist in Celle: S. [760](#).
- Karl Martell, 714–741 fränk. Majordomus:
 S. [470 f](#).
 Bruder (angebl.): Hildebrand: S. [470 f](#).
 Karnowski, Stanislaus, 1567–1581 Bischof
 von Kujawien, 1581–1603 Erzbischof von Gne-
 sen: S. [127](#).
 Kassandra: S. [719](#). [762](#).
 Kaufmann aus England, 1703 in Wolfenbüttel:
 S. [767](#).
 Kautz, Dominik Andreas Graf † 1705:
 S. [211](#).
 Sohn: Maximilian Ulrich Graf † 1746: S. [211](#).
[233](#).
 Gem.: Maria Ernestine von Ostfriesland und
 Rietberg † 1758: S. [211](#). [233](#).
 Kavaliere aus Leibniz' Bekanntschaft: S. [126](#).
 Keder, Niklas † 1735: S. [670](#).
 Keller, Herr von, Greiffencrantz' Bekannter in
 Bremen: S. [679](#).
 Kelp, Johann Justus † 1720: S. [716](#).
 Ker, John, fifth earl of Roxburghe (Roxbour-
 ough) (vgl. Korr.-Verz.): S. [111](#). [482](#). [568](#). [720](#).
[740](#). [740](#).
 Kiekmannsegg, Johann Adolf von, Vize-
 Oberstallmeister in Hannover, † 1717: S. [123](#).
 Gem.: Sophie Charlotte Gräfin von Platen
 † 1717: S. [123](#). [255](#).
 Kirch, Gottfried † 1710: S. [142](#). [197](#). [524](#). [531 f](#).
[556 ff](#). [584](#). [589](#). [662](#).
 Klencke, Leopold von † 1727: S. [36](#).
 Gem.: Amalie von Loe † 1715: S. [3](#). [206](#).
 Söhne:
 Georg Ludwig † 1750: S. [206](#).
 Georg Wilhelm † 1727: S. [206](#).
 Knesebeck, Hofkavaliere im Dienste Markgraf
 Albrecht Friedrichs von Brandenburg: S. [401](#).
 Knoche, Johann Barthold (Bartholomaeus)
 (vgl. Korr.-Verz.): S. [17](#). [145](#). [231](#). [267](#). [269](#).
[334](#). [340](#). [345](#). [379](#). [464](#).
 Freund: S. [21](#).
 Koch, Cornelius Dietrich (vgl. Korr.-Verz.):
 S. [8](#).
 Kochanski, Adam Adamandus S.J. † 1700:
 S. [365](#).

- Köln, Kurf. u. Erzbischof Joseph Clemens von Bayern 1688–1706 u. 1714–1723, u. a. Bischof von Lüttich 1694–1723, Bischof von Hildesheim 1702–1723: S. 220. 234. 682. 748.
Bruder: s. Bayern.
- Kolb(e) von Wartenberg, Johann Casimir Graf von (vgl. Korr.-Verz.): S. 104. 118. 126. 152. 177. 184. 194. 216. 492. 531. 555. 562. 578.
Gem.: Catharina (vgl. Korr.-Verz.): S. 7. 24. 28. 31. 98 f. 162. 205. 230. 237. 562.
- Kolumbus s. Columbus.
- Kollonitsch (Kollonitz), Leopold Karl Graf von, Primas von Ungarn † 1707: S. 81. 82.
- Konfuzius † 479 v. Chr.: S. 347. 393.
- Koppisch, Caspar † 1714: S. 184. 195.
- Kortholt, Heinrich Christian (vgl. Korr.-Verz.): S. 162. 162. 215–218. 313. 342. 343. 410. 455. 468 f. 471. 678.
Vater: Kortholt, Christian † 1694: S. 215. 247. 433. 468.
Mutter: Anna, geb. Kirchof † 1713: S. 218. 238 f. 240 f. 247.
Brüder:
Joel Johannes: S. 218. 434.
Mathias Nikolaus † 1725: S. 218.
Sebastian (vgl. Korr.-Verz.): S. 218.
Schwestern:
Anna, verh. Lindemann † 1743: S. 218. 468.
Auguste Catharina, verh. Paasch: S. 218. 468.
Maria Christina: S. 218. 468.
Sophia Margareta: S. 218. 468.
Verwandte: S. 238. 468.
Onkel: S. 218.
Tante: S. 218. 468.
Cousin s. Wulfraht.
Advokat: S. 241.
Freunde: S. 239.
- Kraus, Johann Ulrich (vgl. Korr.-Verz.): S. 5.
- Kuhnhold, Christian Ernst, aus Gotha: S. 534. 590.
- Kurland, Herzog Friedrich Wilhelm 1698 bis 1711: S. 145. 226.
Mutter: Elisabeth Sophie von Brandenburg, in 2. Ehe verm. mit Markgraf Christian Ernst von Brandenburg-Bayreuth † 1748: S. 10. 41. 145. 162. 169. 211. 220. 226. 230. 233. 300. 303. 315.
Schwester: Maria Dorothea † 1743: S. 100. 145. 562. 649.
Gem. s. Brandenburg-Preußen.
Hofdame: S. 211.
Gem.: S. 211.
- La Bergerie, Claude Guillaumot de † 1743: S. 429. 438. 486.
- Lacerda Aragón, Luis Francesco de, 9. Duque de Medinaceli 1691–1711: S. 319.
- La Chaize, François d'Aix de S.J. † 1709: S. 696.
- La Chevalerie, Ernst August † 1754: S. 450.
- La Loubère, Simon de † 1729: S. 192. 290. 393. 560.
- Lamberg s. Passau.
- La Motte, Charles de † 1714 (?): S. 136.
- Lange, Christian Johann † 1701 (?): S. 214.
- Lapide Cornelius a (Cornelis Cornelissen van den Steen) † 1637: S. 630.
- La Ramée, Georg Bernhard de † n. 1709: S. 181. 241.
- Larrey, Isaac de † 1719: S. 295.
- La Rosière, de: S. 706. 707.
- Lavalée (de la Vallée?): S. 608.
- La Vallière, Louise Françoise de La Baume La Blanc, duchesse de † 1710: S. 696.
- Leeds s. Osborne.
- Lefman s. Berens.
- Le Gobien, Charles S.J. (vgl. Korr.-Verz.): S. 290. 296. 322. 348. 393. 396. 560.
- Lehmann, Peter Ambrosius (vgl. Korr.-Verz.): S. 83. 454.
- Leibniz, Anna Katharina (Tochter von Johann Jacob Leibniz): S. 283.
- Leibni(t)z, Friedrich von, 1358–1338 Erzbischof von Salzburg: S. 282.
- Leibniz (Loibnitz), Friedrich von, 1319 zum Ritter geschlagen: S. 283.
- Leibniz, G.W.
Eigene Arbeiten (vgl. auch SV. N. 211)
Arbeit an der Rechenmaschine: S. 300. 384.

- De progressionem Dyadica (1679): S. 355.
 Summum Calculi Analytici fastigium per Calculum Algorithmicum (1679): S. 355.
 De comitatu Blankenburg et Regenstein (1682 ?): S. 440.
 Braunschweigische Geschichte (1685 ff.): S. 29. 67. 83 f. 90 f. 117. 199. 466. 587. 616 f. — Kollektaneen: S. 442. 466. 492. 587. — Annales Imperii: S. 84. 91. als Reichsgeschichte: S. 587.
 Lettre sur l'Education d'un Prince (1685): S. 54. 314. 326. 343. 377. 394 f.
 Dynamica (1689): S. 351.
 Considerata circa Linguas quae sub Imperio Moschio et in vicinibus regionibus usurpantur (1697): S. 52.
 Tentamen expositionis irenicae (1698): S. 444.
 Demonstratio, quod columnae serierum exhibentium potestates ab arithmetiis aut numeros ex his conflatis, sint periodicae (1701): S. 355.
 Medaillentwurf anlässlich der englischen Sukzession (1701): S. 33. 287.
 Essay d'une nouvelle Science des Nombres (1701): S. 332. 355.
 Méditations sur la liberté et le destin (Conversation sur la liberté et le destin) (1703): S. 266. 525.
 Méditation sur la notion commune de la justice (Vorstufe) (1703): S. 529. 550. 639.
 Reponse aux objections de l'auteur du livre de la connoissance de soy meme, contre le système de l'Harmonie préétablie (1703): S. 529.
 Verse auf Königin Sophie Charlotte (1703): S. 666.
 Fruits de la campagne de l'an 1703 (1703): S. 774.
 Sur les intérêts de l'Angleterre (1703): S. 774.
 Proposition de mettre l'électeur George-Louis de B. L. à la tête d'une grande armée (1703): S. 774.
 Nouveaux essais sur l'entendement humain (1703/05): S. 639. 676. 708 f.
 Reisesitz (1700): S. 18. 61. 66. 449. 466. 472.
 Mathematische und physikalische Entdeckungen: — Dyadik: S. 279. 322–326. 332. 352 bis 358. 360. 373. 377 f. 395. — Dynamik: S. 351 f. — Infinitesimalrechnung: S. 286. 350. — Kettenlinie: S. 350 f.
 Philosophische Kontroversen: S. 525. 529. 544. 570 f. 574. 628. 639. 675 f. 708 f. 712. 717 bis 719.
 Plan einer Scientia generalis/Characteristica universalis: S. 92. 356–358.
 Plan einer Fortsetzung des *Codex juris gentium diplomaticus*: S. 552. 575. 622.
 Plan einer Edition historiographischer Texte: S. 186. — Scriptores historici restituti (1696 ff.): S. 186.
 Altdorf/Nürnberg 1666–1667: S. 282.
 Mainz 1668–1671: S. 272.
 Nürnberg 1688: S. 282.
 Rom 1689: S. 299.
 Florenz 1689: S. 382. 580. 640.
 Berlin 1699: S. 444.
 Böhmen und Österreich September – Dezember 1700: S. 731.
 Berlin und Lietzenburg Anfang Juni 1702 bis Ende Mai 1703: S. 32. 57. 61. 66. 69. 78. 145. 147. 149. 176 f. 181. 194. 196. 208. 220. 224. 226. 267. 269. 284 f. 288 f. 293. 327. 337. 340. 362. 380. 384. 386. 393. 398. 421. 464. 476. 479. 519. 525. 545. 569. 585. 587. 641. 706 f. 724. 740.
 Quartier in der Brüderstraße: S. 266. 338. 525.
 Rückreise (Planung/Verschiebung/Durchführung): S. 6 f. 9–15. 18 f. 21–23. 25 f. 28 f. 32. 38. 48. 139–141. 147. 152. 156 f. 162. 168 bis 170. 176 f. 183 f. 187. 190. 193. 198 f. 201. 208. 210. 213. 220. 222. 224. 236. 244. 259. 276. 280. 289. 293. 297. 314. 318. 342. 345. 369. 372. 387. 390 f. 401 f. 405. 416–418. 421 bis 423. 428. 437 f. 441–443. 446 f. 458. 461. 475. 539.
 Potsdam Ende Januar o. Anfang Februar 1703: S. 183. 200. 237.
 Braunschweig/Wolfenbüttel Ende Mai/Anfang Juni 1703 (?): S. 70. 418. 475.

- Herrenhausen Sommer/Herbst 1703: S. 68. 80. 102. 497. 526. 528. 544f. 551. 621. 639. 719. 724.
- Braunschweig und Wolfenbüttel Mitte bis Ende August 1703: S. 83. 87. 89. 92–94. 522f. 536. 544. 563. 576. 578. 582. 605. 631. 667. 676.
- Helmstedt August (?) 1703: S. 631.
- Hameln 9. Oktober 1703: S. 621. 625. 629. 654.
- Linsburg Ende Oktober – Anfang November 1703: S. 106–108. 626. 629. 639. 665. 719. 724.
- Plan eines Aufenthalts in Wolfenbüttel Ostern 1703: S. 38. 48. 50. 52.
- Plan einer Reise nach Berlin Sommer/Herbst 1703: S. 80. 89. 100. 522. 525. 528. 544f. 549. 551. 561. 564. 566f. 576.
- Plan einer Reise nach Wolfenbüttel Januar 1704: S. 780.
- Plan einer Reise nach Sachsen 1704: S. 539. 579.
- Plan einer Reise nach Holland: S. 722.
- Gerücht über Plan einer Reise nach England: S. 756.
- Aufsicht über die Arbeiten am *Monumentum Gloriarum*: S. 5. 29f. 192f. 250. 289f. 296. 394. 456. 559f.
- Seidenkultur: S. 140. 146–148. 183. 193–196. 199 bis 201. 271–275. 313f. 390. 410. 417–419. 455. 464–466. 531. 546. 588.
- am Hof des Kurfürsten von Mainz: S. 272.
- Bemühungen um Privileg für die Berliner Sozietät: S. 118–120. 146f. 183f. 404f. 531.
- Privileg Augusts II. für Leibniz und Fleming: S. 272–275. 342–344. 410. 416. 418. 449. 464f. 471.
- s. a. Sachverzeichnis.
- Benutzung der königlichen Bibliothek zu Berlin: S. 29. 366. 368. 652.
- Ver- u. Entleihung von Büchern u. Handschriften: S. 75f. 91. 93. 171. 390. 409. 500. 533. 542. 587. 598. 602. 605f. 631. 652. 665. 667. 673. 714f. 760. 770f.
- Suche nach Büchern/Handschriften: S. 76. 78f. 81f. 171. 192. 290. 292. 469. 492. 542. 553. 575. 587. 601f. 605f. 616–618. 627f. 652. 690. 700. 703f. 722. 729. 750. 768.
- Buch-/Handschriftenkäufe, -bestellungen u. -geschenke: S. 78. 84. 186. 192. 196. 214. 222f. 290. 333. 372. 381. 384. 393. 399f. 415. 426f. 429. 433. 437. 440. 458. 493f. 536. 540. 552. 560f. 568f. 580. 585. 595. 603. 610f. 639. 649. 651. 660. 689. 698. 702. 727f. 740. 741. 759f. 775. 778.
- Übersendung/Empfang von Manuskripten S. 167. 181f. 236f. 281. 376. 415. 443. 447. 454. 458. 595. 637. 677.
- Sammlung historischer Handschriften: S. 186. 620. 673.
- Besorgungen/Erkundigungen für Hofleute in Berlin und Hannover: S. 123. 145. 237. 265. 281. 408. 449f. 493. 687. 721. 745. 751.
- Beteiligung an philosophischen Disputen in Lietzenburg: S. 525. 544. 570.
- Vortrag vor Kurfürst Georg Ludwig und Kurfürstin Sophie „sur la nature de la bonté et de la justice“: S. 529. 550.
- Mitgliedschaft in der Académie des Sciences: S. 424.
- Präses der Berliner Sozietät der Wissenschaften: S. 62. 134. 181. 196f. 253. 398. 433. 524. 584. 677. 734. 771.
- Porträt: S. 43f. 68. 99f. 104. 110. 227. 260. 292. 676. 680. 726.
- Verse: S. 110f. 676. 680f.
- Persönlichkeit: — Ablehnung von Konversionsversuchen: S. 500–503. — Gerücht vom Übertritt in den Dienst Brandenburg-Preußens: S. 22. 269. 405. — am Berliner Hof als Spion angesehen: S. 19. 23. — Bemühung um Übernahme in kursächs. Dienste: S. 153. 158. 198f. 395f. 412. — Interesse am kursächs. Kalenderprivileg: S. 153. 158. 572. — um Auskunft/Korrekturen gebeten: — S. 125. 132. 139. 151. 181. 190. 385. 415. 438. 447. 454. 520. 570. 584. 591. 593–595. 609. 646. 648f. 668. 730. 770f. — Nachfrage nach seinen Werken: S. 117. 327. 750. — Reputation unter Zeitgenossen: S. 43. 54. 131. 147. 187. 208f. 277. 279. 286. 296. 327. 378. 384. 399. 410f. 420. 424. 432f. 436. 480. 534. 560. 585. 601f. 614. 627. 649. 656. 730. — im Ausland höher

- als im Deutschen Reich: S. 411. — Urteil über gelehrte Werke erbeten: S. 295 f. 376. 645 f. 715. — Empfehlung/Fürsprache für andere: S. 47. 63. 71. 92. 117. 125 f. 130. 132. 134 f. 139. 152. 168 f. 176 f. 187–189. 196 f. 202–205. 208. 210. 212. 215. 218. 220. 226 f. 230. 237 f. 245. 262. 267. 268. 269 f. 276. 283. 285. 293. 302–304. 306. 308–310. 316. 327 f. 340 f. 345. 374. 379. 383. 389. 391. 401. 411 f. 416 f. 420. 422 f. 425. 434 f. 447 f. 461. 467. 486. 498. 510. 515 f. 540. 547 f. 565. 567. 579. 581. 598. 600. 632. 640. 645. 647. 651 f. 667 f. 691 f. 706 f. 711. 734. — Überkonfessionelle Kritik an seinen Äußerungen über die China-mission: S. 373. — der Verfasserschaft des Briefes Königin Sophie Charlottes an Vota verdächtigt: S. 570. 675. — Kaffeetrinker: S. 45. — Arbeitslast: S. 352. 355 f. 497. 545. 609. 639. — Geheimhaltung von Vorhaben: S. 153. 159. 162. 313. 342 f. 410. 455. 465. 471. 637. 684. 723. 765. — zum Taufpaten gebeten: S. 731. — Verwandtschaftsfragen: S. 282 f. 596.
- Krankheiten u. Beschwerden: S. 11–13. 16. 23. 29. 35. 78. 141. 145. 147. 152. 162. 167. 169. 177. 190. 194. 197. 199. 202. 204 f. 210. 224. 232. 236. 259. 281. 288. 297. 299. 303. 308. 316. 326. 329 f. 334. 338. 366. 369. 375. 381. 384. 398. 420 f. 428. 438. 441. 446 f. 458. 461. 468. 508 f. 520. 545. 570. 576. 596. 614.
- Appetitlosigkeit: S. 29. 94. 162. 297.
- Bein- und Hüftbeschwerden: S. 11 f. 41. 52. 68. 131. 139. 141. 266. 304. — offenes Bein: S. 44 f. 266. 314. 369. — „Fluxion“: S. 241. 266. 408. — Ischias: S. 139. 141. — keine Gicht: S. 266. — nicht in der Lage, eigenhändig zu schreiben: S. 366. — nicht in der Lage, auszugehen: S. 41. 44. 287. 295. 369. 570. — Besuch eines von Königin Sophie Charlotte geschickten Arztes: S. 4. — Befürchtung seines baldigen Lebensendes: S. 23. 27. 29. 199. 204. 236.
- Erbrechen: S. 94.
- Erkältung: S. 423.
- „hektische“ Konstitution: S. 564.
- Kopfschmerzen: S. 87. 94. 576.
- Magenverstimmung: S. 94. 564.
- Schlaflosigkeit: S. 29.
- Wechselfieber: S. 87.
- Korrespondenz: S. 16. 25 f. 173. 187. 222. 386. 424. 501. 553. 648. 655. 699. 704. — Briefübermittlung: S. 5. 8 f. 12. 16. 18. 21 f. 26. 34 f. 37. 43. 49. 52. 83–85. 90. 93. 104. 106. 109. 117. 135. 152. 173. 210 f. 220. 232. 236. 241. 243 f. 255. 262 f. 267. 269 f. 279. 284. 294–296. 302. 305. 308. 314 f. 320. 322. 329. 334. 340–342. 348. 368. 379. 381. 386. 391. 393. 402. 420. 428 f. 435. 437. 454 f. 457. 461. 467. 472. 482. 486. 523. 526. 531. 541. 544. 556–558. 560 f. 563. 576. 578. 586. 589. 592. 596. 615. 622. 651. 668. 672. 688. 713. 720. 758–760. 768. 773. 778 f. — Unregelmäßigkeiten der Briefbeförderung: S. 8. 16 f. 30. 35. 43. 52. 145. 153. 214. 251. 263. 305. 312. 315. 387. 390. 393. 411. 428. 458. 461. 508. 521. — Suche nach Korrespondenten in Italien: S. 622. — längere Zeit kaum gelehrter Briefwechsel: S. 446. — in Korrespondenz Kurfürstin Sophies über engl. Angelegenheiten einbezogen: S. 20. 35. 43 f. 369. 429–432. 438 f. 483. 504. 735. 740. 756–758.
- Hauswesen: S. 12. 15. 83 f.
- Bedienstete: S. 5. 8. 77. 92. 101 f. 105–108. 269. 334. 345. 379. 546. — Bekleidung: S. 5. 48. — Bezahlung: S. 5. 21. 48. 67. 105. — familiäre Verhältnisse: S. 102. — Geldnot während Leibniz' Abwesenheit: S. 5. 15. 21 f. — in Berlin: S. 8. 16. 18. 21 f. 26. 140.
- Mägde: S. 48.
- häusliche Angelegenheiten: S. 5. 17. 21 f. 48. 105. — Verfall des Hauswesens während des Berlin-Aufenthalts: S. 21 f. 48. — um Geld angegangen: S. 21. 27. 48. 71 f. 77.
- Geschenk eines Schlafrocks: S. 289.
- Gehalt: S. 83. 524. 584.
- Holzbeschaffung: S. 5. 18. 21. 48 f. 105.
- Kutsche und Pferde: S. 18. 106–108.
- Haferan-/verkauf: S. 105. 292 f. 301. 306. 316. 318. 329.
- Leibniz, Otto von, 1319 zum Ritter geschlagen: S. 283.

- Leigh s. Campbell.
- Leiningen, Georg Hermann Graf zu: S. 178. 191.
- Lenfant, Jacques † 1728: S. 36. 38. 54. 378. 410. 525. 544. 570. 577. 675.
- Lescours, Armand de, Oberhofmarschall in Celle † 1727: S. 265.
Gem.: Hélène, Hofdame in Celle: S. 255.
- L'Estoq, Jean Paul † 1732: S. 47.
- Leszczyński, Raphael † 1703: S. 90.
Sohn: Stanislaus s. Polen.
- Levesius, Augustinus (vgl. Korr.-Verz.): S. 39. 47. 109. 120 f. 161. 305. 397.
- L'Hospital, Guillaume-François-Antoine de † 1704: S. 286. 350.
- Liebezeit, Gottfried, Verleger in Hamburg † 1699 (?): S. 733.
- Lichtenstein, Anton Florian Fürst von † 1721: S. 637. 684. 723.
- Ligne, Charles Joseph de, marqués de Arranches † 1713: S. 173. 435.
- Ligorio, Pirro † 1583: S. 436. 636.
- Lillieroot (Lilienroth), Nils Eosander Baron † 1705: S. 95. 564. 572.
- Limburg-Styrum und Brockhorst, Hermann Otto Graf zu, Generalfeldmarschall † 1704: S. 35. 46. 50. 100. 103. 256. 270. 281. 303. 306. 317. 319. 330. 335. 346. 413. 642. 650. 654. 664.
- Limlinger: S. 318.
- Lindsay s. Willoughby.
- Lippe-Biesterfeld, Rudolf Ferdinand Graf von † 1736: S. 178. 191.
Neffe: s. Leiningen.
- Lippe-Detmold, Friedrich Adolf Graf von 1697 bis 1718: S. 319.
- Livius Halys, Titus: S. 174.
- Lloyd, William, Bischof v. St. Asaph, Bischof von Lichfield u. Coventry, seit 1700 Bischof von Worcester † 1717: S. 657.
- Locke, John † 1704: S. 660. 708 f. 717 f.
- Lodigieri, Kalixt, Bischof von Orvieto, 1702 General des Servitenordens † 1710: S. 304. 383.
- Löffler, Anna Catharina, geb. Leibniz † 1672: S. 731.
- Löffler, Friedrich Simon (vgl. Korr.-Verz.): S. 680.
Gem.: Susanna Margarethe, geb. Preußler † 1716: S. 731 f.
Söhne:
Friedrich Simon † 1769: S. 731.
Paul Gottfried † v. 1748: S. 731 f.
- Longuerue, Louis Du Four de † 1733: S. 656.
- Lorrain, Samuel gen. Larose, Hofchirurg in Hannover: S. 306.
- Lothringen, Herzog Leopold 1690–1729 (1690–1697 Titularherzog): S. 150.
- Loubiere, Gouverneur von Orange: S. 661.
- Luben von Wulffe, Christian Friedrich: S. 147.
- Lubienitzky, Teodor von † vor 1718: S. 126. 204.
- Lubomirski, Hieronymus Augustin, polnischer Krongroßfeldherr (Großhetman) † 1706: S. 154. 164.
- Lucanus, Archivar in Halberstadt: S. 728.
- Ludolf, Hiob (vgl. Korr.-Verz.): S. 608.
- Ludwig VII. 1137–1180 König von Frankreich: S. 287.
1. Gem. s. Eleonore von Aquitanien.
- Lüdecke, Urban Dietrich von, Hofrat in Wolfenbüttel, † 1729: S. 513.
- Lüde(n), Dorothea Elisabeth von † n. 1710: S. 21. 48. 84.
- Lütkenes, Franz Julius † 1712: S. 442. 444. 498. 521. 578. 702. 713. 742 f. 776 ff.
- Lukrez (Titus Lucretius Carus) † 55 v. Chr.: S. 754.
- Lullus, 754–786 Erzbischof von Mainz: S. 594.
- Luppius, Andreas (vgl. Korr.-Verz.): S. 100. 726.
- Luther, Martin † 1546: S. 491. 619.
- Madbachos (Zeus Madbachos): S. 175. 463. 635.
- Maevius (Mevius), David † 1670: S. 732.
- Maffei, Annibale conte, Gesandter Savoyens in England: S. 661.
- Magalotti, Lorenzo conte (vgl. Korr.-Verz.): S. 311. 379. 622.
- Magirus, Johann † 1697: S. 667.

- Magliabechi, Antonio (vgl. Korr.-Verz.): S. 139. 381.
 Maillet, Benoît de † 1738: S. 102. 685.
 Maillet de Fourton, Etienne Louis: S. 231.
 Mainz, Kurf. u. Erzbischof Johann Philipp von Schönborn 1647–1673: S. 272.
 Kurf. u. Erzbischof Lothar Franz von Schönborn 1695–1729: S. 766.
 Malebranche, Nicolas † 1715: S. 529.
 Mann, in Ostindien verstorben unter Hinterlassung eines großen Vermögens: S. 187.
 Mannus: S. 462.
 Sohn s. Hermann.
 Manon (Nannon) s. Falaiseau.
 Mansfeld, Heinrich Franz Graf von, Reichsfürst von M. u. Fondi † 1715: S. 330.
 Mantua, Herzog Karl IV. 1665–1708: S. 303.
 Maria, Mutter Jesu: S. 277.
 Maria d. Katholische, 1553–58 Königin von England: S. 439.
 Marin, Kaufmann in Genf: S. 661. 705.
 Marlborough s. Churchill.
 Marwitz, Herr von: S. 171.
 Masham, Damaris geb. Cudworth † 1708: S. 759.
 Massei, Giovanni, Barbier in Rom, Zeuge im Rantzau-Prozess: S. 74.
 Ehefrau: Anna Maria geb. Pietersen, Zeugin im Rantzau-Prozess: S. 74.
 Maastricht (Maastrich), Gerhard de † 1721: S. 553. 602. 606.
 Mathilde Markgräfin von Tuscanen 1052–1115: S. 616.
 Mathilde von England s. Heinrich d. Löwe.
 Matthias I. Corvinus (Mátyás Hunyadi) 1458 bis 1490 König von Ungarn: S. 81.
 Maubuisson, Äbtissin Pfalzgräfin Louise Hollandine von Pfalz-Simmern † 1709: S. 35. 38. 280. 290.
 Arzt: S. 280.
 Mauro, Bartolomeo Ortensio (vgl. Korr.-Verz.): S. 38. 42. 90. 98. 101. 104. 302. 304. 525. 528. 565. 575. 622. 649f.
 Diener: S. 563.
 Mayer, Johann Friedrich † 1712: S. 742.
 Mazarin, Jules Kardinal † 1661: S. 696.
 Méan, Johann Ferdinand von † 1709: S. 379f.
 Bruder: S. 379.
 Mecklenburg-Güstrow, Herzog Gustav Adolf 1654–1695: S. 215.
 Gem.: Magdalene Sibylle von Schleswig-Holstein-Gottorf † 1719: S. 737.
 Mecklenburg-Schwerin und -Güstrow, Herzog Friedrich Wilhelm 1692/95–1713: S. 51. 736.
 Medici, Francesco Maria de', Kardinal † 1711: S. 40. 42. 46. 138f. 301f. 303f. 312. 344. 383f. 388.
 Medinaceli s. Lacerda.
 Meibom, Hermann Dietrich † 1742: S. 667. 728. 751. 770.
 Meier, Gerhard † 1703: S. 75. 542. 553. 601f. 605. 618. 630. 716.
 Gem.: S. 602.
 Meier, Melchior Daniel (vgl. Korr.-Verz.): S. 21. 22. 26. 49. 334. 340. 341.
 Meister eines sprechenden Pferdes in Hannover: S. 91.
 Melani, Alessandro † 1703: S. 236. 281. 329.
 Meleander: S. 629.
 Mellaredo, Pietro conte di, 1703 Gesandter Savoyens in der Schweiz: S. 661.
 Melville, Hauslehrer: S. 330. 338.
 Mencke, Otto (vgl. Korr.-Verz.): S. 213. 519. 611.
 Gem.: Magdalena Sibylle, geb. Berlich † 1703: S. 213. 381.
 Mendlein, Pandolfo † 1700: S. 236. 237. 575. 622. 628. 704.
 Mentor: S. 281.
 Mephiboseth, Sohn Jonathans (bibl.): S. 630.
 Mer(c)k, Johann Christoph † n. 1717: S. 565.
 Merowech, Stammvater der Merowinger: S. 471.
 Mesquita, David Bueno de: S. 464.
 Metropolit in Konstantinopel: S. 686.
 Meurer, Johann Christoph † 1740: S. 702.
 Meyercron, Henning 1682–1706 dän. Gesandter in Frankreich: S. 581. 706.

- Mieg, Andreas 1681–1705 Sekretär des Geheimen Rates in Berlin † n. 1715: S. 142.
- Mieg, Ludwig Christian † 1740: S. 601. 606.
- Min(c)kwitz, Lothar Sigismund, polnisch-sächsischer Kammerherr † 1703: S. 38. 67. 472.
- Minerva: S. 415.
- Mithras: S. 463.
- Moget, Graf: S. 318.
- Molanus, Gerhard Wolter (vgl. Korr.-Verz.): S. 86. 92. 178. 259. 291. 376. 415. 443. 445. 447. 475. 498 f. 521. 535. 539. 606. 619. 695. 702 f. 727. 744. 777.
- Mole (?), Fürstin: S. 563.
- Moncada de Aragón, Fernando 8. duque de Montalto: S. 430.
- Monceaux, René-Henry de Crux comte de † 1725: S. 123. 345. 526. 528. 720.
- Montagu, Charles, first earl of Halifax † 1715: S. 137. 485. 758.
- Montagu, Ralph-John, first duke of Montagu † 1709: S. 484 f. 505. 507.
Sohn: John Montagu marquess of Monthermer (1709 second duke of Montagu † 1749): S. 484. 505.
Gem. s. Mary Churchill.
- Montalban (Clermont-Montalban), chevalier de: S. 496. 537. 577. 672. 674. 766.
- Montbail (Monbel), später de Rocoulles, Marte, geb. du Val † 1741: S. 47. 100.
Gem.: S. 100.
- Moore, John, 1691–1714 Bischof von Norwich: S. 227.
- Morell, Andreas † 1703: S. 76. 173 f. 424. 425. 435. 461. 467. 633. 640 f. 652.
- Moses (bibl.): S. 102. 325.
- Müller, Andreas † 1694: S. 325. 360 f. 363.
- Müller, Hans Jacob, Bibliotheksdiener in Wolfenbüttel † 1714: S. 76.
- Müller, Johann Urban † 1707: S. 467.
- Müller, Philipp (vgl. Korr.-Verz.): S. 298. 375.
- Münster, Fürstbischof Friedrich Christian von Plettenberg-Lenhausen 1688–1706: S. 122. 690. 711.
Brüder: s. Plettenberg-Lenhausen.
- Muratori, Ludovico Antonio † 1750: S. 615. 617. 617.
- Mussard, Konrektor in Bremen: S. 716.
- Nannon (Manon) s. Falaiseau.
- Napier, John † 1617: S. 580.
- Nassau-Die(t)z, Prinzessin Henriette Amalie † 1726: S. 122. 125.
Sohn: Johann Wilhelm Friso s. Oranien.
- Nassau-Ouwerkerke (-Ouwerkerk), Henrik Graf von † 1708 Generalfeldmarschall: S. 231.
- Nassau-Saarbrücken, Elisabeth von Lothringen, Gräfin von † 1456: S. 290.
- Natzmer, Dubislav Gneomar von † 1739: S. 100.
- Nesselrode, Franz von, Reichsgraf † 1707: S. 265.
- Nettelhorst, Georg Friedrich, cellischer Kommandant † 1702: S. 242.
- Neufville de Villeroy, Camille de, 1654–1693 Erzbischof von Lyon: S. 696.
- Neufville, Nicolas de, duc de Villeroy † 1685: S. 696.
- Neumann, Caspar † 1715: S. 754. 779.
- Nevers, Philippe Mancini-Mazarin duc de † 1707: S. 265.
- Newton, Isaac † 1727: S. 586.
- Niemeier, Johann Barthold † 1708: S. 490. 606 ff.
- Nitzsch(e), Friedrich, Professor der Mathematik in Gießen, † 1702: S. 612.
Ehefrau: Maria Margarethe Jacobi von Ehrencron: S. 612.
- Nördlingen,
104jähriger: S. 414.
Mann von 63 Jahren: S. 414.
Ehefrau: S. 414.
Drillinge: S. 414.
- Nomi, Federigo † 1705: S. 327.
- Nomis, Benedict Andreas Caspar Baron de, marchese della Banditella-Pelusi (vgl. Korr.-Verz.): S. 126. 306. 316. 319. 327. 328. 330 f. 335. 337. 379. 429. 615. 626. 649.
- Normandie, Rat in Genf: S. 661.

- Obdam s. Wassenaer.
- Oberg, Bodo von † 1713: S. 80. 81. 81. 82. 679.
- Oberg, Herr von: S. 295.
- Obizzo aus dem Hause Malaspina (?) um 1005: S. 616.
- Ochiroi Sam Khan, eines der vier Oberhäupter der Khalka-Mongolen im letzten Viertel des 17. Jhs: S. 373.
- Odin (Wotan): S. 252 f. 462.
- Oeynhausens, Raban (Rabe) Christoph von † 1748: S. 248. 330. 414.
- Offe(l)n, Georg Ludwig von † 1733: S. 233.
- Oginski, litauischer Feldherr † 1709: S. 345.
- Oldfield (Olfield), Mentor von Charles Bertie Willoughby de Eresby: S. 99.
- Olmus, Kaufmann in London: S. 660.
Söhne, 1703 auf Europareise: S. 660. 709.
- Oranien, Friedrich Heinrich von † 1647: S. 125. 151.
- Oranien, Johann Wilhelm Friso von Nassau-Dietz † 1711: S. 336.
Mutter s. Nassau-Die(t)z.
- Oranien, Wilhelm II. † 1650: S. 290.
Gem.: Maria von England † 1661: S. 290.
- Orléans, Elisabeth Charlotte von Pfalz-Simmern, Herzogin von † 1722: S. 4. 35. 70. 74. 89. 95. 280. 559. 707.
- Ormonde s. Butler.
- Orsini, Anne Marie Fürstin von: S. 380.
- Osborne, Thomas, first duke of Leeds † 1712: S. 137.
Sohn: Peregrine Osborne marquess of Carmarthen † 1729: S. 137.
- Osiander, Johann † 1724: S. 540. 578.
- Osnabrück, Fürstbischof Karl Joseph von Lothringen 1698–1715: S. 683.
Weihbischof Otto Wilhelm von Bronckhorst-Gronsfeld 1693–1713: S. 683.
- Osten, Herr von (der), am Berliner Hof: S. 527. 528.
- Ostfriesland, Georg Albrecht (1708–1734 Fürst): S. 767.
Bruder: Carl Emanuel † 1709: S. 767.
- Otbert I., Pfalz- u. Markgraf, Stammvater des Otbertinischen Hauses † vor 975: S. 616.
- Otbert II., Markgraf (Otbertiner) † zwischen 1014 u. 1021: S. 616.
- Otto, Johann Heinrich (vgl. Korr.-Verz.): S. 272. 417 f. 465. 531. 546. 555 f. 588 f.
- Ottoboni, Pietro, Kardinal † 1740: S. 304. 308. 311 f.
- Overkerk s. Nassau-Ouwerkerke.
- Paget, William, sixth Baron 1693–1702 engl. Gesandter in der Türkei † 1713: S. 6. 123. 132. 139. 391 f. 403.
- Pagi, François † 1721: S. 656.
- Palladio, Andrea † 1580: S. 479.
- Palmieri, Francesco, conte † 1701: S. 98. 101. 575. 628. 650.
Bruder: Pier Lorenzo, Kanonikus in Florenz: S. 575.
- Pannwitz, Christian von † 1703: S. 140.
- Papebroch, Daniel S. J. † 1714: S. 59. 186. 673.
- Papen, Johann Christoph † 1723 Buchhändler und Kalenderfaktor in Berlin: S. 524.
- Papst
Stephan III. 768–772: S. 594.
Bonifaz VIII. 1294–1303: S. 287.
Alexander VI. 1492–1503: S. 690.
Innocenz XI. 1676–1689: S. 47. 397.
Alexander VIII. 1689–1691: S. 165.
Innocenz XII. 1691–1700: S. 47. 164.
Clemens XI. 1700–1721: S. 39. 120 f. 124. 138. 161. 164. 166. 180. 228. 268. 277. 291. 299. 317 f. 373. 380. 397. 403. 460. 491. 682.
- Päpstin Johanna 854–856: S. 38.
- Passau, Fürstbischof Joseph Philipp Graf von Lamberg 1689–1712, Kardinal: S. 124. 138.
- Patkul, Johann Reinhold von † 1707: S. 155. 189.
- Pauli, Georg Daniel (vgl. Korr.-Verz.): S. 630.
- Pauli, Johann Wilhelm † 1723: S. 611. 726.
- Paullini, Christian Franz † 1712: S. 729.
- Pembroke s. Herbert.
- Petermann, Andreas † 1703: S. 610. 726.

- P e t i t , in Berlin, aus Orange vertriebener Prediger: S. 663.
- P e t r u s (bibl.): S. 38. 278.
- P f a l z - N e u b u r g , Kurf. Johann Wilhelm 1690 bis 1716: S. 6. 24. 207. 268. 725.
Gem.: Maria Anna Ludovika de' Medici † 1743: S. 46. 304. 344. 384.
Leibarzt s. Frosini.
Mutter: Elisabeth Amalie Magdalene von Hessen-Darmstadt † 1709: S. 207. 232.
- P f a l z - S i m m e r n , Elisabeth Charlotte s. Orléans.
Louise Hollandine s. Maubuisson.
Raugräfin Luise † 1733: S. 41. 104. 338. 522.
Raugraf Karl Moritz † 1702: S. 101 f.
- P f a u t z , Christoph † 1711: S. 144. 381.
Gem.: S. 381.
- P f e f f i n g e r , Johann Friedrich (vgl. Korr.-Verz.): S. 214. 690. 710 f.
Bruder: Johann Daniel † 1724: S. 716.
- P f l u g k (Pflug, Plug), August Ferdinand (1705 Reichsgraf) von, Oberhofmarschall und Kanzler Augusts II. † 1712: S. 343. 410. 465. 669.
Gem.: Elisabeth Friedrike Gräfin von Stubenberg † n. 1733: S. 669.
- P h i l i p p IV. der Schöne 1285–1314 König von Frankreich: S. 287. 552.
- P i c c o l o m i n i , Celio, Kardinal † 1681: S. 165.
- P i e n i ą ż e k , Jan Chryzostom, Woiwode von Sieradz † 1712: S. 154. 163.
- P i g n a t e l l i , Francesco, Kardinal † 1734: S. 124. 154. 163. 224.
- P i n c i e r von Königstein, Johann Ludwig † 1730: S. 434.
- P i n s s o n , François (vgl. Korr.-Verz.): S. 289. 393. 559.
- P i p e r , Graf Carl † 1716: S. 89. 337.
- P i p e r von Loevencron, Detlev Nicolas † n. 1708: S. 678.
- P i s a n i , Alvise 1699–1703 Gesandter Venedigs in Frankreich: S. 166.
- P l a t e n , Franz Ernst Graf von † 1709: S. 205. 231. 263. 518. 605. 754.
Gem.: Clara Elisabeth, geb. Meysenbug † 1700: S. 518.
- Sohn: Ernst August † 1726: S. 231. 233.
Tochter: s. Kielmannsegg.
- P l a t o n † 347 v. Chr.: S. 54.
- P l o k a m o s , Stifter: S. 436.
- P l e t t e n b e r g - L e n h a u s e n , Christian Dietrich von, Domscholaster in Hildesheim † 1694: S. 690. 711.
Brüder:
Friedrich Christian s. Münster.
Ferdinand von, Dekan in Paderborn † 1712: S. 690. 711.
Friedrich Mauritz von, Kanonikus in Hildesheim † 1714: S. 690. 711.
- P ö l l n i t z , Henriette Charlotte von (vgl. Korr.-Verz.): S. 19. 30. 35. 43. 85. 145. 156. 205. 243. 262. 283. 530. 549. 562. 569. 745. 765.
- P o i n t i s , de, franz. Generalleutnant: S. 392.
- P o l e n , König Johann III. Sobieski 1674–1696: S. 317. 675.
Gem.: Marie Kasimire de La Grange d'Arquien † 1716: S. 317 f.
Sohn: Jakob Ludwig † 1737: S. 317.
König August II. 1697–1704 u. 1709–1733, als Friedrich August I. (d. Starke) 1694–1733
Kurf. von Sachsen: S. 4. 7. 14. 39. 45. 51. 54. 55 f. 57. 90. 120. 126. 127–129. 137. 154 f. 161. 162–166. 180 f. 190 f. 199. 200. 203. 206. 214. 224. 225. 231. 242. 245. 258. 273 f. 336. 343 f. 345. 350. 363. 377 f. 394–396. 412. 416. 418. 465. 481. 512 f. 515. 546. 572. 587. 665. 669. 675 f.
Gem.: Christiane Eberhardine von Brandenburg-Bayreuth † 1727: S. 609.
Stanislaus I. Leszczyński, 1704–1709 † 1766: S. 90.
Gem.: Katharina Opalińska † 1747: S. 90.
Vater: s. Leszczyński.
- P o l e y , Sir Edmund, 1703–1705 engl. Gesandter in Braunschweig-Lüneburg † 1714: S. 260. 710. 765.
- P o l i c h , Johann Wolfgang † 1710: S. 341.
- P o l i g n a c , Melchior de † 1741: S. 96. 707.
- P o l o , Marco † 1324: S. 361.
- P o l y p h e m : S. 763.

- Pontanus, Henricus (Henrik ter Bruggen) † 1714: S. 434.
- Popielus II., sagenhafter polnischer Herzog: S. 58. 60. 63.
- Poppo I. Graf von Blankenburg, um 1120 bezeugt: S. 385. 583. 591. 609.
Söhne:
Konrad: S. 591. 609.
Siegfried: S. 583. 591.
- Portland s. Bentinck.
- Portocarrero, Luis Manuel Fernández de, Kardinal † 1709: S. 231. 294. 319.
- Portugal, König Peter (Pedro) II. 1683–1706: S. 346. 371. 430. 439 f. 458. 495. 497. 735.
Sohn: Johann 1706–1742 König † 1750: S. 339.
Tochter: Therese † 1704: S. 249.
- Porz, Berliner Baumeister (?): S. 557.
- Posner, Friedemann † 1731: S. 598.
- Precontal, franz. Generalleutnant † 1704: S. 138.
- Preußen s. Brandenburg-Preußen.
- Priester des Trinitarierordens de redemptione captivorum: S. 423.
- Privignus: S. 471.
- Prometheus: S. 463.
- Przebendowski, Johann Georg (Jan Jerzy) Graf von, Großschatzmeister der Krone Polens † 1729: S. 50.
Gem.: Margareta Elisabeth von Flemming † 1728: S. 50. 54.
Stallmeister s. Brand(e)s.
- Pufendorf, Esaias von † 1689: S. 763.
- Pufendorf, Samuel von † 1694: S. 639.
- Queensberry s. Douglas.
- Querini, Giacomo, marchese † n. 1725: S. 125. 152. 230. 243. 255. 261 f. 267. 285. 306. 316. 335. 337. 338. 340. 345. 387. 403. 423. 495 f. 537. 543. 626.
- Raby s. Wentworth.
- Radziejowski, Augustyn Michał Stefan, 1687–1705 Erzbischof von Gnesen, Kardinalprimas von Polen † 1705: S. 7. 39. 121. 127–129. 136. 157. 161. 162–165. 200. 206. 224. 477. 481. 513. 675.
- Rákóczi, Franz II. Fürst von Siebenbürgen 1704–1711, † 1735: S. 571. 641. 654. 719.
- Ranchin, Guillaume † 1605: S. 630.
- Rantzau, Alexander Leopold Anton Graf von † 1747: S. 70. 74. 74.
Vater: Christoph † 1696: S. 74.
- Rapin, Paul de † 1725: S. 173.
- Raugraf, -gräfin s. Pfalz-Simmern.
- Raumer, Johann Georg, Minister in Anhalt-Dessau † n. 1741: S. 88.
- Rebeur, Jean Philippe de † 1703: S. 237. 244. 280.
- Rechenberg, Adam † 1721: S. 333. 611. 726. 726 f.
- Rechenberg, Johann Georg Freiherr von † 1729: S. 55.
Gem.: Luise, geb. von Schöning: S. 55.
- Reffuge, Pomponne marquis de, seigneur de Précyr d’Arcueil † 1712: S. 616.
- Rehbock (Rhebock), Martin: S. 668. 673. 728. 729. 749. 768. 768.
- Rehnskiöld, Carl Gustaf † 1722: S. 90.
- Reibold, Gottlob August von † 1716: S. 597.
Neffe: S. 597.
- Reimann, Jakob Friedrich (vgl. Korr.verz.): S. 609. 668. 728.
- Reinhard Graf von Blankenburg 1106–1122 Bischof von Halberstadt: S. 730.
- Reumann, Joachim, Drucker in Kiel: S. 454.
- Reuschenberg, Johann Sigismund von † 1703: S. 649. 690. 711.
- Reyher, Samuel † 1714: S. 384.
- Rhenferd, Jacob † 1712: S. 635.
- Rhode, Johannes † 1659: S. 601. 601.
- Richard I. Löwenherz 1189–1199 König von England: S. 287.
- Richard, Engländer, Oberst der Artillerie im Dienst der poln. Krone: S. 4. 120 f.
- Richter, Georg, Pastor † 1737: S. 333.
- Rit(t)ner, Andreas, Diakon an der Marienkirche zu Berlin † 1721: S. 21. 168 f. 189 f. 197. 212. 275. 276. 341.
- Rizzati, Brüder, in Venedig hingerichtet: S. 166.

- Robert I. 1032–1076 Herzog von Burgund: S. 470.
- Robert II. 996–1031 König von Frankreich: S. 470.
- Robethon, Jean de † 1722: S. 112.
- Robinson, John, außerordentlicher engl. Gesandter in Polen u. Sachsen 1702–1707 † 1723: S. 14. 121.
- Rocheford, engl. Besucher am hann. Hofe: S. 423.
- Rochester s. Hyde.
- Roec, engl. Besucher am Hofe zu Hannover: S. 423.
- Rømer, Ole (Olaus) Christensen † 1710: S. 386. 524. 531 f. 556 f. 589.
- Rötenbeck, Georg Paul † 1710: S. 452.
- Rooke, Sir George, Admiral † 1709: S. 431.
- Roxburghe s. Ker.
- Rubens, Peter Paul † 1640: S. 658.
- Rüdiger, Johann Michael, Buchhändler in Berlin: S. 678.
- Ruffo, Tommaso (1706 Kardinal) † 1753: S. 124.
- Russland, Zar Peter I., d.Gr., 1689–1725: S. 52. 155. 166. 349 f. 653 f. 685.
Sohn: Alexej Petrowitsch † 1718: S. 53. 653.
- Ruvigny, Henri de Massue marquis de, in England first earl of Galway † 1721: S. 430.
- Sachsen, Kurf. Friedrich August I. s. Polen.
- Sachsen-Gotha-Altenburg, Herzog Friedrich II. 1691/93–1732: S. 254. 567.
- Sachsen-Zeitz, Herzog Moritz Wilhelm 1681/85–1718 (ab 1717 Herzog von Sachsen-Weida), Administrator des Bistums Naumburg † 1718: S. 213.
- Saint-Aubin, Fräulein von: S. 237. 244.
- Saint-Évremond (Saint-Evremont), Charles de Marguetel de Saint-Denis, Seigneur de † 1703: S. 666. 683.
- Salaroli, Gläubiger Guidis: S. 205. 340. 388.
- Salmour, Catharina Gräfin von, geb. marchesa di Balbiano, morganatische Gem. von Markgraf Karl Philipp von Brandenburg † 1719: S. 626.
- Salomo (Salomon) (bibl.): S. 277. 635.
- Santa Croce, Andrea, 1696–1700 Nuntius in Wien: S. 303.
- Savoyen, Herzog Viktor Amadeus II. 1675 bis 1730 † 1732: S. 78. 150. 362. 481. 489. 496. 512. 592. 646. 650. 659 ff. 664. 696.
- Savoyen-Carignan, Prinz Eugen † 1736: S. 124. 138. 159. 160. 180. 256. 330. 480. 527. 661.
- Sayn-Wittgenstein-Hohenstein, August Graf zu † 1735: S. 216. 229. 239. 241. 245. 247. 468.
- Scenicus, Stifter: S. 437.
- Schacher, Polycarp Gottlieb † 1737: S. 611. 731.
- Schamberger(er), Johann Christian † 1706: S. 726. 731.
Gem.: Catharina Elisabeth, geb. Schacher † 1747: S. 731.
- Schaumburg-Lippe, Johanna Sophie Gräfin zu † 1743: S. 238.
- Scheits, Andreas † 1735: S. 68.
- Schickard, Wilhelm † 1635: S. 473.
- Schild(t), Johann Erich, Kämmerer in Hannover † 1717: S. 33.
- Schilter, Johann † 1705: S. 716.
- Schlegel, Christian † 1722: S. 633. 641.
- Schleinitz (Schlunnitz), Frau von: S. 45.
- Schlemm, Johann Philipp, Depeschensekretär in Hannover † 1723: S. 106. 263. 267 f. 270. 285. 345. 388. 559 f.
- Schleswig-Holstein-Gottorp, Herzog Friedrich IV. 1695–1702: S. 433. 678.
Gem.: Hedwig Sophie, Tochter Karls XI. von Schweden † 1708: S. 179. 678.
Bruder: Christian August, 1702–1708 Vormund von Herzog Karl Friedrich, † 1726: S. 179.
- Schleswig-Holstein-Sonderburg-Plön, Herzog Johann Adolf 1671–1704: S. 74.
Gem.: Dorothea von Braunschweig-Wolfenbüttel † 1722: S. 74.
Sohn: Adolf August † 1704: S. 767.
- Schlick, Leopold Adolph Joseph Graf von † 1723: S. 46. 121. 256. 270. 281. 315. 317. 319. 331. 335. 346. 413. 488.

- Schluppenbach, Fräulein von, Kammerfräulein Königin Sophie Charlottes † n. 1704: S. 241. 563. 721.
- Schlüter, Andreas † 1714: S. 477.
- Schlüter, Soldat im brandenburg-preuß. Heer: S. 262. 267.
- Schmettau, Wolfgang Freiherr von † 1711: S. 39. 125. 151. 271. 336. 572.
- Schmidt, Johann Andreas (vgl. Korr.-Verz.): S. 444. 447. 473 f. 475. 490. 516. 579. 606 f. 727. 728. 769 f. 775. 776 f.
- Schomberg (Schönberg), Meinhardt Graf, duke of Schomberg and Leinster † 1719: S. 423. 42. 758.
Sohn: Charles Louis of Schomberg, marquess of Harwich † 1713: S. 423.
- Schott, Johann Carl (vgl. Korr.-Verz.): S. 427. 467. 641.
- Schrader, Chilian (vgl. Korr.-Verz.): S. 61. 391. 667.
- Schrader, Christoph † 1713: S. 117.
Sohn: Ludwig Julius † 1765: S. 117.
- Schrader, Friedrich † 1704: S. 448.
- Schrader, Dr., Syndikus von Hildesheim: S. 25.
- Schroeck, Lucas † 1730: S. 365.
- Schröders, Margareta Juliana † 1724: S. 648.
- Schroeter, Wilhelm von † 1688 oder 1689: S. 195.
- Schütz, Adliger aus Schweden, in Flemmings Diensten: S. 63.
- Schütz s. Sinold gen. von Schütz.
- Schulenburg, Bernhard (II.) † 1397, Herrenmeister des Johanniterordens: S. 412.
- Schulenburg, Ehrengard Melusine von der † 1743: S. 103. 258. 302. 390. 487. 510. 515. 522. 549. 676.
- Schulenburg, Levin von der † 1327, angeblicher Herrenmeister des Johanniterordens: S. 412.
- Schulenburg, Matthias Johann von der (vgl. Korr.-Verz.): S. 100. 103. 302. 401. 650. 676.
- Schulenburg, Richard (I.) † 1491, Herrenmeister des Johanniterordens: S. 412.
- Schurmann, Anna Maria van † 1678: S. 527.
- Schuster in Hannover: S. 6.
- Schwarzburg-Arnstadt, Graf Anton Günther II. (vgl. Korr.-Verz.): S. 385. 425. 435. 461. 635. 640 f. 651. 695.
- Schwarze, Wirt Kortholts, auf der Fischerinsel in Berlin: S. 738.
- Schwede, verfasst Brief mit Aussagen über Johann Fischer: S. 189.
- Schweden, König Karl XII. 1697–1718: S. 4. 14. 36. 47. 50. 120 f. 135. 160. 161. 180 f. 200. 283. 349 f. 363. 440. 454. 469. 477. 481. 679. 763.
Schwester: Ulrike Eleonore † 1741: S. 642.
- Schweinitz, Georg Rudolf von † 1707: S. 168 f.
- Schwerin, Otto Graf von, d. J. † 1705: S. 280. 409.
- Scott, James, Hofjunker in Hannover: S. 179. 293.
- Scudéry, Madeleine de † 1701: S. 527.
- Scultetus, Daniel Severin † 1712: S. 298.
- Segers, Johann Ernst † 1719: S. 663.
- Seidenweberin aus Frankreich, in Brandenburg: S. 410.
- Selamanes (Zeus Selamanes): S. 175. 463. 635.
- Selene: S. 463.
- Selig, Moritz † 1709: S. 3.
- Selwin (Silvin), wohl aus Schottland: S. 99.
- Seneca, Lucius Annaeus d. J. † um 65 n. Chr.: S. 189.
- Shovell, Sir Cloudesley † 1707: S. 717.
- Siegfried II. Graf von Blankenburg belegt bis 1283: S. 583.
Söhne:
Burchard, Domherr in Magdeburg u. Halberstadt † 1315: S. 583.
Hermann, Domherr in Halberstadt: S. 583.
Siegfried, Domherr in Hildesheim: S. 583.
- Sigismund II. August König von Polen 1548 bis 1572: S. 654.
- Sinold gen. von Schütz, Ludwig Justus (vgl. Korr.-Verz.): S. 36. 43. 179. 371 f. 440. 483 ff. 569. 760.
- Sinzenhof, Philipp Ludwig † 1742: S. 674.
- Sitonis, Giovanni de † n. 1745: S. 104.

- Sloane, Hans † 1753: S. 79. 372. 428. 440. 480. 486. 565. 755. 758.
- Smaragdus, Abt von Saint-Mihiel † n. 812: S. 594.
- Snoilsky, Georg Fredrik von, 1691–1703 schwed. Resident in Regensburg † 1705: S. 162.
- Solaro di Moretta, Ignazio, marchese del Borgo, 1703 Gesandter Savoyens in den Niederlanden: S. 661.
- Somers, John, first Baron Somers † 1716: S. 260. 485.
- Sonnemann, Johann Theodor Gottfried † 1729: S. 36. 99. 100.
- Spada, Fabrizio, Kardinal † 1717: S. 124.
- Spanheim, Ezechiel von (vgl. Korr.-Verz.): S. 467. 651.
- Spanheim, Friedrich † 1701: S. 657.
- Spanien, König Karl II. 1665–1700: S. 349.
König Philipp V. 1700–1724 † 1746: S. 137. 231. 257. 294. 319. 577. 594.
Gem: Marie Luise von Savoyen † 1714: S. 380.
König Karl (III.) s. Kaiser und Könige, deutsche.
- Sperling, Otto (vgl. Korr.-Verz.): S. 434.
Vater: S. 254.
- Spörck(en), Georg Friedrich von † 1725: S. 242. 414.
- Stanhope, James, first earl of Stanhope † 1721: S. 125.
- Starhemberg, Guidi Graf von † 1737: S. 180.
- Stark, hannoverscher Offizier: S. 231.
- Stechinelli von Wickenburg, Agnese Elisabeth, geb. Breiger, † 1715: S. 265. 268. 319.
- Steenland, Sabina von, Oberhofmeisterin der Königin Sophie Charlotte † 1703: S. 527. 550.
- Steffani, Agostino † 1728: S. 40. 42. 126. 145. 177. 237. 265. 268. 280. 293. 302. 303f. 308. 309f. 319. 328. 335. 339. 341. 383. 482.
- Steinau, Adam Heinrich Graf von, sächs.-poln. Generalfeldmarschall † 1712: S. 337.
- Steinberg, Friedrich von † 1716: S. 513. 648.
- Stephan Báthory, 1575–1586 König von Polen: S. 127.
- Stepney, George † 1707: S. 14. 121.
- Ster(c)ky, Jeremias † 1718: S. 131. 298.
- Stöcken, Hans Heinrich von (sen.), 1702 dän. Gesandter in England: S. 318.
- Stolten, Schmied in Hannover : S. 63.
Ehefrau † 1701: S. 63.
- Stosch, Friedrich Wilhelm † 1704: S. 142.
- Stra(h)lenheim, Henning von † 1731: S. 14.
- Strasberg, Gottfried (vgl. Korr.-Verz.): S. 83.
- Stratford, in Hamburg: S. 289.
- Strimesius, Samuel † 1730: S. 442. 444. 498. 521. 540. 743.
- Struve, Ernst Gotthold: S. 219.
- Sturm, Leonhard Christoph † 1719: S. 541.
- Styrum s. Limburg-Styrum.
- Suisset s. Swineshead.
- Suitbert, angelsächs. Missionar in Friesland u. Westfalen † 713: S. 594. 717.
Gefährte (fiktiv): Marcellinus: S. 594.
- Suitbert, 1. Bischof von Verden im 8. Jh.: S. 593f. 646. 717.
- Świącicki, Mikołaj Bischof von Posen † 1707: S. 7. 157. 163.
- Swineshead, Richard † n. 1350: S. 360.
- Tallard, Camille d'Hostun, comte de † 1728: S. 511.
- Tamerlan s. Timur-Leng.
- Taylor, Jeremias † 1667: S. 657.
- Teglia, Benedetto dal, florentinischer Agent in Venedig: S. 575. 704.
- Teglia, Matteo dal, florentinischer Agent in Venedig: S. 575. 704.
- Telemach: S. 281.
- Tentzel, Wilhelm Ernst † 1707: S. 438. 441.
- Tiede, Joachim † 1704: S. 135.
- Thiesenhausen, Bekannter Kortholts in Berlin: S. 738.
- Thönnicker, Johann Joachim, Pastor † 1736: S. 333.
- Thompson, John, first baron of Haversham † 1710: S. 758.
- Thurn und Taxis s. Tour und Taxis.
- Tillotson, John, Erzbischof von Canterbury † 1694: S. 657.
- Timur-Leng (Tamerlan) † 1405: S. 142.
- Töln(er) (Tollner), Carl Ludwig † 1715: S. 620.

- Toland, John † 1712: S. 46. 51.
- Tolomei, Giovanni Battista S.J. † 1726: S. 622.
- Tonantius Ferreolus, gallo-röm. Senator † Anf. 6. Jh.: S. 471.
- Tonson, Jacob † 1736: S. 479 f.
- Torcy s. Colbert.
- Torre, de la, Pere (de la Tour): S. 712. 720.
- Toskana, Großherzog Cosimo III. 1670–1723: S. 42. 440. 575. 622. 628. 704.
Söhne:
Erbprinz Ferdinand (III.) † 1713: S. 622.
Giovanni Gastone (Großherzog 1723–1737): S. 304.
Bruder Francesco Maria s. Medici.
Hofbediensteter: S. 575.
- Tour und Taxis, Inigo Lamoral Graf de la † 1713: S. 121. 533.
- Tournefort, Joseph Pitton de † 1708: S. 662.
- To(u)rner, Engländer, 1703 am Hof in Hannover: S. 767.
- Tourreil, Amable de (Antonio Alberti Pseud.) † 1719 (?): S. 360.
- Trautmannsdorff, Franz Ehrenreich Graf von † 1719: S. 682.
- Tronchin, Louis † 1705: S. 658.
- Trotter-Cockburn, Catherine † 1749: S. 660.
- Turrettini, Jean Alphonse † 1737: S. 656 ff.
- Türkei, Sultan Mustafa (II.) Gāzī 1695–1703: S. 350. 646.
- Tyrconnell, Frances countess of † 1731: S. 505.
- Tyrrell, James † 1718: S. 568. 603.
- Uceda, Francisco conde de Montalban duque de † 1709: S. 124.
- Ursinus, Benjamin (vgl. Korr.-Verz.): S. 165. 442. 443. 498. 521. 539 f. 579. 702 f. 713. 727. 744. 754. 779 f.
- Usson, Jean de Bonnac marquis d' † 1705: S. 103.
- Usson, Jean Louis d', marquis de Bonnac, franz. Diplomat † 1738: S. 47. 164. 342. 397. 698.
- Uto, Graf im Liesgau, Ahnherr der Grafen von Katlenburg † n. 1040: S. 591.
- Valentini, Pier Filippo, Notar in Rom: S. 74.
- Vallée, de la s. Lavalée.
- Velleda (Velleda), germanische Seherin: S. 463.
- Vendôme, Louis Joseph duc de Penthièvre et de † 1712: S. 89. 137 f. 511. 592.
- Venus: S. 320.
- Verfasser einer „lettre d'Angleterre“: S. 24.
- Vergilius Maro, P. † 19 v. Chr.: S. 503.
- Verjus, Antoine S.J. † 1706: S. 192. 279. 290. 321 f. 393. 396. 560.
- Vespucci, Amerigo † 1512: S. 377.
- Viereck (Vieregg), Elisabeth Helene von † 1704: S. 767.
Brüder:
Friedrich Wilhelm † 1735: S. 767.
Adam Otto † 1758: S. 767.
- Villars, Claude-Louis-Hector, marquis de † 1734: S. 51. 255. 335. 391. 431. 488. 496. 511.
- Villars, Louis de 1301–1308 Erzbischof von Lyon: S. 287.
- Villers (Villars) de, cellischer General † 1708: S. 206.
- Villiers, Edward, first earl of Jersey † 1711: S. 575.
Sohn: William: S. 575.
- Vincent, Jean, Leibniz' Wirt in der Brüderstraße in Berlin: S. 210. 228. 250. 266. 320. 338. 525.
- Visconti, Annibale marchese † 1750: S. 660.
- Visdelon (Visdelou), Claude de S.J. † 1737: S. 361.
- Viviani, Vincenzo † 1703: S. 585.
- Voigt, Sekretär: S. 490.
- Volder, Burchard de † 1709: S. 327. 381. 603.
- Volland(t), Johann Eckhart, Präzeptor am Hof von Hessen-Kassel: S. 171. 533.
- Vossius, Isaak † 1689: S. 700.
- Vota, Carlo Maurizio S.J. (vgl. Korr.-Verz.): S. 13. 14. 15. 32. 33. 36. 37. 38. 40. 54. 153. 200. 202 f. 211. 224. 228. 230 f. 233. 243. 244. 265. 281. 295. 305. 363. 410. 527. 530. 589. 675. 712.
- Wackerbart(h), Christian Ulrich von † 1701: S. 243.

- W a g e n s e i l , Johann Christoph † 1705: S. 452.
Bruder, 1703 Offizier bei den bayrischen Truppen: S. 452.
- W a g n e r , Gabriel (Realis de Vienna) † n. Juni 1708: S. 8. 527. 530. 550. 558. 589.
- W a g n e r , Rudolf Christian † 1741: S. 63. 77. 300. 384. 420. 491. 494. 680.
- W a l d e m a r II. König von Dänemark 1202 bis 1241: S. 679.
- W a l d s t e i n (Wallenstein), Carl Ernst Graf von † 1713: S. 137. 339. 450. 457. 538.
- W a l t e r , Friedrich von † 1718: S. 186. 254. 386. 457. 596. 767.
- W a l t e r , Friedrich Hans von (vgl. Korr.-Verz.): S. 672.
- W a l t h a u s e n , von (vgl. Korr.-Verz.): S. 721.
- W a r n e c k e , Georg † 1712: S. 300. 384.
- W a r n e c k e , Johann Levin † 1721: S. 300. 384.
- W a r t e n b e r g s. Kolbe von Wartenberg.
- W a r t e n s l e b e n , Alexander Hermann Graf von † 1734: S. 51. 156 f.
- W a s s e n a e r , Jakob van, heer van Obdam (vgl. Korr.-Verz.): S. 249. 478. 510. 773.
- W e c k , Johann Konrad: S. 59. 91.
- W e i s e , Friedrich † 1735: S. 4. 490. 517. 606 f.
- W e i s m a n n , in Goslar: S. 188.
- W e l f IV. (I.) 1070–1101 Herzog von Bayern: S. 616.
- W e l s c h , Christian Ludwig † 1719: S. 611.
- W e n d t , Johann Franz Dietrich von † 1728: S. 330. 335.
Gem.: Friederike Charlotte von dem Bussche-Ippenburg † 1752: S. 330. 335.
- W e n t w o r t h , Thomas Lord Raby (1711 earl of Strafford) † 1739: S. 98 f. 226. 423. 450.
- W e r l h o f , Johann † 1711: S. 452.
- W e r n e r II. Graf von Habsburg † 1167: S. 469.
- W e r p u p , Georg Ernst von † 1722: S. 242 f.
- W e r t h e r n , Georg Graf von † 1721: S. 597.
Bruder: Friedemann von † 1763: S. 597.
- W e y h e , Maria Katharina von, geb. von Meyenburg † 1723: S. 191.
- W h a r t o n , Thomas, first marquess of Wharton † 1715: S. 758.
- W i c h l e y , engl. Reisender im Vorderen Orient u. Afrika: S. 97. 102 f.
- W i e d e b u r g , Christoph Tobias † 1717: S. 606 f.
- W i e r i n g , Thomas von, Hamburger Verleger: S. 8.
- W i l l o u g h b y (Willeby) de Eresby, Robert Bertie third earl of Lindsay, sixteenth Baronet † 1701: S. 99.
Sohn: Charles Bertie † 1727: S. 99.
- W i n c h i l s e a s. Finch.
- W i n c k l e r , Johann Joseph † 1722: S. 86. 442. 444. 452. 498 f. 519. 521. 535. 625. 701 f. 776.
- W i n d e , William, engl. Hofkavalier, später Hofjunker u. Kammerherr der Kurf. Sophie † 1741: S. 317. 330. 338.
- W i ś n i o w i e c k i , Michael Serwacy Fürst, Landboten-Marschall in Polen † 1744: S. 72.
- W i t s e n (Witzen), Nicolaas † 1717: S. 373. 635.
- W i t t g e n s t e i n s. Sayn-Wittgenstein-Hohenstein.
- W o l f von Lüdinghausen, Friedrich Ladislaus S. J. † 1708: S. 51.
- W o l k e n s t e i n , Peter Graf von, Kommandant von Kufstein: S. 488.
- W o l t (h) e r s , Henning Siegmund, poln./sächs. Legationssekretär zu Berlin † 1707: S. 34. 37. 52. 205. 219. 231. 240. 316. 319. 329. 335. 339. 342. 345. 378. 380. 387. 390 f.
Sekretär: S. 293. 305.
- W o o d s t o c k s. Bentinck.
- W r i s b e r g , Rudolf Johann Freiherr von † 1764: S. 550.
- W ü r t t e m b e r g , Herzog Eberhard IV. Ludwig 1693–1733: S. 36.
- W ü r z b u r g , Fürstbischof Johann Philipp von Greiffenklau 1699–1719: S. 552.
- W u l f r a h t (Wolftrat), Cousin Heinrich Christian Kortholts: S. 215. 218. 468 f.
- Z a l m o x i s (Xamolxis): S. 464.
- Z a l u s k i , Andreas Chrysostomus 1698–1711 Bischof von Ermland, polnischer Großkanzler † 1711: S. 128. 129. 154. 164.

- Z a n o v e l l o , Giovanni Battista, braunschweig-
lüneburg. Agent in Venedig † 1713: S. 236. 281.
543. 622.
- Z e c c a d o r i , päpstl. Kämmerer u. Sekretär,
† 1702: S. 180.
- Z e e l ä n d e r , zwei, vor Gericht: S. 389.
- Z e h e (n) , Posamentier in Berlin: S. 5. 8. 12. 16.
18 f.
- Vater: S. 12.
Schwester: S. 5.
- Z e u s : S. 175.
- Z i b a (bibl.): S. 630.
- Z ü n d t (Zindt), Caspar Marquard von, bayeri-
scher Gesandter beim Reichstag zu Regensburg:
S. 121.
- Z w i n g e r , Theodor d. J. † 1724: S. 662.

SCHRIFTENVERZEICHNIS

Das Schriftenverzeichnis (SV.) enthält die von Leibniz und seinen Korrespondenten erwähnten oder zitierten Werke. Leibniz' Handexemplare werden durch einen Stern * gekennzeichnet, Bücher mit Marginalien von Leibniz' Hand durch [Marg.]. — Für die Erwähnung von Autorennamen ist auch das Personenverzeichnis heranzuziehen. — Kursiv gedruckte Seitenangaben weisen auf den Petitteil hin.

1. *A b h a n d l u n g* etlicher Fragen von der Möglichkeit, Nothwendigkeit und Nutzen der Christlichen Vereinigung beyderseits evangelischen Kirchen ... In einem Sendschreiben an eine vornehme Standesperson vorgestellt. o. O. 1703: S. 702 f. 713. 727. 741–744. 754. 776 f.
2. *A b s c h e i d - B u c h* das ist Allerley Handlungen, so uff Gehaltenen Tagleistungen vorkommen, und von den Herrn den Eydgenossen concludiert beschlossen und verabschiedet worden, zusammen geschriben im Jahr Christi 1675 [Ms; HANNOVER Leibniz-Bibl. Ms XXIV 1476]: S. 192. 290. 393. 560.
3. ABU'-L-FIDA (Abulfeda), *Geographie* [Ms; PARIS *Bibl. Nationale* Ms 2241–2242]: S. 473.
4. ACHERY, J. L. d', [Hrsg.] *Veterum aliquot scriptorum ... Spicilegium*. T. 1–13. Parisiis 1655–1677 [Marg.]; Nov. ed. accurat. ... per L. F. J. de La Barre. Bd 1–3. Parisiis 1723: S. 594. — [In T. 12] (S. 196–251) *Historia Trevirensis*: S. 620.
5. *A c t a eruditorum*. Hrsg. v. O. Mencke [u. a.]. Lipsiae 1682 ff.: S. 144. 381. 540. 579. 586. 670 f. — März 1686: S. 286. — Mai 1690: S. 286. — Juni 1691: S. 351. — Sept. 1691: S. 286. — März 1694: S. 459. — April 1695: S. 351. — Mai 1702: S. 144. 586. — Okt. 1702: S. 586. — Nov. 1702: S. 144. — Dez. 1702: S. 144. — Jan. 1703: S. 144. 381 f. — April 1703: S. 382. — Juni 1703: S. 670. — Aug. 1703: S. 144. — Sept. 1703: S. 586. 671. — Okt. 1703: S. 585 f. 670. — Nov. 1703: S. 381. 585 f. 670. — Dez. 1703: S. 671. — Jan. 1704: S. 579.
6. *A c t a Sanctorum*. Hrsg. v. J. Bolland [u. a.]. Antwerpiae [usw.] 1643 ff.: S. 665.
7. *A c t a Sanctorum Ordinis Sancti Benedicti in saeculorum classes distributa*. Coll. L. d'Achery, ac cum eo ed. J. Mabillon. Bd 1 bis 9. Lutetiae Parisiorum 1668–1701 [Marg.]: S. 593. 613.
8. ADAM VON BREMEN, *Gesta Hammaburgensis ecclesiae pontificum*. [u. d. Tit.:] *Historia ecclesiastica, continens religionis propagatae gesta, quae a temporibus Karoli Magni, usque ad Henricum IV acciderunt, in Ecclesia iam Hamburgensi quam Bremensi ... Ejusdem libellus de situ Daniae*. Hrsg. v. E. Lindenbrog. Lugduni Batavorum 1595 [Marg.] [u. ö.]; [Teiled. u. d. Tit.:] Adam Bremensis, *Historiae ecclesiasticae libri I. capita XXIII notis O. Speringii illustrata* [Ms; gedr. in: E. J. von WESTPHALEN, *Monumenta inedita rerum Germanicarum praecipue Cimbricarum et Megapolensium*. Bd 2. Lipsiae 1740. Sp. 615–692]: S. 186. 253.
9. ADDISON, J., *The Works ... in four volumes*. London 1721. [In Bd 1] (S. 429–539) *Dialogues upon the usefulness of ancient medals. Especially in relation to the latin and greek poets*: S. 14.
10. ADO archiepiscopus Vienensis (Ado von Vienne), *Chronicon de sex aetatibus mundi*. [gedr. u. d. Tit.:] *Sex aetatum mundi Breves seu Commentarii* [in:] GREGOR VON TOURS, *Historiarum praecipue Gallicarum Libb. X*. Parisiis 1522; [u. d. Tit.:] *Breviarium chronicorum ab origine mundi ad sua usque tempora*. Basileae 1568: S. 91.

- *A d r e ß - K a l e n d e r* s. *K a l e n d e r*.
11. AGNELLUS (ANDREAS) de Ravenna, *Liber pontificalis, sive vitae pontificum Ravennatum*. B. Bacchinius ex bibliotheca Estensi eruit, dissertationibus et observationibus nec non appendice illustravit et auxit. Mutinae 1708: S. 615.
12. AGOBARDUS LUGDUNENSIS, *Opera*. Item *Epistolae et Opuscula Leidradi et Amulonis archiepiscoporum Lugdunensium*. Hrsg. v. E. Baluze. Bd 1.2. Parisiis 1665–1666: S. 613.
13. ALBERICUS MONACHUS TRIUM FONTIUM, *Chronicon* [Ms; u. a. HANNOVER *Leibniz-Bibl.* Ms XIII 748; gedr. in: SV. N. 211, 6, Bd 2]: S. 667.
14. ALEXANDRE, N., [Hrsg.] *Conformité des Cerémonies Chinoises avec l'idolatrie Grecque et Romaine, pour servir de confirmation à l'Apologie des Dominicains Missionnaires de la Chine*. Cologne 1700: S. 364.
15. ALLACCI (Allatius), L., *Apes urbanae, sive de viris illustribus qui ab anno MDCXXX. per totum annum MDCXXXII. Romae adfuerunt ac typis aliquid evulgerunt*. Romae 1633: S. 604.
16. ALUNNO, F., *La fabbrica del mondo*. Vinegia 1548; 2. Aufl. [u. d. Tit.:] *Della fabbrica del mondo libri 10*. Venetia 1560 [u. ö.]: S. 604.
17. AMMIANUS Marcellinus, *Res gestae*: S. 362. 561. — [u. d. Tit.:] *Rerum gestarum qui de XXXI supersunt libri octodecim*. Augustae Vindel. 1533 [u. ö.]; Hamburgi 1609*; Parisiis 1636: S. 61. 66. 667.
18. *Anabaptisticum et Enthusiasticum Pantheon und Geistliches Rüst-Hauß wider die Alten Quacker und Neuen Frey-Geister*. [Hrsg. J. F. Corvinus]. o. O. 1702: S. 618. — [Darin:] Z. THEOBALD, *Der alten und neuen Schwärmer widertäuferischer Geist*: S. 619. — *Des heiligen Römischen Reichs Constitutiones und Abschiede*: S. 619.
19. ANDREAE (ANDRÉSSON), G., *Lexicon Islandicum, sive Gothicae Runae vel Linguae Septentrionalis Dictionarium ... in lucem productum* per P. J. Resenium. Havniae 1683: S. 553.
- *Annales Einhardi s. Annales Regni Francorum* u. EINHARDUS.
20. *Annales Ordinis S. Benedicti occidentaliū monachorum patriarchae*. Bd 1–4 [Verf.] J. Mabillon, Bd 5 [Hrsg.] R. Massuet, Bd 6 [Verf.:] E. Martène. Luteciae Parisiorum 1703–1739: S. 223.
21. *Annales Regni Francorum*: S. 90.
- *Arcanum regium* s. SV. N. 388.
22. ARIOSTI, A., *Mars und Irene* [Oper, Text von Chr. Reuter]. Colln an der Spree 1703: S. 527.
23. ARISTOTELES — 1. Κατηγορίαι (*Categoriae*): S. 360. — 2. Περὶ αἰσθήσεως καὶ αἰσθητῶν (*De sensu et sensibilibus*): S. 360. — 3. Περὶ ψυχῆς (*De anima*): S. 360. — 4. Τὰ μετὰ τὰ φυσικά: S. 176. 327. 420. [lat. Übers. v. J. Argyropylo u. d. Tit.:] *De prima philosophia: seu Metaphysicorum libri XII*. Parisiis 1542: S. 327.
24. ARNULPHUS clericus Mediolanensis (Arnulf von Mailand), *Liber gestorum recentium* [Ms; u. a. MAILAND *Bibl. Ambrosiana* H 89 inf. fol. 58–72; Ebd. N. 128 sup.; PARIS *Bibl. Nat.* nw. lat. 6167] [gedr. u. d. Tit.:] *Arnulphi gesta Mediolanensium* in: SV. N. 211, 10, Bd 3: S. 616.
25. ARRIANUS, F., *Pontis Euxini et maris Erythraei periplus*. ed. J. G. Stuckius. Genevae 1577: S. 473.
26. AUGUSTINUS, A., *Diálogos de medallas, inscripciones, y otras antigüedades*. Tarragona 1587; [ital. Übers. u. d. Tit.:] *Discorsi ... sopra le medaglie et altre anticaglie*. Roma 1592: S. 640.
27. AUGUSTINUS, Aurelius, — 1. *De civitate Dei*: S. 571. — 2. *De natura et gratia, contra Pelagium, ad Timasium et Jacobum*: S. 571. — 3. *De nuptiis et concupiscentia*: S. 571.
28. AUGUSTUS, *Res gestae*: S. 677.
29. A u s z u g. — *Monat(h)licher Auszug Aus allerhand neu-herausgegebenen, nützlichen und artigen Büchern* [Hrsg.: J. G. Eckhart]. Hannover 1700–1702: S. 466. 570. 579. — 1702: S. 9. 59. 61. 71.

- AVENTINUS s. TURMAIR.
30. BACCHINI, B., *Dell'istoria del monastero di S. Benedetto di Polirone nello stato di Mantova libri cinque* [Erschienen nur Bd 1]. Modona 1696*: S. 615. — s. a. SV. N. 11.
31. BAILLET, A., *Des enfans devenus célèbres par leurs études ou par leurs écrits*. Paris 1688: S. 433.
32. BALUZE, E. — 1. [Hrsg.] *Capitularia Regum Francorum. Additae sunt Marculfi monachi et aliorum formulae veteres, et Notae doctissimorum virorum*. Bd 1. 2. Parisiis 1677: S. 613. — 2. *Miscellaneorum liber primus (– septimus), hoc est Collectio veterum monumentorum quae hactenus latuerunt in variis codicibus ac bibliothecis*. Parisiis 1678–1715: S. 613. — s. a. [Hrsg.] SV. N. 12, SV. N. 232, SV. N. 311.
33. BARCLAY, J., *Argenis*. Lugd. Batav. et Rotrod. 1621 [u. ö.]: S. 629.
34. BARONIO, C., *Annales ecclesiastici*. 12 Bde. Romae 1588–1610 [u. ö.]; Antverpiae 1597 bis 1609; Moguntiae 1601–1608; Antverpiae 1611–1670: S. 594. 656. 697.
– BARTHOLIN, Th. [Übers.] s. SV. N. 226.
35. BASNAGE DE BEAUVAL, H., [Hrsg.] *Histoire des ouvrages des sçavans*. 24 Bde. Rotterdam 1687–1709 [Marg.]. — Juli 1698: S. 529. 574.
36. BAYLE, P., *Dictionnaire historique et critique*. T. 1.2. in 4 vol. Rotterdam 1697; 2. erw. Aufl. Ebd. 1702 [u. ö.]: S. 433. 570. 574.
37. B e d e n c k e n. — *Eines Christlichen Politici Wolmeinendes Bedencken (Bestehend in kurtzen Anmerckungen) über das neulich heraus gekommene Arcanum Regium*. Schleswig 1703: S. 630.
38. BEGER, L., [anon.] *Colloquii quorundam de tribus primis Thesauri Antiquitatum Graecarum Voluminibus ad eorum Authorem Relatio, amico Dulodori calamo scripta et publicata*. In: *Acta erud.*, April 1703: S. 382.
39. BEHRENS, K. B. — 1. *Historische Beschreibung des Hoch-Wohlgebohrnen Hauses der Herren von Steinberg ... Nebst einem Anhang anderer vornehmer Adeltlicher Stamm-Register*. Hannover u. Wolfenbüttel 1697: S. 648. — 2. *Dissertatio epistolaris De certitudine ac difficultate artis medicae ... ad inclytam Leopoldinam Naturae Curiosorum Societatem*. Hildesii 1703: S. 649. 689. — 3. *Genealogische und ... historische Vorstellung des Ursprungs und Fortstammung einiger Uralter ... Hochadelichen Häuser*. Hannover [u. a.] 1703: S. 648. — 4. *Bibliotheca genealogico-historica, h. e. ... repraesentatio sexcentarum familiarum, comitum, baronum et nobilium, in Saxonia superiore et inferiore, item Westphalia et tractu inferiore Rheni, conspicuorum* [Nicht erschienen; Verzeichnis in: *Annales Academiae Juliae*, Sem. 3. Brunsvici, Helmstadii, S. 154–160]: S. 648. 689. 715.
– BENTLEY, R. [Hrsg.] s. SV. N. 170.
40. BERGIUS, C., *Themata theologica de praecipuis locis doctrinae sacrae*. Breae 1639: S. 445.
41. BERNOULLI, Joh. — 1. *Quadrature d'une infinité de segmens*. In: *Histoire de l'Académie Royale des Sciences de l'année 1699*: S. 144. — 2. *Problema exhibitum*. In: *Acta erud.*, Jan. 1703: S. 144.
42. B i b l i a. — 1. Ἡ Παλαιὰ Διαθήκη κατὰ τοὺς ἑβδομήκοντα. *Vetus Testamentum juxta Septuaginta interpretes*. Ex antiquissimo Ms. Alexandrino. Hrsg. v. J. E. Grabe [Bd 2 hrsg. v. F. Lee, Bd 3 hrsg. v. W. Wigan] Bd 1–4. Oxonii 1707–1720: S. 426. — 2. *Das Neue Testament verdeutscht durch D. M. Luther*. Mit Summarien M. V. Dieterichs. Wittenberg 1575: S. 76. — 3. Ulfilas. *Evangelia ab Ulfila ... ex Graeco Gotice translata, nunc cum parallelis versionibus, Sveo-Gothica, Norraena, seu Islandica, et vulgata Latina edita*. [Beigedr.:] *Glossarium Ulphila-Gothicum. linguis affinis per Fr. Junium, nunc etiam Sveo-Gothica auctum et ill. per G. Stiernhielm*. Stockholm 1671* [Darin:] G. Stiernhielm, *De linguarum origine praefatio*: S. 463. — 4. Ἡ

- Καὶνὴ Διαθήκη. *Novum Testamentum una cum scholiis Graecis* ... Hrsg. v. J. Gregory, H. Aldrich [u.] J. E. Grabe. Oxonii 1703: S. 426. — 5. Ἡ Καὶνὴ Διαθήκη. *Novum Testamentum*. Cum lectionibus variantibus ... et in easdem notis. Acc. loca Scripturae parallela ... et appendix ad variantes lectiones. Praemittitur diss., in qua libris N. T. et Canonis constitutione agitur; Historia S. extus N. foederis ad nostra usque tempora deducitur. Hrsg. v. J. Mill. Oxonii 1707: S. 426. — s. a. SV. N. 147.
43. *Bibliothèque critique, ou Recueil de diverses pièces critiques dont la plupart ne sont point imprimées ou ne se trouvent que très difficilement*. Publiées par Mr de Sainjore qui y a ajouté quelques notes. Bd 1–4. Amsterdam 1708–1710: S. 223.
44. BLAEU, W. [u.] J., *Theatrum orbis terrarum, sive Atlas Novus, in quo tabulae et descriptionis omnium regionum*. P. 1–6. Amsterdami 1634–1655. [In P. 6] MARTINI, M., *Novus Atlas Sinensis*. [Beigedr.] GOLIUS, J., *De regno Catayo additamentum*: S. 365.
45. BLONDEL, D., *Genealogiae Francicae plenior assertio*. Bd 1.2. Amstelaedami 1654*: S. 470.
46. BONONCINI, G. B., *Cefalo e Procrude* [Oper, Text von G. Guidi]. [Berlin] 1702: S. 205. 243.
47. BOOT, M., [Praes.] *Tractatus uberius De cymbalis veterum ex autoritate scriptorum ... gemmarum, numorum, lapidum rudes lineae*. [Resp.:] F. A. Lampe. Breae 1700 [s. a. SV. N. 203]: S. 604. 606.
48. BOSSUET, J.-B., *Instructions sur la version du Nouv. Testament imprimée à Trévoux en l'année 1702*. Paris 1702: S. 223.
49. BOUHOURS, D., [anon.] *La maniere de bien penser dans les ouvrages de l'esprit. Dialogues*. Paris 1687; sec. éd. Ebd. 1688; ... rev. et corr. Amsterdam 1692: S. 551.
50. BRAUNSCHWEIG-LÜNEBURG, Herzog Anton Ulrich von Wolfenbüttel, *Octavia, Römische Geschichte*. Bd 1–2. Nürnberg 1685; Bd 4–6 [u. d. Tit.]: *Die Römische Octavia*. Nürnberg 1703–1707; [Neudr.]: Bd 1–6. Nürnberg 1711; umgearb. u. verm. Ausg. Bd 1–6. Braunschweig 1712: S. 70. 73 f.
51. BRAUNSCHWEIG-LÜNEBURG, Herzöge Rudolf August u. Anton Ulrich von Wolfenbüttel, *Adeliche Academie zu Wolfenbüttel*, Patent. o. O. 1703: S. 597. 608. 619 f.
52. BRUNNEMANN, J. — 1. *Commentarius in duodecim libros Codicis Justiniani*. Lipsiae 1663 [u. ö.]: S. 734. — 2. *Commentarius in quinquaginta libros Pandectarum*. Francofurti ad Viadrum 1670 [u. ö.]: S. 734.
53. BUCELIN, G., *Sacri Romani Imperii principum, comitum, baronum et equestris ordinis dynastarum stemmata et probationes*. o. O. 1672: S. 469.
54. BUDAEUS, W., *Θανατολογία, succincte comprehendens plerosque cum huius seculi dynastas ... qui ... per Germaniam, Galliam, Italiam, Angliam etc. in vita esse desierunt*. o. O. 1604; Francofurti ad Moen. [1707] [u. ö.]: S. 770.
55. BUDDEUS, J. F., *Allgemeines Historisches Lexicon*. Tl. 1–4. Leipzig 1709 [u. ö.]: S. 726.
56. BULL, G., *Opera omnia*. Hrsg. v. J. E. Grabe. Londini 1703: S. 426.
57. *Bund-Buch darinnen allerhand Vereinungen, Bündnußen und Verträge, theils zwischen den Eydgenossen selbst, theils mit andern ausländischen Königen, Fürsten, Herrn und Stetten gemacht und auffgerichtet, zu finden sind. Geschrieben zu Solothurn im Jahr Christi 1675* [HANNOVER Leibniz-Bibl. Ms XXIV 1477]: S. 192. 290. 393. 560.
58. BURNET, G., *Voyage de Suisse, d'Italie, et de quelques Endroits d'Allemagne et de France, fait és années 1685 et 1686*. A Rotterdam 1687 [u. ö.]; [dt. Übers. u. d. Tit.]: *Des berühmten Englischen Theologi, G. Burnets durch die Schweiz, Italien, auch einige Orte Deutschlands und Frankreichs im 1685. und 86. Jahre getane Reise und derselben curieuse Beschreibung*. Leipzig 1687: S. 658.
59. BURNET, Th. — 1. [anon.] *Remarks upon an Essay concerning Humane Understanding*

- [Verf. J. Locke]: *in a letter address'd to the author*. [London] 1697: S. 660. — 2. [anon.] *Second Remarks upon an Essay concerning Humane Understanding ... being a vindication of the First Remarks against the Answer of Mr. Locke*. London 1697: S. 660. — 3. [anon.] *Third Remarks upon an Essay concerning Humane Understanding*. London 1699: S. 660.
60. BUTKENS, Chr., *Trophées, tant sacrées que profanes, de la duché de Brabant*. Bd 1 Anvers 1638; Ebd. 1641 [Marg.]. Bd 2 [als Ms. hinterlassen, hrsg. v. Jaerens] La Haye 1724: S. 171. 533. 587.
61. CAESAR, C. Julius — 1. *Bellum Gallicum*: S. 479 f. 547 f. 634. — 2. *I commentarii: con le figure in rame degli alloggiamenti, de fatti d'arme, delle circonvallationi delle citta ... fatte da A. Palladio*. Venetia 1675: S. 479 f. — 3. [Opera] *Quae extant: ... cum libris editis et MSS ... coll., recogn. et corr. Acc. Annotationes S. Clarke; Item Indices locorum, rerumque et verborum ... ; Tabulis aeneis ornata*. Londini 1712: S. 426. 479 f. 547. 563. 565. 568. 643.
62. CAMPI, P. M. d. Ält., *Dell' historia ecclesiastica di Piacenza*. Tl. 1–3. Piacenza 1651 bis 1662 [Marg.]: S. 616.
63. CARPZOV, J. B., *Lehr- und Lieder-Predigten, an der zahl LXXIV. gehalten an Sonn-Fest- und Buß-Tagen Anno MDCLXXXIX*. Th. 1.2. Leipzig 1706: S. 214. 333.
64. *Catalogus Universalis sive Designatio omnium librorum qui hisce nundinis autumnalibus Francofurtensibus et Lipsiensibus Anni MDCCIII ... prodierunt. Das ist: Verzeichniß aller Bücher, so zu Franckfurth in der Herbst-Messe wie auch in der Leipziger Michaelis-Messe des iewtzen 1703ten Jahres ... gedruckt worden sind*. Leipzig 1703: S. 442. 733.
65. CAVARD, A., *Mémoires du Comte de Vordac*. A Paris 1703 [1702]: S. 697.
66. CELLARIUS, Chr. — 1. *Notitia orbis antiqui sive Geographia plenior*. Lipsiae 1701–1706*: S. 561. 610. — 2. *Orthographia Latina ex vetustis monumentis*. Halae Magdeburgicae [vor 1703]: S. 437. — s. a. SV. N. 303, SV. N. 341.
67. CHEYNE, G., *Fluxionum methodus inversa, sive quantitatum fluentium leges generaliores*. Londini 1703 [Marg.]: S. 399. 580. 603. 670. 740. 741.
68. CHIFFLET, J. J., *Opera politicohistorica ad pacem publicam spectantia*. Antverpiae 1650 bis 1658 [Marg.]: S. 107.
— *Chronicon ecclesiae Halberstadensis* s. SV. N. 211, 10.
69. *Chronicon Saxonicum*. Hrsg. v. E. Gibson. Oxonii 1692: S. 462.
70. CHWAŁKOWSKI, N., *Regni Poloniae jus publicum*. Regiomontani 1676; Ebd. 1684 [u. ö.]: S. 61. 66.
71. CHYTRAEUS, D., *Historia der augspurgischen Confession ... sampt andern ReligionsHandlungen so sich dabey auff dem Reichstag zu Augspurg ... 1530 zugetragen*. Franckfurt a. M. 1576 [u. ö.]; [franz. Übers. v. L. le Cop u. d. Tit.]: *Histoire de la Confession d'Auxpourg contenant les principaux Traitez et Ordonnances, faites pour la Religion, quand l'Electeur Jehan, duc de Saxe avec les citéz et autres Princes protestants presenterent leur Confession de Foy ... à l'Empereur Charles V.*, Anvers 1582: S. 520.
72. CICERO, M. Tullius — 1. *De legibus*: S. 453. — 2. *De officiis*: S. 91. 384. — 3. *Epistulae ad Atticum*: S. 448. — 4. *Epistulae ad familiares*: S. 247. 434. — 5. *Epistulae ad Quintum fratrem*: S. 254. — 6. *Philippica*: S. 474. 512. — 7. *Pro Milone*: S. 375.
— CLARKE, S. [Hrsg.] s. SV. N. 61.
73. CLEMENS [Papa] XI. — 1. *Homilia in die Natali Christi Domini ... Anno 1702*. Florentiae 1703: S. 109. 698. — 2. *Ad perpetuam rei memoriam* (gedr. in: Ch. DU PLESSIS D'ARGENTRÉ, *Collectio judiciorum de novis erroribus*. Lutetiae Parisiorum, Bd 3, 1736, S. 417 f.): S. 223. — 3. *Breves Litterae ... ad Regem Christianissimum* (gedr. ebd.,

- S. 418f.): S. 223. — 4. *Dilecto Filio nostro Tituli S. M. super Minervam ... Presb. Cardinali de Noailles nuncupato* (gedr. ebd., S. 419f.): S. 223.
74. CLÜVER, Ph., *Germaniae antiquae libri III*. Lugduni Bat. 1616 [u. ö.]; 2. ed. aucta et recogn. Adj. sunt *Vindelica* et *Noricum* ejusdem auctoris. Ebd. 1631 [Marg.]: S. 364.
75. COCHLAEUS, J. D., *Vita Theoderici, Regis Ostrogothorum et Italiae. ... Cum Addit. et Annot., quae Sueo-Gothorum ex Scandia expeditiones et commercia illustrant; opera J. Peringskøld*. Stockholmiae 1699: S. 252.
— COCKBURN, C. s. TROTTER-[COCKBURN], C.
76. COEHOORN, M. van, *Nieuwe Vestinbouw*. Leeuwarden 1685 [richtig 1695]; Ebd. 1702: S. 156.
77. COMBAULD, Ch. de, count d'Auteuil — 1. *Histoire des ministres d'estat, qui ont servi sous les roys de France de la troisième lignée*. Paris 1642: S. 470. 471. — 2. [anon.] *Le vray Childebrand, ou response au traité iniurieux de M. Chifflet ... ; contre le duc Childebrand. ... duquel descend la maison du roy Hugues, dit. Capet*. Par un bon François. Paris 1659: S. 470. 471.
78. Concilia. — 1. *Concilia antiqua Galliae*, tres in tomos digesta. Hrsg. v. J. Sirmond. Bd 1–3. Lutetiae Parisiorum 1629: S. 613. — 2. *Sacrosancta concilia, ad regiam editionem exacta* Hrsg. v. Ph. Labbé u. G. Cossart. Bd 1 bis 15. Lutetiae Parisiorum 1671–72 [Marg.]: S. 613.
79. Confessio Augustana. — *Confessio exhibita Caesari in Comitibus Augustae, Anno MDXXX*. [Wittenberg 1530] [u. ö.]: S. 520.
80. Confucius. — *Confucius Sinarum philosophus, sive Scientia Sinensis Latine exposita*. Studio et opera P. Intorcetta, Chr. Herdtrich, F. Rougemont, Ph. Couplet. Adjuncta est *tabula chronologica Sinicae Monarchiae* (Auct. Ph. COUPLET). Parisiis (1686)–87: S. 358. 366.
81. CONRING, H., *De origine juris Germanici*. Helmestadii 1643; ed. tertia plur. loc. aucta. Ebd. 1665 [Marg.]: S. 730. 769.
82. Constitutiones. — *Des heiligen Römischen Reichs Constitutiones und Abschiede*. In SV N. 18: S. 619.
— COUPLET, Ph. s. SV. N. 80.
83. Courant. — *Daily Courant*: S. 507.
84. COURTILZ DE SANDRAS, G. de — 1. [anon.] *Mémoires de M. L. C. D. R.* [le Comte de Rochefort], contenant ce qui s'est passé de plus particulier sous le ministère du Cardinal de Richelieu et du Cardinal Mazarin. o. O. 1687; sec. éd. rev. et corr. Cologne 1688: S. 697. — 2. [anon.] *Mémoires de Mr. d'Artagnan ... contenant quantité de choses particulières et secretes, qui se sont passées sous le règne de Louis le Grand*. Cologne 1700: S. 697.
85. CRAMER, J. F., *Vindiciae nominis Germanici contra quosdam obtrectatores Gallos. (Epistola ad F. B. Carpzovium)*. Amstelodami 1694; Berolini 1694: S. 530.
— *Cronica Turingorum s. Historia de landgraviis Thuringiae*.
86. CRUSIUS, M., *Annales Suevici sive Chronica rerum gestarum ... Suevicae gentis*. Bd 1.2. Francofurti 1595–1596: S. 91.
87. CUDWORTH, R., *The true intellectual system of the universe. The first part [mehr nicht erschienen]; wherein, all the reason and philosophy of atheism is confuted; and its impossibility demonstrated*. London 1678 [Marg.]: S. 759.
88. CURIO, C. S., *De Amplitudine beati regni Dei: Dialogi sive libri duo*. o. O. 1554 [u. ö.]: S. 364.
89. CYPRIANUS, Thascius Caecilius, *De bono patientiae*: S. 657.
90. DAILLÉ, J., *Traicté de l'employ des saints pères pour le jugement des differends, qui sont aujourd'hui en la religion*. Genève 1632; [mit lat. Übers. v. J. Mettayer u. d. Tit.:] *De usu patrum ad ea definienda religionis capita, quae sunt hodie controversa, libri duo*. Genevae 1656: S. 397.
91. DE CORDEMOY, G., *Histoire de France*. Bd 1.2. Paris 1685–1689: S. 613.

92. DE JOINVILLE, J., *Histoire de S. Louys IX.* Hrsg. v. Ch. Du Cange. Paris 1668: S. 613.
93. DIAZ, F., *Vocabulario de letra China con la explicacion castellana, hecho con gran propiedad y abundancia de palabras* [Ms; u. a. BERLIN Staatsbibl. Preußischer Kulturbesitz Libri Sin. Ms. Sin. 13]: S. 367.
94. Dictionnaire. *Le Dictionnaire de l'Académie Française.* Bd 1-2, hrsg. v. F.-S. Régnier Desmarais; Bd 3-4, hrsg. v. Th. Corneille [u. d. Tit.:] *Le Dictionnaire des Arts et des Sciences.* par M. D. C. Paris 1694: S. 604.
95. *Disticha Catonis*: S. 246.
96. DIONYSIUS HALICARNASSENSIS, *Opera omnia Graecae et Latinae.* [Hrsg. J. Hudson]. Bd 1. 2. Oxoniae 1704: S. 425. 568.
97. DONATUS, Aelius, *Vita Vergilii*: S. 54.
98. DU BOUCHET, J., *La véritable origine de la seconde et troisième lignée de la maison royale de France.* 2 Bde. Paris 1646* [Marg.]: S. 470 f.
99. DU CANGE, Ch. Dufresne, sieur — 1. *Glossarium ad scriptores mediae et infimae latinitatis.* T. 1–3. Lutetiae Parisiorum 1678; Francofurti ad Moenum 1681 [u. ö.]: S. 613. — 2. *Glossarium ad scriptores mediae et infimae graecitatis.* Lugduni 1688: S. 156. — 3. *Historia Byzantina duplici commentario illustrata: prior familias ac stemmata imperatorum ... complectitur; alter descriptionem urbis Constantinopolitanae, qualis extitit sub imperatoribus Christianis.* Lutetiae Parisiorum 1682.: S. 665. — s. a. [Hrsg.] SV. N. 92.
100. DU CHESNE A. — 1. *Bibliothèque des auteurs qui ont escript l'histoire et la topographie de la France.* P. 1. 2. Paris 1618; 2. éd Paris 1627 [Marg.]: S. 613. — 2. [mit] F. DU CHESNE, [Hrsg.] *Historiae Francorum scriptores coaetanei.* Bd 1–4. Lutetiae Parisiorum 1636–1649: S. 613. 665.
101. DUGDALE, W., *The Baronage of England or an historical account of the lives and most memorable actions of our English Nobility.* Bd 1.2. London 1675–1676: S. 470.
102. DU HALDE, J. B., [Hrsg.] *Description géographique, historique, chronologique, politique et physique de l'Empire de la Chine et de la Tartarie chinoise.* T. 1–4. Paris 1735; La Haye 1736 [u. ö.]: S. 367. — DU PIN, L. E. [Hrsg.] s. SV. N. 272.
103. ECKHART, J. G., *Historia genealogica Principum Saxoniae Superioris.* Lipsiae 1722. [Darin] *Historia de landgraviis Thuringiae*: S. 186. — s. a. [Hrsg.] SV. N. 29, SV. N. 209.
104. EINHARDUS (Eginhardus), *Vita Karoli magni* [Ms; u. a. HANNOVER Leibniz-Bibl. Ms. XIII 858]: S. 90. — EPERNON s. GOTH duc d'Epéron.
105. ESCHENBACH, A. Chr., *Epigenes de Poesi Orphica, in priscas Orphicorum carminum memoria liber Commentarius.* Noribergae 1702: S. 327.
106. ESPRIT, J., *La fausseté des vertus humaines.* Paris 1677–1678 [u. ö.]: S. 720.
107. ESTIENNE (STEPHANUS), R., *Thesaurus linguae latinae.* Bd 1–4. Lugduni 1573; ed. nova prioribus multo auct. et emendat. Londini 1734–1735: S. 660.
108. EUKLID, Εὐκλείδου τὰ σωζόμενα. *Euclidis quae supersunt omnia.* Hrsg. v. D. Gregory. Oxoniae 1703: S. 425. 671.
109. EUSTATHIOS von Thessalonike, Παρεμβολαὶ εἰς τὴν Ὀμήρου Ἰλιάδα καὶ Ὀδυσσεΐαν. Hrsg. v. N. Majoranus u. M. Devarius. T. 1 bis 3. Romae 1542–1550: S. 174.
110. FABRICIUS, J. — 1. *Consideratio variarum controversiarum ... quae nobis intercedunt cum Atheis, Gentilibus, Judaeis, Mahomedanis, Socianis, Anabaptistis, Pontificiis et Reformatis.* Helmstadii 1704. [Darin:] (S. 485–608) *Controversiae cum Reformatis*: S. 297. 376. 443. 445. 447. 451. 491. — 2. [Hrsg.] *Via ad pacem ecclesiasticam.* Lipsiae, Helmstadii 1704: S. 491. 728. 775 f. 778. — [Darin] W. FORBES, *Considerationes controversiarum pontificalium principalium.* Ed. nov. emend. [s. SV. N. 114].

111. FÉNELON, F. de Salignac de La Mothe, *Les aventures de Télémaque fils d'Ulysse*. A La Haye 1699 [u. ö.]; Dernière éd. plus ample et plus exacte que les précédentes. La Haye. 1701 [u. ö.]: S. 281.
112. FIEDLER, D. — 1. [anon.] *Consiliarii Regio-Electoralis Brandenburgici ab Antiquitatibus et Bibliotheca, de Numis Cretensium Serpenteris Disquisitio Antiquaria*. In: *Acta erud.*, April 1703: S. 328. — 2. [mit] O. MENCKE, [anon.] Rez. von SV. N. 141. In: *Acta erud.*, Jan. 1703: S. 381 f.
113. FIGUEROA y Silva, G., *L'Ambassade ... en Perse, cont. la politique de ce grand empire, les moeurs du Rey Schach Abbas etc.* [franz. Übers. von A. de Wicquefort]. Paris 1667: S. 354.
114. FORBES, W., *Considerationes modestae et pacificae controversiarum, de justificatione, purgatorio, invocatione sanctorum et Christo mediatore, eucharistia*. Londini 1658; ed. nov. prioribus multo emend. in SV. N. 110: S. 491. 728. 775 f. 778.
115. FÓRIS OTROKOSI, F., *Origines Hungaricae seu liber, quo vera nationis Hungaricae origo et antiquitas e veterum monumentis et linguis praecipuis panduntur*. P. 1.2. Franequerae 1693 [Marg.]: S. 174. 463.
116. FOUNTAINE, A., *Numismata Anglo-Saxonica et Anglo-Danica breviter illustrata*. In: SV. N. 161: S. 461. 568.
117. FOY-VAILLANT, J., *Nummi antiqui familiarum romanarum perpetuis interpretationibus illustrati*. T. 1.2. Amstelaedami 1703: S. 173.
118. *Friedens-Gedanken über die Ohnmaßgebliche Gedancken, Welche unlängst unter ... Des Herrn Probst Lützens Namen publiciret worden*. o. O. 1703: S. 754.
— FULLEN, B. [Hrsg.] s. SV. N. 175.
119. GAGE, Th. — 1. *The English-American his Travail by Sea and Land; Or a new survey of the West-India's containing a Journall of three thousand and three hundred miles within the main Land of America ... With a Grammar or some few rudiments of the Indian tongue called Poconchi or Pocoman*. London 1648* [u. ö.]; [franz. Übers.] Paris 1676 [u. ö.]; [dt. Übers. u. d. Tit.:] *Neue merkwürdige Reise-Beschreibung nach Neu Spanien ... Deme allem zum Beschluß noch beygefüget ist Ein kurtzer Unterricht von der Poconchischen oder pocomanischen Sprache*. Leipzig 1693: S. 457. — 2. *Histoire de l'Empire Mexicain ... Relation du Mexique*. In: SV. N. 366, Bd 4: S. 363.
120. GALILEI, G. — 1. *Dialogo ... dove ne i congressi di quattro giornate si discorre sopra i due massimi sistemi del mondo, Tolemaico e Copernicano*. Fiorenza 1632: S. 628. — 2. *Discorsi e dimostrazioni matematiche, intorno à due nuove scienze attenenti alla meccanica e i movimenti locali*. Leida 1638: S. 351.
121. GASSENDI, P., *Viri illustris N. Cl. Fabricii de Peiresc ... vita*. Parisiis 1641; Hagae Comitum 1651 [u. ö.]: S. 548.
122. *Geographia Nubiensis, id est accuratissima totius orbis in septem climata divisi descriptio ... Recens ex Arabico in Latinum versa a G. Sionita et J. Hesronita*. Paris 1619: S. 473.
123. *Geographica Antiqua, hoc est: Scylacis Periplus maris mediterranei. Anonymi Periplus Maeotidis paludis et Ponti Euxini. Agathemeri Hypotyposis geographiae omnia Graeco-Latina. Anonymi expositio totius Mundi Latina ... Hrsg. v. J. Gronovius*. Lugduni Bat. 1697: S. 473.
124. *Gesta episcoporum Halberstadensium* [Ms; gedr. u. d. Tit.:] *Chronicon Ecclesiae Halberstadensis* in: SV. N. 211, 10, Bd 2: S. 729. 750. 768 f.
125. *Gesta Treverorum* [Ms; u. a. FRANKFURT Stadt- u. Univ. Bibl. Ms Lat. Qu. 9]; [gedr. u. d. Tit.:] *Historia Trevirensis* in: SV. N. 4; [u. d. Tit.:] *Gesta Treverorum* in: SV. N. 211, 6: S. 620.
126. GOBELINUS Persona, *Cosmodromium, Hoc est, Chronicon universale*. Hrsg. v. H. Meibom d. Ält. Francofurti 1599: S. 750. 769.

- [Darin:] H. MEIBOM d. Ält, *Appendix ad Cosmodromion Gobelini Personi*: S. 750. 769.
127. GODEFROY, Th., *Entreueues de Charles IV. empereur, de son fils Wenceslaus roy des Romains, et de Charles V. roy de France ... Discours sur l'origine des roys de Portugal ... Memoires concernans la dignité et majesté des roys de France*. Paris 1612: S. 652.
128. GOLDAST, M., [Hrsg.] *Alamannicarum rerum scriptores aliquot vetusti*. 3 Bde. Francofurti 1606 [Marg.]; Francofurti 1661. [In Bd 2] (S. 91–93) HRABANUS MAURUS, *De inventione linguarum ab Hebraea usque ad Theodiscam, et notis antiquis*: S. 252.
129. GOLIUS, J. — 1. *De regno Catayo additamentum*. [Beigedr. zu:] SV. N. 44, P. 6: S. 347. — 2. *Catalogus insignium in omni facultate, linguisque, Arabica, Persica, Turcica, Chinensi etc. Librorum M.SS. quos ... J. Golius ... collegit*. Lugdunum Bat. 1696: S. 347. 361 f. 366.
130. GORP (Goropius Becanus), J. van — 1. *Originnes Antwerpianae, sive Cimmericorum Beceselana novem libros complexa*. Antverpiae 1569*: S. 174. 462. — 2. *Opera ... hactenus in lucem non edita*. Antverpiae 1580: S. 462.
131. GOTH duc d'Epéron, J.-B.-G. de, *Histoire de la véritable origine de la troisième race des Rois de France ...* publiée par M. de Prade. 2 Bde. A Paris 1679 (1680): S. 471.
132. GRABE, J. E., *Spicilegium SS. Patrum ut et de haeticorum seculi post Christum natum I. II. et III*. Oxoniae 1698–1699; ed. alt. ... auct. et emendat. Oxoniae 1714: S. 426. — s. a. [Hrsg.] SV. N. 42, SV. N. 56, SV. N. 177, SV. N. 189.
133. GRAEVIUS, J. G., *Thesaurus antiquitatum Romanarum*. Bd 1–12. Trajecti ad Rhen., Lugduni Batavorum 1694–1699. [In Bd 11] (Sp. 1–170): E. SPANHEIM, *Orbis Romanus, seu Ad Constitutionem Antonini Imperatoris Exercitationes duae*: S. 426. 639 f.
134. GRANDCHAMP, S. de, [anon.] *La guerre d'Italie ou Memoires du Comte D****. A Cologne (La Haye) 1703: S. 696.
135. GRANDI, G., *Quadratura circuli et hyperbolae per infinitas hyperbolas geometricae exhibita et demonstrata*. Pisis 1703*. Ed. 2. auct. et correct. Pisis 1710: S. 400. 603.
136. GREGORIUS TURONENSIS (Gregor von Tours), *Opera omnia necnon Fredegarii Scholastici Epitome et chronicum, cum suis continuatoribus*. opera et studio Th. Ruinart. Luteciae Parisiorum 1699: S. 613. — s. a. SV. N. 10.
137. GREGORY, D., *Astronomiae physicae et geometricae elementa*. Oxoniae 1702 [Marg.]: S. 228. 586. — s. a. [Hrsg.] SV. N. 108.
138. GREW, N., *Cosmologia Sacra: or A Discourse of the Universe as it is the Creature and Kingdom of God ... in five books*. London 1701: S. 658. 708.
139. GRODDECK, G. — 1. [Praes.] *Res Davidis ante regni Israelitici administrationem gestas*, dissertatione ... examinatas, ac adversus librioeres censuras ... Baelii [P. Bayle] defensas. [Resp.:] M. Schilberg. Gedani 1701: S. 433. — 2. [Praes.] *Res Davidis post susceptam regni Israelitici administrationem gestas* dissertatione ... examinatas ac adversus librioeres censuras ... Baelii [P. Bayle] defensas. [Resp.:] G. Weise. Gedani 1702: S. 433.
140. GRÖNING, J. — 1. *Nova instituta practica*. Hamburgi 1702: S. 734. — 2. *Relationes reipublicae literariae, seu Apparatus ad historiam scientiarum et artium*. Bd 1 [mehr nicht erschienen] Hamburgi [1703]: S. 400.
141. GRONOV(IUS), J., 1. *Exercitationes academicae de pernicie et casu Judae Τοῦ προδότου habitae autumnno anni 1682*. Lugduni Batavorum 1683; 2. Aufl. [u. d. Tit.:] *Exercitationes academicae ... De Nece Judae τοῦ προδότου et cadaveris igomina* Ebd. 1702: S. 381. — s. a. SV. N. 123.
142. GROTIUS, H., *De veritate religionis christiana*. Lugduni Batavorum 1627; Parisiis 1627; ed. sec. priore auct. et emendat. Lugduni Batavorum 1629; ed. nova, add. annotat. Parisiis

- 1640; ed. novissima Amstelodami 1669 [u. ö.]: S. 573.
143. GUDE, M., *Antiquae inscriptiones quum Graecae, tum Latinae*, olim a M. Gudio coll.; nuper a J. Koolio digestae hortatu consilioque J. G. Graevii; nunc a F. Hesselio ed. cum annot. Leovardiae 1731: S. 436. 636.
144. GUIDI, G. — 1. *Sacri solemnibus tui ... Friderice anniversario iterum ... heri celebrabatur dies ...* [Panegyrik auf den Jahrestag der Stiftung des Schwarzen Adlerordens]. [Berlin] 1703: S. 123. 125 f. 132. 151 f. 177. 190. 205. 230. 243. 261 f. 267. 285. 379. 416. 423. 543. 565. — 2. *Annua recurrit festa dies ...* [Panegyrik auf den Jahrestag der preußischen Königskrönung]. [Berlin] 1703: S. 123. 125 f. 132. 151 f. 177. 190. 205. 230. 243. 261 f. 267. 285. 379. 416. 423. 543. 565. — s. a. SV. N. 46.
145. GUILIEMUS DE NANGIACO, *Chronicon*: S. 552.
146. *Hamburgum literatum anni [...]*. [Hrsg.: P. A. Lehmann u. a.]. [Hamburg] 1698–1716: S. 604.
147. HAMMOND, H., *A Paraphrase and annotations upon all the Books of the New Testament*, Briefly explaining all the difficult Places thereof. London 1653 [u. ö.]; [auch in:] *The works*. Bd 3. London 1671; The seventh ed. corrected and enlarged Ebd. 1702; [lat. Übers. v. J. Le Clerc u. d. Tit.:] *Novum Testamentum ... ex versione vulgata cum paraphrasi et annotationibus* H. Hammondi ex anglica lingua in latinum transtulit J. Clericus. Amstelodami 1698–99: S. 397.
148. HANKE, M., *Vratislavienses eruditionis propagatores: id est Vratislaviensium scholarum praesides, inspectores, rectores, professores, praeceptores; tabulis chronologicis comprehensi; ab a. Christi 1525 ad 1700*. Lipsiae 1700: S. 604.
149. HARDERWIJCK, G. van, (Marcellinus, Pseud.) *Vita ... Swiberti Verdensis ecclesie episcopi Saxonum Frisiorumque apostoli*. Coloniae 1508: S. 594.
150. HARDT, H. von der [Hrsg.] — 1. *Antiqua literarum monumenta, Autographa Lutheri aliorumque celebriorum virorum, ab A. 1517 usque ad A. 1546 Reformationis aetatem ... illustrantia*. T. 1–3. Brunsvigae 1690–1693: S. 327. — 2. *Hoseas Illustratus Chaldaica Jonathanis Versione, et Philologicis celebrium Rabbiorum Raschi, Aben Esrae et Kimchi Commentariis*. Helmstadii 1702 (1703): S. 327.
151. [HARDT, R. von der], *Holmia literata*. Tl. 1–5. Holmiae 1701: S. 604.
152. HARTKNOCH, Chr., [anon.] *Exercitatio ad ... N. Chwalkovii Ius publicum regni Poloniae*. o. O. 1685: S. 61.
153. HAUTEROCHE, N. Le Breton, sieur de, *Crispin médecin*. Comédie en prose. Paris 1680; A La Haye 1682: S. 527.
154. HEINECCIUS, J. M. — 1. *Historia historiae seu de fati studii historico-chronici apud varias gentes schediasma historicum ubi simul subsidia nonnulla chronicon civitatis conscribendi indicantur et ad chronicon Goslariense eruditorum symbolae efflagitantur*. Helmestadi 1703: S. 415. — 2. *Kurtze historische Nachricht von dem Zustand der Kirche in Gøßlar ... nebst vielen sonderbaren Kirchen-Geschichten, unterschiedene hier entstandene Streitigkeiten, sonderlich Chr. Osterodi**. o. O. 1704: S. 415. — 3. *Antiquitatum Goslariensium et vicinarum regionum libri sex ... Acc. Auctarium de rebus ab ineunte seculo 17. usque ad pacem Osnabrugensum gestis, et Diss. de crodone Hartzeburgico*. Frankfurt, Main. 1707: S. 415.
155. HENNINGES, H., *Theatrum genealogicum ostentans omnes omnium aetatum familias: monarcharum, regum, ducum, marchionum, principum, comitum atque illustrium heroum ... item philosophorum, oratorum, historicorum ... diagrammatibus comprehensas*. T. 1–4. Magedeburgi 1598*: S. 711.
156. HERBERSTEIN, S. von, *Rerum Moscovitarum commentarii*. [Wien] 1549 [u. ö.]; [dt.

- Übers. v. H. Pantaleon u. d. Tit.:] *Moscoviter wunderbare Historien: In welcher deß ... Grossen land Reißens, sampt der hauptstatt Moscauw, vnd anderer namnhafftigen vmligenden Fürstenthumb vnd stetten gelegenheit, Religion, vnd seltzame gebreüch: Auch deß ... Großfürsten zu Moscauw härkommen, mannliche tathen, gewalt, vn[d] lands ordnung, ... begriffen.* Basel 1563: S. 65.
157. HERMANN, J. — 1. *Methodus inveniendi radios osculis in Curvis ex Focis descriptis.* In: *Acta erud.*, Nov. 1702: S. 144. — 2. *Demonstratio geminae Formulae a ... Joh. Bernoulli, in Actis Erudit. Mens. Apr. A. 1701 exhibitae.* In: *Acta erud.*, Aug. 1703: S. 144.
158. HERODOTOS, Ἱστορίαι: S. 64 f. 251. 436. 462. 464. 476. 561.
— HEROLD, J. [Hrsg.] s. SV. N. 209.
159. HERTIUS, J.N. — 1. *Epistola ad amicum justas continens vindicias adversus nuperum Bibliothecae juris gentium Europaeae editum.* Giessae 1703: S. 552. — 2. [Praes.] *Dissertatio ... de jactitata vulgo Ord. Cisterciensis libertate ac exemptione a superioritate et advocatia regionum in S. R. G. Imperii dominorum.* [Resp.:] G.H. Wegelin. Giessae Hassorum 1703; 2. Aufl. Giessae Hassorum 1707; 3. Aufl. [u. d. Tit.:] *Tractatio synoptica de jactitata vulgo Ord. Cisterciensis libertate ac exemptione a superioritate territoriali et advocatio.* Francofurti et Lipsiae 1718: S. 552. — 3. [Praes.], *Notitia veteris Francorum regni usque ad excessum Ludovici Pii.* [Resp.:] Chr. A. von Voigt. Giessae Hassorum 1710: S. 612 f. — 4. *Elementa prudentiae civilis, ad fundamenta solidioris doctrinae jacienda.* Giessae Hassorum 1690; Francofurti ad Moenum 1703; Ebd. 1712; Ebd. 1720: S. 552. — s. a. SV. N. 265, SV. N. 306.
160. HESYCHIOS, *Lexicon.* Συναγωγὴ πασῶν λέξεων κατὰ στοιχείον: S. 174.
161. HICKES, G., [Hrsg.] *Antiquae Literaturae Septentrionalis Libri Duo.* Oxoniae 1705. [In P. 1] A. FOUNTAINE, *Numismata Anglo-Saxonica et Anglo-Danica breviter illustrata:* S. 461. 568.
162. *Histoire de l'Académie Royale des Sciences: Année 1699-[année 1790]: avec les Mémoires de Mathématique et de Physique pour la même année.* Paris 1702–1797: S. 604. — Année 1699: S. 144. 586. — Année 1700: S. 586. 671. — Année 1703: S. 322. 332.
— *Histoire des ouvrages des sçavans* s. SV. N. 35.
163. *Historia Cultus Sinensium, seu Varia Scripta de Cultibus Sinarum, inter Vicarios Apostolicos Gallos aliosque Missionarios, et Patres Societatis Jesu controversis.* [Hrsg. v. G.J. Fatinelli]. Coloniae 1700 [Marg.]. [Darin] (S. 322–338) Ch. MAIGROT, *Declaratio seu Mandatum:* S. 364. 373.
164. *Historia de landgraviis Thuringiae* [d. i. Eccardiana] [Ms; HANNOVER *Leibniz-Bibl.* Ms XX 1170; gedr. in: SV. N. 103]: S. 186.
165. *Historia de landgraviis Thuringiae* [d. i. Pistoriana] (*Cronica Turingorum*) [gedr. in:] SV. N. 290: S. 186.
166. HOFFMANN, J.H. — 1. *Antiquitates Halberstadenses* [Ms; einst HANNOVER *Niedersächs. Hauptstaatsarchiv*, Kriegsverlust]: S. 714 f. 760. 769. — 2. *EhrenKleinot des von Uhrankunfft Fürstlichen Hertzogen-Hausses Brunswig-Lüneburg.* Thl. 1. 2. [Ms; HANNOVER *Leibniz-Bibl.* Ms XXIII 39 u. 40]: S. 482 f. — 3. *Rerum sive Antiquitatum Walkenredensium libri X.* [Ms; einst HANNOVER *Niedersächs. Hauptstaatsarchiv*, Kriegsverlust]: S. 769.
167. HOMEROS — 1. Ἰλιάς: S. 174. 189. — 2. Ὀδύσσεια: S. 174. 212. 763.
168. HOMEROS (Pseudo-Homer), Βατραχομουμαχία: S. 762.
169. HORAPOLLON, Ἱερογλυφικά: S. 362.
170. HORAZ (Qu. Horatius Flaccus) — 1. *Carmina:* S. 544. — 2. *Epistulae:* S. 241. 247. — 3. *Q. Horatius Flaccus ex recens. et cum notis atque emendat.* R. Bentlii. Cantabrigiae 1711 [u. ö.]: S. 426.

171. HRABANUS MAURUS, *De inventione linguarum ab Hebraea usque ad Theodiscam, et notis antiquis*. [gedr. in:] SV. N. 128, Bd 2: S. 252.
172. HUDLESTON, R., *A short and plain way to the Faith and Church: to which is annexed ... King Charles the Second his Papers found in his Closet after his Decease as also A Brief Account of what occurred on his Death-Bed in Regard to Religion*. Composed ... by R. Hudleston; and now published ... by J. Hudleston. Dublin 1688; London 1688: S. 500–503.
173. HUDSON, J., [Hrsg.] *Geographiae veteris scriptores graeci minores*. Cum interpretatione latina, dissertationibus, ac annotationibus. T. 1–4. Oxoniae 1698–1712: S. 425. 568. 671. — s. a. [Hrsg.] SV. N. 96.
174. HUND von Sul[t]zenmoos, W., *Metropolis Salisburgensis continens Primordia christianae religionis per Boiariam et loca quaedam vicina*. Ingolstadii 1582; ... Acc. notae Chr. Gewoldi. T. 1–3. Monachi 1620; Ratisponae 1719: S. 283.
175. HUYGENS, Chr., *Opuscula postuma, quae continent Dioptricam. Commentarios de vitris figurandis. Diss. de corona et parheliis. Tractatum de motu, de vi centrifuga. Descriptionem Automati planetarii*. [Hrsg. v. B. de Volder u. B. Fullen]. Lugduni Batav. 1703 [Marg.]: S. 381. 585. 603.
176. Information. *Kurtze ... Information und ... wahrer Bericht, was es um die Graffschaften Hohen- und Reinstein und darin belegen Stifft-Halberstädtisch- und Gandersheimische Lehnstücken, imgleichen um die Grafschaft Blankenburg, und die Herrschaft, Ampt und Hauß Hohenstein für eine eigentliche Bewandtnis habe*. Wolffenbüttel 1628: S. 609.
177. IRENAEUS Lugdunensis, Τοῦ ἐν ἀγίοις Πάτρως ἡμῶν ... Ἐλέγχου καὶ ἀνατροπῆς τῆς πσευδονύμου γνωσέως βιβλία πέντε. *Contra omnes haereses libri quinque. Textus Graeci* rest. ... ; latinam versionem antiquissimam emend.; fragmenta aliorum Tractatum deperditorum subjunct.; ... notis ... illustr. J. E. Grabe. Oxoniae 1702: S. 426.
178. ITTIG, Th., *Christliche Leichen-Predigten: darinnen ... Sprüche der heil. Schrift ... ercläret werden; bey unterschiedenen Leich-Begängnissen gehalten u. auff Begehren*. Leipzig o. J.: S. 726.
179. JAQUELOT, I., *Dissertations sur l'existence de Dieu*. La Haye 1697; Paris 1744: S. 675.
180. JONES, Th., *The British Language in its Lustre or, A copious dictionary of Welsh and English*. London 1688: S. 553.
181. JORDANES (Jornandes), *De origine actibusque Getarum*: S. 463.
182. JOURDAN, A., *La critique de l'origine de l'auguste maison de France*. A Paris 1683: S. 471.
183. *Journal of the House of Lords*. — 9. (20.) Nov. 1703: S. 709. — 11. (22.) Nov. 1703: S. 112. 735.
184. *Journal des Sçavans*. Paris [Ndr. Amsterdam] 1665 ff.: S. 144. — 10. Jan. 1695: S. 287. — 27. Juni 1695: S. 459. 529. 574. — 4. Juli 1695: S. 529. — 19. Nov. 1696: S. 459. — 7. Jan. 1704: S. 268. — 30. Juni 1709 Suppl.: S. 529.
185. JULIANUS APOSTATA, Ἰουλιανοῦ αὐτοκράτορος τὰ σωζόμενα, καὶ ... Κυρίλλου ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας πρὸς τὰ τοῦ ἐν ἀθέοις Ἰουλιανοῦ λόγοι δέκα. *Juliani imp. opera quae supersunt omnia ...* Acc. D. Petavii in *Julianum notae ...* E. Spanhemius *graecum Juliani contextum* rec. ... et *Observationes tam ad Julianum quam ad Cyrillum* add. T. 1.2. Lipsiae 1696: S. 427.
186. JUNIUS, U., *Novae et accuratae motuum coelestium Ephemerides ad annum ... MDCCI [... MDCCII; ... MDCCIII]*. Lipsiae 1702: S. 196 f. 482. 557. — *ad annum MDCCII*. Lipsiae [1702]: S. 196. 384. 437.
187. JUSTINIANUS I. — 1. *Corpus juris civilis*: S. 503. 640. 733 f. — 2. *Digesta*: S. 503. 639 f. 733. — *Novellae*: S. 503. 640. 733.

188. JUSTINUS, M. Junianus, *Historiae Philippicae*: S. 66.
189. JUSTINUS Martyr, Ἀπολογία δεύτερα ὑπὲρ Χριστιανῶν, λόγος παραινετικός πρὸς Ἑλλένους, περὶ μοναρχίας. *Apologia secunda pro Christianis, Oratio cohortatoria, Oratio ad Graecos, et de Monarchia liber*: Cum Latina J. Langi versione, quamplurimis in loca corr.; sub junctis emend. et notis R. et H. Stephanorum, Perionii, Billii, Sylburgii, J. E. Grabii, J. Potteri, pluribusque aliis additis; annexis insuper ... annotat. Langi et Kortholti, praemissis ... Langi praefationibus ... Ed. ab H. Hutchin A. M. Oxoniae 1703: S. 425.
190. JUVENAL, *Satirae*: S. 654.
191. K a l e n d e r. — 1. *Adreß-Kalender der Königlich Preußischen Haupt- und Residenzstädte ... mit Approbation der Königl. Societät der Wissenschaften*. [Berlin] 1704: S. 662. — 2. *Kayserlicher Hof- und Ehren-Calender. Auff das Jahr Nach Christi 1701*. Cum Privilegiis S. C. M. Specialibus. Wienn in Oesterreich [1700]: S. 417.
192. KEDER, N., *De argento runis seu literis Gothicis insignito*. Lipsiae 1703: S. 670 f.
193. KIEL (Kiliaan), C. van, *Dictionarium Teutonico-Latinum, praecipuas Linguae Teutonicae dictiones Latine interpretatas, seduloque cum Germanicis et Gallicis collatas, breviter complectens*. Antverpiae 1574; ed. alt., priore auct. et corr. ebd. 1588; ed. tertia, prioribus auct. et corr. [u. d. Tit.:] *Etymologicum Teutonicae linguae: sive Dictionarium Teutonico-Latinum, praecipuas Teutonicae linguae dictiones et phrases latine interpretatas, et cum aliis nonnullis linguis obiter collatas complectens*. Ebd. 1599 [u. ö.]: S. 542. 602. 605.
194. KIRCH, G., *Astronomischer Verbesserter Kalender*, 1704: S. 524. 558.
195. KIRCHER, A. — 1. *China Monumentis qua Sacris qua Profanis, nec non variis Naturae et Artis Spectaculis, aliarumque rerum memorabilium argumentis illustrata*. Amstelodami 1667: S. 362. 365. 367. — 2. *Oedipus Aegyptiacus; hoc est Universalis hieroglyphicae veterum doctrinae ... instauratio*. T. 1–3. (4 Bde). Romae 1652–1654: S. 362.
196. KOCH, C. D. — 1. *Conclusiones CCCXCII. Ciceronis e Libris V. Disputationum Tusculanarum, Selectae*. Helmstadi[i] 1703: S. 176. — 2. *Programma de Aristotele in Nummo Aureo: Quo Ingenui Philosophiae Cultores In Academia Julia ad Praelectiones Publicas In Praecipuam Philosophiam D. XXIX. Nov. Inchoandas ... Invitantur*. Helmstadi[i] 1703: S. 420.
197. KORTHOLT, Chr., *De tribus impostoribus magnis liber*. Kilonii 1680; denuo ed. cura S. Kortholti. Hamburgi 1700: S. 433.
198. KORTHOLT, S. — 1. [Praes.] *Opsimathes, sive de studio senili*. [Resp.:] A. Thiling. Kilonii 1701: S. 433. — 2. Ἀνδρόπαις i. e. *Puer doctus sive De praecocibus eruditus* ab A. Bailletto in scripto ejusdem argumenti omissis Liber. Acc. altera ed. opusculi *De puellis a tenerrima aetate litteratis*, itemque Ὀπισμαθες i. e. *Discipulus senex, sive Dissertatio De viris illustribus qui ad studia se tarde contulerunt*. Kilonii 1703 [erschiene nur Titelblatt u. Praefatio]: S. 433. — 3. *Domini Friderici IV. ... Ducis quondam regnantis Slesvici, Holsatiae, Stormariae et Dithmarsiae ... Epicedium humillime consecrabant professores Academiae Kiloniensis interprete S. Kortholto*. Kiloni 1705: S. 433. — 4. [mit] W. E. TONNEMACHER, *Disquisitio de poetriis puellis omissis ab A. Bailletto ... scriptore libri cujus est titulus: Des enfans devenus celebres par leurs etudes ou par leurs ecrits*. Kilonii 1700: S. 433.
199. LABBÉ, Ph. — 1. *La géographie royalle*. Paris 1646 [u. ö.]: S. 613. — 2. *De scriptoribus ecclesiasticis, quos attigit ... R. Bellarminus, philologica et historica dissertatio*. Bd 1.2. Parisiis 1660: S. 613. — s. a. [Hrsg.] SV. N. 78.
200. LA CROZE, M. V. de, *De Libris Sinensibus Bibliothecae Regiae Berolinensis*. In:

- Miscellanea Berolinensia.* Berolini 1710: S. 367.
201. LA FONTAINE, J. de, *Fables choisies, mises en vers.* Paris 1668. 4°; Bd 1. 2. Paris 1668. 12°: S. 98. 247.
202. LA HIRE, Ph. de, *Traité de mécanique.* Paris 1695 [u. ö.]: S. 351.
203. LAMPE, F. A., *De cymbalis veterum libri tres ... Cum figuris aeneis.* Trajecti ad Rhenum 1703: S. 604. 606. — s. a. SV. N. 47.
204. LAMY, F., *De la connaissance de soi-même.* Paris 1700; sec. éd. Paris 1701: S. 529. 574.
205. LANGE, Chr. J., *Bibliotheca s. Catalogus quoad Partem priorem potissimum Medicos, Historicos, Philologicos, Geographicos et Philosophicos a Chr. J. Langio ... collectos ... continens libros undique selectos.* Lipsiae 1702. — ... P. 2 ... *Catalogus librorum Theologicorum et Historico-Physico-Philosophicorum.* Ebd. 1704: S. 595. 611.
206. LASTANOSA y Baraíz de Vera, V. J. de, *Museo de las medallas desconocidas españolas.* Huesca 1645 [Marg.]: S. 640.
207. LE BLANC, *Traité historique des monnoyes de France.* Amsterdam 1692: S. 631.
208. LE Clerc, J. — 1. [anon.] *Histoire d'Emeric comte de Tekeli.* Cologne 1703: S. 697. — 2. *Bibliothèque choisie: Pour servir de suite à la Bibliothèque universelle.* Bd 23. Amsterdam 1711: S. 397. 569. — s. a. [Übers.] SV. N. 147.
209. *Leges.* — 1. *Codex legum antiquarum: in quo continentur Leges Wisigothorum, Edictum Theodorici Regis, Lex Burgundionum, Lex Salica, Lex Alamannorum, Lex Baiuvariorum, Decretum Tassiloni Ducis, Lex Ripuariorum, Lex Saxonum, Angliorum et Werinorum, Frisionum, Longobardorum, Constitutiones Sivulae sive Neapolitanae, Capitulare Karoli M. et Hludowici Impp. etc.* Hrsg. v. F. Lindenbrog u. F. Pithou. Francofurti 1613: S. 93. — 2. *Originum ac Germanicarum antiquitatum libri, leges videlicet, Salicae, Ripuariae, Allemannorum, Boioariorum, Saxonum, Vvestphalorum, Angliorum ...* Hrsg. v. J. Herold. Basileae 1557: S. 93. — 3. *Leges Francorum Salicae et Ripuariorum cum additionibus regum et imperatorum* variis ex Msstis cod. emend., auct., et notis ... illustr. ... opera et studio J. G. Eccardi. Francof. et Lipsiae 1720: S. 93.
210. LEHMANN, Chr., *Pinifer Misniae illustratus, Das ist Beschreibung des Meißnischen Fichtelberges.* St. Annenberg o. J. [nach 1689]: S. 107.
— LEHMANN, P. A. s. SV. N. 146, SV. N. 268.
211. LEIBNIZ, G. W. — 1. *Disputatio inauguralis De casibus perplexis.* [Altdorf] 1666: S. 282. — 2. [Hrsg.] *Codex juris gentium diplomaticus.* Hannoverae 1693: S. 285. 286. 291. 552. 575. 622. 690. — 3. [Hrsg.] *Mantissa Codicis juris gentium diplomatici.* P. 1. 2. Hannoverae 1700 [Marg.]: S. 117. — 4. *Novissima Sinica.* [Hannover] 1697; 2. Aufl. ebd. 1699: S. 325. 361. — 5. *Epigramma in gesta Electoris Brunsvicensis Primi.* Hannoverae [1698]: S. 286. — 6. [Hrsg.] *Accessiones historicae.* Bd 1.2. Lipsiae 1698; Hannov. 1698; [Marg.]; [Titelauf.] Hannoverae 1700: S. 385. 583. 729. 730. — [In Bd 1] (S. 1–124) *Gesta Treverorum*: S. 620. — [In Bd 2] *Alberici Monachi Trium Fontium chronicon*: S. 730. 769. 771. — 7. *Epicedium* [auf Cl. E. von Platen]. In: *Epicedia* [im Anhang zu] D. R. ERYTHROPEL, *Die in dem Probier-Ofen des Creutztes geläuterte Liebe u. Freude Gottes ... Trauer-Predigt.* Hannover o. J.: S. 518. — 8. [anon.] *La justice encouragée.* [1. Aufl. Amsterdam 1701; nicht nachgewiesen]; 2. Aufl. [mit dt. Übers. u. d. Tit.:] *La justice encouragée, contre les chicanes et les menaces d'un partisan des Bourbons. Contenus dans sa Lettre [d. i. Lettre écrite d'Anvers] qu'on donne icy avec la refutation...* *Die Auffgemunterte Gerechtigkeit, Gegen die Drohungen und Verdrehungen eines Anhängers Der Bourbonischen Parthey, So enthalten In dessen Brieffe den man der Widerlegung beiyfügen wollen.* Zum andermal heraus gegeben. o. O.

- 1701: S. 637. — 9. [anon.] *Manifeste contenant les droits de Charles III. Roi d'Espagne, et les justes motifs de son expedition: avec la carte géographique des royaumes d'Espagne et de Portugal*. A La Haye 1703: S. 637. 683 f. 700. 722. 738 f. 765. — 10. [Hrsg.] *Scriptores rerum Brunsvicensium illustrationi inservientes*. Bd 1-3. Hanoverae 1707-1711: S. 59. 186. 620. 729. 750. — [In Bd 1] (S. 323 bis 427) *Ditmarus restitutus seu Chronici Ditmari episcopi Merseburgensis libri IIX*: S. 59. 186. 620. — (S. 703-705) *Reinhardi Reinehusensis abbatis Opusculum de familia Reinhardi Episcopi Halberstadensis*: S. 385. 730. 771. — [In Bd 2] (S. 110-148) *Chronicon Ecclesiae Halberstadensis*: S. 729. 768. — [In Bd 3] (S. 727-746) *Arnulphi gesta Mediolanensium*: S. 616. — 11. *Essais de Theodicée sur la bonté de Dieu, la liberté de l'homme et l'origine du mal*. A Amsterdam 1710: S. 724. — 12. *Collectanea etymologica*. Cum praefatione J.G. Eccardi. Hanoverae 1717 [Marg.]. — [In Tl 2] (S. 288-292) *Excerptum ex Meieri [G. MEIER] Epistola de voce Erb-Exen*: S. 542. — 13. In: *Acta erud.* — a. *Brevis demonstratio erroris memorabilis Cartesii*. März 1686: S. 286. — b. *De causa gravitatis, et defensio sententiae Autoris de versis Naturae Legibus contra Cartesianos*. Mai 1690: S. 286. — c. *De linea in quam flexile se pondere proprio curvat, ejusque usu insigni ad invenendas quotcunque medias proportionales et Logarithmos*. Juni 1691: S. 351. — d. *De Legibus naturae et vera aestimatione virium motricium contra Cartesianos*, Sept. 1691: S. 286. — e. *De primae philosophiae emendatione, et de notione substantiae*. März 1694: S. 459. — f. *Specimen dynamicum*. April 1695: S. 327. — g. *Specimen novum analyseos quadraturarum pro scientia infiniti, circa summas et quadraturas*. Mai 1702: S. 144. — h. *Continuatio analyseos quadraturarum rationalium*. Jan. 1703: S. 144. 381. — i. *Fluxionum methodus inversa, sive Quantitatum fluentium leges generaliores ... a G. Cheynaeo*. Okt. 1703: S. 585. 670. — j. Rez. von: V. VIVIANI, *De Solidis Locis Secunda Divinatio Geometrica*. Nov. 1703: S. 381. 585. 670. — 14. In: *Histoire de l'Academie Royale des Sciences. — Explication de l'Arithmétique binaire*. Année 1703: S. 322. 332. 352. — 15. In: *Histoire des ouvrages des sçavans — Lettre ... à l'auteur, contenant un éclaircissement des difficultés que M. Bayle a trouvées dans le système nouveau de l'union de l'âme et du corps*. Juli 1698: S. 529. 574. — 16. In: *Journal des Sçavans*: — a. *Système nouveau de la nature et de la communication des substances*. 27. Juni u. 4. Juli 1695: S. 459. 529. 574. — b. *Extrait d'une lettre de M. de Leibniz sur son hypothèse de philosophie*. 19. Nov. 1696: S. 459. — c. *Réponse ... aux objections que l'auteur du Livre de la Connaissance de soi-même [Ph. Lamy] a faites contre le Système de l'Harmonie Préétablie*. 30. Juni 1709, Supplement: S. 529. 639. — 17. In: *Nova literaria Maris Balthici et Septentrionis: G. G. L. ad Dnn. Collectores Novorum Litterariorum Maris Balthici*. Aug. 1699: S. 185. — s. a. MOLANUS, G. W.
212. Leipzig. — *Das ietzlebende Leipzig*. o. O. 1701-1713: S. 604.
213. LE NOURRY, D.-N., *Apparatus ad Bibliothecam maximam veterum Patrum et antiquorum scriptorum ecclesiasticorum Lugduni editam*. T. 1.2. Parisiis 1694-1697; 2. Aufl. Ebd. 1703-1715: S. 222.
214. LEO [Papa] I., *Opera omnia*. Ed. sec. ... aucta., ... emend. et ... locuplet. Lugduni 1700: S. 107.
215. LE ROUX, Ph. J., [anon.] *Histoire du Pere La Chaize, Jésuite et confesseur du Roi Louis XIV, où l'on verra les intrigues secrètes qu'il a eu à la Cour de France et dans toutes les Cours de l'Europe*. Tl. 1.2 A Cologne [fingiert] 1693-1695 [u. ö.]; [engl. Übers.] London 1693; [dt. Übers.] 2 Tle Cölln 1694-1695: S. 696.

216. LETI, G., *L'Italia Regnante o vero nova descriptione dello stato presente di tutti Principati e Republiche d'Italia*. Tl. 1–3. Geneva 1675–1676: S. 604.
217. Letter. — *A Letter to a Member of Parliament, in reference to his royal highness Prince George of Denmark*. [London 1702]: S. 133.
218. *Lettre de M***, Chanoine de B., à Mr. T. D. A.* (gedr. in: *Collectio iudiciorum de novis erroribus*. Lutetiae Parisiorum, Bd 3, 1736, S. 413–417): S. 223.
219. *Lettres edifiantes et curieuses, ecrites des Missions Etrangeres, par quelques Missionnaires de la Compagnie de Jesus*. Hrsg. v. Ch. Le Gobien [u. a.]. Paris 1702–1776. — 2. Recueil 1703: S. 279. 296.
220. LETZNER, J. — 1. *Chronica. Und historische Beschreibung des Lebens ... des ... Röm. Key. Lodowici Pii. Und wie derselbe ... das weitberümete Key. freie Stift Corbei ... gestiftet gebawet und reichlich begütert*. Hildesheim 1604: S. 729. — 2. *Bericht von Christoff Osteroder aus Goszlar ... und Protocoll des Goszlarischen Ministerii von ihm und seiner Mutter*. [Ms; HANNOVER *Leibniz-Bibl.* Ms XXI 1210]: S. 415. — 3. *Braunschweigische, Lüneburgische und Göttingische Chronica* [Ms; u. a. HANNOVER *Leibniz-Bibl.* Ms XXIII, 226–228^c]: S. 691.
221. L'HOSPITAL, G.-F.-A. de, *Analyse des infiniement petits*. Paris 1696 [Marg.]: S. 285. 286. 291.
222. LICHTSCHEID, F. H., [anon.] Rez. von SV. N. 137. In: *Acta erud.*, Okt. 1702: S. 586.
— LINDENBROG, F. [Hrsg.] s. SV. N. 8, SV. N. 209,.
223. LIVIUS (T. Livius Patavinus), *Ab urbe condita*: S. 702.
224. LLOYD, W. — 1. *An Exposition of the Prophecy of the Seventy Weeks, which God sent to Daniel by the Angel Gabriel*. [London(?) 1690]: S. 425. — 2. *Series chronologica, Olympiadum, Pythiadum, Isthmiadum, Nemeadum, quibus veteres Graeci tempora sua metiebantur*. Oxoniae 1700: S. 425. — 3. *Bishop Lloyds chronology so far as was published*. o. O. [1714]: S. 425.
225. LOCKE, J., *An Essay concerning Humane Understanding*. London 1690 [Marg.]; 2 Aufl. Ebd. 1694; 3. Aufl. Ebd. 1695; 4. erw. Aufl. Ebd. 1700 [franz. Übers. v. P. Coste u. d. Tit.:] *Essai Philosophique concernant l'entendement humain*. Amsterdam 1700 [Marg.]: S. 675. 708 f. 712. 717.
226. LODETTO, G. A., *Dialogo de gl'inganni d'alcuni malvaggi speciali: Nel quale si scoprono molte frodi, che da detti speciali sono commesse, a pregiudizio si della vita de gli ammalati*. Padova 1626; [lat. Übers. v. Th. Bartholin u. d. Tit.:] *Dialogus de fraudibus pharmacopoeorum nonnullorum*. Francofurti (Freiburg i. Breisgau) [1667]: S. 641.
227. LOYSELEUR, P. de, [anon.] *Ratio ineundae concordiae. Das ist Mittel und Wege, wie zwischen den Reformierten und vom Bapstumb abgetrettenen Evangelischen Kirchen, eine gewisse, beständige Eynigkeit und Friede anzurichten seie*. o. O. 1579: S. 297. 376.
228. *Lubeca literata Anni [...]*. [Hrsg.: J. von Melle]. o. O. 1698 ff.: S. 604.
229. LUDOLF, H., [anon.] *Allgemeine Schau-Bühne der Welt, Oder: Beschreibung der vornehmsten Welt-Geschichte ... vom Anfang dieses siebenzehnden Jahr-Hunderts biß zum Ende desselben*. Bd 1–5 [ab Bd 3 hrsg. von Chr. Juncker]. Frankfurt am Mayn 1699–1731: S. 620.
230. LÜTKENS, F. J., *Christliche unmaßgebliche Gedancken uber die Vereinigung der beyden Protestirenden Kirchen*. Cölln an der Spree 1703: S. 578. 630. 701. 703. 713. 742. 743. 776. 777. 778.
231. LUKREZ (T. Lucretius Carus), *De rerum natura*. — [ital. Übers. von A. Marchetti u. d. Tit.:] *Di Tito Lucrezio Caro della natura delle cose libri sei* [Ms; HANNOVER *Leibniz-Bibl.* Ms IV 311; gedr.:] Londra 1717: S. 176.

232. LUPUS SERVATUS (Ferrariensis), [*Opera*]. Hrsg. v. E. Baluze. Parisii 1664: S. 613.
233. MABILLON, J. — 1. [Hrsg.] *Veterum analectorum T. I–[IV]*. Lutetiae Parisiorum 1675–1685: S. 613. 770. — 2. *De re diplomatica libri VI*. Lutetiae Parisiorum 1681 [u. ö]: S. 613. — s. a. SV. N. 7.
— MADER, J. [Hrsg.] s. SV. N. 367.
234. MAIGROT, Ch., *Declaratio seu Mandatum*. In: SV. N. 163: S. 364. 373.
235. MAILLET, B., *Description de l’Egypte*. hrsg. v. J. B. Le Mastrier. A Paris 1735: S. 685.
236. MALEBRANCHE, N., [anon.] *Des loix de la communication des mouvemens*. Par l’Auteur de la *Recherche de la Verité*. Paris 1692 [Marg.]: S. 351.
237. MANUZIO, P., *Antiquitatum Romanorum liber de legibus*. Parisiis 1557 [u. ö.]: S. 427.
— MARCELLINUS, s. HARDERWIJK, G. van.
238. MARGARINI, C., [Hrsg.] *Bullarium Casinense, seu Constitutiones Summorum Pontificum, Imperatorum, Regum, Principum, et decreta sacrarum congregationum pro congregatione Casinensi caeterisque regularibus cum eadem ... participantibus*. Bd 1 Venetiis 1650. Bd 2 Tuderti 1670: S. 616.
239. Marienlob. — Rheinisches Marienlob [Sammelhs. HANNOVER *Niedersächs. Landesbibl.* Ms I 81]: S. 542. 602.
240. MARIOTTE, E., *Traité de la percussion ou choc des corps*. Paris 1673: S. 351.
241. MARTIAL (M. Valerius Martial), *Epigrammata*: S. 253.
242. MARTINI, M. — 1. *Novus Atlas Sinensis*. In: SV. N. 44, P. 6.: S. 365. — 2. *Sinicae Historiae decas prima; res a gentis origine ad Christum natum in extrema Asia, sive magno Sinarum imperio gestas complexa*. Monachii 1658: S. 362.
243. MASTRICHT, G. v., *Dissertatio historica de origine vetustissimi Lippiensis agri monumenti Hermiensburgk et Hermiensul, veterum Saxonum idoli*. Duisburgi ad Rhenum 1686: S. 634.
244. MEIBOM, H. d. Ält. — 1. *Appendix ad Cosmodromion Gobelini Personae*. In: SV. N. 126: S. 750. 769. — 2. *Chronicon monasterii S. Laurentii ante Schoeningen* [Ms; HANNOVER *Leibniz Bibl.* Ms XXIII 600]: S. 769.
245. MEIBOM, H. d. J. — 1. *Ad Saxoniae Inferioris imprimis historiam introductio*. Helmestadii 1686: S. 751. 770. — 2. [Hrsg.] *Rerum Germanicarum Tomi III*. Helmestadii 1688. [In Bd 3] (S. 427–432) *De Hugonis de S. Victore patria Saxonica*: S. 582. 583. 750. 770.
246. MEIER, G., *De voce Erb-Exen*. In: SV. N. 211, 12, Tl 2: S. 542.
247. MELLE, J. von, [anon.] *Lumen historiarum nostri temporis, seriem regum et principum, tam ecclesiasticorum quam saecularium, chronologico-genealogicam a ducentis abhinc annis repetitam exhibens*. Lubecae 1696; Lipsiae 1722: S. 409.
248. *Mémoires pour l’histoire des sciences et des beaux arts*. Recueillis par l’ordre de ... Monseigneur Prince Souverain de Dombes. Trévoux 1701–1767 [Marg.]: — Jan. 1703: S. 633.
249. MENCCKE, J. B., [Hrsg.] *Sigismundi Augusti ... epistolae, legationes, et responsa: nec non Stephani Batorii ... epistolarum decas et oratio ad ordines Poloniae, e museo H. de Huyssen; Acc. Opuscula duo alia, ad electionem Regis Sigismundi III. spectantia*. Lipsiae 1703: S. 654.
250. MENCCKE, O., [anon.] *Rez. von SV. N. 192*. In: *Acta erud.*, Sept. 1703: S. 671. — s. a. SV. N. 112.
251. MENTZEL, Chr., *Clavis Sinica, ad Chinesium Scripturam et Pronunciationem Mandarinicam ... praesentata* [Ms; BERLIN *Staatsbibl. Preuß. Kulturbesitz* Ms. Diez A Fol. 27]: S. 361.
252. MÉZÉRAY, F. Eudes de, *Histoire de France depuis Faramond jusqu’à maintenant*. Bd 1 bis 3. Paris 1643–1651 [u. ö.]: S. 613.
— MILL, J. [Hrsg.] s. SV. N. 42.
253. *Miscellanea Berolinensia ad incrementum scientiarum ex scriptis societati*

- regiae scientiarum exhibitis*. Berolini 1710 bis 1740. — Tl. 1, 1710: S. 367.
254. MOLANUS, G. W., [mit] G. W. LEIBNIZ, *Unvorgreiffliches Bedencken über eine Schrift genant Kurtze Vorstellung der Einigkeit und des Unterscheidts im Glauben beyder protestirenden Kirchen* [von D. E. Jablonski, 1697] [Ms; LH I 7, 5 Bl. 95–99 (Teilkonzept von Leibniz' Hand) u. Ebd. I 9, 4 Bl. 174–315 (Abschrift der Endfassung)]: S. 444 f.
255. MOLIÈRE, J.-B. Poquelin, dit, *L'estourdy ou Les contre-temps, comédie*. Représentée sur le theatre du Palais Royal. A Paris 1663: S. 414.
256. *Monumentum Gloriam Ernesti Augusti ... Electoris Brunsvicensis Primi justis funebribus persolutis jussu ... Georgii Ludovici Brunsvic. et Luneb. Ducis ... Hanoverae 1698*. [Hannover 1706 oder 1707]: S. 29. 192. 250.
257. MORELL, A. — 1. *Specimen universae rei nummariae antiquae*. [Beigedr.:] *E. Spanhemii ad ... A. Morellium Epistolae quinque. Quarum duae priores, primae Speciminis editioni insertae, hic longe auctiores prodeunt; tres vero reliquae nunc primum vulgantur*. Parisiis 1683; 2. Aufl. Lipsiae 1695: S. 435. — 2. *Lettre écrite à Monsieur le Chevalier Fountaine ... pour servir de reponse à un extrait de lettre, que le Journal de Paris dit avoir été écrite audit Morel par Mr. Galland*. [Arnstadt (?) 1702]: S. 173 f. — 3. *Thesaurus Morellianus, sive familiarum romanarum numismata omnia*. Hrsg. v. S. Haverkamp. Bd 1. 2. Amstelaedami 1734; ... , *Commentaria in XII. priorum imperatorum Romanorum numismata aurea, argentea, et aerea*. Hrsg. v. Chr. Schlegel, S. Haverkamp u. A. F. Gori. Bd 1–3. Ebd. 1752: S. 173. 425. 435. 461. 467. 633. 641. 652. 733.
258. MORENA, O. u. A., *Historia rerum Laudensium tempore Federici Aenobarbi Caesaris ... cum not. et emendat*. F. Osii. Hrsg. v. N. Crasso. Venetiis 1629; 2. Aufl. Ebd. 1639 [Marg.]: S. 667.
259. MORNAY, Ph. Du Plessis, *De la verité de la religion chrestienne. Contre les Athées, Epicuriens, Payens, Juifs, Mahumedistes, et autres Infideles*. Anvers 1581 [u. ö.]: S. 573.
260. MÜLLER, A. — 1. *Disquisitio geographica et historica de Chataja*. Berolini 1671: S. 361. — 2. (Th. Ludeken, Pseud.), *Oratio orationum. SS. Orationis Dominicae versiones praeter Authenticam fere centum ... magnam partem ex aere ad editionem a Barnimo Hagio traditae, editaeque a Th. Ludekenio*. Berolini 1680: S. 633.
261. MÜNSTER, S., *Cosmographie oder Beschreibung aller Länder ... in welcher begriffen aller Voelcker, Herrschafften, Stetten und namhafftiger Flecken Herkommen: Sitten, gebreuch ... fürnehmlich Teütscher Nation*. Basel 1544 [u. ö.]; Bd 1–4 Basel 1628 — [lat. Übers.] *Cosmographiae universalis lib VI, in quibus ... describuntur omnium habitabilis orbis partium situs propriaeque dotes*. Basileae 1550 [u. ö.]: S. 584. 591.
262. MURATORI, L., *Anecdota, quae ex Ambrosianae Bibliothecae codicibus nunc primum eruit*. Bd 1.2. Mediolani 1697–1698, Bd 3. 4 Patavii 1713: S. 617.
263. NAPIER, J., *Rabdologiae seu numerationis per virgulas libri duo*. Edinburgi 1617: S. 580.
264. NEWTON, I., *A letter of Mr. Isaac Newton, containing his new Theory about Light and Colors*. In: *Philosophical Transactions*, 80, Febr. 1671/72: S. 359.
265. NITZSCH(E), F. — 1. [Praes.], *Dissertatio ad Capitulationem Josephi Romanorum regis ... de obligatione et potestate regis Romanorum in genere occasione Proemii Capitulationis Josephi*. [Resp.:] F. E. Waldner. Gissae Hassorum 1700: S. 612. — 2. [Praes.], *Dissertatio ad Capitulationem Josephi Romanorum regis ... occasione Articuli I. de jure et officio regis Romanorum circa advocatiam ecclesiae*. [Resp.:] J. G. Chr. Hertius. Gissae Cattorum 1700: S. 612. — 3. [Praes.], *Dissertatio de legibus imperii*

- fundamentalibus occasione Articuli II Capitulationis Josephi Romanorum regis.* [Resp.]: L.F. von Freudenberg. Giessae Catt. 1701: S. 612. — 4. [Praes.], *De juris et privilegiis imperii Rom. Germanici ejusque membrorum articuli 3. Capitulationis Josephi Romanorum regis.* [Resp.]: J.H. Jacobi von Ehrenkron. Giessae Hass. 1701: S. 612. — 5. *Commentarius in Capitulationem Imperatoris Josephi cum praefatione J.N. Hertii et supplemento A. Hoffmanni.* Francofurti ad Moenum 1711: S. 612. — 6. *Institutiones juris naturalis et gentium Euclidae methodo conscriptas.* [Ms]: S. 612. — 7. *Parallelismus juris naturae et Romani.* [Ms]: S. 612.
266. *Nomenclator Idiotismi Leodiensis.* Leodii 1671: S. 553.
267. NOTKER BALBULUS (I. von St. Gallen), *Gesta Karoli Magni* [Ms; u. a. HANNOVER *Leibniz-Bibl.* Ms. XIII 858]: S. 90f.
268. *Nova literaria Germaniae.* Hrsg. v. P. A. Lehmann u. G. Strasberg. Hamburgi 1703 bis 1709 [ab 1707 u. d. Tit.:] *Nova literaria Germaniae aliorumque Europae regnorum.* — 1703: S. 83. 93. 295f. 604. — Jan. 1703: S. 295. — Febr. 1703: S. 295. — März 1703: S. 295.
269. *Nova literaria Maris Balthici et Septentrionis.* Hrsg. v. J. v. Melle, A.D. Leopold [u. a.]. Lubecae, Hamburgi et Lipsiae. 1698 bis 1708. — Juni 1699: S. 186. — Aug. 1699: S. 185. — Dez. 1699: S. 186. — Mai 1700: S. 253. — Juni 1700: S. 253.
270. NYE, St., *A Discourse concerning Natural and Revealed Religion.* London 1696: S. 658.
271. OLEARIUS, J. — 1. *Spicilegium antiquitatis nummos XXV. suggerens bracteatos.* Jenae 1702: S. 385. — 2. *Spicilegium antiquitatis secundum Brunsvico-Luneburgenses nummos exhibens bracteatos.* Jenae 1703: S. 442. 483. 492. 494. 536.
272. OPTATUS Milevitanus, *De Schismate Donatistarum libri septem* quibus accessere *Historia Donatistarum, necnon Geographia Episcopalis Africae.* Hrsg. v. L. E. Du Pin. Lutetiae Parisiorum 1700: S. 473.
273. *Oratio Dominica πολύγλωττος, πολύμορφος. Nimirum, plus centum linguis, versionibus, aut characteribus redita et expressa.* Ed. Novissima, speciminibus variis quam priores comitatior. Londini 1700: S. 633.
274. *Origines Murensis monasterii, in Helvetiis atque adeo Europa universa celeberrimi Ordinis S. Benedicti seu Acta foundationis, cum brevi chronico saeculi XI ...* Hrsg. v. N.-C. F. de Peiresc. Spiremburgii (Paris) 1618; Parisiis 1627: S. 652.
275. PAGI, A., *Critica historico-chronologica in ... Annales ecclesiasticos ... Cardinalis Baronii.* (Saeculum 1–4.) Lutetiae Parisiorum 1689; 4 Bde postum hrsg. von F. Pagi. Antverpiae 1705: S. 656. 708.
276. PAOLINI, St., *Dittionario Giorgiano e Italiano.* Roma 1629: S. 63. 462.
277. PAPIAS Vocabulista (Grammaticus), *Glossarium vel ... elementarium doctrinae erudimentum* [Ms; WOLFENBÜTTEL *Herzog August Bibliothek* Cod. Guelf. 21 Aug. fol.; gedr. u. d. Tit.:] *Vocabularium.* Mediolani 1476; Venetiis 1485; Ebd. 1491; *Vocabulista.* Venetiis 1496: S. 75. 542. 602. 606.
278. PARENT, A., [anon.] *Elémens de mécanique et de physique: Où l'on donne géométriquement les principes du choc et des équilibres entre toutes sortes de corps; Avec l'explication naturelle des machines fondamentales.* Par M***. Paris 1700. [Marg.]: S. 351.
279. PAULLINI, Ch. F. — 1. *Rerum et antiquitatum Germanicarum syntagma.* Francofurti ad Moenum 1698 [Marg.]. [Darin:] *Chronicon Congregationis Badeslebiensis, Marienbeck dictae:* S. 729. 749. 768. — 2. *Gaeographia curiosa seu de Pagis antiquae praesertim Germaniae commentarius.* Francofurti a. M. 1699 [Marg.]: S. 536.
280. PEARSON, J., *Vindicia Epistolarum S. Ignatii,* 1672: S. 397.

281. PELLEGRINO (Peregrinus, Peregrinius), C., *Historia principum Langobardorum*. T. 1.2. Neapoli 1643–1644: S. 652.
282. PELLISON-FONTANIER, P., *Reflexions sur les differens de la religion*. P. 4. Paris 1691; [Neudr. u. d. Tit.:] *De la Tolérance des religions. Lettres de M. de Leibniz et Réponses de M. Pellisson*. Paris 1692: S. 445.
- PERINGSKÖLD, J. [Hrsg.] s. SV. N. 75, SV. N. 348.
283. PESAY, A. (J. Corbinelli, Pseud), *Histoire généalogique de la Maison de Gondî*. Paris 1705: S. 658.
284. PETERMANN, A., [anon.] *Philosophiae Cartesianae adversus censuram P. D. Huetii vindicatio in qua ... Cartesiani loca ... explanantur*. Lipsiae 1690 [Marg.]: S. 611.
285. T. PETRONIUS Arbitr, *Satyricon*: S. 754.
286. PFAUTZ, Chr., *Ad solennem magistrorum XXXVII Renunciationem D. VIII Februarii Anno Salutis MDCCIII, Facultatis philosophiae Lipsiensis Decanus ... invitat*. [Leipzig] 1703: S. 214.
287. PFEFFINGER, J. F. — 1. *Merckwürdigkeiten des XVII. Jahr-Hunderts. Oder: Beschreibung der Merckwürdigsten Sachen, die sich im vorigen Seculo ... begeben*. Bd 1 [mehr nicht erschienen]. Hamburg 1704: S. 454. 595. 620. 645. 693. 715. 764. — 2. *Historie des Braunschweig-Lüneburgischen Hauses, und selbiger Landen, bis auf gegenwärtige Zeiten: mit Beyfügung der darin befindlichen Hoch-Gräfllich-Frey-Herrlich- und Hoch-Adelichen Geschlechter, Stifter, Clöster, Gerechtsamen der Städte*. Tl 1–3. Hamburg 1731–1734: S. 690.
288. PIDERIT, J., *Comitatus Lippiae: d. i. Eygentliche und ausführliche Beschreibungen, aller Antiquiteten und Historien der Uhalten Graffschaft Lippe*. Bd 1. 2. Rinteln 1627: S. 711.
289. PIGNORIUS, L., *Mensa Isiaca: Qua Sacrorum apud Aegyptios ratio et simulacra subjectis tabulis aeneis simul exhibentur et explicantur; Acc. ejusdem authoris De Magna Deum Matre discursus, et sigillorum, germanorum, amuletorum aliquot figurae et earundem ex Kirchero Chifletioque interpretatio; Nec Non J. Ph. Tomasini. Manus Aenea, et de vita rebusque Pignorii dissertatio*. Amstelodami 1669: S. 362.
290. PISTORIUS, J., [Hrsg.] *Illustrium veterum scriptorum, qui rerum Germanicarum per multas aetates gestarum historias ... posteris reliquerunt Tomus unus (- alter)*. Francofurti 1583 [Marg.]; Francofurti T. I–III. 1613–53 [Marg.]: S. 186. [In Bd 2] (S. 908–955) *Historia de landgraviis Thuringiae*: S. 186.
291. PITCAIRNE, A., *Dissertationes medicae*. Roterodami 1701; Edinburgi 1713 [u. ö.]: S. 580.
292. PITHOU, F., *Glossarium ad libros capitularium*. In: SV N. 293: S. 613. — s. a. [Hrsg.] SV. N. 209.
293. PITHOU, P., *Caroli Magni et Ludovici Pii christianiss. regum et Imp. Francorum capitula sive leges ecclesiasticae et civiles*. Parisiis 1588. [Darin:] PITHOU, F., *Glossarium ad libros capitularium*: S. 613.
294. PITHOU, P. u. J. TILLET, [Hrsg.] *Caroli M. Imp. et synodi Parisiensis sub Ludovico Pio Caroli M. F. scripta de Imaginibus*. [Francof.] o. J.: S. 613.
295. PLACCIUS, V. — 1. *De scriptis et scriptoribus anonymis atque pseudonymis syntagma*. Hamburgi 1674: S. 554. — 2. [Praes.] *Dissertatio moralis philosophica de antizelia, sive malis in bonum imitandis*. [Resp.:] N. Lützens. Hamburgi 1697: S. 554.
296. PLAUTUS, T. Maccius — 1. *Amphitruo*: S. 444. — 2. *Persa*: S. 737. 770. — 3. *Poenulus*: S. 253. — 4. *Pseudolus*: S. 590.
297. PLINIUS d. Ält. (C. Plinius Caecilius Secundus), *Naturalis historia*: S. 252 f.
298. PLUMIER, Ch., *L'Art de tourner ou de faire en perfection toutes sortes d'ouvrages au tour*. Lyon 1701: S. 560.
299. POMONIUS Mela, *De chorographia*: S. 634.
300. PRAETORIUS, M. — 1. *Orbis gothicus*. L. 1–4. Monasterium Olivensis 1688–1689: S. 65.

- 2. *Deliciae Prussiae oder Preussische Schaubühne* [Ms]: S. 91.
301. PREGITZER, J. U., *Teutscher Regierungs- und Ehrensiegel ... Auch Der Chur-Fürsten, Fürsten, Grafen und Herren, und derselben hohen Häuser, Besonders Des Hauses Hohenzollern Ursprung, Würde und Herrlichkeiten*. Berlin 1703: S. 621.
302. *Projet de l'éducation d'un prince*. [Auszug von Leibniz' Hand: HANNOVER, *Leibniz-Bibl.* LH IV, 4, 11 Bl. 1–2]: S. 314.
303. PRUDENTIUS, Aurelius Clemens, [*Opera*] *quae extant*. Rec. et ann. Chr. Cellarius. Halae Magdeburgicae 1703: S. 561. 604.
304. PTOLEMAIOS, Klaudios, Γεωγραφικὴ ὑφήγησις: S. 65 f.
305. PUBLILIUS SYRUS, *Sententiae*: S. 452.
306. PUFENDORF, S. v., *De jure naturae et gentium libri octo*. Londini Scanorum 1672 [u. ö.]; Hrsg. v. J. N. Hertius Francofurti ad Moenum 1706 [u. ö.]: S. 614.
307. RACINE, J., *Britannicus*. Tragédie. Paris 1670: S. 450.
308. RAUE (RAVIUS), Chr., *Chronologia Biblica*. Kiliae Holsatorum 1670: S. 182.
309. RAY, J., *The Wisdom of God manifested in the works of the creation*. London 1691 [u. ö.]; The third edition, very much enlarg'd throughout. London 1701: S. 658. 708.
310. RECHENBERG, A., [Praes.] *Exercitationem theologiam de cultu dei externo, falso unionis protestantium principio publico ... examini ... exhibet*. [Resp.:] G. G. Richter. Lipsiae 1703: S. 519.
311. REGINO PRUMIENSIS (Regino von Prüm), *Libri duo de ecclesiasticis disciplinis et religione Christiana*. [Hrsg. v. E. Baluze]. Parisiis 1671: S. 613.
312. REIMMANN, J. F. — 1. *Dissertatio historico-critica de Chronici Halberstadensis ms. quod Johannes a Winningensted ante centum et quinquaginta annos elucubravat ... de Episcopis*. Halberstadii 1702: S. 729. 769.
- 2. *Grund-Riß der Halberstädtischen Historie aus denen raresten Manuscriptis und glaubwürdigsten Scribenten*. Halberstadt 1702: S. 730.
313. REINHARD REINEHUSENSIS ABBAS, *Opusculum de familia Reinhardi Episcopi Halberstadensis* [Ms; gedr. in: SV. N. 211, 10, Bd 1]: S. 385. 730. 771.
314. Relatio. — *Brevis relatio* s. SV. N. 368.
315. *Relations-Courier*. Hamburg 1675. [1696–1811 u. d. Tit.:] *Hamburger Relations-Courier*: S. 8.
316. Remarques. *Historische Remarques der neuesten Sachen in Europa*. Hrsg. v. P. A. Lehmann. Hamburg 1700–1711: S. 454.
317. REYHER, S., *Mathesis Mosaica sive Loca Pentateuchi mathematica mathematice explicata*. Kiliae Holsatorum 1678. [Darin] (S. 98–124) M. WASMUTH, *Epistola ... de anni diluvialis, ejusque dierum in Script. S. expressorum, mathematica demonstratione, e novis Tabulis ipsius coelestibus omnium totius mundi annorum similiter demonstrativis*: S. 182.
318. RITTERSHUSIUS, N., *Genealogiae imperatorum, regum, ducum, comitum, praecipuorumque aliorum procerum orbis christiani, deductae ab anno Christi MCCCC. Continuatae ad annum MDCLVIII*. Tubingae 1653; Ed. 2 priore auct. et emend. Tubingae 1658; ... cont. ad ann. MDCLXIV; Ed. 3 auct. Ebd. 1664: S. 711.
319. ROBERT von Torigny, *Chronica*. [Ms; HANNOVER *Leibniz-Bibl.*, Ms XXX 1665]: S. 568.
320. ROCHUS MONACHUS ILSENBURGENSIS, *Fragmentum S. Haymonis* [Ms; BRÜSSEL *Bibliothèque des Bollandistes* St. 43]: S. 673.
321. RÖTENBECK, G. P., *Logica vetus et nova*. Francofurti 1703: S. 491.
322. RUDBECK, O., *Atlant eller Manheim. Atlantica sive Manheim*. [lat. u. schwed.] 3 Tle. Upsalae 1675–1698: S. 462.
323. RÜXNER, G., *Anfang, ursprung unnd herkommen des Thurnirs in Teutscher nation*. Simmern 1530 [u. ö.]; [u. d. Tit.:] *Thurnier-Buch. Von Anfang, Ursachen, ursprung und herkommen der Thurnier im heyiligen*

- Römischen Reich Teutscher Nation* ... von neuem zusammen getragen mit schönen neuen Figuren. Franckfurt am Mayn 1566: S. 591.
- RUINART, Th. [Hrsg.] s. SV. N. 136.
324. RYMER, Th., [Hrsg.] *Foedera, conventiones, literae, et cujuscunque generis acta publica, inter reges Angliae et alios quosvis imperatores, reges* ... T. 1–15. Londini 1704–1713; T. 16 ex Schedis Th. Rymeri ed. Sanderson. 1715; T. 17–20 hrsg. von Sanderson. 1717–1735: S. 287.
325. SAGITTARIUS, C., [Praes.] *Historia Halberstadensis ab originibus per singulos episcopos ad praesentem statum repetita*. [Resp.:] G. H. Feuerbaum. Ienae 1675: S. 714 f. 750.
326. SAINTE-MARTHE, S. u. L., *Histoire généalogique de la maison de France*. Paris 1619 [u. ö.]; 3. verm. Ausg. 2 Bde A Paris 1647*: S. 470. 613.
327. SAINT-RÉAL, C. V. de, [anon.] *Dom Carlos*. A Amsterdam 1672: S. 697.
328. SALLUST (C. Sallustius Crispus), *De conjuratione Catilinae*: S. 764.
329. SAXO Grammaticus, *Gesta Danorum*: S. 185. 251.
330. SCHATEN, N., *Historia Westfaliae*. Opus Posthumum. Neuhusii 1690: S. 770.
331. SCHEFFER, J., *Lapponia*. Francofurti 1673: S. 252.
332. SCHEIDT, Chr. L., [Hrsg.] *Origines Guelficae*. 5 Bde. Hanoverae 1750–1753, 1780: S. 287. 592.
333. SCHILTER, J., [Hrsg.] *Thesaurus antiquitatum Teutonicarum, ecclesiasticarum, civilium, litterarium*. Opus ... ex autographis b. autoris datum e museo J. Chr. Simonis. T. 1–3. Ulmae 1726–1728: S. 716. — [In T. 3] (S. 1–902) *Glossarium ad Scriptores Linguae Francicae et Alemannicae Veteris*: S. 716.
334. SCHLÖPKE, Chr., *Chronicon oder Beschreibung der Stadt und des Stiffts Bardewick*. Lubeck 1704: S. 455.
335. SCHMIDT, J. A., *Numus bracteatus Henrico II. ... comiti Blancenburgo ante Hartonem vindicatus*. Helmstadii 1718: S. 385. 582. 583.
336. SCHMIED, B., *Gebührende Antwort auff Hn. D. Th. Ittigs wiederholte ... Zanck-Fragen in seiner ... Antwort auff M. Cunei ... an Ihn gerichteten Missive mit ... A. Rechenbergs Vorrede*. Leipzig 1703: S. 726.
337. SCHOPPE (SCIOPPIUS), J., *Grammatica philosophica*. Amstelodami 1659 [u. ö.]: S. 754.
338. SCHOTT, J. C., *Explication d'une medaille enigmatique d'Auguste*. Berlin 1711* [Widmung für Leibniz]: S. 651. — s. a. SV. N. 349: S. 651.
339. SCHRIECK, A. van — 1. *Van t'Beghin der eersten volcken van Europen* ... XXIII boecken. t'Ypre 1614: S. 462. — 2. *Monitorum secundorum libri quinque. Quibus originum rerumque Celticarum et Belgicarum opus suum nuper editum, altius et auctius e fontibus Hebraicis, ipsaque rerum origine deducit, probat, firmatque*. Ypris Flandrorum 1615: S. 174. 462.
340. SECKENDORFF, V. L. von, *Commentarius historicus et apologeticus de Lutheranismosive de Reformatione*. Francofurti et Lipsiae 1688; *Supplementum ad lib. 1*. Lipsiae 1689; 2. verm. Aufl. Lipsiae 1692; 3. Aufl. Lipsiae 1694: S. 590.
341. SEDULIUS, C., *Mirabilium divinorum libri Paschale carmen dicti et Hymni duo*. Hrsg. v. Chr. Cellarius. Halae Magdeburgicae 1704: S. 561. 610.
342. SEIFRID, J., *Arbor Aniciana seu Genealogia Serenissimorum Augustissimae Austriae Domus Principum*. Viennae Austriae 1613: S. 469.
343. SELDEN, J., *De dis Syris syntagmata II*. Londini 1617 [u. ö.]: S. 463.
344. SELIGMANN, G., [Praes.] *De Iis, Quae circa receptam De Sabbatho Doctrinam, ... nuper in dubium vocata sunt*: Dissertatione Theologia Solenni ... d. XI. Maii Ann. MDCCIII In Auditorio Maioris Principum Collegii publice aget. [Resp.:] H. J. Hahn. Lipsiae 1703: S. 334.

345. SIGONIO, C. — 1. *De antiquo jure civium Romanorum libri duo*. Venetiis 1560 [u. ö.]: S. 427. — 2. *De antiquo jure provinciarum libri duo*. Venetiis 1567 [u. ö.]: S. 427. — 3. *De antiquo jure populi Romani libri undecim*. Lutetiae 1576: S. 427. — 4. *Historiarum de regno Italiae libri XV*. Venetiis 1574; Francofurti a. M. 1575 [Marg.]; Basileae 1575; Bononiae 1580 [Marg.] [u. ö.]: S. 617.
346. SIMIANE, Ch.-E.-F.-G. marquese de Pianesse, *La verité des la religion chrétienne*. trad. par. D. Bouhours. Paris 1672 [u. ö.]: S. 573.
347. SIMON, R. 1. *Le Nouveau Testament de Notre Seigneur Jésus-Christ*, traduit sur l'ancienne Edition latine, Trévoux 1702: S. 223. — 2. *Remonstrance à Monseigneur le Cardinal de Noailles, archevêque de Paris, sur son ordonnance portant condamnation de la traduction du Nouveau Testament imprimé à Trévoux*. o. O. [1702]: S. 222.
- SIRMOND, J. [Hrsg.] s. SV. N. 78.
348. SNORRI Sturluson, *Heims kringla, eller ... Nordländske konunga sagor. Sive Historiae regum septentrionalium*. Hrsg. v. J. Peringskiöld. 2 Bde. Stockholmiae 1697 bis 1700: S. 252.
349. SPANHEIM, E. — 1. *Dissertationes De praesantia et usu numismatum antiquorum*. Romae 1664; Ed. sec. Amstelodami 1671; Ed. nov. Bd 1.2. Londini (Amstelodami) 1706–1717: S. 427. 437. 643. 651. — 2. *Ad ... A. Morellium Epistolae quinque*. In: SV. N. 257: S. 435. — 3. *Orbis Romanus, seu Ad Constitutionem Antonini Imperatoris Exercitationes duae*. In SV. N. 133, Bd 11; 2. Ed ... rect. et altera parte auct. Londini 1703: S. 426. 639 f. — 4. *Katalog der Spanheim-schen Bibliothek*. Bearb. von J. C. Schott. 4 Bde 1703 ff. [Ms; BERLIN Staatsbibl. Preuß. Kulturbesitz Ms. Cat. A 311–314]: S. 652. — s. a. [Hrsg.] SV. N. 185.
350. SPERLING, O. — 1. *De origine veterum Gallorum a Dite, h. e. a Germanis et Septentrionalibus ... Epistola*. In: *Nova Literaria Maris Balthici et Septentrionis*, Juni 1699: S. 253. — 2. *Nobilissimis Dnn. Collectoribus Novorum Literariorum Lubecens*. In: *Nova literaria Maris Balthici et Septentrionis*, Dez. 1699: S. 186. — 3. *De baptismo ethnicorum dissertatio*. Havniae 1700: S. 186. — 4. *De nummo Constantini maximi rarissimo Dissertatiuncula*. In: *Nova Literaria Maris Balthici et Septentrionis*, Mai 1700 u. Juni 1700: S. 253. — s. a. [Hrsg.] SV. N. 8.
351. *Statuten des Königlich Preußischen Ordens vom Schwarzen Adler*. Cölln an der Spree [1701]: S. 25.
352. *Steganographia* [Ms; WOLFENBÜTTEL Herzog August Bibl. Cod. Guelf. 54. 4 Aug. 4°]: S. 76.
353. STIERNHJELM, G., *De linguarum origine praefatio*. In: SV. N. 42, 3: S. 463.
354. STRABON, Γεωγραφικά: S. 367.
355. STRIMESIUS, S., *Ingenua in Arminianismum Inquisitio, Semicenturia Annotationum in B. Spanhemii Jun. praecipuas cum Arminianis Controversias, Lectionibus ac Disputationibus publicis pertractas, confecta*: Acc. ad calcem ipse Contextus Spanhemianus. Francofurti ad Viadrum 1703: S. 540. 579. 670.
356. STRYK, J. S., [Praes.] *Dissertatio ... De iure Sabbathi*. [Resp.:] C. L. Wagner. Halae 1702: S. 334.
357. STURM, L. Chr. — 1. *Augustissimo ... Friderico I. ... 1703, d. 18. Jan. arcum triumphalem ... arte diagraphica et architectonica in charta maxima extractum ... praes. charta publ. exposuit*. Francofurti ad V. 1703: S. 541. — 2. [Praes.] *Matheseos ad Politicam et Jurisprudentiam Applicatae Specimen de Molendinis*. [Resp.:] M. F. von Fürst und Kupferberg. Francofurti ad Viadrum 1703: S. 541. — 3. *Oratio inauguralis de utilitate Matheseos per omnes disciplinas*: Habita Francofurti ad Oderam A° 1702. d. 22. Jun. pro publico in Professionem Ordinariam introitu. Francofurti ad Viadrum 1703: S. 541.

358. SUIDAS (Suda), ΣΟΥΙΔΑΕ *Sudae Lexicon Graece et Latine*. Textum Graecum cum manuscriptis codicibus collatum a quamplurimis mendis purgavit ... L. Kusterus. T. 1–3. Cantabrigiae 1705: S. 426.
359. SURIREY DE SAINT REMY, P., *Memoires d'Artillerie*. Bd. 1.2. Paris 1697 [u. ö.]: S. 156.
360. TACITUS, P. Cornelius — 1. *Annales*: S. 395. 462 f. 634. 714. — 2. *Germania*: S. 462 f. 634.
361. TENTZEL, W. E — 1. [anon.] *Olavi Rudbeckii filii Nora Samolad, sive Laponia illustrata*. In: *Acta erud.*, Juni 1703, S. 285–292: S. 570. — 2. *Curieuse Bibliothec, oder Fortsetzung der Monatlichen Unterredungen*. Repositorium 1–3. Franckfurt, Leipzig 1704–1706: S. 106.
362. TERENCE (P. Terentius Afer) — 1. *Adelphoe*: S. 216. — 2. *Andria*: S. 29. 436. 636. — 3. *Phormio*: S. 431. 737.
363. TERRENTIUS, J., *Epistolium ex regno Sinarum ad mathematicos Europaeos missum*; cum commentatiuncula J. Keppleri. Sagani Silesiae 1630: S. 362.
364. THEOBALD, Z., *Der alten und neuen Schwärmer widertäufferischer Geist* [gedr.:] SV. N. 18: S. 619.
365. THEODOSIUS II., *Codex Theodosianus*: S. 640.
366. THEVENOT, M., [Hrsg.] *Relations de divers voyages curieux*. T. 1–4. Paris 1666–1672 [Marg.]; Nouv. éd. Ebd. 1696: S. 354. — [In Bd 4] Th. GAGE, *Histoire de l'Empire Mexicain ... Relation du Mexique*: S. 363.
367. THIETMAR von Merseburg, *Chronicon*. [Ms; DRESDEN *Sächs. Landesbibl.* Msc. R 147 (Autograph); BRÜSSEL *Bibl. Royale Albert I^{er}* Ms 7503-7518]; *Collatio Ditmariani Codicis Antwerp. cum edit. Helmestadiensi* HANNOVER *Leibniz-Bibl.* Ms. XIII 754a [u. d. Tit.:] *Chronici libri VIII*. [Hrsg. v.] R. Reineccius. Francofurti 1580*; *Chronici libri IIX*. [Hrsg. v.] J. J. Mader. Helmestadii 1667 [Marg.]; [u. d. Tit.:] *Ditmarus restitutus seu Chronici Ditmari episcopi Merseburgensis libri IIX* in: SV. N. 211, 10, Bd 1: S. 59. 60. 186. 620.
368. THOMAS, A. [u. a.], [anon.] *Brevis Relatio eorum quae spectant ad declarationem Sinarum Imperatoris Kam-Hi circa Caeli, Confucii et avorum Cultum, datam anno 1700*. Opera PP. S. J. pro Evangelii propagatione laborantium. [Pekini 1701]: S. 278. 279. 363. 393. 396.
369. THOMAS VON AQUIN, *Summa Theologiae*: S. 245.
370. THOMASIIUS, Chr. — 1. [anon.] *Gründliche ... Deduction der Unschuld Hn. J. R. von Patkul, Sr. Kön. Maj. in Polen ... Geheimbden Kriegs-Raths, Wider die vielfältigen ... Lästerungen, mit welchen Derselbe von Seinen Feinden und Verfolgern in Schweden ... bißher beleget worden, Nebst denen völligen wider Ihn in Schweden Anno 1694. Ergangenen Acten*. Leipzig 1701: S. 189. — 2. [anon.] *Anti-Vindiciae Statuum Episcopatus Hildesensis Evangelicorum, Das ist: Hauptsächliche Außführung Oder Gründliche Widerlegung Der Von Seiten des Herrn Bischoffen und Thum-Capituls zu Hildesheim den 5ten Octobris 1696. am Käyserlichen und der Reichs Cammer-Gerichte zu Wetzlar übergebenen Vindiciarum*. Hildesheim 1703: S. 747.
- TILLET, J. s. SV. N. 294.
- TONNEMACHER, W. E. s. SV. N. 198.
371. TORFAEUS, Th., *Series dynastiarum et regum Daniae, a primo eorum Skioldo Odini filio ad Gormum Grandaeuum Haralds Caerulidentis patrem*. Hafniae 1702: S. 251.
372. TORQUATUS, G., *Annales Magdeburgenses et Halberstadenses* [Ms; gedr.: F. E. BOYSEN, *Monumenta inedita*. Bd 1, Lipsiae et Quedlinburgi 1761]: S. 768. 770.
373. Transactions. — *Philosophical Transactions of the Royal Society of London*. Vol. 1 ff. London 1665 ff.: S. 78 f. 84. 372. 440. 493. 494. 759 f. — 80, Febr. 1671/72: S. 359.
374. TROTTER-[COCKBURN], C., [anon.] *A Defense of the Essay of Human Understanding, written by Mr. Lock. Wherein its Principles ... are Consider'd and Justify'd, in Answer to Some Remarks on that Essay*

- [Verf. Th. Burnet]. London 1702 [Marg., Widmungsexemplar]: S. 660. 709.
375. TURMAIR, J., gen. Aventinus, *Annalium Boiorum ... libri VII* [Hrsg. v. J. Ziegler]. Ingolstadii 1554. ... *libri octo*. Recogn., restit., aucti N. Cisneri diligentia. Basileae 1580; ... A. N. Cisnero ed. restit. aucta. Francofurti 1627 [Marg.]; [dt. Ausg.] *Chronica* [Bayerische Chronik] hrsg. v. N. Cisner. Franckfort am Main 1580; Franckfort 1622: S. 283.
376. TURRETINI, J. A. — 1. *De ludis saecularibus academicae quaestiones*. Genevae 1701: S. 657. — 2. *In obitum ... Gulielmi III. Magnae Britanniae regis, oratio panegyrica*. Dicta est Statis Academiae Genevensis Solennibus, die XV. Maii, Anno MDCCII. Genevae 1702: S. 657.
377. TYRRELL, J., *The General History of England, as well ecclesiastical as civil, from the earliest accounts of time, to the reign of ... King William*. Bd 1–3. London 1696–1704*: S. 603.
378. UGHELLI (Uchellus), F., *Italia sacra, sive de episcopis Italiae, et insularum adjacentium, rebusque ... gestis, deducta serie ad nostram usque aetatem*. T. 1–9. Romae 1644–1662 [Marg.] [u. ö.]; ... restricta, aucta, veritati magis commendata, opere et studio D. J. A. Lucentii. Romae 1704: S. 616.
— ULFILAS s. SV. N. 42.
379. VALERIANO, J. P., *Hieroglyphica*. Basileae 1556 [u. ö.]: S. 362.
380. VALOIS, A. de — 1. *Rerum Francicarum libri VIII*. Lutetiae Parisiorum 1646–1658: S. 613. — 2. *Notitia Galliarum ordine litterarum digesta: in qua Situs, Gentes, Opida, Portus, Castella ... illustrantur*. Parisiis 1675: S. 613.
381. VERGIL (P. Vergilius Maro) — 1. *Aeneis*: S. 369. 562. 604. 762. — 2. *Eclogae*: S. 450.
382. VIGNIER, J., [anon.] *La véritable origine des tres-illustres maisons d'Alsace, de Lorraine, d'Autriche, de Bade, et de quantité d'autres*. Avec les tables genealogiques ... des dites maisons ... depuis l'an ... 600 jusques à present. Paris 1649: S. 171. 469. 533. 587. 652.
383. VIVIANI, V., *De locis solidis secunda divinitio geometrica in quinque libros injuria temporum amissos Aristaei senioris geometrae*. Firenze 1673. 2. Aufl. Florentiae 1701 [Marg.]: S. 585 f. 381.
384. *Vocabulario degli Academici della Crusca*. In Venezia 1612 [u. ö.]; terza impressione Firenze 1691; Venezia 1697: S. 604.
— VOLDER, B. de [Hrsg.] s. SV. N. 175.
385. WAGNER, G., (Realis de Vienna, Pseud.) *Nachricht von Realis de Vienna Prüfung des Europäischen Verstandes durch di Weltweise Geschichte*. Frankfurt 1715: S. 527.
386. WALLIS, J., *Opera mathematica*. Bd 1–3. Oxoniae 1693–1699 [Marg.]: S. 165.
387. WASMUTH, M. — 1. *Epistola ... de anni diluvialis, ejusque dierum in Script. S. expressorum, mathematica demonstratione, e novis Tabulis ipsius coelestibus omnium totius mundi annorum similiter demonstrativis*. In: SV N. 317: S. 182. — 2. *Novum Opus Astro-Chronologicum Quinque Classibus ... absolutum ... a M. Wasmutho Auctoris Fil. nunc demum ... ed. Kilonii 1692*: S. 182.
388. WELMER, J. [fälschlich J. J. Winckler zugewiesen], *Arcanum regium, Das ist, Ein königlich Geheimniß für einen regierenden Landes-Herrn, darinnen ihm entdeckt wird, wie er sich bey seinen, über die Religion zertheilten Unterthanen nach Gottes Willen zu verhalten habe, damit er eine Gott wohlgefällige Vereinigung bey seinem Volcke ... stiftte*. Franckfurt 1703: S. 62. 86. 452 f. 497. 498 f. 516. 519. 521. 535. 578. 579. 606. 625. 630. 701. 742 f. 781.
389. WERNSDORF, G., *Kurtze und nothwendige Entdeckung Des so genannten Arcani Regii ... für einen regierenden Landes-Herrn, ... Worin die in demselben befindlichen Grund-Sätze und Vorschläge, verschiedene Religions-Genossen ... in kurtzer Zeit zu vereinigen ... geprüft, hiernächst aber ... verworffen werden*. Wittenberg 1703: S. 630.

390. WINCKLER, J. J., *Aufrichtige Entdeckung Seines Hertzens ... Bey der über einen gewissen Unions-Project entstandenen Grossen Unruhe*. o. O. 1703; Wernigerode. 1703; o. O. 1704: S. 701 f. 742 f. — s. a. SV. N. 388.
391. WINNINGENSTEDT (WINNIGSTEDT), J. von, *Chronicon Halberstadiense* [Ms; gedr.: C. ABEL, *Sammlung etlicher noch nicht gedruckter alter Chronicken*. Braunschweig 1732]: S. 729 f. 769 f.
392. WITSEN, N., *Nieuwe Lantkaarte van het Noorder en Oosterdeel van Asia en Europa, strekkende van Nova Zemla tot China*. [Amsterdam] 1687: S. 364.
393. WORM, O., *Antiquitates Danicae, Literatura Runica. Lexicon Runicum. Monumenta Runica. Additamenta. Fasti Danici*. Tl 1–5. Hafniae 1651: S. 640.
394. *Y i j i n g* („Buch der Wandlungen“): S. 352. 358.

SACHVERZEICHNIS

Kursiv gedruckte Seitenangaben weisen auf den Petitteil hin.

- Aalen: S. 664.
- Abendmahl (Eucharistie): S. 445. 453. — Beichte: S. 453. — protestantische Differenzen: S. 376. — Realpräsenz: S. 445. 657. — Transsubstantiation: S. 657.
- Aberglaube: S. 101 f.
- Abessinien: S. 685. — Gesandtschaft nach Frankreich: S. 685.
- Abgötterei (idolatrie): S. 364.
- Abstammung — agnatische: S. 471. — des Hauses Baden: S. 469. — des Hauses Fürstenberg: S. 469. — der Habsburger: S. 469. — Bischof Hildegtrims von Halberstadt: S. 770. — Hugos von Sankt Viktor: S. 769 f. — der Kapetinger: S. 470 f. — der Karolinger: S. 470 f. — des Hauses Lothringen: S. 469. — der Merowinger: S. 471. — Welfen/Este: S. 616 f.
- Adamiten: S. 619.
- Adelsprobe: S. 412. 510.
- Adelstitel: S. 215.
- Adiaphora (theol.): S. 453. 475. 517. 540. 782.
- Adria: S. 316. 496. s. a. Dalmatien
- Advokat: S. 239. 241. 247.
- Ägypten, Ägypter: S. 102. 234. 362 f. 463. 686. s. a. Religion; Schrift
- Ärzte: S. 4. 35. 51. 69 f. 73. 200. 219. 280. 319. 434. 580. 603. 685. 689 f. 740. 741. 755. s. a. die einzelnen Höfe
- Albigenser: S. 657.
- Alchimie, Alchimisten: S. 51. 149 f. 546.
- Aleppo: S. 175.
- Alessandria (Piemont): S. 661.
- Aller: S. 594.
- Alphabet: S. 252.
- Altdorf — Universität. Flucht von Professoren vor der drohenden franz. Belagerung: S. 452. 491. Theologische Fakultät (Professur): S. 448. 490. (Senior-Titel): S. 448. 490.
- Altarkerzen: S. 453.
- Altertümer — antike: S. 425. — germanische: S. 618. — griechische: S. 436. — keltische: S. 618. — römische: S. 436. — vaterländische: S. 436.
- Altertumskunde: S. 472 f. 657. 696.
- Amalekiter: S. 102.
- Amberg: S. 317.
- Amerika: S. 155. 208. 211. 222. 336. — Abgrenzung zwischen der spanischen u. der portugiesischen Interessensphäre: S. 690. — Entdeckung: S. 377. — Vorschlag (Fraiser) der Entsendung von polnischen Schiffen: S. 336.
- Amiant (Byssolith): S. 70.
- Amsterdam: S. 179. 464. 635.
- Anathema: S. 500. 699.
- Anglaise (Englischer Tanz): S. 481.
- Anicier: S. 469.
- Antwerpen: S. 488. 510.
- Aquitanien — Herzogtum: S. 33. 287.
- Araber: S. 364. 461.
- Architektur: S. 541.
- Archive s. die einzelnen Orte und Territorien
- Ariadnefaden: S. 356.
- Arnstadt: S. 76. 633.
- Asbest: S. 70.
- Asien: S. 252. 463. 614.
- Askanier — brandenburgische Linie: S. 385.
- Asow (Festung): S. 350.
- Asowsches Meer (palus Maeotis): S. 65.
- Astronomie, Astronomen: S. 182. 503. 531 f. 556 f. 589. — Beobachtungen: S. 363. 365 f. 532. 589. — bei den Germanen: S. 634. — Instrumente: S. 182. 509. 557. — in Madrid: S. 457. — Planetenbewegung: S. 365. — s. a. China; Eklipse; Parallaxen
- Atheismus: S. 376.
- Athen: S. 599.

- Atlantik: S. 717.
- Audienz: S. 17. 123. 139. 165. 190. 209 f. 228. 293. 306. 316. 336. 418. 507 f.
- Auerochse: S. 479. 547 f. 565. 643. — Hörner als Trinkgefäß: S. 548.
- Augsburg (Bistum): S. 207.
- Augsburg (Stadt): S. 5. — Kupferstecher: S. 5. 456.
- Augsburger Konfession: S. 520. 595. 747. s. a. Übersetzungen
- Aurich: S. 608.
- Babylon: S. 365. — Gefangenschaft des Volkes Israel: S. 613.
- Badekur: S. 47. 477. 608.
- Baden-Baden (Haus) — Gegnerschaft gegen die Neunte Kur: S. 745.
- Bäume — Krankheiten: S. 75.
- Barbaren: S. 281.
- Bardowick: S. 455.
- Barometer: S. 519.
- Basel: S. 560. — Gelehrte: S. 144.
- Basrelief: S. 479. 547.
- Bayern (Kurfürstentum) — Gerücht über Königstitel Kurfürst Max Emanuels: S. 179 f. — Gesandte: S. 121. — im Span. Erbfolgekrieg: S. 46. 50. 130. 136. 138. 150. 155. 159 f. 166. 179 f. 207 f. 211. 221. 224. 232 f. 242 f. 249. 256. 270. 281. 294. 302 f. 307. 317. 319. 330 f. 335. 346. 369. 379. 388. 390. 413. 427. 431. 448. 452. 454. 478. 481. 496. 511 f. 533. 538. 650. Einnahme von Reichsstädten: S. 346. 369. 379. 388. 474. Verwüstungen durch Reichstruppen: S. 489. 511. Stimmung gegen Kurfürst Max Emanuel: S. 159. Truppen(verstärkung): S. 179. 256. 346. 379. — s. a. Spanischer Erbfolgekrieg; Tirol
- Bayonne: S. 392.
- Beglaubigungsschreiben: S. 121. 130. 507.
- Beharrlichkeit (perseverantia): S. 540.
- Bergbau — Freiheiten: S. 274. 313.
- Bergwerk(e): S. 188. 219.
- Berlin: S. 61. 63. 128. 205 f. 219. 262. 276. 298. 418. 482. 486 f. 543. 563. 564. 571. 643. 674 f. 685–687. 696. 732–734. 737 f. 757. — Apotheker: S. 51. — Buchhändler: S. 678. 680. — Färber: S. 738. — Friedrichswerder: S. 734. — Geistliche: S. 298. 374. 442. 444. 702. 743. 776–778. — Gelehrte: S. 361. 363. 389. 409. 420. 467. — Hugenotten aus dem Languedoc: S. 410. — Kölln: S. 743. — Königl. Bibliothek: S. 29. 366. 368. 652. — Konsistorium: S. 742. — Kupferstecher: S. 44. 565. 726. — Lackkünstler: S. 476. — Münzkabinett: S. 651. — Parochialkirche: S. 298. — Reiterstandbild des Großen Kurfürsten von A. Schlüter: S. 477. — Religionsausübung von Katholiken: S. 303. 310. 311. 383. — Schulturm: S. 217. 249. 264. 468. — Spreeinsel: S. 738. — St. Marien: S. 276. — Tiergarten (Menagerie): S. 547 f. — Zunft der Raschmacher: S. 588. — s. a. Brandenburg-Preußen; Glas; Sozietät der Wissenschaften zu Berlin
- Bernstein: S. 145. 195. 237. 265. 281. — in China gefragt: S. 195.
- Besitzstreitigkeiten — Preetz: S. 135. 455.
- Bewegungsgesetze — nach den Cartesianern: S. 459.
- Bewegungsmenge: S. 351.
- Beweis: S. 708. 718.
- Bibel: S. 76. 426. 686. — kanonische Bücher: S. 278. 501. 503. 699. — Septuaginta: S. 426. — Altes Testament: S. 365. Pentateuch: S. 365. 426. Buch Josua: S. 365. — Neues Testament: S. 277. 426. — deuterokanonische Bücher: S. 501. — Apokryphen: S. 699. — Hermeneutik: S. 333. — als Quelle für chronologische Studien: S. 182.
- Bibelkritik: S. 102.
- Bibelstellen — 1. Mose: S. 462. 607. — 2. Mose: S. 102. — 3. Mose: S. 635. — Samuel (2. Könige): S. 277. 630. — 1. Chronik: S. 277. — Psalmen: S. 518. 630. — Hesekiel (Ezechiel): S. 277. — Micha: S. 277. — Matthaeus: S. 213. 277 f. 724. — Johannes: S. 277. 319. — Paulusbriefe. Epheser: S. 277. 1. Timotheus: S. 435.
- Bibliotheken — Beichlingen: S. 53 f. — Eckhart: S. 9. 59. 60–62. — G. Meier: S. 542. 553. 605. 618 f. 630. — Lange: S. 214. 595. 611. — Erzbischof von Lyon: S. 696. — Kardinal de' Medici: S. 139. — Molanus: S. 259. 665. — Reuschenberg: S. 690. — Kurfürstin Sophie: S. 728. —

- Spanheim: S. 427. 652. Katalog: S. 652. — Vossius: S. 700. — s. a. die einzelnen Orte
- Bier: S. 530. 748.
- Birsen: S. 129. s. a. Nordischer Krieg
- Bischof: S. 501. — Ordination: S. 501.
- Bittschrift: S. 490 f. 516.
- Blankenburg (Harz): S. 767. — Grafen von: S. 385. 442. 483. 492. 582 f. 591. 609. 668. 750. 769. s. a. Genealogie; Regenstein
- Blankenburg (Thüringen): S. 385.
- Bodensee: S. 256.
- Böhmen: S. 452. — Truppen im Span. Erbfolgekrieg: S. 121.
- Böse, das — Ursprung (origine du mal): S. 571.
- Bologna: S. 138. 317. 509. — San Petronio: S. 460.
- Bonn — Belagerung durch Truppen der Großen Allianz: S. 206. 211. 221. 234. 331. 335. 346. 379. 388. 391. 402.
- Botanik: S. 70. 75.
- Bourbon (Haus): S. 222. 317. 339. 346. 371. 430 f. 512. 592. 624. 719. 763. — in Spanien: S. 624. 684. 763.
- Brabant: S. 307.
- Brandenburg (Mark): S. 170. — Altmark: S. 24. — Neumark: S. 539.
- Brandenburg (Stadt): S. 134. 374. 389. 409. — französische Kirche: S. 134 f. — reformierte Kirche: S. 374.
- Brandenburg-Preußen: S. 478. 555 f. 564. 572. 641–643. 713 f. 724 f. 772–774. — Agieren gegen die innerwelfische Aussöhnung: S. 44. 46. 88. 517 f. s. a. Braunschweig-Lüneburg — Amtskammer: S. 142. 170. — Ansprüche auf das oranische Erbe s. Oranisches Erbe — Bischofswürde (Ursinus): S. 165. — Einschätzung der politischen Kräfteverhältnisse in Polen: S. 127. 129. — Geistliche: S. 702. 776–778. 780. — Gesandte/Residenten: S. 39. 125. 151. 271. 336. 424. 426. 452. 486. 651. 706. 757. — Geschenk einer vergoldeten Statue Friedrichs I. durch seinen Sohn: S. 99. — Heimat von Auerochsen: S. 479. 547 f. — Hof: S. 15. 36. 95. 98 f. 142. 145. 157. 165. 215–217. 226. 243–245. 262. 265. 300. 410. 417. 514. 527. 544 f. 549. 556 f. 562 f. 570 f. 577. 581 f. 669. 674. 706 f. 720. Bälle: S. 687. Besucher: S. 13. 20. 29. 36. 85. 94 f. 99. 153. 363. 370. 399. 466. 477. 482. 514. 523. 525. 528. 544. 549 f. 562–564. 568. 571. 581 f. 599. 624. 642 f. 649. 656. 669. 687. 701. 712. 773. Festlichkeiten zum Geburtstag König Friedrichs I.: S. 477. 527. Hofgeistliche: S. 38. 40. 54. 266. 295. 378. 397. 525. 544. 570. Hofpost: S. 34. 37. 85. 104. 263. 305. 308. 312. 315. 372. 558. Hofstaat Königin Sophie Charlottes: S. 10. 15 f. 18. 34. 50. 85 f. 104. 140 f. 145 f. 205. 241. 295. 526. 544. 569. 721 f. (Hofmusik): S. 41 f. 46. 51. 104 f. 301–304. 308–312. 328. 338. 344. 383 f. 482. 573. 626. (philosophisch-theologische Gespräche): S. 38. 40. 54. 266. 295. 397 f. 410. 525. 544. 570 f. 675. s. a. Lietzenburg. Jagdaufenthalt: S. 98 f. Kammer: S. 142. 262. 293. 316. Reisen: S. 5. 10 f. 14. 15 f. 18. 20 f. 23. 29. 68. 140. 145. 151. 156 f. 168 f. 177. 183 f. 193 f. 198. 205. 219. 224. 230. 233. 235 f. 244. 297. 299. 369. 417. 637. 666. 669. 674. 725. 754. 765. 772. — Jagdkanzlei: S. 142. — Kammergericht: S. 229. 245. — Kirche: S. 134 f. 417. — Korrespondenz: S. 31. 97. 130. 169. 225. 280. 303 f. 335 f. 370. 397. 432. 539. 564. 647. 681. 742. — Minister/Räte/Staatsbeamte: S. 24. 118. 120. 140. 142. 162. 168 f. 194. 212. 215 f. 409. 531. 623. 625. 702. — Nebenlande: S. 20. 417. 702. — Preuß. Königskrönung (1701). Anerkennung der Königswürde: S. 88. 127. 572. Beteiligung von Bischöfen: S. 165. Jahrestag: S. 6. 133. 141. 152. 165. 168. 262. 565. 751. 765. (Panegyrik): S. 123. 125 f. 132. 139. 151 f. 177. 190. 205. 208. 211. 220. 230. 243. 262. 248. 285. 293. 306. 316. 320. 340. 345. 379. 416 f. 423. 565. Medaillen: S. 248. 416 f. 565. Schwarzer Adlerorden: S. 6. 25. 165. (Statuten): S. 25. — Sammlungen: S. 254. — Streitigkeiten mit Hannover und Celle s. Braunschweig-Lüneburg — Truppen: S. 225. 254. 267. 417. 598. im Span. Erbfolgekrieg: S. 51. 100. 103. 151. 155 bis 157. 166. 224. 234. 258. 315. 625. 638. 642. — Unionsbemühungen zwischen Protestanten u. Reformierten: S. 143. 189. 212. 442–444. 451–453. 539–541. 578 f. 630 f. 701–703. 713 f.

727. 741–744. 752–755. 776–783. Collegium Irenicum (charitativum): S. 198. 297. 442–444. 451–453. 474f. 498. 519. 539f. 578f. 625. 630. 702. 752. 754. — Unterstützungszusage (1679) für franz. Thronkandidaturen in Polen u. im Deutschen Reich: S. 369. — Verhandlungen mit Spanien über Geldern: S. 774. — Verzeichnis der Hohenzollern in Brandenburg: S. 409. — s. a. Berlin; Braunschweig-Lüneburg; Hannover; Lietzenburg; Liturgie; Nordhausen; Quedlinburg; Seidenkultur; Sozietät der Wissenschaften zu Berlin; Verträge
- Brandenburg-Schwedt: S. 99.
- Brasilien: S. 339.
- Braunschweig (Stadt): S. 69. 345f. 578. 676. 683. — Buchhändler: S. 586. — Laurentiusmesse 1703: S. 87. 92. 94. 387. 290. 509. 518. 523. 536. 605. — Lichtmessmesse 1704: S. 767.
- Braunschweig-Lüneburg (Herzogtum u. Gesamt-
haus): S. 364. 738. — Adel: S. 454. 690. 710f. 715f. — Aussöhnung Hannovers u. Celles mit Wolfenbüttel: S. 46. 57. 73f. 270. 318. 330. 340. 345f. 387. 390. 402. 498. 509. Haltung Herzog Anton Ulrichs: S. 68f. 73f. 79. 87f. 340. 402. 477. 514. 517f. Verhandlungen in Burgdorf: S. 57. 270. 402. Treffen der Herzöge Georg Wilhelm u. Rudolf August in Braunschweig (April 1703): S. 57. 340. 345f. Celler Vergleich (April 1703): S. 57. 73. 318. 340. 346. 387. 390. 402. 513. Besuch der Herzöge Georg Wilhelm und Rudolf August in Herrenhausen (Juli 1703): S. 68f. 73. 387. 402. 523. 567. Burgdorfer Exekutionsrezess (Juli 1703): S. 57. 79. 87f. 402. 513f. 563. s. a. Campen-
geplanter Besuch Kurf. Georg Ludwigs u. Herzogs Georg Wilhelms auf der Laurentiusmesse 1703: S. 87. 387. 509. 518. — Direktorat der Universität Helmstedt: S. 447. 475. 498. 516. 607. — keine Entlassung wichtiger Minister seit Jahrzehnten: S. 56. — „foedus perpetuum“ mit Brandenburg (1693). Erneuerung (1700/01): S. 25. 225. Status von Bremen, Hamburg, Hildesheim u. Lübeck: S. 25. — Geschichtsquellen u. -schreibung: S. 117. 466. 616f. 648f. 690f. 710f. 715f. — Hauskonferenz Hannover/Celle (Engensen): S. 88. — Poststation in Hamburg: S. 187. — Schutzrecht Celles u. Hannovers über die Fürstabtei Herford: S. 725. — Streitigkeiten Celles u. Hannovers mit Brandenburg: S. 19. 23f. 25. 28f. 31. 33. 46. 97. 225f. 230. 242. 315. 369f. 405. 514. 517f. 564. 624. 638. 642f. 684. 702. 724f. 739. 748. Vermittlungsbemühungen: S. 24. 88f. 98–100. 564. 624. 631. 638. 642f. 701. 773. s. a. Elbing; Hildesheim; Nordhausen. — s. a. Brandenburg-Preußen; Große Allianz; Hildesheim; Landau; Nordhausen; Regenstein; Spanischer Erbfolgekrieg; Verträge
- Celle: S. 23f. 721. 747. 760. — Gesandte: S. 117. — Hof: S. 83. 221. 265. 280f. 414. 448. 638. 642. Bälle: S. 255. 265. 268. Besucher: S. 281. (von den britischen Inseln): S. 26f. 31. 254f. 259. 263. 265. 268. 305. 569f. 756. (aus Hannover): S. 40. 123. 255. 265. 268. 270. 281f. 293. 301. 305f. 316. 318f. 329. 330. 387. 390. (aus Wolfenbüttel): S. 387. 390. Jagd: S. 309. 329. 736. — Geheime Räte/Minister: S. 18. 176. 242f. — Katholische Neigungen der Herzogin Eleonore: S. 47. 51. 397. — Konflikte mit Brandenburg um Gebiete in der Altmark (Gartow): S. 19. 24. 33. 28. 97. 639. 773. — Korrespondenz: S. 47. 109. 225. 370. — Truppen(rekrutierung): S. 136. 206. im Span. Erbfolgekrieg: S. 206. 391. 735f. — s. a. Braunschweig-Lüneburg; Hannover; Hildesheim;
- Hannover: S. 23f. 309f. 399. 533. 624. 659. 746 bis 749. — Ärzte: S. 306. — Buchhändler: S. 579. — Englische Sukzession: S. 20. 30f. 139. 209. 288. 371. 439. 483–485. 504–507. 642. 728. 735. 756–758. Desinteresse in Hannover daran nur scheinbar: S. 439. 506. keine jakobitische Neigung: S. 506. Plan einer Englandreise des Kurprinzen/der Kurfürstin: S. 371. 439. 507. Vorschlag Fraisers zum Wirken für die Sukzession in England abgelehnt: S. 336. Wirken Falaiseaus: S. 483–485. 504–507. — Geheime Räte/Minister u. Beamte: S. 22. 73. 88. 176. 227. 269. 276. 393f. 448. 456. 490f. 498. 516. 559. 631. 755. — Gesandte/Residenten/Agenten: S. 36. 43. 281. 380. 483. 485. 543. 575. 622.

- 627 f. 679. 704. 706. — Hof: S. 41. 43. 106. 150. 177. 179. 189. 199 f. 204. 227 f. 244. 248. 260. 265. 268. 288 f. 291. 293. 302. 305 f. 316. 330. 335. 337. 402. 490 f. 517 f. 525 f. 550. 564. 599 f. 615. 625. 639. 644. 692. 702. 714. 719 f. 724 f. 740. Besucher: S. 265. 4. 11. 24. 88. 97. 102. 120 f. 126 f. 133. 149. 166. 178. 190 f. 206. 211. 230. 233. 248. 281. 676. 720. 725. 740. 766. (von den britischen Inseln): S. 6. 13. 17 f. 20. 22. 26 f. 31 f. 41. 43. 123. 133. 139. 178. 190 f. 202. 206. 208 f. 227 f. 230. 233. 248. 254. 265. 288 f. 291 bis 293. 316 f. 330. 336. 338 f. 341. 399. 423. 573. 575. 656. 675. 709. 720. 765. 767. (Berliner Hof): S. 5. 10 f. 13 f. 15 f. 18 f. 145. 151. 161 f. 177. 200. 205. 221. 224. 228. 230. 236. 244. 288. 363. 638. 666. 669. 674. 712. 725. 751. 765. 773. (Vota): S. 13–15. 20. 33. 200. 202 f. 211. 220. 224. 228. 230. 233. 244. 363. (Welfenhöfe): S. 18. 68 f. 73. 123. 190. 209. 221. 345. 402. Gagen: S. 268. 644. philosophisch-theologische Gespräche: S. 70. 228. 230. 233. 529. Hofpost: S. 8. 34. 44. 106. 145. 210. 263. 267 f. 270. 284. 345. 387. 390 f. 403 f. 552. 559. 592. Hofstaat des Kurprinzen: S. 178. 248. 330. Jagdaufenthalt: S. 86. 626. 639. Reisen: S. 22. 29. 40. 80. 106. 244. 281. 301. 305 f. 316. 318 f. 329. 387. 390. (Berlin-Reise der Kurfürstin Sophie 1703): S. 69. 80. 85. 87. 94–96. 98 f. 108. 514. 523. 525. 528. 544 f. 549 f. 562. 564. 571. 581 f. 599. 623. 638. 642. 644. 649. 664. 666. 669. 689. 701. 773. Zusammen-
treffen mit dem spanischen Gegenkönig Karl
in Hameln (Okt. 1703): S. 621. 625. 654. —
Kammer: S. 49. 83. — Korrespondenz: S. 20.
35. 179. 270. 280 f. 291. 305. 321. 429 f. 431 f.
438 f. 483. 504. 517 f. 642. 672. 682. 740. 757.
— Neunte Kur: S. 745. Anerkennung durch
Wolfenbüttel: S. 402. Einführung ins Kurkolleg:
S. 370. Opposition: S. 370. — Primogeniturord-
nung: S. 582. 773. Prinzenopposition: S. 370.
582. — im Span. Erbfolgekrieg: S. 111 f. 149.
221. 335. 624. 684. 701. 710. 723–725. 735 f.
739. 744 f. 773 f. Subsidienvträge: S. 111. 710.
724. 736. Truppen: S. 4. 5. 24. 31. 149. 188.
340. 391. 684. 701. 710. 717. 723 f. 735 f. 739.
745. 765. 773. Kommando: S. 111 f. 710. 724.
736. s. a. Landau — Streitigkeiten mit Hessen-
Kassel: S. 724. — s. a. England; Hannover;
Herrenhausen; Porträt; Schottland;
Wolfenbüttel: S. 44. 567. — Vertrag Herzog Anton
Ulrichs mit Brandenburg-Preußen (April 1703):
S. 46. 57. 79. 338. 344. 514. 517 f. — Bemühung
Herzog Anton Ulrichs um Allianz mit Frank-
reich: S. 477. — Eintreten für die Rechte der
Fürsten von Hohenzollern-Hechingen: S. 566 f.
— Geheime Räte u. Minister: S. 56. 87. 340.
513. — Hof: S. 87. 242. 448. 490. 498. 566 f.
672. 692. Besucher: S. 317. 330. Hofpost: S. 681.
Jagdaufenthalte: S. 767. Reisen: S. 73. 390.
598. 608 f. (Herzog Anton Ulrichs nach Ber-
lin/Potsdam/Oranienburg): S. 56. 338. 340.
344. 346. 370. 514. — Korrespondenz: S. 88.
— literarische Tätigkeit Herzog Anton Ulrichs:
S. 70. 74 f. — Offenheit gegenüber innerpro-
testantischen Unionsbemühungen: S. 475. 539.
578. — Truppen: S. 285. für die Besetzung
Hildesheims: S. 221. 243. im Span. Erbfolge-
krieg: S. 155. 391. — s. a. Salzdahlum; Verträge;
Wolfenbüttel
Breda: S. 481.
Breisach — Festung (Alt-)Breisach. Angriff durch
franz. Truppen (Dez. 1702): S. 124. 150. Eroberung
durch franz. Truppen (Sept. 1703): S. 566.
577. 593. 594. — Festung (Neu-)Breisach. Plan:
S. 156.
Bremen (Herzogtum): S. 678 f. — Familien: S. 716.
Bremen (Stadt): S. 25. 225. 605. 679. — Gelehrte:
S. 553. 601 f. 604. 606. 716. — schwedische Trup-
pen: S. 679. — Thumshof: S. 679.
Brescello (Bersello), Festung — Belagerung durch
franz. Truppen (1703): S. 89. 180. 207. 221. 235.
256. 317. 380. 388.
Breslau: S. 200. — Gelehrte: S. 779.
Brest: S. 431.
Bretagne (Aremorica): S. 461.
Breviarium: S. 76. 542. 602.
Brief(e) — abgefangene: S. 50. 154. 165. 178 f. 229.
706. — in Sachen A. Ariosti: S. 301 f. 301–304.
308–312. 344. 383 f. 482. 573. — an/von/über
Graevius: S. 327. 434. — in Sachen H. Chr.

- Kortholt: S. 203. 216 f. 219. 229. 238–241. 246 f. 264. — der Fürstin Luise von Hohenzollern-Hechingen: S. 647. 672. 674. 681 f. 692. 766. — verlorene: S. 30. 35. 43. 104. 178. 305. 411. 429. — s. a. die einzelnen Höfe; Nachrichtenbörse; Papstbriefe
- Briefübermittlung: S. 5. 9. 12. 16. 18. 26. 34. 37. 43. 49. 54. 145. 173. 192. 263. 267 f. 279. 284. 293. 300. 305. 314. 316. 322. 339. 342. 348. 380. 390. 393. 403. 428 f. 435. 437. 472. 481. 486. 523. 531 f. 558. 563. 592. 645. 647. 659. 661. 754. 766. 773. — durch Reisende: S. 30. 35. 84. 85. 102. 237. 243 f. 305. 312. 327. 400. 429. 438 f. 534. 603. 615. 622. 686. 760. — unsichere: S. 8. 43. 104. 135. 145. 236 f. 244. 315. 429 f. 439. 659. — s. a. die einzelnen Höfe; s. a. PV. Leibniz
- Briefverspätungen: S. 16 f. 52. 123. 151. 179. 263. 305. 316. 345. 387. 390. 428. 458. 461. 508. 543. 580. 621. 683.
- Britische Inseln: S. 740.
- Brüssel: S. 393.
- Buccari, Bucht von: S. 480.
- Buchauktion: S. 176. 223. 333. 361. 542. — Katalog: S. 223. 361 f. 366. 605. — Golius: S. 361 f. — Lange: S. 595. 611. — G. Meier: S. 542. 553. 605. 618. 630.
- Buchdruck(er): S. 253. 656. 732. — in Berlin: S. 142. 177. 205. 261. — in Holland: S. 637. Amsterdam: S. 253. 479. Den Haag: S. 700. — in England: S. 643. — in Halle: S. 561. 610. — in Hannover: S. 205. — in Magdeburg: S. 702. — bildliche Ausstattung: S. 479 f. 547. — Druckfehler: S. 132. 143 f. Algebra: S. 144. — Druckkosten: S. 205. 210. 230. 243. 255. 261 f. 268. 270. 285. 293. 306. 316. 340. 345. 388. 391. 716. — Druckvorbereitung u. -legung: S. 84. 92. 123. 125. 132 f. 139. 142–144. 151. 177. 205. 426 f. 435. 454. 479. 491. 524. 561. 585 f. 637. 643. 645. 671. 684. 700. 716 f. 722 f. 738. 764. — Neuauflagen: S. 643. 651. 656. 660. 775. 778. — Subskription: S. 480. — Wahrung der Anonymität des Autors: S. 637. 677. 723.
- Buchrezension : S. 107. 287. 381 f. 540. 579. 585 f. 670.
- Bücher — Corvinen: S. 81 f. — geomantische: S. 53. — juristische: S. 107. — mathematische: S. 192. 222. 286. 541. 580. 603. 740. 741. — zur Militärtechnik: S. 156. — philosophische: S. 708 f. 717 f. — physikalische: S. 192. — pseudomathematische: S. 54. — Vorwort: S. 645. 715. — s. a. Memoirenliteratur
- Bücherbeschaffung u. übersendung: S. 196. 286. 290. 409. 458. 533. 553. 631. 660. 665. — Dänemark. Kopenhagen: S. 186. — Deutschland. Arnstadt: S. 76. Berlin: S. 408. 540. 651. 702. 727. 741. 776. 778. Brandenburg: S. 390. Bremen: S. 75 f. 605 f. 618. Celle: S. 66. 408. 667. Gießen: S. 552. Goslar: S. 415. Halle: S. 561. 610. Hamburg: S. 295. Helmstedt: S. 176. 384. 437. 482. 494. 728. 741. 776 f. Hundisburg: S. 598. Ilfeld: S. 181. Kassel: S. 171. 587. Kiel: S. 433. Leipzig: S. 214. 333 f. 585 f. 595. — England: S. 68. 78 f. 84. 372. 399. 426 f. 429. 438 f. 493. 568 f. 639. 671. 740. 741. 759 f. — Frankreich: S. 279. Paris: S. 222 f. 290. 393. 529. 560. — Holland: S. 176. 381. 533. — Italien: S. 400. — Warschau: S. 109. — Schwierigkeiten der Übersendung: S. 192. 658.
- Bücherrechnung: S. 9. 79. 290. 440. 494. 595. 611. 665. 670.
- Bücherschenkung: S. 658. s. a. PV. Leibniz
- Bücherverzeichnisse u. -kataloge: S. 54. 192. 520. 595. s. a. Buchauktion
- Bündnisse s. Verträge
- Burgund — Königreich (Regnum Arelatense): S. 286 f. Reichsrechte: S. 286 f.
- Cambridge (Universität) — Trinity College: S. 426.
- Campen (Amt): S. 87. 402. 514. — Einkünfte: S. 74. 402. 514.
- Cartesianer, Cartesianismus: S. 286. 351. 611. 690. s. a. Bewegungsmenge
- Celle: S. 455. — Archiv: S. 760. — Bälle: S. 265. — Karneval: S. 31. 265.
- Chalons-sur-Marne (Bistum): S. 750. 770.
- Chambéry: S. 661.
- Châteauroux: S. 659.
- Chemie, Chemiker: S. 195. 219. 407.
- Chiara d'Adda: S. 207.
- Chiffrierung, Dechiffrierung: S. 35. 165. 352 f.

- China, Chinesen: S. 209. 332. 348–350; 352–368. 377 f. — Astronomie: S. 363–365. — Christentum: S. 348. 367. Bibelüberlieferung: S. 365. Nestorianer (8. Jh.): S. 367. — Chronologie: S. 365. — Drucktechnik: S. 349. — Gelehrte: S. 355. 357 f. 377. — Geographie: S. 364. 366. — Handwerk u. Technik: S. 349. 365. — Heilmittel: S. 365. — Hexagramme des Fuxi (Fohi): S. 279. 322. 324 f. 332. 352–358. 360 f. 366. 373. 377. 393. 396. — Juden: S. 365. — Kaiserhof: S. 349. — Kenntnis eines Schöpfergottes: S. 363 f. — Krankheiten: S. 365. — Kulturaustausch (échange des belles connoissances) mit Europa: S. 348 f. Hindernisse: S. 348. 373. — Landweg: S. 184. 195. 373. — Leder- u. Stoffimprägierung: S. 349. 365. — Literatur: S. 363. — Mathematik: S. 366. — Papier(herstellung): S. 349. 365. — Physik: S. 366. — Religion: S. 363 f. 373. 393. — Ritenstreit: S. 364. 373. 393. Schiedsspruch des Kangxi-Kaisers (1700): S. 373. 393. — Seidenkultur: S. 365. — Sprachen: S. 366. — Steintafel von Hsi-An (Sianfu): S. 367. — Wissenschaft(en): S. 279. 322. 324–326. 348 f. 352. Erfahrungswissen: S. 349. (Tradition): S. 349. (Aufzeichnung als Desiderat): S. 349. 373. weltweit älteste wissenschaftliche Überlieferung: S. 324. 332. 352. Ursprung: S. 352. — Wissenschaftsgeschichte (histoire littéraire): S. 356. — Zahlzeichen: S. 361. — s. a. Nachrichten; Schrift; Tataren; Wissenschaften; Wörterbücher
- Chios: S. 103.
- Chirograph: S. 216.
- Chlopirod: S. 65 f.
- Christen, Christenheit, Christentum: S. 501. — Einheit: S. 278. 686 f. — Konfessionen: S. 686. — Verfolgung: S. 164. — s. a. China
- Chronologie: S. 132. 378. 385. 425. 594. 620. 656 f. 717. 729. 750. 769. — biblische: S. 182. s. a. China
- Coburg: S. 663.
- Corvey (Kloster): S. 729.
- Cremona: S. 138.
- Crevacuore (Piemont): S. 138.
- Dänemark: S. 45. 88. 180. 252. 592. 679. 763. — Gesandte: S. 165. 386. 457. 706. — Hof: S. 386. 767. — Opposition gegen Neunte Kur: S. 372. — Truppen im Span. Erbfolgekrieg: S. 122. 234. 318. 478. — Staatsämter: S. 386. — s. a. Verträge
- Dalmatien: S. 317. — Häfen: S. 159. 317. 480. 496. 537.
- Dannenberg — als Haftort Pipers: S. 678. — Waldemarturm: S. 678 f.
- Danzig: S. 56. 90. 455. — Gymnasium: S. 433.
- Dauphiné — Reichsrechte: S. 287.
- Delphi — Tempel: S. 463.
- Den Bommel — Unruhen: S. 179.
- Den Haag: S. 234. 292. 564. 572. 664. 683. 685. — Gerichtshof: S. 75. 389.
- Determination: S. 571.
- Deutsche Nation (nation germanique, allemande): S. 29. 32. 33. 39. 63. 272. 369. 439 f. 496. 527. 530. 538.
- Deutscher Orden: S. 55.
- Deventer: S. 467.
- Dichotomie: S. 356.
- Dichter: S. 14. 265. — antike: S. 14.
- Diedenhofen (Thionville): S. 488. 510.
- Dillingen: S. 489.
- Diözesangrenzen: S. 536.
- Don (Tanais): S. 65. 461.
- Donau: S. 319. 379. 452. 461. 488. 511. 545. 577. 624. 648.
- Donauwörth: S. 103. 489.
- Dorstadt: S. 647.
- Dreieinigkeits: S. 360. 364.
- Dreißigjähriger Krieg: S. 33.
- Dresden: S. 121. 213. 224. 333. 546. 570. — Konsistorium: S. 422. — kursächs. Kanzlei: S. 91.
- Druiden: S. 634.
- Duell: S. 306. 316. 328. 330 f. 335. 337. 379.
- Dünamünde (Augustenburg): S. 129.
- Dünkirchen: S. 258. 336. 391 f.
- Düsseldorf: S. 268. 293. 334. 335. 341. s. a. Pfalz-Neuburg
- Duisburg: S. 634.
- Dyadik: S. 322–326. 332. 352–358. 360. 373. 377. 396. — Einsatz für Mission: S. 324. 326. 355.

- 357 f. — Sinnbild der Schöpfung: S. 324 f. 354 f. 360. — Rechenoperationen: S. 323.
- Dynamik: S. 351 f.
- Edition, Editionsvorhaben: S. 186. 590. 612 f. 615. 617. 728. 775. 778. — Abu' L-Fida: S. 473. — Adam von Bremen: S. 186. 253. — Agnellus von Ravenna: S. 615. — antike Autoren: S. 425 f. 561. 568. 604. 610. 643. 671. Caesar: S. 426. 479 f. 547 f. 568. 643. — Digesten: S. 292. 580. 640. — Lex Salica: S. 93. — Predigten J. B. Carpzovs: S. 214. 333. — Thietmar von Merseburg: S. 186. — Methode: S. 426. — s. a. Kirchenväter; Urkunde(n) und Akten
- Eger: S. 477.
- Eheplan — für Luise Ernestine von Hohenzollern-Hechingen: S. 567. — für Herzoginwitwe Hedwig Sophie von Schleswig-Holstein-Gottorp: S. 179. — für Karl duc de Berry: S. 249. — für Kronprinz Friedrich Wilhelm von Brandenburg-Preußen: S. 627. 642. — für Kronprinz Johann von Portugal: S. 339. — Montagu/Churchill: S. 484. 505. 757.
- Ehescheidung: S. 100.
- Eheschließung: S. 102. 211. 257. 330. 335. 688 f. 721. — Markgraf Ernst-Christian von Brandenburg-Bayreuth mit Herzoginwitwe Elisabeth von Kurland (1703): S. 46. 226. 300. 303. 320. Hochzeitsfeierlichkeiten in Potsdam: S. 41. 320. — Markgraf Albrecht Friedrich von Brandenburg mit Maria Dorothea von Kurland: S. 101. 563. 627. 649. — morganatische. Friedrichs IV. von Dänemark mit Elisabeth von Viereck: S. 767. — Religionszugehörigkeit als Hindernis: S. 688 f.
- Eid: S. 239 f. 468. 481.
- Einbildungskraft (imagination): S. 352.
- Einheit (Unité): S. 324. 354. 529. 573. 574.
- Eisen, geschmiedetes: S. 156.
- Eisenach: S. 729.
- Eklipse: S. 364 f.
- Elbe: S. 623.
- Elbing (Elbląg): S. 665. — Pfandansprüche Brandenburg-Preußens gegenüber Polen: S. 242. 665. Besetzung: S. 598. 638. 665. 772. — Besetzung durch schwedische Truppen: S. 772.
- Elbingerode (Harz): S. 254.
- Elefant: S. 548.
- Elemente: S. 360. — Feuer: S. 360. — Luft: S. 349. 360. 366. — Wasser: S. 349. 366.
- Eleuthen: S. 373.
- Empfehlung, Fürsprache: S. 117. 121. 204. 208. 269. 276. 302. 374. 383 f. 400. 465. 522. 534. 585. 590. 598. 600. 683. 706 f. 734. — s. a. Patronage
- Empirie: S. 708. 718.
- England, Engländer: S. 44. 165. 180. 202. 209. 228. 260. 279. 287. 362. 424. 482. 504–508. 523. 547. 573. 575. 592. 606. 640. 660 f. 675. 740. 756–758. — Adel(sfamilien): S. 392. 400. 470. 480. — Ärzte: S. 228. 755. 758. — Bill of Occasional Conformity (1703): S. 370. 735. 758. — Befürchtung einer Herrschaft Jakob Eduard Stuarts: S. 24. 30. 51. 78. 112. 226. 371. 439. 505. 642. 763. — Bestrebungen zur Verleihung der Königswürde an Prinzgemahl Georg von Dänemark: S. 133. — Bürgerkrieg: S. 501 f. Flucht Karls II.: S. 501 f. — Dichter: S. 14. 31. — Episkopat: S. 397. 728. — Französischer Einfluss: S. 371. — Gefahren der Überfahrt zum/vom Festland: S. 78. 391 f. 403. 429. — Gelehrte: S. 13. 43. 44. 360. 426 f. 436. 496. 547. 580. 603. 633. 641. 643. 657. 660. 675 f. — Gerüchte über Schwangerschaft Königin Annas: S. 403. — Gesandte/Residenten: S. 14. 17. 20. 27. 32. 36. 41. 43. 99. 121. 125. 133. 178 f. 200. 206. 209 f. 226–228. 235. 259 f. 265. 292 f. 338. 341. 391 f. 403. 450. 507 f. 710. 765. Französischer Angriff auf Konvoi: S. 391 f. 403. — Glorious Revolution: S. 95. 430. — Hof: S. 506 f. 774. — Inventarisierung u. Verkauf der Beute der Schlacht von Vigos: S. 125. 336. — Jakobiten: S. 13. 46. 207. 234. 260. 336. 371. 431. 485. 505. — Katholiken: S. 46. 501 f. Konversion Karls II.: S. 502. Unterdrückung von Freiheit u. Religion unter Königin Maria I.: S. 439. — Kaufleute: S. 392. 438 f. 767. — Lord High Admiral: S. 95. — Minister: S. 125. 506. — Nation: S. 506 f. — Parlament: S. 20. 95. 122. 137. 179. 191. 307. 756. Ansprache der Königin Anna: S. 709. House of Commons: S. 122.

137. 191. 257. 260. 675. 735. 758. (Ablehnung einer Pension für Marlborough): S. 137. 232. House of Lords: S. 137. 248. 257. 260. 735. 758. — (Adresse an Königin Anna): S. 112. 735. — Parteien. Tories: S. 46 f. 51. 249. 257. 260. 371. 431. 485. 504. 757. Whigs: S. 43. 371. 431. 484 f. 504. 756 f. — Polemiken gegen die derzeitige Regierung: S. 24. 46 f. 51. — Position der duchess of Marlborough: S. 484. 505–507. — Sukzession(sregelung): S. 207. 248. 257. 260. 371. 431. 439. 504–507. 642. 735. 740. Abjuration Bill, Zusatzartikel (1703): S. 31. 248. 257. 260. Act of Settlement (1701): S. 13. 248. 257. 758. Bejahung durch das House of Lords (1703): S. 112. 248. 260. 735. Stimmung gegenüber Hannover: S. 20. 234 f. 371. 429. 439. 504–508. 568. 756 f. (Kritik): S. 684. — im Span. Erbfolgekrieg: S. 27. 122. 130. 155. 166. 178. 207. 211. 235. 257 f. 331. 371. 389. 392. 428. 430 f. 488. 496. 513. 593. 598. 624. 641. 655. 664. 717. 764. 772–774. Behandlung französischer Gefangener: S. 392. Flotte: S. 211. 222. 257 f. 307. 316. 392. 496. 646. Finanzierung/Kosten: S. 258. 593. 757. Truppen(vergrößerung): S. 122. 136 f. 151. 155. 161. 166. 179. 191. 234. 307. — territoriale Rechte in Frankreich: S. 228. — Verhältnis zu Schottland: S. 431. 568. 720. 740. Verweigerung der Zustimmung zur schottischen „Bill of Security“: S. 89. 431. 506. — Vermittlungsbemühungen im Konflikt Braunschweig-Lüneburg u. Brandenburg-Preußen: S. 99. — s. a. Braunschweig-Lüneburg; Große Allianz; Liturgie; Schottland; Spanischer Erbfolgekrieg
- Entbindung: S. 102. 206. 731. — einer 53-jährigen: S. 414.
- Entelechie: S. 351.
- Epigramm: S. 434. 646.
- Epitaph: S. 666. 683.
- Erbe: S. 70. 74. 187 f. 204. 238–241. 247. 254. 273.
- Erbzins: S. 406. 418. 465.
- Erdbeben: S. s. Italien, Rom
- Erdbebenwarnung, Gerät (Bianchini): S. 268.
- Erde: S. 325. 360. 634. — Bewegung um die Sonne: S. 503. 628. — Kugelgestalt: S. 353.
- Erkenntnis: S. 708. — natürliche: S. 708. — Ver-nunfterkenntnis: S. 718.
- Ermland: S. 164. 772.
- Este (Haus): S. 616 f.
- Etsch: S. 138.
- Etymologie: S. 357. 461 f.
- Europa: S. 281. 348 f. 358. 365 f. 527. — Ansehen in China: S. 326. 357. 366. 373. — britische Inseln/Festland: S. 581. — Gelehrte (monde littéraire): S. 377. — Könige: S. 112. — politische Lage: S. 211. 349 f. 358. 457 f. 581. 684. — Wissenschaften: S. 348 f. Wissensaustausch mit China: S. 348. 358. 373.
- Exkommunikation: S. 224.
- Experimente — mit Luftpumpen: S. 733.
- Extremadura (Spanien): S. 431.
- Färöer: S. 252.
- Faldistorium: S. 621. 625.
- Farben: S. 15. 359. — blau: S. 359. — gelb: S. 359. — grün: S. 359. — purpurrot: S. 359. — rot: S. 359. — schwarz: S. 359. — weiß: S. 359. — Grundfarben: S. 359. — optisches Phänomen: S. 359.
- Ferrara: S. 124. 138.
- Feuerbeständigkeit: S. 70.
- Figuren, geometrische: S. 529.
- Finale Emilia (Modena): S. 138. 180. 207. 256.
- Finnland: S. 163. 252.
- Flagellanten: S. 619.
- Flandern: S. 307. 543.
- Florenz: S. 312. 382. 400. 580. 622. 640. — Accademia del Cimento: S. 573. — Accademia della Crusca: S. 573. — Archiv: S. 575. 622. — s. a. Toskana
- Frankenreich: S. 470 f. 613.
- Frankfurt a. M.: S. 338. 608. 672. 764. 774.
- Frankfurt a. d. Oder — Universität — Theologische Fakultät, Theologen : S. 442. 444. 540. 579. Professur f. Mathematik: S. 541.
- Frankophobie: S. 200. 527 f. 530. 551.
- Frankreich, Franzosen: S. 103. 209. 252. 287. 424. 457. 527 f. 530. 551 f. 613. 655 f. 666. — Camisarden-Aufstand in den Cevennen: S. 307. 454. 528. — Gefängnisse: S. 655 f. — Gelehrte:

- S. 279. 286 f. 424 f. 529. 574. 611. 613. — Gesandte u. Residenten: S. 102. 164 f. 206. 294. 343. 659. 661. 675. 685. s. a. Polen — Hof: S. 696. 706. Beichtvater des Königs: S. 696. als Vorbild: S. 507 f. — Inhaftierung des Nuntius Piccolomini: S. 165. — Kirche: S. 665. 685. — Korrespondenz: S. 51. — Pilgerstätten: S. 594. — Plan eines Bündnisses mit Polen: S. 164. 165. — im Span. Erbfolgekrieg: S. 51. 89. 100. 103. 124. 137 f. 150. 155. 159 f. 172. 179 f. 206 f. 221. 234 f. 243. 249. 255–257. 306. 331. 339. 346. 369. 371. 379 f. 388. 392 f. 402 f. 427. 431. 439 f. 454. 478. 487–489. 495–497. 511 f. 515. 528. 530. 533. 543. 566. 577. 592 f. 598. 603. 623 f. 641. 646. 650. 654. 655. 659–661. 689. 719. 764 f. 767. 772. Truppen: S. 138. 155. 166. 243. 306. 307. 318. 431. 440. 767. — Staatsdiener: S. 4. 655 f. 706. — Unterstützung Franz Rákóczi: S. 571. — Unterstützung Jakob Eduard Stuarts: S. 4. 51. 112. 371. 505. 642. 763. Hof zu Saint-Germain: S. 656. — Unterstützung der polnischen Opposition: S. 121. 165. — Versuch der Verhinderung des Beitritts Portugals zur Großen Allianz: S. 481. 495. — s. a. Bourbon (Haus); Kapetinger (Haus); Versailles; Verträge Frauen, gelehrte: S. 527.
- Freiburg i. Br.: S. 595.
- Freiheit: S. 529. 571. 624. 708. 761. 765.
- Friesland (Provinz): S. 336.
- Frondienste: S. 273.
- Fürsten: S. 411. 413. — Herrschaft in Analogie zum menschlichen Körper: S. 395. — protestantische: S. 194. 375. 406. — des Deutschen Reiches: S. 411. 623. 763.
- Fürstenhäuser — genealogische Angaben: S. 695.
- Fuhrpass: S. 170.
- Galicien: S. 430 f.
- Gardasee: S. 207.
- Gebetbuch: S. 76. 542. 602.
- Gefühl (emotion du coeur)/Verstand: S. 94.
- Gegenwart s. Vergangenheit
- Geist (esprit): S. 396. 573. 574. 686 f. 708. 719. — perfection de l'esprit humain: S. 358. 407.
- Geister von Verstorbenen, Furcht vor: S. 102.
- Geisteskraft (force d'esprit): S. 94.
- Geldangelegenheiten: S. 64. 71 f. 77. 96. 201. 203 f. 216–218. 229. 237–241. 245–247. 261–264. 289 f. 292 f. 301. 306. 316. 318. 329. 340. 388. 391. 440. 447 f. 486. 492. 494. 595. 610. — Verleih: S. 240. gegen Zins: S. 239. 273. — s. a. Schulden; Schuldschein; Wechsel
- Geldern: S. 155. 207. 234. 307. 331. 336. 774.
- Gelehrtenrepublik (république des lettres, res publica litteraria): S. 176. 277. 286. 289. 296. 326. 420. 435. 446. 461. 467. 473. 547. 601 f. 617. 622. 659. 699. 704. 730.
- Gelehrtenstreit: S. 144. 611. — Baillet/Chr. Kortholt: S. 433. — Brüder Bernoulli: S. 144. — Burnet/Locke: S. 660. 709. — Galland/Morell: S. 173. — Junius/Kirch: S. 197.
- Gelehrtenverzeichnisse: S. 604.
- Gemälde: S. 16. — von Rubens: S. 658.
- Gemeinwohl (bien public, bien général): S. 39. 100. 118. 130. 147. 194. 396. 405–407. 439. 452. 623. 654. 709.
- Genealogie: S. 469–471. 646 f. 710 f. 715 f. 769 f. — Abstammungstabellen: S. 583. 591. 711. — der Grafen von Blankenburg/Regenstein: S. 385. 438. 442. 483. 492. 494. 582–584. 591. 609. 668. 750. — der brandenburgischen Hohenzollern: S. 409. — Friedrich Wilhelm I. von Brandenburg-Preußen: S. 217. 678. — von Familien des Herzogtums Bremen: S. 716. — von deutschen Adelsfamilien: S. 716. — der Landgrafen von Hessen-Kassel: S. 171. — von lippischen Adelsfamilien: S. 711. — des spanischen Gegenkönigs Karl: S. 677. — der Familie von Plettenberg: S. 711. — s. a. Abstammung; Braunschweig-Lüneburg; Fürstenhäuser; Geschichtsschreibung; Malaspina; Pallavicini
- Generalstaaten: S. 122. 179. 203. 362. 430. 467. 564. 572. — Provinzen: S. 179. 336. 467. — s. a. Holland
- Genf: S. 656–659. 705. 720. — Akademie: S. 658. Jahresberichte: S. 658. — Bibliotheken: S. 658. — Geistliche: S. 658. — Gelehrte: S. 656–658. 708. Theologen: S. 656–658. — Kaufleute: S. 659. 661.
- Genfer See: S. 658.

- Genua: S. 235. 512. 617. 660 f.
- Geographie: S. 378. 653. — historische: S. 473. antike: S. 473. 561. Landkarten: S. 364. 473. mittelalterliche: S. 473. 536.
- Geomantie: S. 53 f.
- Georgien: S. 65.
- Gerechtigkeit (justice): S. 209. 337. 529. 772.
- Germanen, Germanien: S. 185. 253. 364. 461–464. 548. 634. 636. — Götter: S. 462. — Stämme. Alemannen: S. 613. Angelsachsen: S. 462. Bajuwaren: S. 613. Burgunder: S. 253. 640. Dänen: S. 253. Franken: S. 413. 640. Friesen: S. 613. Goten: S. 253. 640. Herminonen: S. 462. 634. Heruler: S. 253. Langobarden: S. 253. 640. Rugier: S. 253. Thüringer: S. 613. Sachsen: S. 613. 634. Vandalen: S. 253. — s. a. Astronomie
- Gerüchte: S. 22. 40. 42. 51. 100. 108. 121. 136. 138. 159. 161. 179 f. 189. 204. 233 f. 243. 249. 260. 269. 281. 285. 306. 310. 311. 330. 346. 379. 391. 403. 478. 505–507. 509. 511 f. 518. 561. 647. 660 f. 676. 679. 716. 720. 727. 774.
- Gesandte: S. 36. 41. 121. 159. 165. 507 f. s. a. die einzelnen Territorien
- Gesandtschaft — Byzanz/Aachen (811/12): S. 91.
- Geschichte: S. 134. — angelsächsische: S. 462. — deutsche: S. 470. 587. 590. — histoire galante: S. 74. — historia sacra: S. 134. — italienische: S. 616 f. — langobardische: S. 91. — mittelalterliche: S. 469–471. 615–617. — moderne: S. 74. — Kirchengeschichte: S. 300. 657. — profane: S. 657.
- Geschichtsquellen: S. 134. — antike: S. 252 f. Authentizität: S. 503. — bildliche: S. 694 f. — englische: S. 227 f. — mittelalterliche: S. 91. 117. 185 f. 552. 593 f. in deutscher Sprache: S. 668. 729 f. 750. 769. — skandinavische: S. 185. 251 bis 253. 462. fabelhafte Elemente: S. 185. 251. 253. 591. — s. a. Braunschweig-Lüneburg; Halberstadt
- Geschichtsschreibung u. -forschung: S. 134. 171. 223. 378. 409. 415. 438. 454. 469–471. 473. 483. 492. 552. 582–584. 591. 593–595. 615–617. 620 f. 648 f. 690. 693–698. 715 f. 729 f. 768–771. — antike: S. 694. — englische: S. 603. — französische: S. 613. — italienische: S. 91. — moderne: S. 620. 645. 657. 693–698. 764. — polnische: S. 91. — preußische: S. 91. — romanhafte: S. 74. 695–697. — aus St. Gallen: S. 90 f. — Quellen- u. Überlieferungskritik: S. 90 f. 185. 251. 587. 594. 646. 694. 717. — Personenidentifizierung: S. 385. 583. 594. 609. 616. 646. — s. a. Braunschweig-Lüneburg; Goslar; Hessen-Kassel; Magdeburger Centuriatoren; Mauriner; PV. Leibniz
- Gesellschaften, gelehrte — Collegium historicum imperiale: S. 620. — s. a. Florenz; London; Paris; Sozietät der Wissenschaften zu Berlin
- Gesetz: S. 502 f.
- Gesundheit: S. 672.
- Gießen — Universität. Disputationen: S. 612. 614.
- Giganten: S. 463. 635.
- Gips: S. 101.
- Glas (Berliner): S. 16. 19. 390.
- Glaube: S. 503. 544. 686. — „propagatio fidei per scientias“: S. 183. 195. 407. — Rechtfertigung — Verdienst (doctrine de merit): S. 227.
- Glaubensartikel: S. 500 f.
- Glück (bonheur): S. 406.
- Glückstadt: S. 386.
- Gnade (grace): S. 502. 540. 570 f. 709.
- Gnesen (Erzbistum): S. 162.
- Goa: S. 378.
- Göhrde: S. 98. 145. 736.
- Gold: S. 149.
- Gondi (Haus): S. 658.
- gordischer Knoten: S. 525. 544.
- Goslar: S. 188. 242 f. 285. 591. — Geschichtsschreibung: S. 415. — Stadtverwaltung: S. 415.
- Gotha: S. 156.
- Gott: S. 39. 111. 351. 459. 544. 686. 772. — Liebe: S. 502. — Geist: S. 687. — Gnade: S. 502. — Güte: S. 364. 571. — Ruhm: S. 406. 407. — als Schöpfer: S. 324. 355. 363 f. 459. Kenntnis in heidnischen Kulturkreisen: S. 364. — wahre Einheit (la vraye Unité pure): S. 324. — Weisheit: S. 110. 364. 574. — Wille: S. 228. — Wunder: S. 406. 709.
- Gottesbeweis: S. 629. 704.
- Gottheit: S. 686.
- Gottorp: S. 135.

- Governolo (Festung) — Belagerung: S. 124. 137 f.
 Grafschaft — comitatus/pagus: S. 536. — des Lieg-
 gaus: S. 591.
 Grammatik: S. 357.
 Greifenhagen (Pommern): S. 325.
 Grieche(n), Griechenland: S. 174. 461. 463. —
 Götter: S. 462 f.
 Grimma — Archidiakonats: S. 422.
 Gröningen (Kloster): S. 729.
 Groningen (Provinz): S. 336.
 Groningen (Stadt): S. 144.
 Große Allianz (Haager): S. 121. 166. 166. 208. 221.
 234. 339. 346. 389. 392. 430. 457. 496. 510. 513.
 641. 746. 762. 765. — Gefahr eines Rückzugs
 von England und Holland: S. 439. 641. 745.
 746. — Kommando: S. 121. 231. 249. 430.
 489. 515. 774. Frage eines Oberkommandos für
 Kurfürst Georg Ludwig: S. 774. (Widerstand
 dagegen in Holland): S. 111. (Widerstand von
 katholischer Seite): S. 774. Rangfragen: S. 258.
 411. 487. 515. — Truppen(rekrutierung und
 -verstärkung): S. 4. 31. 51. 121 f. 150. 155 f. 161.
 166. 206. 224. 234. 346. 430. 489. 510. 512. 543.
 646. Flotte: S. 235. 346. 430 f. 496. 537. 646.
 664. 739. Kosten/Finanzierung: S. 156. 428. 593.
 Subsidientruppen: S. 111. 121. 180. 258. 710.
 724. 736. 739. s. a. Sachsen; Schweden — Kritik:
 S. 489. 510. — Winterquartiere 1703/1704:
 S. 646. 664. 766. — s. a. Braunschweig-Lüne-
 burg; England; Holland; Kaiser; Portugal;
 Savoyen; Spanischer Erbfolgekrieg; Verträge
 Güte (bonté): S. 529.
 Habsburg (Haus): S. 684. — Geschichte: S. 469 f.
 Häresie — materiale: S. 502.
 Hafer: S. 105. 292. 301. 306. 316. 329.
 Halberstadt (Bistum) — Geschichtsquellen u.
 -schreibung: S. 673. 728. 729 f. 749–751. 768
 bis 771. Chronik Martin Rehbocks: S. 668. 673.
 729. 749. 768. — Gründung: S. 729. 750. 769.
 Halberstadt (Stadt): S. 609. 702. 728.
 Halle: S. 219. 589. — Universität: S. 561. 610. 702.
 Disputationen: S. 333 f.
 Hamburg: S. 25. 45. 95. 225. 289. 454 f. 538. 742.
 Hameln: S. 5. 621. 624. 654.
 Handel: S. 407.
 Handelsschiffahrt — nach China (Amphitrite):
 S. 279.
 Handschrift(en): S. 185 f. — Abschriften: S. 749.
 768. — Alberich von Troisfontaines: S. 667.
 — chinesische: S. 366. — Corvinen: S. 81. —
 deutsche: S. 605. — Digesten: S. 640. — in
 Dresden: S. 58. — in Frankfurt/Main: S. 620.
 — genealogische: S. 711. — griechische: S. 53.
 — zur Geschichte Halberstadts: S. 729 f. 750.
 768–771. — der Gesta Trevirorum: S. 620. —
 Kollationierung: S. 59. 60. — in Leiden: S. 700.
 — Lukrezübersetzung: S. 176. — philosophisch-
 theologisch (Magalotti): S. 573. 628 f. 704. —
 Sammlung Alvensleben: S. 598. — Sammlung
 Huyssen: S. 653. — Sammlung Meibom: S. 751.
 770. — Sammlung Plettenberg: S. 711. —
 Sammlung Reimann: S. 729 f. 750. 768 f. —
 Reinhausener Stifterchronik: S. 385. 771. —
 Thietmar von Merseburg: S. 59. 60. 186. 620.
 — Beschaffung: S. 192. 290. 393. 560. 673. 750 f.
 760. 768. 770 f. — spanische: S. 347. — Suche
 nach: S. 81 f. 602. 728 f. 749–751. 770 f. s. a. PV.
 Leibniz — ungarische: S. 81 f. — Verbrennen:
 S. 361. — Verleih: S. 700. 714 f.
 Handschriftenverzeichnis — orientalistisch: S. 361.
 Handwerker: S. 364. 604.
 Hannover (Stadt): S. 12. 178. 674. 686. 688 f.
 732 f. — Archiv (kurfürstl.): S. 442. 728. 750.
 — Besucher: S. 231. — Bibliothek (kurfürstl.):
 S. 81. 665. 776. 778. — Bibliothek (Aegidien-
 kirche): S. 107. — Buchhändler: S. 665.
 — Grieche: S. 645. — Holzmarkt: S. 330. —
 Kanzlei: S. 330. — Karneval 1703: S. 8. 10.
 12. 18. 31. 133. 139. 145. 150. 157. 177 f. 180.
 190. 199. 209. 211. 224. 230 f. 233. 288. —
 Karneval 1704: S. 68. 111. 567. 569. 638. 666.
 669. 674. 676. 709. 720. 721 f. 725. 751. —
 Konsistorium: S. 191. — Platensches Palais in
 Linden: S. 220. — Pfarrer: S. 102. — Plan einer
 Ritterakademie: S. 608. 766. — reformierte
 deutsche Gemeinde: S. 3. 7. kurfürstl. Privileg
 zum Kirchenbau: S. 7. 10. Kollekten dafür. (in
 Brandenburg): S. 3. (in England und Holland):
 S. 3. (in Hessen-Kassel): S. 7. 10. — reformierte

- französische Gemeinde: S. 3. 7. Kirche: S. 3. 7.
 — Tumult um pietistische Besucher: S. 191. —
 s. a. Braunschweig-Lüneburg
- Harburg: S. 242 f. 678.
- Harmonie, prästabilisierte: S. 459. 573 f.
- Harwich: S. 429.
- Harz: S. 149 f. 591. — Kommunion-Harz: S. 87 f.
 — Silber: S. 149 f.
- Harzburg: S. 767.
- Harzgau — Grafen: S. 442.
- Hausbau (Dobrzensky): S. 33 f.
- Hebelgesetz (Archimedes): S. 718.
- Heiden: S. 252. 277. 376.
- Heiligsprechung: S. 594. 675.
- Heilmittel: S. 45. 51. — Branntwein mit Kandiseucker: S. 35. — s. a. China; Medikamente
- Heilungen: S. 35. 40. 43. 45. 51. 69. 73. 241. 254. 319.
- Heiningen (Kloster): S. 647. 672. 674. 682. 766.
- Heitersheim: S. 234. — Angriff durch franz. Truppen (Dez. 1702): S. 124.
- Heliozentrismus: S. 503.
- Helmstedt: S. 77. 196. 384. — Universität: S. 420. 474 f. 490 f. 631 f. 691. 727. Akten: S. 491. Direktorium: S. 176. 448. 475. 491. 607 f. 632. Gehaltsfragen: S. 447 f. 474 f. 490 f. 516. Juristische Fakultät Professur: S. 667 f. Professorentische: S. 452. Professur f. Logik u. Metaphysik: S. 176. 327. 420. 632. 691. Prorektorat: S. 607 f. Senat: S. 607 f. Theologische Fakultät: S. 606–608. (Gutachten zum *Arca-num Regium*): S. 453. 498 f. 516 f. 521. 535. 606 f. (Primarius): S. 447 f. 490. 498. 516. 607. (Professoren): S. 447 f. 475 f. 606 f. (Professur für das Alte Testament): S. 606 f. (Professur für Kontroverstheologie): S. 606 f. (Senior-Titel): S. 447 f. 474. 490. 498. 516. Statuten: S. 607. Studenten: S. 452. Visitationsrezess 1650: S. 447. 490. 607. Vorlesungsverzeichnisse: S. 607 f.
- Herford (Fürstabtei): S. 725. — Konflikt im Konvent (1703): S. 725. 739.
- Herrenhausen: S. 40. 69. 73. 80. 89. 102. 330. 402. 497. 526. 528. 544 f. 551. 621. 639. 719. 724. — Gondel: S. 423. — Orangerie: S. 68. 102. 423.
- Herzogstitel — von Aquitanien: S. 33. 287.
- Hessen-Homburg — Hof: S. 688 f. — im Span. Erbfolgekrieg: S. 688. 725.
- Hessen-Kassel: S. 7. — Archive: S. 171. — Gesandte: S. 101. — Hausgeschichte: S. 171. — Hof: S. 533. — im Span. Erbfolgekrieg: S. 172. 307.
- Heuchelei: S. 169. 209.
- Hildesheim (Bistum): S. 682. 711. 747 f. — Bibliothek: S. 711. — Dom. Chor: S. 711. — Domkapitel: S. 178. 682. 690. 711. 747.
- Hildesheim (Stadt): S. 746–749. — Besetzung durch braunschweig-lüneburgische Truppen: S. 23–25. 27. 29. 31. 33. 46. 136. 150. 178. 206. 221. 225 f. 232 f. 319. 340. 370. 748. — Bürgermeister: S. 748. — Bürgerschaft: S. 150. 370. 748. Unruhen 1702: S. 25. 150. 178. 206. 225. 369 f. — Geistlicher: S. 36. — Gilden: S. 150. 747. Brauergilde: S. 748. — Hedemannscher Rezess: S. 747 f. — Konsistorium: S. 747. — Magistrat: S. 25. 150. 178. 370. 748. — Prozesse mit dem Bistum Hildesheim: S. 747 f. — Ratswahl (1702): S. 746. — Schutzrecht Celles: S. 25. 178. 370. — Steuern: S. 150. 748.
- Himmel: S. 325. 360. 393. 634. 686. 746. 763. 772.
- Hochverrat: S. 248. 257. 260.
- Hölle: S. 278.
- Hohenstein: S. 182.
- Hohenzollern (Haus) — Geschichte: S. 621.
- Hohenzollern-Hechingen — Vorwurf der Agententätigkeit für Frankreich gegenüber Fürstin Luise: S. 599. 647. 669. 672. 682. 692. — Gleichstellung im Rang mit alten Reichsfürstenthäusern: S. 130. 567. 692.
- Holland (Generalstaaten, Niederlande): S. 20. 43. 179. 424. 463. 624. 659. 661. 686. 723. 763. — Buchmarkt: S. 554. 695. 697. — Gelehrte: S. 425. 467. — Gesandte: S. 122. — im Span. Erbfolgekrieg: S. 111 f. 122. 130. 151. 161. 166. 179. 191. 207 f. 234 f. 258. 306 f. 318. 331. 336. 369. 389. 391. 428. 430. 439. 478. 481. 488. 496. 510–513. 593. 598. 624. 626. 641. 646. 664. 683. 736. 745. 764. 772–774. Finanzierung/Kosten: S. 122. 151. 179. 258. 307. 389. 428. 593. Flotte:

- S. 124 f. 151. 208. 331. 336. 389. 496. 538. Gefahr eines französischen Angriffs: S. 155. Kommando: S. 157. 249. 336. 509. Rolle beim Abschluss der Großen Allianz: S. 440. 512. 626. Truppen(verstärkung): S. 122. 124 f. 151. 179. 207. 256. 307. 391. — Handel: S. 624. — Minister: S. 331. — Testamentvollstrecker Wilhelms III.: S. 32. 39. 122. 151. 271. 335 f. 347. — s. a. Generalstaaten; Große Allianz; Oranische Erbschaft; Spanischer Erbfolgekrieg;
- Holstein: S. 241.
- Homburg: S. 47.
- Hundisburg: S. 56.
- Hugenotten: S. 392. 650. 659. 663. 697. — in Holland: S. 697.
- Idee(n) — distinct/confus: S. 359. — eingeborene: S. 708. 712. 718. — wahre/falsche: S. 708.
- Identität: S. 709.
- Ilfeld: S. 182.
- Iller: S. 577. 650.
- Ilsenburg (Kloster): S. 673.
- Incognito: S. 43. 672. 674. 737.
- Indien, Inder: S. 65. 70.
- Indigenat — in Polen: S. 126.
- Infinitesimalrechnung: S. 286. 350 f.
- Ingenieur: S. 231.
- Ingolstadt: S. 221. 452. 489.
- Inn: S. 489.
- Innsbruck: S. 235.
- Inschriften: S. 174. — griechische: S. 175. 436 f. 462. — als Geschichtsquellen: S. 694. — heidnische: S. 252. — lateinische: S. 175. 636. — skandinavische: S. 252. dänische: S. 252. norwegische: S. 252. schwedische: S. 252. — aus Rom: S. 436 f. — Übersendung aus Vorderasien: S. 175. — s. a. Schrift
- Insel der Kalypso: S. 281.
- Intrigen: S. 23. 42. 44. 51. 189. 205. 235. 245 f. 330. 383. 668.
- Irland: S. 482. — Adel: S. 13. — Vizekönig: S. 248 f. 257. 371.
- Irminsul: S. 462. 634.
- Islam: S. 376.
- Island: S. 252.
- Israel — Volk: S. 102. — s. a. Babylon; Juden
- Istrien: S. 496. 537.
- Italien, Italiener: S. 40. 42. 101. 121. 209. 221. 235. 311 f. 383. 414. 527. 538. 573. 640. 696. 720. 763. 764. — Erdbeben 1703: S. 46. 207. 221. 235. s. a. L'Aquila; Nursia; Rom; Spoleto — Gelehrte: S. 604. 617. — Markgrafen: S. 616. — Stadtstaaten: S. 512. — Küsten: S. 496. — Verärgerung wegen des Span. Erbfolgekrieges: S. 180. — s. a. Spanischer Erbfolgekrieg
- Jagd: S. 26. 549.
- Jahreslänge — Beobachtungen zur Berechnung: S. 182. 459 f.
- Jamaika: S. 336.
- Jansenisten: S. 223. 658.
- Jena: S. 596. — Universität: S. 189. 702. 727. Professur f. Theologie: S. 189. 375. Streitigkeiten unter Professoren: S. 375.
- Jesuiten: S. 396. 696. — in Paris: S. 321 f. 366 f. 396. — Chinamission: S. 279. 321. 324. 348. 357. 364. 373. 378. 393. 396. — in Madrid: S. 457. — im Vorderen Orient: S. 685.
- Juden (Hebräer, Israeliten): S. 277. 306. 336. 365. 461. s. a. China; Israel; Religion
- Juristen: S. 427. 639.
- Kabinette (Kunst, Naturalien, Raritäten): S. 254. 407.
- Kaffee: S. 45.
- Kairo: S. 102. 685.
- Kaiser: S. 88. 207. — Gesandte/Residenten: S. 543. 674. 682. — im Span. Erbfolgekrieg: S. 31. 33. 35. 46. 50 f. 100. 103. 124. 137 f. 150. 155 f. 160. 163. 166. 180. 207. 211. 221. 232 f. 235. 249. 256. 270. 281. 302 f. 307. 315. 317. 319. 330 f. 335. 346. 388. 392. 403. 411. 413 f. 430 f. 440. 454. 478. 487–489. 495 f. 511. 513. 533. 566. 571. 593. 642. 650. 654. 661. 774. Geldknappheit: S. 180. 593. Kommandanten: S. 159. 180. 258. 330. 335. 346. 411. 413 f. 487. 515. Kritik an der Kriegsführung: S. 27. 180. 191. 207. 233. 330 f. 335. 413. 454. 478. 533. Truppen: S. 137 f. 155. 159. 221. 243. 256. 270. 330 f. 440. 478. 625. (zur Unterstützung Savoyens): S. 661. — s. a. Abstammung; Große Allianz; Spanien; Wien

- Kaiserswerth (Festung) — Eroberung durch Truppen der Großen Allianz (April 1702): S. 151.
- Kalender — Hofkalender: S. 417. — s. a. Sozietät der Wissenschaften zu Berlin
- Kalenderreform: S. 299. 384. 532. 558. — röm. Kongregation (1701): S. 299. 532.
- Kalenderzyklus — Berechnung: S. 384. — julianischer: S. 214.
- Kameneč-Podolskij (Clepidava): S. 66.
- Kanonikat: S. 212. 283.
- Kantate: S. 248.
- Kanton (China): S. 367 f. 373.
- Kapetinger: S. 471.
- Kappadokien: S. 367.
- Karawane — von Russland nach China: S. 52.
- Karfreitag: S. 337.
- Karolinger: S. 470 f.
- Kartographie: S. 102.
- Karwoche: S. 334. 363.
- Kaspische Pforte: S. 463.
- Kassel: S. 663. — Collegium Carolinum: S. 587. — Kollekte zur Errichtung einer lutherischen Kirche: S. 7. 10. — Schloss Wilhelmshöhe: S. 587. — s. a. Hessen-Kassel
- Katechismus: S. 355.
- Katholiken, Katholizismus: S. 47. 51 f. 228. 297. 303. 384. 453. 491. 500–504. 520. 595. s. a. Kirche
- Katlenburg (Kloster): S. 769.
- Kaukasus: S. 463.
- Kaution: S. 229. 239.
- Kehl (Festung): S. 672. — Belagerung durch franz. Truppen: S. 270. 281. 294. — Einnahme (März 1703): S. 51. 306.
- Kempten: S. 650.
- Kettenlinie: S. 350 f.
- Kiel — Universität: S. 182. 433. Theologen: S. 468.
- Kinder, ungetaufte: S. 364. 570 f. — Verdammung: S. 571.
- Kilfer Mark: S. 542. 602. 605. 618.
- Kirche (christl.): S. 277 f. 500–503. — alte: S. 397. 501. 503. — Ostkirche: S. 686. — Schisma Katholiken/Protestanten: S. 277 f. 699. — Schlüsselgewalt: S. 502. — Verfolgungen: S. 154. 163.
- Kirche (röm.-kath.): S. 277 f. 502 f. 699. — Tradition: S. 38. 397. — s. a. Katholiken; Klerus; Kontroversen; Theologen
- Kirchenbuße: S. 102.
- Kirchenfrieden: S. 375 f. 442–444. 491. 701–703. 713 f. 783.
- Kirchenlied(er): S. 214.
- Kirchenregiment, landesherrschaftliches: S. 453.
- Kirchenväter: S. 397. 657. — Autorität: S. 570. — Editionen: S. 425 f.
- Kirschen: S. 22.
- Kleie — zur Verwendung in Brot: S. 219.
- Klerus, Kleriker: S. 397.
- Kleve (Herzogtum): S. 486.
- Klöster: S. 450.
- Köln (Erzbistum): S. 124. 234.
- Köln (Stadt): S. 347.
- Königsberg: S. 663.
- Königslutter — Abtei, Abbatiat: S. 443.
- Königstein: S. 53. 55 f. 379.
- Köpenick: S. 98 f. — Gärten zur Zucht von Seidenraupen: S. 147. 194. 531. 555.
- Körper/Seele: S. 458 f. 509. 573. — Dualismus: S. 459. — Verbindung: S. 459. 529. 573.
- Komödien: S. 12. 36. 139. 150. 178. 295. 320. 599. — französische: S. 180. 528.
- Konsonanten — b.: S. 58. — c.: S. 64. — ch.: S. 64. — f.: S. 58. — l.: S. 60. — n.: S. 60. — p.: S. 60. — s.: S. 64. — sch.: S. 64. — sp.: S. 60.
- Konstantinopel: S. 4. 103. 123. — Metropolit: S. 686 f.
- Kontingenz: S. 571.
- Kontroversen — religiöse: S. 20. 376. 500–593. innerkatholische (cas de conscience): S. 223. Katholiken/Protestanten: S. 297. 376. 500–503. (Vota/reformierte Hofgeistliche): S. 40. 54. 266. 295. 397. 410. 570. innerprotestantische (Lutheraner/Reformierte): S. 297. 376. 443 f. 475. 780. 782. (um das *Arcanum Regium*): S. 453. 498 f. 516 f. 519 f. 521. 535. 578. 625. 630. 701. 742 f. — s. a. Terminismusstreit
- Kontroverstheologie: S. 297. 376. 443 f. 451. 491.
- Konversion — zum Katholizismus: S. 463. 502. 635. 763. Aufforderung: S. 109. — zum Protestantismus (befürchtet): S. 4. 42. 505. — s. a. Polen

- Konzil(ien): S. 397. — Autorität: S. 38. 500. 503. 699. — Nicaea I (325): S. 38. — ökumenische: S. 397. 500. 699. — Trient (1545–1563): S. 500. 503. 699.
- Kopenhagen: S. 457. 486. 686. — Gelehrte: S. 434. — Kaufleute: S. 523.
- Korrespondenz: S. 14. 187. 391. 393. 425. 559 f. 561. 601. 670 f. 685. 737. 744. 752. 780. — Einrichtung: S. 206. 231. 263. 329 f. 335. 339. 345. 380. 495. 524. 531 f. 537. 557. 622. 710. — nach Frankreich als Vorwurf: S. 100. — als Quell der Freude: S. 159. — Unterbrechung: S. 648. 655. — s. a. Briefe; Spanischer Erbfolgekrieg; s. a. die einzelnen Höfe; s. PV. Leibniz
- Kosaken — Aufstand (seit 1702): S. 154. 163 f.
- Kraft: S. 351 f. — Erhaltung (Physik): S. 351.
- Krakau: S. 129.
- Krankheiten: S. 5. 21. 32. 35. 38. 45. 95. 98. 101. 104. 144. 233. 241. 280. 301. 303. 306. 334. 363. 365. 381. 386. 401–403. 408. 434. 457. 554 f. 580. 623. 626. 735. 761. — des Alters: S. 688. — Appetitlosigkeit: S. 29. 94. 162. 297. — Augenleiden: S. 69. 92. 755. — Beinbeschwerden: S. 139. 141. 379. offenes Bein: S. 44 f. 266. 314. 369. — Blindheit: S. 45. 755. — Dysenterie: S. 365. — Erbrechen: S. 94. — Erkältung: S. 153. — Fieber: S. 27. 31. 77. 254. 259. 340. 365. 564. Tertianfieber: S. 48. 98. 248. 494. — „Fluxion“: S. 241. 266. 408. — Geistesverwirrung: S. 20. 40 f. 47. 178. 202 f. 206. 226. 259. 316. 380. 508. — Gicht: S. 266. 365. 482. — „hektische“ Konstitution: S. 564. — Husten: S. 13. 38. 200. 254. 259. 265. — Kolik: S. 551. 554. — Kopfschmerzen: S. 62. 87. 94. 576. — Lähmung: S. 35. — Magenverstimmung: S. 94. 564. 626. — Melancholie: S. 264. — Migräne: S. 562. — Ohnmacht: S. 35. — Ohrenkrankheit: S. 69. Schwerhörigkeit: S. 51. 69. 73. (Ursachen): S. 73. — Pocken (petite verole): S. 365. — Rheumatismus: S. 241. — Rippenfellentzündung: S. 231. — rote Ruhr: S. 219. 246. — Schlaflosigkeit: S. 29. — Schlaganfall: S. 281. 551. — Schnupfen: S. 27. 28. 31. 32. 38. 220. 231. 254. 423. — durch Sturz: S. 425. — infolge von Aufregung: S. 31. — Steinleiden: S. 365. — Verwundung durch Duell: S. 306. 316. 330. — Wurm (?): S. 63 f. — s. a. PV. Leibniz
- Kreis: S. 324. 353–355. 358.
- Kriegskunst: S. 159 f. 489.
- Kriegswaffen und Militärtechnik — Artillerie: S. 127–129. 156. 162. 331. 511. — Bomben: S. 156. 207. 256. — Festungsbau: S. 157 f. 541. — griechisches Feuer (feu grégeois, feu liquide): S. 156. — Kanonen: S. 124. 129. 138. 151. 158. 221. 331. 388. 391. — Kriegsschiffe: S. 124 f. 257 f. 336. 346. 392. 430. 480. 538. — Minen: S. 156. — Mörser: S. 156. 331. — Munition: S. 125. 129. 307. 317. 650. — Schießpulver: S. 124. 156. 294.
- Krim (Taurica): S. 65.
- Krone, irdisch/himmlich: S. 228.
- Küstrin: S. 702.
- Kujawien (Bistum): S. 127.
- Kupferstecher: S. 726. — Honorar: S. 30. 33. 192 f. 289 f. 296. 393 f. 456. 559. — s. a. Augsburg; Berlin; Leipzig; Porträt
- Kupferstich: S. 43. 99. 100. 102. 110. 227. 260. 292. 417. 426. 479. 547. 680 f. 726. — für das *Monumentum Gloriam*: S. 29 f. 192 f. 250. 289. 296. 394. 456. 559. Probeabdruck: S. 193. 250. 290. 394. 456. 560.
- Kurland: S. 440.
- Kutsche: S. 99. 123. — sechsspännig: S. 507 f.
- Lack: S. 349.
- Landau (Festung): S. 306. 488. 646. 650. — Einnahme durch Truppen der Großen Allianz (Sept. 1702): S. 427. — Belagerung durch franz. Truppen (1703): S. 650. 664. 684. Eroberung (Nov. 1703): S. 112. 646. 692. 701. (verspätetes Eintreffen der hannoverschen und cellischen Regimenter): S. 111 f. 684. 701. 710. 717. 723 f. 735. 739. 745. 773. (Vorwürfe von Seiten der Seemächte gegenüber Braunschweig-Lüneburg): S. 111. 684. 701. 744 f. 773. — s. a. Spanischer Erbfolgekrieg
- L'Aquila — Erdbeben 1703: S. 207.
- La Spezia: S. 235.
- Lausanne: S. 298.
- Lausitz: S. 333. 595.
- Lebensalter: S. 13. 375.

- Lebensbeschreibung: S. 74. 142. 594. 696. 717. s. a. Memoirenliteratur
- Lehngut: S. 492 f. 748. — Einkünfte: S. 3. 36.
- Leiden — Gelehrte: S. 420. 434. 603. — Universität: S. 327. 361 f. 657. Bibliothek: S. 700. 722.
- Leipzig: S. 54. 213. 381. 418. 422. 519. 540. 593. 611. 686. — Buchwesen: S. 158. 572. 654. 726. — Kaufleute: S. 422. 519. — Kupferstecher: S. 103. — Messe. Ostermesse 1703: S. 334. 421. Michaelismesse 1703: S. 334. 442. 579. 596. 598. 610 f. 733. Ostermesse 1704: S. 733. — Rat: S. 213. 422. — Universität: S. 214. 333. 381. Disputationen: S. 334. Medizinische Fakultät (Professur für Anatomie): S. 611. 726. (Professur für Physiologie): S. 726. Philosophische Fakultät (Professur für Mathematik): S. 441. (Professur für Philosophie): S. 57 f. 60. — Theologen: S. 519. 611. 731.
- Lemberg (Lwow): S. 129.
- Lex salica s. Edition
- Lietzenburg: S. 20. 41. 56. 64. 89. 101. 203. 244. 269. 284. 303. 305. 337. 422 f. 522. 527 f. 544. 571. 577. 581. 623. 642. 644. 649. 675 f. 687. 737. 761. 773. — Académie champêtre: S. 450. — Bauarbeiten: S. 226. — Hofhaltung: S. 264. 266. 300. 450. 482. 549. 562. 599. — Theater: S. 450. 528. Aufführungen: S. 562. 577. (Pastorale): S. 450. (Tragödie): S. 450.
- Linsburg: S. 100. 104–108. 626. 639. 650. 719. 724. — Steine (für Petschaften): S. 687. 721. 745.
- Lippe-Detmold — Archiv: S. 711. — Hof: S. 45. 319. — Heilbehandlungen Janullis: S. 45. 51. 319.
- Lissabon: S. 249. 428. 430. 469. 538. 664.
- Litauen: S. 155. 166. 350. s. a. Polen
- Literarische Neuigkeiten: S. 105 f. 334. 519. 561. 585 f. 603 f. 716. — aus dem Deutschen Reich: S. 327. 491. 519–521. 610. 654. 726 f. — aus England: S. 228. 425–427. 568 f. 586. 658. 660. — aus Frankreich: S. 222 f. 586. — aus Italien: S. 585 f. 603. 622.
- Literatur — orientalische: S. 361.
- Liturgie — anglikanische: S. 540. 579. — als Vorbild für die reformierte Kirche in Brandenburg-Preußen: S. 540.
- Livland: S. 189. 242.
- Loccum (Abtei): S. 92. 665. 780.
- loci communes: S. 518.
- Logarithmen: S. 351. 580.
- Lombardei: S. 180. 512.
- London: S. 111. 120. 260. 336. 392. 659. 666. — Inner Temple: S. 569. — Kaufleute: S. 660. — Royal Society: S. 79. 184. 372. 406. 671. 759. — Tower: S. 287.
- Lothringen (Herzogtum) — von franz. Truppen besetzt: S. 150. — Herzöge des Frühmittelalters: S. 171.
- Lucca: S. 617.
- Lübeck: S. 25. 225.
- Lüneburg: S. 690. — als Garnison: S. 136. — Kalkberg: S. 242. — Klöster: S. 594. St. Michael: S. 454. 594. — Ritterschule: S. 242.
- Lüttich (Stadt): S. 150. 231. 543.
- Lüttich (Bistum) — Inhaftierung des Domdechanten Mean: S. 379 f.
- Luni (Ligurien): S. 617.
- Lyon (Erzbistum): S. 287.
- Lyon (Stadt) — Buchhändler: S. 659. — Universität: S. 696.
- Lyonnais — Reichsrechte: S. 287.
- Maas: S. 488.
- Madrid: S. 386.
- Mähren — Ortsnamen: S. 58.
- Mäuse: S. 22. 58. 60. 63.
- Mäzenatentum: S. 253.
- Magdeburg (Herzogtum): S. 189. 584. 591. — Buchhändler: S. 519. — Evangelische Landstände: S. 453. 516.
- Magdeburg (Stadt): S. 15. 140. 162. 183. 422. 519. 702. — Dom: S. 452. 519. Domkapitel: S. 598. Syndicus: S. 598. — Geistliche: S. 422. 442. 452. 519. 743 f. 776. — St. Johann: S. 422. 519. 595. — Unser Lieben Frauen: S. 375. Klostergeschichte: S. 212. Konflikt um Propstamt u. -titel: S. 168 f. 188 f. 197. 212. 298.
- Mailand: S. 104. 617.
- Main: S. 774.
- Mainz (Erzbistum): S. 552. 594. 766.
- Mainz (Stadt): S. 488. 650.

- Makedonien: S. 463.
 Malaspina, Markgrafen — Genealogie: S. 617.
 Malerei: S. 15 f. 21. 450.
 Malta: S. 766.
 Mantua (Herzogtum): S. 40. 440. 763.
 Mantua (Stadt): S. 138. 256 f.
 Marburg — Universität: S. 601.
 Marienburg: S. 37. 50. 129. 273. 284. — Gräber
 (angeblich Johanniter): S. 55.
 Marienthal (Abtei) — Archiv: S. 385.
 Marienverehrung — Atocha (bei Madrid): S. 577.
 — Montserrat (Katalonien): S. 577.
 Marmorimitat (Stuckmarmor): S. 101.
 Mathematik: S. 300. 378. 413. 713 f. — Abhand-
 lungen: S. 236. 281. 329. 332. — Algebra.
 Gleichungslehre: S. 472. — Arithmetik: S. 324.
 332. 352 f. 361. Rechenoperationen (Addi-
 tion): S. 323. (Division): S. 323. (Elferprobe):
 S. 526. (Multiplikation): S. 323. (Subtraktion):
 S. 323. — Folgen: S. 718. Differenzenschema der
 Quadratzahlen: S. 718. geometrische: S. 357.
 Gesetze: S. 718. — Geometrie: S. 350. 541.
 639. — Potenzen: S. 355. Kubikwurzel: S. 478.
 Kubus: S. 323. 355. Quadrat: S. 323. 353. 355.
 — Unendliche Reihen: S. 355. Dezimalbruch-
 entwicklung von π : S. 355. Kreisreihe: S. 355.
 — Zahlensysteme: S. 322 f. — Zahlentheorie:
 S. 323. 355. — s. a. Buchdruck; Dyadik; Infi-
 nitesimalrechnung; Kettenlinie; Logarithmen;
 Parabel
 Mathematiker: S. 286. 361. 496. 532. 580. 603. 717.
 — protestantische: S. 300.
 Marienthal (Abtei): S. 728.
 Maubuisson (Abtei): S. 35.
 Maultier: S. 123. 367.
 Mauriner: S. 223.
 Mechanik: S. 195. 407. 541. 670. 733.
 Mecklenburg: S. 736.
 Mecklenburg-Güstrow — Adelsfamilien: S. 215.
 218. 468. — Hof: S. 737.
 Mecklenburg-Schwerin — Gesandte/Residenten:
 S. 737. — Hof: S. 737 f.
 Medikamente: S. 45. 564. 690. 755. — Chinin:
 S. 365. — aurum potabile: S. 45. — Ipeca-
 cuanha: S. 219. 246. 365. — s. a. Heilmittel
 Medizin: S. 195. 407. 580. — Aufzeichnung von Be-
 obachtungen: S. 690.
 Meißnischer Kreis: S. 333.
 Memel (Niemen): S. 63.
 Memel (Klaipėda): S. 127. 129.
 Memmingen: S. 664. — Einnahme durch bayer.
 Truppen (Sept. 1702): S. 474.
 Memoirenliteratur: S. 695–697. — kommerzielles
 Interesse: S. 697.
 Meridian — von Peking: S. 365.
 Merowinger: S. 471.
 Messgewänder: S. 453.
 Metaphysik: S. 245. 351. 754.
 Mexiko, Mexikaner: S. 363.
 Mikroskop: S. 690.
 Milchstraße: S. 70. 462.
 Mincio (Oberitalien): S. 137 f. 207.
 Minden: S. 492.
 Mingrelien: S. 65.
 Mirandola: S. 138. 207. 221. 388.
 Mission — katholische: S. 121. 407. s. a. Jesuiten —
 protestantische s. Sozietät der Wissenschaften
 zu Berlin
 Mittelmeer(raum): S. 316. 389. 392. 480. 537 f. 598.
 Modena (Stadt): S. 138. 616.
 Moers (Grafschaft): S. 39. 331. 347.
 Monade: S. 459. 573 f.
 Mond: S. 436. 463.
 Mongolei, Mongolen: S. 373. — Khalka: S. 373.
 Montalban, Familie: S. 674.
 Montfort: S. 151. 331.
 Mont Saint-Michel: S. 594.
 Moral: S. 378.
 Mosel: S. 171. 256. 710. 724. 736. 774.
 Moskau: S. 49. 52 f. 65. 685.
 Motten: S. 22.
 Mühlhausen: S. 242.
 München: S. 331. 402.
 Münster (Fürstbistum): S. 690. — Opposition ge-
 gen Neunte Kur: S. 370. — Truppen im Span.
 Erbfolgekrieg: S. 122.
 Münzen; Medaillen: S. 14. 148. 253. 289. 291. 456.
 467. 483. 547. 640. 694. — Abgüsse: S. 640. —

- Abzeichnungen: S. 479. 547. 640. 651. — anlässlich des Act of Settlement: S. 33. 287. Inschrift: S. 33. 287. 640. — altenglische: S. 461. 568. 721. — antike: S. 427. (Schriftzeichen): S. 640. — zu Aristoteles: S. 420. — der Askanier in Brandenburg: S. 385. — Brakteaten: S. 385. 442. — Fälschung: S. 436. — als Geschenk: S. 33. 248. 289. 416. 565. — als Geschichtsquellen: S. 415. 427. — Heinrichs d. Löwen: S. 483. — aus Italien: S. 173. 436. 641. — römische: S. 436 f. Carausius: S. 641. Constantin d. Gr.: S. 253. Messalina: S. 173. Otho: S. 436. Pescennius Niger: S. 173. 436. — mit Runen: S. 670. — spanische: S. 640.
- Münzsammlung: S. 733. — Cuper: S. 436. — Mollanus: S. 259. 415. 695. — Schwarzburg-Arnstadt: S. 385. 436. 461. 695. — Sperling: S. 253 f. — s. a. Berlin
- Musik, Musiker: S. 41 f. 302. 309. 311. 627. — Gesang: S. 42. 372. 383. — in Italien: S. 42. — Komposition: S. 383.
- Musikinstrumente: S. 42. 383.
- Muslim: S. 164.
- Nachlass — Budaeus: S. 751. 770. — Gude: S. 636. — Hoffmann: S. 438. 442. 483. 714. 730. 750. 769. — Huygens: S. 603. — Maevius: S. 732. — G. Meier: S. 605. 618. 716. — Morell: S. 425. 435. 461. 467. 633. 640 f. 651 f. 733. — Nietzsche: S. 612. — Pagi: S. 656. — Placcius: S. 553 f. — Sagittarius: S. 714.
- Nachrichten: S. 4. 83. 105. 551. 669. — aus Böhmen. Prag: S. 346. — aus China: S. 279. 290. 321. 364–367. Fragebogen: S. 364 f. 368. 373. — aus dem Deutschen Reich. Augsburg: S. 207. 221. 346. 379. Berlin: S. 99. 403. 495. 633. Celle: S. 120. Frankfurt: S. 650. 664. Leipzig: S. 52. Nürnberg: S. 52. 335. 491. 577. Regensburg: S. 150. 331. 379. 452. Sachsen: S. 669. Wien: S. 463. — aus Dänemark: S. 179. — aus England: S. 122. 136. 179. 211. 222. 234 f. 336. 370. 429–431. 705. 756–758. London: S. 232. 235. 392. — aus Holland: S. 644. 650. Amsterdam: S. 339. Den Haag: S. 124. 151. 222. 231. 257. 335. 392. 543. aus Frankreich: S. 95. 281. Paris: S. 598. — aus Italien: S. 235. 268. 543. 592. 650. 664. Florenz: S. 139. Mailand: S. 104. Trient: S. 650. Venedig: S. 257. Verona: S. 124. — aus Polen: S. 90. 149. 179. 231. 255. 269. 316. 329 f. 335. 339. 388. 403. 495. — aus Portugal. Lissabon: S. 257. 346. — aus Russland: S. 653. — aus Spanien: S. 257. Madrid: S. 294. 380.
- Nachrichtenbörse (Guidi): S. 34. 37. 52. 121 f. 124. 136. 138 f. 149 f. 177. 179. 205. 231. 255. 263. 269. 284. 293. 305. 313. 316–319. 329 f. 334–336. 339. 345. 378. 380. 387 f. 403. 423. 495. 537. 543. 643 f. 650. 744.
- Namen
- geographische. — Augustenburg: S. 129. — Brunthal: S. 58. — Clepidava: S. 66. — Cremni: S. 65. — Eningia: S. 252. — Fenningia: S. 252. — Freudenthal: S. 58. — Freyberg: S. 58. — Gurice: S. 65. — Niamien (Nemen): S. 63. — Niemiec: S. 63. — Pantalons: S. 159. — Perekop: S. 65. — Poloni (Bulani, Bolani, Polani): S. 65. — Prybor: S. 58. — Przycop: S. 65. — Rhipäen: S. 65. — s. a. Völker
- Personen. — Adelbert/Azo: S. 616. — Accius als cognomen: S. 174. — Apollon: S. 436 f. Οἰτοσύρον (skythisch): S. 436. 462 f. — Asen: S. 185. 252. — Fielding als engl. Adelsname: S. 470. — Habsburg als Adelsname: S. 470. — Hermann/Irmin: S. 462. 634. — Hugo: S. 616. — Irminstreet: S. 462. 634. — Irminswag(h)e: S. 462. 634. — Jupiter. Beinamen: S. 175. 635. — Livius als cognomen: S. 174. — Madbachos: S. 175. 463. 635. — Obert/Opizo: S. 616. — Popielus: S. 58. 60. 63. — Selamanes: S. 175. 463. 635. — Selene: S. 436.
- Nassau-Dietz — Ansprüche auf das oranische Erbe: S. 122. 125. s. a. Oranisches Erbe
- Natur — drei Reiche: S. 184.
- Naturgesetze: S. 459.
- Naturforschung: S. 548. 580. 696.
- Naumburg
- Neapel (Erzbistum): S. 124.
- Neuburg a. d. Donau: S. 489. — Einnahme durch bayer. Truppen (Febr. 1703): S. 207. 211. 221. 224. 232. 242.

- Neujahrswünsche: S. 4. 5. 111. 113. 118. 130. 136. 144. 160. 168. 193. 755. 761. 764. 771. 776.
- Neumarkt (Oberpfalz) — Einnahme durch Truppen der Großen Allianz (März 1703): S. 307. 317. 335.
- Nichts (rien): S. 354 f. 360. s. a. Schöpfung
- Niederlande (Pays bas): S. 533. 587. 710.
- Nienburg: S. 721.
- Nimwegen — Unruhen 1703: S. 179.
- Nördlingen: S. 221. 414. 625. — Bevölkerung: S. 414. — Schlacht (1634): S. 414.
- Nordhausen — Besetzung durch brandenburgische Truppen: S. 23 f. 25. 28. 29. 46. 225. 242. 370. 638. 643. 773. — Schutzrecht: S. 24. 225. 370. — Verkauf von Reichsvogtei u. -schultheißamt von Kursachsen an Brandenburg: S. 225.
- Nordischer Krieg: S. 36. 63. 90. 137. 154 f. 159 f. 161. 166. 180 f. 200. 242. 297. 337. 337. 349 f. 375. 440. 455. 469. 477. 481 f. 624. 642. 772. — Schlacht bei Kliszów (Juli 1702): S. 302. 363. — Einnahme u. Umbenennung von Nöteborg (Okt. 1702): S. 350. — Verwüstungen vor Narva durch russische Truppen (1703): S. 231. 242. — Gefecht bei Birsén (März 1703): S. 345. — Schlacht von Pultusk (April 1703): S. 410. — Friedensbemühungen/-aussichten: S. 120 f. 350. 440. 477. 497. 513. 572. 624. 642. — s. a. Birsén; Polen; Russland; Sachsen; Schweden; Thorn
- Nordpol: S. 282.
- Northeim — Grafen: S. 442.
- Notar(e): S. 217 f.
- Notwendigkeit: S. 708. 718.
- Nürnberg: S. 211. 221. 233. 440. 448. 488. 764. 774. — Münzmeister: S. 282. — Territorium: S. 448. 452.
- Numidien: S. 635.
- Numismatik, Numismatiker: S. 173 f. 420. 425. 427. 435 f. 461. 467. 482 f. 492. 633. 640 f. 651 f. 657. 733. — des Mittelalters: S. 536.
- Nursia — Erdbeben 1703: S. 207. — Klöster: S. 207.
- Oberpfalz: S. 452.
- Oblaten: S. 453. Ochsen: S. 548.
- Oder: S. 719.
- Ökonomie: S. 195. 407.
- Offenbarung: S. 358. 363.
- Ohsen, Amt: S. 650.
- Okkasionalismus: S. 459.
- Okzident/Orient: S. 378.
- Oper: S. 42. 205.
- Orange (Fürstentum): S. 661. 703.
- Oranienbaum (Schloss): S. 88. 514. 517.
- Oranienburg: S. 57. 162. 344. 370. 476. 514. 669.
- Oranisches Erbe: S. 32. 39. 122. 125. 151. 271. 331. 335 f. 347. s. a. Brandenburg-Preußen; Holland; Nassau-Dietz
- Orden — Augustiner-Chorherren/-Chorfrauen: S. 674. 682. — Benediktiner: S. 223. 529. — Dominikaner: S. 39. 47. 109. 161. 397. — Saint-Esprit: S. 293. — Johanniter. Aufnahme: S. 158. 302. 401. 411 f. 486. 510. 515. angebl. Gräber: S. 55. Kreuz: S. 411 f. — Serviten: S. 40. 42. 46. 51. 301–304. 310. 311 f. 383. 627. — Trinitarier: S. 423. — Zisterzienser: S. 552. — s. a. Jesuiten
- Orientalistik: S. 635.
- Orlamünde: S. 596.
- Osmanisches Reich: S. 350. — Absetzung Sultans Mustafa II.: S. 646.
- Osnabrück (Bistum): S. 683.
- Osnabrück (Stadt): S. 180.
- Ostern: S. 38. 48. 316. 403. 520.
- Ostertermin 1704: S. 142. 384. 524.
- Osterwieck: S. 609.
- Ostiglia: S. 138. 180. 207. 221. 256. 380.
- Ostindische Kompanie: S. 187. 362.
- Ostsee — Bottnischer Meerbusen: S. 252. — Finnischer Meerbusen: S. 252. — Häfen: S. 350.
- Ottersberg: S. 716.
- Oxford: S. 425 f. 586. 720. 721. — Universität — Bodleian Library: S. 671. Christ Church College: S. 260. University press: S. 568. 660.
- Paderborn (Bistum): S. 690. 711.
- Padua — Gelehrte: S. 617. — Kloster Santa Giustina: S. 617.
- Palästina: S. 102.
- Palata (bei Finale Emilia): S. 138.
- Pallavicini, Markgrafen — Genealogie: S. 617.

- Panegyrik — auf Gelehrte: S. 676. — s. a. Brandenburg-Preußen; Spanien
- Papier, franz.: S. 205. s. a. China
- Papst (Päpste), Papsttum: S. 124. 164. 166. 277.
— Autorität: S. 278. — Bullen: S. 287. 690.
— Einbeziehung in die innerpolnischen Auseinandersetzungen: S. 39. — Einschaltung in den jansenistischen cas de conscience: S. 223. — Haltung im Nord. Krieg: S. 120 f. 161. Versuch der Vermittlung zwischen Polen und Schweden: S. 120 f. — Haltung zur jesuitischen China-mission: S. 373. — Hoffnung auf Rückzug der kaiserl. u. franz. Truppen aus Italien: S. 124. 138. — Kammer: S. 221. — Kardinäle: S. 124. 138. 235. 301. 303 f. 311 f. — Kirchenstaat: S. 207. 221. — Mord an päpstl. Sekretär (1702): S. 180. — Nuntien/Abgesandte: S. 124. 138. 163. 165. 224. 303. inoffiziell (Levesius): S. 39. 47. 109. 120 f. 161. 305. 397. — der Parteinahme für Frankreich/Spanien verdächtigt: S. 317. — Verstimmung am Kaiserhof wegen päpstl. Glückwunsch für die Kriegleistungen Kurfürst Max Emanuels von Bayern: S. 317 f. — Schmähung durch Protestanten: S. 228. — s. a. Rom
- Papstbriefe: S. 223. 317.
- Parabel: S. 351.
- Parallaxen: S. 347.
- Paris: S. 467. 528. 658. 696 f. — Académie des Sciences: S. 144. 184. 406. 424 f. 603 f. 671. Mitglieder: S. 144. Reorganisation: S. 603. — Bastille: S. 706. 762. Gefangene: S. 4. 7. 89. 95. 96. 581. 655 f. 659. 705–707. 720. — Bibliothèque du Roi: S. 473. — Buchhändler: S. 290. — Buchmarkt: S. 366. 697. — Gemeinde zu Charenton: S. 397. — Herbergen: S. 707. — Kupferstecher: S. 30. 33. 102. 192 f. 289 f. — Palais du Luxembourg: S. 658. — Place Vendôme: S. 477. — Reiterstandbild Ludwigs XIV.: S. 477. — Sorbonne. Theologische Fakultät: S. 223.
- Parma: S. 440. 617. 763.
- Parnass: S. 265.
- Partikularisten, -ismus: S. 540.
- Passau: S. 159. 413. 488.
- Passeport: S. 343. 392. 410. 706 f.
- Patenschaft: S. 731 f.
- Patronage: S. 47. 60. 62. 92. 118. 125 f. 152. 162. 168 f. 176 f. 189. 197–199. 203 f. 213. 215–217. 219 f. 230. 237 f. 239. 243. 245–247. 249. 276. 327. 333. 374. 389. 401. 412. 420. 422. 432. 434. 438. 441. 447 f. 468. 498. 516. 519. 534. 632. 667 f. 691. s. a. Empfehlung
- Peking: S. 278. 279. 365 f. 378. 393. 396.
- Perekop (Prekop): S. 65.
- perpetuum mobile: S. 754.
- Persepolis: S. 354.
- Persien: S. 354. 373.
- Pfalz: S. 646.
- Pfalz-Neuburg: S. 24. 310. — Hof: S. 126. 177. 268. 270. 280. 293. 304. 319. 335. 341. 344. Hofämter: S. 6. (Gagen): S. 6. (Leibarzt): S. 304. — im Span. Erbfolgekrieg: S. 207. 689. 725. — s. a. Düsseldorf
- Pferd, sprechendes: S. 91.
- Philippinen: S. 362.
- Philippsburg: S. 650.
- Philosophen, Philosophie: S. 327 f. 351. 357. 482. 525. 527 f. 529 f. 544. 551. 657. 675. 709. 712. — mechanistische: S. 351.
- Physik: S. 407. 670. 754.
- Pickelhering (Komödiengestalt): S. 3. 10.
- Piemont: S. 660 f.
- Pierleoni: S. 469.
- Pietisten, Pietismus: S. 86. 100. 102. 178. 191. 453. 517. 630. 781 f. — in Kassel: S. 101. — s. a. Hannover; Magdeburg (Stadt)
- Pikarden: S. 619.
- Plauen: S. 213.
- Po: S. 138. 317. 403. 511.
- Poehle (Kloster): S. 769.
- Poitou (Grafschaft): S. 33. 287.
- Polen: S. 63. 88. 124. 478. 571 f. — geplante Absetzung Augusts II. durch Karl XII.: S. 4. 7. 181. 191. 242. 350. Garantie seines Königtums durch europäische Mächte: S. 180 f. — Adel: S. 90. 121. 350. 512. Sapieha: S. 39. 121. 337. 477. — Adelsrepublik: S. 127–129. 136. 154. 162. 180. 200. 350. 477. Entscheidung für den Krieg mit Schweden: S. 477. — Ämter, vom

- König vergeben: S. 128. — Anerkennung der preuß. Königswürde: S. 127. — Anlehnung an Russland: S. 136. 155. 166. 642. — Autorität des Kardinalprimas: S. 127f. 162. — Bündnisverhandlungen mit Brandenburg-Preußen: S. 200. 203. — Geistlichkeit/Episkopat: S. 154. 163f. 224. — Generäle: S. 154. 164. 515. — Gesandte/Residenten: S. 180. 190. 205f. 211. 219. 293. 305. falscher Resident: S. 240. 245f. — Großpolen: S. 200. 477. — Hof. Stephan Bathorys: S. 127. Augusts II.: S. 14. 50. 54. 127. 314. 413. — Inhaftierung von ausländischen Gesandten: S. 164f. 206. 343. 675. — Kirchengüter: S. 163. — Königtum: S. 112. 127f. Konversion Augusts II. als Voraussetzung: S. 7. — Konföderation von Sandomir von 1702: S. 180. — Konföderation von Schroda (1703): S. 90. — Korrespondenz: S. 39. 128f. 206. 224. 513. an/von/über Kardinalprimas Radziejowski: S. 7. 154. 163–165. 206. 675. — Kronsiegel: S. 128. 164. — Leibeigenschaft der Bauern: S. 64. — im Nord. Krieg: S. 51. 90. 154f. 159f. 161. 166. 180f. 231. 242. 349f. 363. 410. 477f. 497. 642. Truppen: S. 63. 90. 120. 163. 166. 231. (aus Litauen): S. 90. (aus Sachsen): S. 90. 166. 242. (Treueid der poln. Truppen auf August II.): S. — Opposition gegen August II. 39. 121. 127–129. 136. 154. 161. 162–164. 200. 224. 350. 477. 481. 512f. — Eidesleistung Kardinalprimas' Radziejowskis auf August II.: S. 481. Vermittlungsbemühungen: S. 154. 163. 224. — Plan eines Bündnisses mit Frankreich: S. 164f. 165. — politische Lage: S. 121. 127–129. 137. 159. 162–164. 179. 191. 203. 248. 345. 481. 669. — Polnisch-Preußen: S. 58. 63f. 200. 440. 469. 572. 638. — Reichstag (Sejm): S. 128. 165. zu Thorn (Dez. 1702): S. 128. 136. 200. zu Warschau (von Kardinalprimas Radziejowski ausgeschrieben): S. 128. zu Marienburg (März/April 1703): S. 345. zu Lublin (Juni 1703): S. 72. 477. 497. 512. zu Jaworow (Nov. 1703): S. 665. — Truppen: S. 180. — Thronvakanz: S. 127. — Verfassungsrechte: S. 127–129. 154. 162. 164. — s. a. Nordischer Krieg
- Politik: S. 378.
- Pommern: S. 60. 325. 360. — Theologen: S. 540.
- Ponte Molino (Padua): S. 138.
- Porträt: S. 16. 43. 44. 99. 676. 680. — Ähnlichkeit: S. 99. 726. — Calvin: S. 491. — als Geschichtsquelle: S. 694. — Kurfürst Ernst August (Kupferstich): S. 29. 192. 289. 296. 394. 559. s. a. Kupferstecher — Gustav Adolf von Schweden: S. 76. — Mathias Corvinus: S. 81. — Papst Clemens XI.(?): S. 491. — Papst Innocenz XI.: S. 47. 397. — Luther: S. 491. — für Kurfürstin Sophie von der Hand ihrer Schwester: S. 290.
- Portsmouth: S. 431.
- Portugal: S. 159. 246. 464. 690. — Haus Burgund: S. 470. — im Span. Erbfolgekrieg: S. 430f. 538. 661. 684. Beitritt zur Großen Allianz: S. 208. 222. 249. 258. 339. 346. 371. 389. 403. 428. 430f. 439f. 454. 458. 469. 735. s. a. Verträge. (Flottenschutz): S. 125. 208. 389. 430. — französischer Einfluss: S. 257.
- Posen: S. 200.
- Post: S. 16. 26. 43. 85. 90. 149. 263. 267. 291. 293 bis 295. 300. 318. 552. 777. — Portokosten: S. 8. 16. 21. 263. 659. — aus/nach Berlin: S. 43. 66. 71. 123. 125. 190. 284. 305. 643. — aus/nach England: S. 179. 580. — aus Helmstedt: S. 16. — aus Hildesheim: S. 16. — aus Holland: S. 16. — aus Wien: S. 16. 543. — aus Wolfenbüttel: S. 16.
- Postmeister: S. 178. 341. 519. 738.
- Poststationen — Braunschweig: S. 263. 771. — Bremen: S. 580. — Den Haag: S. 179. — Dresden: S. 345. — Halle: S. 26. — Hamburg: S. 135. 738. Harburger Haus: S. 187.
- potentia primitiva: S. 445.
- Potsdam: S. 41. 162. 183. 200. 320. 370. 481. — Garten zur Zucht von Seidenraupen: S. 194. 410.
- Prädestination: S. 540. Prediger: S. 102. 530.
- Predigt: S. 86. 92. 109. 277. 333. 519. 698. 714.
- Preußen: S. 20. 155. 598. s. a. Brandenburg-Preußen; Polen
- Pribor (Mähren): S. 58.
- Prinzenerziehung: S. 314. 378. 394f.
- Prisma: S. 359.

- Professur — Expektanz: S. 54. 57 f. 60. 62. 66 f. 71. 91. 455. 466. 546. 570. 587.
 Propstheida — Kirche: S. 422.
 Protestanten, Protestantismus: S. 24. 228. 384. 463. 500. 519 f. 595. 699. 761–763. 765. 780–783. — Calvinisten, Reformierte: S. 3. 7. 51. 215. 297 f. 442–445. 452 f. 491. 498 f. 517. 519. 539 f. 578 f. 658. 702. 713. Dogmen: S. 630. 782. — Lutheraner: S. 7. 442–445. 452 f. 491. 519. 539 f. 702. 713. — moderate: S. 397. 570. — Stände: S. 747. — Unionsbemühungen: S. 143. 189. 198. 212. 376. 442–445. 451–453. 474 f. 498. 519 f. 539–541. 578 f. 625. 630 f. 701–703. 713. 727. 741–744. 752–755. 776–783. geplantes Religionsgespräch: S. 297 f. 702. 743 f. 776 f. — s. a. Brandenburg-Preußen
 Prozesse: S. 70. 74 f. 137. 215–219. 245–247. 330 f. 337. 380. 772. — Strafe für Falschaussagen: S. 74.
 Psalterium: S. 76. 542. 602.
 Pyrenäen: S. 70.
 Qualitäten (qualitates, qualités) — Grade: S. 360.
 Quatre Vaux: S. 552.
 Quedlinburg — Vogteistreit mit Brandenburg: S. 408.
 Quittung: S. 33. 148. 216. 229. 230. 318. 394. 594.
 Ramelsloh: S. 716.
 Rastatt (Festung): S. 256.
 Recht — germanisches: S. 605. — Naturrecht: S. 639. 733 f. — öffentliches (jus publicum): S. 590. — römisches: S. 639 f. 733 f. — Völkerrecht: S. 165. 639. 732. — Zivilrecht: S. 639.
 Rechtsgelehrte: S. 217.
 Rechtsgeschichte — fränkische: S. 613. — jüdische: S. 613.
 Reeder: S. 279.
 Regensburg: S. 431. 489. — Besetzung durch bayrische Truppen (April 1703): S. 346. 369. 379. 388. — Reichstag: S. 121. 162. 369. 379. 532. 540. 558. 597. Beschlüsse: S. 121. 156. (zur Kalenderreform): S. 142. Relationen: S. 113. — Verhandlungen mit Bayern: S. 233. — s. a. Nachrichten
 Regenstein — Grafschaft: S. 385. 609. — Prozess (Regensteiner Streit): S. 442. 715. — s. a. Blankenburg (Harz)
 Reich Christi: S. 277 f.
 Reich, Heiliges Römisches: S. 24. 39. 51. 209. 508. 528. 530. 552. 701. — Bistümer: S. 763. — Buchhandel: S. 726. — Gelehrte: S. 467. 472. 604. — Kirchengüter, säkularisierte: S. 763. — Oberdeutschland: S. 43. 224. 474. 512. 774. — im Span. Erbfolgekrieg: S. 29. 32. 33. 43. 100. 130. 150. 156. 159. 161. 166. 414. 427 f. 431. 440. 454. 474. 487–489. 496. 511 f. 514 f. 538. 577. 593. 623 f. 638. 641. 654. 684. 720. 739. 740. 762. 772. 774. Kommandanten: S. 270. 306. 317. 489. 496. 514 f. 593. Truppen: S. 256. 388. 391. 402. 489. 646. 650. 654. 664. — s. a. Große Allianz; Kaiser; Reichskreise; s. a. die einzelnen Territorien
 Reich, römisches: S. 427. 463. — Amtsträger: S. 478. — Bürgerrecht: S. 427. — Familien: S. 174. — Freigelassene: S. 174. — Gesetze: S. 427. 503. — Kaiserreich: S. 427. — Provinzen: S. 174. Duumvirat: S. 174. — Republik: S. 427.
 Reichenbach — Pfarrei: S. 213. 333. 595.
 Reichsgesetze: S. 24.
 Reichskammergericht — Wetzlar: S. 347. 747.
 Reichskreise: S. 121. 224. 369. — Bayrischer: S. 43. 121. 369. — Fränkischer: S. 43. 103. 121. 150. 221. 233. 242. 303. 335. 369. 431. 454. 488. — Niedersächsischer: S. 315. 369. — Obersächsischer: S. 315. 369. — Österreichischer: S. 487. 515. — Schwäbischer: S. 36. 43. 150. 221. 242. 335. 428. 431. 454. — Westfälischer: S. 166. 315. 347. 369. — im Span. Erbfolgekrieg: S. 43. 121. 150. 224. 315. 428. 454. 487 f. — s. a. Große Allianz; Reich, Heiliges Römisches
 Reichsstädte: S. 221. 242. s. a. Bayern
 Reichstag — Rezess. Speyer (1529): S. 619. (Wiedertäufermandat): S. 619. — s. a. Regensburg
 Reinhausen (Kloster): S. 385. 771.
 Reisebericht: S. 363. 396. — England/Span. Niederlande: S. 434. — Spanien: S. 457. — Vorderer Orient: S. 102 f. 686. Zweifel an Glaubwürdigkeit: S. 103.
 Reisegepäck: S. 276.
 Reiseinstruktion: S. 49. 54.

- Reisen: S. 120. 341. 660. — Berlin: S. 77. 98. 208. 215. 285. 293. 316 f. 330. 335. 337 f. 340. 345. 423. 649. — in Afrika: S. 97. 662. — Dänemark: S. 454. — von/nach/im Deutschen Reich: S. 686. — Düsseldorf: S. 126. 177. 237. 255. 265. 280. 319. — England: S. 4. 36. 43. 78. 120. 123. 260. 268. 291 f. 293. 391 f. 659 f. — Frankfurt: S. 338. — Frankreich: S. 659. 706 f. — Hamburg: S. 13. 288. 293. — Holland: S. 123. 293. 380. 423. 533. 598. 608. 709. Den Haag: S. 564. 570. — incognito: S. 645. 648. — Italien: S. 496. 615. 621 f. 626. 641. 659. 686. — London: S. 180. — Magdeburg: S. 15. — Mittelmeerraum: S. 102 f. 496. 537. — Orient: S. 102. 662. 685 f. — in die Pfalz: S. 41. — Polen: S. 14. 37. 120. 293. 342. 361. 472. — Polnisch-Preußen: S. 284. — Pommern u. Neumark: S. 539 f. — Russland: S. 49. 52. 54. 675. — Sachsen: S. 164. 224. 466. 614. 676. Dresden: S. 59. Ober- u. Niedersachsen: S. 9. 11. 162. 200. — Schlesien: S. 472. 477. — Schweden: S. 95. — Spanien: S. 457. — Spanische Niederlande: S. 327. 533. — Stockholm: S. 686. — Wien: S. 104. 124. 138. 233. 303. 317. 325. 361. 390. 403. 496. 526. 679. 773. — Wolfenbüttel: S. 84. — Flemmings: S. 9. 11. 37. 49. 52. 54. 61. 63. 66. 126. 161 f. 166. 200. 202. 224. 229. 284. 342. 449. 466. 472. 477. 482. 614. 669. 676. — der Fürstin Luise von Hohenzollern-Hechingen: S. 104. 645. 648. — peregrinatio academica: S. 590. 606. — s. a. die einzelnen Höfe
- Religion: S. 209. — altägyptische: S. 635. — christliche: S. 252. 333. 357. — jüdische: S. 376. — römische: S. 635. — wahre: S. 358. 573.
- Religionsfreiheit: S. 581. 624.
- Remda (Thüringen): S. 596.
- Reunion von Protestanten u. Katholiken: S. 277 f. 376. 699. s. a. Kirchenfrieden
- Revere (Lombardei): S. 138. 180. 207. 256.
- Rhein: S. 280. 488. 624. 654. 719. 763. 764. — Niederrhein: S. 710.
- Rheinberg (Festung) — Rückeroberung durch Truppen der Großen Allianz (Febr. 1703): S. 221.
- Rheinfels (Festung) — Sicherung durch Truppen der Großen Allianz (Dez. 1702): S. 172.
- Rhetorik: S. 657. 714.
- Rhodope-Gebirge: S. 65.
- Richter: S. 502.
- Riga (Titularbistum): S. 169. 197. 298. 375.
- Rijeka: S. 317.
- Rinteln: S. 533.
- Ritterschlag: S. 283.
- Ritterspiele: S. 584. 591.
- Roermond (Festung) — Rückeroberung durch Truppen der Großen Allianz (Okt. 1702): S. 151.
- Rom, Römer: S. 74. 121. 138. 165. 260. 305. 312. 460. 509. 512. 634. — antike: S. 281. 577. — Apostolischer Palast: S. 180. — Capitol: S. 281. — Colosseum: S. 237. — Erdbeben (1703): S. 207. 235. 237. 243. 268. 403. Einsturzgefahr von Gebäuden: S. 235. 237. — Gelehrte: S. 622. — Konklave: S. 165. 696. — Kurie: S. 109. Inquisition, Kerker: S. 707. — Obelisk: S. 362. — Palazzo Madama: S. 138. 388. — St. Peter: S. 235. 403. Cappella Paolina: S. 235. Kuppel: S. 235. — Via Appia: S. 636. — Via Ostiensis: S. 437. — s. a. Papst
- Roman: S. 70. 74. 648. — Kritik: S. 696.
- Rostock: S. 677. — Universität: S. 702.
- Rotes Meer — Karte: S. 102.
- Rotterdam: S. 336.
- Rudolphinische Tafeln: S. 557.
- Ruhleben: S. 300.
- Russland; Russen (Moscovites): S. 65. 136. 159. 184. 195. 653. 665. — Ärzte: S. 52. — Bodenschätze: S. 52. — Expansion: S. 349 f. — Gesandte: S. 685. — Handel: S. 52. 654. — Hof: S. 653. — Juchtaufbereitung: S. 53. — Kaufleute: S. 52. — Leibeigenschaft der Bauern: S. 65. — Naturforscher: S. 52. — im Nord. Krieg: S. 136. 155. 163. 166. 200. 242. 349 f. 642. — Reise Peters I. durch die braunschweig-lüneburgischen Territorien (1697): S. 654. — Sprachvielfalt: S. 653 f. — Technik und Wissenschaften (arts et sciences): S. 653. — Vielvölkerstaat: S. 653 f. — benachbarte Völker: S. 653. — s. a. China; Moskau; Nordischer Krieg; Sprachproben

- Sabbat: S. 360.
- Sacchetta (Oberitalien): S. 138.
- Sachsen-Anhalt — Haus: S. 88.
- Sachsen-Gotha: S. 254. 567. — Archive: S. 590.
- Sachsen, Kurfürstentum: S. 54. 199. 213. 273. 313. 417. 422. — Adel: S. 669. — Gesandte: S. 597. — Inhaftierung Beichlingens: S. 53. 55 f. 343. 379. 392. 395. 438. 441. Beschuldigungen: S. 513. 669. 675. (Geisterbeschwörung, Magie): S. 669. 675. (Hochverrat): S. 513. (Unterschlagung von Briefen): S. 513. 675. (Verbreitung von Falschgeld): S. 56. (Verhandlungen mit Frankreich u. Schweden): S. 513. 675. Prozess: S. 513. 669. Vergabe seiner Besitztümer: S. 669. — Geheime Räte/Minister/Statthalter: S. 45. 51. 343. 410. 465. 546. — geheime Reise Augusts II. durch Sachsen (1702): S. 56. 164. — Jagdkanzlei: S. 465. — Kalenderprivileg: S. 153. 158. 572. — Kirche: S. 333. 422. 476. — im Nord. Krieg: S. 154 f. 166. 200. 337. 363. 513. 669. — Subsidentruppen im Span. Erbfolgekrieg: S. 100. 103. 121. 154. 163. 180. 256. 413. 513. 515. 650. 676. — Staatsverwaltung: S. 395. — Universitäten: S. 54. — s. a. Dresden; Leipzig; Nordhausen; Nordischer Krieg; Polen
- Sachsen-Lauenburg: S. 242. — Erbe: S. 87 f. 402. 514. 773.
- Sagen — Popielus: S. 58. 60. 63. — s. a. Giganten; Titanen
- Saint-Malo: S. 235.
- Sakrament: S. 501.
- Salz, flüchtiges (sel volatil): S. 150.
- Salzburg (Erzbistum) — Geschichte: S. 282 f. — Ministerialfamilie von Leibnitz: S. 282 f. — Truppen im Span. Erbfolgekrieg: S. 121. — Spital bei St. Blasius: S. 282.
- Salzdahlum: S. 73. 75. 578.
- Samaritaner: S. 365.
- Samen von Pflanzen: S. 70. — Experimente: S. 75. s. a. Seidenkultur
- San Benedetto di Polirone (Kloster) — Geschichte: S. 615.
- Saulgau: S. 650.
- Savoyen (Herzogtum): S. 696. — Kunst- u. Raritätensammlung: S. 362. — im Span. Erbfolgekrieg: S. 440. 592. Bündniswechsel zur Großen Allianz (1703): S. 78. 150. 481. 489. 495 f. 512. 593. 646. 650. 660 f. Truppenrekrutierung: S. 650. 659. Unterstützung durch Truppen der Großen Allianz: S. 660 f. 664. — Gesandte: S. 661.
- Schlesien: S. 63. 719.
- Schleswig: S. 241.
- Schleswig-Holstein-Gottorp: S. 36. — schwedisches Leibbataillon der Herzogin: S. 678.
- Schneeberg: S. 333.
- Schönhausen: S. 550. 588.
- Schöningen (Kloster): S. 769.
- Schöpfung: S. 325. 354 f. 360.
- Schokolade: S. 45.
- Scholastik, Scholastiker: S. 360.
- Schotten, Schottland: S. 111 f. 202. 482. 581 f. 659. 719. — Episkopat: S. 112. — Gelehrte: S. 580. 603. 640. 740. 741. — Jakobiten: S. 112. 642. — Krone: S. 112. — öffentliche Meinung gegenüber Hannover: S. 505 f. — Parlament: S. 78. 89. 95. 431. Act of Security (1704): S. 78. (Gesetzesvorlage Bill of Security 1703): S. 78. 89. 95. 112. 568. 642. 740. (gegen königliche Ämtervergabe): S. 112. (gegen Union mit England): S. 581. 642. 740. (Gefahr für die hannoversche Sukzession): S. 78. 112. 505 f. 642. 719. 740. (Versuch des Ausschlusses einer Fortsetzung der Personalunion): S. 78. 568. 642. — Schrift „sur les affaires d’Ecosse“: S. 112. — Wunsch nach Eindämmung des englischen Einflusses: S. 112. — s. a. England
- Schrift; Schriftzeichen: S. 356. — chinesische: S. 324 f. 347. 349. 357. 361–363. 368. 377. — griechische: S. 436 f. als Chiffren angesehen: S. 707. — hebräische: S. 365. Punktierung: S. 365. — lateinische: S. 368. 437. — Hieroglyphen: S. 325. 362. ägyptische: S. 362. — Keilschrift (altpersisch): S. 354. — phönizische: S. 640. — Runen: S. 183. 252. 640. für Magie verwendet: S. 252. — samaritanisch: S. 365. — s. a. Alphabet
- Schriftrichtung: S. 354.
- Schuldarrest: S. 216. 217. 239 f. 246. 249. 264. 468.

- Schulden: S. 5. 9. 21. 45. 48. 59. 61. 201–204. 215 bis 219. 229. 230. 239 f. 261. 263 f. 293. 301. 336. 340. 486. 757.
- Schuldschein: S. 72. 216. 229. 237. 240.
- Schwaben: S. 413. 448. 511. 646.
- Schwäbisch-Gmünd: S. 650. 664.
- Schwarzes Meer (Pontus Euxinus): S. 65. 350. — Küstenbeschreibung: S. 473. 561.
- Schwarzwald: S. 335. 593.
- Schweden: S. 14. 50. 88. 121. 431. 564. 572. 624 f. 763. — (inoffizieller) Abgesandter des Papstes: S. 39. 47. 120. 161. — Gegnerschaft Patkuls zu Karl XII.: S. 189. — Gelehrte: S. 670 f. — Gesandte: S. 162. 564. 572. — Krone: S. 283. — Subsidentruppen im Span. Erbfolgekrieg: S. 95 f. 572. — im Nord. Krieg: S. 36. 50 f. 121. 154. 159 f. 160–163. 166. 180 f. 200. 242. 283. 337. 349 f. 363. 440. 455. 477 f. 481 f. 624. 642. Truppen: S. 90. 162 f. — Unfall Karls XII. (1702): S. 135 f. — Västerbotten: S. 678. — Widersetzung gegenüber Einbeziehung in die Gegnerschaft zur Großen Allianz: S. 454. — s. a. Bremen (Herzogtum); Nordischer Krieg; Papst; Stade; Stockholm; Verträge
- Schwedt: S. 99.
- Schweiz: S. 256. 650. 661.
- Secchia: S. 138. 380. 388.
- Seele: S. 42. 509. 573. 675. 686. 686. — Unsterblichkeit: S. 686. 709. — s. a. Körper
- Seelenheil: S. 42. 46.
- Seelenstärke (fermeté d'ame): S. 38. 94 f. 209. 571.
- Seelenwanderung (Metempsychose): S. 70. 74.
- Seelgerätstiftung: S. 711.
- Seide: S. 272. 274. — italienische: S. 272. — Proben: S. 272.
- Seidenkultur: S. 195. 365. 390. — in Brandenburg-Preußen: S. 118–120. 140 f. 146 f. 183 f. 193–196. 200 f. 404–407. 410. 531. 555 f. 588 f. 703. Kommission: S. 120. 142. 147. — im Languedoc: S. 410. — Manufakturen: S. 195 f. 274. 407. — Maulbeerbäume: S. 147. 183. 194. 272–274. 365. 390. 407. 418 f. 465. 531. 555 f. 584. 588. 703. Samen: S. 120. 147. 148. 194. — im Kurfürstentum Mainz: S. 272. — im Fürstentum Orange: S. 663. 703. — in Sachsen: S. 199. 273–275. 313. 314. 342–344. 410. 417–419. 449. 455. 464–466. 546. Privileg Augusts II.: S. 273–275. 342. 410. 416. 418. 449. 464 f. 471. — Seidenraupenzucht: S. 272. 390. 410. — Vertrieb: S. 274.
- Sein/nicht Sein (esse/non esse): S. 754.
- Sibirien: S. 463. 635. — Grabbeigaben: S. 635 f.
- Siebenbürgen (Transsilvanien): S. 641.
- Siegel: S. 483.
- Sinneserfahrung: S. 718.
- Skandinavien (Septentrio): S. 183. 252 f. 462. — Alteinwohner: S. 183. 252 f. — Christianisierung: S. 252. — s. a. Völker
- Skythien: S. 653.
- Sklaven: S. 64–66. — christliche, aus dem Osmanischen Reich: S. 123.
- Slawentzitz (Gut Flemmings): S. 62 f. 71. 90. 200. 477.
- Smyrna (Izmir) — niederländische Gemeinde: S. 635.
- Soest: S. 36.
- Solms (Haus): S. 552.
- Sonne: S. 718.
- Sorsum (Hildesheim): S. 711.
- Sozianer, Sozianismus: S. 51. 376.
- Sozietät der Wissenschaften zu Berlin: S. 118 f. 134. 147. 181. 183 f. 194 f. 253 f. 299. 398. 404 bis 407. 459. 467. 476. 509. 524. 531 f. 541. 555–558. 584 f. 589 f. 662 f. 703. 733 f. — Angebot einer Naturaliensammlung: S. 254. — Akten: S. 524. 532. 557. — Bauten. Bauarbeiten: S. 557 f. 585. Dach: S. 558. Observatorium: S. 184. 299. 407. 459. 524. 558. 585. 703. Pavillons: S. 524. 557 f. 585. — Einrichtungen (geplant): S. 183 f. 406 f. Konferenzraum: S. 558. Laboratorium, chemisches: S. 183. Laboratorium, mechanisches: S. 183. Naturkundemuseum (theatre de la nature et de l'art): S. 184. 407. — Experimente, naturkundliche: S. 183. 195. 407. — Finanzierung/Ertrag: S. 119. 183. 195. 406. 589. Kalender: S. 142. 406. 459. 524. 532. 572. 662. (Adress-Kalender): S. 662. (Astronomischer): S. 524. 558. s. a. Kalender. Seidenprojekt: S. 118–120. 142. 147. 183 f. 193–196. 404–407. 531. 555 f. 584. 588.

663. (Privileg für die Seidenkultur): S. 118–120. 183f. 193–195. 404. 406f. 531. — Instruktion Friedrichs I. (1700): S. 184. 195. 407. — Konzil: S. 142. — Missionsprojekt. protestantische Chinamission: S. 184. 195. 407. — Mitglieder: S. 134. 181. 196. 433. 541. 585. 662f. 677. nicht zustandegekommene Mitgliedschaften: S. 196. 662. 733. 734. — Pläne/Ziele: S. 183f. 194f. 406f. — Russlandprojekt: S. 184. 195. 407. — Widmung von Schriften: S. 196f.
- Spanien: S. 319. 430f. 512. 515. 624. 640. 683. 690. 723. 757. 764. 774. — Finanzen: S. 294. — französischer Einfluss: S. 137. 232. 257. 294. 319. 380. 457. — Gelehrte: S. 457. — Gesandte: S. 124. 354. Präzedenzstreit Kardinal Grimani/F. de Uceda: S. 124. — Hof: S. 380. 386. Kompetenzstreit Kardinal Portocarrero/Kardinal d'Estrées: S. 232. 294. 319. — Küsten: S. 496. — im Span. Erbfolgekrieg: S. 257. 339. 346. 469. 767. Anhänger der Habsburger: S. 137. 566. — Gegenkönigtum Erzherzog Karls: S. 428. 430f. 495. 593. 594. 596f. 610. 621. 624f. 637. 650. 654. 664. 673. 677. 683f. 700. 723. 739. 767. Königsproklamation in Wien (Sept. 1703): S. 99. 577. 637. 650. Zug auf die Iberische Halbinsel: S. 78. 89. 99. 428. 430f. 495. 538. 566. 571. 593. 594. 596f. 624f. 638. 641. 654. 661. 684. 717. 739. (Finanzierung): S. 593. (Reiseroute): S. 99. 430. 593. 596. 609. 610. 621. 625. 654. 664. 684. 739. 767. (Panegyrik): S. 609. 610. — westindische Kolonien: S. 211. 457. 222. — s. a. Bourbon
- Spanischer Erbfolgekrieg: S. 29. 31. 43. 112. 136. 161. 166. 242. 256–259. 281. 297. 307. 327. 349. 358. 369–371. 375. 439f. 457f. 506. 623f. 641. 659–661. 684. 707. 710. 712. 735. 739. 746. 762–766. 772–774. — in Bayern/Schwaben: S. 35. 46. 50. 100. 103. 136. 150. 159f. 179f. 207. 211. 221. 224. 232. 233. 242f. 249. 256. 270. 281. 294. 302f. 307. 315. 317. 319. 330f. 335. 346. 369. 375. 379. 388. 413f. 431. 440. 448. 450. 452. 474. 487–489. 496. 511f. 515f. 533. 577. 625. 646. 648. 650. 664. 672. Lageplan der Truppen im Donau-/Brenzgebiet: S. 487f. 515. — in
- Italien: S. 89. 124. 137f. 148. 150. 159f. 180. 207. 221. 234f. 242. 256f. 317. 380. 388. 392. 403. 440. 478. 488. 511f. 592f. 615. 617. 625f. 646. 660f. 764. — am Mittel- u. Niederrhein: S. 150. 155. 172. 206. 211. 221. 234. 306f. 315. 331. 335. 338. 346. 369. 379. 388. 392. 402. 431. 478. 488. 510. 543. 641. 646. — am Oberrhein: S. 51. 111f. 150. 234. 243. 255f. 270. 281. 294. 306. 335. 427. 566. 577. 595. 624. 641. 650. 689. 692. 701. 739. 745f. Bühl-Stollhofener Linie: S. 51. 256. 388. 391. 402. — Seekrieg: S. 125. 159. 222. 235. 257f. 391f. 403. 430. 598. 646. — Schlacht bei Vigos (Okt. 1702): S. 125. 235. 336. — Gefecht bei Friedlingen (Okt. 1702): S. 50. — Gefecht bei Kehlheim (März 1703): S. 270. — Gefecht bei Schärding (März 1703): S. 270. 294. 331. 335. 346. — Gefecht bei Dietfurt (März 1703): S. 35f. — Gefecht bei Passau (März 1703): S. 302. 315. — Gefecht bei Emhofen a. d. Vils (März 1703): S. 346. — Schlacht bei Schmidmühlen (März 1703): S. 46. 50. 317. 330. — Schwarzwaldüberquerung der franz. Truppen (April 1703): S. 335. 514. — Vereinigung von bayrischen und französischen Truppen (Mai 1703): S. 249. 256. 306. 331. 346. 379. 388. 391. 427. 430. 452. 514. — Rheinüberquerungen (1703): S. 51. 234. 243. 255. 306. 514. Pläne. — (Basel/Hochrhein/Wutach-Tal): S. 256. — Gefecht bei Pontanella (Juni 1703): S. 488. — Gefecht bei Ekeren (Juni 1703): S. 478. 481. 510. — Gefecht bei Munderkingen (Juli 1703): S. 533. 545. — (1.) Schlacht von Höchstädt (Sept. 1703): S. 100. 103. 625. 642. 654. 709. — Schlacht am Speyerbach (Nov. 1703) 111. 689. 709. 712. 717. 719. 723f. 735. 744f. — Handels- und Korrespondenzhindernis: S. 148. 191. 207. 222. 231. 234. 327. 581. 664. — Kriegsgefangene: S. 46. 89. 100. 221. 232. 256. 270. 379f. 450. 458. 538. 659. 706. — Reiseerschweris: S. 659. — s. a. Bayern; Bonn; Braunschweig-Lüneburg; Breisach; Brescello; Dänemark; Große Allianz; Heitersheim; Hessen-Homburg; Hessen-Kassel; Kaiserswerth; Kehl; Landau; Memmingen; Neuburg a. d. Donau; Neumarkt; Regensburg; Rheinberg; Rheinfels;

- Roermond; Savoyen; Tirol; Trarbach; Ulm; Venedig; Venlo; Verträge
- Speyer: S. 735. 744.
- Spiegel: S. 192. 290.
- Spoletto — Erdbeben 1703: S. 207.
- Sprachen: S. 464. — Chinesisch: S. 362. 366. 368. — Deutsch: S. 16. 58. 63. 84. 159. 205. 214. 376. 391. 458. 461. 491. 509. 540. 542. 591. 609. 644. 668. 711. 729f. 754. 769. Niederdeutsch: S. 76. 542. 602. — Englisch: S. 14. 425. 603. 657. 708. — europäische: S. 366. — Französisch: S. 286. 528. 530. 657. 722f. — Georgisch: S. 462. — Griechisch: S. 391. 425. 461. 463. 472. 656. — Hebräisch: S. 460f. 509. — Italienisch: S. 657. — Keltisch: S. 174f. 436. 461. 463. 633f. — „Kelto-Skythisch“: S. 461. — Latein: S. 14. 278. 368. 393. 425. 458. 461. 463. 472. 509. 540. 554. 657. 668. 673. 680. 729. — orientalische: S. 635. — Polnisch: S. 58. 60. 63. — Russisch: S. 653. — „Skythisch“: S. 174. 461. 633. — skandinavische: S. 464. 618. — slawische: S. 63. 654. — Spanisch: S. 723. — der Tataren: S. 53. — Verständnisschwierigkeiten: S. 16. 205.
- Sprachentwicklung: S. 58. 63. 356. — Konsonantenwechsel: S. 58. 60. — Übernahme von Wörtern (deutsch/polnisch): S. 58.
- Sprachforschung: S. 58. 60. 63–66. 72. 174. 461 bis 464. 633f. 653f.
- Sprachgrenze — polnisch/deutsch: S. 63.
- Sprachkenntnisse: S. 4. 120. 361. — englische: S. 260. 657. — französische: S. 329. 434. 657. — italienische: S. 372. 434. 657. — lateinische: S. 434. 657. — spanische. in Holland: S. 723.
- Sprachproben — aus China: S. 364. — aus Russland: S. 52f. 653f. 685. — Wörterlisten: S. 364. 653. — s. a. Vater-Unser
- Sprachvergleich: S. 53. 58. 60. 633. — russisch/polnisch: S. 63.
- Sprachverwandtschaft: S. 653.
- Spree: S. 280.
- Sprichwort: S. 103. 213. 215f. 246f. 717. 748.
- Spritze: S. 156.
- Staatskunst: S. 195.
- Staatstafeln — für Regierungsgeschäfte: S. 395f.
- Stade: S. 732. — als schwedischer Verwaltungssitz: S. 679.
- Statuen, antike — als Vorlagen für Kupferstiche: S. 479. 547.
- Stein der Weisen (pierre philosophale): S. 45. 51.
- Steine, gravierbar: S. 687.
- Stendal: S. 702.
- Stettin: S. 343.
- Steuer — kaiserliche: S. 215.
- Stimme — Gottes: S. 762. 765. — Schwachheit: S. 86. 213. 519. 714.
- Stockholm: S. 95. 564. 572. 686. — Antikvitetskollegiet (Collegium Antiquitatum): S. 671. — deutsche Gemeinde: S. 282.
- Stoff (aus Hamburg): S. 215.
- Substanz: S. 445. 459. 708. — einfache: S. 459. 574. — substance corporelle: S. 308. 351. — eine höchste: S. 574. — unteilbare: S. 574.
- Sündenvergebung: S. 502.
- Symbolum — Nicaenum: S. 502.
- Synode: S. 154. 163. 224.
- Tabula Isiaca: S. 635.
- Tabula Pythagorica: S. 323.
- tabula rasa: S. 708.
- Tangermünde: S. 649.
- Tatarei, Tataren: S. 53. 65. 154. 164. 571. — chinesische: S. 349. 364. 367. 653. — Geographie: S. 364. — Krimtataren: S. 350. — Landkarte: S. 364. — Turko-Tataren: S. 464.
- Taufe: S. 278.
- Taufexorzismus: S. 453.
- Taurisches Gebirge (Krimgebirge): S. 65.
- Technik: S. 378.
- Terminismusstreit: S. 611. 726f.
- Testament: S. 603. 711.
- Textüberlieferung — Aristoteles: S. 327. 420. — Digesten: S. 640.
- Themse: S. 125.
- Theologen: S. 509. 687. 724. — anglikanische: S. 397. — katholische: S. 500. 502.
- Theologie: S. 525. 657f. 696. — Abhandlungen: S. 92. — natürliche: S. 357f. 525.
- Thessalien: S. 463.

- Thorn: S. 9. 11. 120. 200. 246. — Belagerung (Okt. 1703): S. 455. 477. — Einnahme (Okt. 1703): S. 669. — s. a. Polen
- Thrakien: S. 65.
- Thüringen — Landgrafschaft: S. 184. 225.
- Tirol: S. 89. — Abordnung von Bauern an den Kaiserhof: S. 577. — Befürchtung einer französischen Besetzung: S. 593. — Bergwerke: S. 89. 511. — Einmarsch bayrischer Truppen (Juni/Juli 1703): S. 478. 481. 488. 496. 511 f. 543. Einnahme der Festung Kufstein: S. 488. — Truppen im Span. Erbfolgekrieg: S. 121.
- Titanen: S. 463. 635.
- Titulatur: S. 404. 703. 727. 752. 754.
- Tod: S. 32.
- Todesfälle: S. 33. 46. 60. 67. 187. 206. 213. 228. 231. 242. 280. 330. 381. 391. 402. 416. 418. 422. 433. 455. 472. 519. 551. 565. 611. 649. 666. 678. 683. 689 f. 725. — Herzog Christian von Braunschweig-Lüneburg: S. 85 f. 94 f. 97. 533. 544 f. 549 f. 562. 571. 581 f. 599. — Graevius: S. 327. 341. 425. 433 f. — G. Meier: S. 75. 553. — Morell: S. 76. 425. 435. 461. 467.
- Torgau: S. 609.
- Toskana (Herzogtum): S. 207. — Residenten: S. 575. — Haus Medici: S. 46. 301 f. 383. 622. 763. — Gesandte/Residenten: S. 704. Hof: S. 575. 626. 704. Parteinahme für Frankreich und Spanien: S. 138. 302. 388. 440. — s. a. Florenz
- Toskana (Hetruria): S. 615. — Markgrafen: S. 616.
- Trarbach (Festung Mont Royal): S. 172. 206. 211. 221. 234. 307.
- Trarbach (Stadt) — Rückeroberung Truppen der Großen Allianz (Jan. 1703) : S. 161. 172. 206. 307.
- Trauergedichte: S. 518.
- Trevoux: S. 223.
- Trient: S. 664.
- Trojaner: S. 719.
- Tschelminar: S. 354.
- Tübingen — Universität: S. 282. — Theologen: S. 540.
- Türken: S. 123. 577. 659. 719.
- Türkenkrieg: S. 533. 571.
- Turin: S. 431.
- Tyrannie: S. 581. 642.
- Übersetzungen : S. 696. — der Bibel: S. 223. — der Confessio Augustana: S. 520. — ins Englische: S. 520. — ins Französische: S. 520. 643. 675. 708. — ins Italienische: S. 176. 520. — ins Lateinische: S. 473. (Aristoteles): S. 176. 327. — ins Spanische: S. 520. 637. 683. 723. 739. — von Vater-Unser-Proben (interlinear): S. 654.
- Uhrengleichnis: S. 459.
- Ukraine: S. 154.
- Ulm: S. 379. — Einnahme durch bayrische Truppen (Sept. 1702): S. 317. 474.
- Ungarn — Aufstand 1703: S. 571. 577. 641. 654. 719. — Bergwerke: S. 641. — s. a. Handschriften; Völker
- Universalismus, Universalisten (theol.): S. 540.
- Universitäten s. unter den Standorten
- Universum: S. 573. 574. 712.
- Unterschlagung: S. 214–219. 229. 237 f. 240 f. 245 bis 247. 261 f. 263 f.
- Upsala — Universität: S. 182.
- Urkunde(n) u. Akten: S. 492. — Abschriften: S. 171. 575. 622. 627 f. 667. — aus Berlin: S. 667. — Beschaffung: S. 171. 575. 627 f. 704. — als Beweismittel: S. 286 f. — betr. Burgund u. die Dauphiné: S. 266 f. — Chartular: S. 287. — Edition: S. 286 f. — aus England: S. 287. — aus Florenz: S. 236. 575. 622. 627 f. 704. — aus Frankreich: S. 551 f. — Friedrichs I.: S. 591. — gefälschte: S. 594. 717. — als Geschichtsquelle: S. 536. 616. 694. — Goldbulle: S. 591. — aus Goslar: S. 415. 591. — Karls d. Großen: S. 171. 587. 593 f. — aus Marienthal: S. 385. — Privileg Ottos IV. f. d. Ile d'Oléron (1197): S. 287. — Gründungs- oder Schenkungsurkunden für geistliche Einrichtungen: S. 171. 385. 593 f. 717. — Zeugen: S. 591.
- Urkundensammlung — Pfeffingers: S. 454.
- Ursprung der Sprachen u. Völker: S. 53. 58. 183. 461–464. 633. 653.
- Ursprungssagen: S. 252 f. 462 f.
- Utrecht: S. 425. 434.

- Vater-Unser: S. 52. 364. 633. 653 f. — der christlichen Tataren: S. 367 f.
- Venedig, Venezianer: S. 159. 219. 236. 248. 281. 436. 496. 512. 543. 575. 622. 626. 627. 664. 704. — Einfall franz. Truppen: S. 440. — Gelehrte: S. 622. — Gesandte: S. 166. — Hinrichtung der Brüder Rizzati: S. 166. Entschuldigung bei der franz. Krone: S. 166. 512. 626. — Lagune: S. 512. — Magistrat: S. 166. — Neutralität im Span. Erbfolgekrieg: S. 78. 440. 496. 512. 626. — Territorialbesitz Lombardei: S. 512. — Villen an der Brenta: S. 101.
- Venedig, Golf von: S. 480.
- Venlo (Festung) — Rückeroberung durch Truppen der Großen Allianz (Sept. 1702): S. 151.
- Verden (Bistum) — Gründungstradition: S. 593 f. 717.
- Vergangenheit/Gegenwart/Zukunft: S. 160. 719.
- Verketzung der Dinge (l'enchainement des choses): S. 582.
- Vernunft (raison): S. 39. 209. 525. 571. — natürliche: S. 718.
- Vernunft (raisonnement)/Empirie (experience): S. 359. 718.
- Verona: S. 124. 207. 257. — Parrochia di Santa Maria in Organo (einst Monasterium Montis Oliveti): S. 617.
- Versailles: S. 319. 737.
- Verse: S. 42. 265.
- Versteinerungen: S. 254.
- Verträge (privat): S. 271–275. 419.
- Verträge (völkerrechtlich) und Bündnisse — Quatre Vaux (1299): S. 552. — Frankreich/Erzbistum Lyon (1307): S. 287. — Österreich/Erzbistum Salzburg (1317) gegen Bayern: S. 282 f. — Übergang der Dauphiné an Frankreich (1343): S. 287. — Nimwegen (1679): S. 369. Frieden von Saint-Germainen Laye (1679): S. 369. — Geheimvertrag Frankreich/Brandenburg (1679): S. 369. — Ewiger Friede von Moskau (1686): S. 350. — Abmachung von Minden (1688): S. 762. — Magdeburger Konzert (1688): S. 762. —
- Frieden von Karlowitz (1699): S. 350. — Friedensvertrag von Konstantinopel (1700): S. 350. — Seemächte/Kaiser/Dänemark (1701): S. 122. — Portugal/Große Allianz (1703): S. 78. 84. 159. 339. 346. 371. 389. 392. 403. 428. 430 f. 439 f. 454. 458. 469. Zusatzartikel: S. 430. — Seemächte/Schweden (1703): S. 95 f. 564. 572. — Brandenburg-Preußen/Schweden (1703): S. 88. 478. 564. 572. 624. 638. 642. 651. Gericht über Geheimartikel: S. 679. Befürchtung einer Beteiligung Frankreichs: S. 89. Reaktion darauf in Europa: S. 88. Verhandlungen: S. 469. (polnisch-preußische Städte): S. 469. — s. a. Brandenburg-Preußen; Braunschweig-Lüneburg
- Vesuv: S. 235.
- Vigos s. Spanischer Erbfolgekrieg
- Vilshofen: S. 413.
- Vincennes: S. 538.
- Vision: S. 364.
- Visitation: S. 453. Völker — Arimaspen: S. 174. 462. 634. — Fennen: S. 464. — Finnen: S. 252. 464. — Gallier: S. 281. 364. 461. 634. 636. 640. — Geten: S. 464. — Kelten: S. 364. 461. 463. 473. 633 f. — Kimmerier: S. 473. 561. — Kosaken: S. 571. — Lappen: S. 252. 464. — Lappofinnen: S. 183. 252 f. — Normannen: S. 252. — Russlands: S. 653. — Sarmaten: S. 461. 464. — Skythen: S. 64 f. 461. 463 f. 473. 630. 633. Götter: S. 436. Könige: S. 64. — Slawen: S. 64–66. 461. Herleitung des Namens: S. 63–65. 72. — Syrer. — Götter: S. 463. — Székler: S. 641. — Ungarn: S. 463. 635. — Usbeken: S. 373. — Wallachen: S. 571. — s. a. Araber; Germanen; Griechen; Juden; Mongolei; Tataren
- Völkerwanderung: S. 183. 253.
- Volkswirtschaft: S. 274.
- Vorsehung (providence): S. 95. 139. 352. 358. 359. 397. 488. 581. 685. 719.
- Wahrheit(en): S. 357. 574. 718. — kontingente: S. 718. — mathematische: S. 718. — notwendige: S. 529. 708. 718. — Suche nach: S. 709. 719.
- Wales: S. 461.

- Waldenser: S. 619. — Arme von Lyon: S. 619.
 Walkenried (Kloster): S. 769.
 Warschau: S. 109. 129. — Vorort Praga: S. 90.
 Wechselbrief: S. 205. 293. 301. 306. 316. 319. 456. 559. 757.
 Weichsel: S. 65. 665. — Brückenbau (bei Praga): S. 90.
 Weihnachten: S. 692.
 Wein, französischer: S. 530.
 Weingeist (spiritus vini) — aus ungarischer Hefe: S. 219.
 Welfen — italienische Fürstentümer: S. 616.
 Weser: S. 624. 719. 763.
 Westfalen: S. 51. 319. 605.
 Wetter: S. 11. 13f. 25. 26. 27. 28. 29. 32. 36. 38. 40. 45. 87. 94. 105. 124. 199. 270. 280. 285. 308. 314. 330. 392. 545. 567. 739. 746. 767. — Einfluss auf Stimmung und Gesundheit: S. 27. 32. 87. 94. 241. 329. 408. 576. — Einfluss auf den Nachrichtenverkehr: S. 124.
 Weyhausen: S. 329.
 Widmung; Widmungsbrief: S. 640. 649. 657. 734.
 Wiedertäufer: S. 376. 619.
 Wien: S. 104. 123. 215. 303. 361. 481. 543. 686. — Belagerung (1683): S. 294. — Kaiserhof: S. 100. 156. 180. 204. 207. 211. 219. 229. 239. 246. 370. 392. 413. 417. 454. 566. 577. 637. 650. 677. 682 bis 684. 762. 774. Ärzte: S. 219. 246. Hofkriegsrat (Revirement 1703): S. 330. 533. — Reichshofrat: S. 347. 748f. — s. a. Kaiser; Spanien
 Wille, freier (franc arbitre): S. 540. 570.
 Wilna: S. 129.
 Windsor: S. 403.
 Wirkung (action): S. 351.
 Wissenschaften: S. 147. 378. — Fortschritt: S. 184. 194f.
 Wittenberg — Universität: S. 67. 71. 546. — Theologen: S. 539. — Professur f. Philosophie: S. 58. 587.
 Wörter — niederdeutsch: bloot: S. 58. flot: S. 58. — mittelniederdeutsch: fat (Fass): S. 58. flot: S. 58. hart (Hirsch): S. 461. — deutsch: arm: S. 462. Bauerkiffe: S. 64. Bieber: S. 58. Blut: S. 58. Bruder: S. 58. Grauerwerk: S. 63. Herz: S. 461. Hirsch: S. 461. Horn: S. 461. Schalup: S. 64. sliz: S. 60. sneiden: S. 60. Spar-kalck: S. 101. spaten: S. 60. spehen: S. 462. spendel: S. 60. spiel: S. 60. spies: S. 60. spille: S. 60. spindel: S. 60. spiz: S. 60. splitter: S. 60. spliz: S. 60. sporen: S. 60. sprizen: S. 60. spule: S. 60. spund: S. 60. sram: S. 60. Statthalter: S. 478. über: S. 58. Vater: S. 58. — französisch: chaloupe: S. 64. espier: S. 462. fauteuil: S. 621. — germanisch (altfries., altnordisch, angelsächs.): yfer: S. 58. fyr: S. 58. blot (blod): S. 58. street, straat: S. 634. waghe: S. 634. — griechisch: Καρδία: S. 461. Κέρας: S. 461. πῦρ: S. 58. ας υπέρ: S. 58. hebräisch: Keren: S. 461. — italienisch: spia: S. 462. — keltisch: Κάρνυξ: S. 174. 461. 633. Κάρνος: S. 174. 461. 633. Κῦ ρος: S. 436. ῥοκτοος: S. 436. ὄξυφωνος: S. 174. 461. — lateinisch: acus: S. 60. advocatus principum: S. 478. carduus: S. 461. cinis: S. 63. cor: S. 461. cornu: S. 461. eremus: S. 462. faldistorium: S. 621. fiber: S. 58. fossa: S. 65. frater: S. 58. lactis: S. 58. ludus: S. 60. lutum: S. 58. mons: S. 65. pater: S. 58. 633. sanguis: S. 58. spada: S. 60. species: S. 462. speculum: S. 462. spoliare: S. 60. spuere: S. 60. urus: S. 547. — polnisch: bat: S. 58. bloto: S. 58. bobr: S. 58. brat: S. 58. cháłupa: S. 64. chlop: S. 64f. niemiec: S. 63. popielnica: S. 63. popi ól: S. 63. przycop: S. 65. rokosch: S. 128. — Russisch: clop: S. 64f. clopos: S. 65. Gora: S. 65. perekop: S. 65.
 Wörterbücher: S. 542. — chinesische: S. 349. 361f. 366f. 373. bebildert: S. 349. 366. chinesisch/flämisch: S. 362. chinesisch/lateinisch: S. 368. chinesisch/spanisch: S. 362. 367f. chinesisch/portugiesisch: S. 362. — georgisches: S. 63. — italienisches (regional): S. 605. — niederdeutsches (von G. Meier): S. 605. 618. — für technische Begriffe: S. 373. 604.
 Wolfenbüttel: S. 330. 467. 523. 609. 647. 672. 674. 686. — Ärzte: S. 75. — Bibliotheca Augusta: S. 54. 91. 520. 595. 768. Bücher-/Handschriftenausleihe: S. 75f. 542. 602. 605f. Handschriften: S. 75f. 82. 93. 542. 768. (Corvinen): S. 82. Leihschein: S. 75f. vermisste Bücher/Handschriften: S. 75f. — Konsistorium: S. 298. — Ritterakademie: S. 597. 608.

672. 766. Immatrikulationen: S. 597. 766 f.
 Patent: S. 597. 608.
 Worcester (Stadt) — Schlacht von (1651): S. 501.
 Würzburg (Erzbistum): S. 552.
 Wunder: S. 102. 406. 488. 709.
 Wusterhausen: S. 99.
- Zahlen: S. 529. — Eins/Null: S. 322–325. 332. 352
 bis 355. 357. 360. 377. — natürliche: S. 355.
 — Sieben (nombre septenaire). als heilige Zahl:
 S. 325. 360. — ungerade: S. 718.
- Zeeland (niederländ. Provinz): S. 179. 336. 389.
- Zeichnung — als Vorlage für Kupferstich: S. 479.
 547 f. 563. 565. 643.
- Zeitrechnung — babylonische: S. 182. — jüdische:
 S. 182.
- Zeitschriften — gelehrte: S. 144. 459. 540. 670 f.
 aus Hamburg: S. 8. 83. 93. 295 f. 454. 604.
- Zeitungen, Journale: S. 31. 89. 93. 95. 137. 294.
 305. 469. 695. 707. — englische: S. 507 f. — ham-
 burgische: S. 8. 400. — aus Holland: S. 98.
- Zensur: S. 163.
- Zeremoniell: S. 57. 165. 507 f. 515. 621. 625. s. a.
 Audienz
- Zins s. Geldangelegenheiten
- Zirbeldrüse: S. 203.
- Zobel: S. 463.
- Zünfte: S. 274. 449.
- Zukunft s. Vergangenheit

SIGLEN, ABKÜRZUNGEN, BERICHTIGUNGEN

1. SIGLEN UND ZEICHEN

| | | | | |
|--------------|--|--|----------------|---|
| <i>A</i> | Abschrift, Auszug | | <i>L (l)</i> | Leibniz, eigh. (von Schreiberhand) |
| <i>E</i> | Erstdruck | | <i>LiH</i> | Leibniz' eigh. Bemerkungen in einem Handexemplar |
| <i>H</i> | Leibniz' Handexemplar | | <i>LiK (k)</i> | Leibniz' eigh. Bemerkungen in Korrespondentenbrief |
| <i>K (k)</i> | Korrespondent von Leibniz, eigh. (von Schreiberhand) | | <i>Lil</i> | Leibniz' eigh. Änderungen oder Ergänzungen in einer Fassung von Schreiberhand |
| <i>Kik</i> | eigh. Änderungen oder Ergänzungen der Korrespondenten in einer Fassung von Schreiberhand | | | |

[] in der Datierung: erschlossenes Datum, erschlossener Absendeort, im Text: Ergänzungen des Herausgebers bei Beschädigung des Textes oder versehentlichen Auslassungen, ergänzte Satzzeichen.

[-] Textlücken, die nicht eindeutig zu ergänzen sind. (Mehrere Striche weisen auf mehrere ausgefallene Wörter hin.)

< > Konjekturen schwer lesbarer Wörter.

Angabe der jeweiligen Sigle eines Textzeugen beim Abdruck mehrerer Fassungen oder verschiedener Textteile unter einer N. unseres Bandes.

< - > Nicht entziffertes Wort. (Mehrere Striche weisen auf mehrere nicht entzifferte Wörter hin.)

< ... > Kürzung des Herausgebers bei Schlußkurialien, Unterschriften, Buchtiteln usw. in Korrespondentenbriefen.

Regesten in Petit. Teilregist auch in Normalschrift.

Kursivierung hebt Zitate, Buchtitel und Passagen in anderer Sprache hervor. In deutschen Texten wird jedoch auf die Heraushebung fremdsprachiger Passagen verzichtet.

S p e r r u n g kennzeichnet Unterstreichungen des Autors.

Alle anderen editorischen Eingriffe werden im Variantenapparat vermerkt.

2. ABKÜRZUNGEN

| | | | | |
|----------|--------------------|--|------------|----------------------|
| a. a. O. | am angegebenen Ort | | Aufz. | Aufzeichnung |
| Abdr. | Abdruck | | Ausg. | Ausgabe |
| Abs. | Absatz | | bayer. | bayerisch |
| Anf. | Anfang | | Bd(e) | Band (Bände) |
| Anm. | Anmerkung | | begr. | begraben |
| anon. | anonym | | bes. | besonders |
| a. St. | alter Stil | | betr. | betreffend, betrifft |
| Auf. | Auflage | | Bibl. | Bibliothek |
| Aufschr. | Aufschrift | | Bibl.Akten | Bibliotheksakten |

| | | | |
|---------------|-----------------------------|----------------|--|
| Bibl.verm. | Bibliotheksvermerk | Jg. | Jahrgang |
| Bl. | Blatt | Jh. (Jhs) | Jahrhundert (Jahrhunderts) |
| Bog. | Bogen | kais(erl). | kaiserlich |
| bzw. | beziehungsweise | Kap. | Kapitel |
| c., cap. | capitulum | komm. | kommentiert |
| Cod. | Codex | Konz. | Konzept |
| Coroll. | Corollarium | korr. | korrigiert |
| d. | der, des, die | Korr.-Verz. | Korrespondentenverzeichnis |
| d. Ält. | der Ältere | Kurf. | Kurfürst |
| d. h. | das heißt | kurfürstl. | kurfürstlich |
| d. i. | das ist | lat. | lateinisch |
| d. J. | der Jüngere | LBr. | HANNOVER, <i>Gottfried Wilhelm Leibniz Bibliothek — Niedersächs. Landesbibl.</i> Leibniz-Briefwechsel |
| ders. | derselbe | | |
| diss. | dissertatio | LH | HANNOVER, <i>Gottfried Wilhelm Leibniz Bibliothek — Niedersächs. Landesbibl.</i> Leibniz-Handschriften |
| Dr. | Druck | lib. | liber, libri |
| dt. | deutsche | Marg. | Marginalie(n) |
| ebd. | ebenda | Ms | Manuskript(e) |
| éd. (ed.) | édité (editio, edidit) | Nachdr. | Nachdruck |
| eigh. | eigenhändig | N., Nr. | Nummer |
| Einl. | Einleitung | n. St. | neuer Stil |
| engl. | englisch | o. D. | ohne Datum |
| erg. | ergänzt | o. O. u. J. | ohne Ort und Jahr |
| Erl. | Erläuterung | P. | Pars, Pater |
| erw. | erweiterte | Pers.-Verz. | Personenverzeichnis |
| f. | für | Postverm. | Postvermerk |
| fol. | folio | Praes. | Praeses |
| franz. | französisch | preuß. | preußisch |
| Frhr | Freiherr | PS. | Postskript |
| geb. | geboren | Pseud. | Pseudonym |
| gedr. | gedruckt | Resp. | Respondent |
| Gem. | Gemahl(in) | Rez. | Rezension |
| gen. | genannt | r ^o | recto |
| Gesch. | Geschichte | S. | Seite |
| gest. | gestorben | s. a. | siehe auch |
| gestr. | gestrichen | s. d. | siehe dies, dort |
| gt. | getauft | sec. | secunda |
| Handschr. | Handschrift(en) | s. o. | siehe oben |
| hess. | hessisch | Sonderdr. | Sonderdruck |
| hist. | historisch | s. u. | siehe unten |
| Hl. | Heilige | sog. | sogenannte |
| Hrsg. (hrsg.) | Herausgeber (herausgegeben) | | |
| Hs(s). | Handschrift(en) | | |
| it. | italienisch | | |
| Jb. | Jahrbuch | | |

| | | | |
|-----------------|-------------------------|----------------|---------------|
| Sp. | Spalte | Verf. | Verfasser |
| str. | streicht | verm. | vermehrt(e) |
| SV. | Schriftenverzeichnis | versehntl. | versehentlich |
| T. | Tome, tomus, Teil | verw. | verwitwet |
| Teildr. | Teildruck | vgl. | vergleiche |
| teilw. | teilweise | vielm. | vielmehr |
| theol(og). | theologisch | v ^o | verso |
| TI(e) | Teil(e) | v. o. | von oben |
| u. | und | Vol. | Volumen |
| u. a. | unter anderem (anderen) | Vorbem. | Vorbemerkung |
| [u] | urkundlich | v. u. | von unten |
| u. d. Tit. | unter dem Titel | Z. | Zeile |
| Übers. (übers.) | Übersetzung (übersetzt) | z. B. | zum Beispiel |
| Univ. | Universität | zus. | zusammen |
| u. ö. | und öfter | zw. | zwischen |
| v. | von | | |
| Var. | Variante | | |

Acta erud. = *Acta eruditorum*, s. SV. N. 5.

ADELUNG, *Wörterbuch* = Johann Christoph ADELUNG, *Grammatisch-kritisches Wörterbuch der Hochdeutschen Mundart mit beständiger Vergleichung der übrigen Mundarten, besonders aber der Oberdeutschen*. Bd 1–4. Leipzig 1793–1801.

ADDISON, *Letters* = Joseph ADDISON, *The Letters*. Ed. by W. GRAHAM. Oxford 1941.

ARBER, *Term Catalogues* = Edward ARBER [Hrsg.], *The term catalogues 1668–1709 A. D.: with a number for Easter term 1711 A. D. A contemporary bibliography of English literature in the reigns of Charles II, James II, William and Mary, and Anne*. Bd 1–3. London 1903–1906; Nachdr. New York 1965.

BABIN–VAN DEN HEUVEL, *Schriften und Briefe zur Geschichte* = Gottfried Wilhelm LEIBNIZ, *Schriften und Briefe zur Geschichte*, bearbeitet, kommentiert und herausgegeben von Malte-Ludolf Babin u. Gerd van den Heuvel. Hannover 2004.

BAUMGART–PITZ, *Statuten* = *Die Statuten der Universität Helmstedt*, bearb. u. hrsg. v. Peter BAUMGART, Ernst PITZ. Göttingen 1963.

BERNER, *Briefwechsel* = Ernst BERNER, *Aus dem Briefwechsel König Friedrichs I. von Preußen und seiner Familie*. Quellen und Untersuchungen zur Geschichte des Hauses Hohenzollern. Bd 1. Berlin 1901.

Jac. BERNOULLI, *Briefw.* = *Der Briefwechsel von Jacob Bernoulli*. Hrsg. v. der Naturforschenden Gesellschaft in Basel. Basel 1993.

BIREMBAUT–COSTABEL–DELORME, *Correspondance Leibniz — Fontenelle* = A. BIREMBAUT, P. COSTABEL, S. DELORME, *La correspondance Leibniz — Fontenelle et les relations de Leibniz avec l'Académie Royale des Sciences en 1700–1701*. In: *Revue d'histoire des sciences et de leurs applications*, 19, 1966, S. 117–132.

BODEMANN, *Raugräfinnen* = *Briefe der Kurfürstin Sophie von Hannover an die Raugräfinnen und Raugrafen zu Pfalz*. Hrsg. v. Eduard BODEMANN. Leipzig 1888.

BODEMANN, *LH* = Eduard BODEMANN, *Die Leibniz-Handschriften der Königlichen Öffentlichen Bibliothek zu Hannover*. Hannover und Leipzig 1895.

- BRATHER, *Akademie = Leibniz und seine Akademie*. Ausgewählte Quellen zur Geschichte der Berliner Sozietät der Wissenschaften 1697–1716. Hrsg. v. Hans-Stephan BRATHER. Berlin 1993.
- BRAUBACH, *Prinz Eugen* = Max BRAUBACH, *Prinz Eugen von Savoyen. Eine Biographie*. Bd 1–5. München 1963–65.
- Briefwechsel Cansteins mit Francke* = *Der Briefwechsel Carl Hildebrand von Cansteins mit August Hermann Francke*, hrsg. v. Peter SCHICKETANZ. Berlin – New York 1972 (Texte zur Geschichte des Pietismus III.1).
- BÜCHMANN, *Geflügelte Worte* = *Geflügelte Worte: der Zitatenschatz des deutschen Volkes*. Ges. u. erl. v. Georg BÜCHMANN. Fortgesetzt v. Walter ROBERT-TORNOW. 32. Aufl. vollst. neu bearbeitet v. Gunther HAUPT u. Winfried HOFMANN. Berlin 1972.
- BURCKHARD, *Historiae* = Jacob BURCKHARD, *Historiae Bibliothecae Augustae quae Wolfenbutteli est Pars III*. Lipsiae 1746.
- Clar. Germanorum ... epistolae* = *Clarorum Germanorum ad Ant[oniū] Magliabechium nonnullosque alios Epistolae*. Ex autographis in Biblioth. Magliabechiana [Hrsg. v. Giovanni TARGIONI-TOZZETTI]. Bd 1. Florentiae 1746.
- COUTURAT, *Opuscules* = *Opuscules et fragments inédits de Leibniz*. Extraits des manuscrits de la bibliothèque royale de Hanovre par Louis COUTURAT. Paris 1903.
- DANZER, *Feldzug 1703* = *Spanischer Successions-Krieg: Feldzug 1703*, nach den Feld-Acten und anderen authentischen Quellen bearb. v. Alphons DANZER. Wien 1878 (Feldzüge des Prinzen Eugen von Savoyen. Hrsg. v. d. Abtheilung für Kriegsgeschichte des K. K. Kriegs-Archives, Serie 1 Bd 5).
- DENZINGER, *Enchiridion* = *Enchiridion symbolorum definitionum et declamationum de rebus fidei et morum*. Quod primum ed. H. DENZINGER et quod funditus retract., auxit, notulis orn. A. Schönmetzer. Ed. 34 ff. Friburgi Brisg. [usw.] 1967 ff.
- DISTEL, *Leibniz-Correspondenzen* = *Die im Königl. Sächs. Hauptstaatsarchiv befindlichen Leibniz-Correspondenzen*. Hrsg. v. Theodor DISTEL. [Leipzig] 1879 (Berichte über die Verhandlungen der Königl.-Sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften, Phil-Hist. Kl. 1879–80).
- DOEBNER, *Briefe* = Richard DOEBNER, *Briefe der Königin Sophie Charlotte von Preußen und der Kurfürstin Sophie von Hannover an hannoversche Diplomaten*. Leipzig 1905.
- DUTENS, *Opera* = *Leibnitii Opera omnia* ed. Ludovicus DUTENS. Bd 1–6. Genevae 1768.
- EBERT, *Ariosti* = Alfred EBERT, *Attilio Ariosti in Berlin. Ein Beitrag zur Geschichte der Musik am Hofe König Friedrichs I. von Preussen*. Leipzig 1905.
- ECKERT, *Scriptores* = Horst ECKERT, *Gottfried Wilhelm Leibniz' Scriptores rerum Brunsvicensium. Entstehung und historiographische Bedeutung*. Frankfurt am Main 1971 (Veröffentlichungen des Leibniz-Archiv 3).
- FEDER, *Comm. epistol.* = Johannes Georg Heinrich FEDER, *Commercii epistolici Leibnitiani typis nondum vulgati selecta specimina*. Hannover 1805.
- FEDER, *Sophie* = Johann Georg Heinrich FEDER, *Sophie Churfürstin von Hannover im Umriß*. Hannover 1810.
- FOUCHER DE CAREIL, *Œuvres* = *Œuvres de Leibniz* par A. FOUCHER DE CAREIL. Bd 1–7. Paris 1859–75. (Bd 1–2 in 2. Aufl. Paris 1867–1869).
- GERHARDT, *Math. Schr.* = *Leibnizens mathematische Schriften*, hrsg. v. C[arl] I[mmanuel] GERHARDT. Bd 1–7. Berlin 1849–63 (Bd 1 Halle) (= Leibnizens gesammelte Werke ... hrsg. v. G. H. Pertz. 3. Folge).
- GERHARDT, *Philos. Schr.* = *Die philosophischen Schriften von Gottfried Wilhelm Leibniz*, hrsg. v. Carl Imm. GERHARDT. Bd 1–7. Berlin 1875–1890.

- GÖRLICH, *Leibniz als Mensch und Kranker* = Ekkehard GÖRLICH, *Leibniz als Mensch und Kranker*. Med. Diss. Hannover 1987.
- GREGG, *Queen Anne* = Edward GREGG, *Queen Anne*. London 1980.
- GRIESER, *Fabrice* = *Die Memoiren des Kammerherrn Friedrich Ernst von Fabrice (1683–1750): ein Lebensbild in Selbstzeugnissen aus dem Zeitalter des Barock* v. Rudolf GRIESER. Hildesheim 1956 (Quellen und Darstellungen zur Geschichte Niedersachsens 54)
- GRUA, *Textes* = G. W. LEIBNIZ, *Textes inédits* ... publ. et annotés par Gaston GRUA. Bd 1. 2. Paris 1948.
- GRUNWALD, *Varia* = M[ax] GRUNWALD, *Miscellen. 17. Varia zur Geschichte des Cartesianismus und Spinozismus. Aus der Wolfschen Briefsammlung*. In: *Archiv für Geschichte der Philosophie* 10 = N. F. 3, 1897, S. 361–392.
- GÜNTHER, *Reimmann* = Theodor GÜNTHER, *Jacob Friedrich Reimmann (1668–1743). Mühsal und Frucht*. o. O. 1974 [Masch.].
- GUERRIER, *Leibniz* = Woldemar GUERRIER, *Leibniz in seinen Beziehungen zu Rußland und Peter dem Großen*. St. Petersburg u. Leipzig 1873.
- GUHRAUER, *Leibnitz* = Gottschalk Eduard GUHRAUER, *Gottfried Wilhelm Freiherr von Leibnitz*. 2. erw. Aufl. Breslau 1846.
- GUHRAUER, *Kur-Mainz* = Gottschalk Eduard GUHRAUER, *Kur-Mainz in der Epoche von 1672*. Bd 1.2. Hamburg 1839.
- GUHRAUER, *Schriften* = *Leibnitz's Deutsche Schriften*, hrsg. v. Gottschalk Eduard GUHRAUER. Bd 1.2. Berlin 1838–40.
- HAINZ, *Karl XII.* = Otto HAINZ, *König Karl XII. von Schweden*. Bd 1–3 Berlin 1958.
- HARNACK, *Geschichte*, 2 = Adolf HARNACK, *Geschichte der Königlich Preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin. 2. Urkunden und Actenstücke*. Berlin 1900.
- HASSINGER, *Brandenburg-Preußen* = Erich HASSINGER, *Brandenburg-Preußen, Schweden und Rußland 1700–1713*. München 1973 (Veröffentlichungen des Osteuropa-Instituts München 2).
- HATTON, *Charles XII.* = Ragnhild HATTON, *Charles XII of Sweden*. London 1968.
- Historische Relation* = *Continuatio* ... der zehnjährigen *Historischen Relation*. [Meßrelationen]. Leipzig 1609 ff.
- HOFMEISTER, *Universität Helmstedt* = Hermann HOFMEISTER, *Die Universität Helmstedt zur Zeit des dreissigjährigen Krieges*. In: *Zeitschrift des Historischen Vereins für Niedersachsen*, 1907, S. 241–77.
- HÜTTL, *Max Emanuel* = Ludwig HÜTTL, *Max Emanuel. Der Blaue Kurfürst 1679–1726. Eine politische Biographie*. 3. Aufl. München 1976.
- IMELMANN, *Briefe 1900* = Johann IMELMANN, *Briefe von G. W. Leibniz an den Astronomen der ‚Societät der Wissenschaften‘ Gottfried Kirch aus den Jahren 1702–1707. Der Kgl. Preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin zu ihrem zweihundertjährigen Jubiläum gewidmet vom Kgl. Joachimsthalschen Gymnasium*. Berlin 1900.
- KAPP, *Sammlung* = *Sammlung einiger Vertrauten Briefe, welche zwischen Gottfried Wilhelm von Leibnitz, und ... Daniel Ernst Jablonski, auch andern Gelehrten ... gewechselt worden sind*. Hrsg. v. Johann Erhard KAPP. Leipzig 1745.
- KEMBLE, *Correspondence* = John M. KEMBLE, *State papers and correspondence illustrative of the social and political state of Europe from the revolution to the accession of the House of Hanover*. London 1857.

- KIRCH, *Korrespondenz* = *Die Korrespondenz des Astronomen und Kalendermachers Gottfried Kirch (1639–1710)* hrsg. u. bearb. v. Klaus-Dieter HERBST unter Mitwirkung v. Eberhard KNOBLOCH u. Manfred SIMON. Bd 1–3. Jena 2006.
- KLOPP, *Werke* = *Die Werke von Leibniz*, hrsg. v. Onno KLOPP. Reihe I. Bd 1–11. Hannover 1864–1884.
- KORTHOLT, *Epistolae* = *Godefridi Gvil. Leibnitii Epistolae ad diversos*. [Hrsg.:] Christian KORTHOLTUS. Bd 1–4. Lipsiae 1734–1742.
- KVAČALA, *Neue Beiträge* = *Neue Beiträge zum Briefwechsel zwischen D. E. Jablonsky und G. W. Leibniz*. Hrsg. v. J. KVAČALA. Jurjew 1899.
- Leibniz-Faksimiles = *Leibniz-Faksimiles. Bekanntes und Unbekanntes aus seinem Nachlaß*. Übersetzt, transkribiert u. erläutert mit Unterstützung der Niedersächsischen Landesbibliothek Hannover. Hrsg. v. d. Stiftung Volkswagenwerk. Hildesheim — New York 1971.
- LOEWE, *Spanheim* = Victor LOEWE, *Ein Diplomat und Gelehrter. Ezechiel Spanheim (1629–1701)*. Berlin 1924. (Historische Studien. 160).
- MGH = *Monumenta Germaniae historica* ... Hannover u. Berlin 1826 ff.
- Mercure historique* = *Mercure historique et politique: contenant l'état présent de l'Europe*. Hrsg. v. Gatien de COURTILZ DE SANDRAS, Jean de LA BRUNE, Pierre BAYLE [u. a.]. 191 Bde. Parme (Den Haag) 1686–1782.
- MERKEL, *China-Mission* = Franz Rudolf MERKEL, *G. W. von Leibniz und die China-Mission. Eine Untersuchung über die Anfänge der protestantischen Missionsbewegung*. Leipzig 1920.
- MICHAELIS, *Commercium epistolicum* = *Jobi Ludolfi et God. Guil. Leibnitii Commercium epistolicum*. [Hrsg.:] Aug. Benedictus MICHAELIS. Gottingae 1753.
- Monatlicher Staats-Spiegel* = *Monatlicher Staats-Spiegel; Worinnen der Kern aller Avisen; Ein Begriff der vornehmsten im H. Röm. Reich vorfallenden Affairen ... repraesentirt und vorgestellt wird*. [Hrsg. Stanislaus Reinhard ACXTELMEIER]. Augspurg 1698–1709.
- MÜLLER-KRÖNERT, *Chronik* = *Leben und Werk von Gottfried Wilhelm Leibniz. Eine Chronik*. Bearb. v. Kurt MÜLLER u. Gisela KRÖNERT. Frankfurt am Main 1969 (Veröffentlichungen des Leibniz-Archivs 2).
- PERTZ, *Werke* = *Leibnizens gesammelte Werke*, aus den Handschriften der Kgl. Bibliothek zu Hannover hrsg. v. Georg Heinr. PERTZ. 1. Folge: Geschichte. Bd 1–4. Hannover 1843–47.
- PHILIPPI, *Landgraf Karl von Hessen-Kassel* = Hans PHILIPPI, *Landgraf Karl von Hessen-Kassel. Ein deutscher Fürst in der Barockzeit*. Marburg 1976 (Veröffentlichungen der Historischen Kommission für Hessen 34).
- PLASSMANN, *Krieg und Defension am Oberrhein* = Max PLASSMANN, *Krieg und Defension am Oberrhein. Die Vorderen Reichskreise und Markgraf Ludwig Wilhelm von Baden (1693–1706)*. Berlin 2000 (Historische Forschungen 66).
- RAABE, *Leser und Lektüre* = Mechthild RAABE, *Leser und Lektüre vom 17. zum 19. Jahrhundert: die Ausleihbücher der Herzog-August-Bibliothek-Wolfenbüttel 1664–1806*. Bd 1–8. Teil A, Bd 1–2. München 1998.
- REESE, *Die Rolle der Historie* = Arnim REESE, *Die Rolle der Historie beim Aufstieg des Welfenhauses 1680–1714*. Hildesheim 1967 (Quellen und Darstellungen zur Geschichte Niedersachsens Bd 71).
- ROBINET, *Iter Italicum* = André ROBINET, *G. W. Leibniz iter Italicum (mars 1689 – mars 1690): la dynamique de la république des lettres*. Firenze 1988.
- SCHEEL, *Helmstedt als Werkstatt* = Günter SCHEEL, *Helmstedt als Werkstatt für die Vervollkommnung der von Leibniz erfundenen und konstruierten Rechenmaschine (1700–1711)*. In: Braunschweigisches Jahrbuch für Landesgeschichte 82, 2001, S. 105–118.

- SCHEIDT, *Origines Guelficae* = Christian Ludwig SCHEIDT [Hrsg.], *Origines Guelficae*. Bd 1–5. Hanoverae 1750–80.
- SCHNATH, *Briefe Georg Ludwigs* = Georg SCHNATH, *Briefe des Prinzen und Kurfürsten Georg Ludwig (Georgs I.) an seine Mutter Sophie 1681–1704*. In: *Niedersächsisches Jahrbuch für Landesgeschichte* 48, 1976, S. 249–305.
- SCHNATH, *Geschichte* = Georg SCHNATH, *Geschichte Hannovers im Zeitalter der neunten Kur und der englischen Sukzession 1674–1714*. Bd 1. Hildesheim u. Leipzig 1938; Bd 2. Hildesheim 1976; Bd 3. Ebd. 1978; Bd 4. Ebd. 1982. Namenweiser. Ebd. 1982.
- SCHRECKER, *Lettres et fragments* = G. W. LEIBNIZ, *Lettres et fragments inédits sur les problèmes philosophiques, théologiques, politiques de la réconciliation des doctrines protestantes (1669–1704)*. Hrsg. Paul SCHRECKER. In: *Revue philosophique*, 118, 1934, S. 5–131.
- SCHULENBURG, *Denkwürdigkeiten* = *Leben und Denkwürdigkeiten Johann Matthias Reichsgrafen von der Schulenburg* ... aus Original-Quellen bearb. [Friedrich Albrecht von der SCHULENBURG-Klosterroda]. Leipzig 1834.
- SICHART, *Armee* = L. v. SICHART, *Geschichte der Königlich-Hannoverschen Armee*. Bd 1. Hannover 1866.
- STEIN, *Leibniz-Briefe* = Ludwig STEIN, *Die in Halle aufgefundenen Leibniz-Briefe, im Auszug mitgeteilt*. In: *Archiv für Geschichte der Philosophie* 1, 1888, S. 78–91, 231–40, 391–401.
- Theatrum Europaeum* = *Theatrum Europaeum, oder Außführliche ... Beschreibung aller ... denckwürdiger Geschichten so sich ... in der Welt fürnämlich ... in Europa und Teutschlanden ... zugetragen*, hrsg. v. Johann Philipp Abelin, Johann Georg Schleder [u. a.]. 21 Bde. Franckfurt am Mayn 1633–1738.
- TOTOK-HAASE, *Leibniz* = *Leibniz: sein Leben, sein Wirken, seine Welt*. Hrsg. v. Wilhelm TOTOK u. Carl HAASE. Hannover 1966.
- VEESENMEYER, *Epistolae* = *G. G. Leibnitii Epistolae ad D. Joannem Andream Schmidium ... Ex Autographis* ed. Georgius VEESENMEYER. Norimbergae 1788.
- WALTHER, *Proverbia* = Hans WALTHER, *Carmina medii aevi posterioris latina*. Bd 2,1–6: *Proverbia sententiaeque latinitatis medii aevi. Lateinische Sprichwörter und Sentenzen des Mittelalters in alphabetischer Anordnung*. Göttingen 1963–1967. — Bd 2, 7–9: *Proverbia sententiaeque latinitatis medii ac recentioris aevi. Nova series. Lateinische Sprichwörter und Sentenzen des Mittelalters und der frühen Neuzeit in alphabetischer Anordnung. Neue Reihe*. Göttingen 1982–1986.
- WANDER, *Sprichwörter-Lexikon* = Karl Friedrich Wilhelm WANDER, *Deutsches Sprichwörter-Lexikon: ein Hausschatz für das deutsche Volk*, Bd 1–5. Leipzig 1867–1880. Neudruck 1964.
- WIDMAIER, *Briefwechsel* = *Gottfried Wilhelm Leibniz. Der Briefwechsel mit den Jesuiten in China (1689–1714)*. Hrsg. und mit einer Einleitung versehen v. Rita WIDMAIER. Texterstellung und Übersetzung v. Malte-Ludolf BABIN. Hamburg 2006.
- WIDMAIER, *China* = Rita WIDMAIER, *Leibniz korrespondiert mit China. Der Briefwechsel mit den Jesuitenmissionaren*. Frankfurt/Main 1990 (Veröffentlichungen des Leibniz-Archivs. Bd 11).
- WINCKLER, *Anecdota* = Johann Dieterich WINCKLER, *Anecdota historico-ecclesiastica novantiqua*. Erster Band vom ersten bis zum sechsten Stück nebst dem Anhang. Braunschweig 1757.
- ZACHER, *Dyadik* = Hans J. ZACHER, *Die Hauptschriften zur Dyadik von G. W. Leibniz: ein Beitrag zur Geschichte des binären Zahlensystems*, Frankfurt a. M. 1973.
- ZEDLER, *Universal-Lexicon* = J. H. ZEDLER, *Großes vollständiges Universalexicon aller Wissenschaften und Künste, welche bißhero durch menschlichen Verstand und Witz erfunden und verbessert worden*. Bd 1–64. Halle u. Leipzig 1732–1750. Suppl. Bd 1–4. Leipzig 1751–1754.

3. BERICHTIGUNGEN

Zu Band I, 5:

S. 491 zwischen Z. 9 und Z. 10: *Ergänze A* Teilabschrift von der (nicht gefundenen) Abfertigung: WOLFENBÜTTEL *Herzog August Bibliothek*, Extravagantes 56.1 Bl. 138 r^o. 2^o. von unbekannter Hand. Die Abschrift erstreckt sich nur über den ersten Absatz.

S. 492 Z. 5: *Statt* , nicht mehr auffindbar. *lies* Privatbesitz. 1 Bog. 4^o. 3 S.

Zu Band I, 7:

S. 87 Z. 28: *Statt* D. Papin *lies* I. Papin

S. 104 Z. 34: *Statt* Ludwig (?) Hansen an Leibniz, Mitte Febr. 1692, nicht gefunden. *lies* Friedrich Adolf Hansen an Leibniz, Ende Februar 1692, LBr. 362 Bl. 126 (Nachtrag).

S. 727: *Statt* H a n s e n , Ludwig (?), Pastor zu St. Paul in Hildesheim †1694 *lies* H a n s e n , Friedrich Adolf † 1711

S. 736: *Bei* P a p i n , Denis † 1714 *lies* 346. 347. 348f. 364. 367f. 389. 404. 414. 466. 483f. 494. 578. 593. 668.

S. 736: *Bei* P a p i n , Isaac † 1709 *lies* 87. 284.

Zu Band I, 8:

S. 649: *Bei* P a p i n , Isaac † 1709 *ergänze* 547.

Zu Band I, 9:

S. 451 Z. 22: *Statt* N. 145 Erl. *lies* N. 195 Erl.

Zu Band I, 12:

S. 173 Z. 28: *Statt* *Eclectica* *lies* *Electiva*

S. 621 Z. 25: *Statt* E *lies* E¹

S. 621 nach Z. 26: *Ergänze E*² Teildruck: FELLER, *Otium*, 1718, S. 413–414.

S. 831: *Statt der gesamten* N. 494 *lies*

494. STURM, Joh. Chr., *Physica Electiva sive Hypothesica*. Tom. 1. Norimbergae 1697 (2: Norimbergae 1722): S. 173.

494a: STURM, Joh. Chr., *Philosophia eclectica*. Tom. 1. Altdorfi Noricorum 1686. Tom 1. u. 2. Altdorfi Noricorum 1698: S. 173.

Zu Band I, 13:

S. 50 Z. 13: *Streiche* undt

S. 50 Z. 30: *Ergänze* 13f. Götter undt welten l, *korr. Hrsg. nach L*

S. 219 zwischen Z. 22 und Z. 23: *Ergänze A* Auszug: gedr.: FELLER, *Otium*, 1718, S. 421.

S. 249 zwischen Z. 14 und Z. 15: *Ergänze A* Auszug: gedr.: FELLER, *Otium*, 1718, S. 208.

S. 448 zwischen Z. 9 und Z. 10: *Ergänze E*² Teldr. nach der Abf.: FELLER, *Otium*, 1718, S. 167.

S. 448 Z. 10: *Statt* E² *lies* E³

- S. 453 zwischen Z. 16 und Z. 17: *Ergänze E¹* Erstdruck: FELLER, *Otium*, 1718, S. 208–209 (teilw.).
 S. 453 Z. 17: *Statt E lies E²*
 S. 455 zwischen Z. 20 und Z. 21: *Ergänze E* Teildruck: FELLER, *Otium*, 1718, S. 167.

Zu Band I, 14:

- S. 153 zwischen Z. 21 und Z. 22: *Ergänze A* Auszug: FELLER, *Otium*, 1718, S. 217–218.
 S. 232 Z. 16: *Statt* Gedr.: *lies* Gedr.: 1. FELLER, *Otium*, S. 432–433 (teilw.); 2.
 S. 236 Z. 12: *Lies* commigravit
 S. 315 Z. 10: *Statt E lies E¹*
 S. 315 zwischen Z. 11 und Z. 12: *Ergänze E²* Erstdruck: FELLER, *Otium*, 1718, S. 210.
 S. 554 Z. 20: *Ergänze 2.* FELLER, *Otium*, 1718, S. 412–413; *und ändere die weitere Nummerierung entsprechend.*
 S. 796 Z. 13: *Statt* abgedruckt). *lies* abgedruckt), S. 144–145.
 S. 824 Z. 30: *Statt* nicht identifiziert *lies* Leibniz: *Observata quaedam* (LH XXXV, VI, 21 Bl. 1, Bl. 3)
 S. 922: *Statt* A d a m , 1697 für Leibniz beschäftigt: S. 63. 67 *lies* A d a m s. Scherp, Hans Adam
 S. 923: *Statt* B a r t h e l , 1697 in Leibniz' Diensten: S. 62. 63. *lies* B a r t h e l s. Knoche, Johann Barthold (Bartholomäus)
 S. 936: *Füge an der entsprechenden Stelle ein:* K n o c h e , Johann Barthold (Bartholomäus): S. 62. 63.
 S. 937 rechte Spalte: *Ergänze* *Observata quaedam* (1697): S. 824.
 S. 946: *Füge an der entsprechenden Stelle ein:* S c h e r p , Hans Adam † 1700: S. 63. 67.

Zu Band I, 15:

- S. 547 Z. 26: *Statt* nicht identifiziert *lies* Leibniz: *Observata quaedam* (LH XXXV, VI, 21 Bl. 1, Bl. 3)
 S. 875: *Bei* A d a m : *ergänze* 381.
 S. 875: *Statt* A d a m , in Leibniz' Diensten † vor April 1701: S. 81. 381. *lies* A d a m s. Scherp, Hans Adam
 S. 890 rechte Spalte: *Ergänze* *Observata quaedam* (1697): S. 547.
 S. 898: *Füge an der entsprechenden Stelle ein:* S c h e r p , Hans Adam † 1700: S. 81.

Zu Band I, 17:

- S. 771, linke Spalte, 5. Zeile von unten: *Statt* 646–642 *lies* 640–642

Zu Band I, 18:

- S. 13 Z. 3: *Statt* LH 41 *lies* HANNOVER *Niedersächsische Landesbibl.* Ms XLI
 S. 253: *Streiche* Z. 13–25
 S. 254: *Statt* Z. 9–14 *lies* Bei der Formulierung des vorliegenden Stücks hat Molanus teilweise auf eine Fassung von Leibniz' und Molanus' *Unvorgreiffliches Bedencken* (Druck in IV, 7) zurückgegriffen.
 S. 258 Z. 8: *Statt* oredendorum *lies* credendorum
 S. 258 Z. 12: *Statt* virtualis nur unter *lies* virtualis unio unter
 S. 265: *Streiche* Z. 1 – S. 266 Z. 25
 S. 481 Z. 28: *Statt* M. Campani *lies* G. Campani

- S. 509 Z. 24: *Statt* indirekt ... (N. 316). *lies* mit einem Schreiben vom 8. April 1700 (HALLE ULB Yg 23 8° D Bl. 20; Nachtrag zu Reihe I).
- S. 557 Z. 17: *Statt* beantwortet. *lies* beantwortet. Beilage war Leibniz an Koch 8. April 1700 (Nachtrag zu Reihe I).
- S. 560 Z. 29–32: *Statt* 11 erinnerungen: ... S. 21–22. *lies* N. 12.
- S. 565 Z. 27: *Statt* greift N. 289 auf ... (vgl. N. 445). *lies* kreuzt sich mit Leibniz' Schreiben vom 8. April 1700 (HALLE ULB Yg 23 8° D Bl. 20; Druck als Nachtrag).
- S. 765 Z. 30: *Statt* einen nicht ... Z. 3 f.) *lies* Leibniz' Schreiben vom 8. April 1700 (Druck als Nachtrag)
- S. 857: *Statt* C a m p a n i degli Alimeni, Matteo *lies* C a m p a n i, Giuseppe † 1715
- S. 859: *Bei* E c k a r d *streiche* 266
- S. 863: *Bei* H e n n i c h (e n) *streiche* 265 f.
- S. 871: *Bei* M u s a e u s *streiche* 265 f.
- S. 892, S. 893: *Bei* Nr. 214 *lies* vacat
- S. 900 Nr. 347: *Statt* SV. N. 369, 5 *lies* SV. N. 369, 9
- S. 902 Nr. 369, 14: *Statt* s. SV. N. *lies* s. SV. N. 632
- S. 907 rechte Spalte Z. 9: *Ergänze* 254.
- S. 913 linke Spalte Z. 18: *Streiche* 265.
- S. 928: *Bei* Helmstedt — Theologische Fakultät *streiche* 266.
- S. 928: *Bei* Hildesheim — Stift *streiche* 266.
- S. 934: *Bei* Calvinisten, Reformierte *statt* 254–266. *lies* 254–264.
- S. 934: *Bei* Protestanten — Unionsbemühungen — Religionsgespräch in Kassel *streiche* 265 f.
- S. 934: *Bei* Protestanten — Unionsbemühungen — geplantes Religionsgespräch in Berlin *statt* 253–266 *lies* 253–264.
- S. 935: *Bei* Rinteln *streiche* 265 f.
- S. 938: *Bei* Westfälischer Friede *streiche* 266.

Zu Band I, 19:

- S. 81, vorletzte Zeile: *Streiche* und letzte
- S. 318 Z. 25–26: *Statt* im Herbst 1703 ... Bl. 5–6). *lies* mit Leibniz' Brief von Ende Oktober 1703 (LBr. 979 Bl. 40).
- S. 577 3. Z. von unten: *Statt* Leiden *lies* Lüttich
- S. 594 Z. 22: *Statt* Leiden *lies* Lüttich
- S. 774: *Bei* SV N. 138, 2 *ergänze* 340.
- S. 792: *Bei* SV. N. 394 *lies* SCALIGER, J. C. *statt* SCALIGER, J. J.

Zu Band I, 20:

- S. 211 Z. 19: *Statt* L *lies* K
- S. 331 Z. 28: *Statt* am 23. *lies* ungefähr am 23.
- S. 415 Z. 5: *Ergänze* — Gedr.: MERIAN, *Die Mathematiker Bernoulli*, 1860, S. 59 (teilw.).
- S. 465 Z. 11: *Ergänze* — Gedr.: MERIAN, *Die Mathematiker Bernoulli*, 1860, S. 59 (teilw.).
- S. 492 Z. 11: *Statt* Gedr.: *lies* Gedr.: 1. *Mémoires pour l'histoire des sciences et des beaux arts*, November/Dezember 1701, S. 270–271 (teilw.); 2.
- S. 533 Z. 23: *Statt* 18. Mai 1703 *lies* 17. April 1703

- S. 683 Z. 3: *Statt K lies L*
- S. 751 vorletzte Zeile: *Statt am 22. lies ungefähr am 23.*
- S. 789 Z. 23: *Statt Phiole mit Phosphor überlassen lies Phiole mit Quecksilber überlassen*
- S. 837 Z. 26: *Statt 19. April lies 19. (29.) April*
- S. 884: *Bei Colbert ergänze 220.*
- S. 892: *Bei Kunkel von Löwenstern streiche 680.*
- S. 894 rechte Spalte Z. 7: *Statt Phosphor lies leuchtendem Quecksilber*
- S. 934 Nr. 478: *Ergänze 255.*
- S. 960: *Ergänze MERIAN, Die Mathematiker Bernoulli = Peter MERIAN, Die Mathematiker Bernoulli, Basel 1860, Reprint 2010.*
- S. 962: *Bei HANNOVER Niedersächsische Landesbibliothek (LH) ergänze 239.*
- S. 962: *Bei KAPP, Sammlung, 1745 streiche 239.*

FUNDSTELLEN-VERZEICHNIS DER DRUCKVORLAGEN

- BERLIN *Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz*: N. 289. 313.
DARMSTADT *Hessisches Staatsarchiv*: N. 21.
DEN HAAG *Koninklijke Bibliotheek*: N. 272.
DRESDEN *Sächsisches Hauptstaatsarchiv*: N. 203. 233.
FLORENZ *Biblioteca Nazionale*: N. 355.
GOTHA *Forschungs- u. Landesbibliothek*: N. 111. 126. 311. 345.
HALLE *Archiv der Franckeschen Stiftungen*: N. 401.
HALLE *Universitäts- u. Landesbibliothek Sachsen-Anhalt*: N. 395.
HANNOVER *Niedersächsisches Hauptstaatsarchiv*: N. 1. 3. 4. 7. 11. 15. 17. 18. 20. 22. 23. 26. 28. 31. 32.
35. 38. 45. 46. 50. 55. 56. 57. 63. 69. 70. 71. 72. 79. 80. 255. 259. 285. 296. 427. 430. 439. 451.
HANNOVER *Gottfried Wilhelm Leibniz-Bibliothek = Niedersächsische Landesbibliothek (LH)*: N. 84. 102.
103. 118. 124. 129. 171. 248. 249. 295. 398. 432. 442. 447.
HANNOVER *Gottfried Wilhelm Leibniz Bibliothek = Niedersächsische Landesbibliothek (Ms)*: N. 284.
KOPENHAGEN *Kongelige Bibliotek*: N. 118. 187. 261. 278. 312. 447.
LEIDEN *Universiteitsbibliotheek*: N. 306. 337.
MODENA *Biblioteca Estense*: N. 364.
ST. PETERSBURG *Saltykow-Shchedrin Biblioteka*: N. 294. 349.
TARTU *Univ. Biblioteka.*: N. 92. 230.
UPPSALA *Universitetsbiblioteket*: N. 188.
WARSCHAU *Biblioteka Narodowa*: N. 222. 266. 299. 357. 415. 438. 448. 449. 450.
WOLFENBÜTTEL *Herzog August Bibliothek*: N. 47.
Privatbesitz: N. 127. 260. 356. 412.
- KAPP, *Sammlung*, 1745: N. 279. 315. 338. 410. 422. 431. 437.
KLOPP, *Werke*, 10, 1877: N. 101.
J. F. PFEFFINGER, *Merckwürdigkeiten des XVII. Jahr-Hunderts*. Bd 1, 1704: N. 407.
WINCKLER, *Anecdota*, [3], 1757: N. 435.

Alle anderen Druckvorlagen stammen aus der Abteilung Leibniz-Briefwechsel (LBr) der Gottfried-Wilhelm-Leibniz-Bibliothek Niedersächsischen Landesbibliothek.

